SYMÉON LE NOUVEAU THÉOLOGIEN

CATÉCHÈSES

SOURCES CHRÉTIENNES

Directeurs-fondateurs : H. de Lubac, s. j., et J. Daniilou, s. j.
Directeur : C. Mondéserl, s. j.

N« 104

SYMÉON LE NOUVEAU THÉOLOGIEN

CATÉCHÈSES

6-22

INTRODUCTION, TEXTE CRITIQUE ET NOTES

PAR

Mgr Basile KRIVOCHÉINE

TRADUCTION

PAR

Joseph PARAMELLE, s. j.

Tome II

Cet ouvrage est publié avec le concours du Centre National de la Recherche Scientifique

les Editions du cerf, 29, bd de latour-maubouro, paris

1964

ABRÉVIATIONS ET SIGLES DE L'APPARAT CRITIQUE

Manuscrits

(Sont seules mentionnées les pièces pour lesquelles chaque manuscrit est cité dans l'apparat ; pour l'analyse complète et tous autres renseignements, voir Tome 1, Appendice A, p. 185-190.)

A	*Coislin. 292* (χι·-χιι« 5.)	: *Cal.* 1-3, 5-13, 16-24, 27, 28, 31-34; *Euch.* 1.
A'	—	: *Or.* 4, 7, 18-33.
A**	—	: *Cal.* 30.
B'	*Coislin. 291* (xiv® s.)	: *Or.* 4, 7, 18-33.
B''	—	: *Cal.* 30.
C	*Vatop. 667* (xiv· s.)	: *Cal.* 1-13, 16-23, 27, 28, 31-34; *Euch.* 1 et 2.
C	passages récrits *super rasura.*	
C'		: *Or.* 18, 19, 25-27, 30.
c··		: *Cal.* 30.
D	*Mosq.* 427(xtv«s.)	: *Cal.* 1-9, 12-18, 20-34; *Euch.* 1 et 2.
E	Faite, *gr. 1436* (χνι· s.)	: *Cal.* 1-34; *Euch.* 1 et 2.
F	*Chalhi Ihcol. 45* (χιν· s.)	: *Cal.* 14-34.
G	*Xirop. ni* (χν··-χνι· s.)	: *Cal.* 1-14.
C		: *Cal.* 2, 118-282.
II	*Eodl. Cromw. S* (xiv® s.)	: *Cal.* 4, 13, 15-17,23-25, 27, 33, 34, *Euch.* 1.
I	Paris p.. sgs (χ|. s J	: *Cal.* 10-12, 14, 15, 18-20.
I	passages récrits sur uno écriture pâlie.	
K	*Vaftc. gr. j7S2* (xvio3.)	: *Euch.* 2.
L	*Laora 7£ }*	: *Cal.* 16, 17, 30.
M	*\raltc· gr, 733* {XlV, s J	: *Cal.* 26.
N	*/Λ· gr. 274* (xiv· s.)	: *Cal.* 24.
O	*'^Ûnac· Ur. 526 (xv·* s.)	: *Euch. 2.*
O*	*Monac. gr, 177 (xv[. s }*	: *Or.* 4, 7, 18-33.
P	Patm- (XIV ; 8.)	: *Euch.* 1 et 2.
P	passages récrits *super rasura.*	

Q	*Causoc.]]* (χιν'-χν' s.)	: *Cal.* 26, 28-34.
R	Vafic. *Urb. gr. 14* (xv' s.)	: *Cal.* 25.
S	*Harocc. 108* (χνι« s.)	: *Cal.* 25.
U	*Paris, gr. 1010* (χνι· s.)	: *Cal.* 25.
u·	~	: *Al.* 10 et 13.
V	*Vallicell. 42* (χνι· s.)	: *Cal.* 2.
w	*Valic. regin. 21* (xvi* s.)	; *Al.* 10, 13, 14, 21, 22, 24.
Y	*Ambros. gr. Q .50 sup.* (xiv' s.)	: *Or.* 4, 7, 18-26, 28-33.
Z	*Canon, gr. if-ie* (χν'-χνι® s.)	: *Cal.* 24.
d	*Alejc. pair. 212* {xvii* s.)	: *Cal.* 24.
g	*Alhen. R.* jy. *334* (xvi* s.)	: *Cal.* 1.
h	*Alhcn. B.* A'. *423* (xni· s.)	: *Cal.* 26.
i	*Athen. B. N. 610* (xin· ».)	: *Or.* 25.
k	*Hieros. S. Sabae 407* (χπι-β.)	: *Or.* 28.
k·	—	: *Al.* 14.
r	*Bodl. Cromw. 6* (xv' s.)	: *Cal.* 26.
t	*Paris, gr. 873* (xni· s.)	: *Or.* 25.

Al accord des manuscrits des *Discours alphabétiques* mentionnés à l'apparat des témoins pour le passage considéré.

Cap = texte des *Chapitres,* d'après l'édition J. Darrouzès.

Cat «= accord des manuscrits des *Catéchèses* mentionnés à l'apparat des témoins.

Or = accord des manuscrits des *Discours* mentionnés ù l'apparat des témoins.

Symboles et conventions

+ addidit, -erunt
(ante
› omisit, -erunt
oo mutato ordine scripsit, -erunt
add. addidit, -erunt
cancell, cancellauit, -erunt
cet. ceteri (se reporter pour chaque cas à l'apparat des témoins)
del. dolouit, -erunt
gl. glossauit, -erunt
scr. scripsit, -erunt
transp. transposuit, -erunt
α,β,γ... altera manu super rasura (voir p. 7, *C, I, P)*
»e ante correctionem
l,ll in margine
post correctionem
·* supra lineam
,r super rasura
Tenir compte des mots intermédiaires.
No pas tenir compte des mots intermédiaires.

( ) enfermant une unité critique : Variant© particulière d'un ou de quelques témoins au soin d'un groupe, ou d'une des mains successives dans le même manuscrit.

( ) enfermant un simple siglo : Renvoi à l'unité critique voisine qui concerne ce témoin ; si, en rigueur do terme, il n'a pas ù figurer dans l'unité critique présent©, il est utile do le rappeler, et de signaler celle des variantes en présence dont se rapproche son texte.

(!·]][[.·]] Texte effacé : on distingue les traces d'une, deux... lettres.

[[—D Texte effacé : on ne peut compter les lettres disparues.

(I J] Espace laissé en blanc par le scribe.

[J Lacune.

-> précédant un siglc : Apparition d'un témoin (incipit dans l'apparat des témoins ; omis s'il coïncide avec un alinéa).

•«-suivant un siglo : Disparition d'un témoin (explicit dans l'apparat des témoins ; omis, s'il coïncide avec un alinéa).

Nota brne :

I. — 5 + Λὸγο a' G“«
se lit: 5 in margine addidit Λὸγο *a* G
8 Του αὐτοῦ [Περὶ4-G
se lit: 8 ante Περὶ addidit Τοῦ αὐτοῦ G

II. — Quand un siglo figure une seule fois dans l'apparat critique avec un des exposants pc, ·», ·', il faut entendre que le texte primitif du manuscrit ou bien est illisible, ou bien est celui de la variante opposée.

Quand un sigle figure une seule fois avec l'exposant “e, il faut entendre que le texte *post correctionem* est celui de la variante opposée.

Quand un sigle figure deux fois dans une unité critique, sans exposant et avec ▮* ou il faut entendre que le scribe ou un correcteur a indiqué une variante sans supprimer le texte primitif.

Texte et traduction. Les lettres en exposant renvoient aux citations scripturaires.

Traduction. Les chiffres en exposant renvoient aux notes.

Les mots en italiques signalent les équivalents approximatifs adoptés, faute de mieux, pour certains termes grecs dont on trouvera la liste à l'index du vocabulaire spirituel.

Notes. Les notes ou parties de notes entre crochets droits sont dues au traducteur.

P
1

TEXTE ET TRADUCTION

VI

Περί εργασία πνευματική . Καί τί$ ήν ή εργασία των •παλαιών αγίων. Καί πώ ταύτην κατόρθωσαν δυνάμεθα, "να καί μέτοχοι, ώσπερ εκείνοι, του Παναγίου γενώμεθα Πνεύματο .

Λόγο Τ'.

*Αδελφοί καί πατέρε , έπειδήπερ μεγάλα τινέ οιόμενοι περί εαυτών, ώ ούκ ώφελεν, ίσου έαυτού ηγούνται κατά τε πραξιν καί γνώσιν καί τελειότητα των πάλαι άγιων καί θεοφόρων πατέρων ημών καί τοΰ αύτοΰ πνεύματο , φ εζων καί έκινουντο · έκεΐνοι, συνιστάνοντε έαυτού b έκ λόγων μόνων καί δίχα τών έργων °, πνεύματι άποπλανηθέντε οιήσεω , ωήΟην διά βραχέων ούτω πω έν άπλότητι καί

a. Cf. Act. 17, 28 b. Cf. II Cor. 3, 1 ; 5, 12 ; etc. c. Cf. Act. 7, 22. II Cor. 10, 11 ; etc.

Cat – EC AG D Or 7 (1-12 οΐήσεω) = A*B·YO*

1 Τοΰ αύτοΰ Περί + C G ‖ 3 ώσπερ : ωσαύτω A ‖ τοΰ Παναγίου › A y 4 Πνεύματο + Εύλόγησον, πάτερ C D Εύλόγησον G ‖ 5 Λόγο (Λ. › D) ' : Λόγο ε' Λ Λόγο ζ' Or ‖ 6 'Αδελφοί καί πατέρε › Or Κ 7 ώφε·.λεν C Or οφείλε'? G ‖ 8 γνώσιν καί πραξιν cv› EC ‖ 9 αύτοΰ : 'Αγίου Y ‖ ω : οδ AG 'i 10-11 λόγου μόνου G j 12 Or .

1. *Disc.* 81 dans la traduction de Dionysios Zagoraios. La Catéchèse 6 est reproduite assez exactement dans l'**O.** 7, mais presque tous les passages d'un caractère mystique et personnel y sont omis, en particulier les passages où Symèon parle de son père spirituel,

VI

L'ESPRIT ET L'EXEMPLE DE SYMÉON LE PIEUX

Sur l'activité spirituelle. — Quelle était l'activité des Saints d'autrefois. — Comment pouvons-nous la réaliser pour arriver à participer, comme eux, à l'Esprit très saint.

Discours VI *.

Frères et Pères, puisqu'on en voit de nos anciens Pères <lui ne se Prennent pas pour rien et qui, d'une façon inadmissible, se croient les égaux, en action, en connaissance et en perfection, des Saints de jadis nos Pères théophores, (animés) du même esprit2 par lesquels ceux-ci vivaient et se mouvaientll — alors qu'ils se recommandent* seulement par des paroles sans les œuvres", égarés qu'ils sont par l'esprit de présomption —, j'ai cru bon de leur adresser la

Syméon lo Pieux, et des dons de grâce qu'il a reçus de Dieu par l'entremise de ce dernier (soit à peu près le tiers do la catéchèse). Le caractère dérivé et secondaire des *Or.* par rapport aux *Cal.* ne se manifeste nulle part avec une évidence aussi incontestable que dans ces deux pièces, dont l'une omet intentionnellement et tendancieusement une partie de l'autre. I. Haushkrr l'a déjà remarqué. « Une main scrupuleuse », dit-il, <a supprimé ces allusions personnelles qui pourraient inspirer à des lecteurs malicieux des pensées défavorables » *op. cil.,* p. xui-xliî. Il n'a pas pu, cependant, suflisammont saisir — une élude systématique des manuscrits pouvait seule le découvrir — qu'il ne s'agit ici que d'un cas particulier des relations générales entre les *Cal.* et les *Or.* Pour les détails, voir p. 114 do *l'introduction* et l'apparat critique de la présente Catéchèse.

2. [Pour ce génitif, cp. *Le* 9, 33 : οὐκοϊδατε ποιου πνεύματὸ ἐστε.]

ὑπτιότητι λόγου πρὺ αὐτού εἰπεῖν ὠ πρό ἑνα, διά τε τδν εἰρηκότα Θεόν ' « Καί σὺ στραφεί , τού αδελφού σου διόρΟωσαι » ·, καί διά τήν κοινήν ἀγάπην ἡν ἐντελλόμεΟα ἐχειν πρό τού πλησίον ημών. "Λρξομαι δέ εντεύθεν του λέγειν ἐν ἀφελότητι καί παρακαλεῖν τήν ἀγάπην ὑμών.

Βούλη τοιγαροῦν ἀκοὺσαι τί ἐποίουν οί πατέρε ἡμών οί ἁγιοι, ἐν τού εαυτών κελλίοι καθήμενοι ; ἈνάγνωΟι τού βίου αὐτών καί μάθε σὺ πρώτον τήν σωματικήν τέω πράξιν αὐτών, εἶτα εγώ σοι ἀναγγελώ τήν πνευματικήν ἐργασίαν ἡν ἐκεῖνοι εἰργάζοντο. Οί γάρ τού βίου συγγραψάμενοι τών αγίων, τά πράξει αὐτών ἐδήλωσαν τά σωματικά , τήν ακτημοσύνην, τήν νηστείαν, τήν αγρυπνίαν b, τήν εγκράτειαν, τήν υπομονήν" καί καθεξή τά λοιπά, ἱνα μή πάντα ἀπαριθμούντε τύν λόγον μηκύνωμεν, τήν δέ πνευματικήν αὐτών ἐργασίαν μικρόν τε καί ὠ ἐν ἐσόπτρω 4 διά τών τοιούτων ἐδήλωσαν, ἱνα οί τού κόπου ἐκείνων καί τήν πίστιν ἐκ τών ἐργων ἐπιδεικνύμενοι ·, ἐργοι αὐτοί καί τών πνευματικών χαρισμάτων αὐτών ἐν γνώσει καί μετοχή γένωνται, οί δέ γε λοιποί μηδέ ἀκούσαι περί τών τοιούτων ἀξιωθήσωνται. Ἐπεί δέ εί τοσοῦτον ἀνοία βόθρον κατήχΟημεν, ὠ καί δίχα τών ἐργων, ὠν ἐκεινοι εἰργάσαντο, ἰσω ἐκείνοι τήν χάριν ἐχειν καί ἡμα οἰεσΟαι, φέρε τον περί ἐκείνων γυμνάσωμεν λόγον καί ἀπό τών μεμαρτυρημένων πραγμάτων τήν πληροφορίαν λαβόντε , σπουδάσωμεν τέω κατά πόδα ἐκείνων βαδίσαι, εί καί μή φΟάσαι δυνηθώμεν

a. Cf. Le 22, 32 b. CL II Cor. 6, 5 ; 11, 27 c. Cf. II Pierre 1, 6 ‹l. Cf. I Cor. 13, 12 e. Cf. Jac. 2, 18

Cat = EC AG D Or 7 (34 φέρε-192) = A·B*YO*

13 ὑπτιότητι : ἡπιότητι AG ‖ λόγον A ‖ 16 τού : τέν E ‖ 18 Βούλει C G D Γ τοιγαροῦν + ἀδελφέ C G D j| 19 αὐτών C G ‖ 22-23 συγγραφόμενοι EC '‖ 24 σωματικά + οΤον D ‖ τήν αγρυπνίαν › C G D d 27 ἐργασίαν αὐτών co G ‖ τ« : τι C D ‖ ὠ › EC·® (scr. C»») H 29 ἐκ τών ἐργων › EC ‖ 31 γε › E | 32 καταξιωΟήσονται AG II βόθρον ἀνοία οο EC ‖ 33 ὠ καί : ὠ A › G ‖ 34 -► Or ‖ 35 λόγον

parole, comme cela, en peu de mots, d'une façon simple et terre à terre, comme si je m'adressais à une seule personne, à cause de Dieu qui a dit : « Et toi à ton tour redresse tes frères · », et à cause de la commune charité qui nous est prescrite envers le prochain : et là-dessus je commence à parler en toute simplicité, et à exhorter votre Charité.

Ainsi donc, tu veux apprendre ce que faisaient nos saints Pères quand ils restaient dans leurs cellules? Lis leurs vies et commence par t'instruire de leurs pratiques, au moins des corporelles, ensuite c'est moi qui te révélerai l'activité spirituelle qu'ils déployaient. Car ceux qui ont écrit la vie des Saints ont bien fait connaître leurs pratiques corporelles, dénuement, jeûne, veille b, continence, patience °, et ainsi de suite — pour ne pas les énumérer toutes au risque d'allonger notre discours —, mais guère leur activité spirituelle, et seulement comme en un miroir d, au moyen de semblables traits. De la sorte ceux qui, dans leurs œuvres, manifestent les travaux et la foi · des premiers peuvent arriver aussi, par ces œuvres elles-mêmes, à connaître et à partager leurs faveurs spirituelles, tandis que les autres ne sont pas seulement jugés dignes d'entendre (un mot) de semblable matière. Mais puisque nous avons été précipités dans un tel abîme de folie que de présumer, même en l'absence des œuvres auxquelles les premiers ont travaillé, avoir nous aussi la grâce au même degré qu'eux, ch bien ! en avant la parole\ parlons d'eux, et une fois bien assurés d'après les faits garantis, efforçons-nous au moins de marcher sur leurs traces, même si nous

γυμνάσωμεν eo D Or ‖ 36-37 τέω post εἶ transp. Or ‖ 37 δυνηΟώμεν φθάσοα oo EC.

1. [Ou bien (par une extension du sens concret do γυμνάζειν) « motions au jour, faisons entendre un discours », ou bien (imago tirée do l'emploi sportif) « mettons en œuvre notre parole, exerçons notre éloquence ».)

αὐτοῦ . Ἄνωθεν δέ τόν λόγον ἀρξάμενοι, κατ' ὀλίγον ἑω ἡμῶν καταβαίνοντε ἐλθωμεν.

Τί οὐν ὁ μέγα Ἀντώνιο ἐν τω μνήματι καθεζόμενο ἐπραττε, καί τοι μήπω πνευματικήν εργασίαν ολω εἰδώ ; Οὐχι ὠ νεκρόν εαυτόν ἐν τω μνήματι ἐκλεισε, μηδέν των του κόσμου ἐπιφερόμενο , μηδέ μέριμναν ἐχων την οἰανοΰν ἐν αὐτω ; Οὐχι ὁλο ἡν νεκρό ἐκ τοῦ κόσμου, καί κείμενο ἐν τω μνημείω τον ζωώσαι και ἀναστησαι δυνάμενον ἐζήτει Θεόν ; Οὐχι ἀρτω μόνω ἠρκεῖτο καί ὑδατι ; Οὐχι πολλά παρά των δαιμόνων ὑπέστη κακά και ημιθανή εκειτο ἐκ του ἀφορήτου δαρμού ; Οὐχι ἐν τη ἐκκλησία ὠ νεκρού ἀπενεχθέντο αὐτοΰ, ἡνίκα ἠλθεν ει εαυτόν, πάλιν αὐθόρμητο πρό τού αντιπάλου ἀπήλθεν ; Εἶ μή γάρ πρό εκείνου ὑπέστρεψεν, ἀλλ' ἐνέμεινε τω κόσμο) καί εἰ μή μέχρι τέλου ἐνεκαρτέρησεν, ει θάνατον ἐκδεδωκώ εαυτόν τη προθυμία καί προαιρέσει, ούκ αν τη πολυπόθητου θέα τού Δεσπότου αὐτοΰ ἠξιώθη, ούκ αν τη γλυκεία εκείνου φωνή ἀκήκοεν. Ἄλλα ἐζήτησεν ὁλοψύχω , ἐκρουσεν ἀόκνω ", ὑπέμεινεν ει τέλο * καί ἐλαβεν επάξιον τον μισθόν. Ἀποθανών γάρ, ὠ εἰρηται, τη προαιρέσει ὑπέρ Χριστού, εκειτο ὡσεί νεκρό , εω οὗ ἠλθεν ὁ ζωογονών τού νεκρού ® καί ἀνέστησεν αὐτόν ἐκ τού ἀδου, τού σκότου φημί τοΰ ψυχικού, καί ἐξήγαγεν αὐτόν ει τό θαυμαστόν φω τοΰ προσώπου d αὐτοΰ. *Ὅπερ θεασάμενο καί των λυπηρών εκείνων ἀπαλλαγεί καί

40 45 50 55 60

a. Cf. Matth. 7, 7. Le 11, 5-9 b. Cf. Matth. 10, 22. Mc 13, 13
c. Cf. I Tim. 6, 13. Rorn. 4. 17 ‹l. Cf. 1 Pierre 2, 9. Ps. 4, 7 ; 88, 16.

Cat = EC AG D Or 7 = A*B*YO·

38 δέ : οὐν G › A* των λόγων C G ‖ 39 ὑμών ἀναβαίνοντβ A il 42 ἑαυτόν › Y 44 δλω Or ‖ 45 ἐξεζήτε·. C D A*B*O* | 45 ἀρκειτω G ‖ καί ὑδατι ἠρκεῖτο oo EC ‖ 50 γάρ › E Γ 51 τέλου › G fl 54 εκείνη Or ‖ φωνή εκείνη O* 55 Ἀλλ' A C O* ‖ 57 τοΰ [Χρίστου + Λ i ὡσεί › Y ‖ 59 φημί τοΰ σκότου co Λ ‖ 61 ἐκείνων AG : ἀπάντων D Λ*B*Y › ECa0 (πάντων scr. C'l) O*.

ne pouvons pas les atteindre. Mais reprenons les choses de plus haut, avant de descendre et d'en venir peu à peu jusqu'à nous-mêmes.

Saint Antoine

Que faisait donc Antoine le Grand, quand il restait dans son tombeau, alors qu'il ne connaissait encore rien de l'activité spirituelle? Ne s'était-il pas enfermé lui-même comme un mort dans ce tombeau, n'ayant rien à lui des choses du monde, ni le moindre souci en lui? N'était-il pas entièrement mort au monde et, couché dans le tombeau, à la recherche de celui qui a le pouvoir de vivifier et de ressusciter, Dieu? Ne se contentait-il pas de pain sec et d'eau? Ne dut-il pas supporter bien des misères de la part des démons, ne gisait-il pas à demi-mort à la suite de son intolérable écorchement[1]? Est-ce que, dans l'église où on l'avait apporté comme un mort, une fois revenu à lui-même, il ne retourna pas de son propre mouvement affronter ses adversaires[2]? Car si, au lieu d'aller les retrouver, il était resté dans le monde, s'il n'avait pas tenu bon jusqu'au bout après s'être, d'intention et de volonté, livré lui-même à la mort, il n'aurait pas été jugé digne de la très désirable vision de son Maître, il n'aurait pas entendu sa douce voix. Mais il chercha de toute son âme, il frappa sans se lasser, il supporta jusqu'à la fin et reçut, bien mérité, son salaire : oui, par l'intention, je l'ai dit, mort pour le Christ, il gisait comme un cadavre, jusqu'à ce que celui qui vivifie les morts vînt le ressusciter de l'enfer, je veux dire des ténèbres de l'âme, et lui donner accès à l'admirable lumière de son visage. Et en le contemplant, affranchi de toutes ses souffrances et empli

1. Syméon raconte tous ces épisodes d'après la *Vie de S. Antoine* (251-356, fête le 17 janvier), écrite par S. Athanase d'Alexandrie (*PG* 26, 837-978). L'épisode présent y est raconté au ch. 8 (853 C-856 A) ; pour « le pain et l'eau », voir aussi 7 (853 A).

2. *Ibid.*, ch. 8 (856 AB).

περιχαρή γεγονώ ἐλεγε ' « Κύριε, πού ή εω ἀρτι ; » Τό μέν ούν εἰπεῖν « Πού ή ; » ἀγνοοῦντο πάντω ἐστίν δπου καί ήν ' τό δέ εἰπεῖν « "Εω ἀρτι » την θεωρίαν και αἴσΟησιν καί γνώσιν τη τού Δεσπότου παρουσία ἐδήλωσεν. El τοίνυν ούτω ἀποτάξασθαι ημεί ού βουλόμεθα καί καρτερήσαι ομοίω ἐκείνορ και ὑπομεῖναι ού προαιρούμεθα, πώ τον Θεόν ἐν Ἁγίω Πνεύματι ώ ἐκείνο ἰδειν ἀξιωθώμεν καί πληρωΟήναι ἀγαλλιάσεω ; Οὐδαμώ .

'Αλλά γάρ καί πρό ἑτερον, εί δοκεῖ, τόν λόγον ΙΟύνωμεν. Τί ὁ [λέγα 'Αρσένιο διεπράξατο ἐξ αὐτή αρχή τη ἀποταγη αὐτοῦ ; Οὐχί τα. βασίλεια καταλιπών καί τού βασιλεί , τού σηρικοφόρου οϊκέτα καί πάντα τδν πλούτον αὐτού, μόνο ὠ πτωχό καί πένη ἐν τώ μοναστηρίω ἀφίκετο, οστι ποτέ ήν σπουδάσα λαθεῖν, φεύγων την δόξαν καί τόν ἀνθρώπινον ἔπαινον, ινα παρά Θεώ δοξασΟήΛ ; Τί ούν ἀρα τούτοι μόνοι εμεινεν ἀρκεσΟεί ; μή γένοιτο ' ἀλλα τί ; Ουδέ ώ ευτελή μετά εὐτελών ανθρώπων εαυτόν κατατάξαι ήνέσχετο, ἀλλ' ώ κύνα ἐλογίσατο ἑαυτόν. 'Ριφέντο γάρ αὐτώ παρά τού ηγουμένου τού ἀρτου καί πεσόντο τούτου επί τη γη , αυτό τετραποδίσα , ού τη

a. CL Jn 5, 44 ; 12, 43

Cal – EC AG D Or 7 – A*B*YO·

62 γενόμενο G |! 64 καί* › EC»C (SCr. C*lP 'j 67 καί ὑπομεῖναι › EC“C (scr. CO") J] 70 γάρ › C O* ‖ ΙΟύνομεν AY ‖ 73 σηρικοφόρου 4- τε D το καί C'l Or ‖ 76 καί τδν ἀνθρώπινον : των ανθρώπων καί E Il Θεού O" ‖ 77 μόνοι τούτοι co *A* ‖ ἐνέμεινεν G D A*B*Y [| 80 αὐτοῦ AG K τόν ἀρτον Λ.

1. *Vie,* ch. 10 *{PG* 26, 860 Λ).

2. Arsène le Grand (355-450 ; fête le 8 mai), un des Pères du désert, anachorète et hésychaste do Scété pendant cinquante-cinq ans, originaire d'une noble famille romaine. La principale source sur sa vie et son enseignement est constituée par les *Apophtegmes des Pères,* où on trouve sur lui 41 chapitres (Περί τοϋ Ἀββα Αρσενιου: *Arsen. Apophl.* 1-41, *PG* 65, 88 B-108 D). Syméon connaît ces

de joie, il répétait : «Seigneur, où étais-tu jusqu'à présent' ?» Si les mots a Où étais-tu ? » sont bien de quelqu'un qui ignore où était (le Christ), les mots «jusqu'à présent » révèlent la vision, le sentiment et la connaissance de la présence du Maître. Si donc nous ne voulons pas renoncer également au monde, si nous ne choisissons pas de tenir bon et de (tout) supporter de la même façon que lui, comment serions-nous comme lui jugés dignes de voir Dieu dans le Saint-Esprit, et emplis d'allégresse? Aucun moyen.

Saint Arsène

Mais si vous voulez bien, orientons notre discours vers quelqu'un d'autre.

Quelle conduite tint Arsène le Grand [2] dès le premier jour de sa retraite? N'abandonna-t-il pas les palais royaux et les rois, ses domestiques vêtus de soie [3] et toutes scs richesses, pour venir, seul, comme un pauvre et un mendiant, au monastère, soucieux de dissimuler ce qu'il avait été, fuyant la gloire et les louanges humaines pour être glorifié par Dieu*? Et après, est-ce qu'il s'en tint là? Jamais de la vie! Quoi alors? ce n'était pas assez pour lui de se mettre comme un pauvre au rang des pauvres, il se considéra comme un chien : l'higoumène lui avait jeté un pain, qui tomba par terre, et c'est à quatre pattes,

« chapitres », mais il cite aussi des épisodes empruntés à une Vie tardive (plus exactement, un éloge) composée par S. Théodore Studite sur la base de différentes sources, écrites et orales, légendaires en partie : texte grec dans *PG* 99, 849-882, et mieux dans : Theodor Nissen, « Das Enkomion des Thcodoros Studiles aui den heiligen Arsenius », dans : *Byzant. Neugricchische Jahrbùcher* 1 (1920), p. 241-262. [Mais Syméon doit aussi connaître la *Vie* composée par un inconnu de la même façon que l'Enkomion par S. Théodore, et que Syméon Métaphraste a insérée dans son Ménologe ; éditée par Ν. Σ. Φιρί— ίδη , dans 'Εκκλησιαστικὸ Φάρο 34 (1935), p. 37-55, 189-201.]

3. *{Arsen. ApopM.* 36 (104 Λ) : « Des milliers d'esclaves à ceinture d'or l'entouraient, tout chargés de colliers et de soieries, ὁλοσήρικα φοροϋντε .*]

χειρί ἀλλα τω στόματι, ὠ κύων ἀρα τδν ἀρτον, οὐτω αὐτδν ἐφαγεν. Ἐν δέ τω κελλίω καΟήμενο , οὐ μόνον εἰργάζετό, ἀλλά καί πολύ ἐ'λαττον του ἐργοχείρου αυτού ει τήν ἑαυτοῦ χρείαν ἀνήλισκεν, ὑδωρ πίνων βορβόρου οζοντο δμοιον. Διά τούτο καί ἐργαζόμενο καί εὐχόμενο διηνεκώ ἔκλαιε καί τοϊ ἑαυτού δάκρυσι κατεβρέχετο, ἀλλά καί ἀφ' εσπέρα εὐχόμενο ἱστατο μέχρι πρωία καί τη πτωχεία καί εὐτελεία μέχρι τέλου ἐνεκαρτέρησε. Διά τί ; Διά τδ παθειν πάντω καί ἰδεῖν καί αυτόν, οπερ ὁ μέγα 'Αντώνιο ἰδεῖν καί παθεῖν ἠξιώΟη. ΙΙώ οὐν οὐ γέγραπται καί ἐπί τούτου, δτι εἴδε τον Κύριον ; Μή τού μέν κόπου αὐτό κατεοάλετο, ἐκεῖνον δέ ἰδεῖν οὐκ ἠξίωται ; Οὐχί, ἀλλά καί αὐτδ οὐτω ἰδεῖν τον Θεόν ἠξιώΟη, εἰ καί μή ὁ συγγραψάμενο τούτο οὐτω ἐδήλωσε φανερώ ' καί εἰ βούλει τούτο μαθεῖν ἀκριοώ , τά παρ' εκείνου αὐτοῦ, φημί τού αγίου 'Αρσενίου, ἐκτεθέντα κεφάλαια δίελθε καί γνώσει εξ αὐτών δτι καί οὐτο θεόπτη ἐστίν αληθώ .

Cat = EC AG D Or 7 = A*B*YO·

82 ἀρα > G ‖ 8'» αὐτοῦ > D Or ‖ 85 ἀνάλισκεν O* ‖ 87 αὐτοῦ E Ji 89 τη [εὐτελείφ + O* ‖ 90 καί» > C·» (scr. C«>) ‖ 91 οὐ > Y ll τούτω C D Or ‖ 92 κατεδάλλοτο G Or |] 93 Ιδεῖν > G ‖ 95 εἰ καί eo E |j τούτο βούλει oo EC ‖ 96 παρά B*Y ‖ τοῦ αγίου φημί co D Or K 97 γνώσει Λ : γνώση EC G O* γνώσει D A·B*Y ‖ 98 ήν G.

1. Cet épisode qui manque dans les Apophtegmes comme dans la Vie métaphrastique est emprunté à la *Vie* (= Enkomion) d'Arsène, par S. Théodore, p. 2-15, 5-20.

2. *Arsen. Apopht.* 18 *(PG* 65, 92 C). (Mais Syméon force le trait: pus plus dans les Apophtegmes que dans les autres textes il ne s'agit de la boisson d'A., seulement de l'eau où il mettait rouir les palmes à tresser.]

3. Sur les larmes et les prières continuelles d'Arsène : *Apopht.* 27 (96 BC), 30 (97 C), 41 (105 CD).

4. Syméon semble avoir ici en vue Γ*Apopht.* 10 qui dit : 'Εάν τύν Θεόν ζητήσομεν, φανήσεται ήμϊν ' καί ἐάν αὐτδν κατάσχωμεν, παραμένει ήμϊν (Si nous cherchons Dieu, il se manifestera à nous ; et si nous le saisissons il restera avec nous), *PG* 65, 89 C. [Cependant,

comme un chien, avec la bouche au lieu des mains, qu'il ramassa ce pain et qu'il le mangea x. Et quand il était dans sa cellule, non content de travailler, il dépensait pour scs besoins beaucoup moins que (la valeur de) son travail et buvait de l'eau semblable à de la boue puante 2. C'est pourquoi, en travaillant aussi bien qu'en priant, il pleurait continuellement et était baigne de larmes ; en outre, depuis le soir, il restait debout à prier jusqu'au matin et jusqu'au bout il tint bon dans la pauvreté et l'abjection. Dans quel but? Bien sûr, pour éprouver et voir lui aussi ce que le grand Antoine avait été jugé digne de voir et d'éprouver. Mais comment, en ce cas, n'a-t-on pas écrit de lui aussi, qu'il vit le Seigneur? Est-ce qu'après avoir donné sa peine sans compter il n'aurait pas été jugé digne de Le voir? Non, non, de la même façon lui aussi a bien été jugé digne de voir Dieu, même si l'écrivain ne l'a pas révélé de façon aussi claire. Et veux-tu être fixé sur la question? parcours les chapitres composés par lui, je veux dire par saint Arsène, et d'après cela tu reconnaîtras qu'il eut, lui aussi, la véritable vision de Dieu4.

il est anormal de désigner des récits *sur* Arsène comme * Chapitres composés *par A.* ». Sans doute l'expression de Syméon, ἐκτβθέντα παρὰ, pourrait sembler trop peu explicite — un emploi analogue du verbe *(Cat.* 4, 8) n'est pas non plus sans ambiguité (v. la note) et dans *VEp.* 1 (éd. Holl, p. 111, 4) il offre nettement un autre sens—, mais on lit plus loin *(Euch.* 1,48) *al* Οεῖαι Γραφαί α ol ἁγιοί σου ἐξέΟεντο, et la formule même qu'emploie ici Syméon sc retrouve dans le titre d'une œuvre de la fin du xic s., Γ'Ιστορία ἐκτεθεῖσα παρὰ .Μιχαήλ ... του Ἀτταλειάτου. 11 est donc certain que Syméon songe à une œuvre qui avait Arsène pour auteur : comme ni la Παραίνεσι extraite de la *Vie* métaphrastique *(PG* 66, 1617-1620), ni le texte publié par G. Garilte (« Une Lettre de S. Arsène en géorgien », dans *le Musêon* 68 (1955), p. 262-279) — pour ne rien dire des fragments exégétiques tels que *PG* 66, 1621-1625 —, ne peuvent être qualifiés de Chapitres ni n'offrent la moindre allusion à une « vision de Dieu » accordée à leur auteur, on peut supposer que Syméon lisait, sous le nom d'Arsène, des Chapitres de caractère mystique.]

Ὁ οὖν αὐτοῦ ἐκμιμούμενος ἔργῳ καὶ πόνοις τῇ αὐτῇ
ὄντως καταξιωθήσεται χάριτος· εἰ δέ μή βούλεταί τις τὴν
ταπείνωσιν τούτων καὶ τὴν ὑπομονὴν ἐκμιμήσασθαι, τί καὶ
λέγει τὸ πρᾶγμα ἀδύνατον; Εὐθυμίου δὲ καὶ Σάβα καὶ τῶν
καθεξῆς ἁγίων τὰ πράξεις, τὰ ὑπὲρ ἄνθρωπον, τί διηγή-
σεται; Εἴτε γὰρ πρὸ τοῦ τὴν χάριν λαοεῖν τοῦ Πνεύματος,
εἴτε καὶ μετὰ τὸ τοῦτην λαοεῖν, τέως ἄνευ κόπων καὶ πόνων
πολλῶν καὶ Ἱδρώτων βίαι τε καὶ στενοχώριαι καὶ Ὀλίψεως·
οὐδεὶς διῆλθε τὸν σκοτασμὸν τῆς ψυχῆς, οὐδὲ τὸ φῶς τοῦ
Παναγίου Πνεύματος ἐθεάσατο. Βιαστὴς γάρ ἐστιν ἡ βασιλεία
τῶν οὐρανῶν καὶ βιασταὶ ἁρπάζουσιν αὐτήν", ἐπειδὴ καὶ
διὰ πολλῶν θλίψεων δεῖ ἡμᾶς εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν«
τῶν οὐρανῶν. *Ἡ δὲ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἡ μετοχὴ ὑπάρχει
τοῦ Πνεύματος τοῦ Ἁγίου· τοῦτο γάρ ἐστι τὸ εἰρημένον
ὅτι ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἐντὸς ἡμῶν ἐστιν[d], ἵνα τὸ
Πνεῦμα τὸ *Ἅγιον ἐντὸς ἡμῶν λαβεῖν καὶ ἴσχειν σπουδάσωμεν.
Μή οὖν λεγέτωσαν οἱ ἐκτὸς ὄντες τῇ διηνεκοῦ βίαι καὶ
στενοχώριαι καὶ εὐτελείαι καὶ Ὀλίψεως, ὅτι ἐντὸς ἡμῶν
ἔχομεν τὸ Πνεῦμα τὸ Ἅγιον· ἄνευ γὰρ ἔργων καὶ ἱδρώτων
καὶ πόνων τῇ ἀρετῇ ὁ μισθὸς οὐτοσὶ οὐ δίδοται τισι. Διό

a. Cf. Rom. 8, 35 b. Matth. 11, 12 c. Act. 14, 22.
d. Le 17, 21

Cat = EC AG D Or 7 = A*B*YO·

100 ὄντως : οὕτως E ‖ ἀξιωθήσεται D!| βούλεται D ‖ 101 τούτων : τούτου E > Y ‖ 105 καὶ1 > D Or ‖ τὸ τοῦτην AG Dpc YO· : τοσαύτην D·0 A*B* τὸ τὴν χάριν EC ‖ καὶ πόνων > G ‖ 106 καὶ πολλῶν co AG O* ‖ 108 Παναγίου + καὶ ζωοποιοῦ A ‖ 111 Ἡ δὲ βασιλεία τῶν οὐρανῶν > Y ‖ 111-113 ἡ μετοχὴ — οὐρανῶν > AG ‖ 113 ἡ > E y ἤτι [ἐντὸς + G ‖ ὑμῶν D ‖ 116 καὶ' > G ‖ Ὀλίψεως καὶ εὐτελείαι co EC.

Gelui donc qui les imite (tous deux),
Λινγβ. c . . Par scs œuvres et ses efforts, sera
dans l'Esprit-Saint r
suppose « violence » vraiment jugé digne de la même grâce,
mais si l'on ne veut pas imiter leur humilité et leur patience, pourquoi dire que la chose est impossible? Et les autres saints, Euthyme, Sabas et ainsi de suite, qui donc racontera leurs actions plus qu'humaines ' ? Oui, que ce soit avant de recevoir la grâce de l'Esprit, que ce soit après l'avoir reçue, ce ne sera jamais qu'à force de travaux et de peines, de sueurs et de violence, de privations et de tribulations ·, qu'on a pu franchir les ténèbres de l'âme, qu'on a contemplé la lumière de l'Esprit très saint. Car le Royaume des Cieux souffre violence et ce sont les violents qui s'en emparent6, puisque c'est à travers beaucoup de tribulations que nous devons entrer au Royaume ° des Cieux. Or le Royaume des Cieux consiste en la participation de l'Esprit-Saint, c'est ce que veut dire cette parole que le Royaume des cieux est au-dedans de nousd, en sorte que nous mettions notre zèle à recevoir et à garder l'Esprit-Saint au-dedans de nous. Qu'ils ne viennent donc pas nous dire, ceux qui n'ont pas continuellement (à cœur) violence, privations, abjection et affliction : « Nous avons l'Esprit-Saint au-dedans de nous », car sans les œuvres, les sueurs et les peines de la vertu, nul n'obtient cette récompense. C'est pourquoi je trouve très juste ce

1. Les *Vies* des grands Suints monastiques do Palestine, S. Euthyme (t 479, fête le 20 janvier), et S. Sabbas (t 532, tête le 5 décembre), écrites par Cyrille dk Scythopolis (523-558), ont eu une grande diffusion à Byzance et influencèrent fortement le développement de la vie monastique. Rien d'étonnant que Syméon les ait lues et les cite souvent dans ses écrits. Édition critique : E. Schwartz, *TU* 49, 2.

μοι καλώ ἐχειν δοκεῖ καί τδ παρά πολλοι οὐτω λεγόμενον ·
« Δεῖξον, φησίν, ἐργα και ἀπαίτει μισθού . »

'Εγώ γαρ οϊδα ἀνθρωπον 5 πρδ του κόπου καταυαλέσθαι καί πρδ του βιάσασθαι ἑαυτόν, εὐθύτητι διαλογισμών καί ψυχή ἀπλότητι ταϊ θειαι Γραφαι ἐγκύψαντα καί δλίγα ἡμέρα καί νύκτα ἀκόπω , iv* ειπω, ἀγρυπνήσαντα καί εὐξάμενον καί επί τοσούτον ἑλλαμφΟέντα ὑπδ τη ἀνωθεν χάριτο , ὠ ἔξω δόξαι αὐτδν γενέσθαι του σώματο καί τού οικήματο καί τού κόσμου παντό — νύξ γάρ ήν καί ὠ ημέρα τελεία ἐγένετο —, ἀλλ* ἐπεί ἀπόνω πλούτον ἑλαβε, συντόμω αὐτοῦ καί κατεφρόνησε. Διδ καί ἀμελήσα , δλον δμού τον πλούτον ἀπώλεσε καί επί τοσούτον, ὠ μηδέ μνημονεύειν όλω αυτόν, δτι ποτέ τοιαύτην δόξαν τεθέαται.

Πώ οὖν οί μηδέ λαοεϊν ἀξιωθέντε ποτέ ή κατιδεῖν τήν δόξαν ταύτην ποσώ , λέγουσιν έ'χειν ταύτην όλην έν ἑαυτοι , ἀπορώ. *Αλλ' ὠ τη πωρώσεω , ὠ τού σκοτασμού, ὠ τη ἀγνοία καί τη ματαία οἰήσεω , πού ποτέ τούτο ή διά ποιων γραφών μεμαθήκασιν ; Όντω ἐματαιώθησαν *h* τοϊ διαλογισμού αυτών καί ἐσκοτίσθη ή ἀσύνετο αυτών

a. Cf. TI Cor. 12, 2

Cat = EC AG D Or 7 – A*B*YO*

119 οὐτω : αὐτοϊ E 120 ἐργον G ‖ 121 gl. Οδτο ήν αυτό O°* | κόπου : σκότου E ‖ 122 τού › AG ‖ 122-123 εὐΟύτητα ... απλότητα A*B*Y ‖ 123 θειαι › O* ‖ 125 ἐπί : ὑπδ D › G ‖ 126 εαυτόν AG O* j] 128 ἡμέρα τελεία : ημέρα τέλειο G *h* ημέρα τέλειον A ‖ 129 καί' › YO* ‖ 130 πλούτον + ἐκεϊυον G A·B·Y.

1. [Cp. Pseudo-Ephkem, *De communi resurrectione* (ed. Asseniani 11, 216 C) : « Δείξατε τά ἐργα ὑμων καί λάβετε τδν μισθόν. »]

2. [S. Ghégoirk db Ναζιλνζε développe cette idée dans le deuxième Discours Théologiquo, pour montrer les avantages pour nous de la difficulté de connaître Dieu : *Or.* 28, 12, *PG* 36, 10 D.]

3. Tout ce passage (lignes 121-131) est à rapprocher (et, selon toute probabilité, à considérer comme un doublet) du récit de la vision

mot souvent cité : « Montre les œuvres et demande les récompenses ». »

Pour ma part, je connais un homme qui, avant d'avoir dépensé sa fatigue et de s'être fait violence, se pencha avec droiture de réflexion et simplicité d'âme sur les divines Écritures, veilla et pria juste quelques jours et quelques nuits, sans fatigue, pour ainsi dire, et fut illuminé par la grâce d'en haut, au point de se croire sorti de son corps, de sa demeure et du monde entier, — car c'était la nuit et elle devint comme le grand jour —, mais la richesse qu'il avait reçue sans peine, bien vite il la méprisa [2] et ainsi, par sa négligence, il perdit d'un coup toute sa richesse, jusqu'à ne plus garder le moindre souvenir d'avoir jamais contemplé une telle gloire [3].

Comment donc ceux qui n'ont même pas été jugés dignes de recevoir jamais ou d'apercevoir seulement cette gloire peuvent-ils dire qu'ils l'ont tout entière en eux, c'est ce que je me demande. Mais quel endurcissement, quel enténèbrement, quelle ignorance et quelle folle présomption ! où ont-ils jamais appris, dans quel texte, chose pareille? C'est en vérité qu'ils sont devenus fous dans leurs raisonnements et que leur cœur insensé s'est

de la lumière reçue par un jeune Georges dans des circonstances analogues, mais décrites avec bien plus de détails, dans la *Cal.* 22, 79-120. Dans les doux récits, il est raconté avec des expressions très semblables que cette grâce fut vite perdue et que la vision même fut à peu près oubliée (cp. *Cal.* 6, 123-131 et la *Cal. 22,* 275-288). Ce thème do lu grâce perdue et do la rechute dans les premiers maux est répété de nouveau dans *Euch.* 2, 39-46, mais, cotte fois, à la première personne. C'est ce qui nous permet de voir dans ces trois passages (*Cal.* 6. *Cal. 22* et *Euch.* 2) des récits autobiographiques où Syméon raconte les commencements de sa vie spirituelle. Bien que les *Or.* omettent généralement (voir p. 12, η. 1) de pareils passages autobiographiques, *Or.* 7 ne le fait pas pour le passage présent, probablement parce qu'il n'est pas raconté à la première personne, comme les autres.

καρδία· και ἐμειναν ἐν Αἰγύπτω, τουτέστιν ἐν τῷ σκότει
των παθών αυτών καί τών ἡδονών.
ΟΙ γάρ την γην τη ἐπαγγελια [1] ἰδειν ποθησαντε , ἡν
πραέωνβ ὀφθαλμοί καί ταπεινώνά καί πτωχών· βλέπειν
καταξιοῦνται, πάσαν στενοχώριαν καί πάσαν Ολῖψινf καί
εὐτέλειαν καταδέχονται καί ἀπδ πάση καί παντοία σωμα-
τική ηδονή καί τιμή καί ἀνέσεω σφοδρώ ἀπέχονται.
Οὐ μόνον δέ ἀλλα καί ἀπδ παντό ανθρώπου μικρού τε καί
μεγάλου χωρίζονται, φεύγοντε αὐτού ἀμίσω , ἱνα ταύτη
καταξιωθώσιν ἐπιβήναι πρό τού ἐκκοπήναι τδν δρόμον
αὐτών ἀπό τή οδού τή παρούση ζωή . Ταπεινούμενοι γάρ
καί ὠ πονηροί καί προσκεκρουκότε πολλά επ᾽ αληθώ
διακείμενοι, οὐ μην αλλά γάρ καί ὠ ἐχθροί καί παραοάται
τών ἐντολών του Θεού στυγνοί καί λελυπημένοι διάγουσιν,
ἐπιποθοῦντε μαθεῖν τδ τί ἀν δέοι αὐτού διαπράξασθαι πρδ
τδ καταλλαγήναι τῷ Δεσπότη Χριστώ. Διά τούτο τοίνυν
χαρίζεται αὐτοι ὁ Κύριο οὐ μόνον τό γνώναι δ τι δέοι
ποιήσαι, ἀλλά καί ισχύ δίδοται αὐτοῖ παρ᾽ αὐτού καί
ὑπομονή ει τδ ἐκπληρώσαντα πάντα ἀ. δει, αὐτδν ἐκείνον
ἰδέσθαι καί κτήσασθαι τδν ἐπί πάντων καί ἐν πάσι Θεόν * καί

a. Rom. 1, 21 b. Héb. 11, 9 c. Cf. Matth. 5, 5 d. Cf. Matth. 11. 29 e. Cf. Matth. 5, 3 f. Cf. Rom. 8, 35 g. Cf. Rom. 9, 5. 1 Cor. 15, 28. Éphés. 4, 6

Cat = EC AG D Or 7 = A·B·YO·

146 τούτη D ‖ 149 ἐπ᾽ > C | 154 τδ γνώναι E AG : του γν. D τδ ἐπιγνώναι C A· τοῦ ἐπ. B·YO* ‖ δέοι : δέη G δέει A ‖ 156 αὐτδν : αὐτού C A O* ‖ ἐκεῖνον > C Or.

1. *[Onornaslica sacra,* éd. Wutz, p. 154 : Αἰγυπτο Ολῖψι ἡ σκότο ...σκοτασμό ἡ Ολῖψι ... Cp. glose anonyme ὐ Climaque, *Scala Paradisi* 1, sch. 11 (PG 88, 648 Λ) : Αἰγυπτό εστι νοητή ὁ σκοτασμό τών παθών. Noter Topposition avec la Terre promise, qui sous-entend le thème spirituel do l'Exode.]

cnténébré · et qu'ils sont demeurés en Égypte, c'est-à-dire dans les ténèbres de leurs passions et de leurs plaisirs \

Car ceux qui désirent voir la Terre de la promesse b — que seuls sont jugés dignes d'apercevoir les yeux des doux c, des humbles n, des pauvres ♦ — embrassent toute privation, toute tribulation l et abjection, et renoncent énergiquement à tout et à n'importe quel plaisir corporel, honneur ou confort. Non contents de cela, ils se séparent encore de tout homme, petit ou grand, les fuyant tous sans haine 2 3 pour être jugés dignes de mettre le pied sur cette Terre avant que leur course ne soit interrompue (au milieu) du chemin 8 do la vie présente. Car en s'humiliant dans l'attitude véritable de méchants et de grands coupablés — bien plus, d'ennemis et de transgresseurs des commandements de Dieu —, ils vivent sombres et pleins de tristesse, tout au désir d'apprendre ce qu'il leur faut accomplir pour être réconciliés avec leur Maître le Christ. Dans ces conditions, le Seigneur ne leur fait pas seulement la grâce de savoir ce qu'il faut faire, il leur donne aussi la force et la patience pour pouvoir, après avoir achevé tout ce qui est nécessaire, le voir, lui, et posséder celui qui est Dieu au-dessus de tout et en tout» et dès lors vivre comme

2. [Peut-être un souvenir de S. Jean Cumaque, *Scala Paradisi* 27 *(PG* 88, 1100 D) : ♯Ησυχαστή έστιν ὑ ... φεύγων ἀμίσω .]

3. [Il faudrait traduire littéralement : «avant que leur course ne soit arrachée du chemin » : image forcée, tournure insolite, en tout cas sans aucun répondant dans la langue de l'Écriture, et qui ne saurait s'autoriser de parallèles aussi lointains que p. ex. *Is.* 53, 7 « αἱρεται ἀπὸ τή γη ἡ ζωή αυτοὺ « ; si c'est bien à *VÉchelle du Paradis* que Syméon a emprunté le mot rare ἀμίσω , on peut supposer qu'un souvenir verbal inconscient aurait influencé sa phrase, la phrase de S. Jean Climaqub qui vient d'élrc citée continue en effet « ἐκκοπήν γλυκύτητο Θεοϋ λαβεῖν μή βουλόμενο » — ce qui correspond à l'emploi habituel, dans la langue des Pères, ἀ'ἐκκόπτειν-ἐκκοπή (cp. *Cal.* 5, 842 (var.) ; 20, 1 ; etc.). Notre traduction suppose la confusion, fréquente à l'époque byzantine, entre ἐκκόπτειν (retrancher) et ἐγκόπτειν (faire obstacle).]

τηνικαῦτα ὡ ἐν οὐρανφ διάγειν καὶ ἐκεισε τδ πολίτευμα· ἐχειν, κδν ἐν σπηλαίοι καν ἐν ορεσιb κάν ἐν κελλίοι διάγωσι, καν ἐν μέσαι ἀναστρέφωνται πόλεσι, και οὐτω αεί ἐν χαρα καὶ εὐφροσύνη καὶ ἀγαλλιάσει ἀρρήτφ δουλεύειν c αὐτώ.

Αὕτη τοιγαροῦν *ἡ* ἐργασία των αγίων ἐστίν, αὐτη ἡ πράξι των ἐν Πνεύματι ἀγομένων Θεού d. Οϊο γέγονε καὶ ἐν τη καθ' ἡμα γενεὰ ὁ ἁγιο καὶ μακαριότατο εὐλαοή Συμεών, ὁ λάμψα δίκην ἡλίου * μέσον τη περιωνύμου μονή των Στουδίου, ὁ ἐν μέσφ του κόσμου ποτέ ὠν καὶ τοϊ του κόσμου πράγμασι καὶ φίλοι καὶ συγγενέσιν, οὐ μόνον δέ αλλὰ καὶ ταΐ φροντίσι καὶ μερίμναι καὶ ἡδοναΐ τοϋ βίου l *επί* τοσούτον ἀποταξάμενο , *ὡ* μηδέ την μνήμην βλω ἐχειν αυτών, ἀλλα καὶ ταύτην ἀφ' εαυτού ἐξορίσαι μακράν, ὁ ἀναστραφεί μέσον τού πλήθου των μοναχών καὶ την μακαρίαν ἐκείνην τότε λέξα φωνήν, « 'Οφείλει » λέγων « είναι ὁ μοναχό ἐν τω μοναστηρίω ὡ ὠν καὶ μή ὠν καὶ μή φαινόμενο , μάλλον δέ μηδέ γνωριζόμενο », ήν καὶ ἑρμηνεύων ἑ'λεγεν · « Ὡ ὠν μεν τω σώματι, μή ὠν δέ τω πνεύματι, μή φαινόμενο δέ εἰ μή μόνοι διά τού 'Αγίου Πνεύματο τοι καθαροϊ τη καρδία «, μή γνωριζόμενο δέ διά τδ μή έχειν μετά τινό τι. » Ὡ μακαρίων ρημάτων, δι' ὠν ἡ ὑπέρ ἀνθρωπον αγγελική πολιτεία αυτού κηρύττεται, δι' ὠν κεκτησθαι ἐν ούρανοϊ τδ πολίτευμα h αὐτδ ἑαυτω διά τού 'Αγίου Πνεύματο μεμαρτύρηκεν, δι' ὠν τήν μετά Θεού ημών διαγωγήν ὑπέφηνε, μή έχειν εἰπών μετά τινό τι.

a. Phil. 3, 20 b. Cf. Iléb. II, 38 c. Cf. Ps. 44, 16; 99, 2
d. Cf. Horn. 8, 14 e. Cf. Matth. 13, 43 f. Cf. Le 8, 14
g. Cf. Matth. 5, 8 h. Phil. 3, 20

Cat – EC AG D Or 7 = A*B*YO·

158 καὶ › O* ‖ 159 διάγουσι AG ‖ 160 κάν : καὶ O* ‖ μέσαι ... πόλεσι : μέσω ... πόλεων (πόλεσι A*B*Y) C Or ‖ ἀναστρέφονται A ‖ 162 τοιγαρουν + νϋν O* ‖ ἐστίν › G ‖ 166 Στουδίων AG ‖ ποτέ › G d του l › AG ‖ 169-170 ἐχειν ολω co C D Or ‖ 171 ὁ ante καὶ transp. G ‖ 172 τότε › C Or ‖ λέγων : φησίν Or :| 172-173 ὁ

dans le ciel et avoir là-haut droit de cité», même en vivant dans les cavernes et les montagnes b et les cellules, même en passant leur temps au milieu des villes —, et ainsi le servir toujours dans une joie, un bonheur et une allégresse® ineffables.

δH1ὐ1ρTὐυχ0θη sea paroles

Voilà donc l'activité des Saints, vo^ pratique de ceux que mène l'Esprit de Dieu d. Tel aussi est devenu, dans notre génération, le saint très bienheureux, le pieux SyméOn \ qui brilla comme le soleil ° au milieu du célèbre monastère de Stoudios, qui avait été jadis au milieu du monde et qui avait dit aux affaires du monde, aux amis et aux parents, bien plus, aux soins, aux soucis et aux plaisirs de la vie f, un si complet adieu, qu'il n'en gardait pas le moindre souvenir, mais l'avait chassé loin de lui, lui qui vivant au milieu de la foule des moines dit un jour cette bienheureuse parole : «Le moine doit être dans le monastère comme étant et n'étant pas et ne paraissant pas, ou plutôt ne se faisant même pas connaître. » Ce qu'il expliquait en ces termes : « Comme étant, par le corps, mais n'étant pas. par l'esprit ; ne paraissant pas, sinon aux seuls cœurs purs », grâce au Saint-Esprit ; ne se faisant pas connaître, en n'ayant de relations avec personne. » Oh ! les bienheureuses paroles, par lesquelles est proclamée sa surhumaine, son angélique conduite : sa propre bouche a témoigné par l'Esprit-Saint de la citoyenneté qu'il possédait dans les cieux h, il a révélé (comment), pour nous, vivre avec Dieu, en disant de n'avoir de relations avec personne. C'est ce que personne ne peut réaliser, ni

μοναχὸ ἐν τφ μοναστηρίω εἶναι oo G ‖ 174 μηδὲ E AG D : μὴ C B*Y χαἳ μὴ O* > A· Ἰ ἡν : δ C O“ , 176 μόνο E ‖ 176-177 τοϊ διὰ του 'Αγίου Πνεύματο oo G ‖ 177 τοϊ > C ‖ 178 Ὼ : Των E ‖ 181 Θεόν D ' 182 ἡμῖν C I) Or.

1. Sur Syméon le Pieux, père spirituel de S. Syméon le N. Th., cf. T.I, p. 313, n. 1.

"Οπερ οὐδεὶ κατορθώσαι ἡ ἐπ᾽ ἀληθῶ εἰπεῖν δύναται, εἴ μὴ δλω βλω ἐνωθη τῶ Θεφ * εἰ δέ καὶ εἰπη, πλανα εαυτόν. Ὁ γὰρ λέγων μὴ ἁμαρτάνειν a τυφλό ἐστι μυωπάζων*», τὸν Θεόν δέ ο ἐχων ° ἁμαρτάνειν οὐ δύναται d, δτι σπέρμα αὐτοῦ ἐν αὐτφ μένει ·, καθώ φησιν ὁ ᾽Ιωάννη ἡ θεολογικωτάτη των αποστόλων βροντή '. "Ὁτι δέ εκείνο τὸν Θεόν δλον εἶχεν ἐν ἑαυτῶ καὶ ζῶν ἔλεγε καὶ ἀποθανών διά τη οἰκειοχείρου αὐτοῦ γραφή μεγάλη βοα τη φωνή * « Θεόν κτήσαι σεαυτω φίλον καὶ ἀνΟροιπου βοήθεια οὐ δεηΟήση ». καὶ πάλιν ᾽ « Θεόν κτήσαι καὶ οὐ δεηθήση βιβλίου », καὶ τούτο ἐδήλωσεν ἐξ ἔργων αὐτών, βιβλίον ἐκ τοῦ ἰδίου κόπου, μάλλον δέ ἐκ τοὐ ἐνοικήσαντο αὐτω Πνεύματο * συγγραψάμενο , μαθήσεω γραμμάτων ὑπάρχων ἀμὐητο , ὁμολογοῦμεν δέ καὶ ημεί , συμμαρτυροῦντε τῶ ἁγίω ημών πατρί καὶ μὴ κρὐπτοντε τήν εὐεργεσίαν φειδοί τοῦ μὴ νομισΟήναι αλαζόνα ἡμα παρά τισιν, δτι ὡσπερ δεξαμενή τι ἀπορρέοντο ὕδατο , οὐτω ὁ ἁγιο πατήρ ἡμών ἐκ τοῦ πληρώματο μετέλαβε h τοῦ Δεσπότου ἡμών Χριστοῦ καὶ ἐπλήσθη τή χάριτο τοῦ Πνεύματο αὐτοῦ, δπερ ἐστίν ὑδωρ ζών ' ‘

a. Cf. I Jn 1, 10 b. 11 Pierre 1, 9 c. Cf. I Jn 2, 23 ; 5, 12 d. Cf. I Jn 3, 9 o. I Jn 3, 9 f. CL Me 3, 17 g. Rom. 8, 11 h. Cf. Jn 1, 16 i. Cf. Jn 4, 10

Cat. = EC AG D Or 7 (34-192 βιβλίου, 198 ὡσπερ-201 ζῶν) – A*B*YOf

184 δλω : δλο G D ‖ 187 ἁ > D Or ‖ δ Οεολογικώτατο Λ ‖ 189 ἐν > G ‖ 192 βιβλίων EC ‖ Or <- ‖ 193 ἔργου E ‖ 194 ἐν [αὐτω + D J Πνεύματο + 'Αγίου E t| 197 νομισΟήναι : λογισΟήναι G ‖ 198 οτι > CP® !‖ –> Or " Καί γάρ τοσοὐτον ἐκοπίασεν ὁ μακάριο καὶ ἁγιο πατήρ ἡμών οὐτο , ὡ καὶ πολλού των πάλαι ἁγίων πατέρων ὑπερβαλέσΟαι · θλίψει δέ καὶ πειρασμού τοσούτου ὑπέμεινεν, ὡ ἀξιωΟήνη (ἐξισωΟήναι A*B*Y) πολλοῖ των περιφανέστερων & μάρτυσι. Διὰ ταυτα (+ οὐν Λ*B*Y) εδοξάσΟη ἀπδ Θεοῦ καὶ ἐγένετο ἁπαΟή καὶ ἁγιο , λαβών ἐν ἑαυτῶ τὰν Παράκλητον [ὡσπερ + Or Cm® (eadem fere atque infra li. 259-264)]‖ ὡσπερ (ὡσπερ C) + γάρ *C* γάρ Or ‖ 198-199 ἀπό ρέοντο D ‖ 199 ὁ ἁγιο πατήρ ἡμών : καὶ αὐτό Or ‖ 200 Ἰησοῦ Χριστου + E ‖ ἐπληρώΟη G ‖ 201 Or < .

répéter sans mentir, à moins d'être entièrement uni à Dieu tout entier : s'il le dit quand même, il se trompe lui-même. Car celui qui dit qu'il ne pèche pas· est un aveugle clignotant b, mais celui qui possède Dieu 0 ne peut pécher d, «parce que sa semence demeure en lui ·» selon l'expression de Jean, le grand Théologien, l'Apôtrc-Tonnerre '. Mais qu'il ait eu, lui, Dieu tout entier en lui, c'est ce qu'il disait de son vivant, c'est ce que, mort, par son texte écrit de sa propre main, il crie à haute voix : « Gagne pour toi l'amitié de Dieu, et tu n'auras pas besoin de secours humain », et encore : « Gagne Dieu et tu n'auras pas besoin de livre » 1 ; — et c'est ce qu'il fit voir par scs œuvres, écrivant un livre par ses propres efforts ou plutôt par l'Esprit qui habitait en lui», sans avoir reçu de formation littéraire 2.

Son esprit était désaltérante

Et c'est aussi ce que nous confessons, joignant notre témoignage à celui “e notre Pcre saint, sans dissimuler ses bienfaits par crainte d'être taxés de vantardise par certains : comme une citerne d'une eau ruisselante, ainsi notre saint Père reçut-il de la plenitude” du Christ notre Maître et fut-il empli de la grâce de son Esprit, qui est l'eau vivante *. Mais tel celui qui à son tour

1. Il m'a été impossible de trouver cos sentences dans les écrits de Syméon le Pieux. La dernière phrase a une certaine ressemblance avec un passage de S. Jean Climaque où, après avoir parlé des pénitents dans la « Prison », il dit : *Ορο σοι καί τύπο καί ὑπογρκμμό καί εἰκών πρό μετάνοιαν ἑστωσαν οἱ προμνημονευΟέντε ἅγιοι κατἀδιζοι, χαΐ οὐ μή δεηθήση βιβλίου ολω ἐν τη ζωή σου πάση, *Scala Paradisi* 5 *(PG* 88, 780 D-781 A). [On entend un écho de la même parole do Syméon le Pieux dans le dernier *Chapitre* de Syméon le N. Th. ; que celte phrase ne se retrouve pas dans *Sym. Eul.* ne suffit peut-être pas Λ justifier l'hésitation du P. Darrouzès {éd.-trad. des *Chapitres...,* p. 113, n. 1).]

2. Cf. NicéTAS, *Vie,* 72, 12-14, citée plus haut, T. I, p. 315, n. 1. Il s'agit probablement du Λόγο ἀσκητικὐ πολυμερή (voir *ibidem).*

ὡσπερ δέ πάλιν ἀπδ τη δεξαμενή τδ ὑπερπλεονάσαν καί
ἑξωθεν ὑπερεκχυνόμενον ὑδωρ λαμβάνει τι εἰ κόρον, ουτω
καί ημεί ἑκ τοῦ πατρδ ημών τού αγίου την ὑπερπλεονάσασαν
καί ὑπερεκχυνομένην ἀεί ἐξ αὐτοῦ χάριν ειδομεν καί ἐλάβομεν
καί ἐπίομεν καί τά ὀψει ἐξ αὐτοῦ ἐνιψάμεΟα·, τά χειρα καί
τού πόδα αὐτού , εἶτα καί ὀλοι ὀλω τω σώματι ἐλουσάμεθα b
καί αὐτήν την ψυχήν μετά τοῦ αθανάτου ὕδατο ἐκείνου.
*Ω μυστηρίου ξένου καί θαυμαστού, ἀδελφοί.

Καί μή ἀπιστήσητε τοῦτο ' ου γάρ ἐμοῦ μόνου ὁ λόγο
ή ἐπ' ἐμοί μόνω γέγονε, ἀλλ' ἀκουε του εὐαγγελιστοῦ
Ἰωάννου, τί περί τοῦ ὑδατο τούτου φησί, μάλλον δέ αὐτοῦ
τοῦ Υἱοῦ καί Λόγου τοῦ ζώντο Θεού, παρ' ού καί 'Ιωάννη
τδν λόγον πεπλούτηκεν ' « 'Ο πίνων γάρ, φησίν, ἐκ τοῦ
ὕδατο τούτου — τοῦ αισθητού δηλονότι —, διψήσει πάλιν *
οστι δέ πίη ἐκ τοῦ ὕδατο ού ἐγώ δώσω αὐτω, ού μή
διψήση πώποτε, ἀλλα γενησεται ἐν αὐτω πηγή ὕδατο
ἁλλομένου εἰ ζωήν αιώνιον °. » Καί ἑρμηνεύων τοῦτο ὁ
εὐαγγελιστη φησι ' « Τοῦτο δέ ἐλεγε περί τοῦ Πνεύματο ,
ού ἐμελλον λαμβάνειν οι πιστεύοντε εἰ αὐτόν d. » Διά τοῦ
τοιούτου γάρ ὕδατο ὡσπερ ρύπο ή πονηριά ἐκπλύνεται
ἀπό τη ψυχή * ἀνευ δέ τούτου πολλά πονήσα ωφελήσει
ούδέν. Διά δέ τοῦτο καί μή δυνάμενοι ολω ήμεί το τάλαντον
τοῦ Δεσπότου ημών κρύπτειν ° καί την γινομένην εἰ ήμα

a. Cf. Jn 9, 6-7 b. Cf. Jn 13, 9-10 c. Jn 4, 13-14 d. Jn 7, 39 e. Cf. Matth. 25, 25

Cat EC AG D Or 7 (211 ἀλλ'-223 ούδέν) – A·B·YO*

20·'» ὑπερπλεονάσασαν + χάριν ἐξ αὐτοῦ Λ | 205 ἐξ αὐτοῦ χάριν > Λ || 205-206 χάριν — αὐτοῦ > E || 206 καί' > Λ Γ> || 210 ἀπιστεῖτε τούτω (τούτω *C)* EC || μονο E || 211 –> Or 211-212 ἀλλ (ἀλλα AG) ακούε τοῦ εὐαγγελιστοῦ Ἰωάννου τί περί τοῦ ὕδατο τούτου φησί Cat : καθώ καί 'Ιωάννη ὁ εὐαγγελιστη φησι (Ἰω. φησίν ὁ εὐ. οο Λ·) A*B*Y καθώ ουτο αὐτό ὁ εὐ. Ἰω. φησί O' || 212-213 αυτό ὁ Ἡδ καί Λόγο Or | 213 ὁ ['Ιωάννη + D || 214 'Ο πίνων γάρ (γάρ > D), φησίν : ὁτι ' 'Ο πίνων Or 217 ἐν > C Or || 219 Τοῦτο δέ ἐλεγε > D || 220 ἡμελλον G D | αὐτόν + καί ὁ ἀπόστολο

puise à la citerne, jusqu'à satiété, du trop-plein de son eau débordante en dehors, ainsi nous-mêmes, auprès de notre Père saint, avons-nous vu et pris et bu le trop-plein de grâce qui débordait de lui sans cesse, y avons-nous lavé nos yeux ·, nos mains et jusqu'à nos pieds, avant de nous y baigner entièrement avec notre corps entier [1] et jusqu'à notre âme, grâce à cette eau immortelle \ oh, l'étrange et l'admirable mystère, frères !

Ne lui refusez pas votre foi, car cette parole n'est pas de moi seulement, et ce n'est pas à moi seulement que c'est arrivé : écoute plutôt Jean Γ Évangéliste, ce qu'il dit de cette eau, ou plutôt le Fils lui-même et Verbe du Dieu vivant, auprès de qui Jean le premier s'est enrichi de la parole : « Car celui qui boit de cette eau, dit-il, — c'est-à-dire de l'eau sensible -, aura encore soif, mais quiconque boit de l'eau que je lui donnerai, il n'aura jamais soif, mais elle deviendra en lui une source d'eau jaillissante pour la vie éternelle « », ce que ('Évangéliste interprète ainsi : « Il disait cela de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croyaient en lui a. »

Gloire à Dieu pour les bienfaits répandus par Syméon le Pieux

Car une telle eau nettoie, comme une crasse, la méchanceté de l ame ; sans elle, même à force de peines on gagne rien. C'est aussi pour cette raison que, bien loin de pouvoir cacher le talent de notre Maître · et nous empêcher de publier le don de Dieu qui

Ημει (+ δέ A*B·Y) ού τό τηιεΰμα τοϋ κόσμου έλάβομεν άλλα τό Πνεύμα το έκ (+ τοΰ A*B·Y) Θεού, Ενα ίδωμεν τά ύπό (+ τοΰ A·B*Y) Θεοΰ χαρισΟέντα ήμϊν, δ καί λαλουμεν Or C"k (eadem fero atque infra li. 241-243) ‖ 220-221 γάρ τοΰ τοιούτουοοΛ ‖ 221 έκπλύνεται ή πονηρία εο O* 222 ο [πολλά + Or |j ωφελήσει G ‖ 223 Or <— J) δέ : δή G Γ) ‖ 224 γενομένην D.

1. Ce symbolisme mystique du lavement des mains, puis des pieds, de la tète, etc. est de nouveau développé dans *Euch.* 2,88-98, 137-141, 148-153, cto. Le rôle do Syméon le Pieux y est aussi noté.

του Θεοῦ δωρεὰν μή ἀναγγέλλειν, φανερῶ δμολογοῦμεν τδ ἐ'λεο τοϋ Θεοῦ, βτι ἐνεπλήσΟημεν ἀπλήστω οἱ Ανάξιοι ἐκ του υδατο ου ἐλάβομεν διά τοϋ πατρδ ἡμῶν ἀπδ του Θεοῦ καί ἐκορέσΟημεν ἀκορέστω ει δόξαν του ὀνόματο αὐτοῦ του αγίου, καί κατά τδ ἐνδν ἡμῖν τη δυνάμεω , ὠ ἐσχατοι καί Αχρειοι, ἐδοξάσαμεν καί νυν δοξάζομεν τον Θεόν, τδν δοξάσαντα τδν πατέρα ἡμῶν τδν ἀγιον καί διά του πατρδ ἡμῶν τοὺ ταπεινοῦ καί Αναξίου ημά . Μή οδν οἰηθείη μέ τι ψεύδεσΟαι καί κατά τη ἐμή ψυχή καί κατά του ἐμοῦ πατρδ φΟέγγεσθαι, κομπολόγον με καί τορνολόγον ἡγούμενο ᵗ εἰδὼ γάρ εἰμι οτι ἀπολεῖ δ Θεδ πάντα τοὺ λαλοῦντα τδ ψεύδο ®, καί τοὺτο ποιεῖν με Παύλο δ θεία διδάσκει, « Εὐλογητδ δ Θεδ » λέγων, « καί Πατήρ τοὺ Κυρίου ἡμῶν 'Ιησοὺ Χριστοὺ·, δ ὠν εὐλογητδ ει τοὺ αιώνα °, αλήθειαν λέγω καί οὺ ψεύδομαιd. Οἶδα ἀνθρωπον πρδ ἐτῶν δεκατεσσάρων· » καί τά ἑξη , καί πάλιν ᵗ « 'Ημεῖ δέ οὺ τδ πνεῦμα τοὺ κόσμου ἐλάβομεν, Αλλά τδ Πνεῦμα τδ ἐκ τοὺ Θεοῦ, ἵνα ἰδωμεν τά ὑπδ τοὺ Θεοῦ χαρισθέντα ἡμίν, ἀ καί λαλοῦμεν » Τί δέ καί ἐμαυτδν ὠφελήσαιμι ἡ τδν ἐμδν πατέρα τδν ἀγιον ἐκ τῶν ἐπαίνων καν δλω ; Πάντω οὐδέν. 'Αλλά καΟάπερ περί τῶν λοιπῶν ἁγιων ἀνωθεν εἰρηκώ , ἐκείνου μέν ἐκ τῶν λόγων οὐδέν ὠφέλησα, τοὺ δέ ἀκροατά πρδ ζήλον διήγειρα καί πρδ

a. Ps. 5, 7 b. II Cor. 1, 3. Éphés. 1, 3. Cf. II Cor. 11, 31 c. II Cor. 11, 31. Cf. Éphés. 1, 3 d. Cf. Horn. 9, 1. I Tim. 2, 7. II Cor. 11, 31 e. II Cor. 12, 2 f. I Cor. 2, 12-13

Cat — EC AG D Or 7 (240 καΙ'-243 λαλοῦμεν) — A·B·YO·

229 ἡμῶν D || 230 δοξάζομεν AG D : δοξάσομεν EC || 233 κατὰ» > G D D τοὺ > G il 234 φΟέγγεσθαι EC D : ψεύδεσΟαι AG || 237 λέγων, δ Θεδ ‹x› EC || 239 Αλήθειαν λέγω καί : ὁτι A || 240 -> Or || καί πάλιν : Καί δ Απόστολο Or|| 241 δέ > O* || 242 του bis > O* || «Ιδωμεν D U 243 καίl > C || Or <-l| 243-244 ἐμαυτδν ὠφελήσαιμι : δ ἑαυτδν ὠφελήσαι με Λ || 246 οὐδέν ἐκ τῶν λόγων co C D || 247 ἐξήγειρα C.

nous a été fait, nous confessons au grand jour la pitié de Dieu et comment nous avons été, nous indignes, désaltérés sans être dégoûtés par l'eau que nous avons reçue de Dieu, par notre Père, et rassasiés sans satiété, pour la gloire de son saint nom : et, dans toute la mesure de notre pouvoir, nous les derniers de tous et bons ά rien, nous avons glorifié et nous glorifions encore ce Dieu qui a glorifié notre saint Père et, par notre Père, les pauvres indignes que nous sommes1. Qu'on n'aille donc pas croire que je mens et que je fais du tort par mes paroles à mon âme et à mon Père, ni me juger un braillard ou un vantard 2, je ne suis pas sans savoir que Dieu perdra tous ceux qui disent le mensonge ·; mais je fais ce que m'enseigne le divin Paul : « Béni soit Dieu, dit-il, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ b, qui est béni pour les siècles d ! je dis la vérité et je ne mens pas 0 : je connais un homme qui, il y a quatorze ans °», etc. et encore : « Pour nous, nous n'avons pas reçu l'esprit du monde, mais l'Esprit qui vient de Dieu, afin de voir les faveurs que Dieu nous a faites et dont nous parlons f. » Or, de ces louanges, tirerais-je pour moi-même ou pour mon Père saint le moindre gain? Absolument pas, pas plus que lorsque je parlais tout à l'heure des autres saints : ce n'est pas à eux que mes paroles ont fait gagner quelque chose, mais bien nos auditeurs que j'ai excités au zèle et

1. Syméon revient de nouveau dans la *Cal.* 34 (lignes 1B-25 et 52-54 en particulier) au thème des talents qu'il a reçus de Dieu par l'entremise do son père spirituel et qu'il n'a pas le droit d'enfouir dans la terre, mais qu'il doit au contraire faire valoir en proclamant partout la grâce et les bienfaits de Dieu envers lui.

2. [Ces deux mots rares, χομπολόγο et τορνολόγα , sinon ces deux hapax — le premier se lit peut-être dans la *Refutatio omnium haeresum* X, 31, 6 (éd. Wendland, *GCS,* Hippolytus Werke III, p. 288) —, pourraient être un écho de propos réellement tenus sur le compte de Syméon : il est d'autant plus curieux de voir celui-ci, de son côté, employer τορνολογεϊν pour stigmatiser ses adversaires beaux parleurs *(Cal.* 28, 385 = *Cap.* 3, 28 ; cp. le passage *d'Hym.* 21 cité dans l'éd. Darrouzés, p. 88, η. 1).)

τήν ἐκείνων -παρότρυνα μίμησιν, οὕτω καί περί του ἁγίου εἰπον Συμεών καί λέγων οὐ παύσομαι, ἀνάγκη δέ μοι ἐπικειμένη * μή βουλόμενο λέγω καί περί ἡμών αὐτών των ἀναξίων. Ἰ γάρ των πολλών απιστία των λεγόντων ει βλάβην των ἀκουόντο>ν, μή δύνασθαι εἶναί τινα τοιοῦτον ἀρτι μήτε τοῖ εργοι ει τά των μεγάλο»ν πατέρων ἀφικνούμενον πράξει , μήτε των ἐκείνοι δοθέντων χαρισμάτων καταξιούμενον, ἀναγκάζει με καί ἀκοντα λέγειν ἀ λέγειν οὐκ ἐβουλόμην οὐδέποτε καί δημοσιεύειν ὀντω του Θεοῦ το φιλάνθρωπον, ἱνα των ταὐτα λεγόντων τδ ὀκνηρδν καί ράθυμον ἀπελέγχηται.

Ἐκοπίασεν δ μακάριο πατήρ ἡμών καί ἁγιο Συμεών, ὠ πολλοῦ τών πάλαι ἁγιων πατέρων ὑπερβαλέσθαι, θλίψει δέ καί πειρασμού τοσούτου ὑπέμεινε, ὠ ἐξισωθήναι πολλοῖ τών περιφανεστέρων ἐν μάρτυσι. Διά ταύτα οὐν ἐδοξάσθη ἀπδ Θεού καί ἐγένετο απαθή καί ἁγιο , λαβών ἐν ἑαυτώ δλον, ὠ εἰπειν, τδν Παράκλητον · καί τότε, ὡσπερ προίκα πατήρ υἱώ κλήρον δίδωσι, οὕτω κάμέ τδν ανάξιον δούλον αὐτοῦ Πνεύματο Ἁγίου ἀκαματί καί δωρεάν ἐ'πλησε. Ποιο γάρ, εἰπέ μοι, ἐξ ὑμών, μή οτι γε εἴπω διεπράξατο, ἀλλ' £τι τά παρ' ἐκείνου πραχθέντα καί ὠ δυνατόν ρηθέντα, νοήσαι καλώ δύναται ;

Πρώτον γάρ πάντων τούτο εγραψεν, ὠ ἐν τάξει διδασκαλία οὑτω εἰπών · « Αδελφέ, ταύτην ἡγοῦ λέγεσθαι ἀναχώρησιν τελείαν του κόσμου, τήν παντελή τού ἰδιου

a. Cf. I Cor. 9, 16

Cat = EC AG D

i...j

Or 7 (259-264 Παράκλητον, 271 Ἀδελφέ-368) = AΦB·YO·

268 παρόξυνα D || 250 αὐτών › EC |' 250-251 τών ἀναξίων αὐτών co D d 252 ἀκουόντων › G || 254 μήτε : μηδέ AG || 257 ὀκνηρδν (+ τε C D) : ολόκληρον Λ || 258 ἀπελέγχη E || 259 -> Or! ὁ μακάριο πατήρ ἡμών καί ἁγιο Συμεών (Σ. καί ἁγ. coE) EC G D : ὁ ἁγ. π. ἡμών Σ. Λ ὁ μακάριο καί ἁγιο πατήρ ἡμών οὑτο Or || 260 ὠ + καί C·l Or || 261 τοσοῦτον EC || ἐξισωθήναι : ἀξιωΟήναι O* J 262 οὐν › O·

pressés de les imiter ; ainsi ai-je fait en parlant de saint Syméon et je ne cesserai d'en parler et, pressé par la nécessité·, sans le vouloir, je parle aussi de nous, lὸ ut indignes que nous sommes. C'est le manque de foi de beaucoup qui disent, au grand dam de leurs auditeurs, qu'il ne saurait se trouver personne en notre temps pour atteindre par ses œuvres aux actions et à la grandeur de nos Pères, ou pour être jugé digne des faveurs qui leur furent accordées, oui, c'est, cela qui malgré moi me force à dire ce que je n'aurais jamais voulu dire, à publier le très réel amour de Dieu pour les hommes, afin de dénoncer la paresse et la lâcheté de qui parle ainsi.

Notre bienheureux père saint Syméon s'est fatigué jusqu'à dépasser beaucoup d'entre les saints Pères de jadis ; il a supporté tribulations et épreuves en abondance, jusqu'à égaler beaucoup des plus illustres parmi les martyrs. C'est pour ces raisons qu'il a été glorifié par Dieu, est devenu impassible et saint, recevant en lui, en totalité, pour ainsi dire, le Paraclet. Et alors, comme un père donne gracieusement une part d'héritage à son fils, ainsi moi-même, son indigne serviteur, sans peine et gratuitement, il m'a comblé de l'Esprit-Saint. Lequel d'entre vous, dis-moi, — je ne dis pas : a accompli, mais seulement : est capable de bien comprendre — (tout) ce qu'il a réalisé et, autant que faire se peut, exprimé?

Car, en tout premier lieu, il a écrit, « h ÏÏ ! au'monde s'exprimant sur le ton de quelqu'un qui enseigne : « Frère, ce qu'on appelle la parfaite retraite du monde, considère que c'est l'absolue

‖ 263 του | Θεοϋ + AG ‖ 264 αὐτω A ‖ δλον ὠ εἰπαν › Or ‖ Or ‹— ‖ 265 κλήρω E ‖ 265-266 Πνεύματο Ἁγίου τδν ανάξιον δουλον αὐτοϋ co A ‖ 268 έτι E A : δτι C G D ‖ 270 έν › A ‖ 271 -> Or | Αδελφοί... ήγεϊσΟε Or ‖ 271-272 λέγεσΟαι post κόσμου transp. Or | 272 του' › D Or.

θελήματο ἀπονέκρωσιν. » *Ω μακαρία φωνή , μάλλον δέ ψυχή τή ουτω γενέσθαι ἀξιωθείση καί του κόσμου παντό
27 B χωρισθείση . Πρό γούν τούτου καί τού τοιούτου ὁ Δεσπότη λέγει Χριστό ' « Υμεί ούκ έστέ έκ του κόσμου, ἀλλ' έγώ έξελεξάμην ύμα έκ του κόσμου'. Δεύτε πρό με κάγώ ἀναπαύσω ύμα 6 ». Οί γάρ ἀλλω πω έν τοί εαυτών θελήμασι καν όπωσούν ή έν τισι καλοϊ τό δοκεΐν
280 πορευόμενοι °, ού μή ΐδωσι τήν ζωήν, ήν οί ἀποτμηθέντε του κόσμου καί τω έαυτών ἀποθανόντε θελήματι βλέπουσιν.

Εί ούν σύ ταπεινωθήναι καί ὑποταγήναι, θλιοήναί τε καί ἀτιμασθήναι, έξουδενωθήναι καί λοιδορηθήναι καί ὠ εί τών ἀφανών καί αφρόνων καί ευτελών καί παραπεσόντων,
285 αδελφέ, ού καταδέχη γενέσθαι, ἀλλ' ούδέ καταφρονηΟήναι παρά παντό ανθρώπου καί ὠ εί τών έπιλήπτων καί προσαιτούντων εί τά πλατεία καί ^ύμα τή πόλεω 4 λογισθήναι, πώ , είπέ, γένη ξένο τοϋ ίδίου θελήματο ; Εί γάρ ταϋτα πρό δοκιμήν καί πείραν έπερχόμενα φέρειν
290 έν υπομονή πάσιν ήμΐν ὁ Θεό ένετείλατο, μάλλον δέ ού πρό δοκιμήν καί πείραν, ἀλλα πρό κάθαρσιν τών ψυχών ήμών έπαγόμενα, ημεί ὑπομεΐναι ταύτα ού θέλομεν, ἀλλά ζή έν ήμϊν τό μή θέλειν ταύτα παθεΐν, δπερ έστί τό γεώδε

a. Jn 15, 19 b. Maith. 11,28 c. Cf. Jér. 23, 17 d. Le 14, 21

Cat – EC AG D Or 7 = A·B·YO·

274 τη > O* ;| 276 λέγει Χριστό : Χριστό φησιν G λέγει Or ℚ 279 τφ δοκεΐν C || 280 ήν > AG οί > O* || 282 σύ : έγώ Or j| 283 ἀτιμασ-Οήναι + ού θέλω Or || έξουδενωθήναι + τε A·B·O* || 285 ἀδελφέ, ού καταδέχη : ού καταδέχομαι Or || 286 καί* > AG || 288 γένη ξένο C·· AG : γένη E ἀλλω γένη C·l ἀλλω γενήση νεκρό D ἀλλω γένωμαι (γένημαι Y) νεκρό Or || του ίδίου θελήματο C A : του οικείου Οελ. E G τω οίκείω θελήματι D Or || 290 ὁ Θεό ένετείλατο έπηγγείλατο; j ὁ Θεό O· fl δέ > G Y || 290-292 ού — έπαγόμενα > G || 292 ήμεΐ ὑπομεΐναι ταΰτα ού : αὐτοί μή παΟεΐν ταύτα G || 293 ὑμΐν A.

mortification de la volonté propre*. » Oh, bienheureuse parole ou plutôt bienheureuse âme, jugée digne de devenir telle et totalement retirée du monde ! C'est bien pour eux et pour leurs pareils que le Christ (notre) Maître dit : *a* Vous n'êtes pas du monde, mais je vous ai choisis au milieu du monde *. Venez vers moi, et je vous soulagerai b. » Car ceux qui marchent de quelque autre façon, suivant leur propre volonté ° — si peu que ce soit — ou quelque (autre) bien apparent, ne verront pas la vie, que contemplent ceux qui sont retranchés du monde et morts à leur propre volonté.

Si donc, pour toi, être humilié et soumis, affligé et déshonoré, négligé, moqué et mis au rang des obscurs, des insensés, des gens de rien, des égarés, si tout cela tu ne peux, frère, t'y résoudre, ni à être l'objet du mépris de tous 1, compté parmi les infirmes et les mendiants par les places et les rues de la ville d, — comment, dis-moi, devenir étranger à ta volonté propre? Car si, lorsque tout cela nous survient pour nous éprouver et nous exercer, Dieu nous a ordonné à tous de le supporter avec patience, à plus forte raison, quand c'est envoyé non pour nous éprouver et nous exercer mais pour purifier nos âmes, si nous refusons 3 de le supporter et qu'en nous reste vivant le refus de ces souffrances

1. C'est par cette phrase que commence dans les manuscrite le *Discours* attribué à Syméon le Pieux *(Sym. Eut.);* voir *Vatic, gr.* 1436, f. 250. Syméon la cite ici assez exactement, avec un léger changement dans l'ordre des mots seulement. Dans l'édition de Migno *(Philocalie),* elle se trouve au ch. 127 de la collection *(PG* 120, 672 C).

2. [Syméon rappelle au mauvais moine la formule de sa profession (v. *supra, Cal.* 3, 157) ; ainsi faisait Syméon le Pieux : «κατ' ἀρχὰ ... ὑπέσχον ... ὑπὺ πάντων καταφρονεῖσΟαι καὶ ἐξουϋενεῖσθα κατὰ τήν ἐντολήν του Κυρίου καὶ φέραν γενναίω (pour les derniers mots, cp. plus loin, l. 289-290) », *Sym. Eui., VZ* (ch. 141, *PG* 120, 677 D).j

3. [Anacoluthe : à la l. 292 on attendrait normalement : ἐπάγτται, ἡμεῖ ...]

φρόνημα τη σαρκό *, πώ νεκροί γενησώμεθα ; Οὐδαμώ .
Εἰ δε μή νεκροί τω κόσμω καί τοῖ ἐν κόσμω b γενοίμεθα, πώ οἱ μή γεγονότε διά Θεόν νεκροί, ζήσωμεν τήν ἐν Χριστώ κεκρυμμένην ζωήν c ; Πώ , ὠ ὁ ἁγιο εἰπε Συμεών, ΟεασώμεΟα τόν Θεόν ἐνοικήσαντα ὠ φω ἐν ἡμῖν ; Οὐδαμώ , αδελφοί, μηδεί πλανάτω ὑμά d.
'Αλλά μοιρόν ἠγή τόν μακάριον Συμεών καί αισχύνη μιμήσασθαι τά πράξει αὐτοῦ ; Μίμησαι Χριστόν τόν Θεόν. ΠάΟε καί αυτό διά τήν σεαυτοῦ σωτηρίαν, ὠ ἐκεῖνο επαθε διά σέ. Ἐκάλουν γάρ αὐτόν, ὠ ακούει , δαιμονώντα, πλάνον ·, φάγον καί οἰνοπότην. Ἔλεγον γάρ ' « Δαιμόνων ἔχει ' », καί πάλιν ' « 'Ιδού ἄνθρωπο φάγο καί οἰνοπότη , φίλο τελωνών καί αμαρτωλών ». » Ταῦτα δέ καί ὁ μακάριο πατήρ ἡμών, ὁ ἁγιο λέγω Συμεών, ὑπέρ ἡμών, μάλλον δέ δι' ημά ἠκουσε. Σύν τούτοι ἀκούει πάλιν ὠ φονέα καί κακοῦργον δεδεμένον συρόμενονh τόν Κύριον καί ὠ ένα των εὐτελών παριστάμενον τω Ιἴιλάτω, ράπισμα καταδεχόμενο'/ ὑπό δούλου *, ει φυλακήν ἐμβαλλόμενον καί από φυλακή ἐκβαλλόμενον, ὑπό στρατιωτών ραβδούχων ἀγόμενόν, τω λαώ ὑπό Πιλάτου παραδιδόμενον, « Λάβετε

a. Rom. 8, 0-7 b. Cf. I Jn 2. 15 c. Cf. Col. 3, 3 d. I .In 3, 7 e. Matth. 27, 63 f. Jn 7, 20; 8, 48 g. Matth. 11, 19. Le 7, 34 h. Cf. Jn 18, 12 i. Cf. Jn 18, 22

Cat – EC AG D Or 7 – A·B*YO·

294 γενησόμεβα D ‖ 295 γενοίμεθα AG : γενώμεθα EC O· γενόμεΟα A·B·Y γενώμεν D ‖ 296 ol μή : ὠ οἱ D Or ‖ ζήσομεν D συνζήσωμεν A·B·Y " 297-301 Πώ — αὐτοῦ > Or ‖ 297 ὁ > C ‖ 298 ΟεασόμεΟα C D ‖ ἐν ἡμῖν ὠ φω ‹ν› A ‖ 299 ημά E ‖ 301 Μίμησαι : ΜιμησώμεΟα Or ‖ 302-303 ΙΙάθωμεν καί αὐτοί διά τήν ἡμών: σωτηρίαν... δι' ημά Or ‖ 303 ὠ ἀκούει > Or ‖ 304-305 καί οἰνοπότην — φάγο > Y ‖ 306-308 Ταῦτα · τούτοι > Or ‖ 306 δέ > EC ‖ 306-307 ὁ μακάριο πατήρ ἡμών ὁ ἁγιο A D : ὁ πατήρ ἡμών ὁ μακάριο EC G ‖ 307 ὑπέρ : περί D ‖ 308 ἀκούει Cat : ἀκούομεν A*B*Y ἀκούσωμεν O· ‖ 309 Κύριον : Χριστόν O* ‖ 311-312 καί ἀπό φυλακή ἐκβαλλόμενον > G ‖ 313 τφ λαώ ὑπό (+ τοῦ D B*YO*) Πιλάτου παραδιδόμενον > Λ* ‖ καί [Λάβετε + D Or.

qui est la mentalité terrestre de la chair · —, comment, (alors), devenir des morts? Impossible. Mais, si nous ne devenons pas des morts au monde et aux choses du monde b, comment, n'étant pas devenus des morts pour Dieu, vivrons-nous de la vie qui est cachée dans le Christ0? Comment, selon la parole de saint Syméon, contemplerons-nous Dieu habitant en nous comme une lumière1? C'est impossible, frères, que nul ne vous trompe d.

L'imitation du Christ

Mais tu prends le bienheureux Syméon pour un fou et tu rougis d'imiter ses actions? Imite le Christ, le Christ Dieu. Souffre, pour ton salut à toi, ce que lui a souffert pour toi 2. Car on l'appelait., tu l'as appris, démoniaque et trompeur », mangeur et buveur de vin. Car on disait : «Tu as un démon f », ou encore : « Voilà cet homme, mangeur et buveur de vin, ami des publicains et des pécheurs «. » - · C'est aussi ce que notre bienheureux Père, je parle de saint Syméon, s'est entendu dire pour nous, ou plutôt en vue de nous. Et tu connais le reste : le Seigneur enchaîné comme un meurtrier et un malfaiteur, traîné h et, comme un homme de rien, traduit devant Pilate, recevant une gifle d'un serviteur *, jeté en prison et tiré de prison, mené par des soldats, des licteurs, livré au peuple par Pilate :

1. [On no peut faire de rapprochement précis avec un texte de *Sijm. Eut.,* bien qu'y soit plusieurs fois promise, et à la fois exigée, l'expérience de la lumière divine : *PG* 120, 677 B, 684 C, 685 BC, en part. 676 CD sur Γέλλαμψι qui doit τελείω ... εἰσοικιοθηνα·. τη σῃ ψυχή.

2. L'imitation du Christ tient une place très importante dans la spiritualité de Syméon. Bien que, dans ce passage, Syméon parle de l'imitation du « Christ Dieu », en réalité c'est la participation aux humiliations du Christ, à scs souffrances et à sa mort qu'il a ici en vue. Voir aussi : I. Hausherb, S. J., « L'imitation de .Jésus Christ dans la spiritualité byzantine » dans *Mélanges offerts au R. P. Ferdinand Cavallcru,* Toulouse 1948, p. 231-259.

αὐτόν » φάσκοντο « ὑμεῖ καί σταυρώσατε * ». Εννόησαν
οδν πώ ήν αποδοθεί μέσον αυτών, ὁ ὑπεράνω πάντων τών
οὐρανών b καί τά πάντα διακρατών τη χειρί αυτού, ὠθούμενο ,
ἀντωθούμενο , πυγμιζόμενο , ^απιζόμενο °, ἐγγελώμενο ,
φραγγελόμενο ", ει το πραιτώριον εἰσαγόμενο ·, ὁ πάση
κτίσει καί αὐτοΐ τοΐ Σεραφείμ αθεώρητο , ἐκδυόμενο ,
τω κίονι προσδεσμούμενο , τεσσαράκοντα πλήρει λαμοάνων
πληγά , την ἐπιθάνατον δηλούσα ἀπόφασιν. Εϊτα τί ;
Πορφύραν κοκκίνην παικτικώ ἐνδυόμενον, κατά κεφαλή
^απιζόμενον καί « Τί ἐστιν ὁ παίσα σε ; » ἐρωτώμενον,
ἀκάνθαι στεφανούμενον, προσκυνούμενόν τε καί ἐμπαιζό-
μενον, ἐμπτυόμενον καί εἰρωνικώ ἀκούοντα " « *Ἴδε ὁ
βασιλεύ τών ’Ιουδαίωνl », ἐνδυόμενον πάλιν τά εαυτού
ἱμάτια, τον τράχηλον σχοινίφ δεσμούμενον καί ἐπί τόν
θάνατον ἀπαγόμενον «, εἰθ’ ούτω τόν ἑαυτού σταυρόν
ἐπιφορτιζόμενον h καί ἐπί τοΰ τόπου γινόμενον l καί τούτον
ὁρώντα πηγνύμενον καί μόνον υπό τών φίλων καί μαθητών
ἐγκαταλειπόμενον, μετά ταϋτα πάλιν ἀποδυόμενον, ἀναρτώ-
μενον, τά χεΐρα καί τοΰ πόδα ὑπό τών στρατιωτών
καθηλούμενον καί κρέμασθαι ἀφιέμενον, χολήν ποτιζόμενον 3,
λόγχη νυττόμενον k, υπό ληστοΰ βλασφημούμενον ’, χλευα-
ζόμενον καί ἀκούοντα · « Ὁ καταλύων τόν ναόν καί ἐν
τρισίν ἡμέραι ἐγείρων, σώσον σεαυτόν καί κατάβηθι ἀπό
τοΰ σταυρού® », καί αὖθι ' « ΕΙ Υιό ἐστι τού Θεού”,
καταβάτω νυν ἀπό τοΰ σταυρού καί πιστεύσομεν ει αὐτόν ° »,
καί ούτω μετά τό ταΰτα πάντα παθεΐν, εὐχαριστούντα καί

a. Jn 19, 6 b. Éphés. 4, 10 c. Cf. Matth. 26, 67 d. Cf. Matth. 27, 26. Mc 15, 15 c. Cf. Jn 18, 28 f. Cf. Mc 15, 26. Le 23, 38 g. Cf. Matth. 27, 27-31. Mc 15, 16-20 h. Cf. Jn 19, 17 1. Cf. Le 23, 33 j. Cf. Matth. 27, 34 k. Cf. Jn 19, 34 1. Cf. Le 23, 39 m. Matth. 27, 40. Cf. Jn 2, 19.20 n. Cf. Matth. 27, 40. Sag. 2, 18 o. Matth. 27, 42

« Prenez-le vous-mêmes, disait-il, et crucifiez-le · ! » Représente-toi donc comme il était abandonné au milieu d'eux, lui qui est au-dessus de tous les cieux b et maîtrise tout par sa main, — poussé à droite, poussé à gauche, recevant des coups de poings, des gifles °, des rires, des coups de fouet d, traîné au prétoire ·, lui qu'aucune créature et les Séraphins mêmes ne peuvent contempler1, — dépouillé, attaché à la colonne, recevant quarante coups bien comptés qui proclamaient la sentence de mort. Et ensuite? revêtu par raillerie de la pourpre écarlate, frappé à la tête et interrogé : « Qui est-ce qui te frappe? », couronné d'épines, recevant les prosternements et les moqueries, les crachats et les saluts ironiques : a Voilà le roi des Juifs f ! d Rhabillé ensuite avec ses habits à lui, une corde passée au cou, mené à la mort et après tout cela chargé de sa croix h, arrivant à l'endroit l et la voyant plantée, abandonné tout seul par ses amis et ses disciples, puis, encore une fois dépouillé, hissé, les mains et les pieds cloués par les soldats, et laissé suspendu (aux clous), abreuvé de fiel l, percé d'une lance *, blasphémé par un larron ›, raillé et s'entendant dire : « Toi qui détruis le Temple et le relèves en trois jours, sauve-toi toi-même et descends de la croix “ ! » et encore : « S'il est Fils de Dieu °, qu'il descende de la Croix maintenant, et nous croirons en lui ° ! » Et enfin, après toutes ces

Cat – EC AG (1-337 σταυροὐ) D Or 7 = A·B·YO*

314 ὑμεϊ , φάσκοντο οο A ‖ Ἐννοήσωμεν Or ‖ 317 ^απιζόμενο , ἐγγελώμενο › G‖ 318 φραγγελόμενο AG : › cet.‖ 321 δηλούσα › G K 323 ἐστιν › C '| 324 στεφόμενον D ‖ 320 αὐτοὐ G ‖ 331 καὶ [μετὰ + Y 333 κρέμμασθαι D κρεμμασΟαι G | ἐφιέμενον AG ‖ 334 καὶ [ὑπὸ + A* ‖ 336 ἐγείρων + αὐτὸν C·l D Or ‖ 337 — *Cat.* 7, 132 καὶ αὐθι — πεποιηκὸτο ἡμὰ (tribus folii» vacuis) › G (Ενταὐθα λείπει τὸ τέλο τοὐ λόγου τοὐ παρόντο καὶ αρχὴ τοὐ ἑβδομου scr. G“«).

1. [Cp. S. Jean Chrysostome, *Hom.* IX *de poenitentia,* ὁ τοῖ Σεραφείμ αθεώρητο ὑπὸ τοὐ δούλου ἐμπτύεται, *PG* 49, 346-347.]

εὐχόμενον ὑπέρ των φονευσάντων αὐτον* καί την ψυχήν ει χεῖρα παρατιθέντα τού lΙατρό αυτού

Οὐκ ἀρκοῦσι ταὐτά σοι πάντα ει μίμησιν, αδελφέ, ἀλλ' αἰσχύνη οὐτω ταὐτα παθεῖν ; Διά ποιων δέ ἀλλων ἔργων ἡ πώ συνδοξασθήση αὐτω ; « "Οστι γάρ, φησίν, ἐπαισχυνθή με καί τού ἐμού λόγου ®, ἐπαισχυνθήσομαι d κάγώ αυτόν ἐμπροσθεν τού Πατρό μου, τού ἐν τοῖ οὐρανοῖ ·.)› Διό καί ὁ Παὐλό φησιν ' « Εἰ συμπάσχομεν καί συνδοξασθησόμεθα » Εἰ δέ τα παθήματα αὐτοὔ, ἁ ὑπέστη ὑπέρ ημών, αἰσχυνόμεθα μιμήσασθαι καί παθεῖν, ὠ εκείνο ἐπαθεν, εὐδηλον δτι οὐδέ τη δόξη αυτού συμμέτοχοι γενησόμεθα' οὐ γάρ ἐργφ ἀλλά λόγο) μόνφ ε ἐσμέν, οὐτω ἐχοντε , πιστοί ἐργων δέ μη προσόντων, νεκρά ὑπάρχει ἡ πίστι ll ημών.

Διά τούτο τοιγαροῦν λέγω καί λέγων οὐ παὐσομαι, οτι οἱ μή τά πάθη Χριστού διά μετάνοια καί ὑπακοή μιμησάμενοι καί τού θανάτου αὐτοὔ μέτοχοι γεγονότε , καθώ ἀνωτέρω λεπτομερώ ἐδηλώσαμεν, οὐτε τη πνευματική αὐτοὔ ἀναστάσεω συμμέτοχοι γενήσωνται, οὐτε Πνεὐμα λάβωσιν 'Άγιον. Διά γάρ τού Αγίου Πνεὐματο ἡ ἀνάστασι

a. CL Le 23, 34 b. Cf. Le 23, 46 c. Mc 8, 38. Le 9, 26 d. CL Mc 8, 38. Le 9, 26. Matth. 10. 33 o. Matth. 10, 33 L CL Rom. 8, 17. II Tim. 2, 11 g. CL Act. 7, 22. II Cor. 10. 11. Etc. h. Cf. Jac. 2, 17.26

Cat – EC A D Or 7 – A*B*YO·

341 αὐτοὔ + ἐξέπνευσε Λ* | 342 σοι πάντα ... αδελφέ : πάντα ἡμῖν... αδελφοί Or '| 343-344 αἰσχυνόμεΟα... συνδοξασΟησόμεΟα Or ll 343 οὐτω › O* ‖ 347 ὑ › E ‖ 351 λόγω μόνον C λόγον μόνον A i| 352 πίστι ημών (ἡμών › Or) + El δέ ἡ πίστι χωρί των ἐργων νεκρά, μετά των πονηρών ἔργων οὐδέ πίστι έστί. Τό γάρ νεκρόν, εἰ μεν νεαρόν έστιν, ὠ ἀρτι νεκρωΟέν λέγεται νεκρόν. El δέ πολυήμερον, οὐκέτι λέγεται νεκρόν, ἀλλά σεσηπό καί διεφθαρμένου και δυσώδε . ἘπεΙ οὐν δύο εἰσίν ἔργα Θεώ εὐάρεστα καί Θεφ μισητά, ἐάν ἡ πίστι χωρί των ἔργων νεκρά ἐστιν, ὠ γέγραπται, ἔργων δηλονότι των εὐαρέστων Θεώ, ἡ πίστι ἐκείνη, ἡ μή μόνον χωρί των εὐαρέστων τώ Θεώ ἔργων, ἀλλά ;ιετά των μισητών ἔργων τώ Θεώ, πώ λεχΟήσεται νεκρά ; Σεσηπυῖα μάλλον οφείλει καλεῖσΟαι καί διεφθαρμένη ἡ καί ἀληΟέστερον

souffrances, rendant grâces, priant pour ses meurtriers ·, et remettant son âme entre les mains de son Père b.

^ve^o^Christ3

Tout cela ne suffit pas pour que tu ,'in‘‘tes« frère? Non, tu rougis de souffrir ainsi? Comment, par quelles œuvres, seras-tu donc glorifié avec lui? «Quiconque, en effet, dit-il, rougit de moi et de mes paroles °, je rougirai d moi aussi de lui devant mon Père qui est dans les deux ·. » C'est pourquoi Paul dit aussi : « Si nous souffrons avec lui, nous serons aussi glorifiés avec lui f. » Mais ces souffrances qu'il a supportées pour nous, si nous rougissons de les imiter et de souffrir comme lui a souffert, il est trop clair que nous ne serons pas non plus admis à partager sa gloire. Car, dans ces conditions, ce n'est pas en œuvre mais seulement en parole « que nous sommes fidèles : les œuvres n'étant pas là, morte est notre foi h.

C'est bien pour cela que je dis et que je ne cesserai de dire que ceux qui n'imitent pas les souffrances du Christ par le repentir et l'obéissance, qui ne sont pas devenus participants de sa mort, comme nous l'avons expliqué plus haut en detail, ne deviendront pas non plus participants de sa résurrection spirituelle et ne recevront pas l'Esprit-Saint \ car c'est par le Saint-Esprit que se fait la résurrec-

εἰπβϊν ἀπιστία καὶ ἀσίβεια. Δοκεϊ γὰρ περὶ τούτου καὶ τὸν Ἠσαΐαν τὸν προφήτην λέγειν ὁτι «'Ασεβή οὐκ ὀψεται την δόξαν Κυρίου » C=« Or 354 τοὺ Χρίστου + E Or [| ὑπακοή : υπομονή Λ || 357 ἀναστάσεω αὐτοὺ οο D Or || γενήσωνται EC A : γίνονται D γίνονται Or '| 358 λαμβάνουσιν O Or.

1. Ici sc découvre le véritable sens de l'imitation du «Christ Dieu · chez Syméon : participation à la résurrection spirituelle du Christ et réception de l'EspriUSaint. Ni l'une ni l'autre no peuvent, cependant, être obtenues sans la participation à ses souffrances et à sa mort. On voit de combien cette doctrine dépasse une simple imitation de l'humanité de Jésus et acquiert même un caractère pneumatologique.

πάντων γίνεται ‘ καί οὐ λέγω την ἐπί συντελεί · των σωμά-
των ἀνάστασιν — σαλπίσει γάρ τότε ὁ ἀγγελο και τα νεκρά σώματα ἀναστήσονται b —, ἀλλα την καθ’ ἑκάστην γινομένην των νεκρών ψυχών πνευματικώ πνευματικήν ἀναγέννησιν καί ἀνάστασιν, ἡν ὁ ἀπαξ ἀποθανών καί ἐγερΟεί e καί διά πάντων καί ει πάντα τού ἀξίω βιοῦντα ἀνιστάμενο καί τά συναποΟανούσα αὐτώ τη προθέσει καί τη πίστει ψυχά συνεγείρων, δίδωσι διά του Παναγίου αὐτοῦ Πνεύματο , δωρούμενο αὐταϊ ἀπεντεῦθεν ἤδη την βασιλείαν τών οὐρανών, ἡ γένοιτο πάντα ἡμα ἐπιτυχεῖν χάριτι τού Κυρίου ημών Ἰησου Χρίστου, ὡ πρέπει πάσα δόξα ει τού αιώνα τών αιώνων. ’Αμήν.

a. Héb. 9, 26 b. Cf. I Cor. 15, 52 c. Cf. Rom. 6, 9-10

Cat – EC A D Or 7 (271-368 οὐρανών) = A’B’YO*

359 καί › D Or |j 363 καί ἀνάστασιν › A || xod* › Y || 364 ἀξίου A (| 366 Παναγίου + καί ζωοποιού A || 367 αὐτοϊ D Y j] 368

tion de tous. Et je ne parle pas de la résurrection finale · des corps — car alors l'ange sonnera de la trompette et les corps morts ressusciteront‖ — , mais de celle, qui se fait chaque jour, des âmes mortes, régénération et résurrection spirituelle, de façon spirituelle[1], de celle que donne celui qui une fois pour toutes est mort et ressuscitec et, à travers tous et pour tous ceux qui auront vécu dignement, ressuscite et fait ressusciter avec lui les âmes mortes avec lui par la volonté et la foi, — et cela par son Esprit très Saint, en leur faisant don dès ici-bas du Royaume des Cicux, — puissions-nous tous l'atteindre, par la grâce de Notre-Scigneur Jésus-Christ, à qui revient toute gloire dans les siècles des siècles. Amen.

Or ʁ l 368-369 ἐπιτυχεῖυ — τού : χάριτι καί ἀγαθοτητι καί φιλανθρωπία του Κυρίου ἡμών 'Ιησού Χριστού, του βασιλέα τη δόξη , καί νῦν ἐπιτυχεῖν καί ει τού ἀτελευτήτου l› ‖ 370 'Αμήν › Λ.

1. La doctrine de la résurrection spirituelle est développée avec plus de détails dans la *Cal.* 13.

VII

1 **Περὶ προσπάθεια τη <t$ τοὺ συγγενεί . Kai τί ἡ ἀπατη αὐτή και ει οίον βόθρον καί δεσμόν κατάγει του κρατουμένου ὑπ' αὐτή . Καί περί ἀπογνώσεω καί τή ἐν ταύτη διαφορά . Καί τί ἐστι τὸ « 'Ο πιστεύσα καί βαπτισ-**
5 **θεί σωθήσεται,** *o* **δε ἀπιστήσα κατακριθήσεται. »**

Λόγο Z'.

'Αδελφοί καί πατέρε , ὠ ὠφελόν γε ἀεί σιωπάν, ἠδυνάμην καί τά ἐμαυτοῦ κακά ἀποκλαίεσθαι καί μηδέποτε διδασκάλου ἐργω ἐπιχειρεῖν ἡ κατηχεῖν τήν ὑμετέραν αγάπην ἡ καν ολω
10 ἄλλοι ὑποδεικνύειν τά τη σοιτηρία οδού ß, οὐχ ὠ εναντίου βντο τοῦ πράγματο τη του Θεοῦ εντολή, μάλλον μέν οὖν καί εὐπροσδέκτου ὑπάρχοντο αὐτω, ἀλλ' ὁμω ἐμού αναξίου τυγχάνοντο του τοιούτου πνευματικού εγχειρήματο , διό καί δέδοικα, ὁ ταπεινό , μή καί ἐπ' ἐμοί τό
15 Δαυιτικόν εκείνο προσφορώτατα λεχθήσεται ρήμα' « Τω δέ ἁμαρτωλω ειπεν ὁ Θεό ' "Ινα τί σύ ἐκδιηγη τα δικαιώματά μου καί «αναλαμβάνει την διαθήκην μου διά στόματό σου ; σύ δέ ἐμίσησα παιδείαν και εξέβαλε τοὺ λόγου μου ει τά ὀπίσω h. »

a. Ct Act. 16, 17 b. Ps. 49, 16-17

Cat – EC A D Or 22 (4 Ka'.'-6) – A*B*Y0*

1 Του αὐτοῦ [Περί + C ‖ 4 –> Or ‖ τό › C ‖ 5 κατακριθήσετα* + Εὐλόγησον, πάτερ C D ‖ 6 Λόγο (Λ. › D) ζ' EC D : Λόγο Λ Λόγο κ6' Or ‖ Or ·‹— ‖ 7 σιωπάν : σιωπάν Cp« | ἠδυνάμην (ἐδ. D) : › C ‖ 8 : καί τα C ‖ 9 ἐργοι C ‖ 10 τη σωτηρία ; σωτηρίου Λ ‖

VII

L'AMOUR DÉSORDONNÉ DE LA FAMILLE

Sur l'attachement à la famille. — Quelle illusion il cache ; dans quel gouffre et dans quels liens il entraîne ceux qu'il domine. — Sur le désespoir et ses deux formes. — Que signifie : « Qui croira et sera baptisé sera sauvé, qui ne croira pas sera condamné ».

Discours VIII[1].

teT parqoÎeSrdcetDicu

Frères et Pères, si seulement j'avais *ardé un PerP^uel silence : j'aurais pu alors déplorer nies défauts, sans jamais me charger de l'office d'enseigner, sans adresser d'instructions à votre Charité, sans rien faire pour montrer à autrui les voies du salut» : non que ce soit une occupation contraire au commandement de Dieu, bien plutôt est-ce là une chose qui lui est agréable, mais c'est moi en fait qui me trouve indigne d'une telle charge spirituelle. Aussi ai-je craint, moi chétif, qu'à mon sujet on n'appliquât très à propos ce mot de David : « Dieu a dit au pécheur : Pourquoi racontes-tu, toi, mes œuvres de justice, et n'as-tu que mon alliance à la bouche? et c'est toi qui as haï l'instruction et rejeté mes paroles derrière toi[b]. »

12 αὐτοϋ ἀλλ' ὡ D ‖ 15 -ροσφορώτατον A | 16 ἁμαρτωλφ + φησί D ‖ 18 ἐξαλα C.

1. *Disc.* 74 dans la traouuiion de Dionysios Zagoraios.

Ἀλλ' ἰδωμεν, εἰ δοκεί, τί ἐστίν δ μισών παιδείαν καί τί δ ἐκβάλλων τού λόγου αὐτοῦ εἰ τά ὀπίσω. Ὸ μή πειθόμενο τοῖ του Θεού νόμοι μισεί τήν ἐκ των λόγων του Κυρίου παιδείαν καί βύει τά ὠτα αυτού » τού μή ἀκοῦσαι λόγον τη ἐσχατη ἀνταποδόσεω των αμαρτωλών ή του πυρά εκείνου τού αιωνίου καί τών κολάσεων τού ἀδου καί τη κατακρίσεω τη αιωνίου εκείνη , ἀφ' ή οὐκ ενι διαδρασαι τόν ἀπαξ ἐμπεσόντα εί τά τιμωρία αυτή . 'Ο δέ μή πάση ἰσχύϊ καί δυνάμει ψυχή τά ἐντολά τού Θεού πρό τών ὀφθαλμών αὐτού ἐχων ἀεί καί φυλάττων αὐτά , ἀλλα καταφρονών μέν αυτών, προτιμών δέ τά ἐναντία τούτων καί ποιων αὐτά, εστιν ὁ ἐκβάλλων τού λόγου ει τά ὀπίσω ». Καί ινα ἐξ ἐνύ σαφέ ὑμιν ποιήσω τό τού λόγου προκείμενον, ὁταν δ μέν Θεό προστάσση καί διαρρήδην βοα ' « Μετανοείτε, ἠγγικε γάρ ή βασιλεία τών οὐρανών c » καί πάλιν · « Σπουδάσατε εἴσελθεῖν διά τη πύλη τη στενή 0 », ὁ δέ ταὔτα ἀκούων οὐ μόνον οὐ προαιρείται μετανοείν καί βιάσασΟαι εαυτόν εἴσελθεῖν διά τη στενή πύλη , ἀλλα καί διερχόμενο πάσα τά ἡμέρα τή ζωή αὐτού ἐν μετεωρισμφ καί διαχύσει ψυχή , προστιθεί τοῖ εαυτού κακοῖ καθ' ὡραν κακά καί ἀνεσιν σώματο καί θεραπείαν υπέρ τήν δέουσαν χρείαν ἐπιζητών, δπερ τή πλατεία μάλλον καί εὐρυχώρου οδού σημεῖόν έστι καί ούχί τή στενή καί τεθλιμμένη , τή φερούση εί τήν ζωήν · τήν αιώνιον, ούτω τοίνυν καί ὁ τοιούτο ἐκβάλλει τού Θεού τού λόγου εί τά ὀπίσωf καί τά εαυτού θελήματα, μάλλον δέ τά του διαβόλου, ποιεί.

a. Cf. Ps. 57, 5 b. Cf. Ps. 49, 17 c. Matth. 4, 17 d. Cf. Matth. 7, 13. Le 13,24 e. Cf. Matth. 7, 13-14 f. Cf. P6. 49, 17

Cat – EC A D

20-21 'Αλλ' — ὀπίσω D : › cet || 22 του λόγου A || 24 λόγων C | 25 καί τών E A : ή C D || 29 *ἀεί* ίχων oo D j| 30 αὐτών › A || 31

Voyons donc, si vous le voulez bien, quel est celui qui hait l'instruction, quel est celui qui rejette ses paroles derrière lui. Celui qui n'obéit pas aux lois de Dieu hait l'instruction qui (ressort) des paroles du Seigneur, il se bouche les oreilles® pour ne pas entendre parler de la rétribution finale des pécheurs, ni de ce feu éternel, des châtiments infernaux et de cette condamnation éternelle, d'où il est impossible de s'échapper une fois tombé dans ces punitions. Quant à celui qui, loin de mettre toute la force et la vigueur de son âme à garder sans cesse devant les yeux les commandements de Dieu et à les observer, les méprise et leur préfère une conduite tout opposée, c'est lui qui rejette ses paroles derrière luib. Et — pour vous rendre clair, d'un mot, l'objet de ce discours —, lorsque d'un côté Dieu ordonne et crie en propres termes : « Faites pénitence, car le Royaume des cieux est proche0 n, ou encore : « Hâtez-vous d'entrer par la porte étroite*l », et que de son côté l'auditeur, loin d'embrasser la pénitence et de se faire violence pour entrer par la porte étroite, passe tous les jours de sa vie dans la distraction et la dissipation de l'âme, ajoutant à toute heure faute sur faute et recherchant, plus qu'il n'est nécessaire et convenable, adétente et le soin de son corps — ce qui est plutôt le signe de la voie large et spacieuse, à l'inverse de celle étroite et resserrée qui conduit à la vie· éternelle —, c'est bien dans ce cas qu'un tel homme rejette les paroles de Dieu derrière lui* et fait sa propre volonté, ou plutôt celle du diable.

λόγου + αυτού D ‖ 32 ήμϊν C ‖ 34 γάρ > A ‖ 35 Σπουδάζετε D ‖ πύλη τη στενή : στενή πύλη D ‖ 36 οὐ* > EC ‖ 37-41 gl. "Ορα Γ>°·* ‖ 38 τή ζωή > D ‖ 39 ἐν [διαχύσει + D ‖ ψυχή E ‖ προστιθεί : ή καί προστιΟών D.

ftA κάγώ πρώτο , ὁ ταλαίπωρο , ἐκπληρών καί ἐν λάκκω βορβόρου · κείμενο καί ἐν αἰσθήσει ὑπάρχων τών ἰδίων κακών, βοώ κάτωθεν κράζων καί τού ἔξωθεν παριόντα ἅπαντα προσφωνών ' « Πόρρω που του δεινοτάτου τούτου λάκκου γίνεσθε, ἀδελφοί, καί τήν εὐθεῖαν οδόν b, ἥτι ἐστίν ὁ Χριστό ®, πορεύεσθε ! Καί μηδεί ἐκκλίνη δεξιά ἡ αριστερά*} καί ὡδε σύν ἐμοί τω παναθλίω καί δυστυχεί ἐμπεσεῖται καί στερηθείη μετά τών επιγείων καί τα ἐπουράνια αγαθά. » Επειδή δε διά πολλών τών ἑαυτοῦ μηχανημάτων ὁ παμπόνηρο διάβολο καί εχθρό τών ψυχών ημών εί τό τοιοῦτον βάραθρον τού πλείονα ἡ καί σχεδόν ἅπαντα ὁμοῦ, οἱονεί συμφορήσα , κατά καιρού ἀπορρίπτει, ἐστι δέ καί διά μια ταύτη , τη πρό τού συγγενεί *λέγω* προσπάθεια , ἡ καί ὡ σχοινίω χρώμενο , ὁ εχθρό ἑφ' ἑνό ἑκαστου τραχήλω ἀποδεσμών ἀγει καί συμπεριάγει πάντα τού τόν τοιοῦτον καταδεξαμένου δεσμόν, ει κρημνού φρικτού τε καί βάραθρα αμαρτημάτων χαλεπά καί ἀσύγγνωστα καί εἰ αυτόν καταποντίζει τόν τη ἀπογνώσειο λάκκον, καί ἐν πυθμένι ἄδου* καταοιβάσα καί ἐνδεσμήσα ἀφίησι, φύγωμεν, ἀγαπητοί, τον ὁλεθρον τούτον, παρακαλώ.

Πανούργω γάρ ἐνριζοῖ ἐν τοῖ τοιούτοι καί σεσοφισμένω εμποιεί τήν ἀπόγνωσιν επί τοσούτον, ὡ μήτε νομίζειν τούτου ἐν ἀπογνώσει γενέσΟαι, μήτε πείθεσθαι ταῖ θείαι Γραφαῖ , μήτε μήν πιστού ἡγεῖσθαι τού περί τοιούτων λέγοντα πρό αὐτού , πάντα δέ δεύτερα τη εαυτών τιθέναι φρονήσεω η μάλλον εἰπείν ἀφροσύνη καί ἀναισθησία ,

a. Cf. Jér. 45, 6 b. Ct. Prov. 2, 16. II Pierre 2, 15. Etc.
c. Cf. Jn 14, 6 d. Cf. Nombr. 20, 17. Dout. 5, 32. Prov. 4, 27
o. Cf. Prov. 14, 12

Cal = EC A D

47 "AD: > cel ‖ 50 προσφωνών Λ : -φωνώ Cut. ‖ 50-51 τούτου λάκκου : λάκκου τούτου oo D λάκκου C ‖ 51 γενέσθε (sic, pro -Θαι) D ‖ 52 Χριστό + καί Θεό D ‖ 52-53 δεξιά ἡ αριστερά D ‖ 54 ἐπουράνια

Un fléau : rattachement à la famille

C'est ce que pour ma part, malheureux que je suis, j'ai tout le premier réalisé — et, gisant dans une fosse de boue», dans la conscience que j'ai de mes propres fautes, je crie de ce bas-fond, je pousse des clameurs et j'interpelle tous ceux qui passent au bord : « Arrière, éloignez-vous, frères, de cette fosse redoutable, suivez la droite voieb qui est le Christ* ! Que nul ne s'écarte à droite ou à gauche*, pour tomber ici avec moi, misérable, infortuné que je suis, et se voir privé en mémo temps des biens terrestres et de ceux du ciel ! o Mais, (sachant) qu'à force de ruses le diable pervers, l'ennemi de nos âmes, précipite en un pareil gouffre, à chaque occasion, la plupart des hommes, ou même presque tous à la fois, comme par paquets — et cela parfois sans user d'autre moyen que celui-ci, je veux dire l'attachement à la famille, dont l'ennemi se sert comme d'une corde passée au cou de chacun, pour mener et emmener ensemble tous ceux qui se sont laissé passer un tel lien —, (sachant) dans quels effroyables précipices, dans quels gouffres de péchés, (gouffres) terribles et sans rémission, il les plonge et jusque dans la fosse du désespoir ! et quand il les a entraînés et ligotés dans le fond de l'enfer·, il s'en va —, (alors) fuyons, je vous en prie, bien-aimés, (fuyons) ce fléau !

enracinés

Avec quelle ruse, en eifet.il s'enracine “"'mal.011 ces ‹âmes)- avec tIueIs s0Phismcs >'

Comment les guérir ? leur inspire le désespoir : c'est au point qu'ils ne se croient pas dans le désespoir, qu'ils ne se rendent pas aux divines Écritures, qu'ils ne veulent même pas se fier à ceux qui leur parlent de tels sujets, mais qu'ils font tout passer après leur propre sens

+ καὶ ἀτελεύτητα D‖ 57 ἡ › E ‖ 58 £στι E Λ : ἐτι C D |j 60 η C D : ἡ E A D ἐφ' : ὑφ* D ‖ 61 ταύτην [ἀποδεσμών + D ‖ 61-63 τοὺ — βἀραθρα › E ‖ 62 φριχτού › C ‖ 68 ὡ μήτε E A : ὡ μή C ὡστε μήτε D j| 70 τούτων D»c.

καί δεδεμένου όντα άπδ τού τραχήλου ανάλγητου διακεϊσθαι, βπερ χείρον πάση εστίν άπογνώσεω . Άλλο γάρ τδ ει πλήθο έμπεσόντα κακών τή εαυτού σωτηρία άπογινώσκειν τινά, καί έτερον τδ ώ καλώ τω κακώ χράσθαι καί έν πληροφορία είναι Οτι καλόν τι ποιεί. 'Ο μέν γάρ πρότερο , εΐ περί μετανοία καί τή τού Θεού φιλανθρωπία διδαχθή καί μάθη ότι ούκ έστι πλήθο αμαρτιών δ μή έξαλείφει ή μετάνοια καί οτι « δπου έπλεόνασεν ή αμαρτία, ύπερεπερίσσευσεν ή χάρι · » καί οτι « χαρά μάλλον γίνεται έν τώ ούρανώ έπί ένί άμαρτωλώ μετανοούντι[b] », ίσω έαυτού γενόμένο καί κατανυγεί , έπιθυμήσειέ ποτέ τών πολλών εκείνων άπαλλαγήναι κακών καί τού δυσβαστάκτου φορτίου κουφισθήναι τδ αυτού συνειδό , διαναστήσεται καί πάντα άλλα — τά βιωτικά λέγω — ει ούδέν λογισθήσεται καί τή μετανοία θερμώ προσέλθη ' δ δέ δεύτερο , δυσανακλητότερο ών, ει άπαν άπαναίνεται τοϊ τοιούτοι φαρμάκοι ίατρευΟήναι. 11ώ γάρ και ίατρευΟήναι καταδέξεται, δ μηδέ βτι έν νόσω ή πτώματι κεϊται δλω πειθόμενο ; Ούδαμώ !

Άλλα δέον ημά λόγοι πρότερον, καθ' όσον οΐοί τε ώμεν, πνευματικού , εκ τε τού θείου Εύαγγελίου καί τών λοιπών αγίων Γραφών άναλεξαμένου , πληροφορήσαι καί δεΐξαι αύτοϊ , πώ μέν τή εύθεια δδού άπαρξάμενοι, έκκλίναντε ήπατήθησαν, πώ δέ δ έχθρδ αύτού μεμονωμένου εύρών τδ τή προσπάθεια σχοινίον άπατηλώ τοϊ εαυτών τραχήλοι έμπεριέδησεν, έπειτα καί πώ αύτού ει κρημνού καί βάραθρα αμαρτημάτων έμπεριήγαγε · καί μετά ταΰτα

a. Rom. 5, 20 b. Cf. Le 15, 7.10

Cat – EC A D Or 22 (74 Άλλο γάρ·91) = Λ*Β*ΥΟ·

74 έστι πάση οο Λ || –> Or || Άλλο γάρ : Δύο γάρ είσι τοϋ κακοΰ διαφοραί · εν (μία μέν O*) Or || 75 έμπεσόντα C || 75-76 τινά post έμπεσόντα transp. Or || 76 καί έτερον : έτερον δέ O* || καλόν D || 77 ποιεί τι EC || Ό μέν γάρ : Καί δ μέν Or || 79 έκδιδαχΟή D

ou plutôt leur attitude insensée et inconsciente, et qu'attachés par le cou ils ne ressentent pas de douleur, ce qui est pire que tout désespoir. Autre chose en effet est d'être tombé dans une foule de fautes et de désespérer de son propre salut, autre chose de pratiquer le mal comme si c'était le bien et d'avoir l'assurance qu'on fait bien. Dans le premier cas en effet, vient-on à être instruit de la pénitence et de l'amour de Dieu pour les hommes, à apprendre qu'il n'est pas multitude de péchés que n'efface la pénitence, que « là où a abondé le péché, a surabondé la grâce* d, et qu'a il y a plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui fait pénitence" », — (alors) peut-être un jour se reprendra-t-on et, touché de componction, aura-t-on le désir de voir sa conscience délivrée de ces fautes sans nombre et soulagée de cet insupportable fardeau, peut-être se relèvera-t-on et, comptant pour rien tout le reste, je parle des choses de cette vie, entrera-t-on avec ferveur dans (la voie de) la pénitence. Mais dans le second cas où il est plus difficile de se redresser, on renonce entièrement à se soigner par de tels remèdes : comment en effet accepterait-il seulement d'etre soigné, celui qui ne se laisse même pas convaincre qu'il gît malade ou blessé? impossible !

Mais il nous faut en premier lieu, autant que nous en sommes capables, avec des paroles spirituelles puisées dans le divin Évangile et le reste des saintes Écritures, les renseigner et leur faire voir comment, après avoir débuté dans la voie droite, ils se sont détournés et égarés, comment de son côté l'ennemi, les trouvant isolés, leur a par tromperie passé autour du cou la corde de l'attachement et ensuite comment il les a entraînés dans des précipices et

Or ‖ μάθοι D ‖ 81 ὑπερπεριέσσευσεν D ‖ 84 πολλών ἐκείνων › Or ‖ κακών ἀπαλλαγηναι oc Or ‖ 84-87 τοϋ — προσέλθη : τη μετανοεί θερμώ προσελθών διαναστησεται καί τοΰ δυσβάστακτου φορτίου τά ἑαυτοϋ συνειδό κουφισθήσεται Or‖ 85 ἑαυτοΰ D (Or) ‖ καί [διαναστησετα›. 4· D ‖ 87 προσέλθοι D ‖ δέ › Y ‖ 90 κατάκενται D J 91 Or <- ‖ 92 οΓόν D ‖ 95 αύτοϋ EC ‖ 99 σύρων [έμπεριήγαγε 4- D.

δείξομεν αὐτοῖ καί πώ τω βαθυτάτφ λάκκω έναπέρριψε, καιποῦ καιπώ έν τω αδη καταβιβάσα , τδ έπί του τραχήλου αὐτών σχοινίον έναπέδησε, και ὠ οὐκέτι δυναμενου έλευθερωθήναι καί πρδ τήν γην ἀνελθεῖν, ἀφεί αὐτού ὑπεχώρησε. Καί ουτω τού πειθομένου τοῖ λόγοι τη θεία Γραφή καί εί συναίσΟησιν τών οικείων έρχομένου κακών καί συνομολογοῦντα καί ούτω εχειν συντιθέμενου τα κατ' αὐτού , τηνικαῦτα καί τά φάρμακα τοῖ τραύμασιν ἁρμόζοντα δια τών λόγων αὐτών έπιδώσομεν.

Μέλλοντί μοι δέ πρδ τά αποδείξει τών πραγμάτων έλθεῖν καί τδν ἀγώνα του λόγου τω ἀλόγω καί ἁμαθεῖ έπειγομένω ἀναδέξασθαι, συνεύξασθαι δέομαι πάντων ὑμών, Ενα ή χάρι του Παναγίου Πνεύματο φαιδρότερον έπιλάμψασα βλην μου καταφωτίση την διάνοιαν καί τδν νοῦν καί δο>η ἀξίω είπεῖν τι, ούχί διά την έμήν ἀξίαν, ἀλλα διά την ὑμετέραν ωφέλειαν, ένηχοῦσα οἷον αὐτή τού λόγου ἁμα τε τώ ταύτη φωτί φαίνουσα καί ὑποδεικνύουσα πάντα ἁπερ προείπομεν, καί ο'ιονεί πω λέγουσα πρδ ημά * « *Ἴδε ή οδό , ιδε ή έκπτωσι αὐτή , ἴδε ὁ έχθρό , τδ σχοινίον. νΙδε δ ἀδελφό , πώ μετά χαρά τδν δεσμδν καταδέχεται. Ἴδε που σύρων ὁ διάβολο αὐτδν ἀποφέρει », καί πάντα καθεξή ανελλιπώ ὑποδείξασα καί πώ τού εκείνου βρόχου δυνηθώμεν διαφυγεῖν έκδιδάξασα, πρδ τού ούρανού έλευθέρου ημά συμπαραλαοουσα ἀνέλθη. Τοῦτο δέ ούκ ἀλλω αν γένηται ήμῖν δυνατόν, εί μή ἀνωθεν καί έξ αρχή του βίου καί τή εί τδ μοναχικόν στάδιον εισόδου ημών τδν λόγον ἀναγαγόντε , έκεῖθεν τήν αρχήν ποιησόμεθα. Ουτω γάρ καί ὠ έν ὁδώ βαδίζων ο λόγο , ἁπερ ὑπέσχετο διά τή του Πνεύματο χάριτο καθαρώ τοῖ προσέχουσιν

Cal – EC Λ D

102 σχοινίον A ‖ έκεῖ [έναπέδησε + D [] δυνάμενο Λ ‖ 104 τοῖ πειΟομένοι A j 105 οικείων : Ιδίων D ‖ 111 συνεύξασΟε D [, 115 αυτή D d 117 ὑμά C ‖ 123 ημά > A ‖[ἀνέλΟοιεν D 126 ἀναγαγόντε C D : ἀνάγοντε A ἀναγνόντε E ‖ ποιησώμεΟα D.

des gouffres de péchés. Après quoi, nous icur montrerons encore comment il les a jetés dans la fosse sans fond, où et comment, une fois précipités en enfer, il a lié la corde autour de leur cou et, incapables désormais de se libérer et de revenir sur terre, il est reparti en les abandonnant. Et alors à ceux qui, dociles aux paroles de la divine Écrilure, prennent conscience de leurs propres fautes en confessant et en tombant d'accord que telle est bien leur situation, à leur tour nous donnerons, par (ces) paroles mêmes, les remèdes appropriés à leurs blessures.

Invocation avant d'engager la lutte de la parole

Mais, au moment où je vais entamer l'explication du sujet, où je me hâte, — sans parole et sans lettres, — d'engager no la lutte de la parole, je vous demande à tous d'unir vos prières, afin que la grâce de l'Esprit très saint jette plus d'éclat, qu'elle illumine entièrement ma pensée et mon intellect, et qu'elle me donne de parler d'une façon digne, non certes par egard pour ma propre dignité mais pour votre profit, faisant en quelque sorte retentir elle-même ses paroles et brillant en même temps de sa propre lumière, faisant apparaître tout ce que nous avons annoncé et nous parlant comme en ces termes : « Voici la route, voici comment on la perd, voici l'ennemi, la corde ; voici ton frère et comment il accepte avec joie le lien ; voici où le diable le traîne et l'emporte. » (Priez aussi) pour qu'après nous avoir tout fait voir à la suite sans rien omettre et enseigné comment nous pourrons échapper aux pièges de ce (trompeur), elle nous prenne, libres, désormais, avec elle, avant de remonter vers les cieux.

Mais ce (programme), impossible pour nous de le remplir à moins de prendre de plus haut notre discours, au début meme de la vie et de l'entrée dans l'arène monastique pour débuter par là : c'est à cette condition qu'en suivant pour ainsi dire sa route, par la grâce de l'Esprit, le discours pourra tenir sa promesse, en un exposé limpide pour

ἀποδείξειεν. Ἀλλὰ μὴ ἀποκάμητε, ὠφέλιμο γὰρ δ λόγο ,
καθ' οσον ἐστὶ καὶ θεόπνευστο , ἐπειδὴ καὶ ημεῖ καὶ οι
λόγοι ἡμῶν, κατὰ τδν εἰρηκότα σοφόν, καὶ αὐτὴ ἡμῶν ἡ
πνοὴ ἐν χειρὶ Θεοῦ τοῦ πεποιηκότο ἡμά ·.

Ὁ Κύριο καὶ Θεό ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστό , Υἱό ὢν γνήσιο
τοῦ Θεοῦ καὶ Ἰιατρό , ὁμοούσιό τε καὶ ὁμοφυὴ καὶ
ομόδοξο , σύνθρονό τε καὶ ὁμόθρονο , ἐν τῷ Ἱατρὶ μένων
καὶ ὁ Ἱατὴρ ἐν αὐτῷ ", πρδ τὴν ἡμετέραν ταλαιπωρίαν καὶ
κάκωσιν, αλλὰ μὴν καὶ αυτὴν ἡμῶν τὴν δουλείαν ἠν διὰ
τὴ αμαρτία τω ἀπατήσαντι ἡμα ἐχθρῷ ἐδουλεύσαμεν
ἀπιδὼν καὶ κατελεήσα ἡμα τη ἀφάτω φιλανθρωπία αὐτοῦ
καὶ βουληθεὶ ἐξελέσΟαι τὴ δουλεία καὶ *αἰσγίστη* πλάνη
ἡμα , κατήλθεν ἐκεῖΟεν <5λω τοῦ πατρῴου κόλπου μὴ
λιπὼν, ὢ οἰδεν αὐτό , καὶ γενόμενο ἐπὶ τὴ γη , ἐμπερι-
πατήσα c τε καὶ συναναστραφεὶ ὑ ἡμιν τοῦ ἀνθρώποι
οὖσιν αμαρτωλοῦ , καὶ προστάγματα δοῦ σωτηρία τοῦ
ἁγίοι αὐτοῦ μαθηταῖ καὶ ἀποστόλοι , ἀνήλθεν αὐθι προ
τδν εαυτοῦ Πατέρα μετὰ δόξη , παραγγείλα αυτοῦ καὶ
εἰπὼν · « Πορευθέντε , κηρύξατε τδ εὐαγγέλιον πάση τὴ
κτίσει' διδάσκοντε » πάντα , οὐχὶ τόδε « τηρεῖν » ἡ τόδε,
ἀλλὰ « πάντα οσα ἐνετειλάμην ὑμιν l ». « Πάντα » δὲ
εἰπὼν οὐδὲν ἀφηκεν δ μὴ φυλάξαι προσέταξεν K. Εἶτα τί ;
« Ὁ πιστεύσα , φησί, καὶ βαπτισθεὶ σωθήσεται, ὁ δὲ
ἀπιστήσα κατακριθήσεταιh. »

a. Cf. Sag. 7, 16. Dan. 5, 23 b. Cf. Jn 14, 10.11 ; 15, 10.5 ; etc. c. Cf. II Cor. 6, 16 d. Cf. Bar. 3, 38 c. Me 16, 15 f. Matth. 28, 20 g. Cf. I Cor. 15, 27. Héb. 2, 8 l». Me 16, 16

Cat – EC AG (133-fln) D Or 22 (133-231) = A'B·YO·

129 ἀποδείξομεν E ' ἀποκάμοιτε D | ὠ {ὠφέλιμο + A ‖ 133 –> *G* Or c ἡμῶν καὶ Θεό οο E ‖ ὁ [ΥΙδ + E ‖ ὢν γνήσιο : ἀληΟὴ καὶ Λόγο C D 135 τε > O* ‖ 136 ὢ [καιl + Or ‖ 138 ἀπαντήσαντι E ‖ 139 καὶ EC : > cet. ‖ αὐτοῦ φιλανθρωπία οο Λ Or ‖ 141 ὁλο D ‖ 142 γη + ἐπέφανεν ἡμῖν τοῖ ἐν σκότει καὶ σκιὰ θανάτου καΟημένοι , σαρκωθεὶ ἐκ Πνεύματο Ἁγίου καὶ τη αγία Παρθένου Μαρία Or ‖

les (auditeurs) attentifs. Mais ne vous découragez pas, ce sera un discours profitable, dans la mesure où Dieu Tinspire, puisque et nous et nos discours — selon la parole du Sage —, et jusqu'à notre respiration, sommes dans la main de Dieu qui nous a faits».

Les préceptes du Seigneur

Notre Seigneur et Dieu Jésus-Christ, Fils authentique de Dieu le Père, ayant avec lui même essence, même nature, même gloire, un seul et même trône, demeurant dans le Père et le Père en Iuib, ayant jeté les yeux sur notre misère et notre malheur, ou pour mieux dire sur notre esclavage, (cet esclavage) auquel nous étions par suite du péché soumis envers l'ennemi qui nous avait trompés, ayant dans son ineffable amour pour les hommes eu pitié de nous et décidé de nous arracher à cet esclavage et cet abominable égarement, est descendu de là-haut, sans abandonner du tout le sein de son Père — de quelle façon, lui seul le sait — et, venu sur la terre, ayant marché*5 et conversé*1 avec nous, hommes et pécheurs, ayant donné des préceptes salutaires à ses saints disciples et apôtres, est remonté à nouveau avec gloire auprès de son Père, après leur avoir donné ses instructions en ces termes : « Allez, prêchez l'évangile à toute créature· en apprenant à tous les hommes à observer, non pas : ceci ou cela, mais : tout ce que je vous ai commandé'» — et, en disant «tout», il n'a rien laissé de côté qu'il n'aurait pas ordonné d'observer» — ; et après? « Celui qui croira, diUil, et sera baptisé, sera sauvé ; celui qui ne croira pas sera condamné!*. »

144 αμαρτωλού + και πολιτειαν ήμϊν θεία ζωή ὑποδείξα Or ‖ προστάγματα {πρόσταγμα D) δού σωτηρία (σωτηρία δού oo Or) : τα προστάγματα δού EC ‖ 145 αὐΟι › A ‖ 147-148 κηρύξατε τύ ευαγγέλιον πάση τη κτίσει : μαθητεύσατε πάντα τά έθνη, βαπτίζοντε αὐτού ει τό όνομα τοΰ Πατρό και του Γιου και τοΰ 'Αγίου Πνεύματο Or D 148 πάντα : αὐτού τηρεϊν πάντα O* | 151 φησί › AG.

*Αρα οδν, αγαπητοί αδελφοί, ίγνωτε τί έστι τούτο δ λέγει ' « Ό πιστεύσα καί βαπτισθεί », είτα πάλιν · « Ό άπιστήσα », ή καί περί τούτου ειπω πρδ την ύμετέραν άγάπην ; Δοκε'ί γάρ εύληπτον είναι καί άπλούν τδ λεγόμενον, έχει δέ έγκεκρυμμένα ει βάθο αύτού τα νοήματα.

Πίστιν ένταΰθα ού ταύτην λέγει ότι Θεό έστιν ό Χριστό μόνον, αλλά την περί πασών των παρ' αύτοΰ λεχθεισών αγίων έντολών περιεκτικωτάτην πίστιν την συνέχουσάν πω έν έαυτη πάσα τά θεία αύτού έντολά καί πιστεύουσαν μηδέν είναι άργδν μέχρι καί μια κεραία έν αύταϊ , αλλά πάντα έω ένδ ιώταδ ζωή καί ζωή αιωνίουb πρόξενα · ω άν ό πιστεύων ούτω εχειν αύτά καί διά τού αγίου βαπτίσματο συνταξάμενο ταΰτα πάντα φυλάσσειν καί άπαραλείπτω ποιεΐν σωθήσεται, δ δέ άπιστήσα έν τινι τοι λόγοι αύτοΰ μέχρι καί μια , ώ εϊρηται, κεραία ή ένδ ιώτα, ώ αύτδν εκείνον δλον άπαρνησάμενο , κατακριθή. Καί εικότω · δ γάρ ει τά μεγάλα πιστεύσα αύτω — οΐον δτι Θεό ών άτρέπτω έγένετο άνθρωπο , δτι έσταυρώθη καί άπέθανε καί άνέστη, δτι άναστά των Ουρών κεκλεισμένων είσηλθε καί ώφθη τοϊ εαυτού μαθηταΐ °, δτι άνελήφθη καί κάθηται έν δεξιά τοΰ Θεού ‹' καί Πατρό , δτι μέλλει ερχεσθαι κρΐναι ζώντα καί νεκρού 0 καί άποδοΰναι έκάστω κατά τα έργα αύτοΰ f πρότερον δηλονότι έξαναστήσα πάντα ημά , τού άπδ Άδάμ καί μέχρι τη έσχατη ημέρα τεχθήσεσθαι μέλλοντα , — λέγοντι δέ αύτω · « 'Αμήν λέγω ύμιν, δτι

a. CL Maith. 5, 18 b. Cf. Jn 6, 63.68 ; 12, 50 c. CL Jn 20, 19 d. CL Mc 16, 19. Col. 3, 1. Etc. c. II Tim. 4, 1. I Pierre 4, 5 L Horn. 2, 6

Cal = EC AG D Or 22 – A·B·YO·

153 γοΰν O* ‖ άγαπητέ αδελφέ, έγνω EC | τί έστι › D ‖ 155-156 ή — άγάπην › Or ‖ 157 αύτοΰ EC : που D Or › AG ‖ 158 δ [Θεό + Or‖ 159 λεχΟέντων D ‖ 161 αύτη O* ‖ 163 έω E A : έω καί cet ‖ ζωή : ζωήν C AG K πρόξενα αιωνίου co E ‖ 165 πάντα ταΰτα co C | φυλάσσειν › G ‖ 167 τού λόγου C Or ‖ κεραία , ώ εϊρηται co O* H

Ainsi donc, frères bien-aimés, avez-vous reconnu ce que signifient scs paroles, «celui qui croira et sera baptise » et puis «celui qui ne croira pas», — ou bien faut-il que de cela aussi j'entretienne votre Charité? L'expression a bien, sans doute, l'air simple et facile à comprendre, mais elle recèle en son fond des sens cachés.

L'esprit de foi s'étend jusqu'au moindre précepte

Ce qu'il appelle foi, ici, ce n'est pas seulement de croire que le Christ est Dieu, mais c'est cette foi qui embrasse tout, celle qui concerne tous les saints commandements qu'il a prononcés, qui contient en quelque sorte en elle-même tous ses commandements divins et croit que rien en eux, quand ce serait un simple trait, n'est vain, mais que tout jusqu'à un simple iota* y est vie et source de vie éternelle6. De sorte que celui qui croit qu'ils ont (tous) cette (importance), qui par le saint baptême a pris l'engagement d'observer tout cela et de le pratiquer sans rien omettre, (celui-là) sera sauvé ; mais qui refuse de croire à l'une quelconque de ses paroles — quand ce ne serait, je le répète, qu'un seul trait ou un seul iota sera condamné pour l'avoir personnellement et totalement renié. Et c'est normal. Car si l'on a cru en lui pour les grandes choses — par exemple, qu'étant Dieu il s'est fait homme sans changement, qu'il a été crucifié, est mort, est ressuscité, qu'apres sa résurrection il est entré (toutes) portes closes et est apparu à ses disciples®, qu'il a été enlevé (au ciel) et s'est assis à la droite de Dieu‖ le Père, qu'il doit venir juger les vivants et les morts* et rendre à chacun selon ses œuvres», bien entendu apres nous avoir au préalable tous ressuscités à partir d'Adam et y compris ceux qui doivent venir au monde jusqu'au dernier jour —, mais que par contre, à cette parole : « En

168 κατακριΟήσβται Or ‖ 170 ἀτρεπτο G ‖ 172 αὐτού O* ‖ 176 καὶ › EC Or ǀ τη › D.

y.cr.l ὑπέρ ἀργου λόγου λόγον δώσουσιν οἱ ἀνθρωποι ἐν ἡμέρα κρίσεω 5 » ἀπιστων, πὼ ἀρα πιστό εσται καὶ μετὰ πιστὼν
180 συγκαταριθμηθη ;

Ὸ τοίνυν ἐπ᾽ ἐκείνοι τοῖ φρικτοῖ καὶ ὑπέρ νουν καὶ ὑπέρ πάσαν ἀνθρωπίνην διάνοιαν πιστεύων Χριστὼ καὶ τοῖ γεγονόσι καὶ μέλλουσι γενέσθαι παρ᾽ αὐτοῦ τοῦ Κυρίου ἡμὼν Ἰησοῦ Χριστοῦ πειθαρχούσαν εχων καὶ συντιθεμένην
185 αὐτοῦ την ψυχήν, απιστὼν δέ αὐτό δπηνίκα λέγοντο ἀκούει · « Ὸ θέλων ὀπίσω μου ἐλθεῖν, ἀπαρνησάσθω εαυτόν καὶ ἀράτω τον σταυρόν αὐτοῦ καὶ ἀκολουΟείτω μοι b » καὶ ' « Ὸ φιλὼν πατέρα ἡ μητέρα ὑπέρ ἐμέ οὐκ εστι μου ἄξιο ° » καὶ ὀτι « Ὸ ερχόμενο πρό με καὶ οὐ μισεῖ τον πατέρα
190 αὐτοῦ καὶ την μητέρα καὶ τοὺ αδελφοὺ καὶ τὰ ἀδελφὰ καὶ την γυναίκα καὶ τὰ τέκνα, ὀτι δέ καὶ την ἑαυτοῦ ψυχήν, οὐ δύναταί μου εἰναι μαθητή ll » καὶ ὀτι « 'Ο λύσα μίαν τὼν ἐντολὼν τούτων τὼν ελάχιστων ελάχιστο κληθήσεται ἐν τη βασιλεία τὼν οὐρανὼν · », πὼ δ
195 τοιοῦτο πιστό καὶ οὐχὶ μάλλον ὠ ἀπιστο ἡ καὶ χείρων ἀπιστου κατακριθήσεται ; 'Ὸτι ἐν μέν τοῖ μείζοσιν ομολογεῖ πιστεύειν Χριστὼ, ἐν δέ τοῖ ἐλαχίστοι ὠ ψευδομένου καταφρονεῖ αὐτοῦ τοῦ τὼν ὀλων Θεοῦ καὶ Δεσπότου ' καὶ πιστεύειν λέγων ἐν τοῖ ἀλλοι αὐτω ὠ Θεὼ, ὠ τὼ τυχόντι
200 ἀνΟρὼπφ διαπιστεῖ λέγοντι ὀτι καὶ ὑπέρ ἀργου λόγου λόγον δώσουσιν οἱ ἀνθρωποι ἐν ημέρα τη κρίσεω Γ · καὶ οἰεται γελὼν καὶ αισχρολογὼν καὶ ματαιολογὼν σωΟήναι, ταλανίζοντα ἐκείνου τοῦ γελὼντα « καὶ μακαρίζοντα τοῦ πενθοῦντα ll ' αλλὰ καὶ εαυτόν μή ἀπαρνούμενο μηδέ τὸν
205 σταυρόν βαστάζων ', ἀκολουθεῖν νομίζει τὼ δι᾽ αὐτόν

a. Cf. Matth. 12, 36 b. Matth. 16, 24. Mc 8, 34 c. Mattb. 10, 37 d. Le 14, 26 e. Matth. 5, 19 f. Cf. Matth. 12, 36 g. Cf. Le 6, 25 h. Cf. Matth. 5, 4 i. Cf. Matth. 16, 24. Mc 8, 34. Le 14, 27

Cat = EC AG D Or 22 – A*B*YO*

180 σογκαταριΟμηΟήσεται Or || 184 συντεΟειμένην O* [] 185 αὐτό

vérité je vous le dis. même pour une parole vaine les hommes auront à rendre compte au jour du jugement*», on refuse de croire, — comment alors sera-t-on croyant et compté au nombre des croyants? ISO

Si donc, pour ces (vérités) redoutables qui dépassent l'intelligence et toute humaine pensée, on croit au Christ, si à l'égard des actions accomplies ou encore à accomplir par lui, Notre-Seigneur Jésus-Christ, on garde une âme obéissante et soumise, mais qu'on refuse de croire quand 185 on l'entend dire : « Qui veut venir après moi, qu'il se renonce lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suiveb », et : « Qui aime père ou mère plus que moi n'est pas digne de de moi® », et : « Qui vient à moi et ne hait pas son père, sa mère, ses frères, ses sœurs, sa femme, ses enfants et 190 jusqu'à sa propre âme, ne peut être mon disciple*l », et : « Qui a détruit un seul de ces commandements, des moindres, sera appelé le moindre dans le Royaume des cieux·», — comment dans ces conditions (sera-t-on) croyant et 195 ne sera-t-on pas, bien plutôt, condamné comme incroyant ou pire qu'un incroyant? puisque dans les grandes choses on confesse croire au Christ tandis que dans les moindres on le méprise comme menteur, lui le Dieu et Maître de l'univers, puisque pour le reste on affirme croire en lui comme en Dieu et qu'on est aussi défiant envers lui qu'en- 200 vers n'importe quel homme, lorsqu'il dit que même pour une parole vainc les hommes rendront compte au jour du jugement*. Riant, disant des plaisanteries, des bêtises, on se figure être sauvé, alors que lui déclare malheureux les rieurs* et bienheureux les afflligésh ! Bien plus, sans se renoncer à soi-même ni porter sa croix*, on croit suivre 205

G D : ὁ αὐτό EC αὐτω A αὐτοῦ Or ‖ καί [λέγοντο + O* ‖ λέγοντο : λόγον EC d 188 ἡ : καί O* ‖ 188-190 ὑπέρ — μητέρα › O* ‖ 189 Ηἀ [ὁ + Λ*B*Y d 193 τών ἐλαχίστων › O* ‖ 195 ὡ › O* ‖ χείρον D ‖ 196 κριΟήσεται G ‖ 199 ὡ * + δέ O* U 200 ὁτι › EC ‖ 205 βαστάζων + ἐν τφ ὑπενεγκεῖν τήν τών πειρασμών πάντων ἐκΟύμω ἐπιφοράν μέχρι θανάτου Or.

σταυρωθέντι Χριστώ ' καί πλεϊον φιλών τού έαυτοΰ γονεί , άξιον είναι αύτόν τοΰ Χρίστου * άπό ψυχή εχει. Ούτω άρα και αύτοί οί έρχόμενοι δήθεν πρό αύτόν διά τή άποταγή καί ού μισοΰντε άπαντα τού εαυτών συγγενεί , ετι δέ καί την εαυτών ψυχήνb άπαρνούμενοι, άλλ' έξ εναντία καί άγαπώντε αύτού μάλλον, μαθηταΐ είναι τοΰ Χριστού ματαίω νομίζουσι ' και λύοντε καθ' ώραν ούχι μίαν καί την έλαχίστην τών εντολών άλλά πολλά καί μεγάλο , ούδέν ολω εναντίον ποιείν τι νομίζουσι, μάλλον μέν ούν καί μεγάλου εαυτού έν τή τοΰ Θεοϋ βασιλεία® ούτω εχοντε ύπολαμβάνουσιν έσεσΟαι * καί τό μεΐζον απάντων κακών, οτι ούχι παράοασιν δλω ταΰτα εντολή είναι λέγουσιν, άλλα καί ημά αύτού , άντιποιουμένου τοϋ λόγου τη άληθεία *, πείθειν άσυνέτω έπιχειροΰσιν. 'Αλλ' έπί τό προκείμενον έπανέλΟωμεν.

Πάντα τοίνυν δσα τοΐ άποστόλοι ό Χριστό καί Θεό ένετείλατο, ομοίω καί ημά φυλάττειν προσέταξεν, άπερ έν τώ κόσμω φυλάξαι δυνάμεθα μέν ού προαιρούμεθα δέ διά τό άσΟενεΐν ήμά τή πίστει καί τή άγάπη τή ει Χριστόν °. Καί δτι τοΰτο άληθέ έστι μαρτυροΰσι πάντε οι προ νόμου καί έν νόμω καί μετά την τοΰ Σωτήρο παρουσίαν μετά παίδων καί γυναικών καί τών έν άπασι βιωτικοΐ μεριμνών ' καί φροντίδων εύαρεστησαντε τώ Κυρίω, κεχωρισμένοι

a. Cf. Matth. 10, 37 b. Cf. Le 14, 26 C. Cf. Matth. 5, 19
d. Cf. Éphés. 1, 13. Etc. c. Cf. I Tim. 1, 14 f. Cf. Le 21, 34

Cal = EC AG D Or 22 – A·B»YO·

206 ύ [πλείον + D Or ‖ πλεϊον + αύτοΰ Or ‖ φίλων τού έαιχτοΰ (αύτοΰ G) : τού αύτοΰ φιλών Λ ‖ γονεί + καί συγγενεί Or 207 είναι αύτόν (αύτοΰ D) τοϋ Χριστού : εαυτόν τοΰ Χριστοΰ μαθητήν Or ‖ 207-209 Ούτω — δέ › Or ‖ 208-21·'. gl. "Ορα D®«t ‖ 209 καί + οΐ Or K 210 μή (άπαρνούμενοι + Or |j 210-211 καί άγαπώντε αύτού μάλλον (μάλλον εαυτού D), μαΟηταί είναι τοΰ Χριστού : εαυτού άγαπώντε καί τά έαυτών θελήματα μάλλον ή τοΰ Χριστού έκπληροΰντε , μαΟηταί αύτου είναι Or | 212 νομίζουσι : έλπίζουσι D Or ‖

le Christ, crucifié pour nous, et alors qu'on lui préfère ses parents, on se tient du fond de l'âme pour digne du Christ·! Ainsi, même ceux qui soi-disant viennent à lui par l'adieu (au monde) mais qui, au lieu de haïr toute leur famille et d'aller jusqu'à renoncer à leur propre ârncb, ne les en aiment que davantage, c'est vainement qu'ils se croient les disciples du Christ. Eux qui à chaque instant, parmi les commandements, en détruisent non pas un seul et le moindre, mais beaucoup et des (plus) grands, ils croient ne rien faire absolument qui y contrevienne, mais au contraire en se conduisant ainsi ils seront, supposent-ils, grands dans le Royaume0 de Dieu ! Et, ce qui est pire que tout, à les entendre il n'y a pas là trace d'un commandement violé ! mais c'est nous, nous qui tenons fermement la parole de vérité[d], que ces insensés entreprennent de persuader ! — Mais revenons à notre propos.

Ainsi donc, tout ce que le Christ-Dieu a commandé aux apôtres, il nous a de meme ordonne de l'observer, — et tout

▮ .Y?1oΓiò * de détachement

cela, en ce monde, nous avons le pouvoir de l'observer, c'est la volonté qui nous manque, tant est faible notre foi et notre amour pour le Christ®. Que telle est la vérité, (peuvent) en témoigner tous ceux qui, avant la Loi, sous la Loi et apres l'avènement du Sauveur, avec femme et enfants, au milieu de tous les soucis et tracas des affaires de cette vief, ont été agréables au Seigneur, en se montrant

οὐ/1 : οὐ Or 214 ποιεῖν τι ἐναντίον co D Or 215 ἐν › AG ‖ 215-216 ἐχουσιν ὑπολαμβάνοντβ A ‖ 216 κακὸν D Or ‖ 217 οὐχι : οὐδέ Or ἐντολή (-λὼν O*) δλω εἰναι ταυτα co Or ‖ 218 αὐτού : τού Or ‖ 219 ἐπιχβιρίζουσιν E fl 219-220 Ἀλλ' — ἐπανέλΟωμεν › Or ‖ 221 ΜηδεΙ οὐν πλανάτω ὑμά , αδελφοί (Πάντα + Or ‖ τοίνυν : γὰρ Or ‖ ὁ Χριστὸ καί : Χριστὸ ὁ D Or 222 καί ἡμά ὁμοίω φυλάττε-.ν (φυλάττε-.ν ὑμοίω O*) c\› Or ‖ 223 δυνάμβΟα μέν φυλά αι co Y ℗ 224 τὸν [Χριστὸν + E | 227 τοῖ [βιωτικοῖ + D ‖ 227-228 φροντίδων καί μερίμνων co D Or.

τούτων απάντων τη άπροσπαθει προαιρέσει γενόμενοι καί
ύπέρ τού έν δρεσι καί σπηλαίοι a λαμπρότεροι τη πίστει
καί τω βίω άναφανέντε . Διά τούτο τοιγαρούν τη εντολή τού
Κυρίου χρώμενοι βοηθώ — ώ δι' ημά καί τήν ήμετέραν
άσθένειαν λεχθείση —, πάσιν άποτασσόμεθα καί τη στενή
καί τεθλιμμένη όδώ προσερχόμεθα h καί οίονεί πω τού
κόσμου σωματικώ καί των τού κόσμου άποτεμνόμεθα,
καί ούτω άπ' άλλη χώρα καί τόπου καί πόλεω πρύ
έτέραν άπαίροντε κατοικίαν καί μονήν άφικνούμεθα, ει το
στάδιον τή γυμνασία των αρετών διά πολιτεία οίονεί καί
άσκήσεω κατά τήν εαυτού προαίρεσιν έκαστο βαδίζοντε
ή καί δξυποδούντε καί τρέχοντε . Τί τούτο ; Ίνα τήν
άπροσπάΟειαν των είρημένων κτησώμεθα. Διά τούτο γάρ
καί από τού κόσμου άπαίροντε , αύτίκα ται έντολαι
επόμενοι τού Κυρίου καί τοΐ προστάγμασιν αύτού πειθαρ-
χούντε , άπαρχόμεθα τή ει ούρανού φερούση οδού.
Σκόπει μοι δέ έντεΰθεν άρτι καλώ τών λεγομένων τήν
δύναμιν. 'Υποζωγράφει μοι τω vol οδόν τετριμμένην ° δλην
τοΐ ποσί τών προλαβόντων καλώ . "Ενθεν τε κάκεΐθεν δρη
μοι νόει καί ύλα καί κρημνού καί σκοπέλου καί φάραγγα ,
σύν τούτοι δέ πεδία καί παραδείσου τόπου τε τερπνού
καί συσκίου καί ωραιότατου καί παντοδαπού καρπού έν
αύτοί , εΐτα θηρίων πλήθο πολύ καί ληστών καί άνδροφόνων
κατά τόπου έγκεκρυμμένα συστήματα. Τούτων ούτω
έχόντων ούδέν ήμα έκ τών είρημένων ή δελεάσαι καί τήν
αισΟησιν ήμών κατασεΐσαι ή παραβλάψαι δυνήσεται, έπομέ-

a. Cf. Héb. 11,38 b. Cf. Matth. 7, 14 c. Cf. Prov. 15, 19

Or 22 (133-231 άναφανέντε) – A*B*YO*
Cat – EC AG D Or 29 (231 Διά-295) – A*B*YO*
Al 22 (246 'Υποζωγράφει-291) = W

230 πίστει + άναδειχθέντε EC ‖ 231 βίω + διά τή ει Θεόν άγάπη Or ‖ διαφανέντε O* ‖ Or 22 < - ‖ -> Or 29 ‖ 236 ούτω > Or ‖ 237 άφικόμεθα Γ> Or | 240 καί' > C ‖ Τί τούτο > Or ‖ 240-241 τήν άπροσ-πάθειαν τών είρημένων : τήν άπρ. τών ύλικών πραγμάτων (τών ύλ. πρ. τήν άπρ. ‹x› A*) Or [241 κτησώμεθα + καί ύποταγή τό τή σαρκύ θέλημα τφ Οελήματι τού πνεύματο Or ‖ γάρ > Or ‖ 242

séparés de Lout, cela par leur volonté de détachement et éclipsant par l'éclat de leur foi et de leur vie les habitants des montagnes et des cavernes·. G'est pour cette raison, donc, qu'appuyés sur le secours du commandement du Seigneur — puisqu'il a été prononcé à cause de nous et de notre faiblesse —, nous disons adieu à Lout et nous avançons par la voie éLroite et resserrée6 en nous arrachant pour ainsi dire corporellement au monde et aux choses du inonde. G'est ainsi que nous quittons une région, une localité, une ville, pour arriver à une autre demeure, à un (autre) séjour, chacun pour ainsi dire, par sa conduite et son ascèse, marchant, hâtant le pas ou courant selon sa volonté —, pour venir (exercer) nos vertus dans le stade. Pourquoi cela? afin d'acquérir le détachement à l'égard des (biens) mentionnés plus haut. Car c'est pour cela qu'en quittant le monde aussitôt nous suivons les commandements du Seigneur et nous soumettons à ses prescriptions, prenant la voie qui mène aux cieux.

La roule, scs tentations innombrables

Fais-moi le plaisir, maintenant, d'examiner comme il faut le sens de ces paroles. Représente-toi en imagination une route toute foulée6 par les pieds de ceux qui l'ont prise comme il se doit. De part et d'autre, imagine-toi des montagnes, des forêts, des précipices, des pics, des ravins, mais aussi des plaines et des jardins, des lieux charmants, ombragés, avec toute sorte de fruits magnifiques ; ensuite, une grande quantité de fauves et par endroits, dissimulées, des troupes de brigands et d'assassins. Dans ces conditions, rien de ce que j'ai énuméré ne pourra nous appâter, ni mettre en branle notre sensibilité, ni nous causer de dommage, tant que nous

καί › O* ‖ 244 ἀπερχόμεΟα G ’] ἀναφερούση O* ‖ 245 δέ μοι οο Or ⟦ ἀρτι › Or ‖ 246 > Al ‖ 247 τε : τι A ‖ 249 καί [πεδία + AC. ‖ 250 συσκίοιχ : σκιώδει Λ ‖ παντοδαπεϊ D ‖ έν : σύν O*.

νου τοϊ προλαοοΰσιν ἁγίοι καί την αυτήν οδόν πορευομένου ήν κάκεΐνοι έβάδισαν. Πορευομένων γάρ ημών έν τη όδφ τών του Κυρίου καί Θεού ημών εντολών» καί διερχομένων άμεταστρεπτί μέσον απάντων τών είρημένων, ούδεί ούτε τών ληστών εκείνων ούτε τών Θηρίων φανερώ καί άναιδώ ήμΐν επιβαίνει ή τολμά προσεγγίσαι ήμΐν, καί μάλιστα εάν όδηγφ επακολουθώμεν καί συνοδοιπόρου συμπορευώμεΟα άγαΟοϊ. Πλήν όμω ποτέ μέν μακρόΟεν, ποτέ δέ έγγιστα γεγονότε, οΐ μέν άπειλαϊ χρώνται καί φονίω πρδ ήμά βλέπουσιν ομματι, οΐ δέ δελεασμού τισι καί κολακείαι καί φιλικαϊ όμιλίαι. Άλλα μην ύποδεικνύουσιν ήμΐν καί τά τών τόπων τερπνότητα κατά χώραν καί την ωραιότητα τών καρπών καί παραινοΰσι μικρόν άναπαύσασθαι ει παραμυθίαν τών πόνων τη οδοιπορία καί φαγεΐν υποτίθενται άπδ τών καρπών τδ ήδύ πλέον έπιφερομένων τη ένούση αύτοϊ θεωρία ||, καί πολλά έτέρα έπινοοΰσι τά πάγα ήμΐν καί ποικίλα τά άφορμά· ούκ έν ημέρα δέ μόνον άλλα καί έν αύταϊ ταϊ νυξί, καί ούδέ έγρηγορότων μόνον άλλα καί καθευδόντων, ήμΐν έπανίστανται, ποτέ μέν γαργαλισμοϊ καί έκκρίσεσι, ποτέ δέ βρωμάτων άπηγορευμένων γεύσεσιν, άλλοτε δέ καί μετά φανών καί λαμπάδων® ώσεί ξιφήρει λησταί ληστρικώ έπερχόμενοι θάνατον ήμΐν έπισείουσιν, έκταράσσειν ήμά οιόμενοι καί τη εύθεία παρατρέψαι ddoΰ. Καί οΐ μέν αύτών άδύνατον ήμΐν ύποτίΟενται τδ μέχρι τέλου ύπενεγκεΐν τά έν τη όδώ δυσχερή, οΐ δέ καί άνόνητα ταύτα καί μηδέν τού κοπιώντα ώφελεΐν δυνάμενα. Άλλοι οτι ούδέ έστι ποτέ

λ. Cf. Ps. 118, 1-1. 32. Bar. ·1, 13. |>. Cf. Gen. 3, G c. Jn 18. 3

Or 29 – Λ·Β·ΥΟ·
Cal – EC AG D Or 33 (256 Πορευομένων -262 άγαΟοϊ) ·=
Al 22 – W [Λ·Β·ΥΟ

256 –> Or 33 || Πορευομένων : ddoιπορούντων Or 33 ' 257-260 διερχόμένων — ήμΐν' : άκολουΟούντων αύτφ άμεταστρεπτί ούδέν ήμα ό έχθρό παραβλάψα·. δυνήσεται Or 33 260 ήμΐνl : ήμων B Or 29 W || 260-262 καί — άγαΟοϊ > Or 29 || 261 έπακολουΟωμεν > Or 33 || 262 πορευώμεΟα C J άγαΟοϊ συμπορευώμεΟα co Or 33 J Or 33 ·<— j; 265

suivrons les saints qui nous précèdent et avancerons sur la même voie où ils ont marche. En effet, tant que nous avançons sur la voie des commandements* du Seigneur notre Dieu et passons sans nous détourner au milieu de tout ce que j'ai évoqué, aucun de ces brigands, aucun de ces fauves n'est assez hardi pour nous attaquer à découvert, aucun n'ose s'approcher de nous, à plus forte raison si nous suivons un bon guide et faisons route en bonne compagnie. C'est tout juste si, tantôt de loin, tantôt tout proches, les uns usent de menaces en nous regardant d'un œil sanguinaire, les autres d'appâts, de flatteries et de conversations amicales. En outre ils nous montrent aussi les charmes de ces lieux selon les endroits, la beauté des fruits, ils nous invitent à prendre un peu de repos pour soulager la fatigue du voyage, ils nous suggèrent de manger de ces fruits qui recèlent davantage encore de douceur qu'ils ne flattent la vue" ; et combien d'autres pièges ils imaginent à notre intention, quelle variété de tentatives : non seulement le jour mais pendant les nuits mêmes, et non seulement quand nous veillons mais quand nous dormons, ils s'insurgent contre nous, tantôt par des chatouillements et des sécrétions, tantôt par le goût de nourritures défendues, d'autres fois encore avec des torches et des lampes*, comme des brigands armés d'épées, ils surviennent à la façon de brigands et brandissent contre nous la mort, s'imaginant nous troubler et nous détourner de la droite voie. Parmi eux les uns suggèrent qu'il nous est impossible de supporter jusqu'à la fin les difficultés de la route, les autres, que (tout) cela est inutile et ne peut rien rapporter à ceux qui s'y fatiguent. D'autres

φιλικαϊ : φιλονίκαι Λ ‖ 'Αλλά μήν EC AG : [[—]J D 'Αμοιβήν Or › " 𝕌 265-266 ἡμῖν ὑποδεικνύουσ: οο W [266 τών τόπων : τούτων " 268 ει : καί W I 269 καρπών + καί παραινοῦσι αικρον ἀναπαύσασθαι () ♦‖ 273 ἡμών O* ‖ 275 δέ· › A O* ‖ γεῦσιν ὸ* ‖ 276 φωνών C ‖ 277 ἐκταράσσουσιν O* 279 τά › C** (scr. C·l) ‖ 281 "Αζλοι + δέ O*‖ ὁτι › D«.

τέλο τή ὁδοῦ ταύτη οὐδέ ἐσεται λέγουσι, δεικνύοντε ἐκ
των μή κατορθωκότων τινά καί μάλιστα τού ἐγχρονίσαντα
ει τήν ἀσκησιν καί μηδεμίαν ἐκ τοῦ χρόνου εὑρόντα
285 ωφέλειαν διά το μή ἐν γνώσει καί εὐσεοεῖ λογισμω τρέχειν
αὐτού ἐν τώ δοκεῖν τον δρόμον των ἐντολών, ἀλλ' ιδιορρυθμία
καί οἰήσει τούτο ποιεῖν, οι εικότω καί τά κατά Θεόν
αυτών διαβήματα περικόπτεται, δειλαινομένοι καί ὑποστρέ-
φουσιν ει τα οπίσω * καί εαυτού διά τή ἀμελεία τώ
290 πονηρώ ἐμπαρέχουσιν ει τό ἐργάσασΟαι ει αὐτού τά
δοκούντα αὐτω.

Ἀλλά τί θέλω πάντα ὑμῖν ἐξηγήσασθαι τοῖ πνευματικοῖ
μου ἀδελφοῖ, καί ιδού είσιν αριθμώ μή καθυποβαλλόμενα,
τά του αντικειμένου ἡμῖν διαβόλου b καί των αὐτοῦ πονηρών
295 πνευμάτων ενεδρά τε καί δεινά πανουργεύματα! ἀλλά τά
πλεῖστα παρά τοῖ σπουδαίοι διερευνάσθαι ἐάσα καί
παρασχών αὐτοῖ ἐκ των ολίγων τούτων τά ἀφορμά, δ
ἐπηγγειλάμην ὑμών τη αγάπη ἀποδεῖξαι πειράσομαι · τί δέ
έστι τούτο ; ὁ δεσμό τή προ τού συγγενεί ἡμών
300 προσπάθεια καί Οπω δεσμεῖ ἡμα δι' αυτή δ διάβολο,
καί μάλιστα τού κατά των ἀλλων παθών τήν ανδρείαν
ἐπιδειξαμένου καί τόν στέφανον ἀραντα, καί δι' ή ἡμα
τω σκότει καί τη ἀπωλεία δυστυχώ ὁ πονηρό παραπέμπει.

Καί σκοπεί μοι πάλιν ἀκριβώ του λεγομένου τήν δύναμιν.
305 Κατανόησον σεαυτόν ἐν τη είρημένη ὁδω ή ἐπιοάντα ἀρτίω
αὐτή ή επ' αὐτη ἐπί χρόνου βαδίσαντα καί παρά πάντων

a. Cf. Mc 13, 16. Le 17, 31 b. Cf. I Pierre 5, 8

Cal = EC AG D

Or 29 (231-295 πανουργεύματα, 305 Κατανόησον-315) = A*B*YO»
Al 22 (216-291) = W

283 μή › EC·® (scr. C·l) ‖ 284 ει › W ‖ εὑρόντα : λαβόντα D ‖ 285-286 διά τό μή ἐν γνώσει καί εὐσεοεῖ (ὁρΟω W) λογισμω τρέχειν αὐτού ἐν τω δοκεῖν 'εν τω δ. › W) τόν δρόμον των ἐντολων Cal Al : ἐν τω δοκεῖν αὐτού τρέχειν τόν δρόμον των ἐντολών. μή ἐν γνώσει δέ καί ὑγιεῖ λογισμω Oγ‖ 286-287 τούτο ποιεῖν ἀλλ' ιδιορρυθμία καί οἰήσει co Or ‖ 289 διά τή : δι' O* ‖ 290 ει ' : καί W ‖ 291 Al Ⱪ 292 ἐξηγήσασΟαι : διηγήσασΟαι A ἐξηγεῖσΟαι D Or ‖ 295

nous disent qu'on ne (voit) pas la fin de cette route et qu'on ne la (verra) jamais, et ils nous montrent tel ou tel qui n'a pas réussi, surtout ceux qui ont donné à l'ascèse de longues années et n'ont, de (tout ce) temps, tiré aucun profit, pour avoir apparemment couru la course des commandements, mais sans *connaissance* ni *sentiments de piété,* d'une façon au contraire individualiste et présomptueuse, et c'est naturel s'ils trébuchent même dans les pas (qu'ils font) selon Dieu, eux qui ont peur, retournent en arrière‖ et par leur négligence se mettent au service du Malin pour réaliser en eux son bon plaisir.

La tentation de l'attachement à la famille

Mais quelle est mon intention en vous exposant tout cela, mes frères spirituels, — et voilà qu'elles échappent à (toute) énumération les embûches et les perfides machinations de notre adversaire le diable h et de ses esprits malins ! Mais, dans l'ensemble, je les laisse à scruter aux gens zélés, ces quelques (remarques) leur fournissent déjà un point de départ, et ce que j'ai promis d'expliquer à votre Charité, je vais tenter (de le dire). De quoi s'agit-il donc? du lien de l'attachement à notre famille, de la façon dont le diable nous lie par ce moyen — surtout ceux qui, contre les autres passions, ont fait preuve de vaillance et remporté la couronne —. et comment du coup le Malin nous livre, infortunés ! aux ténèbres et à la perdition.

Encore une fois, fais-moi le plaisir d'examiner soigneusement le sens de ce que je dis. Imagine-toi toi-même sur la route en question, que tu viennes seulement de la prendre ou que tu y aies marché des années durant,

δεινὰ > Or ‖ πανουργεύματα : παγώεύματα D Or ‖ Or 29 . 296 καί EC : > cet. ‖ 298 τήν αγάπην A ‖ 299 ὑμών E A ‖ 300 ὑμα E A y 302 υμά A ‖ 30·'· μοι > EC ‖ 305 –‣ Or 29 ‖ Κατανοήσωμεν οδν έαυτού Or ‖ έπιβάντε Or ‖ 306 έπ' (έν O*) αυτή > EC*' (έπ' αυτήν scr. Cm*) ‖ επί χρόνοι (ante ὲ·» αύτη Iransp. O*) D Or ‖ βαδίσαντε Or.

εκείνων τών είρημένων θηρίων τε καί ληστών πολλά μέν παΟόντα έξ ών προειρήκαμεν, τη χάριτι δέ Χριστού μήτε κολακείάι άπατηΟέντα, μήτε τη ώραιότητι τών φαινομένων
310 κλαπέντα πρδ ηδονήν, μήτε φόοω καμφθέντα ή άπειλαϊ πρδ τδ έκκλΐναι τη ευθεία δδοΰ ή παύσασθαι του πρόσω βαίνειν, μήτε μην εί τά δπίσο) στραφέντα*, άλλά μάλλον καί εύτονώτερον τρέχοντα. ΤΛρα ούν ούτω τρέχοντο σου ηρέμησε τού μηκέτι πολεμεΐν σε ό Σατανά ή ποτέ ηρεμήσει ;
315 Ούμενούν ούδαμώ · 'Λλλ* είδώ οτι εντολήν ήμΐν δέδωκεν ό Θεδ άπαρνήσασθαι πατέρα καί μητέρα" καί πάσαν απλώ συγγένειαν σαρκικήν, έτι δέ καί όλου ημά αύτού « · ού μόνον δέ άλλ' ότι συνεΟέμεθα τω Θεω, ότε τη μοναδική πολιτεία προσήλΟομεν, καί ταύτην μετά τών άλλων απάντων
320 φυλάξασθαι, επειδή ούκ ΐσχυσεν έκ τών είρημένων απάντων τι κατά σου, τί ποιεί ; Πρώτον τήν τών ιδίων μνήμην άνακινεϊ καί άνανεοϊ έν ήμΐν, έπειτα καί άπδ τών θείων Γραφών τά περί άλλων καί πρδ άλλου είρημένα επί ανατροπή θολερά*l καί παραοάσει τη εντολή ήμΐν ύπο-
325 τιΟησι λέγων · « Τίμα τδν πατέρα σου, φησίν ή θεία Γραφή, καί τήν μητέρα °, καί άπδ τών οικείων τού σπέρματό σου ούχ ύπερόψειf · ό γάρ μή προϊστάμενο τών οικείων, κατά τδν θειον απόστολον, τήν πίστιν ήρνηται « », άγνοών ο δόλιο , ώ εικό , οτι ταύτα εΐρηται ούχ ΐνα πλέον τού Θεού τού
330 γεννήσαντα ήμα ή τού συγγενεί άγαπώμεν καί προτιμώμεν αυτού τη αγάπη έκείνου, άλλ* ΐνα ύπακοήν παίδευ-

α. Cf. Mc 13, 16. Le 17, 31 b. Cf. Le 14,26 c. Cf. Matth. 16, 24. Mc 8, 34. Le 9, 23 d. cf. Hab. 2, 15 e. Ex. 20, 12. Matth. 15, 4 ; 19, 19 f. Is. 58, 7 g. I Tim. 5, 8 ; cf. 3, 4

Cat – EC AG D Or 29 (305-315 ούδαμώ) = A*B·YO·

307 έκείνων : τούτων Or || 308 παθόντε Or || ών προειρήκαμεν E Λ : ώνπερ είρήκαμεν cet. || χάριτι δέ Χριστού : δέ χάριτι τού Χριστού D Or || 309 άπατηθέντε Or || τή > C || 310 κλαπέντε ... καμφΟέντε Or || 311 πρδ > Λ || εύΟεία : θεία G || 312-313 στραφέντε ... τρέχοντε Or || 313 ΤΑρα οδν (οδν > ΛG D) : δτι άρα Or || τρέχοντό σου E Λ :

en ayant beaucoup à souffrir de tous les animaux et brigands en question selon ce que nous avons dit, mais, par la grâce du Christ, sans te laisser tromper par leurs flatteries, ni entraîner au plaisir par la beauté des apparences, ni fléchir par la peur ou les menaces pour te détourner de la droite voie ou cesser d'aller de l'avant, — encore moins retournant en arrière, mais au contraire courant de plus belle. En te voyant donc courir de la sorte, est-ce que Satan s'est lassé ou se lassera quelque jour de te faire la guerre? Non, non et non ! Mais sachant que Dieu nous a donné le commandement de renoncer à père et mère, en un mot à toute parenté charnelle et, bien plus, à nous-même, totalement — et, par dessus le marché, que nous nous sommes engagés envers Dieu, quand nous sommes venus à la vie monastique, à observer aussi ce commandement avec tout le reste, — puisque, malgré tout ce que nous avons dit, il n'a rien pu contre toi, que fait-il? D'abord, c'est le souvenir de nos proches qu'il suscite et renouvelle en nous ; ensuite, c'est aux divines Écritures qu'il (emprunte) des paroles dites à d'autres et sur d'autres sujets, pour troubler le courant et nous faire transgresser le précepte en nous suggérant : « *Honore Ion père el la mère·,* dit la divine Écriture, et : *Tu ne mépriseras pas ceux qui sont liens par le sangt.* En effet, *qui ne prend pas la responsabilité des siens,* selon le divin apôtre, *a renié la foi* », — ignorant bien entendu, avec toute sa ruse, que si cela a été dit, ce n'est pas pour que nous aimions nos parents ou (le reste de) notre famille plus (pie Dieu et les fassions passer avant

τρέχοντι C ἐχοντό σου G D ἐχόντωνἡμών Or ‖ 314 σοι C ‖ 315 Or 29 ‹—› δί8ωχεν ἡμῖν οο G ‹› 316 μητέρα καὶ πατέρα οο G ‖ 317 εαυτού D ‖ 318 ὑτε G D : ἀτι cet. ‖ 310 ἀλλων : εἰρημένων EC ‖ 322 ὑμῖν A ‖ 323 ἐπ' AG 325-326 καὶ τήν μητέρα, φησίν ἡ θεία Γραφή οο G ‖ 320 του Θεοὐ> EC ‖ 330 του; › C ‖ ἀγαπήσωμεν A.

Οὠμεν καί μάθωμεν οτι, εί πρό τού γεννήσαντα ήμα ἀναγκαία ἐστίν ἡ ὑποταγή καί τιμή, πόσο» μάλλον ἡ πρδ αυτόν, τδν αὐτού καί ήμα πεποιηκότα Θεόν ; Οικείοι δέ του σπέρματο ημών, ὠ ἀπατεών — καλόν γάρ πρδ αὐτδν ἀντιστρέψαι τδν λόγον —, ούχ οί συγγενεί ἀλλ' οί οἰκεϊοί εἰσι τη πίστεω % ού , ὠ εἰκό , ἀγνοεϊ καί δολίω ὑποσπείρει ⁴) ήμιν τήν κατά σάρκα συγγένειαν, σπουδάζοιν κατάγειν ήμα εί τήν φιλίαν αὐτών καί προσπάθειαν.

Τοιγαροῦν καί βτε τη ἀπάτη αίσΟανΟώμεν καί ἐν γνώσει γενώμεθα, είτε ἀφ' ήμών αὐτών είτε απ' ἀλλων τών ὁδηγούντων ἡ συμπορευομένων ἐν τη ὁδώ του Κυρίου ήμιν, τί πάλιν πρδ ήμα ἐν τω ἀφανεϊ κινήματι τη καρδία ὑποψιθυρίζει ; « Σύ, φησίν, από γε του παρόντο εί ἀλλα μέτρα καί εί ἀλλην ἐφθασα προκοπήν, ήν ούδεί τών συνόντων σοι ἐπίσταται ἀδελφών, ἀπροσπώθειάν τε ἐκτήσω καί ἀπάθειαν παντελή. Διδ καί εί θέλει , ὑπερορα καί καταφρονεί τών συγγενών σου, καί ούδέν σοι ολω μέλλει περί αὐτών. » Ταὐτα ὑποτιθέμενο ἐν τω κρύπτω, παριστα ἰσω καί αὐτδν ἐκεῖνον τδν συγγενή ἡ κατά διάνοιαν ἡ καί σωματικώ ενώπιον αὐτου, καί τοιαὐτα ὑποβάλλει λέγων αὐτφ ▮ « Πώ τδ του Θεοῦ πλάσμα ἀπολέσΟαι ἐάσει , ἱνα παρομοιωθή τοϊ κτήνεσι0 καί ὑπδ ἀγνωσία εί την τών αλόγων τάξιν καταπέση ; Ούκ ορέξει χεϊρα, ού διανοίξει αὐτου τδν νουν d, ού ποιήσει αὐτδν τδν πεποιηκότα γνωρίσαι

a. Gal. C, 10 b. Cf. Matth. 13, 25 c. Cf. PS. 48, 13.21 ‹l. Cf. Le 24, 45

Cal = EC AG D

332 καί μάθωμεν › EC ‖ 333 ἡ [τιμή + EC ‖ 334 τδν › G ‖ αὐτού καί (κ. αὐ. oo G D) ήμα : καί ήμα καί αὐτού A |] 336 αὐτού G ‖ αλλά E U oi* › C ‖ 337 εἰσι › G ‖ ὠ › G ‖ 340 καί' › G ‖ δτι A ‖ 341 γενοίμεΟα D ‖ ἀπ' : ἀπδ D ‖ 342 ἐν › EC | ήμιν (ante ἐν transp. Λ) : ήμών G (post ήμών dimidiam lineam vacuam reliquit et in margine scr. ἑλ/χιπέ ἐστι τούτο G) ‖ 344 δ ἐχΟρδ [ὑποψιΟυρίζει + Γ) ‖

son amour, mais pour nous former à l'obéissance et nous apprendre que, si la soumission et le respect sont nécessaires envers ceux qui nous ont donné le jour, à plus forte raison envers celui qui leur a donné et nous a donné l'être, Dieu. Quant à ceux qui sont nôtres par le sang, ô trompeur — car il est bon de lui retourner l'argument —, ce ne sont pas les membres de la famille, mais ceux qui sont nôtres par la foi·, et que bien entendu tu ignores, toi qui insinues par ruse en nous la (mauvaise) graine[14] de la famille selon la chair en t'efforçant de nous entraîner à l'affection et à l'attachement à son égard.

Les illusions, ruses du démon pour attacher à la famille

Mais alors, quand nous nous apercevons de cette tromperie et en prenons *connaissance,* que ce soit par nous-meme ou par d'autres, nos guides ou nos compagnons dans la voie du Seigneur, pour le coup, quels sont les mots qu'avec un imperceptible mouvement du cœur il nous chuchote? «Toi, dit-il, pour ce qui est de maintenant, tu es parvenu à une tout autre mesure et à un progrès comme aucun des frères qui vivent avec toi n'en a l'expérience, tu as acquis un détachement et une impassibilité absolue. Aussi bien, si tu veux, tu dédaignes et méprises les membres de ta famille, loin de courir le moindre (danger) à cause d'eux. » En même temps que cette suggestion faite en secret, peut-être lui présente-t-il la personne meme du parent en question, soit en pensée soit même physiquement devant lui, et lui souffle-t-il des paroles comme celles-ci : « Comment peux-tu laisser se perdre cette créature de Dieu, pour qu'elle devienne semblable au bétail[13] et, par l'ignorance, tombe au rang des brutes? (Peux-tu) ne pas lui tendre la main, ni ouvrir son intelligence[15], ni lui faire connaître le Dieu qui l'a

350 xod [κατὰ + C ‖ 351-352 λεγειν αὐτόν D ‖ 354 οὐχ ἀνοίξει Λ ‖ 355 οὐ : οὐδέ E [‖ αὐτδν : αὐτώ D ‖ 355-356 Θεόν γνωρίσαι οο E.

Θεόν ; Καί ποιαν ἀρα τήν ἀπολογίαν ἐξει ἡ τί ἐρεί ἐν τή ημέρα τή φοβέρα ; » ΕΙτα παυσάμενο ἀνιστορείν ποιεί τούτον ἐν τή ευχή καί ὡσανεί συμπάθεια δάκρυα χέειν και οίονεί ἐνώπιον τού Θεού προσφέρειν αυτόν ὠ δώρον εὐπρόσδεκτον *
360 ἐν τω λέγειν ἐν ἑαυτω · « Ὁ ἐξάγων ἀξιον ἐξ ἀναξίου ὠ στόμα μου ἐσταιᾷ », καί · « Ἐφ' βσον πάλιν ἐποιήσατε ἑνί τούτων τών ἐλαχίστων, ἐμοί ἐποιήσατε ° », και πάλιν ' « "Ο ἐγένετο πατήρ ορφανών*1 » καί τά ἑξη . Ταύτα δέ πάντα πλάνη σαφή καί ἀπατη τοϋ πονηρού.

365 "Οτε δέ καί ἐπι πασι τούτοι μή πεισΟή τι , ἀλλ' ἐτι δή ἀναβάλλεται και τω πονηρω αντιλέγει · « Πάντω , φησίν, δ οφείλω ποιήσαι τώ συγγενει μου, τούτο ποιήσω εί ξένον, τον κατά Θεόν μάλλον συγγενή μου οντα ἡ κατά σάρκα », ἀποκρίνεται ὁ δόλιο εχθρό καί λέγει αύτώ · « Καί πάντω
370 οὕτω φροντίζει τών πάντων ὁ Θεό καί ούτω οί πάντε εί γνώσιν καί πίστιν αύτού ἐνάγονται ' σύ μέν διά τών σών συγγενών είτε καί ἀλλοτρίων, αυτό δέ πάλιν διά σού καί δι' αυτού ἑτεροι. Τί δέ ἀρτι ἐν ταϊ ἡμέραι ταύται ὠ σύ; "Ιι καί πού ἐάσει αυτόν ἀπελθεΐν, ινα μή εύΟύ λύκου
375 κατάβρωμα γένηται καί ἀπολέσει αύτού τήν ψυχήν, ἡν αυτό ζημιωθήσει, ἐάν καταλείψη πάντω αύτόν ; » Τότε δή τότε καί ὁ ἀδελφό ἀπατηθεί ἵσταται καί εύλόγω καταδέχεται δεσμευΟήναι τω σχοινίω τη προσπάθεια καί δεσμευΟεί παρά τού Σατανά ούκέτι αντιλέγει, πειθαρχήσα
380 τοΐ λόγοι αυτού.

Καί ορα μοι πανουργίαν τού δεινού τούτου καί ψυχοφθόρου ληστού ! Δεσμεύσα οὖν αύτόν τή προσπάθεια ούκέτι ἐν

a. Cf. Hom. 15, 16 b. Cf. Jêr. 15, 19 c. Matth. 25, 40
d. Cf. Ps. 67, 6. Sag. Sir. 4, 10. Job 29, 16

Cat = EC AG D

356-357 ἡ τί ἐρεί *ἡ* τη ημέρα (+ ἐκείνη D) τη φοβέρα : ἐν τη ημέρα *τη* φοοερα ἡ εἶ τί ἐρεϊ A ‖ 357 παυσαμένου D ‖ 359 αύτω A ‖ 360 ἑαυτοΐ A ‖ 365-366 δή ἀναβάλ?£ται AG : διαναβάλλεται C D καταβάλλεται E ' 366 Πάντω : 'Ωσαύτω G ‖ 367 τω συγγενεί μου

faite? sinon, quelle excuse auras-tu donc, que diras-tu au Jour redoutable? n Après quoi il s'arrête et lui fait évoquer son image dans (le temps de) la prière, verser comme des larmes de compassion et, pour ainsi dire, offrir devant Dieu la personne en question, comme un don agréable·, en se disant intérieurement : « Celui qui tire le digne de l'indigne sera comme ma bouche" », et : « Tout ce que, par contre, vous avez fait à l'un de ces tout petits, c'est à moi que vous l'avez fait® », et encore : « Lui qui est devenu le père des orphelins·1», etc. Mais tout cela est une illusion toute pure, un leurre du Malin.

Et si, meme après tout cela, on n'est pas convaincu, si on hésite encore et qu'on réplique au Malin : a En tout cas, ce que je dois faire pour mes parents, c'est ce que je ferai envers l'étranger, qui selon Dieu m'est plus proche qu'un parent selon la chair ». — l'ennemi rusé répond en ces termes : a En tout cas, c'est ainsi que Dieu se soucie de tous les hommes, c'est ainsi que tous sont amenés à le connaître et à croire en lui, toi par tes parents aussi bien que par les étrangers, celui-ci à son tour par toi et, par lui, les autres. Qui donc, actuellement, en notre temps, est comme toi? Et où (peux-tu bien) le laisser partir, sans crainte de le voir devenir tout de suite la proie du loup et perdre son âme, ce qui retombera sur toi, pour peu que tu l'abandonnes?» Alors, finalement, le frère donne dans le panneau, il ne bouge plus, il se laisse sous ce bon prétexte lier avec la corde de l'attachement et, ligoté par Satan, il ne lui réplique plus, docile désormais à ses paroles.

Une fois attaché, on ne se détache plus

Regarde voir un peu la ruse de ce vieux brigand, perdition des âmes ! Une fois qu'il l'a lié avec l'attache-

ποιήσα* ce D ‖ 368 τὼ ... συγγενεϊ μου δντι D ‖ συγγενή μου μάλλον co G li 370 απάντων G ;] 372 εἴτε : ἡ AG ‖ 375 ἀπολέση D ‖ τήν αὐτοῦ co EC H 376 ζημιωΟήση D ‖ 381 του δεινού τούτου : του δ. τοϋδε C τοϋδετοϋ δ. E y 382 Δεσμήσα G G D.

τη ὁδῶ συμπεριπατεῖ μετ' αὐτοῦ, οὐδέ ὀχλεϊ, τό γε νυν
ἐ'χον, περί τούτου αυτόν, ὠ ἀν μή γνωσθή αὐτοῦ *ἡ* επιβουλή.
385 'Αλλά τί ; Τδ ἀκρον οἱονεί του σχοινίου λαβόμενο καί
μακράν γεγονώ , ἀποκρύπτεται ἀπ' αὐτοῦ ἐν τω σκότει,
ὁ του σκότου αληθώ αρχηγό , ἀφεί αὐτφ την περί του
συγγενοῦ φροντίδα καί μέριμναν. ΟΙδε γάρ ὁτι ἐκεῖνο
ἀντ' αὐτοῦ διηνεκώ ὀχλεϊ καί νύσσει αὐτόν. Τούτου οὖν
390 γενομένου, ἐπάν πρδ μέριμναν την οἱανοῦν χωρήση τοῦ
συγγενοῦ ἑνεκα, ἐκκλίνει τη βασιλική καί εὐθεία δδοῦ·
ἡ ἀπήρξατο· καί ὁσον ἐκκλίνει, ὁ ἐχθρδ ει βάθο που τη
αὐτοῦ σκαιιορία μεθίσταται καί ενδότερον ὑπεισερχόμενο
κρύπτεται, ἐχων ἐν ταϊ αὐτοῦ χερσί τδ δήθεν σχοινίον τή
395 προσπάθεια καί κρατών αὐτδ ασφαλώ καί σπουδάζων
δλω μή γνωσθήναι αὐτώ.

Τή οὐν δδοῦ ὁ ἀδελφδ ἐκπεσών, πρόσεχε τί ἀρχεται λέγειν
ἐν ἑαυτω ' « Ψυχήν δ σώσα , ὠ ὁ κτήσα . » Καί οὐτω πείθει
ἑαυτδν ὁτι χριστομίμητον εργον ἐπεχείρησε ἐπιτελέσαι. Καί
•100 εἰ μέν ἐστι γνώριμο τών κατά κόσμον τισίν, ἀπέρχεται πρδ
αὐτού καί ποτέ μεν παρ' αξίαν αὐτού κολακεύει καί
ἐπαινεϊ, ποτέ δέ ἀποτόμω ἐπιπλήττειν ἐπιχειρεϊ. "Αλλοτε
γαστρίμαργου εαυτόν ἀποδείκνυσι καί ἀδιάφορον καί τινα
λόγου λαλεϊ, ἱνα ει γέλωτο πάντα κίνηση. Καί απλώ
405 ἑνί ἑκάστφ συμπεριφέρεται κατά τδ θέλημα αὐτοῦ, ἱνα
ἀποδεξάμενο δώση χρήμά τι. 'Εάν δέ μηδέν ἰδη διδόντα
αὐτώ, ἀναιδώ οὐ παραιτεϊται ζητεῖν πανταχοῦ τήν μνείαν
περιφέρων τοῦ συγγενοῦ . 0·. δέ ἀκούοντε , σαρκικοί οντε
καί τοϊ αὐτοϊ κακοϊ ἐμπεριεχόμενοι, ἐπαινοῦσι μάλλον

a. Cf. Nombr. 20, 17. Deui. 5, 32. Etc.

Cat – EC AG Γ›

384 τούτου : αὐτοῦ EC ‖ 386 απ' › A ‖ 387 ἀρχηγό αληθώ
co G y 388 ἐκεῖνο + ἀρκέσει O ‖ 389 διηνεκώ ὀχλεϊ (ὀχλεῖν D)
καί νύσσε·. (νύσσειν Ü) αὐτόν AG D : ὀχλεϊ καί νύσσει αὐτόν διηνεκώ
ου EC Ü 392 που › AG ‖ 393 ἑαυτοῦ C D ‖ καθίσταται |i 394 ἑαυτοῦ
D Ü 397 τί EC : › cet. ‖ 398 ἑαυτοϊ A κτίσα C G D ‖ 399 αυτόν

ment, il ne se promène plus sur la route avec lui, il ne l'importune plus, au moins pour le moment, de ce côté-là, de peur de laisser reconnaître son plan. Que fait-il donc? Il prend pour ainsi dire le bout de la corde et s'éloigne, se cache à scs yeux dans l'obscurité, lui le véritable auteur de l'obscurité, en lui laissant le souci et le tracas pour son parent : car il sait que celui-ci, à sa place, ne cessera de l'importuner et de l'aiguillonner. Cela fait, chaque fois qu'il se laisse aller à quelque tracas que ce soit à cause de son parent, il s'écarte de la voie royale, la voie droite" qu'il avait prise, et plus il s'en écarle, plus l'ennemi en se glissant au fin fond de sa propre perversité y pénètre profondément pour s'y cacher, avec en mains ce que j'ai appelé la corde de l'attachement, qu'il tient solidement en s'efforçant de ne pas se laisser reconnaître du tout.

Conséquences néfastes de l'attachement à ses proches

Le frère quitte donc la route, et alors, écoute ce qu'il commence à se dire : « Sauver une âme, c'est gagner (la sienne) », et ainsi se persuade-t-il que la tâche qu'il entreprend est une imitation du Christ. Et s'il a des relations dans les gens du monde, il va les voir et tantôt les flatte et les loue plus qu'ils ne le méritent, tantôt entreprend de leur faire des reproches violents ; d'autres fois il se montre gourmand et relâché et prononce des paroles à seule fin de faire rire tout le monde ; en un mot, il se conduit avec chacun selon le désir de chacun, pour qu'en retour on lui fasse un cadeau. Mais s'il voit qu'on ne lui donne rien, sans vergogne, il ne craint pas de quêter, en étalant partout le souvenir de son parent ; et ceux qui l'entendent, charnels et prisonniers des mêmes défauts,

EC ‖ ἐπιτελέσαι ἐπεχείρησε co EC ‖ 400 τών : τοϊ E D ‖ 401-402 χολακεύειν καί ἐπαινεῖν AG ‖ἐκπλήττειν Ej| 403 αὐτόν AG ‖ἀποδεικνύει G ‖ 404 γέλωτα Dn« ‖ 406 δώση + αὐτώ D ‖ ἴδη μηδέν co AG ‖ διδοῦντα D ‖ 407 αὐτόν A ‖ 408 φέρων AG j 409 ἐμπεριεχόμενοι : περικείμενοι D.

τδν δυστυχή καί « Μισθόν έχει μέγα » λέγουσι πρδ αύτόν. Ἐξ ών ή προσπάθεια αύξομένη ριζοί, μάλλον δέ συνουλοί τή του τραχήλου νοητώ σαρκί τδ ταύτη πάθο ώσπερ σχοινίον καί Ισχυροποιείται καί άδιάλυτον γίνεται. Όθεν έκ τοΰ κατ' ολίγον άποσπά αύτδν τή καθαρά προσευχή καί τά κατά Θεδν δάκρυα ει εναντία άγνώστω μεταποιεί καί τηνικαΰτα ει μίσο καί φθόνον ένάγει τών έχόντων πλέον υπέρ αύτδν καί μή διδόντων άφθόνω αύτώ · ού μόνον δέ άλλά καί πρδ πάσαν ύπακοήν ράθυμον αύτδν καί παρήκοον άπεργάζεται. ΕΙτα ψεύδεται καί οικονομίαν τδ πράγμα ήγειται, ώ τώ Θεώ δήθεν διδού τά ει τδν συγγενή έξοδιαζόμενα, καί ού τούτο μόνον, άλλά καί κλέπτειν άπδ μικρών άρχεται καί ούδέ ότι κλέμμα έστί πείθεται, άλλ' άποβουκοληθεί τά φρένα ύπδ τοΰ πάθου , ει τι δ' άν καί ποιή ύπερασπιζόμενο τών ιδίων καί συγγενών, ούκ έχει καταγινώσκουσαν αύτοΰ τήν συνείδησιν. Τοιγαρούν καί όταν ει ταΰτα πάντα καταβιβάση τδν ταπεινόν μοναχόν δ έχθρδ ήμών διάβολο , τότε καί αύτδ τδ άκρον δήθεν τοΰ σχοινιού έν τή ποιωθείση καί ριζωθείση αμαρτία τοΰ πάθου τή προσπάθεια , ώ έν στύλω τινί πεπηγμένω έν αδου μυχοϊ · έμπεριειλήσα , άφησι, πληροφορίαν έχων ώ ούκέτι έκεϊθεν άνασπασθησεται.

Ταΰτα ούν ώ έκ πολλών δλίγα περί τών άγωνιζομένων είρήκαμεν. Περί γάρ τών άδιαφόρω καί καταφρονητικώ ταύτη τή όδώ προσερχομένων καί πολιτεία, τί δεϊ καί λέγειν όση τούτων ή πρδ τού συγγενεί ύπάρχει προσπάθεια, όπου γε δίκην άναισθήτων όρνέων πρδ πάσαν

a. Cf. Sag. 17, 14

Cat – EC AG D Or 29 (432-444) = A'B'YO*

410 μέγα AG : μέγαν C D μεγάλα E ‖ 411 αύξουμένη D I 412 τή › C3C (scr. C·1) II 415 εί › E A ‖ 417 διδούντων D ‖ 421 μικρόν AG ‖ 423 ποιεί I) ‖ 425 έαυτοΰ G ‖ 430 έμπεριειλίξα E G | 432 -> Or

louent bel et bien le malheureux et lui disent : «Grande est ta récompense ! » Tout cela développe et enracine l'attachement ou plutôt incruste — au sens spirituel — cette passion, comme une corde, dans les chairs du cou, où elle se fortifie et devient impossible à dénouer. Aussi peu à peu arrache-t-elle l'homme à la prière pure, inconsciemment elle change ses larmes selon Dieu en leur contraire, à partir de là elle l'amène à la haine et à la jalousie envers ceux qui ont plus que lui et ne lui donnent pas généreusement : et ce n'est pas tout, mais elle le rend encore lâche et désobéissant devant toute obédience. Ensuite, il ment et considère cette action comme une aumône, comme s'il donnait soi-disant à Dieu ce qu'il a dépensé pour son parent ; et non content de cela, il commence à voler de petites choses et ne veut même pas croire que ce soit un vol, mais, la cervelle égarée par la passion, tout ce qu'il peut faire pour défendre les intérêts de ses proches et de ses parents, sa conscience ne le lui reproche même plus. Ainsi donc lorsque le pauvre moine a été entraîné à ces extrémités par notre ennemi le diable, alors celui-ci entortille ce que j'ai appelé le bout de la corde autour de ce péché bien endurci et enraciné, rattachement (poussé jusqu'à) la passion, comme autour d'une colonne fixée dans les profondeurs de l'enfer», et il s'en va, avec la certitude que l'autre ne s'arrachera plus de là.

Ne nous laissons lier par aucune passion

Voilà donc, entre beaucoup d'autres, quelques paroles sur ceux qui luttent: quant à ceux qui s'avancent avec indifférence et mépris dans cette voie et cette vie, à quoi bon (parler) d'eux, dire jusqu'où va leur attachement pour la famille, quand on les voit se précipiter comme des

29 ¦| οδν : δέ Or 433 γάρ : δέ Or 434 ταύτη τη ὁδώ (τη ὁ. τ. co D Or) προσερχομένων : βαινόντων τη ὁδω τούτη O* ‖ 435-436 δση — προσπάθεια › Or ‖ 436 γε + δήπου O*.

παγίδαa τοῦ διαβόλου ἐμπίπτουσιν οἱ τοιοῦτοι, ἐκδότου ἑαυτοὺ πρὸ παν πάθο ποιήσαντε , οἱ καὶ κατάβρωμα ἀεὶ τοῦ πονηροὺ γίνονται, τοῦ περιπατοῦντο καὶ ὠρυομένου
440 ὡ λέοντο , τίνα καταπίη*, καὶ προαιρούνται μάλλον ἀποθανεῖν ἡ των εκείνου ὀδόντοιν καὶ τοῦ δεινοτάτου φάρυγγο ἐκσπασθήναι0 ; Ἀλλ' εὐξώμεθα ημει ἐξ ὁλη προΟέσεω καὶ διανοία , οἱ μετὰ πίστεω τον λόγον ἀκούοντε d, μὴ ἀπατηΟήναι ποτὲ μηδὲ δελεασθήναι, μηδὲ διά μια τίνο μικρὰ ἡ
445 μεγάλη παραβάσεω ἐκπεσεῖν τη οδοῦ τη φερούση ει οὐρανού , μηδὲ πάθει τινί δεσμευΟήναι, ἀλλα βαδίσαντε ἀμεταστρεπτί ἐν αὐτη σπεύσωμεν πορευόμενον ἐμπροσθεν ἡμὼν φθάσαι τδν Ἰησοῦν « ' καὶ γεγονότε αὐτοῦ ἐγκρατεῖ προσπέσωμεν αὐτω και κλαύσωμεν ενὼπιονf τή αὐτοῦ
450 ἀγαΟότητο καὶ θερμού αἰτησώμεθα μὴ χωρισθήναι αὐτδν δλω ποτὲ ἀφ* ἡμὼν, μηδὲ ἐάσαι ἔξω πεσεῖν ἡμά τή ὁδοῦ, ἠτι αὐτό ἐστιν ἐκεινο εἰρηκώ ' « Ἐγὼ εἰμι ἡ οδό και η ἀνάστασι καὶ ἡ ζωή «. » Τούτον οὺν ἐκζητησωμεν, τούτον φθάσαι σπουδάσωμεν, ἱνα καὶ κατάσχωμεν
455 αὐτόν **, καὶ ἐάν τούτο γένηται καὶ συμβιοτεύσωμεν αὐτω καὶ συμπολιτευσώμεθα, οὐ μόνον ἐν τή ἐξόδω τοῦ βίου ἀλλα καὶ νῦν ει οὐρανού αὐτω συνανέλθωμεν καὶ συναναληφθώμεν, μάλλον δέ αὐτό ἡμα συνανενέγκη καὶ συνδοξάση l καὶ των

a. Cf. Prov. 7, 23. EcclέS. 9, 12 b. Cf. I Pierre 5, 8 c. Cf. I Sam. 17, 35. Amos 3, 12. Zach. 9, 7. Job 29, 17 d. Cf. Malth. 13, 23. Le 8, 21 e. Cf. Phil. 3, 12 f. Ps. 94, 6 g. Jn 11, 25 ; 14, 6 h. Cf. Phil. 3, 12 i. Cf. Rom. 8, 17. Éphés. 2, 6. Etc.

Cat – EC AG D Or 29 (432-444 δελεασθήναι) – A*B*YO*
Or 20 (442 'Αλλ'-459} = A'B*YO*

438 παν › G ‖ ἀεἰ › EC ‖ 440 λέων Or ‖ καὶ ζητοϋντο [τίνα + D ‖ 441 ἐκ [των + Or I| 442 –> Or 20 ‖ 'Αλλ' εὐξώμεθα ἡμβί Cat : Εὐξώμεθα γοϋν (οὺν O*) καὶ ημει Or 20 Διά τούτο χοή ή;ια προσεύχεσΟαι ἀεί τω Θεω Or 29 443 οἱ — ἀκούοντε › Or 20 Or 29 ‖

oiseaux inconscients dans chaque piège» du diable en se livrant d'eux-mêmes à n'importe quelle passion, si bien qu'ils deviennent à tout coup la proie du Malin, de celui qui rôde et rugit comme un lion (cherchant) qui dévorer|», et qu'ils aiment mieux mourir que d'être arrachés à ses dents et à son redoutable gosier0 I Mais prions pour notre part, avec toute notre volonté et notre intelligence, nous qui écoutons la parole avec foid, pour n'être jamais trompés ni appâtés, ni quitter par une seule transgression, petite ou grande, la route qui mène aux cicux, ni être liés par aucune passion ; marchons-y sans nous détourner et efforçons-nous d'atteindre celui qui chemine devant nous, Jésus® ; et une fois que nous le tiendrons, tombons à (ses pieds), pleurons devant' sa bonté et demandons-lui avec ferveur de ne jamais, absolument jamais se séparer de nous ni nous laisser quitter la voie, — et celte voie c'est lui-même, qui a dit : « Je suis la voie, la résurrection et la vie®. » Rccher-chons-lc donc, lui, efforçons-nous de l'atteindre, pour arriver à le saisir|| : et si cela se réalise, si nous partageons sa vie et son existence, ce n'est pas seulement au sortir de notre vie mais dès maintenant qu'avec lui nous monterons et serons enlevés dans les cieux, ou, pour mieux dire, c'est lui qui nous élèvera et nous glorifiera avec lui* et nous

443-444 ἀπατηΟήναί ποτέ μηδέ (μή A D) δελεασθήναι E AG D : ἀπατ. ποτέ G ἀπατ. ή δελ. Or 20 ἐάσαι ημά ἀπατ. ποτέ ή δελ. υπό τοΰ πονηροΰ Or 29 Or 29 <-‖ 444-445 μια — ἐκπεσεῖν : παραβάσεω μια μικρὰ ή μεγάλη ἐντολή του Θεοΰ ἐκπεσωμεν Or 445 τή ὁδοϋ › O* y 446 οὐρανόν Or ‖ μηδέ πάΟει τινί δεσμευΟήναι : ὑπδ σωματικού ή ψυχικού πάθου τινδ καί ὑπ' αὐτοΰ δεσμευΟήναι Or [J 447-448 πορευόμενον ἐμπροσθεν ήμών D Or : πορευόμενον ήμών G πορευόμενοι ήμών A προπορευομένων ήμών E πορευόμενοι προθΰμω C ‖ 449-450 τή αὐτοΰ ἀγαΟύτητο : αὐτοΰ EC [j 451 δλω › C ‖ 452 ὁ [είρηκώ + O* ‖ 453 καί| › AG ‖[455-456 συμβιοτεύσομεν ... συμ-πολιτευσόμεθα D ‖ 456 καί [ού + E ‖ 458 συνενέγκη C !| συνδοξάσει D.

αιωνίων ἀγαθών δωρήσηται την ἀπόλαυσιν, ὠν γένοιτο
460 πάντα ημά ἐπιτυχεῖν χάριτι καί φιλανθρωπία τοὐ Κυρίου ημών ’Ιησού Χρίστου, ω ή δόξα καί τό κράτο νυν καί άεί καί εί τού αιώνα τών αιώνων. ’Αμήν.

Cat – EC AG D Or 20 (442-459 ἀπόλαυσιν) – A*B*YO*

459 δωρήσεται D ‖ Or 20 <·- j 461 ή δόξα και το κράτο {+ σύν τφ ἀνάρχω αὐτοὐ 1 ΙατρΙ EG) EC D : πρέπει πάσα δόξα (+ τιμή καί προσκύνησι A) AG.

accordera la jouissance des biens éternels ; puissions-nous tous les obtenir, par la grâce et l'amour pour les hommes de notre Seigneur Jésus-Christ, à lui la gloire et la puissance, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen.

VHI

Περὶ τελεία ἀγάπη καὶ τί ἡ ταύτη ἐνέργεια. Καὶ ὅτι εἀν μὴ διὰ σπουδῆ εντεύθεν ἤδη τῆ τοῦ Πνεύματο μεθ-ἑξεω γενώμεθα μέτοχοι, οὐδὲ πιστοὶ καὶ χριστιανοὶ δυνάμεθα εἶναι, ἀλλ' οὐδὲ υἱοὶ καὶ τέκνα Θεοῦ χρηματίσομεν.

Λόγο Η'.

'Αδελφοὶ καὶ πατέρε , εἰ δ τήν αρετήν ὑποκρινόμενο πρὸ ἀπάτην πολλῶν καὶ απώλειαν, ἀθλιο ὀντω ἐστὶ καὶ παρὰ Θεω καὶ ἀνθρώποι κατακεκριμένο ὑπάρχει καὶ βδελυκτό , εὔδηλον ὁτι ὁ εμπάθειάν τινα, απαθὴ ὠν, πρὸ σωτηρίαν πολλῶν καὶ ωφέλειαν ἐν προσποιήσει κατὰ τοὺ παλαιοὺ πατέρα σχηματιζόμενο , επαινετό καὶ μακάριο . "Ὡσπερ γὰρ ὁ διάβολο ἐν προσχήματ: δφεω καὶ συμβουλὴ , τῶ δοκεῖν μέν χρηστὴ καὶ ἐπωφελοῦ , τῆ δέ αλήθεια Οανασίμου τυγχανούσῃ καὶ τοῦ Θεοῦ καὶ πάντων τῶν ἐν τω παραδείσιο καρπῶν ἀποστερούσῃ τὸν ἀνθρωπον, θεομάχο καὶ ἀνθρωποκτόνο * ἐδείχθη, οὕτω καὶ ο ἐν προσχήματι κακία πονηροὺ τινα λόγου κατὰ τὸ φαινό-μενον ἐκφέρων, ἱνα τὰ τελούμενα τω διαβόλω ὑπὸ τῶν

a. Cf. Jn 8, 44

Cat – EC AG D Or 22 (1-5) – A*B·YO·

1 Τοὺ αὐτου [Περὶ + C G ‖ τελεία › G ‖ ἐνέργεια : εργασία G ‖ 2 ἤδη + τη αγάπη καὶ Or ‖ Παναγίου [Πνεύματο + Or i| 3 καὶ : οὐδὲ Or ‖] 4 χρηματίσομεν + Εὐλόγησον, πάτερ C D Εὐλόγησον G ‖ 5 Λόγο (Λ. › Ο) η' E G D : Λόγο ζ' A Λόγο 0' C Λόγο κ6'

VIII

AGIR EN FILS DE DIEU

Sur la Charité parfaite: quelle est son action. — Qu'à moins d'entrer dès ici-bas par notre zèle en partage et en participation du Saint-Esprit, nous ne pouvons pas être des fidèles et des chrétiens, pas plus que nous ne deviendrons fils et enfants de Dieu.

Discours VHP.

Démasquer ceux qui contrefont la vertu

Frères et Pères, si celui qui feint la vertu pour en tromper et en perdre beaucoup, est en réalité un misérable qui tombe sous la condamnation de Dieu aussi bien que des hommes, et sous leur mépris, il est bien clair que celui qui, à l'exemple des anciens Pères, se compose un personnage, affectant, pour le salut et le profit de beaucoup, de ressentir quelque passion, alors qu'il est impassible, est digne d'éloge et bienheureux. Car, de même que le diable, dans le rôle d'un serpent donneur de conseil — bon conseil en apparence et profitable, mais en réalité mortel et fait pour priver l'homme de Dieu et de tous les fruits du paradis —, se montra l'ennemi de Dieu et l'assassin des hommes», de môme celui qui sous le masque de la malice profère des paroles méchantes, semble-t-il, afin de reconnaître ce qu'accomplit le diable par ceux qui

Or y Or .*— ‖ 7 ὀντω : ουτο G ‖ 8 παρὰ [ἀνθρώποι + EC ‖ κατακρι-νόμενο E J] 13 τω : τὸ A U S' EC (I 15 καρπὼν : ἀγαὸὼν D.

1. *Disc.* 54 dans la traduction de Dionysios Zagoraios.

ὑποκρινομένων τὴν ἀρετὴν καὶ εὐλάβειαν ἀναμαθὼν ἐπιστρέψῃ τοὺ δρῶντα τὰ κακὰ πρὸ μετάνοιαν καὶ σωτηρίαν καὶ ἐξομολόγησιν, χριστομίμητο * ὄντω καὶ συνεργὸ Θεοὺb καὶ σωτῆρ ἀνθρώπων c προφανὼ γίνεται. Τοὺτο δὲ μόνων ἐκείνων ἔργον ἐστίν, ὠν ἡ αἰσθησι ἀναίσΟητό ἐστι τοὺ ἀέρο τούτου καὶ τοὺ κόσμου καὶ τὼν πραγμάτων αὐτοὺ τῃ αἰσΟήσεω , ὠν ἡ διάνοια οὺ προσπάσχει τοι ὁρωμένοι ἀλλ' ἐξέστῃ τῃ του σὼματο ταπεινὼσεω ὐ, τὼν ἰσαγγέλων λέγω, τὼν τελείω τω Θεὼ ἑνωθέντων καὶ ὁλον Χριστὸν ἐν ἑαυτοῖ ὁλοτελὼ κτησαμένων εργω καὶ πείρα, αἰσθησει καὶ γνὼσει καὶ θεωρία.

Κακὸν τοιγαροὺν τὸ ἐπακροασθαι ἢ παρατηρεὶν λάθρα τὶ ὁ πλησίον προσομιλεῖ ἢ διαπράττεται, ἀλλ* ἐὰν πρὸ τὸ ὑνειδίσαι ἢ ἐκφαυλίσαι ἢ λοιδωρήσαι ἢ ἐκπομπεὺσαι ἐν καιρὼ ἅπερ εἶδεν ἢ ἤκουσεν · εἰ δὲ πρὸ τὸ συμπαθὼ καὶ σοφὼ ἐν φρονήσει τὰ τοὺ πλησίον ἐπιδιορθὼσασΟαι καὶ ἀπὸ ψυχῃ ὑπὲρ αὐτοὺ μετὰ δακρύων προσεὺξασΟαι τοὺτο ποιεί, οὺκ ἐστι πονηρὸν τὸ τοιοὺτον. ΕΙδον γὰρ ἐγὼ ἀνθρωπον « πολλὰ ἐπιτηδεύματα καὶ πολλοὺ τρὸπου ποιοὺντα, ὁπω μηδὲν αυτὸν τὼν γινομένων ἢ λεγομένων ὑπὸ τὼν συνόντων αὐτὼ διαλανθὰνη ' οὺκ ἐποίει δὲ τοὺτο πρὸ βλὰβην, μὴ γένοιτο, ἀλλ* ὁπω τὸν μὲν λὸγφ, τὸν δὲ δὼροι , τὸν δὲ ἑτέρα τινὶ προφὰσει τὼν ἐναντίων πρὰξεων καὶ

a. Cf. I Cor. 11, 1 b. Cf. I Cor. 3, 9 c. Cf. I Tim. 4, 10
d. Cf. Phil. 3, 21 e. Cf. II Cor. 12, 2

Cat – EC AG D Or 22 (36 ΕΙδον-208) = A·B·YOi

28 κτησαμένων ὁλοτελὼ co EC ‖ πείρα + καὶ EC ‖ 33 εἶδεν : οἶδεν Λ D 36 gl. Ἐν πασι τοὺτοι αὐτὺ ἑαυτὸν ἐκκαλὺπτει · οὺτο γὰρ ἐστιν ὁ τὼν τοιοὺτων ἐργάτη ὁ καὶ γραφὼν ταὺτα καὶ διηγοὺμενο D"» ‖ > Or fl 36-40 Εἶδον — ὁπω : Εἶδον γὰρ ἐγὼ (ἐγὼ > O*) ἀνθρωπον, αδελφοί, πολλὰ (+ τὰ O*} ἐπιτηδεύματα καὶ τρὸπου πρὸ τοὺ (τοὺ > O*) συνόντα αὐτὼ αδελφοὺ ποιοὺντα Ενα Or ‖ 38 τὼν [λεγομένων + EC ‖ 39 διαλανΟάνοι C D 40 βλὰβην + αυτὼν D ‖ δὼροι : ἔργοι E ‖ 41 ἑτέρα τινὶ : ἑτέρω τινὶ τρὸπω ἡ EC.

affectent la vertu et la pieté, et de ramener ainsi ceux qui (ont le mal à la pénitence, au salut et à la confession, celui-là s'avère en réalité l'imitateur du Christ·, le collaborateur de Dicub et le sauveur des hommes0, c'est clair. Mais une telle œuvre est réservée à ceux dont la sensibilité ne ressent rien de cette atmosphère, aucune sensation du monde et des objets du monde, dont la pensée n'éprouve de passion pour rien de ce qui se voit, mais s'est échappée du corps et de sa bassesse", je veux dire ces émules des anges qui se sont parfaitement unis à Dieu et ont gagné entièrement en eux-mêmes le Christ tout entier, par l'action et l'expérience, les sentiments, la connaissance et la contemplation1.

Redresser scs frères au nom de la charité

Aussi bien est-il laid de tendre l'oreille ou d'épier en cachette les conversations ou les faits et gestes du prochain, si c'est pour le dénigrer, le vilipender, l'injurier, répandre à l'occasion ce qu'on a vu ou entendu ; mais si c'est pour redresser prudemment, avec sagesse et compassion, la conduite du prochain et pour prier du fond de l'âme, avec larmes, à son intention, une telle attitude n'a rien de mal. Oui, j'ai vu un homme* qui s'appliquait et s'ingéniait de mille façons afin que rien ne lui échappât de ce que faisaient ou disaient ses compagnons ; il n'agissait pas ainsi pour leur nuire, jamais de la vie, mais pour (prendre) l'un par la parole, l'autre par les cadeaux, tel autre par quelque autre biais, et les arracher (tous) à leurs actions

I. Énumération des signes et, peut-être, en même temps des stades progressifs de l'union avec Dieu et de la possession du Christ par nous : par l'action, par l'expérience, par les sentiments, par la connaissance, par la contemplation (ίργφ, ndpx, αισύήσει, γνώση, Οεωρ(-χ). Cette union cl cette possession, pour être complètes, doivent donc être en même temps expérimentales et cognitives. Et la contemplation paraît constituer leur stade supérieur.

λογισμών ἀποστήση. Καί εἶδον τον τοιοῦτον* ποτέ μέν κλαίοντα διά τον δεινα, ποτέ δέ Ορηνοῦντα ὑπέρ τοῦ δεινό , ποτέ δέ και τά ἑαυτοῦ ὀψει καί τδ στήθο αὐτοῦ τύπτοντα ὑπέρ ἀλλου, τδ τοῦ ἁμαρτήσαντο ἐν λόγω ἡ ἐν εργω ἀναδεχόμενον πρόσωπον δηλονότι, καί ὠ εκείνον αὐτδν είναι τδν τδ κακδν ποιήσαντα λογιζόμενον ἑαυτδν καί τώ Θεώ ἐξομολογούμενον καί προσπίπτοντα καί πενθοῦντα σφοδρώ . Καί εἶδον ἕτερον ἐπί τοῖ κατορΟοῦσι καί ἀγωνιζομένοι τοσοῦτον χαίροντα καί τήν ἐκείνων προκοπήν ἀποδεχόμενον, ὠ δοκεῖν ἐκεῖνον αὐτδν μάλλον ἡ ἐκείνου τών αρετών καί πόνων μέλλειν ἀπολήψεσθαι τοῦ μισθοῦ ' ἐπί δέ τοῖ ἐν λόγω ἡ εργω καταπίπτουσι καί τοῖ κακοῖ ἐπιμένουσι τοσοῦτον ἐλυπεῖτο καί ἐστενεν, ὠ δοκεῖν αὐτδν μόνον ἐν ἀληθεία ὑπέρ ἐκείνων πάντων λόγον ἀποδοῦναι προσαπαιτούμενον καί τη κολάσει παραδοθήναι. Καί εἶδον ἕτερον οὑτω τήν σωτηρίαν τών αδελφών αὐτοῦ παραζηλοῦντα καί θέλοντα, ὠ πολλάκι μετά δακρύων θερμών ἐξ όλη ψυχή δέεσθαι τοῦ φίλανθρώπου Θεοῦ ἡ κἀκείνου σωθήναι ἡ καί αὐτδν σύν ἐκείνοι κατακριθήναι, ἀπδ διαΟέσεω θεομιμήτου καί Μωσαϊκή ὁλω σωθήναι μόνον ἑαυτδν μή θέλοντα. Τή ἁγια γάρ ἀγάπη ἐν ‘Λγίω Πνεύματι πνευματικώ αὐτοϊ συνδεΟεί , οὐδέ εἰ αὐτήν τήν βασιλείαν τών οὐρανών εἰσελθεῖν προηρεῖτο καί χωρισθήναι αὐτών. "Ω δεσμδ ἁγιο , ὠ δύναμι ἀφατο , ὠ ψυχή οὐρανόφρονο , μάλλον δέ εἰπεῖν θεοφορουμένη καί ἐν τή τοῦ Θεοῦ ἀγάπη καί τή τοῦ πλησίον σφόδρα τετελειωμένη !

a. Cf. II Cor. 12, 3

Cal = EC AG D Or 22 = A*B*Y0*

44 αὐτοῦ > O* 45 ἐν' > G ü Or ‖ 45-46 ἀναδεχόμενο G ‖ 46 αὐτδν «κεινον co EC ‖ 47 τδν > Y ‖ κακδν ποιήσαντα : κακοποιήσαντα

ou à leurs pensées mauvaises. Oui, je l'ai vu, cet homme·, tantôt pleurer au sujet de celui-ci, tantôt gémir sur celui-là, tantôt se frapper lui-mcme le visage et la poitrine sur tel autre, revêtant par conséquent le personnage d'un pécheur en paroles ou en actions, se considérant comme si c'était lui l'auteur du mal. se confessant à Dieu et se prosternant (devant lui) en grande affliction. Et j'en ai vu un autre qui, devant ceux qui réussissent et qui luttent, se réjouissait d'un tel (cœur), en approuvant leurs progrès, que l'on eût dit que c'était lui, plutôt qu'eux, qui devait recevoir le prix de ces vertus et de ces labeurs ; mais devant ceux qui succombaient en parole ou en action et s'obstinaient dans le mal, il s'attristait et se lamentait, à faire croire que c'était lui qu'on venait chercher pour de bon, lui seul, afin de rendre compte à la place de tous et d'être livré au châtiment. Et j'en ai vu un autre, qui voulait d'un tel zèle le salut de scs frères, que souvent il demandait de toute son âme, avec des larmes brûlantes, au Dieu ami des hommes, ou bien de les sauver avec lui. ou bien de le condamner lui aussi avec eux, se refusant absolument, dans une attitude qui imite Dieu, celle même de Moïse, à être sauvé tout seul : car, lié spirituellement à eux par la charité sainte dans le Saint-Esprit, il n'eût même pas voulu entrer dans le Royaume des cieux (s'il avait dû) être séparé d'eux. O lien (vraiment) saint, ô force indicible, ô âme aux sentiments célestes, ou pour mieux dire emplie de Dieu et parvenue à la perfection suprême, dans l'amour de Dieu aussi bien que du prochain !

C ἀναλογιζόμενον D Or ‖ 52-53 ἐπὶ δὲ τοὺ ... καταπίπτοντα ... ἐπ·.μενοντα I) Or ‖ 61 g!. Ἐν τούτφ Μωσεῖ (ΜωΟσεϊ 1)·«) τὼ Οεύπτη καὶ Παύ'λω τὼ ἀποστόλω συνε ισώθη ‖ μόνον › Ο* ‖ 62 γὰρ ἁγία οο G D Or ‖ 64 εἰσελθεῖν προηρεῖτο καὶ χωρισΟηναι αὐτών : χωρισόηναι αὐτών προηρεῖτο EC.

Ὁ τοίνυν ει ταύτην οὔπω πεφθακώ την ἀγάπην, μηδέ ίχνο αὐτή ἐν τη εαυτού ψυχή Θεασάμενο μηδέ την παρουσίαν αὐτή βλω ἐπαισθανθεί , ἑ'τι τη γη καί τοΐ ἐν τη γη μάλλον δέ ὑπό γην κρύπτεσθαι πέφυκεν, ὡσπερ ὁ λεγόμενο ἀσπάλαξ, τυφλό δηλαδή ὠν καί αὐτό ὡ εκείνο και μόνη τη ακοή τών επί γη λαλούντων έπακροώμενο . *Ω τη συμφορά , ότι έκ Θεού γεννηθέντε καί ἀπαθανατισθέντε έπουρανίου τε κλήσεω μέτοχοι* καί κληρονόμοι Θεού καί συγκληρονόμοι Χριστού b καί πολΐται τών ούρανών® γενόμενοι, αϊσθησιν οὔπω τών τοσούτο>ν ελάβομεν αγαθών · ἀλλ' ἀναισθήτω , tv* ούτω είπω, ὡσπερ σίδηρο έμβάλλεται τώ πυρι ή ὡ ἄψυχον δέρμα έμβάπτεται ἀνεπαισθήτω κόκκινη βαφή, ούτω καί ήμεΐ ετι έν τοΐ τοσούτοι ἀγαΟοϊ τού Θεού μέσον οντε διακείμεθα, μηδεμίαν αϊσθησιν έν έαυτοΐ έχειν όμολογοΰντε . Καί ὡ ήδη σεσωσμενοι καί τοΐ ἁγίοι κατειλεγμένοι ένσεμνυνόμεθα, σχηματιζόμενοί τε και κοσμούμενοι καί την ἁγιωσύνην ὑποκρινόμενοι, ὡ επί ορχήστρα ή σκηνή ἀθλίω βιούντε , τοΐ μίμοι καί ταΐ πόρναι έξομοιούμεΟα, at τό φυσικόν ούκ εχουσαι κάλλο έπιτρίμμασι καί βαφαΐ ξέναι έαυτά κοσμεΐν ἀφρόνω οϊονται. Ἀλλ' ούχί καί τών αγίων τών ἀνωθεν γεννωμένων4 οΐ χαρακτήρε τοιοΰτοι.

Χρεών δέ είδέναι, βτι ὡσπερ τό βρέφο όταν τή μητρική νηδύο προέλθοι, τού ἀέρο τούτου ἀνεπαισθήτω αισθάνεται καί εύθέω πρό κλαυθμόν καί θρήνον αὐτομάτω κινείται ", ούτω καί ὁ γεννηθεί ἀνωθεν' καί έκ τού κόσμου μέν τούτου ὡ έκ νηδύο σκοτεινή προελθών, είσελθών δέ ει τό νοητόν καί ούράνιον φώ καί οίονεί προκύψα ένδον τούτου μικρόν,

a. Héb. 3. I b. Rom. 8, 17 c. Cf. Phil. 3.20 ‹l. Cf. Jn 3, 3 c. Cf. Sag. 7, 3 f. Cf. Jn 3, 3

Cat = EC AG U Or 22 = A*B*YO·

69 έαυτοΰ : αὐτοΰ EC 70 μεταισΟανΟβί C ‖ 72 ἀσφάλαξ I) Λ*B*Y ‖ καί αυτό ὡ έκεΐνο ὠν cv O* 80 κοκκϊ/η EC : κοκκίνφ

Brcndrc conscience

Celui donc qui n'a pas encore atteint y charité, qui n'en a pas encore vu (la première) trace dans son aine, qui n'a rien ressenti de sa présence, (est) encore sur la terre et dans les choses de la terre, ou plutôt sous la terre (où) il n'est bon qu'à se cacher comme la taupe, cette bête aveugle qui comme lui perçoit seulement par l'ouïe ce qui se dit sur la terre. Oh. quel malheur que, né,s de Dieu et par lui immortalisés, devenus participants de la vocation céleste», héritiers de Dieu, cohéritiers du Christ», citoyens des cieux0, nous n'ayons pas encore pris conscience de si grands biens : sans plus de conscience, pour ainsi dire, que le fer mis au feu ou une peau inanimée plongée inconsciemment dans une teinture écarlate, tels maintenant encore nous nous trouvons, au milieu de si grands biens de Dieu, dont nous avouons ne pas avoir la moindre conscience. Et quand nous nous faisons gloire d'être déjà sauvés et comptés parmi les saints, en nous déguisant et en nous embellissant pour jouer la sainteté, comme des malheureux qui passent leur vie sur la scène ou sur l'estrade, nous ressemblons aux mimes et aux prostituées qui, dépourvues de beauté naturelle, avec des fards et des lotions artificielles, les insensées ! croient s'embellir. — Mais tout autres sont les traits des saints qui naissent d'en haut".

Pas de chrétien sans charité

Il faut savoir qu'(il en est d'eux) comme du nouveau-né : au sortir du sein maternel, il a la sensation inconsciente de notre atmosphère et, à l'instant, est spontanément incité à crier et à pleurer* ; de même celui qui renaît d'en haut' et sort de ce monde comme d'un sein ténébreux pour entrer dans la céleste lumière intelligible et pour ainsi

cet. ḍ 80-81 του Θεοὺ ἀγαΟοϊ co D Or ‖ 82 ἑαυτοῖ AG : αὐτοῖ cet. | 86 τοῖ πόρνοι Λ* ‖ 8? ξένα'. › G ‖ 88 τὼν ἀνωθεν γενομένων ἁγίων EC ᗡ 91 προέλΟη AG O* ‖ 95 οϊον O*.

εὐθὺ χαρὰ ἀφάτου πληροῦται καὶ δάκρυα ἀνωδύνω προχέει, ἐννοών, ὡ εἰκό , δθεν ἐρρύσθη καὶ ἐν οιω γενέσθαι κατηξιώθη φωτί* αρχή γάρ του ει χριστιανού καταλεγήναί τινα τοῦτό ἐστιν. Οἱ δέ γε τοῦ τοιούτου καλού ἐν γνώσει καὶ θεωρία μήπω γενόμενοι, μηδέ ζητησαντε αὐτό ἐν ἐπιμονή πολλή καὶ Ορήνοι καὶ δάκρυσιν, ἵνα διὰ των τοιούτων πράξεων καθαρθέντε τύχωσιν αὐτού καὶ τέλεον ἑνωθέντε αὐτω κοινωνίαν σχώσι μετ' αὐτού, πώ , ειπέ, χριστιανοί καθόλου κληθώσιν ; Οὐκ εἰσί γάρ ὡ χρή. Ει γάρ τό γεννώμενον ἐκ τη σαρκό σάρξ ἐστι καὶ τό γεννώμενον ἐκ τού Πνεύματο πνεύμα ἐστιν °, ὁ σωματικώ γεννηθεί καὶ ἀνήρ γεγονώ , πνευματικώ δέ μηδέ βτι γε οφείλει γεννηθήναι ἐννοήσα ἡ πιστεύσα ἡ σπουδάσα ποτέ, πώ ἀρα πνευματικό γένηται καὶ πνευματικού ἀνδράσιν εαυτόν συναριθμήσειεν, εἴ μή λάθρα, ὡ ὁ τά ρυπαρά ἱμάτια ἐνδεδυμένο , εαυτόν παρενείρει τοῖ λαμπροφορούσα ἁγίοι , καὶ ἐπί τη βασιλική τραπέζη μετ' αυτών συνανακλιΟεί εξω βληθείη χεῖρα καὶ πόδα δεθεί ", ὡ μή φωτό υιό c αλλά σαρκό καὶ αἵματο *1, καὶ παραπεμφθείη τω αἰωνίω πυρί, τώ ἡτοιμασμένω τώ διαβόλω καὶ τοῖ ἀγγέλοι αὐτού · ; Ὸ γάρ λαβών εξουσίαν υιό γενέσθαι Θεού * βασιλεία τε ούρανών καὶ αιωνίων αγαθών κληρονόμο , ὁ μαθών πολυ-

H. Jn 3, 6 b. Cf. Matth. 22, 11-13 c. Cf. Le 16, 8. ÉphéS. 5, 8 ‹l. Cf. Jn 1, 13 e. Cf. Matth. 25, 41 f. Cf. Jn 1, 12

Cat = EG AG D Or 22 = A*D*YO*

96 ἀφάτου : ἀρρητου EC 97 εὐνοών C ‖ δθεν : οϊου σκότου Or ‖ 98 φωτί 4- ὁ γάρ τοῦ σκότου απαλλαγεί , ούτο μόνο γινώσκει ἀκριδώ των ἐν αὐτω κρατουμένων την αθλιότητα Or ‖ γάρ : γοῦν Or ‖ τού : τό D Or ' καταλλαγηναι Y Γ 99 του > O* ‖ καλού τούτου EC ‖ 100 ἐν > AG 102 καΟαρΟέντε πράξεων co Λ ‖ 102-103 τύχωσιν αὐτοῦ καὶ τέλεον ἑνωθέντε > Y ‖ 103 ἐχουσι E ‖ 103-110 gl. "Ορα D"®|(104 χριστιανοί καθόλου κληθώσιν : καθόλου κληΟώσι πνευματικοί O* [| καθόλου > G ‖ 105 γεννώμενον bis : γενόμενον hi» C ‖ 107 γε > A Q 110 συναριΟμησει O* συγκαταριθμήσεων Y ‖ ὁ > AG Or ‖

dire émerger un peu en elle, est au même instant empli d'une joie ineffable, verse des larmes sans douleur en considérant — comme il est nature! — d'où il a été arraché et en quelle lumière jugé digne de se trouver : car c'est à partir de là que quelqu'un commence à être compté parmi les chrétiens. Mais ceux qui n'ont pas encore été admis à la connaissance et à la contemplation d'une telle beauté, qui ne l'ont pas cherchée à force de patience, de gémissements et de larmes, pour pouvoir, purifiés par une telle conduite, l'atteindre, lui être parfaitement unis et entrer en communion avec elle, — comment, dis-moi, leur donner purement et simplement le nom de chrétiens[1] ? Ils ne le sont pas de la vraie façon. Car si ce qui naît de la chair est chair, et ce qui naît de l'Esprit, esprit», celui qui est né corporellement et devenu homme, mais, quant à naître spirituellement, n'y a seulement jamais réfléchi, ou cru, ou visé —, comment pourrait-il donc devenir spirituel et se compter lui-même au nombre des hommes spirituels? à moins de se glisser en cachette comme quelqu'un qui porte des vêtements sales dans le cortège éclatant de blancheur des saints, et de s'asseoir avec eux à la table royale, pour être jeté dehors, pieds et poings liés", comme un fils non de lumière0 mais de la chair et du sangd, pour être envoyé au feu éternel préparé pour le diable et pour scs anges*. Car quiconque a reçu le pouvoir de devenir fils de Dieu», héritier du Royaume des cieux et des biens éternels, quiconque a appris

ένδεδυμένο ἱμάτια co D ‖ 113 βληΟη Λ βληΟήση E ‖ 116 ἐ ουσίαν + ἐν τω αἰώνι τούτω Or j Θεοῦ γενέσθαι co Or ‖ 117 ουρανών καί αιωνίων : Θεού καί αιωνίου ζωή O*.

1. On voit que pour Syméon l'union avec Dieu par la connaissance et par la contemplation ou, en tout cas, la recherche d'une telle union, constituent une condition sans laquelle on ne peut même pas être appelé chrétien. Son enseignement spirituel ne s'adresse pas aux moines seuls, mais à tous les chrétiens.

τρόπω διά ποίων έργων καί εντολών οφείλει ει ταύτην τήν τιμήν καί τήν δόξαν» άναχθήναι, καί τούτων μέν απάντων καταφρονήσα , προτιμήσα δέ τά έπίγεια καί φθειρόμενα καί τδν χοιρώδη βίον προκρίνα καί τήν πρόσκαιρον δόξαν τή αιωνίου δόξη κρείττονα ήγησάμενο , πώ ούχί δικαίω πάντων τών πιστών χωρισΟήσεται καί μετά τών άπιστων b συν αύτώ τω διαυόλω κατακριθήσεται ;

Διδ παρακαλώ πάντα ύμα , αδελφοί καί πατέρε , σπουδάσατε έω καιρό έστι καί έν τοϊ ζώσίν έσμεν, άγωνίσασθε ϊνα υιοί Θεού γένησθε ®, ϊνα φωτό χρηματίσητε τέκνα ü — ταΰτα γάρ ή άνωθεν ήμϊν γέννησι ® δίδωσι —, μισήσατε τδν κόσμον καί τά έν κόσμω Γ, μισήσατε τήν σάρκα καί τά έξ αυτή τικτόμενα πάθη, μισήσατε πάσαν επιθυμίαν κακήν καί τήν πλεονεξίαν « μέχρι έλαχίστου είδου καί πράγματο . Τούτο δέ ποιήσαι δυνησόμεθα, εάν τδ μέγεθο τή μελλούση ημά διαδέξασθαι δόξη καί χαρά καί τρυφή έννοήσωμεν. Τί γάρ, είπέ μοι, τοσοΰτον μεΐζον έν ούρανώ ή έπί τή γη ‡ ώ τδ γενέσθαί τινα υίδν Θεού καί κληρονόμον αύτού καί συγκληρονόμον Χριστού l ; Πάντω ούδέν ' 'Αλλά διά τδ προτιμάν ήμά τά έπίγεια καί τά έν χερσί καί διά τδ μή ζητεΐν τά έν ούρανοϊ άποκείμενα αγαθά l μηδέ τώ πόθω τούτων έκκρέμασθαι, σαφή παρέχομεν τοϊ δρώσιν άπόδειξιν ότι πρώτον μεν απιστία νόσω κρατούμεθα, καθώ γέγραπ-

a. CL Ps. 8, 6 b. Le 12. 46 c. Ct. .In 1, 12 d. ÉphéS. 5, 8. CL .In 12, 36 e. CL Jn 3, 3 f. CL I Jn 2, 15 g. Col. 3,5 h. CL Ps. 72, 25 L CL Rom. 8, 17 j. CL Col. 1, 5

Cat = EC AG D Or 22 = A*B*Y0·

119 τήν' > EC·® (scr. Crt) || τήν* > EC l| άναχΟηναι : άχθηναι C άνενεχΟηναι D Or || μέν > D Or 120 τά > C || τά [φθειρόμενα + Or || 123 τών| > £> || 123-124 καί μετά τών άπιστων σύν αύτώ τώ διαδόλω κατακριθήσεται > EC || 125-126 Διό — σπουδάσατε : Διό παρακαλώ, πατ. καί άδ., σπουδάσωμεν Or || πατ. καί άδ. οο 1) (Or) ' 126 άγωνίσασθε D : άγωνίσασθαι Or καί άγωνίσασθαι AG > EC 127 Θεού γένησθε (γένησθε Θεοϋ ‹x› AG), ϊνα AG D : Θεοϋ γένησθε καί (+

de toutes les façons par quelles œuvres et quels commandements il doit être élevé jusqu'à cette dignité et à cette gloire», et a méprisé tout cela, mettant au-dessus les (biens) terrestres et corruptibles, préférant la vie des porcs, et jugeant la gloire d'un instant meilleure que la gloire éternelle, — quelle injustice y a-t-il à ce qu'il soit séparé de tous les fidèles et, en compagnie des infideles·», condamné avec le diable lui-même?

C'est pourquoi je vous le demande
des'GfilTcfcDieu à tous' Frèrcs ct Fères, faites effort tant qu'il est encore temps, tant que nous sommes du nombre des vivants, luttez pour devenir fils de Dieuc et vous rendre enfants de lumière*l — puisque c'est cela que nous donne la naissance d'en haut· —, haïssez le monde ct les choses du monde', haïssez la chair et les passions qui prennent d'elle leur naissance, haïssez tout désir mauvais ct (toute) convoitise», quand ce ne serait que du moindre objet, de la moindre image. Et cela nous pourrons le faire, si nous pensons à la grandeur de la gloire, de la joie, des délices qui nous attendent. Dis-le-moi donc, qu'y a-t-il de plus grand ou d'aussi grand, au ciel ou sur la terrell, que de devenir fils de Dieu et son héritier, cohéritier du Christ* ? Rien, bien sûr. Mais, parce que nous préférons les choses terrestres et à notre portée, parce que nous ne recherchons pas les biens qui nous sont réservés dans les cieuxi, que nous n'y sommes pas suspendus par le désir, nous manifestons, avec évidence, à ceux qui nous voient, premièrement que nous sommes victimes de la

ἱνα E) EG Θεοϋ καὶ Or ‖ χρηματίσωμεν Or ‖ 128 γὰρ : δὲ Or ‖ γέννησι ἡμῖν δίδωσι (ἐπιδίδωσι O*} οο Or ἡμῖν δίδωσι γέννησι οο AG ‖ μισήσατε : μισήσωμβν οὺν Or 129 τω [κόσμω + D Or ‖ 129-130 μισήσωμεν bis Or ‖ 130 κακὼν EC ‖ 134 γὰρ : οὺν Or ‖ ἡ : καὶ EC ℚ τη › EC O* ‖ 135 αὺτοϋ : Θεού EC ‖ 136 'Αλλὰ : Ἳμεῖ δὲ Or ‖ 137 ἡμὰ › Or ‖ 140 ἐκρατούμεθα Λ κατακρατούμενα I) Or.

ται ' « Πώ δύνασθε πιστεύειν δόξαν παρά ανθρώπων λαμβάνοντε , τήν δέ δόξαν τήν παρά του μόνου Θεού μή έπιζητοΰντε » ; » — έπειτα καί δούλοι παθών γεγονότε τη γη καί τοϊ έν αύτη προσηλούμεθα μηδ' ολω άνανεύσαι βουλόμενοι πρδ ούρανού καί Θεόν, άλλ' έν αφροσύνη ψυχή παρακρουόμενοι τά τού Θεού έντολά έκπίπτομεν τή υιοθεσία αύτού.

Τί γάρ άφρονέστερον, είπέ μοι, τού παρακούοντα τού Θεού καί μή σπουδάζοντο έπιτυχεΐν τή υιοθεσία αύτού ; Ό γάρ πιστεύων ότι έστι Θεό , μεγάλα τινά φαντάζεται περί αυτού. Οϊδε γάρ ότι μόνο Δεσπότη καί Κτίστη καί Κύριο αυτό έστι τών απάντων, καί ότι αθάνατο , άίδιο , ακατάληπτο , άφραστο , άφθαρτο , καί τή βασιλεία αύτού τέλο ούκ έσταιb. 'Ο γοΰν τοιοΰτον είδώ τον Θεόν, πώ ού ποθήσει αύτόν ; Πώ ού σπουδάσει καί αύτήν τήν ψυχήν αυτού εί θάνατον ύπέρ τή αγάπη αύτου θεΐναι®, ίνα καταξιωθή, μή ειπω υιό αύτού καί κληρονόμο γενέσθαι, άλλα καν τών γνησίων αυτού δούλων εί rt, τών ίσταμένων πλησίον αυτού ; Εί δέ πα μέν ό άγωνιζόμενο καί φυλάττων άπαρατρώτω πάσα τά έντολά τού Θεού, καί τέκνον Θεού · καί υΙό Θεού γεννηθεί άνωθεν f γίνεται, καί πιστό όντω καί χριστιανό τοϊ πασι γνωρίζεται, ήμεϊ δέ τών τού Θεού εντολών καταφρονούμεν καί άθετούμεν τού νόμου αύτού, οΰ έκδικήσει εκείνο έλθών μετά δόξη αυθι καί δυνάμεω * φοβέρα , καί δεικνύομεν εαυτού έν μέν τη πίστει τοϊ έργοι αύτοϊ άπιστου , έν δέ τη άπιστία διά τών λόγων μόνον πιστού . "Ανευ γάρ έργων, μή πλανάσθε,

a. Jn 5, 44 b. Le 1. 33 c. Cf. Jn 15, 13. I .In 3, 16 ‹l. Cf. Le 15,21 e. Cf. Jn 1, 12 f. Cf. Jn 3, 3 g. Matth. 24, 30. Mc 13, 26. Le 21, 27

Cat = EC AG D Or 22 = A*D*YO*

141 δύνασθε + ύμεί Or ‖ παρ' Λ*B* [] 142 μόνου του οο C I] 143 γενόμενοι Or ‖ 146 παρακροώμενοι EC : 148-149 Τί — αύτου › O* ‖ 149 τυχεΐν A*B*Y ‖ 156 Οεΐναι : δοϋναι D Or ‖ 158 *άΚά* + γάρ

maladie de l'incrédulité, comme il est écrit : «Comment pouvez-vous croire, vous qui recevez la gloire qui vient des hommes, et ne recherchez pas la gloire qui vient de Dieu seul*? » ; ensuite, que, devenus esclaves des passions, nous sommes cloués à la terre et aux choses de la terre et ne voulons même plus lever seulement les yeux vers les cieux, vers Dieu, mais, dans la folie de notre âme, allant à l'encontre de ses commandements, nous perdons le titre de ills de Dieu.

Vers la vision *de* Dieu des commandements

Quoi de plus insensé, dis-moi, que rhoInme qui désobéit à Dieu, ne s'efforce pas d atteindre ce titre de fils adoptif? car quiconque croit qu'il y a un Dieu se fait une grande idée de lui — il sait en effet que c'est lui le seul Maître, Créateur et Seigneur de tout, qu'il est immortel, éternel, incompréhensible, inexprimable, incorruptible, et que son royaume n'aura pas de finb — : celui donc qui sait que tel est Dieu, comment ne le désirera-t-il pas? comment ne s'empressera-t-il pas de livrer à la mort jusqu'à son âme0 pour l'amour de lui, afin d'être jugé digne, je ne dis pas de devenir son fils et son héritier, mais seulement l'un de ses authentiques serviteurs*1, de ceux qui se tiennent auprès de lui? Quiconque en effet lutte et garde indéfectiblement tous les commandements de Dieu· devient, étant né d'en haut, enfant de Dieu et fils de Dieu, et sc fait reconnaître1 de tous pour véritable fidèle et chrétien ; si nous, par contre, nous méprisons les commandements de Dieu et rejetons ses lois, qu'il doit venger lorsqu'il reviendra, et cette fois avec une gloire et une puissances redoutables, si nous nous montrons — pour ce qui est de la foi — en œuvres, infidèles, et — pour ce qui est de l'infidélité — en paroles seulement, fideles... Car, sans les œuvres,

D Or j καν › *A** j 160 πάσα › C D | 162-163 ἐντολών του Θοοϋ ‹x) E‖ 165 καi › D Or‖ 167 μόνων EC.

οὐδέν ἡμα ἡ πίστι μόνη ὠφελήσει ' νεκρά γάρ ἐστι4, νεκροί δέ ζωή οὐ γίνονται μέτοχοι, εἰ μή πρότερον διά τή τών ἐντολών ἐργασία ταύτην ζητησουσιν. Ἐν γάρ τή ἐργασία ταύτη αναφύεται ὡσπερ τι πολύχου καρπό εντό ἡμών ἡ ἀγάπη, ἡ ελεημοσύνη, ἡ πρό τόν πλησίον συμπάθεια, ἡ πραότη , ἡ ταπείνωσι b, ἡ ὑπομονή τών πειρασμώνc, ἡ αγνεία, ἡ καθαρότη τή καρδία , δι' ἡ καταξιούμεθα ὁράν τόν Θεόν 4 καί *ἐν* ἡ ἡ του 'Αγίου ΓΙνεύματο παρουσία καί ἑλλαμψι γίνεται, ήτι και ἀνωθεν ημά γέννα 0 καί υιού Θεού αποτελεί καί τόν Χριστόν επενδύειf καί τήν λαμπάδα ἀνάπτει ' καί τέκνα φωτό b ἀποδεικνύει και τού σκότου τά ψυχά ελεύθεροι καί τη αιωνίου ζωή κοινωνού ημά ἀπ'έντεύθεν ήδη γνωστώ ἀπεργάζεται.

Μή ούν ἐπί μόναι ἄλλαι τισίν ἐργασίαι καί ἀρεταΐ θαρρήσαντε , νηστείαι λέγω ἡ ἀγρυπνίαι l ἡ χαμευνίαι καί ποικίλαι ἄλλαι κακοπαΟείαι , ταύτη τή ἐργασία τών ἐντολών τοΰ Κυρίου καταφρονησωμεν, ὡ δι' εκείνων καί χωρί ταύτη σωθήναι δυνάμενοι. 'Αδύνατον γάρ τούτο, ἀδύνατον ! Καί πειθέτωσάν σε αί πέντε μωραί παρθένοιl καί οί πολλά σημεία καί θαύματα ἐν τώ του Χριστού όνόματι πεποιηκότε k, οΐ διά τό μή ἐχειν ἐν ἑαυτοί τήν ἀγάπην καί τήν τού Παναγίου Πνεύματο χάριν ήκουσαν ἀπό τοΰ Κυρίου ' « Ἀπέλθατε ἀπ' ἐμοΰ οί ἐργάται τή ανομία 1! ού γάρ οΖδα ὑμά πόθεν ἐστέ® », καί ού μόνον ούτοι αλλά μετά τούτων καί πολλοί ἕτεροι, οίτινε παρά μέν τών

a. CL Jac. 2, 17.18.26 b. Cf. Col. 3, 12. Matlh. 5,7.5 c. Cf. Matth. 5, 10 d. Cf. Matlh. 5, 8 e. Cf. Jn 3, 3 f. Cf. Rom. 13, 1-1. Gai. 3, 27 g. Cf. Matlh. 25, 8 h. Cf. Éphès. 5, 8 i. Cf. II Cor. 6, 5; 11,27 j. Cf. Matth. 25, 1-12 k. Cf. Matth. 7, 22 I. Cf. Matth. 7, 23. Le 13, 27 ni. Le 13, 25. Cf. 27. Matth. 25, 12 ; cf. 7, 23

Cal = EC AG D Or 22 – A*B*YO«

168 μόνη › G|| 170 ζητήσωσιν D ; 173 ταπείνωσι + τό δάκρυον»

ne vous y trompez pas, la foi toute seule ne nous servira de rien, car elle est morte* et les morts ne reçoivent pas une part de vie, s'ils ne commencent par la rechercher en cultivant les commandements. Car, avec ce travail, mûrit en nous comme un fruit plein de suc : charité, miséricorde, compassion envers le prochain, douceur, humilité[1], patience dans les épreuves®, chasteté, pureté de cœur, elle par qui nous devenons dignes de voir Dieu*, elle en qui se produit la présence et l'illumination du Saint-Esprit, elle qui nous fait renaître d'en haut®, fait de nous des fils de Dieu, nous revêt du Christ', allume notre lampe®, montre en nous des enfants de lumière", affranchit nos âmes des ténèbres et, dès ici-bas, nous donne d'avoir part déjà, consciemment, A la vie étemelle.

Exhortation finale nous aPP»yons donc pas exclusivement sur telle ou telle autre pratique ou vertu — je veux parler des jeûnes, des veilles», du coucher sur la dure et d'autres mortifications variées — en méprisant celle-ci : la pratique des commandements du Seigneur, comme si les premières, en dehors de celle-ci, pouvaient nous sauver. C'est impossible, oui, impossible! Laisse-toi convaincre parles cinq vierges folles» et par ceux qui, après avoir accompli beaucoup de signes et de prodiges au nom du Christ's faute de posséder en eux la charité et la grâce de ΓEsprit très saint, se sont entendu dire par le Seigneur : e Allez-vous-en loin de moi, artisans d'iniquité[1], car je ne vous connais pas, d'où êtes-vous®? » Et pas seulement eux, mais avec eux beaucoup d'autres, qui avaient été

Or 175 Παναγίου D ‖ 177 gl. ‘Ωραῖον D»® ‖ τή ψυχή (λαμπάδα + I) Or ‖ 178 φωτὸ : Θεοῦ Λ ‖ τοῦ › Y ‖ 179 ψυχὰ + ἡμών C D Or ‖ 180 γνωστώ : ἀγνώστω EC ‖ 181 Μή : Εἰ EC ‖ 182 ἡ» : καί AG Or ‖ ἡ χαμευνίαι › O* ‖ 185 γὰρ : δέ C ‖ 188 αὐτοῖ Y ‖ 189 •Αγίου EC ‖ ἀτὼ + τή EC ‖ 190 ἈπέλΟετε EC B*Y ‖ 191 ἀλλὰ + καί C Λ*.

ἁγίων ἐοαπτίσθησαν αποστόλων καὶ τῶν μετὰ ταὐτα αγίων, τη δὲ χάριτο του 'Αγίου Πνεύματο μὴ καταξιωΟέντε διὰ πονηριὰ υπερβολήν, οὐτε βίον ἄξιον τη κλήσεω ἡ ἐκλήΟησαν * ἐπεδείξαντο, οὐτε τέκνα Θεού ἐχρημάτισαν, ἀλλ' ἐμειναν σάρκε δντε καὶ αἱματαb, μηδὲ ὁτι ποτέ ἐστι Πνεύμα« πιστεύσαντε ἡ ζητησαντε ἡ λαβεῖν προσδοκήσαντε . "Οθεν οἱ τοιοὗτοι οὐδὲ τῶν τη σαρκὺ επιθυμιών οὐδὲ τῶν ψυχικῶν παθών δεσπόται ποτὲ γενέσθαι ἰσχύσουσιν, οὐτε τι γενναῖον ἐν ἀρεταϊ ἐπιδείξονται, φησὶ γὰρ ὁ Κύριο ' « Ου δύνασθε χωρὶ εμού ποιεῖν οὐδέν3. » 'Αλλὰ παρακαλὼ, πατέρε καὶ αδελφοί, σπουδάσωμεν ημεῖ ὁση δύναμι , ἱνα μέτοχοι ἐνθεν ἡδη τη τού 'Αγίου Πνεύματο δωρεὰ καταξιωθώμεν γενέσθαι, ὁπω καὶ τῶν παρόντων καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν αγαθών, χάριτι καὶ φιλανθρωπία του Κυρίου ημών 'Ιησού Χριστού, ὡ ἡ δόξα εἰ τού αιώνα . 'Αμήν.

a. Cf. Éphés. 4, 1 b. Cf. Jn 1, 13. Matth. 16, 17. Etc. c. CL Act. 19, 2 d. Jn 15, 5

Cat “ EC AG D Or 22 – A*B·YO*

194 Παναγίου O* | 198 ζητήσαντε ἡ πιστεύσαντε co Λ* || 200 παθών › AG || ποτὲ δεσπόται co AG || Ισχύσουσι γενέσθαι co G j| 201

baptisés par les saints Apôtres ou les saints qui les ont suivis, mais, à force de perversité, n'ont pas été jugés dignes de la grâce du Saint-Esprit, qui n'ont pas montré une vie digne de la vocation à laquelle ils avaient été appelés», qui au lieu de devenir enfants de Dieu sont demeurés ce qu'ils étaient, chair etsang*», sans avoir seulement cru qu'il (puisse) jamais y avoir un Esprit0, recherché (sa présence) ou attendu sa possession. Dans ces conditions, ils ne pourront jamais se rendre maîtres des désirs de la chair ni des passions de l'âme, ils ne montreront aucune vaillance en fait de vertus, puisque le Seigneur dit : « Vous ne pouvez, sans moi, faire quoi que ce soit4. » Mais je vous en prie, Pères et Frères, efforçons-nous de tout notre pouvoir, en vue d'être dignes de recevoir, dès ici-bas, quelque part du don du Saint-Esprit, afin d'obtenir les biens présents ainsi que les biens futurs, par la grâce et l'amour pour les hommes de Notre-Scigneur Jésus-Christ : à lui la gloire dans les siècles. Amen.

τι › C 𝕌 ἐν ἀρεταῖ : ἀρετη EC [] 204 ἐνθεν ἠδη : ἐνθένδε E | ἠδη + τη ἀγάπη καί D Or ‖ 205-206 ἐπιτύχωμεν καί τών μελλόντων eo EC 𝔻 207 ἡ δόξα (4- καί τὸ κράτο νῦν και Λ*) εἰ τού (+ σύμπαντα Λ*) αιώνα (+ τών αιώνων D Λ*O*) D Or : πρέπει πάσα δόξα, τιμή καί κράτο νυν και αει καί εἰ τού αιώνα τών αιώνων AG πρέπει αίνεσι εἰ τού αιώνα EC.

IX

Περί ελεημοσύνη . Καί τί έστιν ό πεινώντα τον Θεόν τρέφων καί διψώντα ποτίζων καί καθεξή . Καί ττώ τούτο τινι κατορθωθήσεται. Καί δτι «ί μή τι καί έν έαυτω ταΰτα πάντα ποιήσει καί θρέψει καί ποτίσει Χριστόν, ούδέν ώφεληθήσεται έκ τοΰ ταΰτα μόνον ποιειν εί τού πένητα , εαυτόν δέ άτροφον παροράν καί γυμνόν τή δικαιοσύνη τοΰ θεού.

Λόγο Θ'.

'Αδελφοί καί πατέρε , <δει μεν μή τολμάν με πρδ ύμα δλω φθέγγεσΟαι, μηδέ διδασκάλου τάξιν έπέχειν ένώπιον τη αγάπη ύμών ' άλλ' έπεί περ έπίστασΟε δτι, ώσπερ τό ύπό τοΰ τεχνίτου κατασκευασΟέν δργανον ούχ όταν εκείνο βούληται, άλλ* όταν ύπό τοΰ πνεύματο οί αύλοί μέν πληρωθώσιν, ύπό δέ τών δακτύλων τοΰ τεχνίτου εύρύθμω κρούηται, τότε καί τον ήχον αποτελεί καί τά άκοά τών πάντων ήδυτάτου μέλου άποπληροϊ, ούτω δή καί επ' έμοί συμβαίνειν έννοεΐν ύμά χρή καί μή, τη οργάνου εύτελεία αποβλέποντα , άηδώ πρό τά ρηΟήσεσΟαι μέλλοντα διατεθήναι. 'Αλλά πρό τήν του Πνεύματο χάριν, τήν άνωθεν έμπνεύουσαν καί πληρούσαν τών πιστών τά ψυχά , καί πρό αύτόν τόν

Cal » EC AG D Al 10 (1-8) » WU*

1 ante Περί add. Τοΰ αύτοΰ C G Κείμενον U* ;| 2 καί καθεξή › Al j| 3 καί* › Al [j αύτω EC ‖ 4 ποιήσα EC ‖ ποτίσει + καί ένδύσει D Al y 5 μόνα C ‖ τού › AG ‖ 6 καί γυμνόν παροράν oo EC ‖ 7 Θεοΰ + Εύλόγησον, πάτερ C D Εύλόγησον G ‖ 8 Λόγο (Λ. › D) ό' E G D : Λόγο η' A Λόγο ι' C Κεφάλαιον ι'. Έρμηνβία L* › W ‖ Al ‖ 9 με › Λ ‖ 14 κρούεται D ‖ 16 έμέ C | 17 ύμα ίννοειν ‹χ› EC ‖ τοΰ [οργάνου + D.

IX

LES ŒUVRES DE MISÉRICORDE ENVERS LE CHRIST

Sur les œuvres de miséricorde. — Quel est celui qui nourrit Dieu dans la faim, le désaltère dans la soif, etc. — Comment on réalise cet idéal. — A moins que l'on ne fasse tout cela en soi-même, à moins de nourrir et désaltérer le Christ, on ne gagnera rien à le faire seulement pour les pauvres, en s'oubliant soi-même, à jeûn et nu de la justice de Dieu.

Discours IX[1].

Syméon parle pressé par l'esprit

Frères et Pères, je n'aurais jamais dû avoir l'audace de vous adresser la moindre parole, ni tenir la place de maître en présence de votre Charité. Mais, vous le savez, l'orgue préparé par l'artiste, ce n'est pas quand il veut, mais quand l'air emplit les tuyaux et (pie les doigts de l'artiste le frappent en cadence, que l'instrument déploie ses sonorités et emplit les oreilles des auditeurs de l'harmonieuse mélodie ; et ainsi devez-vous vous représenter ce qui se passe en moi, sans avoir égard à l'insignifiance de l'instrument, pour n'être pas mal disposés envers ce (pii va être dit. Portez plutôt votre regard vers la grâce de l'Esprit, qui d'en haut inspire et emplit les âmes des fidèles, et vers

1. *bise.* 21 dans la traduction de Dionysios Zagoraios.

δάκτυλον τοὺ Θεού “, τον τὰ νευρὰ τοὺ νοδ κρούοντα καί πρδ τδ λαλεῖν ἡμὰ διεγείροντα ἀφορώντε , ὠ σάλπιγγο ἠχούση δεσποτική ἡ, ἀληθέστερον εἰπεῖν, τοὺ Βασιλέω τών ὁλων ὠ δι* οργάνου λαλοὺντο ἡμιν, μετὰ φόβου καί
25 τρόμου b ἐν συνέσει καί ἡσυχία πολλή ακούσατε.

Πάντε μέν ἀνθρωποι σκοπεῖν καί ἑαυτοῖ προσέχειν ὀφείλομεν, πιστοί τε καί ἀπιστοι, μικροί τε καί μεγάλοι, ἱνα οἱ μέν ἀπιστοι πρδ ἐπίγνωσιν καί πίστιν τοὺ πεποιηκότο ἡμὰ Θεού γενώμεθα, οἱ δέ πιστοί ἱνα καλώ πολιτευσάμενοι
30 εὐάρεστοι αὐτώ ἐν παντί ἐργω ἀγαθω « ἀναφανώμεν ‘ οἱ δέ μικροί ὁπω τοῖ μεγάλοι ὑποταγώμεν δια. τον Κύριον, οἱ μεγάλοι δέ ὠ πρδ τέκνα γνήσια τού μικρού διατεΟώμεν διὰ τήν λέγουσαν ἐντολήν τοὺ Κυρίου ' « Ἐφ’ ὁσον ἐποιήσατε ἑνι ἑκάστω τούτων τών ελάχιστων, ἐμοί ἐποιήσατε4. »
35 Οὐ γάρ περί τών πενομένων μόνον, ὠ τινε οἴονται, καί τών τη σωματική τροφή ἀπορούντων τούτο ὁ Κύριο εἴρηκεν, ἀλλα καί περί πάντων τών ἀλλων ἡμών αδελφών, τών οὐ λιμ,ώ τηκομένων ἀρτου καί ὑδατο , ἀλλα λιμώ αργία καί ὑπακοή τών ἐντολών τοὺ Κυρίου·’ ὁσω γάρ
40 ἡ ΨυΖή τιμιωτέρα ὑπάρχει τοὺ σώματο ζ τοσοὺτον καί ἡ πνευματική τροφή τή σωματική αναγκαιότερα καΟέστηκεν, — οἰμαι δέ ὁτι καί περί ταὺτη μάλλον λέγειν τδν Κύριον · « Ἐπείνασα καί οὐκ ἐδώκατέ μοι φαγειν, ἐδίψησα καί οὐκ ἐποτίσατέ με ß », ἡ περί τή σωματική καί φθειρόμενη
45 τροφή . Δίψα γάρ αληθώ τήν σωτηρίαν ενό ἑκάστου ἡμών

a. et. Le 11, 20 b. Éphés. 6, 5 c. Cf. Héb. 13, 21 d. Matth. 25, 40 c. Ct. Amps 8, 11 f. Cf. Matth. C, 25. Le 12, 23 g. Matth. 25, 42

Cat = EC AG D

Or 29 (26-39 Κυρίου) = A*B·YO*
A1 10 (33 διὰ -257) – WU*

24 ὑμϊν G D || 26 –> Or || μέν : γοϋν Or || εαυτού EC || 27 τε’ > G || 32 ὠ πρδ τέκνα γνήσια τού μικρού : ὡσπερ πρδ τέκνοι γνησίοι τοῖ μικροί D Or || 33-> A1||δ·.ά — Κυρίου : Ὅταν οὐν ἀκούη τοὺ Κυρίου λέγοντο A1 || 35 Οὐ γάρ : Μή A1 | περί τών πενομένων μόνον : πενομένων G || ὠ + ἀν O A1 ; 36-37 δ

le doigt même de Dieu“. qui frappe les cordes de l'intelligence et suscite notre discours ; et comme au son d'une trompette du Maître ou, pour mieux dire, comme à une parole que le Roi de l'Univcrs nous adresserait par un instrument, avec crainte et tremblement”, avec toute l'intelligence et tout le recueillement possibles, écoutez.

La nourriture spirituelle plus nécessaire que au re

Nous lcs hommes, nous devons être sur nos gardes et veiller sur nous, nous tous fidèles et infidèles, petits et grands : infidèles, nous avons à parvenir à la connaissance et à la foi du Dieu qui nous a faits ; fidèles, à nous montrer par notre bonne conduite agréables à ses yeux en toute œuvre bonne0 ; petits, à être soumis aux grands à cause du Seigneur et, grands, disposés envers les petits comme envers de véritables enfants à cause du commandement du Seigneur qui dit : « Tout ce que vous avez fait à l'un quelconque de ces tout petits, c'est à moi que vous l'avez fait*1. » Ce n'est pas seulement pour les indigents, comme d'aucuns le croient, et pour ceux à qui manque la nourriture du corps, que le Seigneur a dit cela, mais encore pour tous nos autres frères que consume non pas la disette de pain et d'eau, mais la disette de l'inertie et de la désobéissance aux commandements du Seigneur". Car autant l'âme est plus précieuse que le corps1, autant la nourriture spirituelle s'avère plus nécessaire que la nourriture corporelle ; et c'est même d'elle, je pense, que le Seigneur dit : « J'ai eu faim et vous ne m'avez pas donné à manger, j'ai eu soif et vous ne m'avez pas donné à boire» », pour elle et non pour la nourriture périssable du corps.

Κύριο εἴρηκεν : ὑπολάβη εἰρηκέναι (+ μόνον W) τὸν Κύριον AI ‖ 39 Or ‹— D Κυρίου + Ἡ γὰρ εντολή αὐτου ζωή αἰώνιό ἐστιν AI ‖ 39-41 Ὅσω — καΘέστηκεν : Τοσουτον γὰρ ἡ πνευματική τροφή τή σωματική Αναγκαιότερα καΘέστηκεν, ὁσον ἡ ψυχή τιμιωτέρα υπάρχει τοῦ σώματο Λ1 ‖ 42 ταὐτη + τή τροφή Λ11 43 οὐκ bis › DM‖ 43-44 Ἐδίψησα καί οὐκ ἐποτίσατέ με › Λ1 ‖ 45 τροφή › A1 , Αληθώ + ὁ Κύριο A1 ‖ 45-46 καί πεινά τήν σωτηρίαν ἐνδ ἑκαστου ἡμών co D AI.

καὶ πεῖνα, ἡ δὲ σωτηρία ἡμῶν ἡ ἀποχὴ πάσης ἁμαρτίας ἐστίν· ἀποχὴν δὲ πάσης ἁμαρτίας δίχα τῆς τῶν ἀρετῶν ἐργασίας καὶ τῆς ἐκπληρώσεως πασῶν τῶν ἐντολῶν κατορθωθῆναι ἀδύνατον. Διὰ γὰρ τῆς τῶν ἐντολῶν ἐκπληρώσεως τρέφεσθαι εἴωΟε παρ' ἡμῶν ὁ Δεσπότης ἡμῶν καὶ Θεὸς καὶ Κύριος τοῦ παντός. Λέγουσι γὰρ οἱ πατέρες ἡμῶν οἱ ἅγιοι ὅτι καθάπερ ἐκ τῶν πονηρῶν ἡμῶν πράξεων οἱ δαίμονες τρέφονται καὶ ἰσχύουσι καθ' ἡμῶν, ἐπὰν δὲ ἡμεῖς τῶν κακῶν ἀφιστάμεθα, λιμοκτονοῦνται ἐκεῖνοι καὶ ἐκνευρίζονται, οὕτως λογίζομαι καὶ τὸν διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν πτωχεύσαντα * τρέφεσθαι παρ' ἡμῶν καὶ παροράσΟαι πάλιν λιμώττοντα. Καὶ τοῦτο ἐξ αὐτοῦ τοῦ βίου τῶν ἁγίων ἐστὶ γνῶναι καὶ πληροφορηΟῆναι ἡμᾶς καὶ, ἵνα τοῦ ἄλλου παρήσω πολλοῦ ὄντα καὶ ὑπὲρ ἀριθμὸν ψάμμου b πέλοντα, ἐξ ἑνὸς ἢ μιᾶς ἁγίας πληροφορήσω τὴν ὑμετέραν ἀγάπην.

Οἶδα ὅτι Μαρία τις Αἰγύπτια τὸν βίον ἀκούετε, οὐκ ἄλλου τινὸς διηγουμένου αὐτόν, ἀλλ' αὐτὴ ἐκείνη τῆς ἰσαγγέλου ὡς ἐν τάξει ἐξαγορεύσεως τὴν πτωχείαν αὐτῆς δηλούσης ἐν τῷ εἰπεῖν ὅτι " « Οὐδὲ διδόντων μοι πολλάκις τινῶν τῆς ἁμαρτίας μισθὸν ἐλάμβανον. Τοῦτο δέ, φησίν, ἐποίουν οὐχ ὡς εὐπορουμένη τῶν ἀναγκαίων — στυππεῖον γὰρ νήθουσα ἐτρεφόμην —, ἀλλ' ὅπως πολλοῦ ἐραστὰ σχῶ ἐν ἑτοίμῳ τοῦ πάθους μου. » Καὶ ὅτε ἐν *τῷ* πλοίῳ εἰσελΟεῖν ἐμελλε καὶ εἰς Ἀλεξάνδρειαν ἀπελθεῖν, ἐπὶ τοσοῦτον ὑπῆρχε πτωχή, ὡς μηδὲ ναῦλον, μηδὲ δαπάνην κεκτήσθαι αὐτήν.

a. Cf. II Cor. 8. 9 b. Cf. Ps. 138. 18. Etc.

Cal. - EC AG D Al 10 Wl *

49 ἀδύνατον : ἀμήχανον D Al | 50 Δεσπότης ἡμῶν καὶ Θεὸς : Δεσπότης Θεὸς (+ ἡμῶν D) D Al 55 λογίζονται EC ,| 57 £νεστι I) All] 60 ἁγίας : αἰτίας A]| 63 ἑαυτῆς G ‖ 64 ὅτι > U* |j διδούντων Γ> 69 'Αλεξάνδρειαν : Ἱεροσόλυμα AI.

Car c'est une soif véritable qu'il éprouve pour le salut de chacun d'entre nous, une soif et une faim ; or, notre salut consiste à nous abstenir de tout péché ; mais cette abstention de tout péché, en dehors de la pratique des vertus et de l'accomplissement de tous les commandements c'est un idéal irréalisable, puisque c'est par l'accomplissement des commandements que, normalement, se nourrit en nous notre Maître et Dieu, le Seigneur de l'Univers. Car, selon ce que disent nos Pères saints, de même que nos mauvaises actions nourrissent et fortifient les démons contre nous, mais que, si nous renonçons au mal, ils souffrent d'inanition et perdent toute vigueur, de même aussi, à ce que je pense, celui qui s'est appauvri pour notre salut" trouve chez nous sa nourriture ou au contraire est délaissé, (réduit) à la disette. Et c'est de quoi nous pouvons nous instruire et nous renseigner par la vie même des saints : puisqu'il faut laisser de côté les autres, trop nombreux, dépassant le chiffre (des grains) de sable[b], j'en prendrai un, une sainte, pour enseigner votre Charité.

Marie l'Égyptienne

Je sais que vous entendez (lire) la vie de Marie l'Égyptienne[1], non point racontée par quelqu'un d'autre mais par elle-même, l'angélique créature, qui, comme par manière d'aveu, nous fait connaître sa pauvreté par ces mots : « Même quand, bien souvent, des hommes m'offraient le prix du péché, je ne le prenais pas. Ce que je faisais, dit-elle, non que j'eusse assez de ressources pour mes besoins — car je devais filer l'étoupe pour me nourrir —, mais pour avoir beaucoup d'amants à la disposition de mes désirs[2]. » Et comme elle allait s'embarquer pour gagner Alexandrie[3], elle était réduite à ce degré de pauvreté de ne posséder ni le prix du

1. CL tome I, p. 424, η. 1.
2. Cf. *Vie,* 18 et 19, *PG* 87, 3709 D, 3712 A et B.
3. En fait, Jérusalem : cf. tome I, p. 183, η. 1.

b

Ὅτε δέ τη παναμώμω Θεοτόκω συνταξαμένη επ', τήν ἐρημον ὡρμησε, δύο παρά τίνο φόλλει λαοοὔσα ἀρτου ὠνήσατο, καί οὕτω τον Ἰορδάνην διαπεράσασα μέχρι τέλου αὐτή ἐν τη ἐρήμω ἐνεκαρτέρησε, μηδέ ἀνθρώπου πρόσωπον ἰδοὔσα, εἰ μή μόνον του Ζω,σιμα, μή τοί γε πεινώντα πτωχόν θρέψασα ἡ διψώντα ποτίσασα ἡ γυμνόν ἐπενδύσασα ἡ τού ἐν φυλακή ἐπισκεύαμένη ἡ ξένου συναγαγοὔσα a ’ τούναντίον μάλλον μεν οὖν καί πρό ἀπωλεία βάραθρον πολλού συνελάσασα, ἐν τώ καταγωγίορ τη αμαρτία αὐτού ὑπεδέχετο. Πώ οὐν, εἰπε μοι, σωΟήσεται αὔτη καί μετά τών ἐλεημόνων ει τήν τών οὐρανών βασιλείαν συνεισελεύσεται, ἡ μήτε πλούτον καταλιποὔσα, μήτε ὑπάρχοντα δοϋσα πένησι”, μήτε ἐλεημοσύνην ποτέ ολω ποιήσασα, χρηματίσασα δέ μά?Λον ἀλλοι μυρίοι πρόξενο ἀπωλεία ; Ὅρο πώ ἐάν διά χρημάτων καί σωματική τροφή μόνη τήν ἐλεημοσύνην εἴπωμεν γίνεσΟαι καί διά ταύτη παρ’ ἡμών τόν Κύριον τρέφεσθαι καί μόνου τού οὕτω τρέφοντα αυτόν καί ποτίζοντα καί απλώ θεραπεύοντα σφζεσΟαι, τού δέ μή τοὔτο ποιοὔντα ἀπόλλυσθαι, ἄτοπον εἶναι δόξει τοὔτο, ὠ καί πολλού τών αγίων τή βασιλεία ἐκοάλλεσθαι. Ἀλλ’ οὐκ £στι τοὔτο, οὐκ εστι !

Τά γάρ ἐν τω κόσμω πράγματά τε καί χρήματα κοινά τών πάντων ἐστίν, ὡσπερ τό φώ καί ὁ ἀήρ οὐτο δν ἀναπνεύομεν, καί αυτή ἡ βοσκή τοϊ ἀλόγοι ζωοι ἐν τε τοϊ πεδίοι ἐν τε τοϊ ὀρεσι. Ηάσι μέν οὐν τά πάντα κοινά

a. Cf. Matth. 25, 35-38 b. Cf. Matth. 19, 21. Le 12, 33. Ps. 111, 9

Cat – EC AG D Al 10 – WU*

72 φόλλα G || 73 περάσασα EC 75 μόνου E G D || 76 ἡ γυμνόν ἐπενδύσασα > W || 79 ἡν ὁτε ἐν + D AI || 79-80 ὑπεδέξατο AG || 81 τήν τών > AI || ουρανίων C || «Ισελβύσεται AI 82 ἡ > AG || τά [ὑπάρχοντα + D || 84 Ὅρα > G || 85 πώ > W J 87 μόνον Λ || 89 ἀπολέσΟαι Λ ; εἶναι > ΛΙ | δόξη Λ .| 89-90 ἄτοπον — ἐκοάλλεσθαι > DftC (scr. D»e) y 92 πράγματά τε (τε > A) καί χρήματα (κτήματα w) : Z?ήρ«τά το καί κτήματα EC 93 ἐστίν : και οὐδενό τών πάντων

voyage ni le montant de ses frais. Mais, lorsqu'après son vœu à l'immaculée Mère de Dieu elle partit pour le désert, avec deux pièces qu'elle avait reçues de quelqu'un elle acheta des pains, et c'est avec cela qu'elle passa le Jourdain et tint bon dans le désert jusqu'à son trépas[1], sans avoir vu âme qui vive, en dehors de Zosirne[2], et encore moins donné à manger à un pauvre affamé ou à boire à un altéré, vêtu un nu, visité les prisonniers ou recueilli les étrangers[1] ; mais, tout au contraire, après en avoir entraîné beaucoup dans le gouffre de la perdition, qu'elle recevait dans le repaire du péché. Comment, dis-moi, dans ces conditions, sera-t-elle sauvée, et entrera-t-elle avec les miséricordieux dans le Royaume des cieux, elle qui n'a ni abandonné la richesse, ni donné ses biens aux pauvres*, ni jamais fait aucune œuvre de miséricorde, mais s'est bien plutôt montrée, pour des milliers d'autres, cause de perdition? Vois-tu (le résultat), si nous voulons prétendre que les œuvres de miséricorde faites avec les richesses et la nourriture corporelle sont notre seul moyen de nourrir le Seigneur, si elles doivent être pour ceux-là seuls qui l'auront ainsi nourri, désaltéré, en un mot soigné, la condition du salut, et si faute de cela on est perdu? à quelle absurdité nous aboutirons, (réduits à) chasser du Royaume une foule de saints? Ah, non alors ' non.

les biens matériels et l'esclavage de la cupidité

Car les biens et les possessions dans j monde SOnt communs à tous, de même que la lumière et cet air que nous respirons, comme aussi la pâture des animaux sans raison dans les plaines et les montagnes.

εἰσἳν D Al ‖ καὶ > E ‖ 94 ἀναπνέομεν D ‖ 95 πεδίοι + καὶ ἐν τοῖ πεδίοι W ‖ ἐν τε : καὶ ἐν τε D καὶ ἐν AI ‖ πάντα > W,

1. Cf. *Vie,* 26, *PG* 87, 3716 B.
2. Ct. *Vie,* 31, PG 87, 3717 D.

τη χρήσει μόνη τη ἀπολαύσεω καθεστήκασι, κατὰ δεσποτείαν δέ οὐδενό ' ἡ δὲ πλεονεξία, ὡσπερ τύραννο εἰσελΟοῦσα τὼ βίω, τὰ κοινὼ τοῖ πασιν ὑπὺ τοῦ Δεσπότου δοθέντα ἀλλοΟεν ἀλλω υπό τὼν αὐτη δούλων καὶ ὑπηρετὼν κατεμερίσατο, φραγμοῖ περικλείσασα και πύργοι καὶ μοχλοϊ καὶ Οὐραι κατασφαλισαμένη, πάντα ἀλλου ανθρώπου τη ἀπολαύσεω τὼν τοῦ Δεσπότου αγαθὼν ἀπεστέρησε, δεσπότη εἰναι τούτων ἡ αναιδή λέγουσα καὶ μηδένα ἀδικεῖν τὼν απάντων φιλονεικοῦσα. Οἱ δὲ ὑπηρέται καὶ δούλοι τη τυράννου ταὐτη , κατὰ διαδοχήν ἑκαστο αὐτὼν οὐ δεσπότη τὼν ἀποκειμένων πραγμάτων καὶ χρημάτων, ἀλλὰ πονηρό τι δούλο * καὶ φύλαξ γίνεται. Πόί οὖν, εἰ ἐκ τὼν τοιούτων χρημάτων ἡ φόβω τὼν ἀπειλουμένων τιμωριὼν ἡ ἐλπίδι τοῦ εκατόνταπλασίονα λήὐεσθαιb ἡ συμφοραϊ ανθρώπων ἐπικαμφθέντε , ολίγα τινὰ ἡ και πάντα ἐξενεγκόντε , τοῖ ἐν στενοχώρια καὶ υστερήσει μέχρι τότε παρεωραμένοι δώσουσιν, ἐλεήμονε λογισθησονται, ἡ ὠ Χριστόν θρέψαντε ἡ ὠ ποιήσαντε ἐργον μισθοῦ ἀξιον ; Οὐδαμώ , ἀλλ' ὠ ἐγὼ φημι, καὶ μετάνοιαν χρεωστοῦσι μέχρι θανάτου, ὑπέρ ὠν ἐπί χρόνοι ταὐτα κατέσχον καὶ τοὺ αδελφού τήν χρήσιν αὐτὼν ἀπεστέρησαν.

a. Cf. Matth. 18, 32; 25, 26 b. Ct. Mc 10, 30

Cat = EC AG D Al 10 = WU·

95-102 gl. Ἰάνυ ὡραϊον Λ ‖ 96 καὶ [καθεστήκασι + W 98 τοὶ › EC y 99 ἀλλω : ἀλλοι A ‖ ἑαυτὴ D Al ‖ 100 φραγμοὺ A Al ‖ 102 δεσπότι D ‖ 104 πάντων D ‖ 105 τοὺ ^τυράννου + E | 107 εἰ : οἱ D (‖ 115 τοῖ αδελφοὶ D Al.

1. Nous avons dans ce passage (lignes 92-116) une exposition extrêmement intéressante des idées de Syméon sur la propriété privée. Il considère que «les biens et les possessions» de ce monde (la terre en particulier) sont ‹ communs » à tous, « de même que la lumière et l'air que nous respirons ». - « Toutes choses », dit-il, « ont... été constituées communes à tous seulement pour en user et en jouir,

Toutes choses ont donc été constituées communes à tous seulement pour en user et en jouir, mais quant à la propriété, elles ne sont à personne ; mais la cupidité a envahi la vie comme un tyran : de ce que le Maître avait donné en commun à tous, elle a, d'une façon ou d'une autre, fait des parts, pour ses esclaves et ses serviteurs, enfermant (tout) dans des enceintes, le défendant par des tours, des verrous et des portes, privant tous les autres hommes de la jouissance des bienfaits du Maître, n'ayant pas honte de s'en prétendre la maîtresse et plaidant qu'elle ne fait absolument aucun tort à personne. Quant aux serviteurs et esclaves de ce tyran, chacun à tour de rôle devient, non pas le maître des possessions et des biens mis en dépôt, mais un méchant esclave* et un gardien. Alors, même si la crainte des châtiments dont ils sont menacés, si l'espoir de recevoir le centuple[1] ou la pitié pour les malheurs des hommes leur fait lâcher une petite partie de pareils biens, ou même le tout, pour donner à ceux que jusqu'alors ils avaient délaissés dans l'indigence eL la misère, comment (voulez-vous) qu'ils soient jugés misécordieux, comme des gens qui ont nourri le Christ ou fait une action digne de récompense? Nullement, mais, je vous le dis, ils sont encore tenus de faire pénitence jusqu'à la mort, pour tout ce qu'en d'autres temps ils ont retenu, en privant leurs frères d'en jouir[1].

mais quant à la propriété, elles ne sont à personne ». C'est l'avarice qui, selon Syméon, serait à l'origine de l'apparition de la propriété privée, c'est-à-dire une passion tyrannique qui, à son tour, a eu comme suite que l'homme, au lieu d'etre maître des biens matériels, en devint esclave et gardien. Plus que cela, la charité envers les pauvres ne constitue nullement, selon Syméon, un remède contre cet état immoral des choses et ne justifie pas l'homme devant Dieu puisqu'elle ne redresse pas l'injustice originelle, n'a qu'un caractère partiel et manque do désintéressement. Syméon exprime ici des idées qu'on rencontre déjà chez les Pères anciens, S. Jean Chrysostome en particulier, mais il leur a donné une vivacité qui dut les faire paraître originales cl téméraires en son temps et dans son

Πώ δέ καί ol κατά τδ δοκείν πτωχοί γεγονότε — ώσπερ Χριστό δ Θεό , πλούσιο ών, έπτώχευσε δι' ημά · —, αύτού ήμα έλεοΰντε , τόν δι' ήμά γενόμενον ώ ημεί έλεεΐν λογιζόμεθα ; Νόει μοι καλώ τδ λεγόμενον. Έγένετο ό Θεό διά σέ πτωχό άνθρωπο , γενέσθαι χρεωστεϊ καί σύ, δ πιστεύων εί αύτόν, όμοιο έκείνω πτωχό . Πτωχό εκείνο κατά τήν ανθρωπότητα, πτωχό σύ κατά την Θεότητα. Σκόπησον τοίνυν πώ θρέψει αύτόν, πρόσεχε ακριβώ . Έπτώχευσεν tva σύ πλουτηση Λ, tva σοί μεταδώ του πλούτου τη χάριτο αύτοΰ 0 ' διά τούτο σάρκα άνέλαβεν έκεινο , tva μχταλάβη σύ τη εκείνου Θεότητο . "Οταν γοΰν σεαυτόν προ ύποδοχήν αύτού εύτρεπίση , τότε ύποδεχθήσεσθαι αύτόν ύπό σοϋ λέγεται. "Οταν δέ δι' εκείνον πείνα σύ καί δίψα , τροφή έκείνφ καί πόσι ταύτα λογίζεται. Πώ ; Ότι διά τούτων καί τών τοιούτων έργων καί πράξεων καθαίρει σου την ψυχήν καί τού λιμού καί τού ρύπου τών παθών άπαλλάττει σαυτόν ' καί ό άναδεξάμενό σε ούτω καί ίδιοποιησάμενο τά κατά σέ πάντα Θεό καί θεόν σε ποιήσαι έπιποθών, ώ εκείνο έγένετο άνθρωπο , άπερ ποιεί σεαυτώ, έκεινο ταύτα πανθάνειν λογίζεται καί λέγει ' « Έφ' δσον έποίησα τη ελάχιστη ψυχή σου, έμοί έποίησα Α »

a. Cf. II Cor. 8, 9 b. Cf. II Cor. 8, 9 c. Éphés. 1, 7 ; 2. 7 d. Cf. Matth. 25. 40

Cal – EC AG D Al 10 = WU*

119 ώ ημεί : καθ' ήμα C ‖ 120 λογιζόμεθα : νομιζόμεΟα A ‖ 122 εκείνου 1) Al ‖ 123-124 πτωχό σύ κατά την Θεότητα > G ‖ 123 καί [σύ + Al ‖ 126 τή χάριτο του πλούτου co Λ ‖ 127 ούν D A11| 128 τότε + καί Λ | ύποδεχεσθαι *C* ‖ 129 δέ > C W ‖ 130 έκεΐνο Λ ‖ πόσι : ποτά W ‖ λογίζονται D Al ‖ 133 αυτόν U* ‖ 134 ό [Θεό + E ‖ 135 ποιήσαι + τη χάριτι C ‖ 136 ποιεί (ποιεί W) σεαυτφ (σεαυτόν AG) : ποιήσαι αύτω U* ποιήσαι αύτόν E ‖ 137 σου ψυχή eo W.

Exercer spirituellement la miséricorde envers le Christ

Mais comment, de notre côté, nous qui à ce qu'il semble sommes devenus pauvres, — de même que le ChrisV-Dieu, étant riche, s'est appauvri pour nous· —, comment en exerçant la miséricorde envers nous-mêmes sommes-nous censés l'exercer envers celui qui pour nous est devenu comme nous ? Réfléchis bien, je t'en prie, à ce que je dis. Pour Loi, Dieu est devenu homme, et pauvre ; tu dois aussi devenir en retour, toi qui crois en lui, de même que lui, pauvre[1]. Pauvre il est selon l'humanité, pauvre toi aussi selon la divinité. Vois un peu, maintenant, comment tu le nourriras, regardes-y de près. Il s'est appauvri pour que tu t'enrichisses[6], pour te faire part de la richesse de sa grâce" : c'est pour cela qu'il a pris chair, afin que tu eusses part à sa divinité. Lors donc que Lu te disposes toi-même en vue de l'accueillir, alors on dit qu'il va être accueilli par toi. Lorsqu'à cause de lui tu as faim et soif, cela compte pour lui comme une nourriture et une boisson. Comment cela? parce que, par ces œuvres et actions, et autres semblables, tu purifies ton âme et tu L'affranchis de la disette et de la crasse des passions : et celui qui t'a ainsi recueilli et s'est appliqué à lui-même tout ce qui se rapporte à toi, le Dieu qui désire te faire dieu, de même que lui est devenu homme, tout ce que tu fais envers toi-même, il le compte comme fait à lui et il te dit : « Tout ce que tu fais à cette toute petite, ton âme, c'est à moi que tu l'as fait*. »

milieu. Néanmoins, pour mieux les comprendre, il faut souligner que ce n'est pas l'injustice sociale comme telle qui le préoccupe, ni les moyens de l'éliminer, mois le côté spirituel et moral de la question. L'homme, en effet, perd sa liberté, spirituelle quand il devient l'esclave des choses et des passions, et incapable de charité envers le prochain.

1. Syméon développe ici l'idée de la pauvreté comme imitation de Dieu qui, dans son incarnation, s'csl appauvri pour nous. Syméon ne considère pas la pauvreté matérielle comme un mal en soi. Selon lui, la véritable pauvreté de l'homme est de ne pas participer à la Divinité.

Διά ποιων γάρ άλλων έργων οι έν σπηλαίοι καί ορεσι * τω Θεώ εύηρέστησαν, εί μή δι' άγάπη πάντω καί μετανοία καί πίστεω — πάντα γάρ τόν κόσμον αφέντε καί αύτω μόνω άκολουΟήσαντε b, διά μετανοία καί δακρύων έδέξαντό τε αύτόν καί έξένισαν, έθρεψαν τε καί διψώντα έπότισαν —, άλλω δέ πάντε πάντω οι έκ του αγίου βαπτίσματο υιοί Θεοΰ χρηματίζουσιν, ελάχιστοι δέ καί κατά κόσμον είσί καί πτωχοί; Οι οδν γνόντε έν αίσΟήσει ψυχή ότι υιοί γεγόνασι τοΰ Θεοΰ, ούκέτι ανέχονται κόσμο» καλλωπισΟήναι φθαρτω, ένδεδυμένοι γάρ είσι τον Χριστόν °. Τί δέ ανθρώπων καταδέξεταί ποτέ, πορφύρα βασιλική έστολισμένο , ρυπώντα καί διερρωγότα χιτώνα έπάνω ταύτη ένδύσασΟαι ; Οί δέ μή τούτο είδότε καί γυμνοί του βασιλικού όντε ενδύματο , σπουδάσαντε δέ διά μετανοία καί των άλλων, ώ εΐπομεν, αγαθοεργιών καί ένδυσάμενοι ούτω τον Χριστόν, αύτόν έκεΐνον ένδύουσι τόν Χριστόν ' χριστοί γάρ καί αυτοί, ώ υίοί Θεοΰ άπό τοΰ θείου βαπτίσματο , πέλουσιν. Εί δέ μή τούτο ποιήσουσιν, άλλά τοΰ γυμνού μέν άπαντα . τοΰ έν τω κόσμω, ένδύσουσιν, εαυτού δέ γυμνού καταλείψουσι, τί ωφέλησαν ; Εΐτα πάλιν, αδελφοί Χριστοΰ|| οί βαπτισθέντε ει τό όνομα του Πατρό καί τοΰ Τιοΰ καί τοΰ 'Αγίου Πνεύματο ° λεγόμεθα · καί ού τούτο μόνον, άλλα καί μέλη έσμέν αύτοΰ|. Αδελφό οδν ύπάρχων αύτοΰ καί μέλο , εάν πάντα μέν άλλου τιμήση , ξενίση , Οεραπεύση , σεαυτόν δέ παρίδη καί διά πάντων ούκ άγωνίση ει τό άκρότατον τή κατά Θεόν πολιτεία καί τιμή άνελθεΐν, άλλά λιμώ

a. Cf. Héb. IL 38 b. Cf. Matth. 19, 27. Mc 10, 28- Le 18, 28
c. Cf. Gai. 3, 27 d. Cf. Héb. 2, 11.12 c. Cf. Matth. 28, 19
f. Cf. 1 Cor. 6, 15 ; 12, 27 ; etc.

Cat – EC AG D Al 10 – WU*

139 διά D D πάντων W ‖ 142 gl. Ώραϊον ‖ 143 δέ πάντε πάντω (πάντω πάντε oo A) οΐ : πάντω (+ oiC»l) *C* ‖ 144 χρηματίζοντα C. ‖ έλαχίστοι Al ‖ δέ καί : δέ D Al › C ‖ τόν [κόσμον + D j| 144-146 κόσμον - - ανέχονται › U* ‖ 145 είσί : δντε C [148 καταδέ-

Par quelle sorte d'œuvres en effet, ceux (qui ont vécu) dans les cavernes et les montagnes» ont-ils plu à Dieu ? par nulle autre, à coup sûr, que la charité, la pénitence et la foi, — car abandonnant le monde entier pour le suivre6 lui seul, c'est par la pénitence et les larmes qu'ils l'ont reçu et hébergé, qu'ils ont nourri (sa faim) et désaltéré sa soif —, et aussi par ailleurs, bien sûr, tous ceux qui au saint baptême reçoivent sans doute la qualité de fils de Dieu, mais sont des tout petits selon le inonde et des pauvres. Ceux donc qui ont une claire conscience dans leur âme qu'ils sont devenus fils de Dieu, ne supportent plus de se parer pour le monde périssable, car ils sont habillés du Christ®, et quel est l'homme qui daignera jamais, alors qu'il est drapé dans la pourpre royale, s'habiller par-dessus d'un manteau sale et déchiré?— tandis que ceux qui n'ont pas cette science et qui sont nus, (dépourvus) du costume royal, mais qui s'empressent par la pénitence et les autres bonnes actions que nous avons dites pour s'habiller ainsi du Christ, c'est lui-même, c'est le Christ qu'ils habillent : car ils sont des Christ eux aussi, en tant que fils de Dieu depuis le divin baptême. Mais si, au lieu d'agir ainsi, ils habillent tous ceux qui sont nus dans le monde, mais sans sortir de leur propre nudité, qu'y ont-ils gagne?

Autre chose : frères du Christ·1, c'est le nom qu'une fois baptisés au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit·5, nous portons ; bien plus, nous sommes même ses membres». Ayant donc la réalité de frère et de membre du Christ, si tu <lonncs à tous les autres honneur, hospitalité et soins, mais que Lu te négliges toi-même et, au lieu de lutter par tous les moyens pour arriver au sommet, de la vie et de l'honneur selon Dieu, si tu abandonnes à la

ξοιτό D ΛΙ Κ πορφύραν βασιλικήν A \ 149-154 gl. "Opa Dm* ‖ 152-153 αυτόν εκείνον ένδύουσι τον Χριστόν > G j| 153-154 ώ υίο! θεού > G U 156 ένδύσουσιν + καί W ‖ 157 ώφελήΟησαν E ‖ 160 αυτού καί μέλο : Χριστού καί μέλο αύτού Γ) A1.

οκνηρία ἡ δίψει ραθυμία ἡ φυλακή στενωτάτη τοὔδε του
ρυπαροῦ σώματο διά γαστριμαργία ἡ φιληδονία την σε-
αυτού ψυχήν καταλείψη ρυπώσαν, αὐχμώσαν, ἐν βαθυτάτω
σκότει κειμένην ὡσεί νεκράν, οὐχί τον του Χρίστου ἐνύβρισα
αδελφόν ; Οὐχί πεινώντα αὐτόν καί διψώντα κατέλιπε ;
Οὐχί ἐν φυλακή ὀντα οὐκ ἐπεσκέψω αὐτόν » ; Τοιγαροῦν καί
διά τοῦτο ακούσει * « Σεαυτόν οὐκ ἠλέησα , οὐκ ἐλεηθήση. »

Ει δέ λέγει τι ' « Καί ἐπειδή, φησί, τοιοῦτον ἐστι καί
μισθόν τών παρ' ημών διδόμενων χρημάτων ἡ πραγμάτων
οὐκ ἐχομεν, τί καί διδόναι τοϊ πένησι χρεία ἐστίν ; » ἀκου-
σάτω του μέλλοντο αὐτόν κρῖναι καί ἀποδοῦναι ἑκάστω
κατά τα ἐργα αὐτοῦ b, οἱονεί λέγοντο πρό αὐτόν ' «"Αφρων,
τί εἰσήνεγκε εἰ τύν κόσμον0 ἡ τί τών δρωμένων αυτό
ἐποίησα ; Οὐχί γυμνό ἐκ κοιλία μητρό σου προήλθε ,
γυμνό δέ ἐξελεύση|| του βίου καί τετραχηλισμένο · τω
ἐμω βήματι παραστηση ·' ; Καί ὑπέρ ποιων σου χρημάτων
μισθού μοι προσαπαιτεϊ ; Διά ποιων δέ σών πραγμάτων
ἐλεεῖν λέγει τού αδελφού σου καί διά τούτων εμέ, τόν
πάντα ταῦτα οὐχί σοί μόνω, ἀ?Αά κοινά τοϊ πασι προθέ-
μενον ; *Η ἐπιθυμεῖν με ὑπολαμβάνει τινό καί δωροδο-
κεῖσθαι ομοίω τοϊ φιλαργύροι τών κρινόντων ανθρώπων
οἱει κἀμέ ; ἐστι γάρ καί τούτο ἐξ ἀνοια λογίσασθαί σε.
Οὐχί χρημάτων ολω ἐπιθυμών, ἀλλά ὑμα ελεών, οὐχί τά
ὑμέτερα Οέλων λαβεῖν «, ἀλλά του επ' αὐτοϊ κρίματο

a. Cf. Maith. 25. 42-43 b. Rom. 2, fi c. Cf. I Tim. 6, 7
d. Cf. Job 1. 21 e. Cf. Iléb. 4, 13 f. Cf. Hom. 14. 10 g. Cf.
II Cor. 12, 11

Cat – EC AG D Al 10 – WU*

164 στενωτάτη : στενότητο Λ στενότητα G || 167 Χρίστου > V' | ἐνυδρίσα Al | gl. 'Ωραῖον D01* 171 Καί > Λ επεί D Al 1/2 ἡμών : ἡμῖν D U*60 ὑμῖν W || 173 δλω [χρεία + D Al || 174-175 ἀποδοῦναι ἑκάστφ κατά τά ἐργα αὐτοῦ > Λ1 || 175 "Αφρον D j| 178 δέ ἐξε/χύση : ἐξέλΟη A || 179 παραστή G || ὑπέρ : διά Λ ||

famine de la nonchalance, ou à la soif de la paresse, ou à l'étroite prison de ce corps immonde, du fait de la gourmandise et de l'amour des plaisirs, ton âme gisant dans la crasse et l'ordure au fin fond de l'obscurité, comme une morte, — n'as-tu pas outragé le frère du Christ? N'est-ce pas lui que tu as délaissé dans sa faim et sa soif? Ne l'as-tu pas laissé sans visite dans sa prison·? Il n'en faudra pas plus pour que tu t'entendes dire : « Tu n'as pas eu pitié de toi, tu ne trouveras pas de pitié. »

Sens de la miséricorde corporelle

Mais si quelqu'un dit : « Puisque c'est comme cela, et que nous n'avons pas de récompense pour les biens et la fortune que nous donnons, quel besoin de donner quelque chose aux pauvres?» — qu'il écoute celui qui doit le juger et rendre à chacun selon ses œuvres*, comme s'il lui disait: «Insensé, qu'as-tu apporté en ce monde® ou qu'y a-t-il dans les choses visibles que tu aies fait toi-même? N'es-tu pas sorti nu du sein de ta mère, et ne dois-tu pas sortir nurt de cette vie et comparaître dépouillé® devant mon tribunal'? Quelle est donc cette fortune à toi, pour laquelle tu me réclames une compensation? Quels sont donc ces biens à toi avec quoi tu dis que tu pratiques la miséricorde envers tes frères et, à travers eux, envers moi, moi qui ai fourni tout cela, non à toi seul mais à tous en commun? Ou bien t'imagines-tu que j'ai envie de quelque chose et penses-tu que je me laisse acheter moi aussi comme le plus cupide des juges terrestres? tu pourrais bien, dans ta folie, avoir fait ce calcul... Non, cc n'est pas pour l'envie que j'aurais d'aucune richesse, mais par pitié pour vous, ce n'est pas dans le désir de prendre vos biens8, mais dans la volonté

180 σών : τών G ‖ 181 σου › AG ‖ 183 δλω [ὑπολαμβάνβι + Λ ‖ 185 τοὐτο + ἰσω D AI |j ἀννοία G ‖ 186 ἀλλ' AG Λ1 I| 187 Οέλων › U·.

ἐλευθερώσαι ὑμα βουλόμενο , ταὐτα νομοθετὼ καί δι᾽ ἑτερὸν τι οὐδέν. »

190 Ἀλλὰ γὰρ μή δοκή , αδελφέ, οτι ἀπορεῖ ὁ Θεό καί οὐ δύναται θρέψαι τού πένητα καί διὰ τούτο προστάσσει ἡμῖν ἐλεεῖν αὐτού καί περί πολλού ποιεῖσθαι τήν εντολήν ταὐτην. Μή γένοιτο ! Ἀλλ᾽ βπερ διὰ πλεονεξία καθ᾽ ἡμών καί εἰ απὼλειαν ἡμών ἐποίησεν ὁ διάβολο , τούτο διὰ τή
195 ἐλεημοσύνη υπέρ ἡμών κατεσκεύασε καί εἰ σωτηρίαν ἡμών ἐποίησε γίνεσθαι ὁ Χριστό . Οϊόν τι λέγω ; *ΓπέΟετο ἡμῖν ὁ διάβολο τα εἰ κοινήν προτεΟέντα χρείαν ἰδιοποιήσασθαι καί ἀποΟησαυρίσαι αὐτὰ, ὁπω διὰ τή πλεονεξία ταὐτη δύο ἡμῖν εγκλήματα περιάψη καί τή αιωνίου
200 τιμωρία καί κατακρίσεω ὑπαιτίου ποίηση, ἐν μέν τδ τή ἀνελεημοσύνη , ἕτερον δέ τή ἐπὶ τὰ ἀποκείμενα χρήματα καί ούκ ἐπί τον Θεόν ἐλπίδο . Ὸ γάρ ἀποκείμενα χρήματα ἐχων ἐπί τον Θεόν ἐλπίζειν ού δύναται · καί τούτο δήλον ἐξ ὠν ὁ Χρίστο καί Θεό ἡμών ειπεν ' « "Οπου, φησίν,
205 ὁ θησαυρό ὑμών, ἐκεῖ καί ἡ καρδία ὑμών ἐσται*. » Ὸ οὐν μεταδιδού τοϊ πάσιν ἐκ τών ἀποκειμένων αὐτώ χρημάτων, μισθόν ὑπέρ αυτών ού χρεωστεῖται λαβειν, αλλὰ καί ὑπόδικο μάλλον ἐστιτη ἑω τότε ἀδικου ἀποστερήσεω · ού μήν ἀλλα καί ὑπεύΟυνο τών κατὰ καιρού λιμω καί
210 δίψει τόν βίον ἀπολειπόντων, ού αὐτό τότε δυνάμενο θρέψαι ούκ ἐθρεψε, κατορύξα τὰ τών πενήτων καί ἐάσα αὐτού τω κρύει καί τὼ λιμω βιαίω ἀποΟανεῖν b, ὠ φονεύ τοσούτων ἀποδειχΟεί , οσου θρέψαι ἠδύνατο.

a. Le 12, 34 I». Cf. Jac. 2, 16; 5, 2-3

Cat – EC AG D Al 10 – WU*

188 τούτο G | οὐ Si᾽ + W ‖ 190 δ > C ‖ 191 gl. Ὡραίον D=tr j τούτο + τδ U* , προστάττει G ‖ 193 Ἀλλὰ D Al | 194 καί > EC ,| 196 γενέσΟαι D J 197 προστεΟέντα A προτιθέντα Al ‖ 198 θησαυρίσαι D (| 201 ἐπὶ τὰ > L* ‖ 205 ἐστι EC ‖ 206 οὐν : γούν G γὰρ A ‖ αὐτού C G ‖ 207 χρεωστεῖ W 210 ἀπολειπόντων E G ; ἀπολιπόντων cet. ‖ 213 τούτων D.

de vous délivrer du jugement à leur sujet, que je vous donne ces prescriptions, pour cela et pour nulle autre raison. »

Oui, ne va pas croire, frère, que Dieu est dans l'cmbarras, qu'il n'a pas de quoi nourrir les pauvres et que c'est la raison pour laquelle il nous prescrit de pratiquer envers eux la miséricorde, et d'attacher une telle importance à ce commandement. Jamais de la vie ! Mais ce que, grâce à notre cupidité, le diable avait fait contre nous ct pour notre perte, c'est cela que grâce aux œuvres de miséricorde le Christ a ménagé en notre faveur, cela dont il a pour notre salut permis la réalisation. Qu'est-ce que je veux dire? Le diable nous avait suggéré de nous approprier ce qui avait été mis à notre disposition pour les besoins de tous et de le thésauriser, en vue de nous faire tomber, pour cette cupidité, sous un double chef d'accusation, et de nous rendre justiciables de l'éternel châtiment et condamnation : le premier, de manquer de miséricorde, le second, de placer notre espoir dans les richesses mises de côté et non en Dieu. Car celui qui a ses richesses de côté ne peut pas espérer en Dieu, comme il ressort de ce que nous a dit le Christ notre Dieu : « Là où est votre trésor, là aussi sera votre cœur*. » Celui-là donc qui fait profiter tout le monde des richesses qu'il a mises de côté n'a pas pour autant droit à une récompense, au contraire il est coupable pour en avoir jusqu'à présent injustement privé (les autres), et plus que cela, responsable de tous ceux à qui entre temps la faim ou la soif ont fait perdre la vie, de tous ceux qu'à ce moment il pouvait nourrir et n'a pas nourris, ayant enfoui la (part) des pauvres et les ayant laissé périr cruellement de faim et de froid", — lui qui s'est montré autant de fois meurtrier qu'il aurait pu nourrir d'hommes1.

1. Ce passage (lignes 196-213) contient une condamnation encore plus violente de la propriété privée, considérée ici comme ayant une

Τούτων τοίνυν απάντων τών εγκλημάτων τδ κρίμα ήμϊν
215 άφεί ό άγαΟδ Δεσπότη καί εύσπλαγχνο , ούχ ώ άλλότρια κατέχοντα ήμα , άλλ' ώ οικεία ήμών λογίζεται ταύτα καί ού δεκαπλασίονα μόνον, άλλ' έκατονταπλασίονα· δούναι ήμϊν έπαγγέλλεται, τοϊ έν ίλαρότητι[b] ταΰτα τοϊ άδελφοϊ διανέμουσιν. Ίλαρότη δέ έστι τδ μή ώ οικεία λογίζεσθαι
220 ταύτα, άλλ' ώ ύπδ τού Θεού έγχειρισΟέντα αύτώ ει οικονομίαν τών συνδούλων αύτού, καί άφΟόνω ταύτα μετά χαρά καί μεγαλοψύχω σκορπίζειν, μή έκ λύπη ή έξ άνάγκη [c], άλλω τε δέ καί ίνα μετά χαρά τα άποΟησαυρισθέντα κενώσωμεν έπ' έλπίδι τη άληθινή έπαγγελία ,
225 ή ήμϊν ο Θεό έπηγγείλατο, έκατονταπλασίονα δούναι τδν μισΟδν ύπέρ τούτου. Είδώ γάρ δ Θεό ότι δλω δλοι τη τών χρημάτων έπιΟυμία καί τη τού πλούτου μανία κρατούμεθα καί δυσαποσπάστω έχομεν πρδ αύτά, καί οί τούτων πολυτρόπω άποστερούμενοι αύτήν τήν έαυτών ζωήν
230 άπολέγονταιτώ καταλλήλω φαρμάκω έχρήσατο, έπαγγειλάμενο δούναι ήμϊν, ώσπερ είρηται, ύπέρ ών κατακενοΰμεν ει τού πένητα , έκατονταπλασίονα τδν μισθόν, ίνα καί τού έπ' αύτοϊ κρίματο τη πλεονεξία έν πρώτοι άπαλλαγώμεν, έπειτα καί τού έπ' αύτά έχειν τήν πεποίθησιν καί έλπίδα
235 παυσώμεθα καί τά καρδία ήμών έλευθέρου κτησώμεθα άπδ τών τοιούτων δεσμών ' ίνα ελεύθεροι γεγονότε πρότερον, τότε έπί τά πράξει τών εντολών αύτού άκωλύτω βαδίσωμεν καί δουλεύσωμεν αύτώ έν φόοω καί τρόμω ούχ ώ έκείνω τι χαριζόμενοι, άλλ' ώ ήμεϊ διά τη δουλεία

a. Cf. Mc 10, 30 b. Hom. 12, 8. Cf. Prov. 22, 8. II Cor. 9, 7
c. II Cor. 9, 7 d. Cf. Jonas 4, 8 e. Cf. Ps. 2, 11

Cat – EC AG D AI 10 = WU·

217 άλλά D Al ‖ 220-221 αύτφ ... αύτού : ήμϊν .. ήμών Π Al ‖ 222 διασκορπίζει D Al ‖ 224 τη έπαγγελία τη άληθινή EC ‖ 225-226 τόν μισθόν ύπέρ τούτου δούναι cx> AG ‖ 226 δλοι : ολη AG ‖ 227 κρατούμενη W ‖ 231 ώσπερ : άπερ A ‖ 234 αύτοϊ E | 235 παύσωμεν A.

Donner ses biens, c'est libérer son cœur

Une fois qu'il nous a ainsi acquittés sur tous ces chefs d'accusation, le Maître bon et compatissant ne nous regarde plus comme détenteurs du bien d'autrui, mais du nôtre propre, et c'est, non pas le décuple, mais le centuple· qu'il promet de nous donner, si nous le distribuons avec joicb à nos frères ; et la joie c'est de ne pas regarder tout cela comme notre bien propre, mais comme des biens que Dieu nous a confies pour en faire profiter nos compagnons de service ; c'est de répandre ces biens sans compter, avec allégresse et générosité, non avec chagrin ou par contrainte0, — et c'est aussi bien que nous vidions allègrement nos réserves, dans l'espérance de la promesse véridique que Dieu nous a faite de nous en récompenser au centuple. Dieu savait en effet que nous sommes tous tout entiers possédés par l'envie de la fortune et la folie de la richesse, et avec quelle ténacité nous y sommes attachés, (au point) que ceux qui, de quelque façon que ce soit, s'en trouvent privés perdent jusqu'au goût de vivre* —, et il a usé du remède approprié en nous promettant, je le répète, de nous récompenser au centuple de ce que nous dépensons pour les pauvres, afin de nous décharger d'abord sur ce chapitre du grief de cupidité, et qu'ensuite nous cessions d'y mettre notre confiance et notre espoir et voyions nos cœurs libérés de pareils liens ; et afin qu'une fois devenus libres, nous marchions alors sans obstacles à la mise en œuvre de scs commandements et le servions dans la crainte et le tremblement', non comme si nous lui faisions quelque faveur, mais, par le fait même de ce service, comme bénéficiaires

origine diabolique. Le pêché de la propriété privée consiste à manquer de miséricorde pour les pauvres et à mettre son espoir dans les richesses et non en Dieu. Les aumônes données par les riches aux pauvres sont insuffisantes pour les justifier. Ils ne cessent pas d'élre des « meurtriers » des pauvres qui meurent de faim.

εὐεργετούμενοι. "Αλλω δέ οὐκ ἔνι σωΟήναι ήμα . 01 γάρ πλούσιοι τήν τών χρημάτων ἀπόθεσιν, ὠ οἴά τινο φορτίου καί ἐμποδίου πρδ τδν κατά Θεδν βίον, πρότερον ἐνεργειν ἐκελεύθησαν και ουτω τδν σταυρδν ἐπί ὠμων αἴρειν καί τω Δεσπότη κατ' ίχνο ἀκολουΟεῖν » " τά γάρ ἀμφότερα ἐπιφέρεσΟαι ήμα πάντη ἀδύνατον. Οί δέ γε τούτων όντε ἐκτδ καί ἐν αὐταρκεία ζώντε ή και ὑστερήσει τών αναγκαίων διάγοντε , οὐδέν τδ ἐμποδίζον αὐτού ἔχουσιν, εάν τη στενή καί τεθλιμμένη ddώ b βαδίζειν ἐθέλωσιν * ἀλλ' οί μέν προΟέσεω χρήζουσι μόνον πρδ τοῦτο, οί δέ ἐν αὐτή τη όδω περιπατοῦντέ εἴσι, διδ ἐν ὑπομονή και ευχαριστία διάγειν ὀφείλουσι. Καί δ Θεό , δίκαιο ὠν, ουτω πορευομένου αὐτού εί αιώνιον ζωήν και ἀπόλαυσιν, ποιήση αὐτών τδ κατάλυμα.

Τδ δέ πάντα δούναι μέν τά κτήματα καί χρήματα, πρδ δέ τά ἐπιφορά τών πειρασμών και τών λοιπών θλιβερών μή γενναίο ἀνταγωνίσασθαι, ὀλιγώρου μοι ψυχή δοκεῖ καί ἀγνοούση τδν σκοπόν τή ὠφελεία αὐτή . "Ωσπερ γάρ ὁ χρυσό κατιωΟεί 0 εί βάθο οὐ δύναται ἀλλω καΟαρΟήναι καλώ καί εί τήν οἰκείαν λαμπρότητα ἐπανελθεῖν, εί μή πυρί βληθή καί σφύραι πολλάκι τυφΟή, ουτω καί ψυχή τω ἰώ τή αμαρτία κατιωθεισα καί εί βάθο ἀχρειωΟεῖσα, οὐ δύναται ἀλλω καΟαρΟήναι καί τδ ἀρχαῖον κάλλο ἀπολαοεῖν, εί μή πολλοῖ πειρασμοῖ προσομιλήση καί ἐν τη χωνεία εἰσέλθη τών θλίψεων0. Τούτο γάρ ὑπεμφαίνει καί αὐτδ

a. Cf. Maith. 10, 38 ; 16, 24. Etc. b. Ci. Maith. 7. 14 c. Cf. Jac. 5, 3 d. Cf. Sag. 3. 6. Etc.

Al 10 (33-257 αὐτή) = WU*
Cat = EC AG D Or 29 (243 καί'-244 ἀκολουΟεῖν) – A*B*YO*
Or 28 (254-402) = Λ*B*YO·

241-242 οἴά — βίον : φορτίου καί ἐμπόδιον τοῦ κατά Θεδν βίου οὐσαν D AI 243 ἐκελεύσΟησαν 1) ‖ ἐπ! : τών G 'j -> Or (| 243-244 τφ Δεσπότη κατ' ίχνο ἀκολουΟεῖν : τοῖ ίχνεσι τοῦ Κυρίου ήμών Ἰησοῦ Χρίστου ἐξακολουΟοῦντε Or 29 ‖ 244 Or ·*— ‖ 245 ήμῖν EC |' πάντα Λ1 i| 246 ζώντε : ἐώντε G ‖ στερήσει EC ‖ 248 ἐΟέλουσι A : 248-249 προΟέσεω χρήζουσι μόνον (μόνη E G) : προθέσει

de (sa bonté). Autrement, impossible de nous sauver. Car les riches ont reçu l'ordre d'effectuer d'abord l'abandon de leur fortune, comme d'une sorte de fardeau et d'entrave à une vie selon Dieu, avant de prendre la croix sur leurs épaules et de suivre les traces du Maître» : en effet, nous charger des deux à la fois, c'est absolument impossible. Quant à ceux qui sont en dehors de ce cas, vivant dans une condition moyenne ou même privés du nécessaire, ils n'ont rien qui les entrave, s'ils veulent marcher par la voie étroite et resserrée» : mais les uns n'ont pour cela besoin à cet égard que de l'intention, les autres cheminent sur la voie elle-même, aussi doivent-ils vivre dans la patience et l'action de grâces. Et Dieu, qui est juste, à ceux qui se dirigent de la sorte vers la vie et la jouissance éternelle, préparera un lieu de repos.

Après la distribution des biens, la croix à porter

Mais, quant à donner tous ses biens et ses richesses, sans cependant soutenir vaillamment l'assaut des épreuves et de toute sorte de tribulations, cela me paraît d'une âme lâche, qui ignore à quelle fin cela peut lui servir. Car, de même que l'or rouillé0 en profondeur ne peut être purifié pour de bon et reprendre son éclat naturel qu'en étant jeté au feu et martelé de façon répétée, de même l'âme rouiliée par la rouille du péché et abîmée en profondeur ne peut être purifiée et retrouver son ancienne beauté qu'en affrontant mainte épreuve et en passant au creuset des tribulations'1. C'est en effet ce

pôwv χρήζουσι co Λ πρόΟεσιν χρήζουσι μόνην D Λ1 ‖ 251 ὁ › ΛI ;| 252 ποιήσει C G D I 254 –> Or | μέν δοὺνα·. ‹x› D Or AJ ‖ χρήματα (+ τε D Or) καὶ κτήματα D Or A1 ‖ 256 ἀνταγωνἰζεσΟαι A1 ‖ μοι ψυχή δοκεῖ (δοκεῖ ψυχή ω DOr): ψυχή ἐστι A1 j| 257 A1 ‖ "Ωσπερ : 'Ω Or I 258 ἀλλω οὐ δύναται οο ὁ* ‖ 259 καλώ › Or ‖ 260 βληΟή (ἐμβλη.Οή AG) καὶ : βληθεἰ καὶ D βληθεἰ ταΐ A*B*Y βληΟήναι καὶ ταϊ O* ‖ πολλἀκι › O* ‖ ἡ [ψυχή + AG Or ‖ 263 προσομιλήσει D ' 264 ὑποφαίνει AG.

ὁ λόγος τοῦ Κυρίου ἡμῶν, οὕτως λέγων[a] · « Πώλησόν σου τὰ ὑπάρχοντα καὶ δὸς πτωχοῖς » καὶ ἆρον τὸν σταυρόν σου[b] καὶ δεῦρο ἀκολούθει μοι[c] » — τοῦ πειρασμοῦ καὶ τὰ θλίψει διὰ τοῦ σταυροῦ αἰνιττόμενος. Οὐδὲν οὖν ἀπὸ μόνης τῶν χρημάτων καὶ πραγμάτων ἀπορρίψεως κερδήσουσιν οἱ ταῦτα ἀποβαλλόμενοι καὶ πρὸς τὸν μονήρη βίον αὐτομολοῦντες, ἐὰν μὴ μέχρι τέλους τοῖς πειρασμοῖς καὶ ταῖς θλίψεσι καὶ ταῖς κατὰ Θεὸν λύπαις *[l] ἐγκαρτερήσωσιν. Οὐ γὰρ εἶπεν ὁ Χριστός · « Ἐν τῇ ἀποθέσει τῶν πραγμάτων ὑμῶν κτήσασθε τὰς ψυχὰς ὑμῶν », ἀλλ' « ἐν τῇ ὑπομονῇ ὑμῶν[·] ». Ὅτι μὲν γὰρ καὶ ἡ τῶν χρημάτων πρὸς τοὺς πένητας διανομὴ καὶ ἡ φυγὴ τοῦ κόσμου καλὴ καὶ ὠφέλιμος δῆλον, ἀλλ' οὐ δύναται αὐτὴ καθ' ἑαυτὴν μόνη τέλειον τὸν κατὰ Θεὸν ἄνθρωπον ἀπεργάσασθαι ἄνευ τῆς τῶν πειρασμῶν ὑπομονῆς. Καὶ ὅτι τοῦτο οὕτως ἔχει καὶ οὕτως δοκεῖ τῷ Θεῷ, ἄκουσον αὐτοῦ πρὸς τὸν πλούσιον* λέγοντος · « Εἰ θέλεις, φησί, τέλειος εἶναι, πώλησόν σου τὰ ὑπάρχοντα καὶ δὸς πτωχοῖς καὶ ἆρον τὸν σταυρόν σου καὶ δεῦρο ἀκολούθει μοι[e] » — διὰ τοῦ σταυροῦ τὰ θλίψεις, ὡς εἴρηται, καὶ τοῦ πειρασμοῦ αἰνιττόμενος.

Ἐπειδὴ γὰρ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν βιαστή ἐστι καὶ βιασταὶ ἁρπάζουσιν αὐτήν[ll] καὶ ἄλλως οὐκ ἐνίοις πιστοῖς εἰσελθεῖν εἰς αὐτήν, εἰ μὴ διὰ τῆς στενῆς πύλης τῶν πειρασμῶν τε καὶ θλίψεων, εἰκότως ἡμῖν τὸ θεῖον ἐντέλλεται λόγιον « Ἀγωνίζεσθε, φησί, διὰ τῆς στενῆς πύλης εἰσελθεῖν[l] », καὶ αὖθις · « Ἐν τῇ ὑπομονῇ ὑμῶν κτήσασθε τὰς ψυχὰς ὑμῶν[l] », καὶ · « Δεῖ ὑμᾶς διὰ πολλῶν θλίψεων εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν[k] τῶν οὐρανῶν. » Ὁ μὲν γὰρ σκορπίζων[l] τὰ ἑαυτοῦ χρήματα τοῖς δεομένοις καὶ ἀναχωρῶν ἐκ τοῦ

a. Maith. 19, 21 b. Cf. Matth. 16, 21. Mc 8, 34. Le 9, 23 c. Matth. 19, 21 ; ci. 16, 24 ; etc. d. Cf. II Cor. 7, 10 e. Le 21, 19 f. Cf. Matth. 19, 22-23 g. Matth. 19, 21 ; cf. 16, 21 ; etc. h. Matth. II, 12 i. Le 13, 21. Cf. Matlh. 7, 13 j. Le 21, 19 k. Act. 14, 22 l. Cf. Ps. 111, 9

Cat = EC AG D Or 28 A*B*YO*

que nous fait voir la parole même de Notrc-Scigncur par cette expression : « Vends tout ce que tu as, donne-le aux pauvres·, prends ta croix·, viens et suis-moic » — en désignant par la croix les épreuves et les tribulations. A lui seul, le fait de rejeter les richesses et les biens ne rapportera donc rien à ceux qui les auront abandonnés pour passer à la vie solitaire, s'ils ne tiennent bon jusqu'au bout dans les épreuves, les tribulations et les souffrances selon Dieu. Car le Christ n'a pas dit : « Par l'abandon de vos richesses, gagnez vos âmes ! », mais : « Par votre patience® ». Évidemment, distribuer ses biens aux pauvres est une chose bonne et profitable, aussi bien que fuir le monde ; mais, à elle seule, elle ne peut rendre l'homme parfait aux yeux de Dieu sans la patience dans les épreuves. Et, à preuve qu'il en est ainsi et que Dieu voit ainsi les choses, écoute-Le dire au riche* : « Si tu veux être parfait, vends tout ce que tu as et donne-le aux pauvres, prends ta croix, viens et suis-moi* », désignant par la croix, je le répète, les tribulations et les épreuves.

Puisqu'on effet le Royaume des cieux souffre violence et que les violents s'en emparentll, puisqu'il n'est pas pour les fidèles un autre moyen d'y entrer que la porte étroite des épreuves et des tribulations, c'est à bon droit que l'oracle divin nous prescrit : « Luttez pour entrer par la porte étroite* », et encore : « Par votre patience, gagnez vos âmes* ! », et : « Il vous faut (passer) par beaucoup de tribulations pour entrer au Royaume* des cieux. » Celui donc qui distribuel scs biens à ceux qui sont dans le besoin

265 ἡμῶν › EC 𝕂 λέγων ουτω οο EC ‖ 266 *και δό* πτωχοϊ › D Or 268 οὖν : γὰρ Or ‖ 273 εϊπεν › O* ‖ Χριστό + καὶ Θεό D Or ‖ πραγμάτων : χρημάτων EC | 273-274 ἡμῶν κτήσασΟαι τὰ ψυχά ἡμῶν O* 𝕀 277 μόνην A ‖ 279 τοῦτο › AG ‖ 279-280 τω Θεώ δσκεϊ 00 AG 𝕀 286-287 καὶ — αὐτήν › EC·® (scr. C·"») ‖ 286 τοϊ πιστοϊ A : τόν πιστόν G D Or τινά τών πιστών C®* ‖ 289 ©ησί : βάσκον C › Or:· 291 τών [πολλών + O*.

κόσμου καὶ τῶν πραγμάτων αὐτοῦ ἐπ* ἐλπίδι μισθοῦ, ἐν ηδονῇ πολλῇ τὴν συνείδησιν ἐπιφέρεται καὶ εσΟ' Οτε καὶ ὑπὸ κενοδοξίᾳ κλέπτεται τοῦ μισθοῦ. Ὁ δὲ μετὰ το πάντα δοῦναι τοῖ πένησι καὶ τὰ λυπηρὰ ὑπομένων ἐν εὐχαριστίᾳ ψυχῇ καὶ ἐγκαρτερῶν τοῖ δεινοῖ, πικρία μέν πάση καὶ πόνων οδυνηρῶν ἐπαισθάνεται, ἀσυλον δὲ τον λογισμόν εχει νυν τε καὶ ει τό μέλλον μεγάλην τὴν ἀνταπόδοσιν, ὡ τὰ πάθη μιμησάμενο τοῦ Χριστού καὶ ὑπομένων αὐτόν ἐν ἡμέραι επαγωγῇ τῶν πειρασμῶν τε καὶ θλίψεων.

Διά τοι τούτο παρακαλῶ ὑμα, ἐν Χριστῶ αδελφοί, σπουδάσωμεν κατὰ τὴν φωνὴν τοῦ Κυρίου καὶ Θεού καὶ Σωτήρο ημών 'Ιησού Χρίστου, επειδή κόσμω καὶ τοῖ ἐν κόσμω· ἀπεταξάμεΟα, Ενα διὰ τῆ στενῇ εἰσέλθωμεν πύλη 6, ήτι ἐστιν ἡ ἐκκοπή καὶ αποφυγή τού σαρκικού ἡμών φρονήματο καὶ θελήματο. 'Άνευ γὰρ τοῦ νεκρωθήναι ἡμα τῆ σαρκὶ καὶ ταῖ ἐπιθυμίαι αὐτῆ καὶ τοῖ Οελήμασιν αὐτῆ ° ούκ ἐνι τυχεῖν ἀνέσεω καὶ ἀπαλλαγή τῶν κακών καὶ ἐλευθερία τῆ ἐπιγινομένῃ ἡμῖν ἀπό τῆ παρακλήσεω του 'Αγίου Πνεύματο. Ταύτη δὲ χωρὶ — λέγω δή τῆ ἐπιφοιτήσεω τοῦ Πνεύματο — ούδεὶ οψεται τὸν Κύριον·l, ούτε ἐν τῷ νυν αἰώνι ούτε ἐν τῷ μέλλοντι °. Ὅτι μέν γὰρ καλόν εἰργάσω, πάντα σου τα χρήματα σκορπίσα l τοῖ δεομένοι, εῖ γε καὶ ούδέν ἑαυτῷ ὑπελείπω κατὰ τὸν Ἀνανίαν ἐκεῖνον K, καὶ προ τούτοι κόσμω ἀπετάξω καὶ τοῖ ἐν κόσμωh, καὶ φυγών τὸν βίον καὶ τὰ φροντίδα αὐτοῦ ἑ'δραμε ει λιμένα ζωή, τὴν μόρφωσιν τῆ εὐσεβεία '

a. Cf. I Jn 2, 15 b. Cf. Matth. 7, 13 c. Cf. Gai. 5, 2-1. Éphés. 2, 3 d. Hêb. 12, 14 e. Matth. 12, 32 f. Cf. Ps. 111,9 g. Cf. Act. 5, 1-5 h. Cf. I Jn 2, 15 i. II Tim. 3, 5

Cat = EC AG D Or 28 – A*B*YO*

294 καὶ [ἐν + Or 0 295 καὶ* > O* ‖ 299 καὶ [ὀδυνηρων + Or ‖ δὲ : τε Λ ‖ λογισμόν : μισθόν D Or ‖ ἑ'χειν D ‖ 300 καὶ [μεγάλην + D Or K μεγάλην + ἔξει EC ‖ 306 ἐλΟωμεν C ‖ 307 ἡ > O* ‖ αποκοπή AG !]

et qui se retire du monde et des affaires du monde dans l'espoir de la récompense, charge sa conscience du plaisir qu'il y prend, et quelquefois est frustré de sa récompense par la vanité. Mais celui qui après avoir tout donné aux pauvres montre encore de la patience dans les ennuis, rendant grâce en son âme et tenant bon dans les difficultés, s'il ressent toute l'amertume et la peine des souffrances, au moins pour le présent garde indemne sa pensée, et dans l'avenir sa rétribution (sera) grande, pour avoir imité les souffrances du Christ et patienté en l'attendant, aux jours où l'assaillaient épreuves et tribulations.

Porte étroite, pénitence et purification

C'est pourquoi je vous en prie, mes frères dans le Christ, empressons-nous, selon la parole du Seigneur Dieu notre Sauveur, Jésus-Christ. puisque nous avons dit adieu au monde et aux choses du monde», d'entrer par la porte étroite", qui consiste à retrancher et à fuir notre mentalité et notre volonté charnelle. Car à moins d'être des morts à la chair, à scs désirs et à scs volontés®, il n'est pas possible d'obtenir la relâche, l'affranchissement de nos maux et la liberté qui naît pour nous de la consolation du Saint-Esprit. EL, en dehors de là — je veux dire, de la venue de l'Esprit —, nul ne verra le Seigneur||, ni dans le siècle présent ni dans le siècle à venir®. Que tu aies certes bien fait, en distribuant' tous tes biens ù ceux qui sont dans le besoin — à condition que tu ne t'en sois pas réservé comme fit le fameux Ananiee —, qu'en plus tu aies renoncé au monde et aux choses du monde", que tu aies fui la vie et ses soucis pour accourir au port de la Vie, portant sur toi la ressem-

311 ἐπιγενομένη E Λ 312 8ή : δέ D 313 'Αγίου [Πνεύματο + E 314 γὰρ › *AG* ‖ 316 σεαυτω O* ‖ ὑπελίπω D Λ*B*Y ὑπελείψω O* J] 319 λ μίνα Dp®.

περιβαλλόμενο , σύμφημι κάγώ καί επαινώ σε τη πραγματεία . Χρή δέ σέ και τό φρόνημα τη σαρκό ·, ώσπερ τού χιτώνα άρτι, καί αυτό άποδύσασθαι και κατά τήν στολήν, ήν ένεδύσω διά Χριστόν, κτήσασΟαι τού τρόπου τη ψυχή καί αυτό δή πνευματικόν σου τό φρόνημαb ' ού μόνον δέ άλλά καί τόν φωτεινόν έπενδύσασΟαι χιτώνα διά μετάνοια , όπερ έστίν αυτό τό Πνεύμα τό "Αγιον. Τούτο δέ άλλω ού γίνεται, ει μή διά τή επιμόνου τών αρετών εργασία καί τή ύπομονη τών θλίψεων. Θλιβομένη γάρ ή ψυχή διά τών πειρασμών κινείται ει δάκρυα, τά δάκρυα δέ καθαίροντα τήν καρδίαν ποιούσιν αύτήν ναόν καί καταγώγιον τού 'Αγίου Πνεύματο . Ούδέ γάρ αρκεί ήμϊν ει σωτηρίαν καί τελειότητα ή περιοολή μόνη τού σχήματο καί ό έξω κόσμο τού άνδριάντο , άλλ' ώσπερ τόν έξω, ούτω και τον έντό ήμών άνθρωπον ° κοσμήσαι χρεών τή καταστολή τού Πνεύματο καί έξ όλοκλήρου Ούσαι έαυτού τώ Θεώ ψυχή τε καί σώματι, καί τή μέν σωματική γυμνασία d γυμνάζειν τό σώμα προ τού πόνου τή αρετή ει τό εύτόνω έθίζεσθαι τοι κατά Θεόν λυπηροϊ καί φέρειν γενναίω τό πικρόν τή νηστεία , τό βεοιασμένον τή έγκρατεία , τήν ανάγκην τή άγρυπνία , τήν άπασαν κακοπάθειαν, τή δέ εύσεβεία · τού Πνεύματο παιδαγωγεί'/ τήν ψυχήν εί τό φρονείν ά δει φρονεΐν » καί μελετάν αεί τά τή αιωνίου ζωή , ταπεινόφρονά τε είναι, πραεΐαν, συντετριμμένην «, κατανυκτικήν, πενθούσαν καθ' έκάστην καί τό φώ πρό έαυτήν διά τή προσευχή έκκαλουμένην τού Πνεύματο , ά καί προσγίνεσθαι ταύτη διά μετάνοια Οερμοτάτη είώθασι,

a. Rom. 8, 6-7 b. Cf. Rom. 8, 6. 27 c. Cf. II Cor. 4, 16
‹l. Cf. I Tim. 4, 8 c. Cf. I Tirn. 4, 8 Γ. Cf. Rom. 12, 3
g. Cf. Ps. 50, 19. Dan. 3, 39. Matlh. 11, 29

Cat = EC AG D Or 28 – Λ·B*YO*

320 κάγώ : και έγώ Λ || καί › G „ 322-323 καί κατά — κτήσασΟαι ›

blance de la piété1, je suis d'accord et je te loue de ce parti. Mais c'est maintenant la mentalité de la chair· que tu dois à son tour dépouiller, comme naguère tes vêtements, pour acquérir, conformément à la tunique que tu as revêtue pour le Christ, des attitudes d'âme et jusqu'à une mentalité spirituelle·» ; bien plus, pour revêtir par-dessus, grâce à la pénitence, le manteau de lumière qui n'est autre que l'Esprit Saint : ce qui se réalise uniquement par la pratique persévérante des vertus et la patience dans les tribulations. Car l'âme en proie aux tribulations et aux épreuves est incitée aux larmes ; les larmes, purifiant le cœur, en font le temple et la demeure du Saint-Esprit : car il ne nous suffit pas, pour être sauvés et devenir parfaits, de porter simplement sur nous l'Habit et d'orner extérieurement la statue ; mais, aussi bien que l'extérieur, c'est l'homme intérieur0 en nous que nous devons orner de toute la parure de l'Esprit, en nous sacrifiant à Dieu sans réserve, âme et corps. Que l'exercice corporelll nous serve à exercer notre corps en vue des travaux de la vertu, pour nous entraîner avec vigueur aux tristesses selon Dieu et porter avec vaillance l'amertume du jeûne, les contraintes de l'abstinence, la tension de la veille, tout ce qui nous fait souffrir ; mais que la piété· de l'Esprit apprenne à notre âme à penser comme elle doit penser' et à méditer toujours ce qui regarde la vie éternelle, à être humble, douce, pleine de contrition0, de componction. s'affligeant chaque jour et priant pour appeler à elle la lumière, la lumière de l'Esprit : toutes choses qui surviennent normalement en elle au prix d'un repentir

EC y 324 τό πνευματικόν σου oo EC ‖ 325 τόν χιτώνα τόν φωτεινόν ἐπενδύσασOαι O* ‖ τη [μετανοία + Γ) ‖ 327 ἀρετών : ἐντολών CD Or U 331-342 gl. "Ορα ‖ 331 ‘Αγίου + καί ζωοποιού Λ ‖ 332 μόνη › AG ‖ 334 καταστολή + τη D ‖ 335 Αγίου [Πνεύματο + Λ [] 336 τήν μέν σωματικήν γυμνασία'? O* ‖ γυμνίζειν : στυγνάζειν EC ;| 338 ἐθίζεσθαι : ἐσOιεσOαι EC ‖ 341 Αγίου [Πνεύματο + Λ ‖ 345 εὐχή EC U 346 gl. "Ορα D“° | τούτην A.

καθαιρομένη διά δακρύων πο/Λών ών άνευ ούδέ τδν χιτώνα ταύτη έ'ξεστί ποτέ καΟαρθήναι, ούδέ εί ύψο αύτήν άναδραμεΐν θεωρία . "Ωσπερ γάρ ίμάτιον έκ βορβόρου ποθέν καί κοπριά εί βάθο μολυνθέν, άλλω καθαρΟηναι τούτο άμήχανον, εί μή διά πολλοΰ ΰδατο καί πολλή θλίψεω τών ποδών, ούτω καί ό χιτών τή ψυχή έκ βορβόρου καί κοπρία έφαμάρτων παθών μολυνθεί , άλλω άπορρυφΟήναι ού δύναται, εί μή δια πολλών δακρύων καί ύπομονή τών πειρασμών τε καί θλίψεοιν. Δύο γάρ ούσών ούσιωδώ έν ήμιν ρεύσεων έκ τοΰ σώματο — λέγω δή τών άνωθεν έπεισρεόντων δακρύων καί τών άπδ τών γονίμων δυνάμεων —, καί τών μεν μολυνόντων *την* ψυχήν παρά φύσιν καί νόμον κενουμένων, τών δέ καΟαιρόντων αύτήν έκ μετανοία ρεόντων, χρή τού μεμολυσμένου τήν ψυχήν τή έφαμάρτω πράξει τή αμαρτία καί τή έμπαθεΐ κινήσει τή καρδία άλόγων έπιΟυμιών μορφά έν εαυτού έγχαράξαντα , διά πολλών καΟαρθήναι δακρύων καί τδν χιτώνα τή ψυχή καΟαρώτατον κτήσασθαι. 'Άλλω γάρ ίδεΐν τδν Θεόν, αύτδ τδ φώ β φωτίζει παντδ άνθρώπου καρδίαν έρχομένου* δια μετανοία πρδ αύτόν, άμήχανον, εΐπερ οι καθαροί τή καρδί$ όρώσι Θεόν b.

a. Cf. Jn 1, 9 b. Cf. Matth. 5, 8

Cat – EC AG D Or 28 – A*B*YO*

348 ταύτη › *AG* || ποτέ › O* || άναδραμεΐν : άναβήναι O* || 350 τοΰτο καΟαρθήναι co AG || 351 άμήχανόν + έστιν E || 352 ούτω καί: και ότι E i βορβόρου 4- δέ E U 354-355 καί ύπομονή τών πειρασμών τε καί θλίψεων : και θλίψεων καί ύπομονή τών πειρασμών AG || 355 έν › G II 357 έπιρρεόντων EC || 357-358 δακρύων — ψυχήν › E || 357 τών1 › C II 359 κενουμένων : κεκριμένων C γινομένων O* || 361 πράξει › O* [] 362 έν › G || 363 δακρύων καΟαρθήναι co Λ* [] 366-367 τήν καρδίαν Oγ.

L Un passage semblable sur les «deux flux du corps · se trouve chez Anastase le Sinaîte (f après 700) : Δύο γάρ είσι θύσει

brûlant, lorsqu'elle sc nettoie à force de larmes, ces larmes sans qui jamais son manteau ne saurait être nettoyé, ni elle-même s'élever au sommet de la contemplation. En effet, un habit a-t-il (ramassé) quelque part de la boue ou du fumier qui l'ait taché dans l'épaisseur, pas moyen de le nettoyer, sinon à grande eau et â force de le battre en le piétinant : de meme le manteau de l'âme, souillé par la boue et le fumier des passions peccamineuses, ne peut être décrassé, sinon à force de larmes et de patience dans les épreuves et les abattements. Car, des deux flux que produit essentiellement notre corps — je veux dire les larmes qui jaillissent en haut, et celui des organes génitaux —, l'un souille l'âme en s'écoulant contre (l'ordre de) la nature et (de) la loi, l'autre la purifie en jaillissant du repentir : aussi, ceux qui ont souillé leur âme par cette action peccarnineuse qu'est le péché et par le mouvement passionnel du cœur, en imprimant en eux-mêmes les images des convoitises irrationnelles, doivent-ils se nettoyer à force de larmes et rendre au manteau de leur âme sa parfaite pureté. Autrement, en effet, quant à voir Dieu, lui la lumière qui illumine le cœur de tout homme venant à lui par le repentir, pas moyen, puisque ce sont les cœurs purs qui voient Dieubl.

ἐνυπόστατοι ἐκ του σώματο ‘ μία πολλάκι μολύνουσα καί μία ἀγιάζουσα, τουτέστιν ἡ σπορά και τό δάκρυον. Καί ὡσπερ πάσα ἁμαρτία ἡν ἀν ποίηση ἀνθρωπο εκτό τοῦ σώματό ἐστιν, ὁ δέ πορνεύων ὡσανεί ἐκ τη ιδία σαρκό προσφέρει Ουσίαν τώ πονηρω τήν ἑαυτοῦ σποράν, οὕτω καί ὁσα ἀν αγαθά ποίηση ἀνθρωπο ἐκτό τοῦ σώματό ἐστι. Τό δέ δάκρυον ἐξ αυτή τή ούσία ημών προσάγεται τώ Θεώ, καθάπερ τό τών μαρτύρων αἱμα. Anastas. Sin., *Quacsl. el resp.* 8 *(PG* 89, 392 A). Syméon s'est, évidemment, inspiré de ce passage d'Anastase, mais il ne le copie pas. Si le fond paraît le mémo, le style et les idées sont assez différents. Anastase se borne an côté physiologique : on ne trouve pas chez lui les développements de Syméon sur les images et les mouvements du cœur, sans parler de la vision de Dieu.

Σπουδάσωμ,εν ούν, παρακαλώ, πατέρε μου καί άδελφοί και τέκνα, καθαράν κτήσασθαι την καρδίαν έξ έπιμελεία τών τρόπων καί διηνεκού έξομολογήσεω τών κρυπτών λογισμών τη ψυχή . 'Η γάρ συνεχώ καί καθ' έκάστην γινομένη παρ ήμών έξομολόγησι τών τοιούτων, έκ μεταμέλου κινουμένη καρδία , μετάνοιαν ήμϊν τών πραχθέντων ή καί μελετη- Οέντων έργάζεται, ή δέ μετάνοια κινεί τδ δάκρυον έκ βαθέων ψυχή , τδ δέ δάκρυον καΟαίρει την καρδίαν καί με- γάλα αμαρτία εξαφανίζει, άπαλειφομένων δέ τούτων διά δακρύων έν παρακλήσει γίνεται ή ψυχή του Θείου Πνεύματο καί γλυκυτάτη κατανύξεω νάμασι καταρδεύεται, άφ' ών καθ' έκάστην πιαίνεται νοητώ καί τρέφει του Πνεύματο τού καρπού * καί έν καιρώ προσφόρω , ώ πολύχουν σίτον, αύτού άναδίδωσιν εί τροφήν[b] άδάπανον τή ψυχή καί εί ζωήν αύτή άφθαρτον καί αιώνιον. Έν τούτω δέ διά σπουδή καλώ καταντησασα, οίκειοΰται Θεώ καί γίνεται οίκο Τριάδο Θεία καί ενδιαίτημα, όρώσα καθαρώ τδν έαυτή Ποιητήν και Θεδν καί προσομιλούσα αύτώ καθ' έκάστην, έξίσταται του σώματο καί του κόσμου καί του άέρο τούτου καί εί ούρανού ούρανών* άνερχομένη καί κουφι- ζομένη ταϊ άρεταϊ καί ταϊ πτέρυξι τή άγάπη τού Θεού, καταπαύει μετά πάντων δικαίων άπδ τών πόνων αύτή καί γίνεται έν άπείρω καί Οείω φωτί, ένθα τών άποστόλων Χριστού, τών μαρτύρων, τών όσιων καί πασών τών άνω δυνάμεων τά τάγματα συγχορεύουσι.

Τοιαύτη ουν καί ήμεΐ γενώμεθα καταστάσεω , αδελφοί έν Χριστώ, ινα μή άπολειφθώμεν τών πατέρων ήμών τών άγιων, άλλ' ινα διά σπουδή τών καλών καί έργασία τών

a. Cf. Gai. 5, 22 h. Cf. Matth. 21, 41 ; 24, 45 c. Cf. Ps. 148, 4

Cal – EC AG D Or 28 ™ Λ·β*γο*

369 τήν › EC ‖ 371 καί › AG ‖ 372 κινουμένη : γινομένη A O* ‖ 377 Θείου : 'Αγίου O* ‖ 378 γλυκυτάτοι G γλυκύτητο O* ‖ 382

Larmes et consolation de l'Esprlt

Eïïorçons-nous donc, je vous en prie, nies Pères et Frères et Enfants, de trouver la pureté du cœur par la vigilance sur nos façons de faire et par la confession continuelle des pensées secrètes de notre âme. Car la confession que nous faisons assidûment, quotidiennement, pour les pensées de cette sorte, jaillie des regrets du cœur, nous procure le repentir de ce que nous avons fait ou seulement médité ; le repentir fait jaillir les larmes des profondeurs de Pâme : les larmes purifient le cœur et font disparaître les (plus) grands péchés ; ceux-ci effacés par les larmes, l'âme se trouve dans la consolation de l'Esprit divin, est arrosée par les courants de la suave componction et par eux, chaque jour, fertilisée au sens spirituel du terme elle nourrit les fruits de l'Esprit* qu'au moment de la récolte, tel un froment gonflé de sève, elle produit comme une nourriture6 inépuisable pour l'âme et pour sa vie incorruptible et éternelle. Lorsqu'un beau zèle l'a mise en cet état, elle est la familière de Dieu et devient la maison de la divine Trinité et son séjour, voyant purement son propre Créateur et Dieu et conversant avec lui chaque jour, elle sort de son corps et du monde et de cette atmosphère, et, s'élevant aux cicux des cieux®, rendue légère par les vertus et par les ailes de l'amour de Dieu, elle trouve avec tous les justes le repos de ses peines, dans l'infini de la divine lumière, où les troupes des Apôtres du Christ, des Martyrs, des Bienheureux et de toutes les Vertus d'en-haut mêlent leurs chœurs.

Qu'un tel état devienne aussi le nôtre, frères dans le Christ, pour que nous ne restions pas en arrière de nos Pères saints, mais que notre zèle pour le bien et la pratique

δέ › AG Or ‖ 384 Τριάδο › Y ‖ 385 xcd' › E ‖ 387 ουρανού ουρανών : ίασιλείαν ούρανών D ούρανού Οι· ‖ καί* EG A Y : › cet. '| 388 παρά τοϋ + Or ‖ 389 πάντων + τών Or ἀπό › O* ‖ 391 πασών : πάντων D.

ἐντολῶν του Χρίστου εἰ ἀνδρα τέλειον φθάσωμεν, ει μέτρον ηλικία του πληρώματο του Χρίστου ·. Οὐδέν γάρ τό κωλῦον, εἰ μόνον Οελήσομεν. Οὕτω γάρ καί Θεόν δοξάσομεν ἐν ἡμῖν αὐτοι και Θεό παρ᾽ ἡμών εὐφρανθήσεται καί Θεόν
400 ευρωμεν ἀπό τη παρούση ἀναχωροῦντε ζωή , ὠ μέγαν κόλπον του ᾽Αβραάμ‖ ὑποδεχόμενον ἡμα καί ἐπιθάλποντα ἐν τή βασιλεία τών οὐρανών, ἡ γένοιτο πάντα ἡμα ἐπιτυχεῖν χάριτι του Κυρίου ἡμών ᾽Ιησού Χριστού, ὠ ἡ δόξα εἰ τού αιώνα . ᾽Αμήν.

a. Éphés. ·i, 13 b. Cf. 1x16.22

Cat = EC AG D Or 28 (251-402 οὐρανών) = A*B*YO·

des commandements du Christ nous permettent d'arriver à l'homme parfait, à la mesure de la taille de la plénitude du Christ· : rien ne nous en empêche, pour peu que nous le voulions. De la sorte, en effet, et nous glorifierons Dieu en nous-mêmes, et Dieu se réjouira grâce à nous, et nous trouverons Dieu au sortir de la vie présente, ce vaste sein d'Abrahamb qui nous accueille et qui nous réchauffe dans le Royaume des cicux : puissions-nous tous l'atteindre, par la grâce de Notrc-Seigneur Jésus-Christ, à lui la gloire dans les siècles. Amen.

398 εἰ + μή O* ‖ 399 ὁ [Θεὰ + Or ‖ 400 μέγα D ‖ 402 Or <- ‖ 403-404 ω ἡ δόξα (-{- χαὶ τὰ κράτο νῦν καὶ ἀεὶ καὶ Λ) εἰ τού αΙώνα |+ τών αιώνων Λ) ; μεΟ' ού τψ Πατρὶ δόξα, κράτο , τιμή, σὺν Ἁγίω Πνεύματι νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰ τού αιώνα τών αιώνων D.

X

Clepi, μετοχή Πνεύματο 'Αγίου και άγιωσύνη και τελεία άπαθεία . Καί οτι ό αγαπών την έξ ανθρώπων δόξαν ούδέν εκ τών λοιπών αρετών ωφελείται, καν πάσα κατωρθωσε.

Λόγο Ι'.

'Αδελφοί καί πατέρε , ούχ όρατε πώ οί τω έπιγείφ βασιλεΐ παριστάμενοι, αυτοί τε δόξαν ηγούνται τούτο μεγάλην καί έναμβρύνονται έπί τούτω, καί παρά τών έν κόσμω ανθρώπων ζηλωτοί καΟεστήκασιν ; Εί ούν έπί φΟαρτοϊ ούτοι καί ματαίοι οΰτω διάκεινται, πόσω μάλλον ημεί δφείλομεν, οί τώ έπουρανίω βασιλεΐ στρατευθέντε καί την έκείνου δουλείαν άναδεξάμενοι, χαίρειν καί εύφραίνεσΟαι ότι όλω εί ύπηρεσίαν έκείνου καταταγηναι κατηξιώΟημεν καί ει λειτουργίαν του ονόματο αύτού * προσεκλήθημεν ; Εί δέ καί τη κατά πρόσωπον αύτού θέα άξιωθείημεν ποτέ καί μετά τών ένώπιον αύτού παρισταμένων καταταγείημεν,

a. Cf. Deui. 17, 12; 18, 7

Cat – EC AG I Or 20 (1-2 άπαθεία) – A·B·YO·
Or 7 (2 Καί -4) = A·B·YO·

Supra tit. ΈλέχΟη εί τήν μνήμην του όσιου πατρό ήμών Συμεών τουΣτουδιώτου add. I °' ‖ 1 Του αύτοΰ [Περί + C G ‖ 1-2 Περί — άπαθεία Cat : Πώ δέ ή μετοχή του 'Αγίου Πνεύματο έν τοϊ πιστοϊ καί ή άγιωσύνη καί ή τελεία απάθεια γίνεται Or 20 . 1 του 'Αγίου Πνεύματο AG (Or) ◊ 2 Or 20 <— ‖ -> Or 7 ‖ 4 κατόρθωσε + Εύλόγησον, πάτερ C I Εύλόγησον G ‖ Or <— ‖ 5 Λόγο (Λ. > I) ι'

X

UNE SAINTETÉ SANS SOUILLURE

Sur la participation à l'Esprit-Saint, la sainteté et la parfaite impassibilité. — Que celui qui aime la gloire qui vient des hommes ne tire aucun profit des autres vertus, aurait-il même excellé en toutes.

Discours X[1].

Frères et Pères, ne voyez-vous pas des bkns^Xstcs ccux ‹Iui se tiennent a»Près d« Souverain terrestre, comment eux-mêmes regardent cela comme (une gloire et) une grande gloire dont ils s'enorgueillissent, et comment aux yeux du monde ils sont dignes d'envie? Si donc ils montrent de telles dispositions à l'égard de (biens) corruptibles, les (malheureux), et vains, à combien plus forte raison devons-nous, nous qui avons été enrôlés par le Souverain céleste et avons embrassé son service, trouver la joie et le bonheur dans le simple fait d'avoir été jugés dignes d'être inscrits dans sa domesticité et appelés à rendre hommage à son nom· : et si un jour nous devons être dignes de le voir face à face, si nous devons être inscrits parmi ceux qui se

EG 1 : Λόγο 0' A Λόγο ια' C j| 8 έναβρύνονται A 1 || τοὐτο AG || 9 El : 01 A 10 οὐτω › A || 13 ήξιώβημ«ν EC.

1. *Disc.* 55 dans la traduction de Dionysios Zagoraios. Il doit avoir été prononcé après 986-987, date de la mort de Syméon le Pieux.

ποιον οὐχ ὑπερβαίνει τοὐτο μακαριὀτατο ἐπαινον ; Εἰ δέ και τὼν οικείων δούλων καί φίλων αὐτού γένηται τι και ομιλία καί φωνή ἀκούειν Δεσποτική καταξιωΟήσεται, ποιο ἀρα νου ανθρώπου, ποία δέ γλώσσα τη δόξη ταὐτη καί τη ἀξία τδ μέγεθο διηγήσεται ; Εἰ γὰρ ἀ οφθαλμό οὐκ είδε και οὐ οὐκ ἠκουσε καί επί καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη, τα αγαθά ἀ ἠτοίμασεν ο Θεό τοϊ ἀγαπώσιν αὐτόν », ὑπέρ την ἀνθρωπίνην κατάληψίν είσι και ὑπέρ πάντα τὰ δρώμενα αγαθά, πολλώ μά?Λον αὐτδ ὁ ἑτοιμάσα ταὐτα Θεό · καί οὐ μόνον αὐτό , αλλά καί οἱ εκείνον αὐτδν βλέπειν καί αὐτώ παρίστασθαι και ομιλεϊν καταξιωθέντε καί τη αὐτού Οεότητό τε καί δόξη κοινωνοί καί συμμέτοχοι γεγονότε , ὑπέρ τὰ ἀγαθά τὰ ἑτοιμασθέντα αὐτοϊ παρά Θεού πάντω γεγόνασιν, ὠ τδν ἑτοιμάσαντα μάλλον αὐτδν τὰ ἀγαθά Κύριον κληρωσάμενοι. "Οτι δέ γεγόνασι τοιοὔτοι καί μέχρι τού νυν γίνονται, οὐ λέγω μετά θάνατον μόνον, ἀλλά καί ἐτι ἐν τὼ παρόντι βίω διάγοντε , πάσα μέν τοὐτο θεόπνευστο διδάσκει Γραφή b, πάντε δέ τοὐτο συμμαρτυρούσι διά τη αὐτών πολιτεία οἱ ἅγιοι, μεθ' ἁμα καί αὐτου τοὔ μακαρίου πατρδ ἡμών Συμεών τοὔ Στουδιώτου, οὐ καί τήν μνήμην ἀγομεν σήμερον, καί οἱ τού αγίου πάλιν διά λόγων ἐγκωμιάζοντε .

Οὐτο γὰρ δ ὁσιώτατο πατήρ ἡμών Συμεών, ου καί τδν βίον καί τήν θεάρεστον αὐτού πολιτείαν ἀνέγνωμεν, μέσον πόλεω καί μονή περιφανεστάτη ἐν μέσω, τοιοὔτον βίον ἠσκησε καί τοιαὐτην ἀνεδείξατο πολιτείαν, ὠ μή μόνον τού κατά τήν γενεάν αὐτού λάμψαντα , ἀλλά καί τὼν

a. I Cor. 2. 9 b. Cf. Π Tim. 3, IG

Cat = EC AG I Or 20(21 Et-35 ἅγιοι) – A*B·YO*

17-18 El δέ τὼν οικείων καί δούλων αὐτου καί φίλων co Λ ‖ 18 τι > G ‖ 20 δέ > Λ 21 -> Or ‖ 22 οίδε E Λ O* ‖ 31 χληρωσάμενον G ℽ καί [γεγόνασι + Λ 33 διάγοντε βίω co Or j‖ 34 συνεπιμαρτυρουσι A j‖ 35 οἱ ἅγιοι διά τη αὐτών πολιτεία co EC ‖ οἱ > O* ‖ Or <— '!

tiennent devant lui, alors, quelles félicitations pour notre béatitude ne resteraient pas au-dessous d'un tel sort? Mais, si quelqu'un devient l'un de ses serviteurs et amis particuliers, s'il est jugé digne d'entendre la conversation et la voix du Maître, quelle est alors l'intelligence humaine, quelle est la langue qui décrira la grandeur de cette gloire et de cette dignité? Si, en effet, ce que l'œil n'a pas vu, ce que l'oreille n'a pas entendu, ce qui n'est pas monté au cœur de l'homme, les biens que Dieu a préparés pour ceux qui l'aiment·, sont au-dessus de la comprehension humaine, au-dessus de tous les biens visibles, combien plus celui-là meme qui les a préparés, Dieu ; et pas seulement lui, mais encore ceux qui ont été jugés dignes de le voir lui-même, de se tenir auprès de lui et de converser avec lui, ceux qui sont entrés en communion et en participation de sa divinité et de sa gloire, sont sûrement élevés au-dessus des biens qui leur ont été préparés par Dieu, puisqu'ils ont justement reçu en partage le Seigneur même qui leur a préparé ces biens. Et, que tels ils soient bien devenus et deviennent aujourd'hui encore — je ne dis pas seulement après la mort mais maintenant déjà, vivant de la vie présente —, c'est ce qu'enseigne toute Écriture divinement inspirée6, c'est ce dont témoignent unanimement, par leur conduite, tous les Saints — et entre autres notre bienheureux Père lui-même, Syméon Sludite, dont nous célébrons aujourd'hui la mémoire—, ainsi que ceux qui à leur tour font, par leurs paroles, l'éloge des Saints.

Cet homme, en effet, notre très religieux Père Syméon, dont nous avons lu la vie et la conduite agréable à Dieu, au milieu de la ville et en plein milieu d'un monastère très illustre, mena une telle vie d'ascèse et fit voir une telle conduite que non seulement les hommes qui ont brillé en

μεθ' ἁμα > E ‖ 37 οἱ > E ‖ 38 λόγου C I ‖ 39 ὁσιώτατο : ὁσιο A οσιότατο καὶ ἁγιο I ‖ καὶ > O ‖ 41 ἐν μέσω > G J 42 ἐνεδείζατο I.

παλαιών πατέρων πολλού ὑπεροήναι τώ υψει τών αρετών
καί τοϊ ὑπέρ δύναμιν κατορΟώμασι. Διά τούτο καί επαίνων
καί εγκωμίων πολλών ἀναφανει ήμιν άξιο , επαινείται καί
μακαρίζεται καί έγκωμιάζεται ήμϊν κατά δύναμιν.

"Απα γάρ δ τών αγίων έπαινο καί μακαρισμό διά τών
δύο τούτων συνίσταται, διά τε τη ορθοδόξου πίστεω καί
του επαινετού βίου, καί διά τη δωρεά τού 'Αγίου Πνεύματο
καί τών χαρισμάτων αύτού. Τοϊ γάρ δυσί τούτοι τό
τρίτον συνέπεται. Έν γάρ τω βιώσαί τινα καλώ τε καί
Οεοφιλώ μετά φρονήματο δρΟοδόξου καί έν τω χαριτωθήναι
από Θεοϋ καί δοξασθήναι · διά τη τού Πνεύματο δωρεά ,
συνέπεται αύτω δ έπαινο καί δ μακαρισμό παρά πάση τη
έκκλησία τών πιστών " καί παρά πάντων τών διδασκάλων
αύτη . Πίστεω δέ καί έργων ανελλιπώ μή καταβληΟέντων «
αδύνατόν έστι τήν παρουσίαν γενέσθαι ποτέ τού προσκυνητού
καί θείου Πνεύματο καί τήν δωρεάν αύτού λαβεϊν τινα τών
ἀνθρώπων. Τούτου δέ μή παραγενομένου έν τω ἀνΟρώπω,
μηδέ γνωστώ ένοικήσαντο έν αύτω, ἀνοίκειον πάντη
πνευματικόν αύτόν όνομάζεσΟαι. Ὁ δέ μή πνευματικό
γεγονώ , πώ έσεται ἁγιο ; ὁ δέ μή ἁγιο γεγονώ , διά
ποϊον ἄλλο έργον ή πράξιν μακαρισΟήσεται εί ή μακαριστή
Θεό έστιν ; ὁ δέ τού Θεού μή μετασχών, μάλλον δέ δ μή
αύτόν ολον εχων έν έαυτω, πώ μακάριο δοκεϊ μοι ;
Ούδαμώ . "Πλιο γάρ άνευ φωτό , πώ αν λεχΟείη ήλιο ;
καί ἀνθρωπο δίχα τη τού Παναγίου Πνεύματο μετουσία ,
πώ αν κληΟείη ἁγιο ; « ΓίνεσΟε γάρ, εϊπεν δ Κύριο ,

a. Cf. Ps. S3, 12 b. Cf. Ps. 21, 26 ; 149, 1. 1 Macc. 3, 13
c. Cf. Héb. 6, 1

Cat =i EC AG I Or 20 (48-117) – A*B*YO·

46-47 επαινείται - ήμϊν : ἐπαινοὑμεν και μακαρίζομεν καί ἐγκωμιάζομεν αὐτόν 1 [| 48 -> Or ‖ γάρ : δέ O* | ἁγίων I*° cet. : ανθρώπων *I* II 49 συνίσταται τούτων oo G ‖ 52 τφ γάρ ‹x› EC ‖ 53 Οεοφίλω O* I) 54 Αγίου [Πνεύματο + Or ‖ 60 gl. Τι ὁ πνευματικό A*“§ B*“§ D Τούτου δέ : Του γάρ Αγίου Πνεύματο Or ‖ 61 μηδέ : μή

sa génération, mais beaucoup même parmi les anciens Pères, n'ont pas atteint la sublimité de ses vertus et ses exploits qui dépassent notre pouvoir : aussi, puisqu'il nous est apparu digne de mainte louange et de maint éloge, nous le louons, nous le déclarons bienheureux, nous faisons son éloge, selon notre pouvoir.

béatitude

En effet, toute la louange et la béatitude des saints consiste en ces deux choses : foi orthodoxe et vie louable d'une part, don du Saint-Esprit et de ses faveurs de l'autre. De ces deux, en effet, s'ensuit la troisième : du fait que quelqu'un vit bien, en ami de Dieu, avec une pensée orthodoxe, et du fait que Dieu le gratifie et le glorifie» par le don de l'Esprit, s'ensuit pour lui louange et béatitude de la part de toute l'Églisc des fidèles|» et de la part de tous ses Docteurs ; mais cesse-t-on de mettre à la base la foi et les œuvres0, impossible à qui que ce soit d'avoir jamais la présence de l'Esprit adorable et divin et de le recevoir en don. Or, qu'il manque à se rendre présent dans l'homme et à habiter en lui de façon consciente, celui-ci n'a absolument aucun titre à être appelé spirituel. Or, qui n'est pas devenu spirituel, comment sera-t-il saint? et qui n'est pas devenu saint, en vertu de quelle autre œuvre ou pratique sera-t-il déclaré bienheureux, si la béatitude c'est Dieu? et qui n'a point part à Dieu, ou pour mieux dire qui ne le possède pas tout entier en lui, comment serait-il bienheureux? A mon avis, aucune raison. Soit, en effet, le soleil : privé de sa lumière, comment le nommerait-on soleil ? et l'homme, en dehors de la compagnie de l'Esprit très saint, comment Γappellerait-on saint?

O* , 62 πνευματικού αυτού Λ ‖ αὐτόν › O* ‖ πνευματικό μή co EC G J G3 ἐ'σται Or i 64 ποίων ἀλλων ἐργων ἡ πράξεων O* ‖ εἴ EC A : › cet. y μακαριότη + γάρ Or fl 65 ὁ ^Θεύ + G 1 Or μετόχων O* ‖ 67 λεχθή C 68 Παναγίου Λ I : 'Αγίου Or › cet. ‖ 69 ἀν › E ‖ 69-70 ἁγιοι, ὁ Κύριο co E.

ἅγιοι, βτι ἐγὼ ἁγιό εἰμι " », ει τήν δια. των ἔργων ἡμα μίμησιν, τού ἐν ἁμαρτίαι ἐξεταζομένου , ὁ εὐσπλαγχνο οἱονεί προτρεπόμενο καί λέγων ' « 'Λπόστητε των κακών καί πάντα τά καλά διαπράξασθε, πάσαν αρετήν κατά τό ὑμῖν δυνατόν μετέλθετε καί οσον εφικτόν ὑμῖν ἅγιοι γίνεσθε, ε'ίπερ ἀρα καί κοινωνίαν εχειν βούλεσΟε μετ' ἐμοϋ. Ἐγώ γάρ ἁγιό εἰμι, τουτέστι καθαρό καί ἀμόλυντο . Ι'αύτά μοι φυσικώ πρόσεστιν, ὑμεϊ δέ ἐν τη εργασία των ἐντολών ἀπό τοϋ μολυσμοϋ τών αμαρτιών ἀπεχόμενοι καί μέτοχοί μου τη τοϋ Πνεύματο γενόμενοι χάριτι, τότε καί υμεί ἅγιοι ἐ'σεσθε. » Τούτο γάρ δηλοϊ τό « γίνεσθε ».

Γίνεται τοίνυν ἐν τη ἀποχή τών κακών b καί ἐν τη ἐργασίιχ τών αγαθών c ὁ ἀνθρωπο ἅγιο , οὐχ' ὡ δι' ἔργων πάντω ἁγιαζόμενο — οὐ γάρ δικαιωθήσεται ἐξ ἔργων νόμου πάσα d ψυχή —, *ά/Χ* ὡ τώ Ἁγίω Θεώ διά τή τών τοιούτων πράξεων εργασία προσοικειούμενο . Τούτο δέ πρό τού ήδη λαβόντα τήν τού Πνεύματο χάριν εἰπεῖν τον Κύριον μάλλον πείθομαι, δ καί παραγγέλλων μή Οαρρεῖν τη δωρεά καί διά ραθυμία ἐπιστρέφειν πρό τά κακά, οἱονεί πω ἐλεγε · « Μή τη αργία σεαυτον ἐκδώ , ὡ πνευματικέ σύ, ο τήν χάριν λαβών τού Αγίου Πνεύματο καί διά ταύτη ἐμέ. Ἡ γάρ αργία τίκτει τήν πονηρίαν, ἡ δέ πονηριά πάν είδο κακία ἀπογεννα. Τή οὐν καθημερινή ἐργασία τών ἐντολών γίνου ἅγιο , εἰπερ ἐμέ, φησί, βούλει ἐν σοί εἶναι καί μετά σου καί σε ἐν ἐμοί καί σύν ἐμοί. » Επειδή δέ αεικίνητον

a. I Pierre I, 16- b. Cf. Job 2, 3 c. Cf. Ps. 33, 15; 36,27 d. Rom. 3, 20. Gai. 2, 16

Cat – EC AG I Or 20 – Λ·Β·ΥΟ·

73 *h* [ὑμῖν 4- I Or ‖ 76 καί EC : > cet. ‖ 77 ἐν > C ‖ 79 γινόμενοι I Or 81 èv* > Λ D 83 εκ τών ἔργων I Or ‖ νόμου : ὑμοϋ C ‖ 83-84 ψυχή πάσα οο G ‖ 84 ἐν [τώ + AG ‖ 85 δέ + καί Or ‖ 86 χάριν τού (+ 'Αγίου Λ) Πνεύματο σο AG ‖ 87 μάλλον > G ‖ καί > O* ‖ 89

u Devenez, dit en effet le Seigneur, saints, parce que je suis saint· » — comme pour nous encourager, dans sa (grande) compassion, à l'imiter par nos œuvres, nous qu'il visite dans nos péchés, en nous disant : « Renoncez au mal et pratiquez tout ce qui est bien, dans la mesure de vos forces embrassez toute vertu et, autant que cela vous est accessible, devenez saints, si du moins vous voulez être en communion avec moi. Car je suis saint, c'est-à-dire pur et sans souillure. Cela m'appartient par nature, mais vous, c'est par la pratique des commandements, en vous abstenant de la souillure des péchés et en recevant par la grâce de l'Esprit une participation à Moi, que vous aussi serez saints » — car c'est cela que signifie le mot « devenez ».

Le zèle des œuvres

L'homme devient donc saint en s'abstenant du mal* et en pratiquant le bien0 : non que ce soit purement et simplement par les œuvres qu'il est sanctifié, — car ce n'est pas en vertu des œuvres de la loi que sera justifiée aucune*1 âme —, mais c'est par la pratique de telles actions qu'il est introduit dans la familiarité du Dieu Saint. Cette parole, j'en suis convaincu, le Seigneur l'a surtout prononcée pour ceux qui ont déjà reçu la grâce de l'Esprit, en les avertissant de ne pas se fier au don (reçu) et de ne pas, faute de courage, se tourner vers le mal, comme s'il leur disait : a Ne t'abandonne pas à l'oisiveté, toi le spirituel, qui as reçu la grâce du Saint-Esprit et, par elle, moi-meme. Car l'oisiveté engendre la perversité et de la perversité naît toute espèce de malice. Deviens donc, par la pratique quotidienne des commandements, saint, si tu veux que moi — dit-il — je sois en toi et avec toi, et toi en moi et avec moi. » Mais puisque c'est une chose toujours en mouvement

ἐκδὼ A J σὺ : ἀδελφέ Λ ‖ ὁ τήν : ὼ C ' 91 τήν › O* ‖ 92 γοῦν Or ‖ 93 εἶναι *h* σοὶ co O* 94 καὶ σὺν ἐμοὶ › Λ ‖ Επειδή δέ : ἘπεΙ δέ ταῦτα οὐτω ἐχει τὰν τρόπον καὶ Or.

πράγμα δ νου ολω ἀργεῖν μή δυνάμενον, δέον ἐμφρόντιδα τούτον εἶναι καί σπουδαίον ει τήν εργασίαν τών ἐντολών τοῦ Θεοῦ. Οὕτω γάρ καί δ βίο ἁπα ὁ τών ἀνθρώπων μεμεριμνημένο τί ἐστι καί εμφροντι καί σχολήν εχειν ἐκ πάντων οὐ δύναται, εἰ καί πολλοί τούτο ποιήσαι ὑπέρ τήν ἑαυτών ἰσχύν καί δύναμιν ἠγωνίσαντο, αλλά καί ἐξ αρχή τοιούτο ἐκτίσθη ὁ ἀνθριοπο ' ἐργάζεσΟαι γάρ καί φυλάσσειν * ἐν τώ παραδείσω ὁ Ἀδάμ προσετάγη καί φυσική τι ἐν ἡμῖν ὑπάρχει τή ἐργασία ἡ πρδ τά καλά κίνησι . ΟΙ οδν τή αργία καί ραθυμία εαυτού ἐκδιδόντε , οἱοι δ' ἀν καί εἶεν πνευματικοί καί ἅγιοι, ει τήν παρά φύσιν εμπάθειαν εαυτού ἐπιρρίπτουσιν.

Ὥσπερ γάρ πηγή ἀεννάω τδ ὑδωρ ἐκβλύζουσα, μικρδν παυσαμένη ἀφανίζεται καί ει τδ μή εἶναι πηγή ἀλλα λάκκο μεθίσταται, οὕτω καί δ αεί τή εργασία τών ἐντολών ἑαυτδν καθαίρων και ἐκ τοῦ Θεοῦ καθαιρόμενο καί ἁγιαζόμενο , ἐαν μικρδν τή ἐργασία ἐκπέση, κατά αναλογίαν ἐκπίπτει τή ἁγιότητο . 'Ο δέ καί αμαρτία μια ἐν γνώσει συναπαγόμενο ολο ἐκπίπτει τή καθαρότητα , καθάπερ και ἀγγείον ὑδατο μικρά κόπρω καθόλου μιαίνεται. Οὐ λέγω αμαρτίαν τήν ἐπιτελουμένην μόνον διά τοῦ σώματο , ἀλλα καί τά ἀλλα πάθη τά ἐνδοθεν καί ἐν ἡμῖν ἀοράτω τελούμενα δι' ἡμών. Καί μή ἀπιστησητέ μοι λέγοντι, ἀδελφοί, τούτο δέ γινώσκοντε ἐ'σεσθε b, ὕτι εἰ πάσαν αρετήν ἐξασκήσομεν καί θαύματα ἐκτελέσομεν, εἰ μηδέν ἡ μικρδν ἡ μεγα τή εντολή παραλείψομεν, μόνην δέ τήν ἐξ ανθρώπων

η. Gen. 2, 15 b. Cf. Éphôs. 5, 5

r , PP AP ⊺ Or 20 (48-117 ἡ·.ιών) – A*B*YO*
cat – EC AC l Or 7 (117 Καί μή-159) = A·B·YO*

95 δυνάμενο C G O* ‖ 97 ὐ* > EC 103 τη ἐργασία : εργασία Or ▯ 104 τή [ραθυμία + Λ ‖ ἐκδόντε C ‖ 107 gl. Ὡραῖον 1"« ‖ γάρ I Or : > cet. ‖ βλύζουσα O* ‖ 108 ἐξαοανίζ ται l Or ‖ 110 τοϋ > I Or ‖ 111 ἐκπέσει AG A* | 112-113 ἁγιότητο — τή > E ‖ 113-114 καί καθάπερ co E ‖ 114 καί > AG ‖ μικρω C ‖ 115 λέγω + δδ I Or ‖ μόνον τήν ἐπιτελουμένην co Or J μόνην G ‖ 116 καί ἐν Cat : ἐν Λ*B*Y > O*

que l'intelligence, absolument incapable de demeurer oisive, il faut donc qu'elle soit soucieuse et zélée pour la pratique des commandements de Dieu. Ainsi la vie entière des hommes est-elle une vie appliquée et soucieuse et ne peut-elle rester dans un loisir complet, meme si beaucoup ont lutte pour réaliser cet (idéal), qui dépassait leurs forces et leurs possibilités. D'ailleurs, c'est ainsi qu'au commencement fut créé l'homme : dans le Paradis Adam reçut l'ordre de travailler et garder0, et c'est en nous un mouvement naturel que le travail, ce mouvement vers le bien. Ceux donc qui s'abandonnent à l'oisiveté et à la nonchalance, quels qu'ils soient et môme spirituels et saints, se précipitent d'eux-mêmes sous la (tyrannie) contre nature des passions.

LX""ïadpràt4uelre des vertus

De même en effet qu'une source d'où iaillit perpétuellement Peau, si peu qu'elle s'arrête, disparaît et, de source qu'elle était, se transforme en citerne, de même celui qui se purifie sans cesse par la pratique des commandements, celui qui est par Dieu purifié et sanctifié, pour peu qu'il déchoie de cette pratique, déchoit dans la même mesure de la sainteté. Et celui qui se laisse entraîner *en connaissance* (de cause), ne serait-ce que par un seul péché, déchoit entièrement de la pureté, de même que l'eau d'un vase est entièrement souillée par un peu d'ordure. Je n'appelle pas péché uniquement celui qu'on accomplit avec le corps, mais aussi toutes les passions intérieures qui trouvent invisiblement leur accomplissement en nous et par nous. Et ne soyez pas incrédules à mes paroles, frères, mais sachez bien cecib, que même le jour où à force d'ascèse nous pratiquerons toute vertu et accomplirons des miracles, où nous ne laisserons de côté, ni peu ni prou, aucun point du comman-

117 Or 20 < 𝕌 -> Or 7 ‖ Καὶ μή : Μὴ οὖν Or ‖ μου G ‖ 119 ἐήασ-ζήσωμεν ... ἐκτελέσωμεν AG ‖ καὶ : εἰ G 1 O* ‖ μηδέν ἡ ; μή ο*.

δόξαν ποΟήσομεν καί ταύτην καν όπωσοΰν δι᾽ επιτηδευμάτων ζητήσομεν καί πρδ τδ λαβειν ταύτην σπεύσομεν, τών άλλων απάντων τδν μισθόν έστερήθημεν. Τήν τών ανθρώπων γάρ δόξαν λαμβάνοντε καί τήν του Θεού μή προκρίνοντε α, ώ είδωλολάτραι κρινόμεΟα, λατρεύοντε τη κτίσει παρά τδν κτίσαντα υ. Αλλά καί διδομένην τήν έπίγειον δόξαν, ό μεθ᾽ ηδονή καί χαρά ταύτην άποδεξάμενο καί έν ταύτη έναμβρυνόμένο καί τη καρδία ένευφραινόμενο , ώ πόρνο κατακριθήσεται. "Ομοιο γάρ έστιν ό τοιοΰτο άνθρώπω παρθενεύειν προαιρουμένω καί τήν τών γυναικών συνουσίαν άπηρνημένφ καί πρδ μέν αύτά μή αύτομολούντι, μήτε μετ᾽ αύτών διάγειν έπιθυμοΰντι, άπερχομένη δέ πρδ αύτδν μια τίνο γυναικό , μεθ᾽ ήδονη εύΟύ άποδεχομένω καί τήν τη μίξεω ηδονήν έκπληροΰντι. Τούτο δέ άρα καί επί πάση άλλη επιθυμία καί έπί παντό πάθου συμβαίνει γίνεσθαι. Είτε γάρ φθόνω, είτε φιλαργυρία ή ζήλω ή έριδι ή τινι έτέρα κακίαc έκουσίω έαυτόν τι έκδώ, τού στεφάνου τη δικαιοσύνη α ούκ έπιτεύξεται. Δίκαιο γάρ ών ό Θεό , άδίκου εχειν συγκοινωνού ούκ ανέχεται καί καθαρό ών, άκαΟάρτω ού συμμιαίνεται καί άπαθή υπάρχων, τοϊ έμπαΟέσιν ού συναυλίζεται καί άγιο ών, εί κεχραμμένην ψυχήν καί πονηράν ούκ εισέρχεται. Πονηρό δέ έστιν ό τού πονηρού σπορέω τδν κόκκον ύποδεξάμενο έν τη καρδία αύτού καί καρποφόρων·l άκάνθα καί τριοόλου l τη αμαρτία τω διαοόλω, τα τού αιωνίου πυρδ ύπεκκαύματαb, άτινά

a. Cf. .Jn 5, 41 ; 12, 43 b. Rom. 1, 25 c. Cf. Rom. 1. 29; 13, 13. Etc. d. Cf. II Tim. 4, 8 e. Cf. Matth. 13, 24-30. 36-43 f. Héb. 6, 8 g. Cf. Matth. 13, 30. 40-42; cf. 25, 41; etc. Cf. Héb. 6, 8

Cat = EC AG l Or 7 – A*B·YO*

121 ποθήσωμεν AG l καν › EC ‖ 123 τών μισθών A ‖ 124 γάρ › Or ‖ 125 άπιστο·, καί είδωλολάτραι + Or ‖ τήνκτίσιν A* ‖ 126 ό τήν έπίγειον δόξαν διδομένην co Or ‖ 127 ταύτην › Or ‖ αποδεχόμενο

dement, pour peu que nous désirions la gloire (qui vient) des hommes, que nous nous ingéniions à la quêter de quelque façon que ce soit et nous empressions de la recevoir, nous voilà frustrés de la récompense (due) pour tout le reste : car, recevant la gloire des hommes au lieu de préférer celle de Dieua, nous sommes jugés comme idolâtres, rendant hommage à la créature au lieu du Créateurl». Bien plus, la gloire terrestre nous est-elle offerte, celui qui l'accueille avec plaisir et avec joie, qui s'en enorgueillit et s'en félicite en son coeur, sera condamne comme un fornicateur, car un tel homme est semblable à celui qui, choisissant de garder la virginité et ayant renoncé au commerce des femmes, sans doute ne leur courrait pas après et n'aurait pas le désir de vivre avec elles, mais, une femme étant venue le trouver, l'accueillerait aussitôt avec plaisir et goûterait jusqu'au bout le plaisir de l'union.

C'est bien cela qu'on voit arriver,
sainteté^ Pour n'imPorte quel autre désir comme
et de la passion pour n'importe quelle passion : oui, que ce soit la jalousie, que ce soit l'avarice, l'envie, la discorde ou une autre espèce de malice0 à quoi, volontairement, on s'abandonne, on n'obtiendra pas la couronne de justice·1. Car Dieu est juste et il ne supporte pas d'avoir en sa communion des injustes, il est pur et ne se souille pas avec l'impur, il est impassible et ne frequente pas les prisonniers de leurs passions, il est saint et n'entre pas dans une âme maculée et mauvaise. Mais c'est un mauvais que celui qui accueille en son cœur le grain du mauvais semeur et produit en (guise de) fruits·, pour le diable, épines et chardons' du péché, tout ce combustible pour le feu éternel* que sont

I Or 128 ἐναδρυνόμενο A l O* ‖ ευφραινόμενο Or ‖ 129 ὁ τοιοῦτό ἐστιν co G j| 130 gl/Ωραῖον I »*‖135 πάθου παντδ οο O* ‖ 143 σποριω τδν κόκκον : τδν σπόρον O* δε ἀμενο Λ ‖ 144 καὶ' › AG.

ἐστι φθόνο , μίσο , μνησικακία, ζήλο , ἐρίθεια, οἰησι , κενοδοξία·, ὑπερηφανία, δόλο , περιέργια, διαβολή καί εἰτι διά σαρκδ πάθο ἀπόπτυστον καθ᾽ ἡδονήν ἐκτελεῖται καί κοινοί6 τδν ἐντδ ἡμών ἀνθρωπον β κατά τήν του Κυρίου φωνήν.

Ἀλλά μή γένοιτο ἡμα , ἀδελφοί, τοιαῦτά ποτέ καρποφο ρήσαι ζιζάνια, δεξαμένου ἐκ ^αθυμία τδν σπόρον τού πονηρού ἐν ταῖ καρδίαι ἡμών. Γένοιτο δέ εἰ τριάκοντα καί ἑξήκοντα καί ἑκατδν καρποφορήσαιll Χριστώ τά διά τού Πνεύματο ἐν ἡμtν γεωργούμενα, ἁ ἐστίν αγάπη, χαρά, ειρήνη, χρηστότη , ἀγαθωσύνη, μακροθυμία, πίστι , πραότη , ἐγκράτεια·, τραφήναί τε τδν ἄρτον τη γνώσεω f καί αὐξηθήναι ταῖ ἀρεταῖ καί καταντησαι εἰ ἀνδρα τέλειον, εἰ μέτρον ηλικία τού πληρώματο τού Χριστού ', ὡ πρέπει πάσα δόξα εἰ τού αιώνα . ᾽Αμήν.

a. Ci. Phil. *2,* 3. Jac. 3, 11 b. Cf. Maith. 15, 11 c. Cf. Kora. 7, 22. Éphés. 3, 16 d. Cf. Matth. 13, 23. Mc 4, 8.20 e. Gai. 5, 22-23 f. Cf. Sag. Sir. 15, 3 g. Éphés. 4, 13

Cat – EC AG I ür 7 (117-159 Χρίστου) – A·B«YO·

146 ἐριθεία E A ἐριθία IM ‖ 147 περιεργία I Or ‖ 148 πάθο : μυσαρόν πάθο καί I *Or* 149 κοινή E A 155 ἐν › C O* ‖ γβωρ-

la jalousie, la haine, la rancune, l'envie, la rivalité, la présomption, la vanité», l'orgueil, la fourberie, la curiosité, la calomnie et toute passion abominable que la chair accomplit avec volupté et qui souille6 en nous l'homme intérieur*, selon la parole du Seigneur.

Mais à Dieu ne plaise, Frères, que nous portions jamais une telle récolte d'ivraie en acceptant dans nos cœurs, par nonchalance, la graine du Mauvais. Puissions-nous au contraire porter pour le Christ, à trente pour un, soixante pour un, cent pour und, les (fruits) cultivés en nous par ΓEsprit qui sont charité, joie, paix, douceur, bonté, longanimité, foi, mansuétude, continence·, — être nourris du pain de la connaissance', croître en vertus et parvenir à l'(âge d')hommc parfait, à la mesure de la taille de la plénitude du Christ*, à qui revient toute gloire dans les siècles. Amen.

γούμενα : ἐνεργούμενα O* ‖ ἀ + τινὰ A ‖ χαρά, αγάπη οο E ‖ 156 μακροΟυμία, χρηστότη , ἀγαθωσύνη οο Λ Or ‖ μακροΟυμία › !·* (scr. I "«) ‖ 159 Or ‖ Χρίστου + καὶ Θεοὺ ἡμῶν Λ ‖ 160 εἰ τοὺ αιώνα : τιμή καὶ προσκύνησι σὺν τφ {+ ἀνάρχω αὐτοὺ Λ) Πατρὶ καὶ τφ Ἁγίφ (Παναγίω καὶ ἀγαθω καὶ ζωοποιώ αὐτοὺ A) Πνεύματι νυν καὶ αεὶ καὶ (ἀεἲ κοΛ › A) εἰ τοὺ (+ ἑξη απαντα καὶ διηνεκεὶ Λ! αιώνα τὼν αιώνων A I.

XI

Περ! νηστεία . Καί δτι ού χρή το τή νηστεία ωφέλιμον έν τή πρώτη και μόνη τών νηστειών έ£δομάδι σπουδαίω τηρίΐν και άσπάζεσθαι, άλλα τήν ΐσην και τήν αύτήν σπουδήν έν πάσαι ται έ£δομάσι τών νηστειών άναγκαιον τοι σπουδαίοι διατηρ€ΐν.

Λόγο ΙΑ'.

'Αδελφοί και πατέρε , έδει μεν ήμά τη παρελθούση κυριακή τά νυν μέλλοντα ρηθήσεσθαι παρ' ήμών πρό τήν ύμετέραν άγάπην ειπειν. 'Αλλ' έπείπερ είδώ ήμην, ότι άπαν τό χριστιανικώτατον φΰλον, μοναχών τε φημί καί λαϊκών, τη άγια καί πρώτη έδδομάδι τών νηστειών ζεούση τη προθυμία τό τή νηστεία καλόν έκαστο ήμών τών πιστών ύποδέχεται, καί πα τι έπί τόν αύτοΰ τράχηλον τόν ••ταύτη ζυγόν έπιτίΟησιν * έκοντί, καί ούδεί έστιν, ούδέ τών λίαν άπεγνωκότων τή έαυτών σωτηρία καί έν άφουία

a. Cf. Sag. Sir. 51, 26

Cat – EC AG I

Supra tit. ΈλέχΟη τη α κυριακή τών νηστειών add. Ira« ‖ 1 Περί νηστεία . Καί Λ : Του αύτοΰ. Ιίερϊ τοΰ C Τοϋ αύτοΰ G › E I ‖ 5 διατηρεΐν + Εύλόγησον, πάτερ C l Εύλόγησον G ‖ 6 Λόγο (A. › I) ια' E G I : Λόγο c' Λ Λόγο ιδ' C ‖ 13 εαυτοΰ G 1‖ 14 ύποτί-Οησιν E ‖ έκοντί έ-ιτίθησι eo I ‖ 15 έαυτοΰ C.

1. *Dixc.* 76 dans la traduction de Dionysios Zagoraios. Colt© Catéchèse, ainsi que les deux suivantes, forment comme un ensemble

XI

BIENFAITS DU JEÛNE

Sur le jeûne. — Qu'il ne faut pas borner son zèle à garder et embrasser le jeûne avec ses avantages pendant la seule première semaine du Jeûne, mais que, pour des gens zélés, il s'impose de garder et de prolonger le même zèle pendant toutes les semaines du Jeûne.

Discours XI[1].

Frères et Pères, c'est dimanche dS 'carême dernier <ï"e nous aurions dû adresser à votre Charité les paroles qui suivent. Mais je n'étais pas sans savoir que, (comme) tout le peuple chrétien, je veux dire moines et laïcs, en cette sainte première semaine du Jeûne[2], chacun d'entre nous les fidèles accueille avec une ardeur brûlante ce (grand) bien qu'est le jeûne ; qu'il n'est personne qui ne soumette à ce joug une nuque» docile, et même parmi ceux qui, désespérant tout à fait de leur salut, mènent

à part dans la collection des Catéchèses de Syméon. Elles sont réunies par un sujet commun, la période du Carême et do Pâques. On y sent une ressemblance plus marquée avec les écrite de Théodore Studite où on trouve de nombreuses Catéchèses sur le même thème. I.a différence de style et de spiritualité reste, néanmoins, très grande.

2. On voit que cette Catéchèse a été prononcée le premier dimanche du Carême après la, fin de la première semaine, où le jeûne est particuliérement sévère et généralement observé par tout le monde.

και καταφρονήσει Θεοὐ πολιτευόμενων, δ την εβδομάδα
ἐκείνην τον τη νηστεία ἀπωθεῖται νόμον και οὐχ'ι μάλλον
και αὐτό μετά πάντων, τό βσον ἐφ' ἑαυτω, ἐγκρατεύεται,
σήμερον ήδη λέξων ἐρχομαι βραχέα και ολίγα του ἐνεστώτο
20 χάριν καιρού πρό ὑμά .

Επειδή γάρ, ώ εἴρηται, την παρελΟοϋσαν πρώτην τών
νηστειών εβδομάδα ἁπαντε οἱ πιστοί ἐναγωνίω διέρχονται,
παρελΟούση δέ ταὐτη καί του σαοοάτου καταλαβόντο ,
ἐπεί καί ή τοὐ Θεοὐ εκκλησία εορτήν ἀγειν ἐκ παραδόσεω
25 ἐλαχε τήν τοὐ αγίου μεγαλομάρτυρα Θεοδώρου ή, μάλλον
εἰπεῖν, τήν ἐκ Θεοὐ δι' αὐτοὐ γενομένην τώ πιστοτάτω λαοί
αὐτοὐ σωτηρίαν παράδοξον, ωσαύτω δέ καί τη κυριακη
πάντε τήν τη ορθοδόξου πίστεω ἀνάμνησιν ποιούμενοι,
εὐχαριστηρίου ὑμνου τώ παναγάΟω Θεω ήμών ἀδομεν,
30 ὁ ἀεί φΟονών τά καλά πονηρό , ἑκάστω τών πιστών λανθα-

18 ἐγκρατεύοιτο I j| 19 βραχέα › G j 25 ἐλαχε Λ I : ἐλαβε cet. ‖ μάρτυρο A j| 26 αὐτοὐ G I : αυτόν cet. ‖ 29 ήμών Θεφ οο A.

I. S. Théodore Tiron (<Ie conscrit »), fêté le 17 février et le premier samedi du Carême, doit être distingué (du moins dans la tradition postérieure) de son homonyme, S. Théodore le Stratélate (fête le 8 février et le 8 juin). Soldat romain, originaire d'Euehalta dans la province de Sinope, il mit le feu au temple de la Mère des dieux à Amusée et fut lui-même brûlé vif sous l'empereur Maximien pour sa constance dans la foi chrétienne. L'église qui lui fut dédiée à Euchalta devint un centre fameux de pèlerinage. Le texte le plus ancien relatif à S. Théodore est son panégyrique attribué à S. Grégoire de Nysse *(PG* 46, 736-748). Deux autres *Vies* (dérivées de ce panégyrique) furent publiées par H. Df.i.khayb dans : *Les légendes grecques des saints militaires,* Paris 1909 (Appendice I, p. 127-135, et Λρρ. II, p. 136-150 : texte de Syméon Métaphrastc). Sur S. Théodore, cf. *id.* ch. II, p. 11-43. On célèbre le premier samedi du Carême la mémoire d'une intervention miraculeuse de S. Théodore aux temps de Julien ΓApostat. Celui-ci, ayant ordonné d'asperger avec le sang des victimes, les vivres vendus nu marché pour souiller les chrétiens après leur jeûne de la première semaine, S. Théodore apparut

leur vic sans avoir pour Dieu ni crainte ni respect, personne qui pendant cette semaine rejette la loi du jeûne, au lieu de garder l'abstinence avec tout le monde autant qu'il en est capable : c'est pourquoi aujourd'hui seulement je viens vous adresser quelques brèves paroles à propos du temps où nous sommes.

Ainsi donc, pour le redire encore, la semaine passée, la première du Jeûne, voit tous les fidèles faire assaut de courage, — mais cette semaine une fois passée et le samedi arrivé, l'Église de Dieu se conforme à la tradition en célébrant la fête du grand martyr saint Théodore1, ou pour mieux dire le salut extraordinaire que par lui Dieu accorda à son peuple très fidèle, et nous continuons, le dimanche, en faisant la commémoration de la Foi Orthodoxe2 et en chantant tous à notre Dieu très bon des hymnes de reconnaissance ; aussi le Méchant, toujours

à l'archevêque de Constantinople, Eudoxios (360-369), lui révéla le plan de Julien et lui ordonna de conseiller aux chrétiens de ne pas acheter de vivres mais de les remplacer par un mets local d'Euchalta appelé χάλυβα, préparé avec des grains de froment. La plus ancienne mention de cette intervention de S. Théodore se trouve dans son panégyrique attribué, faussement d'ailleurs, au patriarche Nectaire (381-397), *PG* 39, 1821-1840, d'où elle passa dans la recension de MAtapiiraste qui vient d'être mentionnée et plus tard dans *Vllisloire Ecclésiastique* de Nicépkorb Calliste *(Hist. Eccl.* 10, 12. *PG* 146, 473-476), lequel la fit passer dans le Triodion au Synaxaire du samedi de la première semaine du Carême. Cf. L. Petit, « La grande controverse des Colybes », *Echos d'Orienl* II (1899), p. 324.

2. La fête de ('Orthodoxie est célébrée avec grande solennité le premier dimanche du Carême {appelé Κυριακή τή 'Ορθοδοξία) en mémoire de la seconde et définitive restauration de la vénération des Saintes Icones en 843 par le patriarche S. Méthode sous le règne de Michel III et de Théodore. Avant cette date, ce dimanche avait été dédié è la mémoire des prophètes. Cf. B. Ἀ. Μυστακίδη . Ἡ ἑορτή τή ὀρΟοδοξία dans 'Εκκλησιαστική 'Αλήθεια 14 (1894-1895), ρ. 398-400. F. ÜSPENSKU, · Le concile de Constantinople de 843 et le triomphe de l'orthodoxie » (en russe) dans le *Journal du Ministère de l'instruction Publique.* St.-Pétersbourg, t. 273 (1891), p. 73-158.

νόντω ὑπεισερχόμενο καί ραθυμί^ καί ἀμελεία τούτον ἀοράτω καταδεσμεύων, ἀπορρίψαι πείθει καταφρονητικό ἀφ' εαυτού τον σωτηριώδη τή νηστεία ζυγόν· καί πρό τήν προτέραν παλινδρομήσαι συνήθειαν, διά τούτο τήν σήμερον ὑπομιμνήσκω καί παρακαλώ τήν ὑμετέραν αγάπην δμοῦ καί πατρότητα τού μή ὑπακοῦσαι καθόλου τώ δυσμενεϊ, μηδέ τη πονηρά συνήθεια τη ακόρεστου γαστριμαργία συναπαχθήναι, μηδέ προ τήν ὀπισθεν καί χρονιάν τών πονηρών επιθυμιών έκπλήρωσιν έπαναστρέψαι, ἀλλ' ώ την πρώτην καί τήν δευτέραν ταύτην τών νηστειών έβδομάδα τιμήσωμεν, καί καθεξή ὁμοῦ τά λοιπέ .

Ναί, πατέρε καί αδελφοί μου, εὐεργετήσωμεν ούτω ποιοῦντε εαυτού καί μή ἅπερ συνήξαμεν τότε, νυνί ἀπολέσαι καταδεξώμεθα, προσθειναι δέ μάλλον καί αὐξήσαι σπουδά-σωμεν, ἀλλά μηδέ ἅπερ ὀπισθεν καλώ ἀνωκοδομήσαμεν νυν κακώ καταλύσαι* θελήσωμεν. Μνημονευέτω δέ ὑμών έκαστο τήν έκ τή νηστεία ὠφέλειαν καί οἵα ἀπήλαυσε παρά Θεού δωρεά έν ταϊ ὀλίγαι ταύται ήμέραι καί προθυμότερο γινέσθω προ τό έξή . Καί γάρ είωθεν ή ιατρό τών ψυχών ήμών αὕτη τού μεν τή σαρκό τά πυρώσει καί τά κινήσει συστέλλει?, τού δέ τό θυμώδε καταπραΰνειν, τού δέ τον ὑπνον ἀποδιώκειν, τού μέν τό πρόθυμον διεγείρειν, τού δέ τόν νούν ἀνακαθαίρειν καί τών πονηρών λογισμών έλεύθερον αὐτόν ἀποκαθιστάν, ἀλλου τήν ἀδάμαστον γλώσσαν δαμάζειν καί οίονεί χαλινώ τινι* τώ φόοω τού Θεού ταύτην έπέχειν καί μή εάν όλω ἀργού ή σαπρού λόγου 4 φθέγγεσθαι ' ετέρου τού μετεώρου σκεπάζει ἀφανώ καί ίστά ὀφθαλμού καί περιέργω

a. Cf. Pβ. 2. 3 b. Cf. Gril. 2, 18 c. Cf. JaC. 3. 8.3
d. Cf. Matth. 12, 36. Éphés. 4, 29

Cal – EC AG l

32 καταδεσμεύων › EC ‖ καταφρονητικό ἀπορρίψαι πείθει co EC ‖ ‖ 36 πραότητα G ‖ 44 καταδεξόμεΟα A ‖ δέ μάλλον καί : καί μάλλον E ‖ αὐξήσαι + ταῦτα 11| 45 δπερ AG ἰπιΟεν I " 47 τήν ... ωφέλειαν :

jaloux du bien, se glissant subrepticement en chaque fidèle et l'enlaçant invisiblement des liens de la paresse et de la négligence, lui suggère-t-il de rejeter loin de lui avec mépris le joug· salutaire du jeûne et de revenir à ses habitudes antérieures. Pour cette raison, en ce jour, je rappelle et je conseille à votre Charité, à votre Paternité, de ne prêter aucunement l'oreille au Malintentionné, de ne pas vous laisser reprendre par la mauvaise habitude de l'insatiable gourmandise, de ne pas retourner en arrière vers la vieille satisfaction des mauvais désirs : mais honorons cette seconde semaine du Jeûne comme la première, et ainsi de suite pour les autres.

médecin'de Pâme

Oui, mes Pères et Frères, pour UOlre PΓ0PΓβ bien' agissons ainSÎ ; CC que nous avons amassé, naguère, n'acceptons pas maintenant de le perdre, efforçons-nous plutôt d'y ajouter et de l'accroître, et ce que par le passé nous avons eu le bonheur d'édifier, ne souffrons pas maintenant le malheur (que ce serait) de le détruire». Que chacun d'entre vous se rappelle le profit trouvé dans le jeûne, de quels dons Dieu l'a gratifié dans ce peu de jours, et qu'il devienne pour l'avenir encore plus ardent. Normalement, en effet, ce médecin de nos âmes, chez l'un apaise les inflammations et les mouvements de la chair, chez l'autre calme l'irrascibilité, chez l'autre chasse le sommeil, chez celui-ci excite l'ardeur, chez celui-là redonne à l'intelligence sa pureté et la rend libre des mauvaises pensées, chez un tel dompte la langue indomptable et la retient, comme avec un mors0, par la crainte de Dieu, sans lui laisser proférer la moindre parole oiseuse ou malpropre4 ; chez tel autre, gardien invisible, il fixe les regards qui s'égarent en l'air sans les laisser se porter avec

τη ... ὠφελεία Λ ‖ 49 προθυμότερο post ἐξη transp. l ‖ ν^νέσΟω Λ l ή > E ‖ 50 ἡμών > EC ‖ σαρζδ + ἡμών AG ‖ 52 μέν : δέ I ‖; 58 περιέργου A.

αὐτοῦ οὐκ ἐᾷ ὠδέ τε κἀκεῖσε φέρεσθαι, ἀλλ' ἑαυτὸν ἕκαστον παρασκευάζει σκοπεῖν καὶ τῶν ἰδίων ἁμαρτημάτων τε καὶ ἐλαττωμάτων μεμνῆσθαι διδάσκει. Νηστεία τὸν νοητὸν ζόφον καὶ τὸ ἐπικείμενον τῇ ψυχῇ κάλυμμα τῇ ἁμαρτίᾳ κατὰ μικρὸν ἐκλεπτύνει καὶ ἀπελαύνει, καθάπερ τὴν ὁμίχλην ὁ ἥλιος. Νηστεία τὸν πνευματικὸν ἀέρα νοερῷ ἡμῖν καθοράν ἐμποιεῖ, ἐν ᾧ οὐκ ἀνατέλλει, ἀλλὰ ἀεὶ λάμπει ὁ ἀδύτου ἡλίου Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν. Νηστεία, συνεργὸν λαοσύσα τὴν ἀγρυπνίαν, τὸ σκληρὸν ὑπεισελθοῦσα τῇ καρδίᾳ μαλάσσει καὶ ἀντὶ τῆς πρώην κραιπάλης κατανύξεως πηγὰς βλυστάνειν παρασκευάζει, ὅπερ καὶ ἐν ἡμῖν γενέσθαι σπουδάσωμεν ἕκαστος ἡμῶν, παρακαλῶ, ἀδελφοί. Τούτου γὰρ γενομένου εὐκόλως σὺν Θεῷ, πᾶσαν τὴν τῶν παθῶν θάλασσαν διαρρήξομεν καὶ τὰ κύματα διελθόντες τῶν πειρασμῶν τοῦ πικροῦ τυραννοῦντος ἡμᾶς, εἰς τὸν λιμένα ἐγκαθορμισθῶμεν τῆς ἀπαθείας.

Ταῦτα δέ, ἀδελφοί μου, οὐκ ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ, οὐδὲ ἐν μιᾷ ἐδρομάδι γενέσθαι δυνατόν, ἀλλὰ ἐν πολλῷ χρόνῳ καὶ πόνῳ καὶ κόπῳ κατὰ ἀναλογίαν τῆς ἑκάστου προθέσεώς τε καὶ προαιρέσεως, ἔτι δὲ καὶ κατὰ τὸ μέτρον τῆς πίστεως * καὶ τῆς τῶν δρωμένων καὶ νοουμένων πραγμάτων καταφρονήσεως, οὐ μόνον δέ, ἀλλὰ καὶ κατὰ τὴν θέρμην τῆς ἀδιαλείπτου μετάνοιας καὶ αὐτῆς τῆς ἐν τῷ κρύπτῳ τῆς ψυχῆς ταμείου^ ἀεννάου ἐργασίας ἢ συντομώτερον ἢ βραδύτερον Θεοῦ δωρεά τε καὶ χάριτι κατορθοῦνται, ἄνευ δὲ νηστείας οὐδὲν οὔτε τούτων οὔτε τῶν ἄλλων ἀρετῶν κατορθωθῆναί ποτε παρά τινος ἠδυνήθη· νηστείας γὰρ πάσης ἐργασίας πνευματικῆς ἀρχὴ καὶ θεμέλιος. Ὅσα τοιγαροῦν οἰκοδομήσει ἐπὶ τὸν θεμέλιον τοῦτον, ἄπτωτα καὶ ἀκατάλυτα, ὡς ἐπὶ στερεὰν πέτραν κτισθέντα,

a. Cf. Rom. 12, 3.6 b. Cf. Matth. 6, 6. 1 Cor. 1-1, 25

Cal = EC AG l

65 ἀλλ' EC D 71 σὺν Θεῷ : μετὰ Θεὸν I ‖ διαρρήξωμεν Λ 72 διελθόντων C 81 ταμιεῖον I ‖ 83 οὔτε l + τι AC. ‖ 85 ἐργασίας > C ‖ 86 Ὅσῳ G ‖ 87 ἀκατάλυπτα E.

curiosité çà et là, en amenant chacun à s'observer lui-même et en lui apprenant à se souvenir de ses propres fautes et manquements. Le jeûne dissipe peu à peu l'obscurité — au sens figuré — ct le voile que le péché étend sur l'âme, ct il le chasse comme le soleil fait la brume ; le jeûne nous fait voir par l'intelligence l'atmosphère spirituelle dans laquelle se lève, non pas. mais brille sans cesse le soleil sans déclin, le Christ notre Dieu ; le jeûne, se faisant seconder par la veille, pénètre ct amollit ce qu'il y a de dur dans le cœur, et là où régnaient auparavant les vapeurs du vin, fait jaillir des sources de componction. Tout cela, que par notre effort, je vous en prie, Frères, chacun d'entre nous le réalise en lui. Car une fois cela réalisé, aisément avec (l'aide de) Dieu nous fendrons jusqu'au bout la mer des passions, nous franchirons les vagues des épreuves (infligées) par notre cruel tyran, nous aborderons au port de *impassibilité*.

Le jeûne, fondement de l'activité spirituelle

Mais tout, cela, mes Frères, ce n'est pas en un jour, ce n'est pas en une semaine qu'on peut le faire, mais à force de temps, de peine et de labeur, selon la mesure où chacun y est disposé et décidé, mais aussi en proportion de sa foiß et du mépris qu'il a pour les objets de la vue et de l'intelligence. Bien plus, c'est aussi selon la ferveur de sa pénitence ininterrompue et de l'activité même qui s'exerce perpétuellement dans la chambre secrete" de son âme que, plus vite ou plus lentement, par le don et la grâce de Dieu, cela se réalise, tandis que sans le jeûne, rien de tout cela ni aucune des autres vertus n'a jamais pu se réaliser chez personne : c'est le jeûne, en effet, qui est le début ct le fondement de toute activité spirituelle. Ainsi donc, tout ce que tu édifieras sur ce fondement ne peut plus tomber ni s'écrouler, pas plus que ce qui est bâti sur

γίνεται. ' ἐπὰν δέ τούτον τδν θεμέλιον ἀρη και ἀντ* αὐτού γαστρδ κόρον και επιθυμία ἀτοπου ὑποθη, ὡσπερ ψάμμο ὑπδ τών πονηρών ταὐτα λογισμών και του ποταμού τών παθών ὑποσύρεται καί πάσαν την οικοδομήν τών αρετών καταστρέφεια. "Ιν* ούν μή καί ἐφ* ἡμἶν τούτο γένηται, στώμεν περιχαρώ ἐπί τδν στερεόν θεμέλιον τη νηστεία , στώμεν, ἀδελφοί μου, καλώ , στώμεν αὐτοθελώ · ὁ γάρ ἀβουλήτω ἐπί τήν τη νηστεία πέτραν ἀναβαίνειν αναγκαζόμενο , ἑαυτδν πάντω ἐκειθεν ὑπδ τη επιθυμία ὑποσυρει πρδ λαθροφαγίαν κατακρημνίζει, καί βιβρώσκων αυτό τοὐ πονηρού, ὠ ού δοκεἶ, κατἀβρωμα γίνεται b · νόμο γάρ θεϊὸ έστι καί τού παραβαίνειν τολμώντα ὡσπερ δήμιο ὁ διάβολο παραλαμβάνων μαστίζει, εί καί μή εὐθύ , μηδέ παραχρήμα, τού Θεού μακροθυμούντο ἐφ' ἡμα καί τήν μετάνοιαν ημών ἀπεκδεχομένου °, ἀλλ' ὁμω ούκ ἐκφευξόμεθα τά χεἶρα αὐτοὐd πάντω ἡ ἐνταὐθα ἡ ἐν τώ μέλλοντι αἰώνι, ἀμετανοήτω ἐπιμένοντε τη αμαρτία, ἐπειδή τήν μετ' αὐτοὐ καταδίκην ούτω ἐχοντε ἀπολησόμεθα καί ὑπ' αὐτοὐ καί σὐν αὐτω αθάνατα κολασθήναι κρίσει δικαία Θεοὐ κατακριθώμεν. Εί γάρ καί τού προεστώτα ημών λανθάνομεν, ἀλλά γε τδν τών προεστώτων Δεσπότην δμοὐ καί Θεόν λαθεἶν ού δυνάμεθα.

Φυλαξώμεθα τοιγαροὐν, ἀδελφοί, μή ἀπδ λαθροφαγία μόνον, ἀλλά καί ἀπδ κόρου τών ἐπί τη τραπέζη παρατιθέμενων βρωμάτων ἡμἶν. Ναί, παρακαλώ καί παρακαλών ού παὐσομαι, μνήσθητε τη παρελθούση αγία ἑβδομάδο . Ἀναλογίσασθε τήν ἐκ τή νηστεία καί αγρυπνία , εὐχή τε καί ψαλμωδία , ὠ ἐφην, ὠφέλειαν, ἀλλά τήν κατήφειαν,

a. Cf. Matth. 7, 26-27. Le 6. 49 b. Cf. Matth. 4, 1-7. Le 4,1-12
c. Cf. I Pierre 3, 20. II Pierre 3, 9 d. Cf. Tob. 13, 2

Cat – EC AG I

88 τδν θεμέλιον τούτον co AG || 89 ὑποθη E A ; ὑπόΟη cet. || 92 καταστρέφη A || ἡμἶν E AG**0 : ἡμών C Gft0 I || 93 στερεόν

le rocher solide ; mais, ôtes-tu ce fondement pour mettre à la place ventre bien rempli et désirs déréglés? tout cela, entraîné comme sable par les mauvaises pensées et le fleuve des passions, renverse entièrement l'édifice des vertus*. Pour que pareille chose ne nous arrive pas, tenons-nous donc en grande joie sur le solide fondement du jeûne, tenons bon, mes Frères, tenons de bon cœur. Car celui qui est contraint de monter à contre-cœur sur le rocher du jeûne ne peut manquer d'être entraîné par son désir et de se précipiter du haut en bas (jusque dans ce vice), manger en cachette, et en se nourrissant il devient sans s'en douter la nourriture du Malin". Car c'est une loi divine, et ceux qui osent la transgresser sont saisis par le diable, qui les flagelle comme un bourreau : si ce n'est pas sur-le-champ ou sans tarder, à cause de la longanimité de notre Dieu qui attend notre repentir®, en tout cas nous n'échapperons finalement pas à ses mainsd, soit ici-bas, soit dans le siècle à venir, si nous persistons dans l'impénitence et le péché, car dans ces conditions, tombant sous la même sentence que lui, nous serons condamnés à l'éternel châtiment qu'il subit et qu'il inflige, par le juste jugement de Dieu. Même si, en effet, nous nous cachons à nos supérieurs, en tout cas nous ne pouvons nous cacher au Maître des supérieurs, à Dieu.

Jeûne et dévotion

Gardons-nous donc, Frères, non seulement de manger en cachette, mais meme de manger jusqu'à satiété de ce qui nous est servi à table. Oui, je vous y exhorte et ne cesserai de vous y exhorter, souvenez-vous de la sainte semaine écoulée. Faites le compte de tout ce que le jeûne et la veille, la prière et la psalmodie vous ont rapporté, comme je vous

θεμέλιον : θεμέλιον τδν στερρδν τούτον G ‖ 94 καλώ E : καλοί cet. ‖ 96 ὑποπυρεί EC : ὑποσύρει A ὑποσύρα G ἐπισυρεί I ‖ 98 οὐ › EC ‖ 100 παραλαμβάνων : παραβαίνων G ‖ 102 ἐκφεύξομεν I ‖ 104 αϊώνι › I U 108 τών › G U 110 ἀπδ › A.

ἀλλα την εὐλάβειαν, ἀλλὰ τήν σιωπήν "Ωσπερ γὰρ ἀοίκητόν μοι ἐξ ἀνθρώπων ἐδόκει τότε εἶναι το μοναστήριον, ὑπό ἀγγέλων μόνων ἐγκατοικούμενον, διά τό μή ολω ἑτερόν με ἀκούσαί τι ρήμα βιωτικόν, ἀλλ' ἡ μόνην τήν ὑφ' ἡμών προ Θεόν ἀναπεμπομένην δοξολογίαν, ἡ καί ἀγγέλων εργον ἐστί. Πιστεύω δέ ὁτι, ὡσπερ ὑμεῖ ἐπιτελεῖτε τό τών ἀγγέλων εργον, οὕτω καί οἱ ἄγγελοι ἀοράτω συνδιήγον ὑμῖν καί συνέψαλλον. Μή οὖν χωρισΟήναι τη μετ' εκείνων συναυλία δια τή πολυλογία καί ἀργολογία Οελήσητε, μηδέ φωναῖ ἀτάκτοι ἡ κραυγαῖ ἀμέτροι αὐτού μεν ἀφ' υμών, τού δέ δαίμονα πλησιάσαι ὑμῖν, ὡ τό πριν, ποιήσητε, ἀλλά προσεχέτω ἑκαστο ἑαυτώ καί τό ἐργόχειρον αὐτού καί τήν διακονίαν αὐτού, ὡ τω Θεω δουλεύων καί οὐκ ἀνθρώποι 0, ἐπιμελώ ἑκτελείτω. Γέγραπται γὰρ · « Επικατάρατο πα ἀνθρωπο , ὁ ποιων τά ἐργα Κυρίου ἀμελώ °. »

Ἐν ταῖ θειαι τών συνάξεων ἀναγνώσεσιν ἀλλήλου πρό ἀκρόασιν διεγείρειν, ὡ ἀδελφοί, μή ἐλλίπητε. Καί γάρ ὡσπερ ἐπί τή αισθητή τραπέζη ἐσθίειν προτρεπόμεθά τε καί παρακελευόμεθα τοῖ πλησίον, καί ου ἀν τών ἀλλων πλεῖον ἀγαπώμεν, παραβιαζόμεΟα ἐπί τό φαγεῖν, οὕτω δή καί ἐπί τή ψυχοτρόφου ταύτη τραπέζη προσέχειν καί προτρέπεσθαι τοῖ πλησίον χρεωστοὐμεν, ἱνα μή ὡ μή ἀγαπώντε ἀλλήλου κατακριθώμεν καί τό μαθηταί εἶναι Χριστού ἀπολέσωμεν. Λέγει γὰρ ' « Ἐν τούτφ γνώσονται πάντε , ὁτι ἐμοί μαθηταί ἐστε, ἐάν d αγαπάτε ἀλλήλου » Ὁ οὐν ἐπί τή αισθητή τραπέζη τόν εαυτού φίλον μή παραβια-

a. Cf. II Cor. 7. 11 b. Cf. Éphës. 6, 7 c. Jér. 31, 10 d. Jn 13. 35 e. Jn 13, 34. cf. 35

Cat = EC AG I

117 εἶναι τότε co C ‖ 118 βλω › Λ , ἑτερόν › C j| 118-119 τι ἀκουσαί με co 1 ‖ 119 ἀλλ.' ἡ : ἀλλά EC 121 ἐπιτελεῖτε ὑμει co AG I! ἐπετελεῖτο 11| 122 ἡμῖν A ‖ 125 ἡμών A |j 126 δαίμονα δέ co EC [| 129 ἐπιμελώ › EC G [[129-130 ἀνθρωπο πα G ‖ 130 τό ἰργον

le disais, mais aussi la tristesse, mais aussi la dévotion, mais aussi le silence[11]. Oui, le monastère m'apparaissait alors comme vide d'hommes, habité seulement par des anges, ce monastère où je n'entendais plus la moindre parole profane, point d'autre son que la glorification que nous faisions monter vers Dieu, ce qui est l'œuvre des anges ; — et j'ai confiance que, de même que vous accomplissez l'œuvre des anges, les anges de leur côté, invisiblement, partageaient votre existence et votre psalmodie. Ne souffrez donc pas d'etre séparés de leur compagnie par des paroles oiseuses et multipliées, de faire entendre expressions déplacées ou cris incontrôlés, pour les faire (s'éloigner) de vous tandis que les démons se rapprocheraient comme par le passé ; mais que chacun veille sur lui-même et accomplisse avec grand soin son travail et son office, comme un serviteur de Dieu et non des hommes[6] ! Car il est écrit : « Maudit soit tout homme qui fait les œuvres du Seigneur sans soin[c]. »

S'inviter mutuellement à la table spirituelle

Aux Offices, pendant les lectures divines, excitez-vous mutuellement à (bien) écouter, Frères, n'y manquez pas. En effet, (s'agiW l) d'une table matérielle, nous y invitons nos voisins, nous les encourageons à en profiter, et auprès de ceux que nous aimons davantage nous insistons pour les faire manger : eh bien, de la même façon, à celle table qui nourrit l'âme, nous devons faire attention à nos voisins et les encourager, si nous ne voulons pas être condamnés pour notre défaut d'amour mutuel et perdre le titre de disciples du Christ, puisqu'il dit : «A cela tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si[d] vous vous aimez les uns les autres[0].» Celui qui, à la table matérielle, n'a pas insisté pour faire manger son

EC 132 ἐλλίττητε EC : ἐλλίποιτε I ἐλλοίπητε A ἐλλείττητε G ‖ 134 οὐ αν : ει οὐ G ‖ 135 πλεῖον › EC ' 137-138 χρεωστοῦμεν, ἱνα μή ὠ μή ἀγαπώντε ἀλλήλου : ἀλλήλοι E ἑκαστο (+ (να μή ὠ οὐκ ἀγαπώντε ἀλλήλου C“*) *C* j‖ 139 ἀπολέσομεν Λ ‖ 140 ἀγαπατε ἀλλήλου : ἀγάπην εχητε ἐν ἀλλήλοι G I ‖ 141 οὐν › G.

σάμενο εἰ ἐστίασιν τὰ μέγιστα αὐτδν πολλάκι ὠφέλησεν ' ὁ δέ ἐπί τή πνευματική τραπέζη , τή ἀκροάσεω τών θείων λέγω λογίων, τούτο ποιων, οὐ την τυχοὔσαν ζημίαν τοϊ αὐτώ πλησιάζουσι προξενεί. Επειδή τών βρωμάτων μεν εκείνων ή πλησμονή καί τήν ψυχήν καί το σώμα διαφθείρειν εἰωΟε πολλάκι καί βλάπτειν, τα δέ ενταύθα ὑπδ τών αγίων λεγόμενα καί νουν φωτίζει καί ψυχήν ἀγιάζει καί τώ σώματι αὐτώ δι' αὐτή πάντω τού αγιασμού μεταδίδωσι καί ὑγιεινότερον καί ρωμαλεώτερον καθιστά.

Προσεχέτοι τοιγαρούν έκαστο τή ἀναγνώσει Οί γάρ λόγοι τών αγίων Θεού λόγοι καί ούκ ανθρώπων εἰσίν. Ἐμβαλέτω τούτου ἐν τή καρδί^ αὐτού καί τηρείτω b αὐτού ασφαλώ , επειδή οι λόγοι τού Θεού λόγοι ζωή ° εἰσι καί ὁ ἐχων αὐτού ἐν ἑαυτω καί φυλάσσων αὐτού , ἐχει ζωήν αιώνιονd. Ἐπί μέν γάρ πολυτελού πολλάκι καθεσθέντε τραπέζη , ούκ οἰμαί ποτέ ραΟυμήσαντά τινα ἐξ υμών ολω ἀπονυστάξαι καί μή μόνον τά ἀρκούντα λαβεῖν, ἀλλα καί τά εἰ τήν αὔριον μετά σπουδή ἁραντα ἀπελθεῖν καί ή φίλοι τισίν ή πτωχοϊ αὐτά μεταδούναι προθυμηΟέντα. Ἐνθα δέ λόγοι ζωή πρόκεινται καί τού ἐξ αὐτών τρεφόμενου ἀθανάτου ἀποτελούσι, καθεύδειν, εἰπε μοι, καί ραΟυμεῖν ή νυστάζειν καί ρέγχειν εξεστί τινι, ὡσπερ ἐμψύχω νεκρώ ; *iἳ τή ζημία ! τή ἀναισΟησία καί τή νωθρότητο ! Ὁ ἐπί τραπέζη καθήμενο καί τών προκειμένων μή ορεγόμενο τή κατά φύσιν ὑγιεία προδηλω ἐστέρηται ' οὕτω καί ὁ ἀναγνώσεω θεία ἀκούων καί μή μεθ' ηδονή ἁφατου καί ἀύλου ὀρέξεω ἀύλω τοϊ ἀΰλοι καί

a. Cf. I Tim. 4, 13 b. Cf. Le 2, 19 c. Cf. Jn 6, 68
d. Cf. Jn 5, 24

Cat – EC AG I

142 ὠφελήσατο E || 145 ἑαυτω EC || 147 εἰωΟε + καί C || καί πολλάκι βλάπτειν eo E καί βλάπτειν πολλάκι oo I || 149 αὐτφ : αὐτοῦ AG || ἐπιδίδωσι Λ || 150 ἀποκαΟιστά I μεθιστα G] 153 ἐμβαλ-

ami, souvent lui aura rendu le plus grand service ; mais qui fait de même à la table spirituelle, je veux dire où l'on écoute les divins oracles, cause à ses voisins un dommage extraordinaire. Si en effet, normalement, se rassasier de la première sorte de nourriture abîme à la fois l'âme et le corps et présente de fréquents inconvénients, par contre les paroles prononcées ici-bas par les saints illuminent l'intelligence, sanctifient l'âme, font immanquablement profiter le corps même, par l'intermédiaire de celle-ci, de la sanctification, et le rendent plus sain et plus vigoureux.

Que chacun soit donc attentif à la desparokïde vie lccture“› car paroles des saints sont paroles de Dieu et non des hommes. Qu'il les place dans son cœur et les garde6 en sécurité, puisque les paroles de Dieu sont paroles de vie0 et que celui qui les a en lui et les garde a la vie éternelle*1. En effet-, à cette table somptueuse où vous vous asseyez souvent, je ne pense pas qu'un seul d'entre vous soit jamais assez paresseux pour s'assoupir, ou pour prendre seulement le nécessaire sans ramasser avec empressement, avant de sortir, la part du lendemain, dans l'intention d'en faire profiler ou bien de ses amis, ou bien les pauvres. Là au contraire où l'on vous sert des paroles de vie, qui à ceux qui s'en nourrissent procurent l'immortalité, est-il permis, dis-moi, de dormir, de paresser, de sommeiller, de ronfler comme un cadavre qui respirerait? Quelle perte ! Quelle inconscience et quelle torpeur ! Celui qui, assis à table, n'a pas d'appétit devant les mets disposés, est manifestement privé de la santé naturelle ; de même celui qui, entendant une lecture divine, ne se délecte pas en son âme avec un ineffable plaisir et une appétence immatérielle,

›.£τω C 153-154 ασφαλώ αύτού co Λ ‖ 158 μή : ού G › Λ ‖ 167 ουτω › G.

θειοι λογίοι ψυχικώ έντρυφών καί τα αισθήσει πάσα
αύτοΰ νοερώ έμπιπλών έκ τη τούτων γλυκύτητο , ασθενή
τη πίστεις έστι καί τών πνευματικών δωρεών ει άπαν
άγευστο , έν μέσω δηλονότι πολλών αγαθών λιμω και
δίψει τηκόμενο . Καθάπερ γάρ νεκρό ΰδατι λουόμενο
άνεπαισθήτω έχει, ούτω καί ούτο ύπό τών ζωηρών καί
θειων του λόγου ναμάτων έπαντλούμενο ούκ αισθάνεται.

"Οσοι τοίνυν λόγον ζωή έν έαυτοϊ έχετε b, όσοι τραφήναι
τόν άρτον τούτον του λόγους έφθάσατε, οσοι μή νεκροί
άλλ' έκ νεκρών ζώντε γεγόνατε καί τή αληθινή ζωή
άπεγεύσασθε καί σπλάγχνα οικτιρμών || πρό τού πλησίον
παρά του εύσπλάγχνου Θεοΰ λαβόντε έκτησασθε, διεγείρει
καί παρακαλεΐν καί νουΟετειν τού πλησίον καί πάντα , εί
οΐόν τε, μή παύσησθε, άλλ' ώ οικεία μέλη, μάλλον δέ ω
μέλη Χρίστου καί υιού όντα Θεοΰ, παιδαγωγεϊν, έπιτιμαν
καί έλεγχειν * αυτού προθυμήθητε, ούχ ίνα τούτου λυπή-
σητε », άλλ' ινα πατρική Οργή καί άγανακτησεω έλευ-
θερώσητε, ούδ' ίνα βλάψητε, άλλ' ίνα τά μέγιστα αύτού
ώφελήσητε, τά του Θεοΰ καί Πατρό αύτών θελήματα
παρασκευάζοντε αύτού έκπληροΰν. Έάν ούτω ποιήτε καί
ούτω τόν έαυτοΰ αδελφόν έκαστο υμών διεγείρη πρό
παροξυσμόν αγάπη καί καλών έργων «, συντόμω άπαντε
πρό ύψο άρθώμεν τών άρετών καί έκπληρωταί τών
εντολών άναφανώμεν τοΰ Θεοΰ καί τη βασιλεία τών
ούρανών όμοθυμαδόν έπιτύχωμεν έν αύτω Χριστώ τω Θεώ
ημών, ω πρέπει πάσα δόξα εί τού αιώνα τών αιώνων.
'Αμήν.

a. Cf. Hom. 4, 19 b. Cf. Phil. 2, 16 c. Cf. Jn 6. Sag. Sir. 15. 3 d. Cf. Phil. 2, 1. Col. 3, 12 e. Cf. II Tim. 4, 2 f. Cf. II Cor. 2, 4 g. Héb. 10. 24

Cat = EC AG I

if»9 λόγοι E 171 εί άπαν : απάντων A › G ü 174 ζωηρρύτων EC‖ καί' › E G I 176-177 τόν άρτον τούτον τοΰ λόγου τραφήναι eo Λ ‖ 180 Θεοΰ › C H 181 καί νουΟετειν καί παρακαλεΐν I ‖ πάντα : παν EC ! 182 τε + ποιεΐν EC |i πα>5σασθε \ 183 ώ υιού + I I

immatériellement, aux immatériels et divins oracles, celui qui n'emplit pas de leur suavité, intellectuellement, tous ses sens, est infirme dans la foi· et n'a jamais goûté aux dons spirituels, puisqu'au sein de si grands biens il est consumé par la faim et la soif. De même en effet qu'un cadavre lavé avec de l'eau y reste insensible, lui aussi, inondé par les ruisseaux vivifiants et divins de la parole, ne sent rien.

Vous tous donc qui avez en vous la parole de vieb, vous tous qui êtes venus vous nourrir de ce pain de la parole®, vous tous qui, non pas morts mais de morts redevenus vivants, avez goûté à la véritable vie et acquis pour votre prochain, auprès du Dieu miséricordieux, des entrailles de miséricorde4, — ne cessez point, s'il est possible, d'exciter, d'encourager, d'exhorter votre prochain et tous les hommes; comme vos véritables membres, ou mieux comme des membres du Christ et des fils de Dieu, ayez à cœur de les éduquer, de les reprendre et de les critiquer® : non pour leur faire de la peine* mais pour les soustraire à la colère et à l'indignation paternelle, non pour leur faire du tort mais pour leur procurer les plus grands avantages, en les amenant à accomplir les volontés de leur Dieu et Père. Si vous agissez ainsi, si chacun d'entre vous excite son frère à redoubler de charité et de bonnes œuvres», rapidement nous serons tous portés à la cime des vertus, nous nous montrerons exécuteurs des commandements de Dieu, et nous atteindrons unanimement le Royaume des cieux. dans le Christ lui-même, notre Dieu, à qui appartient toute gloire dans les siècles des siècles. Amen.

184 και > AG | 184 λυπήσετε A ‖ 186 οὐδ' ἱνα βλάφητε > G ‖ 18" θελήματα 4- δηλονότι I ij 191 πληρωταί C ‖ 194 πρέπει — αιώνων EC : πρέπει πάσα δόξα, τιμή καί προσκύνησι σύν τω (+ ἀνάρχω αὐτοῦ Λ) Πατρί καί τω Ἁγίω (Παναγίω καί ἀγαΟω καί ζωοποιώ αὐτοῦ Λ) Πνεύματι (+ νῦν καί ἀεί καί Λ) εί τού αΙώνα AG ἡ δόξα καί τὺ κράτο σύν τφ Πατρί καί τφ Ἁγίω Πνεύματι νῦν καί ἀεί καί ει τού αιώνα τών αιώνων l.

XII

Περὶ ἐγκρατείαϛ καὶ ὑπομονῆϛ τὴν Ἐργασίαν τῶν ἀρετῶν καὶ περὶ σιωπῆϛ. Καὶ ὅπωϛ δεῖ ἐν πόσῃ τῇ νηστείᾳ διαγωνιζομένουϛ ἐν ἀληθείᾳ.

Λόγοϛ ΙΒ'.

Ἀδελφοὶ καὶ πατέρεϛ, ἐγὼ μὲν καὶ τῇ ψυχῇ καὶ τῷ σώματι ἐκ πλημμελοῦϛ καὶ ῥαθύμου προαιρέσεώϛ τε καὶ διαθέσεωϛ ἀεὶ ἀσθενῶν, σιωπᾶν ἐβουλόμην καὶ μόνα τὰ

Cat – EC AG ID Or 33 (8 καὶ-13) = B*O*

Supra titulum Ἐλεχθὴ τῇ β' κυριακῇ τῶν νηστειῶν add. 1“« Dm£ Il 1 Του αὐτου [Περὶ + CG ‖ 1-2 τῶν ἀρετῶν : τῶν ἐντολῶν Λ γράφεται * τῶν ἀρετῶν ‖ 3 τῇ > G ‖ 4 ἀληΟείφ 4- Εὐλόγησον, πάτερ C ID Εὐλόγησον G (| 5 Λόγο (Λ. > ID) ιβ' E G ID : Λόγο ια' Λ Λόγο ιγ' C ‖ 6 καὶ* > Λ ‖ 8 > Or 33.

I. *Disc.* 77 dans la traduction dc Dionysios Zagoraios. A quel moment cette Catéchèse fut-elle prononcée ? Le second ou lo cinquième dimanche du Carême ? Il y a, sur ce point, une divergence entre les types *1* cl *11* des *Cal.* Dans le type ***I*** (EC AG), on parle deux fois au cours de la Catéchèse (lignes 59 et 65), de la *cinquième* semaine (τῇ πέμπτῃ τῶν νηστειῶν ἑβδομάδι), tandis que dans le type ***JI*** (I-D) on parle de la ‹ *troisième* semaine » (τῇ τρίτῃ, ligne 59), de la « *seconde* · (δευτέρᾳ , ligne 65), corrigées dans les deux cas, en marge, par « *cinquième* ▮ (v. l'apparat). De plus, il existe dans le type ***II*** une note au commencement de la Catéchèse qui dit : « Prononcée le second dimanche du Carême» (v. l'apparat). Si on juge cotte divergence entre les deux types d'après les principes généraux de l'édition présente, il faudrait, évidemment, préférer la leçon du

XII

JEÛNE, SOBRIÉTÉ ET SILENCE

Sur l'abstinence et l'endurance pour pratiquer les vertus pendant le temps du Jeûne. — Sur le silence. — Comment, durant tout le Jeûne, doivent se conduire ceux qui combattent pour de bon.

Discours XII[1].

Frères et Pères, toujours infirme comme je suis et d'âme et de corps, avec ma volonté et mon inclination dévoyées et paresseuses, je voulais garder le silence et surveiller seulement mes propres

type 7, «cinquième semaine». Mais c'est impossible, étant donné que le texte du type 7, tel que nous le possédons à présent, manque ici de sens et présente des contradictions. En effet, le typo *I* donne le même rang de « cinquième » à la semaine qui vient de se terminer (τούτο τό στάδιον τη πέμπτη τών νηστειών έδδομάδο ... διήλΟομεν, l. 64-66) et à colle où on est invité ù entrer avec ferveur (χρησώμεΟα... καί έν ταύτη τη πέμπτη τών νηστειών έδδομάδι... καί έν ταΐ μετ' αύτην, l. 58-60). Si la semaine écoulée était la cinquième, celle qui commence devrait, évidemment, être la sixième. D'un autre côté, le pluriel έν ταϊ μετ' αύτήν est incompréhensible puisque, après la sixième semaine du Carême, il n'y a qu'une seule semaine avant Pâques, la Semaine Sainte. Le texte du type 7 est donc corrompu. Par contre, le type *11* parle d'une façon parfaitement claire de la « seconde » semaine qui s'est terminée, de la « troisième » où on est invité à entrer et dos « autres » qui vont suivre. Ce texte est donc ά préférer. La Catéchèse fut bien prononcée le second dimanche du Carême, une semaine après la précédente. Reste à expliquer les raisons du remplacement des mots « second-troisième » par «cinquième» dans le type *I* et des corrections semblables sur les

κατ' ἐμαυτδν ἐπισκέπτεσθαι, ἐω αν μοι τά τοϋ χείρονο ἠττήΟη καί τώ κρείττονι λογισμώ καθυπετάγη καί ολω ἀπήλαυσα τη ειρήνη τοΰ πνεύματο , ελευθερωθεί τη οχλήσεω του χοϊκού καί γεώδου φρονήματο καί είσελθών εί τδν λιμένα τη μακαρία ήμών ἀναπαύσεω . Ἀλλ' ἐπεί ει κεφαλήν τοΰ σώματο υμών τοΰ αγίου παρ' ὑμών ἐξελέγην, ανάγκη μοί έστι τοΰ παρακαλεΐν τήν αγάπην ὑμών, ἐπειδή ή σωτηρία τη ὑμών ἀδελφότητο παραμυθεϊται με, ότι καί ἐμοΰ ἀσΟενοΰντο κατά ψυχήν, ὑμεϊ ταϊ εύχαΐ τοϋ πατρό μου καί πατρδ ὑμών* διασώζεσθε. Τοίνυν καί μή διάραι στόμα οιό τε ών, μόλι κάν γράψαι τδν λόγον ϊσχυσα καί προϋπομνήσαι τήν ὑμών αδελφότητα, ἐν παρακλήσει πολλή τη ὑμετέρα αγάπη δεόμενο ίνα, ὠ ἀληθινοί δούλοι Χρίστου καί φιλάδελφοι, εὔχησθε ὑπέρ τη ἐμή ἀΟλιότητο , ὠ αν καί αύτδ ἐγώ μεθ' ὑμών σώζωμαι καί την όδδν όδεύων τών εντολών τοΰ Θεοΰ, καί ὑμΐν τοΐ ἀγαπητοϊ μου ἀδελφοΐ συναυλίζωμαι.

Παρακαλώ ούν ὑμά καί δέομαι ὑμών ἐν Χριστώ Ἰησοΰ προσέχειν ἑαυτοΐ καί ἕκαστον φρονεΐν εί τδ σωφρονεΐν καί μή φρονεΐν παρ' δ δει φρονεΐν h, μηδέ τδν αμελή μου καί μετέωρον βίον όραν, αλλά τοΐ ϊχνεσιν ἐξακολουθεΐν τοΰ

a. CL Jn 20, 17 b. Rom. 12, 3

Čat – EC AG 1(1-17 κατα)ϋ Or 33 (8-13 ἀναπαύσεω) – B*O* ΘΓ 2g = A*B*O·

8-13 καί — ἀναπαύσεω : μόνου xal τά καθ' εαυτού ἀεί ἐπισκέπτεσθαι, ἐω αν τά του χείρονο ἠττηθη καί τω κρείττονί λογισμφ καθυποταγη (ὑποταγη B*) καί οὕτω τη ειρήνη τοΰ πνεύματο ἀπολαΰσαντε , ἐλευθερωθώμεν τη ὀχλήσεω (+ καί O*) τοΰ χοϊκού καί γεώδου φρονήματο καί εί τόν λιμένα τη μακαρία ήμών ἀναπαύσεω εἴσέλθωμεν Or 33 ‖ 9 καθ' εαυτόν Ω*° ‖ 10 καθυπετάγη^ Λ όλο I»° D 𝔻 11 'Αγίου [ἰΐνεΰματο + Λ ‖ 12 ὀχλήσεω + καί E A (O*) 𝕀 καί· › E I 13 Or 33 <- ‖ 16 ήμών EC (17 I <- ·| ημει E ‖ 19 τόν › EC ℍ 22 ευχεσΟε A ‖ καί [ὑπέρ + D |; 23 σφζομαι E A ‖ 24 οδεύω D ‖ 25 συναυλίζομαι E A ‖ 26 –> Or 29 ‖ Παρακαλώ — ὑμών :

affaires, jusqu'à ce qu'en moi le mauvais côté fût vaincu et soumis par les bonnes pensées, et que je n'eusse plus qu'à jouir de la paix de l'esprit, délivré des perturbations de cette mentalité de terre et de boue, parvenu au port de notre bienheureux repos. Mais, puisque votre choix m'a mis à la tête de votre saint Corps, force m'est bien d'exhorter votre Charité, puisque le salut de votre Fraternité me donne cette consolation : même si pour ma part je suis infirme quant à l'âme, vous, par les prières de mon Père qui est aussi le vôtre», vous êtes sauvés. Aussi bien, incapable d'ouvrir la bouche, à peine ai-je seulement trouvé la force d'écrire mon discours et d'adresser un avertissement à votre Fraternité, demandant et suppliant instamment votre Charité, pour que. dans un véritable (esprit de) service du Christ et (d')amour fraternel, vous priiez pour ma pauvre personne, afin qu'avec vous je sois moi aussi sauvé et que, parcourant la voie des commandements de Dieu, avec vous mes frères bien-aimés je sois réuni.

Je vous y exhorte donc dans le Christ Jésus et je vous le demande, veillez sur vous-mêmes ; que chacun dans ses réflexions voie à se rendre raisonnable, au lieu de faire des réflexions déraisonnables*» ! et ne regardez pas à ma vie de négligence et de distraction, mais suivez les traces de notre

Παρακαλώ οὖν καὶ δέομαι πάντα (πάντα καὶ δέομαι co A*) Or ‖ 27 ἑαυτοὺ E ‖ 28-29 μηδὲ — ὁραν > Or.

marges du type *II.* Tl est très probable que ces substitutions s'expliquent par le fait que Syméon mentionne dans la Catéchèse présente la *Vie* de Sl-' Marie l'Égyptienne. Or, cette *Vie,* comme nous l'avons dit, est lue aux matines du jeudi de la *cinquième* semaine du Carême. Les copistes et les rédacteurs du type *I* (de même que les correcteurs du type *II)* ont compris l'allusion à Marie l'Égyptienne comme une allusion liturgique et ont pensé que la Catéchèse présente avait été prononcée le *cinquième* dimanche du Carême.

Κυρίου καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστου, ὡ καὶ ἀποδοῦναι χρεώστουμεν τήν απολογίαν ὡ δικαίω καὶ ἀπαραλογίστω κριτή. Δότε μοι ταύτην τήν καύχησιν ·, οτι μόνο εγώ ει αδου κατενεχθεί διά τη ἀμελεία μου βάραΟρον, ὑμά μέγα βοήσα τη παγίδο ἐξήρπασα, καὶ εἰ πολλά χρεωστώ Ορηνήσαι τήν ραθυμίαν μου, ἀλλ* ἀρκοῦμαι καὶ μόνον βλέπων ὑμά ὑψουπετομένου καὶ ὑπεράνω τών βρόχων τοῦ διαβόλου. Φυλάξατε τοιγαροῦν πάσα ἀπαραλείπτω τά ἐντολά τοϋ Θεοῦ, αγαπητοί, (να σωζησθε ὡσπερ δορκά ἐκ βρόχων καὶ ὡ στρουθίον ἐκ παγίδο b.

Πρώτη δέ ἐντολή ἐστι τδ ἀγαπαν ἐξ ὁλη ψυχή τδν Θεδν καὶ ἀλλήλου e, ὡ αὐτδ ὁ Θεδ τδν κόσμον ἠγάπησεν d. ‘Η δέ ἀληΟή ἀγάπη ἐν τούτοι γνωριζομένη χαρακτηρίζεται ' ἐν τώ μή φυσιοῦσθαι, ἐν τώ μή κατεπαίρεσθαι, μηδέ ζηλοῦν 0 τδν αδελφόν. αλλά ζηλοῦν τδ καλόνf, ἐν τώ μή περπε- ρεύεσΟαιK, μή γογγύζειν, μή παίζειν “, μηδέ γελάν, μηδέ δικάζεσθαι περί μικρού ἡ μεγάλου, τδ σύνολον, πράγματο , ἐν τω μή κορέννυσΟαι μή μόνον βρωμάτων καὶ ἐδεσμάτων, ἀλλ* εἰ δυνατόν μήτε ὑδατο , καὶ μάλλον ἐν ταϊ παρούσαι ἡμέραι τών νηστειών, ἐν αἳ ὁ σπουδαίω καὶ ἐμπόνω μετανοών, τοῦ χρόνου παντό τών αμαρτημάτων αὐτοῦ λαμβάνει τήν ἀφεσιν ἀνωθεν κατά τήν θείαν Γραφήν. Οϊδατε γάρ οτι ἡ θέρμη τη μετανοία καὶ ἐκ βάθου καρδία

a. Cf. II Cor. II, 1.10; 12, 1.13 l>. Prov. G, 5. Cf. Ps. 123, 7 c. Cf. Matth. 22, 37-39. Mc 12, 29-31 d. Ja 3. IG e. Cf. I Cor. 13.4 f. Cf. Gai. 4, 18 g. Cf. I Cor. 13. 4 Ii. Cf. I Cor. 10, 10.7

Cat =▮ EC AG 1(51 λαμβάνει-244)O
Or 29 (2G-32 κριτή, 37 Φυλάξατβ-16 πράγαατο , 52 ἡ -58) A*B·O·

29-32 τοϊ · κριτή : τήν εὐθεῖαν οδόν ἠτι (+ ἐστίν Λ*B*) ὁ Χριστό καὶ Θεό πορβύεσθαι, ὡ καὶ ἀποδοῦναι χρεωστουμεν τήν απολογίαν ὡ δικαίω καὶ ἀπαραλογίστω κριτή, μή ἐκκλίνοντε δεξιά ἡ αριστερά ἄλλα τοϊ Εχνεσιν αὐτοῦ ἀεί ἐξακολουΟοῦντε Or II 30 Ἰησοῦ > D I 32 Or <- || 33 διά > Λ || μου > A ‖ 33 ante ὑμά add. καὶ E [[—]] C || 35 τή ραθυμία E καὶ > AG 36 ὑψουπετωμένου Alj

Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, à qui nous sommes tenus de présenter notre défense, comme à notre juste et infaillible juge. Passez-moi cette vantardise[5] : entraîné, moi seul, dans l'abîme infernal par ma négligence, je vous ai à grands cris arraches au lacet et, si fort que je sois tenu de déplorer ma paresse, j'ai cette satisfaction de vous voir voler là-haut au-dessus des pièges du diable. Gardez donc indéfectiblement tous les commandements de Dieu, bien-aimés, afin d'être sauvés comme la gazelle du piège et comme le passereau du lacet[6].

Pour le jeûne[7] d'aimer de notre âme Dieu et les autres[8], comme Dieu lui-même a aimé le monde[9]. Voilà les caractères à quoi se reconnaît le véritable amour : ne pas s'enfler, ne pas se rebiffer, ni envier[10] son frère, mais envier ce qui est bien[11], ne pas agir en vain[12], ne pas murmurer, ne pas s'amuser[13], ni rire, ni se disputer pour chose au monde, petite ou grande, ne pas prendre jusqu'à satiété des différents mets ni même, si possible, de l'eau —, surtout en ces jours du Jeûne où nous sommes et où le pénitent zélé et énergique reçoit d'en-haut la rémission de ses fautes de toute l'année, selon la divine Écriture. Vous savez en effet que la pénitence fervente,

37 > Or ‖ 37-38 Φυλάξατε — αγαπητοί : ἐν τῷ τὰ ἐντολὰ αὐτοῦ πᾶσα ἀπαραλείπτω φυλάττειν Or ‖ 38 σώζεσΟε E Λ ‖ 40 δέ : γὰρ Or ‖ ἐξ ἰλη ψυχή > Or ‖ Κύριον [τὸν + O* ‖ 41 καί : καθὼ αυτό φησιν ' Ὁ αγαπών με τὰ ἐντολὰ μου τηρήσει. Δευτέρα δέ τὸ αγαπάν Or ‖ 43 φυσιοϋσΟα: + κατὰ του αδελφού Or ‖ 43-44 κατεπαίρεσθαι — μή > C ‖ 44 τδν αδελφόν : αὐτόν Or ‖ τδ : τδν E (> C) y 44-45 περπερεύεσΟαι + μηδέ παρρησιάζεσΟα·. D Or ‖ 45 μηδέ* : μή D Or ‖ μηδέ' : μή C D Or) 46 Or < f 47 μόνον D : > cel. K 48 μήτε : μηδέ C G D ‖ 51 -> I ‖ 52 -> Or ‖ Ἡ + γὰρ Or ‖ καί + τών G ID Or ‖ τη [καρδία + ID Or.

ἀναπεμπομένων δακρύων ἡ ζέσι δίκην πυρὰ ἀναχωνεύει καὶ καταφλέγει τδν ρύπον τη αμαρτία καὶ τήν μολυνθεῖσαν ψυχήν καθαρών ἀπεργάζεται ' οὐ μόνον δέ, αλλὰ καὶ φωτὸ χύσιν διά τη του Πνεύματο ἐπιδημία δαψιλώ αὐτή καὶ φιλοτίμω χαρίζεται, ὠ εντεύθεν γίνεσθαι αυτήν μεστήν ἐλέου καὶ καρπών αγαθών·. Ταύτη τοιγαροῦν χρησώμεθα, δέομαι, καὶ ἐν ταύτη τή τρίτη τών νηστειών ἑβδομάδι, πατέρε καὶ αδελφοί, καὶ ἐν ταῖ μετ' αυτήν, θέρμην ἐπὶ θέρμη καὶ σπουδήν ἐπὶ σπουδή προστιθέντε τδ καθ' ημέραν, ἑω οὐ φθάσωμεν εἰ τήν Κυρίαν του Πάσχα, λελαμπρυσμένοι τὰ ψυχὰ δμου καὶ τὰ σώματα.

'Ιδού γάρ, ὠ δράτε, οτι Θεού βοηθεία καὶ τούτο τδ στάδιον τη δευτέρα τών νηστειών ἑοδομάδο εὐψύχω καὶ μετὰ ζεούση τη προθυμία διήλθομεν. Μαρτυρώ γάρ ὑμὰ μηδέν ὑστερηκέναι τών τή νηστεία καλών, ἀλλὰ καὶ παννύχου τὰ ψαλμωδία μετὰ πάση προσοχή πεποιήκατε καὶ τήν ἐγκράτειαν εὐτονον τετηρήκατε καὶ τηρείτε, τοῖ παρατιθεμένοι λαχάνοι καὶ ὀσπρίοι ἀρκούμενοι. Ἐγώ δέ τινα ἐξ ὑμών ἐπίσταμαι. καὶ αὐτών τών ευτελών τη τραπέζη βρωμάτων, συντετριμμένο) τφ πνεύματι καὶ ταπεινώ b τω φρονήματι καθεζομένου ἐν ταύτη μέσον ὑμών, ἀπεχομένου , ἀναξίου ἑαυτού ηγουμένου τή αὐτών μεταλήψεω . Ιρδ τούτοι , ἑαυτοῖ καὶ τοῖ ἐργοχείροι ὑμών προσέχοντε , ἀπαρρησίαστοι μετὰ σιωπή μεμενήκατε, δλοι κατανύξεω τήν ψυχήν δακρύων πεπληρωμένοι, εὐχών, δεήσεων, κόπου πνευματικού ἐκ τών συνεχώ γινομένων γονυκλισιών καὶ τήν καλήν ἀλλοίωσιν ἠλλοιώθητε, ἀσκητικωτάτην καὶ ὡραίαν τήν δψιν κτησάμενοι.

a. Jac. 3, 17 b. Cf. Pβ. 33, 19 ; 50, 19. Dan. 3, 39

Cal » EC AG ID Or 29 (52-58 αγαθών) – A·B*O*

56 χύσιν › Λ || 58 Or <-|τοιαύτη D || χρησόμεΟα E Λ || 59 τρίτη I : πέμπτη I=« πέμπτη τη τρίτη D πέμπτη cet. || 61 μεθ' ημέραν

avec les larmes brûlantes jaillies du fond du cœur, comme un feu, fond au creuset et brûle les scories du péché, et rend pure l'âme souillée ; bien plus, qu'elle la gratifie, avec une merveilleuse profusion, grâce à la visite de l'Esprit, d'un (véritable) Ilot de lumière, pour qu'elle soit des ici-bas emplie de miséricorde et de fruits excellents·. Rccourons-y donc encore, je vous le demande, en cette troisième semaine du Jeûne, Pères et Frères, comme en celles qui suivront, ajoutant chaque jour ferveur à ferveur et zèle à zèle, jusqu'à ce que nous arrivions au Dimanche de Pâques avec nos aines resplendissantes aussi bien que nos corps.

Car voici, vous vous en rendez compte, que par le secours de Dieu, cette étape de la deuxième semaine du Jeûne nous l'avons à son tour parcourue de bon cœur et brûlants d'ardeur. Oui, je vous rends ce témoignage, vous avez toujours été à la hauteur de ce grand bien du jeûne, vous avez psalmodié les nuits complètes avec la plus grande attention, vous avez conservé (toute) votre énergie dans l'abstinence et la conservez encore, en vous contentant des herbes et pois chiches qui vous sont servis. Pour ma part, j'en connais parmi vous qui, même devant les pauvres mets de notre table, dans leur esprit contrit et leur humilité intérieure, à cette (Labié) où ils étaient assis au milieu de vous, se privaient en se jugeant indignes de partager ces mets. En outre, attentifs à vous-mêmes et à vos travaux, vous êtes restés dans une silencieuse confusion, l'âme tout entière emplie de larmes de componction, de prières, de supplications, d'efforts spirituels, grâce à vos continuelles génuflexions, et vous avez été changés, acquérant par un heureux changement une figure belle et toute ascétique.

D»° d 62 Κυρίαν 4- ἡμέραν ID ‖ 64 βτι 4- καί EC ‖ 65 δευτέρα ID : πέμπτη EC AG I®<D“« ‖ ἐμψύχω G ‖ 68 ττάση 4- τη G ‖ 70 ὠμοί [λαχάνοι + EC ‖ 73 ἡμών ΕΓ ‖ 74 ἀξίου A ‖ ἑαυτών G ‖ καταλήψεω E ‖ Καί [πρό 4- EC.

Νυν οδν έπεί προ το έξη άποδύσασθαι μέλλομεν τη νηστεία , άγωνισώμεθα, παρακαλώ, τηρήσαι καί έν ταύτη τη ίερα έβδομάδι τη καλλίστη νηστεία τον νόμον καί τον ίσον Οέσθαι ταΐ προλαβούσαι αγώνα, έπειδή πολλή ήμΐν χρεία τή νήψεω , πολλή τή σπουδή , ινα μή ώ οί βιοτικοί καί ήμεΐ τά ήμέρα ήμών διανύσωμεν. Οΐδατε γάρ δτι, τή πρώτη παρελθούση έοδομάδο , τήν αγίαν έκεΐνοι τεσσαρακοστήν διελθεΐν οιονται άπασαν ' καί ού μόνον τούτο ύπολαμύάνουσιν, άλλα καί διαρρήδην προ άλλήλου καί προ άπαντα λέγουσιν. Ήμΐν δέ. αδελφοί μου, φόβο καί φόβων ό μέγιστο , μήπω ώ ούτοι καί ήμεΐ ύπολάβωμεν καί προ άλλήλου διαλεξώμεθα καί άρνηταί φανώμεν τού έπαγγέλματο . Ού μόνον γάρ ήμΐν τοΐ φεύγουσι τον κόσμον καί σταυρωθεΐσιν αύτώ » καί άνατεθεΐσιν όλικώ Θεώ ό παρών καιρό εί εγκράτεια νόμον έδόθη, αλλά καί ολο ό βίο τή παρούση ήμών ζωή , έφ' ω καί άπαραιτήτω χρεωστούμεν έγκρατεύεσθαι.

Πώ δέ ού χρεωστούμεν τούτο ποιεΐν έν παντί τώ χρόνφ, οί πεινάσαι καί διψήσαι καί γυμνητεύσαι[b] καί πάντα παθεΐν καί έν χαρά ύπενεγκεΐν συνταξάμενοι, καί μάλλον άρτι έν τώ καιρώ τών αγώνων τή τεσσαροκοστη ; Εί δέ ούχ' ούτω ποιεΐν βουλόμεθα έν πάσαι ταΐ ήμέραι ήμών τή ζωή , άλλα γελάν καί άργολογεΐν καί παίζειν καί άντιλέγειν Οέλομεν, τί διαφέρομεν τών άπιστων καί εθνικών άνθρώπων ; "Οντω ούδέν. Εί γάρ τό έπιζητεΐν καί μεριμνάν περί άρτου καί οίνου καί ίματίου όμοιου ημά τών εθνικών άπεργά-

a. Cf. Gal. 6, 14 b. Cf. I Cor. 4. 11

Cat = EC AG ID

82 άγωνισομεΟα E ‖ 83 τόνl > A ‖ 84 ήμΐν > EC ' 85 ol > A ‖ 86 διανύωμεν EC 87 εκείνην E A ‖ 88 παρελΟεΐν άπασαν οιονται ID U 89 διαρρήδην καί ex; ID ‖ 92 διαλεξώμεθα G D : διαλεξάμεΟα cet. ‖ 93 φυγοΰσι ID ‖ 94 όλικώ > ID ‖ τω [Θεώ + A 96 έφ' δν IpeD δν Iac K 98 έν παντί τώ (τω > Λ) χρόνω : κατά παντό τοΰ

Al* de™bH<Sreme' pendant toute la vie

Maintenant donc, puisque nous sommes sur le point d'aborder les combats de la partie finale du Jeûne, luttons, je vous en prie, pour garder aussi en cette semaine sacrée la loi du jeûne idéal et pour fournir la même lutte que les semaines précédentes, puisque nous avons besoin de beaucoup de *sobriété* et de beaucoup de zèle, afin de ne point passer nos jours comme les mondains. Vous savez en effet qu'une fois achevée la première semaine, iis s'imaginent avoir passé tout le saint Carême ; et ce n'est pas seulement une idée qu'ils se font : ils se le disent en propres termes l'un à l'autre, ils le disent à tout venant. Pour nous, mes Frères, il est à craindre, et à craindre par-dessus tout, que nous nous fassions la même idée qu'eux, que nous nous en parlions les uns aux autres et qu'on nous voie renier notre profession : puisque, nous qui fuyons le monde, crucifiés pour lui* et entièrement consacrés à Dieu, ce n'est pas seulement la période présente qui nous a été donnée comme mesure de l'abstinence, mais la durée entière de notre vie présente, et que c'est tout au long de cette vie, sans aucune excuse, que nous sommes tenus à l'abstinence.

Comment donc ne serions-nous pas tenus d'agir ainsi en tout temps, après avoir fait vœu de souffrir faim, soif, nudité[b] et tout (le reste), et de le supporter avec joie? ion davantage encore maintenant, pendant la période des combats du Carême ! Mais si, au lieu d'être décidés à faire ainsi tous les jours de notre vie, nous ne voulons que rire, parler de choses oiseuses, nous amuser, nous chicaner, quelle différence {alors) entre nous et les infidèles ou les païens? Aucune en réalité. Car, si nous mettre en quête et en peine pour le pain, le vin et le vêtement nous rend

χρόνου ID d 100 ὑττενεγκεῖν ἐν χαρὰ co ID | 102-103 τή ζωή ήμων co AG I 103 παίζειν + καί γογγύζειν ID || 104 διαφέρωμεν A || 106 ὑμά E.

ζεται % τίνων ίσου ποιήσουσιν *τ,μσ,* τά είρημένα, αισχρότερα τούτων όντα καί έφαμαρτότερα ; Ούχί πληρωΟήσεται έφ' ήμών τό ύπό τοΰ προφήτου είρημένον · « Παρασυνεολήθη τοϊ κτήνεσι τοϊ άνοήτοι καί ώμοιώθη αύτοϊ b » ;

Πειθαρχήσωμεν, αδελφοί, τω βοώντι καθ' έκάστην πρό ήμά Θεω καί λέγοντι διά τών άποστόλων αύτοΰ ' « Ούτε εάν φάγωμεν περισσεύομεν, ούτε εάν μή φάγωμεν ύστερούμεθα 0 », καί πάλιν ' « Μή μεριμνήσητε τή ψυχή ύμών τί φάγητε ή τί πίητε ή τί ένδύσησΟε α, ζητείτε δέ πρώτον τήν βασιλείαν τοΰ Θεοΰ καίτήν δικαιοσύνην αύτοΰ καί ταΰτα πάντα προστεθήσεται ύμΐν ·. » 'Ίνα δέ μή εχη τι λέγειν ' « 'Εάν βραδύνη τοΰ δούναι καί ούκ έχω τι φαγεϊν, τί ποιήσομαι ; » — « Τά πετεινέ, εϊπε, βλέπετε τοΰ ούρανοΰ, πώ ού σπείρει, ούδέ θερίζει, ούδέ συνάγουσιν ει άποθήκα . καί ό Πατήρ ύμών ό ούράνιο τρέφει αύτά f », καί έπάγων φησίν ' « Ούχί πολλών στρουθιών διαφέρετε ύμεϊ , ολιγόπιστοι2 ; » 'Ω άν δέ μή γογγύζωμεν, όλιγοψυχοΰντε ένεκεν βρώματο ή πόματο , διαρρήδην βοα πρό ήμά ' « Μακάριοι οί πεινώντε καί διψώντε τήν δικαιοσύνην, οτι αύτοί χορτασΟήσονται ". »

Et ούν πιστεύει Χριστώ καί αψευδή τούτον είναι ομολογεί , δτε πεινάσει ή διψήσει καί ούκ έχει τι τοΰ φαγεΐν ή πιεΐν, ζητήσει δέ τόν κελλαριτην άρτον ή οίνον ή βρώσιμόν τι καί ού παρέξει σοι ύπό δουλειών έμποδιζόμένο ίσω , ένθυμήθητι μνησΟεί τών τοΰ Κυρίου λόγων καί εΐπον πρό εαυτόν « Πεινώ μέν καί διψώ, άλλ' ύπομένων ύπομείνω

a. Cf. Maith. 6, 31-32. Le 12, 29-30 b. Ps. 18, 13.21 c. I Cor. 8, 8 ‹l. Cf. Matth. 6, 25.31. Le 12, 22.29 o. Matth. 6, 33 f. Cf. Matth. G, 26 g. Matth. 10, 31;cf. 6, 26 h. Matth. 5, 6

Cat – EC AG ID

107 ήμά ποιήσουσι co G ID ‖ 108 ‹5ντα : είναι A ‖ 108-109 έφ* ήμά ID K είρημένον ύπό τοΰ προφήτου oo 1D ‖ 113 περισσευόμεΟα A ‖ 115 φάγητε... πίητε: φάγετε ... πίετε EC φάγεσΟαι... πίεσΟαι IM ‖ ένδύσεσΟε C I»*} ένδύσασΟαι I ‖ δέ > EC | 117 μή δέ co AG ‖ 118 τι* > ID 0 φαγεΐν τι co G !j ποιήσωμαι G] 121 ήμών EC |' 122 πολλώ C ‖

semblables aux païens*, à qui donc nous égalerons-nous par la conduite que j'évoquais, plus coupable encore et plus peccamineuse que celle-ci? Ne sera-ce pas pour nous la réalisation des paroles du prophète : « Il s'est ravalé au rang des bêtes sans raison et leur est devenu semblable6 »? 11 o

Obéissons, Frères, ὐ Dieu qui nous crie chaque jour et nous dit par ses Apôtres : « Que nous mangions, nous n'avons rien de trop ; que nous ne mangions pas, nous ne manquons de rien·ʃ », et encore : « Ne vous mettez pas en peine pour votre vie de ce que vous mangerez ou de ce que 115 vous boirez, ou de quoi vous vous habillerezß ; cherchez d'abord le Royaume de Dieu et sa justice, et tout cela vous sera donné par surcroît». » — Et afin que personne ne puisse dire : S'il tarde ά me donner et que je n'aie rien à manger, qu'est-ce que je ferai? — «Regardez, dit-il, les oiseaux du ciel comment ils ne sèment ni ne moissonnent 120 ni n'amassent dans des greniers, et votre Père céleste les nourrit'. » — Et il ajoute : « Ne valez-vous pas davantage que beaucoup de passereaux, hommes de peu de foi«?» — Et afin que nous ne murmurions pas, en nous décourageant à propos de nourriture ou de boisson, il nous crie en propres termes : «Bienheureux ceux qui ont faim et soif de la 125 justice, car ils seront rassasiésl*. »

Ni murmure ni impatience en cas de privation

Si donc tu crois au Christ et confesses qu'il est sans mensonge, quand tu auras faim ou soif et rien à manger ou à boire, et que tu demanderas au ccllérier du pain, du vin ou quelque aliment et qu'il ne te donnera rien, peut-être empêche par ses occupations, réfléchis et souviens-toi des paroles du Seigneur, et 130 répète-toi : «J'ai faim et j'ai soif, mais je patiente en

123 μή δὲ oc AG ‖ 124 διαρρήδην › A ‖ 126 δρομολογεί G ' 127 6t c : οὐτε AG ‖ ή : καί EC ‖ cl [οὐκ + AG j‖ 128 τόν κελλαρίτην : τω ἔχοντι E τω Θεω C ‖ 130 Κυρίου + σου ID ‖ 130-131 εἶπον πρό ἑαυτόν ID : εἰπέ πρό αυτόν EC εἶπον AG‖ 131 ὑπομένων ὑπομενώ E.

τον Κύριον » καί αὐτδ ποιήσει κατά τήν ἀσΟένειάν μου καί οὐκ ἐγκαταλείψει με. » Καί οὐτω ὑπόμεινον, αδελφέ, καί πολύν ἔξει *τδν* μισθόν παρά τω h Θεω. 'Αλλά καί ἐπί πάσιν
135 ἀλλοι τοϊ ὑπαντώσί σοι πειρασμοϊ οὐτω ποίει καί Οαυμαστω Οήση ἐν τε τή παρούση ζωή καί ἐν τή μελλούση μετά τών ἁγιων καταταγήση μαρτύρων. Πόσοι τών ἐν Χριστώ ἡμών αδελφών ἐπιβυμοῦσι πολλάκι , ἐν μια κατακείμενοι γονία, καί αὐτού του ψυχρού ὕδατο καί εὐχαριστούσιν ίσω τώ
140 Θεω καί ούδέν ἀγανακτοῦντε λέγουσι βλάσφημον, ἡμεϊ δέ Θεού χάριτι διά τών πλουσίων αὐτού δωρεών πάσαν τήν χρείαν τού σώματο ανελλιπή ἐχομεν καί περισσόν εχομεν. "Οταν ούν τι ἐξ ἡμών μηδέν όλω ἐχη, γογγύση δέ, κατακρίνεται ώ μή ἐχων υπομονήν ' όταν δέ καί πολύ ἐχη, ἐπί δέ
115 τή τού ολίγου στερήσει φιλονεικία καί μάχα ἐγείρη, ἐτι δέ καί βλάσφημα φθέγγεται ρήματα, ποία ὁ τοιοῦτο συγγνώμη ἀξιο ἐ'σται ; Ἀλλά ταῦτα λέγων, οϊδα ὁτι ἐμαυτδν κατακρίνω καί εσονται οι λόγοι μου τάχα εί κατάκρισίν μου καί ἔλεγχον. Ὅμω ἐστωσαν, ἀξιώ, καί εί
150 ὑμετέραν ὑπόμνησιν.

Τοιγαρούν καί ἀναμνημονεύοντε τη ὠφελεία τών παρελθουσών ημερών τη νηστεία , πώ αὐτά καί μεθ' όση τη σπουδή καί τη θέρμη διήλΟετε, ούτο> καί πάσαν, δέομαι, τήν ἁγίαν τεσσαρακοστήν σπουδάσατε διελΟεϊν,
155 ἀναλογιζόμενοι τήν καλήν ὑμών αναστροφήν®, otav εὐλάβειαν, οϊαν ταπείνωσιν, ἀλλά σιωπήν, ἀλλά σπουδήν|| ει τε τδν κανόνα τη θεία συνάξεω καί εί τδ ἐργόχειρον ὑμών ἑκαστο εϊχετε. Ναί, παρακαλώ, μή ἐπιλάΟησΟε τη παΟοκτόνου νηστεία , τή καθαρτική ἐγκρατεία καί τά αὐτά
160 ποιεῖν μή κατοκνήσητε, αδελφοί, ἀλλ' εί καί βρωμάτων

a. Ps. 39, 1 b. Cf. Matth. 5, 12 ; 6, 1 c. Cf. Jac. 3, 13. I Pierre 2, 12 ‹l. Cf. II Cor. 7, 11

Cat – EC AG ID

134 ἐξη A || 136 τε > EC || 137 ἁγιων + αὐτοϋ EC || 138 γονιά

attendant le Seigneur· : lui me traitera scion ma faiblesse et ne me délaissera pas. » Patiente ainsi, Frère, et ta récompense sera grande auprès deb Dieu ; fais-en autant devant toutes les autres épreuves que tu rencontres, et tu seras digne d'admiration en la vie présente, ct en celle à venir tu seras placé avec les saints martyrs. Combien de nos frères dans le Christ, souvent, gisant dans quelque coin, ont envie simplement d'eau fraîche, et peut-être ils rendent grâce à Dieu, ne se mettent pas en colère, ne prononcent pas de blasphème, — et nous, la grâce de Dieu par sa munificence subvient continuellement à tous les besoins de notre corps, et au-delà ! Ainsi, si l'un d'entre nous n'a rien du tout et qu'il murmure, il est condamné pour défaut de patience ; mais s'il a beaucoup, et que pour un peu qui lui manque, il excite des jalousies et des disputes, s'il va jusqu'à prononcer des paroles blasphématoires, quel pardon méritera un tel individu? Mais, en parlant ainsi, je le sais, je me condamne moi-même, et mes paroles serviront bientôt à me convaincre et à me condamner ; que pourtant, (c'est tout ce que) j'implore, elles vous servent de rappel.

parl^sobriété ct le travail

Ainsi donc, en vous rappelant le Pr0flt (1iΓὐ) dGS j°UrS de jeûnC dô^à écoulés, comment vous les avez passés, avec quel zèle et quelle ferveur, mettez, je vous le demande, (tout) votre zèle à passer de la même façon tout ce saint Carême, en réfléchissant à votre belle conduite0 : quelle dévotion, quelle humilité, sans compter le silence, sans compter le zèle·l pour la règle de l'OlHcc divin et pour votre travail, de la part de chacun ! Oui, je vous en prie, n'oubliez pas le jeûne qui tue les passions, l'abstinence qui purifie : ne vous relâchez pas, Frères, de

A 140 και ἡμεί + *C* 141 δωρεών : οικτιρμών ID ‖ 143 έχειν γογγύσει Λ , 144 έχη : εχει Ε Λ !·« ‖ 145 τοϋ ολίγου : ολίγη AG φώονεικίαν G ‖ έγείρει 1ρ0 ι' 146 φΟέγγητοα Ip°D ‖ 148 τάχα › AG 158 είχετε ID : έχετε EC είτε είχετε A έτι έχητε G.

ἐναλλαγὴ γενέσθαι πολλάκι συμβῇ καὶ ποθεν τύχοιτε παρακλήσβω , τὴν γνώμην ἡτε ασάλευτοι καὶ τὴν κατάσταση» αμετάβλητοι, μάλλον μέν οὖν πλεῖον τῇ συνήθου φαγόντε τροφῇ , περισσοτέρου καὶ εἰ τὸ εργον τοῦ Θεοῦ κοπιασαι σπουδάσατε, δπω μὴ γένηται ὑμῖν, αντὶ εὐχαριστία καὶ κέρδου , ραθυμία καὶ ζημία οὐ τῇ τυχούση ἡ παράκλησι πρόξενο . Ναί, ἀδελφοί μου, νήψατε καὶ καθὼ εἶπον ὑμῖν, κατὰ τὴν παρελθοῦσαν εβδομάδα καὶ τὴν εἰσιοῦσαν ταύτην ἐκτο βρώματο ιχθύων κρατήσατε καὶ ἐν φόβῳ Θεοῦ ἀναστρέφεσθε ·, μὴ καταλιμπάνοντε τὰ διακονία υμών καὶ τὰ ἐργόχειρα καὶ ὧδε κἀκεῖσε περιπατοῦντε καὶ μετεωριζόμενοι καὶ ἐκδότου εαυτοὺ ποιοῦντε τῷ τῇ ακηδία δαίμονι. Ἀλλ' εἰ πού τι ἐξ ὑμών διερχόμενο ετερον ἱστάμενον ἢ καθήμενον εὑρῃ τῶν ἀδελφῶν, σπουδαίω διερχόμενο βαλέτω μετάνοιαν, καὶ ἴσω ἐλθη καὶ ὁ ἀργὸ εἰ συναίσθησιν καὶ ἀφ' ἑαυτοῦ κἀκεινο ἐντραπεῖ ἐπὶ τὸ ἐργον ἐλεύσεται καὶ, οὑτω ἑκαστο ὑμών ποιων, ἐκφύγητε τὸ τῇ ἀργία καὶ ἀργολογία κατάκριμα.

Οὐκ ἀκούετε τί Ζωσιμᾶ ὁ μακάριο ἐκεῖνο λέγει, ὁ τῇ ὁσια Μαρία τὸν βίον ἐξηγησάμενο , περὶ τῶν ἁγίων ἀνδρῶν ἐκείνων, τῶν ἐν τῇ μονῇ ἐν ᾗ κἀκεινο τηνικαῦτα κατήντησε Θεοῦ προνοία, πῶ τῇ μονῇ ἐξερχόμενοι πάσαν κατὰ τὴν ἐρημον τὴν τεσσαρακοστὴν ἐποίουν, μηδέποτε ὁ ει τῳ ἑτέρῳ ἐνούμενο , ἀλλ' εἰ που καὶ παρά τίνο αὐτών ὑπηντήθη, ἐκκλίνων ἐξέφευγε καὶ οὐδὲ πλησιάσαι ἀλλήλοι ἠνείχοντο ; Οὑτω καὶ ὑποστρέφοντε ἐν τῇ μονῇ οὐδεί , ὡ φησίν, ἠρώτα ποτὲ τὸν ἕτερον τί εἶδεν ἢ τί πεποίηκεν εἰ

a. Cf. I Pierre 1, 17

Cat – EC zXG ID

161 τύχοιτε ID : τύχητε EC τύχετε AG ‖ 162-163 ἀμετάβλητοι τὴν κατάστασὴν οο G " 163 οὐν > G 164 zed > EC il κοπιάσαι U* D H165 ἡμῖν C‖ ἀντ' A ‖ 172 καὶ > EC‖ 173 ἀδικία D jj 175 βαλλέτβ

cette façon de faire : même s'il arrive souvent que la nourriture change et que vous y trouviez quelque occasion de soulagement, gardez votre résolution inébranlable et vos dispositions immuables, et précisément si vous mangez plus que votre portion habituelle, efforcez-vous aussi de vous donner davantage de peine pour l'œuvre de Dieu, de peur qu'au lieu d'action de grâce et de profit ce soulagement ne devienne pour vous occasion de paresse et d'un dommage extraordinaire. Oui, mes Frères, soyez *sobres* et, comme je l'ai déjà dit, conformément à la semaine passée, tenez bon encore celle qui vient sans manger de poisson ; conduisez-vous dans la crainte· de Dieu, sans délaisser vos offices et vos travaux pour errer çà et là dans la dissipation, en vous abandonnant au démon de *l'acëdie.* Et si jamais l'un de vous en passant trouve un autre frère debout ou assis, qu'avec zèle il fasse une métanie au passage, et peut-être l'oisif rentrera-t>il en sa conscience, aura-t-il honte de lui-même et ira-t-il lui aussi à son travail. Que chacun agisse ainsi, et vous échapperez au verdict d'oisiveté et de paroles oiseuses.

Retenir les paroles oiseuses

N'cntcndcz-vous pas (lire) ce que dit Zosime, ce bienheureux (moine) qui raconte la vie de sainte Marie, de ces saints personnages du monastère où lui aussi, en ce temps-là, avait été amené par la Providence de Dieu : comment ils quittaient le monastère pour passer tout le Carême dans le désert, sans jamais se réunir deux ensemble, et si par hasard l'un d'eux en rencontrait un autre, il s'écartait et s'esquivait, (tant) ils craignaient de se rapprocher. De même, à leur retour au monastère, jamais personne, dit-il, ne demandait à l'autre ce qu'il avait

I**ÿ ‖ ἐλΘοι ID [‖ 176 συναίσΘησιν + μετανοία C ‖ 180 τὸν βίον τη ὁσία Μαρία οο *G* ‖ 181 ἐκείνων ἀνδρών οο G ‖ 182 Θεοῦ προνοία κατήντησε co ID.

τήν ἐρημον, ἀλλ' ὡσπερ τινέ ξένοι καί παρεπίδημοι· καί ταν φωναι ετερόγλωσσοι, οὐτω ἁπαντε εζων καί οὐτω ἐπολιτεύοντο· δι' οὐδέν δέ ἀλλο τοὐτο πάντω ἐποίουν, ὠ οἰομαι, εἰ μή τό ὁλον ἀκριβαζόμενοι μή ἐκφέρειν λόγον αργόν ἀπό τού στόματο h. Εἰ τοίνυν τοσαὐτα ἐτη καί τοσαὐτα ἡμέρα εκείνοι ἀλλήλοι μή ὁμιλούντε τό σύνολον ἐποίουν, τί πεισόμεΟα ἡμεῖ οι μηδέ τσ. ὐλίγα ταὐτα ἡμέρα ἀπό τών συντυχιών και ἀργολογιών φυλαττόμενοι; Καί τί λέγω ἡμέρα, οπού γε οὐδέ ὡρα μια καιρόν εαυτού κρατήσαι δυνάμεθα; Καί τί ποιήσομεν, αδελφοί μου καλοί, εἀν αἰφνη οὐτω ἐχόντων ἡμών ὁ κριτή απάντων καί Θεό παραγένηται, ὁ και ὑπέρ ἀργού λόγου λόγον ἀπαιτών ἡμσ. ἐν ημέρα τη κρίσεω °; Πώ δέ καί τών ἀλλων παθών κρατήσομεν, γλώσσαν ἀκράτητον ἐχοντε; Ποιον γάρ, εἰπέ μοι, ἐλαφρότερόν ἐστι τούτου τού πάθου τών λοιπών απάντων παθών; *Η σάρξ, ἐχουσα τήν φυσικήν ἐπιθυμίαν καί πύροισιν, κατά τού πνεύματο *l ἐπανίσταται καί πολεμεῖ κραταιώ τήν ψυχήν, ἡ γαστήρ θέλει βρωμάτων χορτάζεσθαι, ει τούτο γάρ καί ἐγένετο' εἰ τοίνυν τη γλώσση τήν συνήθειαν, ὁπερ ἐστιν εὐκολον καί κούφον ἡμῖν, οὐ κρατήσομεν, τών χαλεπών τούτων και μεγάλων, τών πολλήν ἐχόντων ἰσχύν μετά τη φύσεω καί αυτή, εἰπεῖν, τή επιθυμία καί ἡδονή, πώ ἰσχύσομεν ἐγκρατεῖ γενέσθαι ποτέ;

a. Héb. II, 13 b. Cf. Matth. 12, 36. Éphés. 4, 29 c. Cf. Matth. 12, 36 d. Cf. Gai. 5, 17

Cat – EC AG ID

189 ἁπαντε › AG ‖ 190 › EC ‖ πάντε [πάντω + AG ‖ πάντω τούτο co EC 191 οἰομαι : οI[I.]]μαι (οἰ- 1«) l οιμαι D β 194 πεισόμεΟα : ποιησώμεΟα G ‖ τά › EC | 195 ἀπό τών [ἀργολογιών + A y 196 μια ὡρα co Λ ‖ 197 ποιήσωμεν AG (I legi non potest) D 198 πάντων G ‖ 200 τη κρίσεω : τη φοόερα ID‖(201 κρατή-

vu ou fait dans le désert ; mais ils restaient tous, par leur façon de vivre et de se conduire, comme des étrangers et des hôtes de passage®, qui ne parleraient pas la même langue1. Or ils n'avaient vraiment aucune autre raison d'agir ainsi, à mon avis, que leur extrême attention à ne pas laisser sortir de leur bouche une parole oiseuse®. Si ces (moines) pouvaient donc passer tant de jours, tant d'années, sans le moindre entretien, quel sera notre sort, à nous qui pendant ce peu de jours n'évitons même pas les conversalions et les bavardages? Et que dis-je, des jours? même l'espace d'une heure, nous ne savons pas nous retenir. Et que ferons-nous, mes bons Frères, si soudainement, dans cet état où nous sommes, survient le Juge universel, Dieu, lui qui nous demande raison d'une seule parole dite sans raison, au jour du jugement0? Et les autres passions, comment (ferons-nous pour) les retenir, avec notre langue sans retenue? Oui, dis-moi un peu, parmi toutes les autres passions, en (connais-tu) une seule plus légère que celle-ci? La chair, de qui relèvent la convoitise et l'ardeur naturelle, se révolte contre l'esprit* et fait à l'âme une rude guerre, l'estomac veut se rassasier de nourriture, c'est pour cela qu'il est fait ; si donc nous ne retenons pas sur sa pente accoutumée notre langue — chose pour nous facile et légère —, devant ces (autres passions), violentes, puissantes et qui tirent une telle force de la nature et pour ainsi dire du désir même et du plaisir, comment aurons-nous jamais la force de les maîtriser?

σωμεν AC. |! 202-203 λοιπών ἀπάντων EC : λοιπών πάντων AG ἀλλων απάντων ID 205 τη ψυχή EC | 208 κρατήσωμεν AG || 210 Ισχύσωμεν AG.

1. Sur la *Vie* de S'« Marie l'Égyptienne, cf. t. I, p. 424, n. 1. Le passage présent (lignes 179-189) correspond aux ch. 1, 6-8 de la *Vie, PG* 87, 3704 AC.

Ἀρχὴ οὖν ἔστω ἀπὸ σήμερον λοιπὸν ἡμῖν, ἀδελφοί, καὶ ὅσον δυνάμεω ἐ'χομεν, δράμωμεν, ἵνα ὥσπερ τινὲ χρυσόπτεροι ἀετοί, κουφοὶ τὸ Πάσχα Κυρίου καταλάωωμεν, ἔνθα πρόδρομο ἡμῶν εἰσήλθεν· Χριστὸ ο Θεό ἡμῶν, πάντα τὰ τυραννοῦντα ἥμα πάθη ὀπισθεν ἡμῶν ἀπορρίψαντε. Θήσομεν δέ, εἰ δοκεῖ, αὐτοὶ ἡμεῖ νόμον κοινὴ βουλὴ ἐν μέσω ἡμῶν αυτῶν, ὡσὰν ἐκτὸ σαοοάτου καὶ κυριακὴ εἰ δύο εὑρεΟώσιν αργία ἑκδοτοι καὶ ἱστάμενοι συντυχία ανωφελεί, ολω ἔχουσι μηδενδ κατὰ τήν ἡμέραν ἐκείνην ετέρου, εἰ μή μόνον ἀρτου ξηρού μετὰ ἁλατο καὶ ὑδατο μεταλαμοάνειν ψυχρού ἐν τω καιρὼ τού ἀρίστου, ἱσταμένου δηλονότι καὶ ἐσΟίοντα περὶ τὸ κάτω μέρο τη τραπέζη. Καὶ τούτο νόμον εχοντε ἀπαράὐατον, ἀπὸ μέν ἀργολογία καὶ ἐρεσχελία εαυτού ἀμέμπτου τηρήσετε, τον Θεόν δέ δι᾽ ον θύραν τίθεσθε τοῖ χείλεσιν ὑμῶν καὶ φυλακήν ωσαύτω τοῖ στόμασι[a] θεραπεύσετε, καὶ εμέ τὸν ανάξιον πατέρα ὑμῶν μεγάλω ἐν τούτω παρακαλέσετε, καὶ θυμηδία πληρώσετε τήν ταπεινήν μου ψυχήν, καὶ τὰ ψυχὰ ὑμῶν ού μικρὼ ὠφελήσετε, τύπον ἀγαθὸν καὶ συνήθειαν θαυμαστήν εαυτού διὰ τήν τού Θεού ἀγάπην διδάσκοντε. Ἔπειτα δοξασθήσεσθε καὶ θαυμασθήσεσθε παρὰ πάντων εικότω ἀνθρώπων καὶ δι᾽ ὑμῶν ὁ Θεό, οτι εἰ τήν γενεὰν ταύτην ὑμεῖ εὑρεθήσεσθε τῶν ἁγιων τού βίου μιμούμενοι, ὅπερ

a. Héb. 6, 20 b. Cf. Ps. 140, 3

Cat – EC AG ID

212 ἀπὸ — ἡμῖν : ἡμῖν ἀπὸ σήμερον λοιπὸν oo ID ἀπὸ σήμερον λοιπὸν Λ ‖ 213-214 χρυσόπτεροι + καὶ ωκύπτεροι G ‖ 215 Χριστὸ ὁ Θεό : ὁ Χριστὸ και Θεό ID ‖ 216 οπιθεν ID ‖ 217 καὶ [αὐτοὶ + Λ ‖ ημεί αὐτοὶ ID [] 217-218 ἐν μέσω : μέσον EC ‖ 218 ἡμῶν αυτῶν EC : ἑαυτῶν AG ἡμῶν ID ‖ ἐκτὸ : ἑκαστο C ‖ 219 ἀργίφ ἑκδοτοι : αργοὶ ID ‖ 220 δλω ἀνωφελει oo E ‖ δλω : ὠ C ‖ 221 μόνου C ID ‖ 223 δηλονότι καὶ ἐσθίοντα > ΙΛ0 (scr. 1mS) j] 224 αργία C j] 225 τηρήσομε·? EC ‖ *δε Θεόν* co C ‖ 226 δι᾽ ὃν > A ‖ 227 θεραπεύσετε : θεραπεύσατε A Οεραπεύσομέν τε E ‖ 228-229

Un moyen de « garder sa bouche »

Commençons donc à partir d'aujourd'hui, Frères, et avec toute la vigueur que nous avons, courons : que, légers comme des aigles aux plumes d'or. nous puissions atteindre la Pâques du Seigneur, (le terme) où, pour nous, est entré en précurseur» le Christ notre Dieu, — et cela, en rejetant derrière nous toutes les passions qui nous tyrannisent. Nous établirons donc, voulez-vous, d'un commun accord, cette loi au milieu de nous : si, en dehors du samedi et du dimanche, on en trouve deux en plein désœuvrement, tenant une conversation inutile, ils n'auront ce jour-là absolument rien d'autre à manger que du pain sec avec du sel et de l'eau fraîche, à l'heure du repas, qu'ils prendront debout et au bas bout de la table. Et, en observant inflexiblement cette loi[1], sur le point des paroles oiseuses et des bavardages vous vous garderez sans reproche ; et à l'égard de Dieu — lui pour qui vous mettez une porte à vos lèvres ainsi qu'une garde à votre bouche[1]»—, vous serez ses serviteurs, et du même coup, pour moi votre Père indigne, une grande consolation, emplissant de joie ma pauvre âme et procurant aux vôtres un si grand profit, en vous inculquant vous-mêmes pour l'amour de Dieu une règle bienfaisante et une habitude digne d'admiration. A la suite de cela vous serez à bon droit glorifiés et admirés (aux yeux) de tous les hommes, et Dieu grâce à vous, parce qu'en cette génération vous vous serez montrés (vrais) imitateurs de la vie des Saints, chose qu'on aurait actuelle-

παρακαλέσατε ... πληρώσατε A ‖ 230 θαυμαστήν : αγαθήν A 232 δο ασΟήσεσΟε και ΟαυμασΟήσεσθε AG : Οαυμ. καί δοξ. ου ID δοξ. EC D καί [παρά + ID 234 τού βίου τών άγιων οο AG.

1. Cf. : Κανών ήν έκάστω αυτών καί τόμο ούτο παρ' αύτοϊ φυλαττόμενο απαράβατο , *Vie de Marie l'Égyptienne, ch.* 1 (PG 87, 3701 B).

οὐκ οἶμαι νυν εὐκόλω εὑρεθήναι ἐν οἷ τόποι τέω ἐσμεν καὶ βλέπομεν καὶ περὶ τινων ἀκούομεν μοναχῶν καὶ τὼν μοναστήριων αὐτὼν.

Δια τοὺτο παρακαλὼ την ὑμετέραν αγάπην, πατέρε μου ἁγιοι καὶ δούλοι Θεού, μή παρακούσητε τοὺ ἐμού λόγου τοὺ ἀναξίου πατρδ ὑμὼν, μηδέ ὠ λήρο ἐνὼπιον ὑμὼν φανὼσι τὰ ῥήματά μου. Εἰ γὰρ καὶ ἀσθενή εἰμι καὶ μυρίων γέμων ἁμαρτημάτων, ἀλλ' ἴδετε καὶ σκοπήσατε ακριβὼ βτι οὐδέν ὑμῖν ἐξωθεν τὼν τοὺ Θεού ἐντολὼν καὶ τὼν θείων Γραφὼν συνεβούλευσα. Ποιήσατε οὺν αρχήν καλήν καὶ δότε μοι προθυμίαν μικράν, Ενα εὐχαι ὑμὼν ἁγίαι ἐνισχύσα , ἀνανεύσω καὶ τρίψω μου τήν βψιν καὶ τοὺ οφθαλμοὺ νίψωμαι καὶ τοὺ πολλοὺ ὑπνου τή ραθυμία ἐξεγερθήσωμαι καὶ αντὶ τὼν ἀγαθὼν ὼν ει ἐμέ ποιείτε τον εὐτελή δούλον ὑμὼν, εἰ καὶ μή ἀξίω . ἀλλὰ γε τδ κατὰ δύναμιν, λόγοι ἀνταμείψωμαι αγαθοὺ , ἐξ ὼν ή τοὺ Θεού χάρι δίδωσιν ἐν ανοίξει τοὺ ακαθάρτου μου στόματο ·, τήν αγάπην ὑμὼν. Ναι, αδελφοί μου, δέομαι ὑμὼν, μή παρίδητέ μου τήν δέησιν, ἀλλ' ὠσπερ ἐξ ἡμιθανοὺ καὶ παντελὼ αλάλου ἐδὼκατέ μοι λέγειν ἐνὼπιον τή ὑμὼν τιμιότατο , οὕτω μοι χαρίσασθε καὶ τδ θέλημα ὑμὼν, ὠ αν διὰ τή αὐτοὺ ἐκκοπή ὑμεῖ μέν ζήσεσθε ζωὴν τὼν μαρτύρων καὶ ἀθλοφόρων Χριστού, ἐγὼ δέ ἀπδ τή σήμερον ετι καὶ ἐτι προσθήσω τιθέναι ὑπέρ ὑμὼν οληνμου τήν ψυχήν b σὺν τὼ σὼματι εἰ εκούσιον θάνατον, δ καὶ εὐχομαι ἐφόδιόν μοι γενέσθαι πρδ τήν ἐκεῖθεν ζωὴν ἀπαίροντι ἐν Χριστὼ Ἰησού τὼ Κυρίω ἡμὼν, ὠ ἡ δόξα καὶ τδ κράτο συν τὼ Πατρὶ καὶ τὼ Ἁγίω Πνεύματι νυν καὶ αεὶ καὶ εἰ τοὺ αιὼνα τὼν αιὼνων. Ἀμήν.

n. Cf. Éphès. 6, 19 b. Cf. Jn 15, 13 ; Ote.

Cat = EC AG 1(51-244 συνεβούλευσα)D

235 νῦν > E d τέω ἐσμέν EC : ἐσμέν τέω AG τέω ὠμεν ID 236 τινων : ὠν AG ‖ 239 ἁγιοι καὶ δούλοι Θεού : καὶ αδελφοὶ καὶ δούλοι Χρίστου EC ‖ 242 σκοπήσητε Λ ‖ 243 καὶ τὼν] + G ‖ 244 I K 246 τρίψω (συντρ. Λ) μου : τρίψωμαι G ‖ 252 ὑμὼν + πάντων G H 256 ζήσεσθε IJ : > cet. ‖ 256-257 καὶ ἀθλοφόρων Χριστού : Χρ·

ment, je pense, quelque peine ù trouver, du moins dans les lieux où nous sommes et que nous voyons, ou parmi les moines dont nous entendons parler et leurs monastères.

Instances finales

Aussi je le demande à votre Charité, mes l'eres saints, serviteurs de Dieu, ne soyez pas sourds à mes paroles, à moi votre père indigne, que ces mots ne vous fassent pas non plus l'effet d'un radotage. Oui, même si je suis infirme et chargé de mille fautes, voyez plutôt et considérez bien que je ne vous ai rien conseillé en dehors des commandements de Dieu et des divines Écritures. Prenez donc un beau départ, donnez-moi ce petit encouragement pour que, fortifié par vos saintes prières, je relève la tète, je me débarbouille, je me frotte les yeux, je secoue le profond sommeil de la paresse, et qu'en retour de tout le bien que vous m'aurez fait, à moi votre serviteur de rien du tout, je vous rende — sinon selon vos mérites, au moins de toutes mes forces ⊢ des paroles bonnes, de celles que la grâce de Dieu me donne en ouvrant ma bouche· impure, pour payer votre Charité. Oui, je vous le demande, mes Frères : ne méprisez pas ma demande mais, de même qu'à moitié mort et complètement muet comme j'étais, vous m'avez permis de parler en présence de votre Révérence, ne me refusez pas non plus, par grâce, votre volonté : c'est en la retranchant que vous-mêmes vivrez la vie des martyrs et des athlètes du Christ, et que de mon côte, à partir d'aujourd'hui, je donnerai et je redonnerai toujours davantage pour vous, à une mort volontaire, mon âine▷ tout entière avec mon corps : c'est tout ce que je souhaite, comme viatique, à mon départ vers la vie de là-haut, dans le Christ Jésus Notre-Seigneur ; à lui la gloire et la puissance, avec le Père et le Saint-Esprit, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen.

καὶ ἀθλ. κομίσησΟε G ‖ 257 τη : τήν D ‖ 261 ΠατρΙ D : ἀνάρχφ (+ αὐτου A) Πατρὶ cet. ‖ ‘Αγίφ D : ΓΙαναγίφ (+ καὶ ἀγαΟφ A) καὶ ζωοποιώ (4- αὐτου A) cet.

XIII

1 Περὶ τῆ του Χρίστου Αναστάσεω . Καὶ οποία τί εστιν ἡ πῶ <ν ἡμιν γίνεται ἡ ἀνάστασι του Χριστοὺ καὶ ἐν αυτῆ ἡ ἀνάστασι τῆ ψυχῆ . Καὶ τί το μυστήριον ταὺτη τῆ ἀναστάσεω . Ἐλεχθη μετὰ τὸ Πάσχα τῆ δεὺτερα τῆ 5 δευτερα ἑβδομάδο του Πάσχα.

Λόγο ΙΓ'.

Ἀδελφοὶ καὶ πατέρε , ἤδη τδ Πάσχα, ἡ χαρμόσυνο ημέρα, ἡ πάση εὐφροσύνη καὶ θυμηδία , τη τοὺ Χρίστου ἀναστάσεω κατὰ περίοδον τοὺ χρόνου παραγινομένη ἀεὶ 10 μάλλον δέ καθ' ἑκάστην καὶ ἀεννάω γινομένη ἐν τοῖ εἰδόσι τδ μυστήριον ταὺτη , χαρὰ καὶ ἀγαλλιάσεω * ἀφάτου ἐπλήρωσε τὰ καρδία ημών, λὺσασα επὶ τδ αὺτδ , τη πανσέπτου νηστεία τδν κόπον ἡ, μάλλον εἰπεῖν, τελειώσασα καὶ ἁμα παρακαλέσασα ημών τὰ ψυχὰ , διδ καὶ πρδ

β. Cf. I.c 1, 14

Cat – EC AGH D Or 4 (2 ἡ- 3 ψυχή) – A·B*Yθ·

1 Τοὺ αὺτοὺ [Περὶ + C G11 || τοὺ › E || 2 -> Or fl 2-3 Πῶ $ἐ| καὶ διὰ ποίων ἔργων ἀνάστασι γίνεται τῆ ψυχῆ Or J ·› 1›' " | 4-5 ἘλέχΟη — Ιιάσχα C AGH Iransp. supra tit. D"« : >B|< ἘλέχΟη + δὲ C Ū 5 Πάσχα + Εὐλόγησον, πάτερ C HD Πατερ, εὐλόγησον G fl 6 Λόγο (Λ. › D) ιγ' E G D : Λόγο ὡ A _Λόγο«« ιδ' C Λόγο β' Π || 9-10 παραγινομένη ... γινομένη D || 12 υμών

XIII

LA RÉSURRECTION MYSTIQUE DU CHRIST

Sur la résurrection du Christ. — En quoi elle consiste : comment se produit en nous la résurrection du Christ et, en elle, la résurrection de l'âme. — Quel est le mystère de cette résurrection. (Prononcé le lundi de la deuxième semaine après Pâques).

Discours XIII[1].

Au jour de Pâques. Frères et Pères, déjà Pâques, ce jour de joie — par qui toute allégresse et félicite, (à la vue) de la résurrection du Christ perpétuellement ramenée par la révolution du temps, ou plutôt quotidiennement et éternellement reproduite en ceux qui en connaissent le mystère, par qui une joie et une exultation· ineffables ont empli nos cœurs, — (ce jour) a du même coup interrompu le labeur de l'auguste Jeûne ou, pour mieux dire, amené nos âmes à la perfection, tout en leur rendant courage[2] : aussi a-t-il invité au repos et à l'action

1. *Disc.* 42 dans la traduction do Dionysios Zagoraios.

2. Cf. Théodore Studitr : 'Αδελφοί καί πατέρε , έπειδή ήξιώ-Οημεν χάριτι Χρίστου τδ "Αγιον Πάσχα άποπληρώσαι... Μηδέ γάρ ότι τδ Πάσχα παρήλΟε, συμπαρέλθοι ήμϊν καί ή τούτου μνήμη Thf.od. Stud., *Parva Catechesis* I, 1-5 (éd. Auvray, Paris 1891) ; 'Αδελφοί καί πατέρε , τδ Πάσχα παρήλΟε καί ή έορτή συνετελέσβη, *ibid.* 2, 1-2. Inutile de répéter quo, malgré ces similitudes formelles, le contenu et le style des Catéchèses de Théodore sont très différents de ceux de Syméon. En particulier, on trouve à peine chez Théodore cette doctrine de la résurrection spirituelle pondant la vie présente, qui est l'idée centrale de la Catéchèse do Syméon.

ἀνάπαυσιν καὶ εὐχαριστίαν πάντα ὁμοῦ τοὺ πιστοὺ προσκαλεσαμένη, ὠ ὁράτε, διήλθεν. Εὐχαριστήσωμεν οδν τω Κυρίω, τω διαβιβάσαντι ἡμά το πέλαγο · τή νηστεία καὶ ει τδν λιμένα τή αὐτοῦ ἀναστάσεω ἀγαγόντι μετ' εὐθυμία ἡμά ' εὐχαριστήσωμεν αὐτώ, οἱ τε καλώ καὶ προθύμω μετά ζεούση προθέσειο καὶ ἀγώνων τή αρετή τδν δρόμον διανύσαντε τή νηστεία καὶ οἱ ἀσΟενήσαντε περὶ ταϋτα δι' δλιγωρίαν καὶ ψυχή ασθένειαν, ἐπειδή αὐτό ἐστιν ὁ καὶ τοῖ σπουδαίοι ὑπέρ ἐκ περισσοὺ διδοὺ τοὺ στεφάνου καὶ τοὺ ἀξιου μισθοὺ τών ἐργων αὐτών, καὶ συγγνώμην αὐΟι τοῖ ἀσθενεστέροι , ὠ ἐλεήμων καὶ φιλάνθρωπο , ἀπονέμων. Ὅρα γάρ τά διαθέσει ἡμών τών ψυχών καὶ τά προαιρέσει μάλλον ἡ τοὺ κόπου του σώματο , δι' ὠν γυμνάζομεν προ αρετήν ἑαυτοὺ , ἡ πλεϊον τήν ἀσκησιν προθυμία ψυχή ἐπιτείνοντε ἡ ἐ'λαττον δι' ἀσθένειαν σώματο ταύτην τών σπουδαίων ποιούμενοι, καὶ κατά τά προθέσει ἡμών ἀντιμετρεϊ τά ἐπαθλα καὶ τά τοὺ Πνεύματο ἑκάστφ χαρίσματα, ποιων ἡ περίφημον καὶ ἐνδοξον τών σπουδαίων τινά ἡ ἐών ταπεινόν ετι καὶ δεόμενον ἐπιπονωτέρα καθάρσεω .

Αλλά γάρ ἰδωμεν, εἰ δοκεῖ, καὶ καλώ ἐξετάσωμεν, τί τδ μυστήριον τή τοὺ Χριστοὺ τοὺ Θεοϋ ἡμών ἀναστάσεω , δπερ ἀεῖ τοῖ βουλομένοι ἡμῖν μυστικώ γίνεται, καὶ πώ ἐν ἡμῖν ὁ Χριστδ ὠ ἐν μνήματι θάπτεται καὶ πώ ἐνούμενο ταῖ ἡμετέραι ψυχαϊ ἐξανίσταται, συνανιστών καὶ ἡμά ἑαυτώ. Ἐστι δέ ὁ σκοπδ τοὺ λόγου τοιοϋτο .

Ὁ Χριστδ καὶ Θεδ ἡμών, ἐπί σταυροὺ κρεμασθει καὶ προσηλώσα b ἐν αὐτώ τήν αμαρτίαν τοὺ κόσμου', θανάτου.

a. Cf. Sag. 10, 18 b. Cf. Col. 2, 14 c. Cf. Jn 1, 29

Cat = EC AGH D Or 4 (41-72) = A·B*Yθ·

18 εαυτοὺ II || ἀναγαγόντι AG || 19 οϊτε: ὁτε D || 20 προΟέσεωή: καρδία A J 22 ψυχή καὶ oo D || 23 ὑπέρ > A || 33 καὶ > E j| 36 τοὺ1 > D i| τοὺ1 : καὶ EC || 37 ἡμών GII || 38 ἐν μνήματι θάπτεται : ὁ ἐν μνή-

de grâces, vous le voyez, tous les fidèles à la (ois, avant de passer. Ainsi, rendons grâces au Seigneur, qui nous a fait franchir l'océan» du Jeûne et nous a amenés dans l'allégresse au port de sa résurrection, rendons-lui grâce, nous qui noblement, courageusement, avec une résolution fervente et dans les combats de la vertu, avons parcouru l'arène du Jeûne, et nous aussi qui sur ce point avons succombé à la faiblesse, par lâcheté et faiblesse d'âme : parce que c'est lui qui, à la fois, donne surabondamment aux gens zélés les couronnes et les récompenses méritées pour leurs œuvres, tandis qu'il dispense aux faibles son pardon, lui le miséricordieux, l'ami des hommes. Car il voit les dispositions de nos âmes, et les intentions, plutôt que les labeurs de notre corps : ce par quoi nous nous exerçons à la vertu, soit que dans la générosité de notre âme nous redoublions d'ascèse, soit que nous en montrions moins que les gens zélés, à cause de la faiblesse de notre corps ; et c'est lui qui mesure à notre bonne volonté les prix et les faveurs individuelles de l'Esprit, soit qu'il donne renommée et gloire à quelqu'un de zélé, soit qu'il le laisse encore dans son humilité, tant qu'il ne s'est pas donné plus de peine pour se purifier.

La résurrection du Christ se produit mystiquement en nous

Mais voyons donc, voulez-vous, examinons soigneusement ce qu'est le mystère de la résurrection du Christ notre Dieu, qui sans cesse, si nous le voulons, se reproduit mystiquement en nous : comment le Christ est enseveli en nous comme en un tombeau, et comment il s'unit à nos âmes et ressuscite, en nous faisant ressusciter aussi avec lui. Et voici quel est l'objet de ce discours.

Le Christ notre Dieu, après avoir été suspendu à la croix et avoir cloué sur ellcb le péché du monde», après avoir

μὰτι τὲΟαπται E ‖ 40 ἑαυτφ › EC ‖ 41 –> Or ‖ του [σταυρού + C ‖ χαΐ' › C y 42 ἑαυτφ C A*B*Y.

γευσάμενο ·, κατήλθεν ἐν τοϊ κατωτάτοι του ἀοουb. "Ωσπερ οὺν ἐξ αδου πάλιν ἀνελθὼν εἰ τδ ἀχραντον εαυτού σὼμα εἰσήλθεν, οὺ κατελΟὼν ἐκεῖσε οὐδαμὼ ἐχωρίσθη, καὶ εὐΟὺ ἀνέστη ἐκ τὼν νεκρὼν καὶ μετὰ ταὕτα ἀνήλθεν εἰ οὐρανού μετὰ δὸξη πολλή καὶ δυνάμεω °, ουτω δή i καὶ νυν ἐξερχομένων ἡμὼν ἐκ τού κὸσμου καὶ εισερχομένων διὰ τή τὼν παθημάτων τού Κυρίου ἐξομοιὼσεω d ἐν τω τή μετάνοια καὶ ταπεινὼσεω μνηματι, αυτό εκείνο ε ουρανὼν κατερχόμενο , εισέρχεται ὠ ἐν τάφω ἐν τω ἡμὼν σὼματι, καὶ ἐνούμενο ταϊ ἡμετέραι ψυχαϊ ἐξανιστα νέκρα οὐσα ὁμολογουμένω αὐτά , καὶ τηνικαὺτα βλέπειν ἐμπαρέχει τὼ οὺτω ἀναστάντι συν τὼ Χριστὼ τήν δὸξαν τή μυστική αυτού ἀναστάσεω .

Ἀνάστασι οὺν Χριστού ἡ ἡμετέρα υπάρχει ἀνάστασι , τὼν κάτω κειμένων. ’Εκείνο γὰρ μή πεσὼν εἰ αμαρτίαν ποτέ ·, καθὰ γέγραπται, μηδέ ἀλλοιωΟεί τή ιδία δὸξη καν ὁπωσοὺν, πὼ ἀναστήσεταί ποτέ ἡ δοξασΟήσεται, ὁ ἀεί ὠν ὑπερδεδοξασμένο καὶ ὑπεράνω πάση αρχή καὶ ἐξουσία Γ διαμένων ωσαὺτω ; Ἀνάστασι καὶ δὸξα Χριστού ἡ ἡμετέρα, καθάπερ εἴρηται, δὸξα υπάρχει, ἡ διά τή ἐν ἡμιν αὐτού ἀναστάσεω γινομένη καὶ δεικνυμένη καὶ ὁρωμένη ἡμιν. Ἅπαξ γὰρ οἰκειωσάμενο τὰ ἡμέτερα, ἁ ποιεί ἐν ἡμῖν αυτό , ταὺτα ἑαυτὼ ἐπιγράφεται. Ἀνάστασι δέ ψυχή ἡ ἑνωσί ἐστι τή ζωή ’ ὡσπερ γὰρ τό νεκρὸν σὼμα, εἰ μή δέξεται ἐν ἑαυτὼ τήν ζὼσαν ψυχήν καὶ ἀμίκτω ταὺτη μιγ?}> ζήν οὺ λέγεται οὐδέ δὺναται, οὺτω οὐδέ ψυχή μόνη ζην

a. Cf. Héb. 2, 9 b. Cf. Éphés. 4, 9. Ps. 85, 13 c. Cf. Mattb. 24, 30. Le 21, 27 d. Cf. Horn. 6, 5. II Cor. 1, 5. Phil. 3, 10. Etc. e. Cf. Jn 8, 46. Héb. 4, 15 ; *7, 26.* Etc. f. Éphés. 1, 21

Cat – EC AGH D Or 4 – A*C*YO*

43 κατήλθεν : καὶ κατελΟὼν Or ‖ 44 "Ωσπερ συν : EIτα Or ‖ αυτού C ü ‖ 46 ἐκ › Y ‖ 46-55 gl. "Opa D“* I 47 δυνάμεω καὶ δὸξηi πολλή oc Or ‖ 51 οὐρανοὺ AG H ‖ 52 ἐξανιστα : καὶ ἀνιστὰ AU ‖ 53 νεκρού Λ ‖ αὐτό A ‖ καὶ › Or I 54 ἀναστήσαντι O* |j τω Χριστφ·

goûte la mort·, descendit au plus profond des enfers|». De même, donc, qu'en remontant des enfers il rentra dans son corps immaculé, — dont d'ailleurs en descendant là-bas il ne s'était nullement séparé —, et aussitôt ressuscita d'entre les morts avant de monter aux cieux avec grande gloire et puissance®, de même, maintenant encore, quand nous sortons du monde et, par l'assimilation aux souffrances du Seigncurd, entrons dans le tombeau de la pénitence et de l'humilité, c'est lui-même qui descend des cieux et entre, comme en une sépulture, dans notre corps, c'est lui qui s'unit à notre âme et, de rnorte qu'elle était incontestablement, la fait ressusciter, rendant celui qui est ainsi ressuscité avec le Christ capable désormais de voir la gloire de sa mystique résurrection.

La résurrection du Christ est donc à la rfeUU^Ique notrc rés«™ction, à nous qui gisons à terre. Car pour lui, qui n'est jamais tombé dans le péché·, comme il est écrit, et n'a absolument rien aliéné de sa propre gloire, comment rcssuscitcra-t-il jamais ou sera-t-il glorifié, lui perpétuellement plus que glorifié, lui qui par-dessus toute puissance et dominationr demeure le meme? Mais c'est, je le répète, notre gloire à nous que la résurrection et la gloire du Christ ; c'est elle qui, par sa résurrection en nous, se produit, se montre et se fait voir à nous : car s'étant une fois approprié ce qui nous appartient, tout ce qu'il fait lui-même en nous, il se l'attribue à lui-même. Or, la résurrection de l'âme, c'est l'union avec la vie : de meme en effet que le corps mort, à moins de recevoir en lui l'âme vivante et de lui être mêlé sans mélange, n'est pas réputé vivre et ne peut vivre, l'âme

αὐτω C . 56 ουν : γὰρ Or ‖ Χρίστου + καὶ δόξα Or j| 58 Ιδία : θεία A A* Il 61 'Ανάστασι καὶ δόξα Χριστού : Ἀλλ' ἀνάστασι Χριστού καὶ δόξα Or U 63 γενομένη A ‖ 64 ἐν [ήμιν + Or ‖ 66 ζωή + Οὐκ οἰδα τούτο πὼ ὑφείλειν εἴνα·. A* |, 67 δέξηται G D Or τήν > A ♭ 68 οὐ λέγεται οὐδὲ δύναται : οὐ λέγεται A αυτό καθ' ἑαυτό οὐ δύναται G Il 68-69 οὐδέ* — δύναται : καὶ ψυχή G ‖ 68 ζην* > D·' (scr. D»l).

αὐτή καθ' ἑαυτήν δύναται, εἰ μή ἀρρήτω και ἀσυγχύτω
ἑνωθή Θεω, τή ὀντω αἰωνία ζωή ·. 11ρδ γάρ τή ἐν γνώσει
καί δράσει καί αἰσθήσει ἑνώσεω νεκρά ἐστιν, εἰ καί νοερά
ὑπάρχει καί τή φύσει αθάνατο . Οὐτε γάρ γνώσι δίχα
δράσεω , οὐτε ὁρασι δίχα αἰσθήσεω . Ἐστι δέ τδ λεγόμενον
οὐτω · ὁρασι καί ἐν τή δράσει γνώσι καί αισθησι (ἐν
τοί πνευματικοΐ δέ τοὐτό φημι, ἐν γάρ τοΐ σωματικοί
καί δίχα δράσεω αισθησι γίνεται). ΟΙόν τι λέγω ; Τυφλό
εἰ λίθον τον πύδα κρούων αισθάνεται, δ δέ νεκρό οὐ ' ἐν
τοΐ πνευματικοΐ δέ εἰ μή εἰ θεωρίαν ἐλθη ὁ νου τών
ὑπέρ ἐννοιαν, τή μυστική ἐνεργεία οὐκ αισθάνεται.
Ὁ οὐν προ τή θεωρία τών ὑπέρ νουν καί λόγον καί ἐννοιαν
ἐπαισΟάνεσθαι λέγων ἐν τοΐ πνευματικοΐ , τώ τά ὀψει
πηρώ ἐοικεν, δ ἐν οι μέν πάσχει ἀγαθοΐ ἡ κακοΐ ἐπαισθά-
νεται, ἀγνοεΐ δέ τά ἐν χερσίν ἡ ποσί καί τά παραίτια ζωή
ἡ θανάτου τούτω γενόμενα ' τά γάρ ἐπερχόμενα αὐτω κακά
ἡ αγαθά οὐδαμώ ἐπαισθάνεται τή ὑπτική ἐστερημένο
δυνάμεω καί αἰσθήσεω , ὁθεν καί πολλάκι τήν ράβδον
ἐπάρα πρό τήν τού εχθρού ἀμυναν, ἀντ' εκείνου εσθ' δτε
τδν ἑαυτοΰ φίλον μάλλον ἐτύπτησε, τού εχθρού προ τών
οφθαλμών αυτού ἱσταμένου καί διαγελώντο αὐτόν.
Ἀνάστασιν Χριστού οἱ πλείονε μέν τών ανθρώπων
πιστεύουσιν, ολίγοι δέ λίαν εἰσίν οἱ καί ταύτην βλέποντε
καθάριο , οἱ δέ γε μή Οεασάμενοι οὐδέ προσκυνεΐν δύνανται,

a. Cf. I Jn 5. 20

Cat = EC AGI! D Or 4 {41-72 ἀθάνατο , 92 καΟαρώ -100) =▮
(A*B*YO·

70 αἰωνίφ O* | ζωή + ζην αὐτή καθ' ἑαυτήν οὐ δύναται G ‖ 71 ἑνώσεω νεκρά ἐστιν : ἑνώσεω τοῦ Θεοῦ νεκρά καί τυφλή καί αναίσθητε ἐστιν ἡ ψυχή Or ‖ 72 Or ▮«—1| 75 δέ > H ‖ 77 τόν πόδα κρούων (προσκρούων D) : προσκρούων τόν πόδα AGH ‖ 79-80 ἐννοιαν—· ὑπέρ > E [| 79 ἐπαισθάνεται D |! 81 ἐπαισθάνεται C D ‖ 84 γινόμενα O ℵ 87 ἐκείνων A ‖ 88 ἐτύπτησε μάλλον οο G |j 89 αὐτόν : αὐτοῦ A]

non plus, seule et par elle-même, ne peut vivre à moins d'être, de manière ineffable et sans confusion, unie à Dieu, la véritable vie éternelle0, car avant cette union de connaissance, de vision et de sentiment, elle est morte, même si elle est douée d'intelligence et, par nature, immortelle. Pas plus en effet qu'il n'y a de connaissance sans vision, il n'y a de vision sans sentiment. Voici ce que je veux dire : la vision et, dans la vision la connaissance et le sentiment — je dis cela pour les réalités spirituelles car, dans les corporelles, il y a aussi sensation en dehors de la vision —. Qu'est-cc que je veux dire? un aveugle qui heurte une pierre avec le pied (la) sent : un mort, non. Mais dans les réalités spirituelles, si l'intellect ne parvient pas Λ la contemplation de ce qui dépasse la réflexion, il ne sent (rien) de l'activité mystique. Celui donc qui, avant de contempler ce qui dépasse l'intellect, la parole et la réflexion, prétend arriver à (quelque) sensation dans tes réalités spirituelles, ressemble à l'homme privé des yeux qui a bien la sensation du bien ou du mal qu'il éprouve, mais ignore ce qu'il a dans scs mains, à ses pieds, ce qui est pour lui affaire de vie ou de mort : le bien ou le mal qui lui survient, il n'en a aucune sensation, étant privé de la faculté et du sens de la vue. Aussi le verra-t-on souvent lever son bâton pour se défendre d'un ennemi et, au lieu de celui-ci, une fois ou l'autre, frapper plutôt son ami, pendant que son ennemi est là devant ses yeux, qui se moque de lui.

k."iÜta ? Pour la résurrection du Christ, la p'uParl des hümmes y croicnL· mais bien peu en ont aussi la claire vision : et ceux qui ne l'ont pas vue ne peuvent non plus adorer,

91 καί › G Ⱪ 92 –> Or ǀj καΘαοώ — δύνανται : Ὸ δέ μή Θεασάμενο ταύτην τήν ἀνάστασιν καΘαρώ , ἀπιστο κοώ ἀθεο ὠν καί νεκρό , οὐδέ προσκυνεῖν δύναται Or.

ὡ ἁγιον καὶ Κύριον, τὸν Χριστὸν Ἰησοῦν ' « Οὐδεὶ γὰρ, φησί, δύναται εἰπεῖν Κύριον Ἰησοῦν, εἰ μὴ ἐν Πνεύματι Ἁγίω · », καὶ αλλαχοὺ ' « Πνεύμα ὁ Θεό , καὶ τοὺ προσκυνοὺντα αὐτον ἐν πνεύματι καὶ ἀληθεία δει προσκυνειν » Οὐδὲ γὰρ λέγει το ἱερώτατον λόγιον, δ καθ' ἑκάστην ἐπὶ στόματο περιφέρομεν · Ἀνάστασιν Χριστοὺ πιστεύσαντε , ἀλλα τί ; « Ἀνάστασιν Χριστοὺ θεασάμενοι, προσκυνήσωμεν ἁγιον Κύριον Ἰησοῦν, τδν μόνον ἀναμάρτητον. » Πὼ οὺν προτρέπεται νυν ἡμὰ τὸ Πνεύμα λέγειν τὸ "Αγιον — ὡ αὐτήν ἰδόντε , ἡνπερ οὐκ εἴδομεν ' « Ἀνάστασιν Χριστοὺ θεασάμενοι », ἁπαξ προ χιλίων ἐτὼν ἀναστάντο τοὺ Χριστοὺ καὶ μηδὲ τότε τοὺτον ἀνιστάμενον ἰδόντο τινό ; Ἄρα μὴ ὑεὺδεσθαι ἡμὰ βοὺλεται ἡ θεία Γραφή ; "Απαγε, ἀλλ' ἀληθεὺειν μάλλον παρεγγυα, ὡ ἐν ἑνὶ ἑκάστω ἡμὼν τὼν πιστὼν ἐγγινομενη δηλονότι τῇ Χριστοὺ ἀναστάσεω καὶ τοὺτο οὺχ απλὼ , ἀλλὰ καθ' ὡραν, ὡ εἰπεῖν, αὐτοὺ τοὺ Δεσπότου Χριστοὺ ἐν ἡμῖν ἐξανισταμένου, λαμπροφορούντο καὶ ἁπαστράπτοντο τὰ τη ἀφθαρσία καὶ Θεότητο ἀστραπά . 'Η φωτοφόρο γὰρ παρουσία τοὺ Πνεύματο τὴν ἀνάστασιν ἡμῖν, ὡ ἐν πρωία «, τοὺ Δεσπότου •υποδεικνύει, μάλλον δὲ αὐτον ἐκεῖνον τον ἀναστάντα δρὰν

a. I Cor. 12, 3 b. Jn 4,24 c. Cf. Jn 21, 4

Cal – EC AGH D Or 4 (92-100 ἀναμάρτητον) – A·B·Y0·

94 Ἰησοῦν + Χριστὸν E ‖ 95 Θεὸ + καὶ Πατήρ Or 97 Οὐδὲ γὰρ : ὡ καὶ Or ‖ τὸ ἱερώτατον λέγει «· Or ‖ 98 περιφέρομεν EC. H : ἐπιφέρομεν G φέρομεν Λ D Or ‖ 98-99 'Ανάστασιν Χρίστου πιστεύσαντε , ἀλλὰ τί ; › Or ‖ 99 προσκυνήσομε D ‖ 100 Ἰησοῦν + Χριστὸν D ‖ τον [ἀναμάρτητον 4- E ‖ Or ‹▮ · ‖ 102 εἴ'δαμεν II 104 του › D‖ μηδὲ τότε : μηδέποτε E ‖ 106 ἀλλ' ἀληθεύειν : ἀληθεύειν δέ I) | μάλλον › EC 𝕌 109 Δεσπότου › AG ‖ τοϋ (Χρίστου + E.

1. En affirmant ici que personne n'a été témoin oculaire do la résurrection du Christ, Syméon exprime une des idées iondamen-

comme Saint et comme Seigneur, le Christ Jésus, a Nul. en effet, est-il écrit, ne peut dire : Jésus est Seigneur, sinon dans l'Esprit Saint* »; et ailleurs : « Dieu est Esprit, et ceux qui l'adorent doivent l'adorer en esprit et en vérité[1]. » En effet, la formule sacrée que nous avons chaque jour à la bouche n'est pas : Ayant cru en la résurrection du Christ; mais que dit-elle? «Ayant vu la résurrection du Christ, adorons le Saint, le Seigneur Jésus, le seul sans péché. » Comment donc l'Esprit-Saint nous pousse-t-il à dire actuellement : « Ayant vu la résurrection du Christ », comme si nous l'avions vue, elle que nous n'avons sûrement pas vue, puisque le Christ est ressuscité une seule fois, il y a mille ans, et que, même alors, personne ne l'a vu ressusciter1? Serait-ce donc que la divine Écriture veut nous faire mentir? Jamais de la vie : au contraire, elle nous exhorte à attester la vérité, cette vérité qu'en chacun de nous les fidèles se reproduit la résurrection du Christ, et cela non pas une fois mais quand, à chaque heure pour ainsi dire, le Maître en personne, le Christ, ressuscite en nous, tout de blanc vêtu et fulgurant des éclairs de l'incorruption ct de la divinité. Car le lumineux avènement de l'Esprit nous fait entrevoir, comme en son matin0, la résurrection du Maître, ou plutôt nous fait la faveur de le voir

talcs de la théologie patristique sur le caractère inexprimable, incompréhensible et pour ainsi dire «supra-visible* de la résurrection du Christ. Cclto idée, maintes fois exprimée dans l'hymnologie ecclésiastique, a eu une influence profonde sur le développement de l'art religieux à Byzance. Comme l'on sait, il n'existe pas dans l'art byzantin de représentations iconographiques de la Résurrection elle-même (à la différence de la résurrection de Lazare), mais on y trouve deux sujets qui la remplacent : la Descente aux Limbes et l'apparition du Christ ressuscité aux femmes « myrophores ». Cf. Leonid Ousphnsky und Wladimir Lossky, *Der Sinn der Ikonen,* Bern 1952 (ch. Die Auferstehung Christi, p. 188-189). Cf. aussi L. Ouspensky, « Peut-on représenter la Résurrection du Christ ? » dans le *Messager de l'Exarchal du Patriarche Pusse en Europe Occidentale,* n° 21 (1955), p. 7-8.

χαρίζεται. Διδ καί λέγομεν [a] « Θεά Κύριο καί ἐπέφανεν ἡμῖν " », καί την δευτέραν αυτού ὑποσημαίνοντε παρουσίαν ἐπιφέροντε οὑτω λέγομεν ' « Εὐλογημένο ὁ ερχόμενο ἐν ονόματι Κυρίου[b]. » Οἳ οὐν επιφανή ο Χριστό ἐξαναστά, πάντω πνευματικώ αὐτοῖ τοῖ πνευματικοῖ δμμασι δρώμενο δεἰκνυται. "Οταν γάρ ἐν ἡμῖν διά τού Πνεύματο γένηται, ἀνιστά ἡμά ἐκ νεκρών καί ζωοποιεί καί αὐτδν ἐν ἡμῖν ολον ὁράν ζώντα δίδωσι, τον αθάνατον καί ἀνούλεθρον, ού μόνον δέ, ἀλλα καί συνανιστώντα [c] καί συνδοξάζοντα[d] ημά ἑαυτώ τρανώ γινώσκειν χαρίζεται, καθώ πάσα θεία Γραφή μαρτυρεί.

Ταυτα τοίνυν εἴσί τά τών χριστιανών θεία μυστήρια, αυτή ή ἐγκεκρυμμένη τη πίστεω ἡμών δύναμι, ήν οι ἄπιστοι ή δύσπιστοι ή μάλλον εἰπεῖν ἡμίπιστοι οὐχ ορώσιν, ούτε μην ἰδεῖν οὐδαμώ δύνανται [e]. "Απιστοι δέ, δύσπιστοι καί ἡμίπιστοι, ούτοί εἰσιν οἱ μή διά τών ἐργων τήν πίστιν ἐπιδεικνύμενοι[f]. "Εργών γάρ δίχα καί οἳ δαίμονε πιστεύουσι[g] καί Θεόν εἶναι τδν Δεσπότην ὁμολογοῦσι Χριστόν ' « Οἴδαμεν γάρ σε ", φασί, τδν Υιόν τού Θεού[h] », καί ἀλλαχού ' « Ούτοι οι ἄνθρωποι δούλοι τού Θεού τού ὑψίστου εἰσίν[i] » 'Αλλ' ὁμω ούτε τού δαίμονα ούτε τού ανθρώπου αὐτού ἡ τοιαύτη πίστι ὠφελήσει. Οὐδέν γάρ τη πίστεω ταύτη ὀφελο, νεκρά γάρ ἐστι κατά τον θειον ἀπόστολον[j] « 'Η πίστι γάρ, φησί, δίχα τών ἐργων νεκρά ἐστιν[k] », ὡσπερ καί τά ἐργα δίχα πίστεω. Νεκρά δέ πώ ; "Οτι τον ζιοογο-

a. Ps. 117,27 b. Ps. 117, 26 c. Cf. Éphés. 2, 6 d. Cf. Rom. 8,17 c. Cf. I Tim. 6, 16 f. Cf. Jac. 2, 18 g. Cf. Jac. 2, 19 b. Cf. Mc 1, 24. Le 4, 34 i. Cf. Matth. 8, 29 ; etc. j. Act. 16, 17 k. Jac. 2, 26

Cat – EC AGH D

Or 4 (114 Διδ-121 ἀνώλεθρον, 128 'Άπιστο··-130 ἐπιδεικνύμενο··, 136 κατά-144) - A*B*YO*

114–> Or || 115 τήν > O* || αὐτοῦ > O* || 117-119 OI — δεἰκνυται > Or 117 ἐξαναστά ὐ Χριστό ου O || 119-121 διά — ἡμῖν > E || 120 ημά ἐκ νεκρών : ἐκ νεκρών τά ψυχά ἡμών Or || 121 Or <– || 126

lui-même, lui le ressuscité. C'est pourquoi nous disons : « Le Seigneur est Dieu, et il nous est apparu· », et par allusion à son second avènement, nous ajoutons ces mots : a Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur». » Ceux donc à qui est apparu le Christ ressuscité, c'est bien spirituellement, pour leur regard spirituel, qu'il se montre et se fait voir. Lorsqu'en effet cela se produit en nous par i'Esprit, il nous ressuscite des morts, nous vivifie et se donne lui-même à voir, tout entier, vivant en nous, lui l'immortel et l'impérissable, et non content de cela, nous fait la grâce de le connaître clairement, lui qui avec lui nous ressuscite0 et nous glorifie1, comme l'atteste toute la divine Écriture.

Foi vivante

Voilà donc les divins mystères des chrétiens, voilà la vertu cachée de notre foi, que les incroyants et les mal croyants ou pour mieux dire les demi-croyants ne voient ni d'ailleurs ne sauraient voir0. Incroyants, mal croyants, demi-croyants, ce sont (tous) ceux qui ne manifestent pas leur foi par leurs œuvres'. Car, en dehors des œuvres, même les démons croient* et confessent que le Christ, le Maître, est Dieu : « Nous te connaissons bien", disent-ils, toi le Fils de Dieu1. » Et ailleurs : « Ces hommes sont les serviteurs du Dieu Très-Haut*. » Et cependant, ni aux démons, ni aux hommes eux-mêmes, une telle foi ne profitera. Le profit de cette foi est nul en effet, car elle est morte selon le divin Apôtre : « La foi en effet, dit-il, sans les œuvres, est morte" » – comme d'ailleurs les œuvres sans la foi. Morte, comment? parce qu'elle n'a pas

κεκρυμμένη EC ‖ ἡμῖν II ‖ οἱ › G ‖ 127 ἡ* : οἱ *D* ‖ 128-134 gl. Ὁρα Dm« y 128 › Or | 128-130 "Απιστοι — ἐπώεικνύμενοι : Οὐτο δέ ἀπιστό ἐστιν ὠ τήν πίστιν διά τών ἔργων μή ἐπιδεικνύμενο Or ‖ 130 Or ‹ d 131 ὁμολογοῦσι τὸν Δεσπότην cq AG H ‖ 132 φησί A D ‖ 134 αὐτοῦ › G ‖ 135 ὠφέλησεν E ‖ 136 –› Or ‖ 136-137 κατά — ἐστίν : Πίστι γάρ, κατά τόν θειον ἀπόστολον, δίχα τών ἔργων νεκρά εστι καθ' ἑαυτήν Or ‖ 137 γάρ › D ‖ 138 τή [πίστεω + D ‖ Νεκρά δέ πώ : Νεκρό δέ Or ‖ "Οτι › *G*.

νοῦντα Θεόν· οὐκ ἐχει ἐν ἑαυτη, δτι τον εἰπόντα ' « Ὁ ἀγαπών
140 με τά ἐντολά τά εμά τηρήσειb, και ἐγώ καί ὁ Πατήρ ἐλευσόμεΟα καί μονήν παρ' αὐτώ ποιησόμεΟαc » οὐκ ἐκτήσατο ἐν ἑαυτη. ἱνα τη παρουσία αὐτοῦ ἐξαναστήση τδν κεκτημένον αὐτήν ἐκ νεκρών καί ζωοποιήση αὐτδν καί τδν ἀναστάντα ἐν αὐτ<~> καί αὐτδν ἀναστήσαντα κατιδεῖν χαρίση-
145 ται. Νεκρά οὐν ἐστιν ἡ τοιαύτη πίστι τούτου γε ἑνεκα, μάλλον δέ νεκροί οἱ ταύτην χο>ρί τών ἔργων κεκτημένοι εἰσίν. 'Η γάρ πίστι , ἡ ει Θεόν, αεί ζή καί ζώσα ζωοποιεί τού ἐκ προθέσεω ἀγαΟή προσερχομένου καί ὑποδεχομένου αὐτήν, ἡτι καί πρδ τή ἐργασία τών ἐντολών
150 πολλού ἐκ τοῦ θανάτου εἰ τήν ζωήν ἀνήγαγε καί τδν Χριστόν και Θεόν υπέδειξε. Καί ἐμελλον ἀν, εἰ ἐνέμειναν ταῖ αὐτοῦ ἐντολαῖ καί ταύτα μέχρι θανάτουd ἐφύλαξαν, διαφυλαχΟήναι καί αυτοί ὑπ' αυτών — οἵοι δηλονότι γεγόνασιν ὑπδ μόνη τη πίστεω ' ἐπεί δέ μετεστράφησαν ὠ
155 τόξον στρεβλόν· καί ταῖ προτέραι αὐτών περιεπάρησαν πράξεσιν, εικότω εὐθύ καί περί τήν πίστιν εὑρέΟησαν ναυαγήσαντεe *l v.v).* τοῦ ἀληθινοῦ πλούτου, β ἐστι Χριστό δ Θεό , εαυτού δυστυχώ ἀπεστέρησαν. "Οπερ ἱνα μή πάΟωμεν καί ἡμεῖ , τηρήσωμεν, ἀξιώ, τά ἐντολά τοῦ
160 Θεοῦ οση δύναμι , ἱνα καί τών παρόντων καί τών μελλόντων αγαθών, λέγω δή αυτή τή τοῦ Χρίστου θέα , ἐπαπολαύ·σωμεν, ἡ γένοιτο πάντα ἡμά ἐπιτυχεῖν χάριτι τοῦ Κυρίου ἡμών Ἰησοῦ Χριστοῦ, ω ἡ δόξα ει τού αιώνα . 'Αμήν,

a. Cf. I Tim. 6, 13 b. Cf. Jn 14, 21.23 c. Jn 14, 23
d. Cf. Phil. 2, 8 o. Ps. 77, 57 *t. l* Tim. 1, 19

Cat = EC AGH D Or 4 (136-144 χαρίσηται) – A*B*Y0*

139 ἑαυτη : αὐτη EC αὐτώ Or || εἰπόντα + ὁτι o* II 140 τά εμά : μου II Πατήρ + διά τοῦ Πνεύματο Or || 142 εαυτό» Ori 142-143 τδν κεκτημένον > Or 143 αὐτήν : αὐτδν C Or i 144 ν< σηται κατιδεῖν co 1) Or || 145 Or < || οὐν : γάρ G II γε > λ **147** τδν Θεόν 4- GH || 148 αγαθή : αγάπη Λ | 154 ὠ : εἰ GH **156**

en clic le Dieu qui vivifie», et que Celui qui dit : « Qui m'aime gardera mes commandements», et mon Père et moi nous viendrons et nous ferons chez lui notre demeure0», elle ne le possède pas (encore) en elle : lui qui par son avènement ferait ressusciter des morts l'homme qui possède une telle foi, le vivifierait et lui ferait la grâce de contempler Celui qui est ressuscité en lui et l'a lui-même ressuscité. Morte est donc, pour cette raison, une telle foi, ou plutôt morts sont ceux qui l'ont reçue mais sans les œuvres. Car la foi, la foi en Dieu, vit toujours et, vivante, vivifie ceux qui, dans une bonne intention, s'approchent pour l'accueillir, — elle qui, même avant (toute) pratique des commandements, en a conduit beaucoup de la mort à la vie et leur a montré le Christ-Dieu : et ils auraient dû, s'ils avaient persévéré dans ses commandements et les avaient observés jusqu'à la mort*1, être aussi conservés par eux, conservés dans l'état où les avaient mis la foi seule ; mais, après qu'ils se sont retournés comme un arc retors' et se sont blessés à leurs (mauvaises) actions d'antan, c'est à bon droit qu'on les a vus immédiatement faire naufrage, même en matière de foi', et qu'ils se sont eux-mêmes privés lamentablement de la véritable richesse, qui est le Christ Dieu. De peur que ce sort ne devienne aussi le nôtre, de tout notre pouvoir observons, j'y insiste, les commandements de Dieu, afin d'(obtenir) les biens présents et les biens futurs, je veux dire, afin de jouir de la vision même du Christ : puissions-nous tous y atteindre par la grâce de Notre-Seigncur Jésus-Christ, à lui la gloire dans les siècles. Amen.

καὶ > D fl εὑρέΘησαν : ἐφάνησαν AG H [158 gl. Ηθικόν ‖ 159 ἀ ιώ : ἀξίω *EC l)* 160 Θεού -f- ἀδελφοί D ‖ καὶ > G ‖ 161 αγαθών + ἐπιτύχωμεν A '| ἐναπολαύσωμεν GH ‖ 162 ἡμῖ + νῦν τε καὶ *b* τώ αἰώνι τώ μέλλοντι D β χάριτι + καὶ φιλανθρωπία αὐτοὐ D ‖ 163 εἰ τού αιώνα : καὶ τό κράτο νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰ τού αιώνα τών αἰώνων D.

XIV

flcpi μ«τανοία καί ἀρχή$ βίου μοναδικού. Καί πώ$ τι$ ὁδώ καί τόξο -ττροζαίνων cfc ἀρ<τήν ἐν τη τών ἐντολών ἐργασίφ <ί$ τελειότητα ἐρχεται.

Λόγο$ ΙΔ'.

5 'Αδελφοί καί πατέρε , ὁ πάντων καταφρονήσα τών ὁρωμένων καί αὐτή αὐτοῦ τη ψυχή ·, Ινα γνησίαν μετάνοιαν δυνηθη ἐπιδείξασθαι κατά τήν εντολήν τοῦ Κυρίου» καί τοῦ ἔργου τούτου ἐνάρξηται, οὐκ ἀφ' ἑαυτοῦ τοῦτο μαθεῖν οϊεται, ἀλλά τεχνίτη καί ἐμπείρω ἀνδρί προσελΟών, μετά 10 φόβου καί τρόμου πολλοῦ καί μετά προσοχή συντόνου τούτο) ὑποταγεί , μανθάνει ἐξ αὐτοῦ καί διδάσκεται τήν πνευματικήν ἐργασίαν τών ἐναρέτων πράξεων, καί τίνα μετανοών χρή ποιεῖν φόβου δέ λέγω καί τρόμου τοῦ μή ἀποτυχείν αὐτόν τοῦ τοιούτου καλοῦ, καί ὡ ἀδόκιμόν τινα 15 εργάτην τών ἐντολών καταδικασθήναι τώ αἰωνίω πυρί. 'Ω γάρ ἐκ στόματο Θεοῦ τού εκείνου λόγου ἐξερχομένου λογιζόμενο καί ὡ αιτίου ὀντα ζωή καί θανάτου ἐν τώ

a. Ct. Le 14, 26 b. Cf. Matth. 4, 17

Cl — E G D

1 Τοῦ «ὑτοῦ [nq*+G C* 13 ^™ \+oB'^ὁγ<<'''''λ*'>*«>*' εὐλόγησον G || 4 Λόγο (Λ. > D) ὡ E G · f Or ((g Λόγο νγ' C* || 5 'Αδελφοί καί πατέρε . A > Qr j 1? κοά E U 10 προσευχή O* || 13 μή > Or (scr. G) il J θανάτου Cat C* : αθανάτου cet.

XIV

VERS LA SAISIE DES MYSTÈRES INEFFABLES

Sur la pénitence et l'entrée dans la vie monastique. — Comment, en suivant la voie, régulièrement, vers la vertu, on arrive en pratiquant les commandements à la perfection.

Discours XIV[1].

$0d'uiia|K>mmc°n d'expérience

Frères et Pères, qui a méprisé boules les choses visibles et jusqu'à sa propre âme·, pour pouvoir montrer une pénitence sincère selon le commandement du Seigneur»' et entreprendre cette œuvre, n'a pas la présomption d'apprendre cela tout seul, mais il va trouver un homme du métier qui ait de l'expérience, et avec grande crainte et tremblement, avec une attention sans défaillance, il se soumet à lui, se met à son école et apprend la façon spirituelle de pratiquer les actions vertueuses, et ce que doit faire le pénitent. Avec crainte et tremblement, j'entends {la crainte) de ne pas arriver à un tel idéal et d'être, comme un mauvais ouvrier en commandements, condamné au feu éternel : les paroles de son (maître) comptant pour lui comme si elles sortaient de la bouche de Dieu, comme causes de vie ou de mort selon

1. Cette Catéchèse est · identique » à l'Or. 26 qui est traduite par Dionysios Zagoraios comme *Disc.* 65.

φυλάσσεσθαι ἡ παροράσΟαι αὐτού , ἀκριβὼ φυλάσσει αὐτού ' καί οὐτω — ἵνα μή πολλά λέγων μηκύνω τόν λόγον — ἐναρξάμβνο πίστει τε ἀδιστάκτω τών επαγγελιών τού Θεοῦ ἐκκρεμάμενο , προκύπτει κατά Θεόν ὁσημέραι, καί ὁδὼ προβαίνων αυξάνει τήν πνευματικήν ηλικίαν, καί γίνεται ἀνήρ τέλειο ἐν Χριστώ " τὼ Θεώ.

Ποιων οὐν επαγγελιών αὐτού τοῦ Κυρίου ημών 'Ιησού Χρίστου τού Υιού τού Θεού ; "Ακούε συνετὼ οἵα ημῖν ἐπαγγέλλεται ' « Αμήν λέγω ὑμῖν ὁτι χαρά γίνεται ἐν τω ούρανω ἐπί ἑνί ἁμαρτωλφ μετανοούντιb », καί πάλιν · « Τόν ερχόμενον πρό με — διά τη τοιαύτη δηλονότι οδού — ού μή εκβάλω ἔξω ° », καί αὐθι ' « Ὁ διψών ἐρχέσθω πρό με καί πινέτω0 », καί ' « Ὁ πιστεύων ει ἐμέ ού μή οψεται θάνατον ει τον αιώνα · », καί αλλαχού ' « Ἐγγίσατέ μοι καί ἐγγιὼ ὑμῖν ' », καί ' « Δεύτε πρό με πάντε οἱ κοπιώντε καί πεφορτισμένοι, κάγὼ αναπαύσω ὑμά Ƙ », καί ἑτέρωΟι ' « Ὁ ἐχων τά ἐντολά μου καί τηρών αὐτά , εκείνο ἐστιν ὁ αγαπών με ' καί ὁ ἀγαπών με ἀγαπηθήσεται υπό τού Πατρό μου", καί ἐγὼ καί ὁ Πατήρ διά τού Πνεύματο ἐλευσόμεθα καί μονήν παρ' αὐτω ποιήσομεν l », καί ' « Εἰ υμεί , φησί, πονηροί ἀνθρωποι οντε , οἴδατε δόματα ἀγαθά διδόναι τοῖ τέκνοι υμών, ού πολλω μάλλον ο Πατήρ ὑμών ὁ ουράνιο δώσει Πνεύμα "Αγιον τοῖ αἰτούσιν αυτόν*; » Ἐν ταύται ούν ταῖ ὑποσχέσεσι καί ταῖ ἐπαγγελίαι τού Θεού πίστει ἀδιστάκτω ἐλπίζων, ὠ ἔφαμεν, πολλή προθυμία καί ἀκατασχέτω ορμή πάσα τά αὐτού ἐντολά ἀόκνω ἐπιτέλει. Πρώτη δέ ἐντολή αὐτη

a. Cf. Éphés. 4, 13. Col. 1. 28 b. Le 15, 7 c. Jn 6, 37 d. Jn 7, 37 e. Cf. Jn 11, 26 ; 8, 51 f. Cf. Jac. 4, 8. Zach. 1, 3 g. Matth. Il, 28 h. Jn 14, 21 i. Jn 14, 23 j. Cf. Matth. 7, 11. Le 11, 13

Cat =. E G D Or 26 – A·B·Y0*M

21 ἐκκρεμάμενο D Or : κρεμάμενο G μή κρεμάμενο E 24 οὐν

qu'on les garde ou les néglige, avec quel soin il les garde ! Et — pour ne pas allonger mon discours Λ force de discourir — ayant ainsi débuté, suspendu à une foi inébranlabié dans les promesses de Dieu, il progresse selon Dieu, chaque jour, et en suivant la voie poursuit sa croissance spirituelle et devient un homme achevé dans le Christ* (notre) Dieu.

d/hloire^cur

Quelles sont donc ces promesses de Jésus-Christ lui-mème, notre Seigneur, Fils de Dieu ? Ecoute et réfléchis à ce qu'il nous promet. «En vérité, je vous le dis, il y a de la joie dans le ciel pour un seul pécheur qui fait pénitence·'. » Et encore : « Celui qui vient à moi — par cette voie, évidemment —, je ne le jetterai pas dehors6, » Et aussi : « Celui qui a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive41. » Et : « Celui qui croit en moi ne verra pas la mort, de toute l'éternité·.» Et ailleurs : «Approchez-vous de moi et je m'approcherai de vous·. » Et : a Venez ù moi, vous tous qui êtes fatigués et accablés, et je vous soulagerai». » Et dans un autre endroit : « Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est lui qui m'aime, et celui qui m'aime sera aimé de mon Pèreh et mon Père et moi nous viendrons par l'Esprit et nous ferons chez lui notre demeure*. » Et : « Si vous, dit-il, des hommes méchants, vous savez donner à vos enfants de bonnes choses, combien plus votre Père céleste ne donnera-t-il pas l'Esprit-Saint à ceux qui le lui demandent* ! ▮

En ces promesses et engagements de Dieu, espère donc avec une foi inébranlable, comme nous l'avons dit, et avec tout ton courage, d'un élan irrésistible, accomplis sans mollesse tous ses commandements. Or. le premier

Cat C*»c : γοῦν Or ‖ 25 του ΤΙοῦ τοϋ Θεοῦ D Or : τοῦ Θεού E › G ‖ 26 Αμήν + ἀμήν O* ‖ 29 ἐκδάλλω D ▌ 32-33 πάντε πρό με co E ‖ 36 Πατήρ + μου Y ‖ 38 El › G ‖ 39 ἀγαθά δόματα co O* ‖ 44 ἐντολά αὐτοῦ co Or J ἐπιτελεϊ G ‖ 8έ › O*.

45 ἐστί ' « Μετανοείτε, ἤγγικε γὰρ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανών · », καὶ αὐθι ' « Αιτείτε καὶ δοθήσεται ὑμῖν, ζητείτε καὶ εὑρήσετε, κρούετε και ἀνοιγήσεται ὑμῖν ‘ πα γὰρ ὁ αἰτών λαμβάνει καὶ ὁ ζητών ευρίσκει καὶ τω κρούοντι ἀνοιγήσεταιb. » Διδάξαι δέ ημά ἐπί τούτοι βουλόμενο ὁ Θεό ,
50 ὁπω δεῖ αἰτεῖσθαι και διά ποιων ρημάτων καὶ ἔργων, ἐ'φη « Ὸ θέλων ἐν ὑμιν εἰναι πρώτο , γενέσθω πάντων ἐσχατο καὶ πάντων δούλο καὶ πάντων διάκονο °. 'Ο γὰρ ὑψών ἑαυτδν ταπεινωθήσεται, ο δέ ταπεινών εαυτόν ὑψωθήσεταιd. »

Ταῦτα πάντα καὶ τά τούτοι ὁμοια ὁ ἀδιαλείπτω ἐν
55 διανοία κρατών καὶ ἐν αὐτοῖ νυκτό καὶ ημέρα ἐνασχολούμενο , νοερώ τε καὶ αἰσΟητώ ταῦτα λογιζόμενο καὶ σπουδή εργαζόμενο , χωρίζεται τη μνήμη κατ’ ολίγον του κόσμου, τών πραγμάτων τοῦ βίου, τών χρημάτων, τών συγγενών καὶ ιδίων, καὶ τοῖ πνευματικοῖ ἀναλόγω
CO συγγίνεται. Οὕτω δέ καθ’ ημέραν προκόπτων, ἐπαισθάνεται πώ κατά μικρόν ὑποχωροῦσιν οἱ λογισμοί τών προλήψεων, εἶτα πώ καὶ αἳ προλήψει αὐται μειοῦνται, καὶ μαλασσομένη ἡ καρδία πρό ταπείνωσιν ἐρχεται ' πώ τε πάλιν αὐτη λογισμού ταπεινοφροσύνην ἐμποιοῦντα ἀπογεννα. Οὕτω
65 δέ τούτων ἐπαισΟανόμενο , μόλι διά πάντων πρό κατάνυξιν καὶ δάκρυα ἐρχεται. “Ερχεται δ’ οδν όμω διά πολλών θλίψεων ·, καὶ πλέον ταπεινουμένη περισσότερον κατανύσσεται. 'Η μεν γὰρ ταπείνωσι τό πένθο ἀπογεννα, τό δέ πένθο ἐκτρέφει την γεννήσασαν καὶ αὐξάνειν ποιεί. Αὕτη
70 δέ ἡ ἐργασία διά τη ἐκπληρώσεω ἐπιτελουμένη τών ἐντολών ἐκπλύνει μέν ὠ του θαύματο ! — πάντα ρύπον ἀπό τη ψυχή , απελαύνει δέ παν πάθο καὶ πάσαν επιθυμίαν

û. Maith. 4, 17 b. Matth. 7, 7-8. Le II, 9-10 c. Mc 10, 43; cf. 9, 35 d. Le 14, II ; 18, 14 e. Act. 14, 22

Cat = E G 1(57 ἐργαζόμενο -212)ϋ Or 26 – A*B*YO*C*

49 δέ ήμά : δέ E › G ‖ 50 δεῖ αἰτεῖσΟαι καὶ διά ποιων ρημάτων καὶ ἔργων › E Ƙ καὶl : ἡ G ‖ 55 διανοία : μετανοί? A*Y ‖ νυκτό καὶ

commandement, le voici : « Faites pénitence car le Royaume des cieux est proche» », et encore : « Demandez et on vous donnera, cherchez et vous trouverez, frappez et on vous ouvrira ; car quiconque demande reçoit, et qui cherche trouve, et à qui frappe on ouvrira». » Or Dieu, voulant à ce sujet nous apprendre la façon dont il faut demander, avec quelles paroles et quelles œuvres, a dit : « Celui parmi vous qui veut être le premier, qu'il se fasse le dernier de tous, l'esclave de tous, le serviteur de tous®. Car celui qui s'élève sera humilié, et celui qui s'humilie sera élevé4. »

Tous ces mots et autres semblables, celui qui sans relâche les retient dans sa pensée et s'y absorbe jour et nuit, en les pesant avec intelligence et sentiment et en les mettant en pratique avec zèle, est peu à peu retranché de tout souvenir du monde, des affaires de cette vie, des biens, de ses parents et de ses proches, et dans cette mesure s'approche des réalités spirituelles. Ainsi, progressant de jour en jour, il éprouve comment peu à peu s'éloignent les représentations des passions invétérées, comment ensuite ces passions elles-mêmes s'atténuent et le cœur amolli arrive à l'humilité, et comment ù son tour celle-ci engendre des pensées qui produisent d'humbles sentiments. Mais il a beau l'éprouver de la sorte, c'est à peine si tout cela le fait arriver à la componction et aux larmes : il y arrive tout de même, à travers beaucoup de tribulations0 et, plus il est humilié, plus aussi (le cœur) sent de componction. Car, si l'humilité engendre l'affliction, l'affliction nourrit celle qui l'a engendrée et la fait croître. Quant à cette activité qui s'exerce en accomplissant les commandements, elle nettoie, ô merveille ! toute crasse de l'âme, elle chasse aussi toute passion et toute convoitise mauvaise —

ημέρα : ημέρα τε καί νυκτό O* ‖ 57 -> 1‖ κατ' ὀλίγον τή μνημή co G y 5S τοὔ βίου, τών χρημάτων : τοὔ κόσμου τών πραγμάτων τοὔ βίου O* I 60 δή G ‖ 61 πώ › Y ‖ 62 καί* › Or ‖ 63 πώ : ὠ G , αὐτή Or ‖ 65 διά πάντων › O* 70 ἐκπληρώσεω (πληρ. E) : ταπεινώσεω O* ‖ τών › O* j 72 ἀπό : ἐκ E ‖ τή › Y.

κακήν — σωματικήν τε λέγω και βιωτικήν. Καί οὕτω γίνεται ἐλεύθερο τή ψυχή από πάση γηΐνη επιθυμία ὁ ἀνθρωπο ‘ οὐ μόνον δεσμών σωματικών, ἀλλά γάρ ὠ ὁταν ἱμάτιόν τι ἀποδύσηται καί γυμνό ὁλο γένηται. Καί εικότω ‘ ἀποδύεται γάρ ἡ ψυχή πρώτον μέν τήν ἀναισθησίαν, ἡν ὁ θειο απόστολο κάλυμμα λέγει, ἡτι ἐν τα'ί τών ἀπιστων Ιουδαίων κείται καρδίαι », οὐ μήν ἀλλά γάρ καί νυν πα ὁ τά ἐντολά τη νέα χάριτο μή πάση δυνάμει καί ζεούση καρδία ποιων, τό τοιοὕτον κάλυμμα έχει επικείμενον τω νοερω τη ψυχή αὐτού καί εί τό ὑψο τή ἐπιγνώσεω του Τίού τοϋ Θεοϋb ἀνενεχΟήναι οὐ δύναται. ΕΙτα ὡσπερ ὁ ἀποδυσάμενο σωματικώ τά ἐν τω σοόματι αὐτοὕ τραύματα καθορα, ουτω δή καί οδτο τά ἐν τή ψυχή αὐτοὕ προσόντα πάθη τηνικαὕτα βλέπει τρανώ , οἵον φιλοδοξίαν, φιλαργυρίαν, μνησικακίαν, μισαδελφίαν, φθόνον, ζήλον, εριν, οίησινc καί τά λοιπά καθεξή . Τά γοὖν έντολά ὠ φάρμακα, τού δέ πειρασμού ὠ καυτήρα ἐν τούτοι ἐπιτιθείε, καί ταπει- νούμενο καί πενθών καί τήν του Θεοὕ βοήθειαν θερμώ ἐκζητών, ὁρά έναργώ τήν χάριν του ‘Αγίου Ιΐνεύματο παραγενομένην καί ἐν καθ’ ἐν τούτων ἐξανασπώσαν καί ἐξαφανίζουσαν, ἐω ου τέλεον πάντων τούτων ἐλευθέραν τήν αὐτοὕ ψυχήν ἀπεργάσηται. Οὐδέ γάρ ἐκ μέρου αυτήν ἡ του Παρακλήτου ἐπιδημία τή ελευθερία ἀξιοι, ἀλλά τελείω καί καθαρώ , μετά γάρ τών εἰρημένων παθών καί πάσαν ἀκηδίαν, πασαν αμέλειαν, πάσαν ραθυμίαν καί ἀγνοιαν λήθην τε καί γαστριμαργίαν καί πάσαν φιληδονίαν ἀποδιώκει, καί ούτω ἀνανεοϊ καί ἀνακαινίζει τόν ἀνθρωπον ψυχικώ τε ὁμοὖ καί σωματικώ , ὠ δοκεῖν τόν τοιοὕτον ού σώμα

a. Cf. II Cor. 3, 15 b. CL Éphés. 4, 13 c. Cf. Phil. 1, 15. Gal. 5, 20

74 γηΐνη > G || 76 τι ἱμάτιον οο E || δλω D j| γίνεται G ℚ 77 πρώ

corporelle je veux dire aussi bien que mondaine —. Ainsi l'homme devient-il en son âme libre de toute convoitise terrestre, et pas seulement des liens corporels, mais c'est comme quand on se dépouille d'un vêtement et qu'on se met tout nu. Oui, c'est cela : car l'âme se dépouille premièrement de l'insensibilité que le divin Apôtre appelle un voile, ce voile place sur les cœurs des Juifs infidèles· — et ce n'est pas tout : maintenant encore, quiconque n'accomplit pas de toutes ses forces, avec un cœur ardent, les commandements de la grâce nouvelle, a un voile semblable posé sur l'intellect de son âme et ne peut être élevé au sommet de la connaissance du Fils de Dieub — ; ensuite, de même qu'une fois le corps dévêtu on a sous les yeux les blessures corporelles, de même aussi celui dont je parle voit alors nettement les passions présentes dans son âme, telles qu'ambition, avarice, rancune, haine pour scs frères, envie, jalousie, discorde, présomption0 et ainsi de suite. Les commandements sont donc les remèdes, les épreuves les cautères, qu'il applique dessus : et dans l'humilité et l'aflliction, recherchant avec ferveur les secours de Dieu, il voit clairement la grâce du Saint-Esprit qui arrive, arrache et fait disparaître une à une, jusqu'à ce qu'elle ait rendu son âme parfaitement libre, toutes ces (passions). Non, ce n'est pas à moitié que la visite du Paraclet la gratifie de la liberté, c'est d'une manière parfaite et pure. Car, avec les passions énumérées, c'est aussi tout dégoût, toute négligence, toute paresse et ignorance, oubli et gourmandise, toute sensualité aussi, qu'elle chasse avant de rajeunir et de renouveler l'homme à la fois dans son âme et dans son corps, au point que cet homme ne semble plus revêtu d'un

μέν ἡ ψυχή O* 79 γὰρ > Or ‖ 81 τὸ τοιοῦτον : τοῦτο τὸ G ‖ επικείμενον ἰχει oo A* ‖ 82 τὸ > Or ‖ 83 ἀναχθήναι Or ‖ 85 καὶ δή co E ‖ 86 τρανὼ : καθαρὼ Or ‖ 88 γουν > O* ‖ 89 ἐπιτιθεί E G C* : ἐπιτιθών cet. |: 92 παραγινομένην ID ‖ ἓν καθ' Ἓν E G C* : ἑνα καθ' ἑνα cel. ‖ 93 ἀφανίζουσαν G i|οὐ > Y |! 94 ψυχήν αὐτοῦ co ID Or ‖ ἀπεργάζεται G H 98 πάσαν > O*. '

φθαρτόν καί βαρύ* περικείσθαι, ἀλλά πνευματικόν[b] τε καί ἀϋλον καί ἠδη προ αρπαγήν[c] επιτήδειον. Οὐ τούτο δέ μόνον εργάζεται ἐν αὐτώ ἡ τοὐ 11νεύματο χάρι , ἀλλ' οὐδέ ὁραν τι τών αισθητών συγχωρεϊ τώ τοιούτω, ποιεί δέ μάλλον αὐτδν ἐν τώ ὁραν ὠ μή ὁρώντα τη αἰσθήσει διατελείν. Ὁπόταν γάρ ὁ νου τοϊ νοητοί συναφθή, εξω τών αισθητών ολο γίνεται, εἰ καί δοκεῖ τα αισθητά καθοραν.

Οὑτω οὖν ἐν τούτοι ἐνδιατρίβων κατά τδν λέγοντα ἁγιον ‘ « Ἡμών δέ τδ πολίτευμα ἐν οὐρανοῖ υπάρχει*, μή σκοπούντων ἡμών τά βλεπόμενα ἀλλά τά μή βλεπόμενα* », καταλάμπεται, φωτίζεται καί καθ' ἑκάστην αὐξάνει τήν πνευματικήν ηλικίαν, καταργών μεν τά τοὖ νηπιώδου φρονήματο , προκόπτων δέ ἐπί τήν ανδρικήν τελειότητα Διό καί κατά τδ μέτρον τη ηλικία « ἀλλοιούται τά ψυχικά δυνάμει καί ἐνεργεία , καί πρδ τά πράξει τών ἐντολών τοὖ Θεοὖ ἀνδρειότερο καί κραταιότερο γίνεται. Ταύτα οὖν ὁσημέραι πληρών, κατά αναλογίαν τή ἐργασία αὐτών ἐ'τι καΟαίρεται αὐθι , λαμπρύνεται, φωτίζεται καί μυστηρίων μεγάλων αποκαλύψει καταξιούται ὁραν, ὠν οὐδεί ποτέ είδε τδ βάθο , οὐτε μήν δλω ἰδεῖν δύναταϊ”, τών μή ει τοιαύτην καθαρότητα ἀνενεχθήναι ἀγωνισαμένων. Μυστήρια δέ λέγω τά παρά πάντων ὁρώμενα μέν μή καταλαμβανόμενα δέ ' καινού γάρ παρά τοὖ καινοποιοὖ Πνεύματο κτάται οφθαλμού , ὠτα δέ ωσαύτω καινά,

a. Cf. Sag. 9, 15 b. Cf. 1 Cor. 15, 44 c. Cf. I Thess. 4, 17 d. Phil. 3, 20 o. II Cor. 4, 18 f. Cf. Éphês. 4, 13-14. I Cor. 13, 11 g. Cf. Éphée. 4, 13 h. Cf. I Tin». G, IG

Cat = E G 1D Or 26 = A*B*YO*C*

101 τε > G U 103 τι : τήν G ‖ 104 τον τοιοϋτον G | 106 δλω Λ* ‖ 108 διατριβών G ‖ 111 καταλαμβάνεται O* ‖ καί > E YO*€* ι. 112 καταργών : καί καταργεί E ‖ 113 ανδρικήν : πνευματικήν Λ* ‖ 114 τδ μέτρον τη : μέτρον τη πνευματική G ‖ 120 ἴδεϊν δλω co ID Or U 121 τοιαύτην E : τήν αὐτήν (αὐτήν τήν o> Y) cet. ‖ ἀνανε^-Οήναι ἀγωνιζομένων G ‖ 123 καινού Cat A*C* : καί νου D|* B*YO* ‖ 124 Πνεύματο + φωτιζόμενο ID Or.

corps pesant et corruptible», mais spirituel" et immatériel, déjà prêt à être enlevé0. Et ce ne sont pas là les seuls effets en lui de la grâce de l'Esprit : à un tel homme, elle ne permet même pas de rien voir de sensible ; au contraire elle lui donne d'être, tout en voyant, comme s'il ne voyait pas avec les sens. Car chaque fois que l'intellect s'unit à l'intelligible, il se trouve tout entier en dehors du sensible, même s'il semble regarder le sensible.

Us my.tèrM vicus dans la plénitude spirituelle de l'homme

Ainsi› Par une telle conduite conforme à la parole du Saint : a Pour nous, notre citoyenneté appartient aux cieux'l, nous qui ne regardons pas le visible mais l'invisible®», il est éclairé, illuminé, et chaque jour poursuit sa croissance spirituelle, évacuant, tonte trace d'infantilisme et progressant vers la perfection achevée de l'homme1. C'est pourquoi, scion la mesure de son âge*, il voit changer les facultés et opérations de son âme et gagne en virilité (adulte) et en vigueur pour la pratique des commandements de Dieu. En les accomplissant chaque jour, il est à nouveau, en proportion de cette activité, purifié, irradié, illuminé et rendu digne de voir la révélation de grands mystères dont nul n'a jamais vu ni ne saurait absolument voir·* la profondeur, à moins d'avoir lutté pour être élevé à cette pureté ; mystères, j'entends, que tous voient sans doute mais que tous ne saisissent pas : mais ce sont des yeux nouveaux que l'Esprit rénovateur lui procure1, et de même des oreilles

1. Cette doctrine de Syméon sur les yeux nouveaux qu'on reçoit par l'illumination du Saint-Esprit ressemble à l'enseignement de S. Grégoire Palamas sur la vision de la Lumière du Thabor. Celle-ci est vue avec des yeux corporels, Illuminés et transformés par l'Esprit-Saint. Il y a, cependant, une différence : chez Palamas les yeux sensibles, illuminés par l'Esprit, deviennent capables de contempler le monde Divin, tandis que, chez Syméon, ils acquièrent la capacité de voir les choses sensibles d'une manière spirituelle et d'y découvrir des images des choses invisibles. D'ailleurs, il n'y a pas de contradiction irréductible entre les doux doctrines.

και του λοιπού ούχ ώ άνθρωπο βλέπει τά αισθητά αίσθητώ , άλλ' ώ ύπέρ άνθρωπον γεγονό , τά αισθητά πνευματικώ καθορα και ώ εικόνα τών αορατων, καί τά έν τούτοι μορφά ώ άμορφου καί άνειδέου . 'Ακούει δέ ούχ, ώ άν τι είπη, άνθρώπου φωνή ή φωνών, άλλα μόνου του ζώντο Λόγου, όταν διά τή του ανθρώπου φωνή προέλθοι. Τούτον γάρ καί μόνον, ώ γνώριμον καί προσφιλή πέλοντα, διά τή άκοή είσδέχεται ή ψυχή καί τήν είσοδον τούτω παραχωρεί, καί ασμένω ένδοθεν γενόμενον κατασπάζεται, καθώ έφη ό Κύριο ' « Τά πρόβατα τά έμά τή φωνή μου ακούει », άλλοτρίων δέ ούκ άκούσονται[b]. » Τού δέ γε λοιπού τών ανθρώπων άπαντα λόγου ακούει μέν ού προσδέχεται δέ ' *άλλ'* ούδέ ένδοθεν ε'.σελθεΐν τούτου ολω έα, κενού δέ άποστρεφόμενο αύτού άποπέμπεται ' έστιν οτε ούδέ τή παρουσία ή τών κρουσμάτων αυτών έπαισθάνεται, άλλ' ώσεί κωφό ούκ άκούων — καίτοι γε άκούων αύτών —, ουτο> πρό τούτοι διάκειται.

Τοιγαρούν καί τοιούτου γενομένου αύτοΰ, εύθύ ο'.κει ό Θεό έν αύτώ καί γίνεται αύτώ πάντα όσα άν θέλοι, μάλλον δέ καί ύπέρ ά θέλει. Παν γάρ αγαθόν ών ό Θεό , τήν έν ή οίκηση ψυχήν παντό έμπίπλησιν άγαθοΰθ κατά τό έγχωροΰν τή φύσει ήμών, επειδή πάση κτιστή φύσει άχώρητό έστιν ό Θεό καί άστεκτο . 'Αγαθά δέ εκείνα λέγω, ά οφθαλμό ούκ είδε καί ού ούκ ήκουσε καί έπί καρδίαν άνθρώπου ούκ άνέβη ά, τοΰ μή γενομένου δηλονότι τοιούτου. Τοιγαρούν

û. Jn 10, 27. cf. 4 b. Cf. Jn 10, 5 c. Cf. Ps. 106, 9 d. I Cor. 2, 9

Cat — E F(146 επειδή-2I2)G ID Or 26 — A*B*YO*C*

126 αισθητά+καί σωματικά D ‖ 127 καθορα+καI σωματικά Or 128 ώ Cat YO* : τι cet. ‖ 129-138 gl. Ζήτα τών λεγομένώΐ τόν νοΰν I Ζήτει τοΰ λόγου τήν δύναμιν ◧◑ ‖ 129 cfeoi II)»* O*II άνθρώπων ID Or t| μόνου + καί O* ‖ 130 προέλθη E O* 131 καί» ›

nouvelles. Désormais, ce n'est plus en homme qu'il regarde sensiblement le sensible mais, devenu plus qu'homme, il contemple spirituellement les choses sensibles et comme des images des choses invisibles, et les formes qu'elles présentent sont pour lui comme sans forme et sans figure. Ce qu'il entend ce n'est pas comme on le dirait une voix ou des voix d'hommes, mais le seul Verbe vivant, quand il passe par la voix de l'homme ; c'est lui et lui seul, comme son bien-aimé et son bien-connu, que Pâme accueille par l'ouïe et à qui elle donne libre accès, lui à qui avec joie, une fois entré au dedans, elle fait fête, comme a dit le Seigneur : « Mes brebis écoutent ma voix», mais les étrangers, elles ne les écouteront pas". » Tandis que toutes les autres paroles humaines il les entend certes, mais sans les accueillir, et loin de leur donner la moindre entrée en lui, il se détourne de leur vide et les renvoie, parfois même il ne se rend seulement pas compte qu'elles sont là ou qu'elles frappent, mais il fait le sourd qui n'entend rien — bien qu'en fait il les entende —, et c'est là toute sa réaction.

Ainsi donc, à peine est-il devenu dcvant^Ies*'mystères tel' ‹IUC Dieu habitc cn lui ct devient pour lui tout ce qu'il peut désirer : ou mieux, au-dessus de ce qu'il désire. Car Dieu, qui est tout bien, emplit de tout bien Pâme0 cn qui il habite, selon la capacité de notre nature : puisque toute nature créée est incapable de Dieu et ne peut supporter (sa présence). Ces biens dont je parle sont ceux que l'œil n'a pas vus, que l'oreille n'a pas entendus, qui ne sont pas montés au cœur de l'homme4 — c'est-à-dire de celui qui n'est pas

D j‖ 132 τούτου G ‖ 133 γενόμενο G ‖ 136 γε › Or‖ 137 τούτου ολω : αύτού G ‖ 139 κρουμάτων ID ‖ 141 τούτου ID 143 γίνεται 4- έν O* Οέλη G 144 καί › Or ‖ Οέλοι ID ‖ Πάσαν γάρ, αγαθό E ‖ 145 οϊκήσγ) E B*Y ; οικήσει G D A*O*Y οϊκήσοι ID"' ‖ άγαΟών D ‖ 146 › F 148 οϊδε O* ‖ 149 γενομένου Cal O* : γινομένου cot.

καὶ διδάσκει τὸν τοιοῦτον ἄνθρωπον ὁ οἰκήσας ἐν αὐτῷ Θεὸς περὶ τῶν ἰσχυόντων καὶ ἐνεστώτων, οὐ λόγῳ ἀλλ' ἔργῳ καὶ πείρᾳ καὶ πράγματι. 'Αποκαλύπτω'? γὰρ τοῦ νοεροῦ αὐτοῦ ὀφθαλμοῦ, δείκνυσιν αὐτῷ ὅσα βούλεται ὁ Θεὸς καὶ δσα συμφέρει αὐτῷ, τὰ δ' ἄλλα πείθει μὴ ἐρευνᾶν μηδὲ ζητεῖν μηδὲ πολυπραγμονεῖ'?, ἐπειδὴ οὐδὲ ἅπερ ὁ Θεὸς αὐτῷ ἐκκαλύπτει καὶ ὑποδείκνυσιν, ἀναιδῶς ποτὲ δύναται καθορᾶν· ἀλλὰ παρακύπτων εἰς τὸ βάθος τοῦ πλούτου καὶ τῆς σοφίας καὶ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ % εὐθὺς ἰλιγγιᾷ καὶ καταπλήττεται, ἐννοῶν ἑαυτὸν καὶ τί ὢν τίνων θεατὴς γενέσθαι ἠξίωται. Εἰ γὰρ τὸ μέγεθος τῆς φιλανθρωπίας τοῦ Θεοῦ ἀποβλέπων καὶ ἐξιστάμενος, ἀνάξιόν τε τῆς τῶν τοιούτων ἀγαθῶν θέας ἑαυτὸν ἀπὸ ψυχῆς λογιζόμενος, οὐδὲ ἀποβλέψαι τρανῶς πρὸς αὐτὰ οὐδὲ καταμαθεῖν ταῦτα βούλεται, ἀλλὰ τρόμῳ καὶ φόβῳ καὶ αἰδοῖ συνεχόμενος, « Τί εἰμι ἐγώ, Κύριε, καὶ τί ὁ οἶκος τοῦ πατρός μου[b] » βοᾷ, « ὅτι τοιαῦτα μυστήρια τῷ ἀναξίῳ ἐθάρρησας, καὶ τοιούτων με ἀγαθῶν σου οὐ μόνον θεατήν, ἀλλὰ καὶ μέτοχον καὶ κοινωνὸν παραδόξως πεποίηκας; »

Ὁ τοιοῦτος τοίνυν ὑπὲρ τῆς κτίσεως ἅπασαν γεγονώς, οὐ βούλεται ἐπιστρέφειν καὶ πολυπραγμονεῖ'? τὰ τῆς κτίσεως. Κτησάμενος γὰρ τὸν τῶν ἀγγέλων Δεσπότην, περὶ οὐσίας καὶ φύσεως τῶν λειτουργούντων ἀγγέλων αὐτῷ ἐρευνᾶν οὐκ ἀνέχεται, ἐπειδὴ γινώσκων ἐστὶν ὡς οὐκ ἀρεστὸν ὑπάρχει τοῦτο Θεῷ, τὸ πολυπραγμονεῖ'? ἄνθρωπον τὰ ὑπὲρ ἄνθρωπον· εἰ γὰρ τὰ θεῖα Γραφὰ μὴ πολυπραγμονεῖν

a. Hom. 11, 33 b. CL I Sani. 18, 18. II Sam. 7, 18

Cat – E FG ID Or 26 – A*B*YO*C*

150 τοιοῦτον > FG ‖ 152 γὰρ > O* ‖ 153 νοεροῦ > G ὀφθαλμοῦ αὐτοῦ co O* ‖ 155-156 αὐτῷ ὁ Θεὰ co FG ‖ 159 αὐτὸν FG ‖ 159-160 τί ὢν τίνων : τῆς γνώσεως τοῦ θησαυροῦ FG τῆς (+ γ?ώσεωι τοῦ θησαυροῦ ὢν τινων C*‖ 160 μέγεθος : βάθος E ‖ 162 τῶν τοιούτων ἀγαθῶν : γνώσεως καὶ τῶν τοιούτων E ‖ θέας ἀγαθῶν co FG ‖

devenu tel. Ainsi donc un tel homme est instruit, par Dieu qui habite en lui, de l'avenir et du présent, non en paroles mais en œuvres, par l'expérience et en réalité. Car, en dévoilant les yeux de son intelligence, Dieu lui montre tout ce qu'il veut et tout ce qui lui est utile et il le dissuade de scruter le reste, de s'en enquérir et de s'en montrer curieux puisque, même ce que Dieu lui dévoile et lui montre, il ne peut jamais le regarder sans scrupule : mais à peine se penche-il sur la profondeur de la richesse, de la sagesse, de la connaissance de Dieu», qu'il est pris de vertige et frappé de stupeur, pensant à lui-même et à qui il est et de quelle vision il a été jugé digne. Il jette les yeux sur la grandeur de l'amour de Dieu pour les hommes et il reste interdit : se jugeant au fond de l'âme indigne de la vision de tels biens, il ne veut ni jeter les yeux sur eux en face, ni s'en instruire, mais livré à la crainte, au tremblement et à la honte : « Qui suis-je, Seigneur, et qu'est-ce que la maison de mon père[b], s'écrie-t-il, que tu m'aies révélé, à moi indigne, de tels mystères, et que tu m'aies fait, chose incroyable, non seulement contempler de tels biens, mais y participer et y communier ! »

et°luiDscui

Tel est donc celui qui, élevé au-dessus de toute la création, ne veut pas retourner et occuper sa curiosité aux choses de la création. Car, possédant le Maître des anges, ce n'est pas l'essence et la nature des anges qui le servent qu'il songe à scruter, sachant que ce n'est pas une chose agréable à Dieu que l'homme soit curieux de ce qui dépasse l'homme. Car, s'il nous a été défendu

ἑαυτδν › E ‖ 164 φόοω καὶ τρόμω O* ‖ 166 τοιαυτὰ + μυι ID ‖ 173 γινώσκων (γινώσκειν E) ἐστιν : γινώσκει O* ‖ 174 τοῦτο : τω FG D 174-175 ἀνθρωπον — πολυπραγμονεῖν › E ‖ 174 ἀνθρωπον FG Or : ἀνθρώπφ ID | 175 μὴ πολυπραγμονεῖν ID Or : πολυπραγμονεῖν οὐκ FG.

ἐκελεύσΟημεν, πολλῶ μάλλον ὑπέρ τά γεγραμμένα μή δεῖν ἡμά δλω περιεργάζεσθαι. Ὅ τοιουτο βλέπει τόν Θεόν, οσον ἀνθρώπω ἰδεῖν δυνατόν καί ὁσον δοκεῖ αὐτω τφ Θεω, δ καί διαπαντό καθοράν σπουδάζει αὐτόν καί μετά τέλο εὐχεται αεί βλέπειν αὐτόν, ἀρκούμενο δηλαδή καί μόνη τη ἐκείνου θέα μηδενό ετέρου δεόμενο , ὁθεν οὐδέ ἐπιθυμεῖ τόν Δεσπότην καταλιπεῖν και Θεόν, ὑφ' οὐ πληροῦται φωτό καί παρ' οὐ τη ἀκηράτου ζωή τήν ἀπόλαυσιν ἐχει, καί ἐναπιδεῖν πρό τοῦ συνδούλου αὐτοῦ. ‘Ο τοιούτο βλεπόμενο ἠτοι ἀνωθεν ἐλλαμπόμενο ὑπό τοῦ Θεοῦ, καί αὐτό τήν ὑπεροἀλλουσαν δόξαν αὐτοῦ καθορών, θεαθήναι παρ' ετέρων ο'ἰο ὑπάρχει καί ἐν οἵα δόξη ἐστίν οὐδέ ἐννοήσαί ποτέ δύναται · πάσα γάρ αγία ψυχή ἀπηλλαγμένη πάση φιλοδοξία ἐστίν, ἐπεί ἐστολισμένη οὐσα τόν χιτώνα τόν φωτεινότατον τοῦ Πνεύματο καί βασιλικόν καί τη ὑπερβαλλούση δόξη * τοῦ Θεοῦ ἐμπεπλησμένη ὑπάρχουσα, οὐ μόνον ἀλογεῖ τη τών ἀνΟρώπων δόξη , ἀλλ* οὐδέ ολω καί προσφερομένην αὐτω παρ' ἐκείνων προ αὐτήν ἐπιστρέφεται. Ὑπό γάρ τοῦ Θεοῦ βλεπομένη καί αὐτή καΟορώσα πάλιν αὐτόν, ἰδεῖν πρό ἄλλον τινά τών ανθρώπων ἡ ὑπό τίνο ἄλλου θεαθήναι οὐδαμώ επιθυμήσει ποτέ.

Διό παρακαλώ ὑμά , ἐν Χριστώ αδελφοί, μή λόγοι μόνοι τά ανέκφραστα μανθάνειν ἐΟέλωμεν, δπερ ἀμήχανον καί τοῖ διδάσκουσι περί τοιούτων καί τοῖ ἀκροωμένοι αὐτοῖ ἐπίση ἐστίν. Οὐτε γάρ οἱ διδάσκοντε περί νοητών καί θείων πραγμάτων δύνανται ακριβώ έναργεῖ ἐκ παραδειγμάτων δούναι τά αποδείξει καί αὐτήν τήν τούτων πραγματικώ παραστήσαι ἀλήθειαν, οὐτε οἱ διδασκόμενοι

a. Cf. Π Cor. 3, 10

Cal – E FG ID Or 26 – AeB*YO*C*

177 δλω ἡμά co E ‖ 178 ὁσονl : δσω A* ‖ ἀνθρώπω ἰδεῖν : ἐστι O* ‖ 179 σπουδάζει καθοράν eo FG 180 βλέπων E 185 ἐκλαμπόμενο O* ‖ 186 αὐτοῦ δόξαν co E , 187 ἑτέρου FG 188 ἐννοήσαι >

d'examiner avec curiosité les divines Écritures, encore moins devons-nous, si peu que ce soit, pousser notre indiscrétion au-delà de ce qui est écrit. Tel est celui qui contemple Dieu — autant qu'il est possible à l'homme de le voir et que Dieu même le juge bon —, celui qui s'efforce de ne pas le perdre de vue et prie pour le contempler toujours après sa mort, en homme qui se contente de sa seule vision sans rien demander d'autre : aussi n'a-t-il pas envie de délaisser son Maître et Dieu, par qui il est empli de lumière et en qui il trouve la jouissance de la vie impérissable, pour tourner les yeux vers ses compagnons de service. Tel est celui qui, regardé, c'est-à-dire éclairé d'en-haut, par Dieu, porte les yeux à son tour sur la surabondance de sa gloire : personne d'autre ne saurait voir, lui-même ne saurait comprendre ce qu'il est, et quelle est sa gloire. Car toute âme sainte est affranchie de toute vanité ; puisqu'elle est revêtue de la robe toute lumineuse de l'Esprit, (de la robe) royale, et se trouve emplie de la surabondance de la gloire* de Dieu, non seulement elle ne tient aucun compte de la gloire des hommes, mais même s'ils la lui offrent, clic ne fait pas un mouvement pour se tourner vers elle. Car, étant sous les yeux de Dieu, que de son coté elle fixe, regarder quelqu'un d'autre, un homme, ou être contemplée par un autre, cela ne saurait lui faire envie.

C'est pourquoi je vous en prie, Frères dans le Christ, ne nous contentons pas d'apprendre en paroles ce qui est ineffable : c'est également impossible aux professeurs en semblables matières et à leurs auditeurs. Car. ni les professeurs ne peuvent, sur les réalités intelligibles et divines, fournir à strictement parler à partir d'exemples des démonstrations évidentes, et exprimer objectivement, en ce domaine, la vérité même, ni leurs disciples apprendre

FG ‖ 189 ἐπειδή ID Or ‖ 193 αυτή O* ‖ 195 πάλιν καΟορώσαοο FG‖ 19G ἐπιΟυμεϊ E ‖ 199 ἐΟέλομεν D 200 τούτων E G Dnc O*.

205 ἐκ του λόγου μόνου μαθεῖν τήν τών λεγομένων ἐνέργειαν, αλλά πράξει και κόπω καί πόνοι ταὔτα καταλαοείν καί ἐν τη τούτων θεωρία γενέσΟαι σπεύσωμεν, ὠ ἀν καί τού περί τών τοιούτων λόγου ἐκειΟεν μυσταγωγηθώμεν καί δοξασΟη ὁ Θεό ούτω εχουσιν ἐν ἡμιν καί ἡμεῖ διά τη
210 τών τοιούτων *γνώσεω* δοξάσωμεν αὐτόν και αὐτό δοξάση ἡμα ἐν αὐτω Χριστώ τώ Θεω ἡμών, φ πρέπει πάσα δόξα ει τού αιώνα . Αμήν.

Cat = E FG ID Or 26 = A*B*YO#C*

205 μόνου > FG ‖ ἐνἀργειαν $I^{pc}D^{pc}$ ‖ 206 κόπψ zal πόνοι : πόνφ καί κόποι E ‖ 209 ἐν > Or ‖ 210 δοξάσε·. D ‖ 212 εἰ τού αἰωνα :

par la seule parole la portée de ce dont ils (leur) parlent : c'est par la pratique, la fatigue et les peines que nous nous efforcerons de les appréhender et d'être élevés à cette contemplation, afin d'etre par là initiés aux paroles sur de telles (réalités) et que, dans cet état, Dieu soit glorifié en nous, que nous aussi par la connaissance de telles (réalités) nous le glorifiions, et que lui nous glorifie, dans le Christ lui-même, notre Dieu, à qui appartient toute gloire dans les siècles. Amen.

τιμή καί προσκύνησέ σύν τώ (+ ἀνάρχω αὐτοὐ Λ*) ΠατρΙ καί τώ Παναγίω καί ζωοπο-.ω αὐτοὐ Πνεύματι νυν καί ἀεἴ καί εί τού αιώνα τών αιώνων ID Or.

XV

Περί? ἐμπαθου? καί ἀπιστου καί πονηρά? διαθέσεω?. Καί τί? ἡ ενωσι? τού Θεού προ? τού? υιού? τού φωτό? καί τίνα τρόπον ἐν αὐτοι? αυτή γίνεται. Καί προ? το τέλο?, καταδρομή τών ἀναξίω? κατατολμώντων τη? ἀρχιερωσόνη?.

Λόγο? ΙΕ'.

'Αδελφοί καί πατέρε , ἀεί μέν ἀλλήλοι σ.ντίκεινται τω φωτί τό σκότο , τη πίστει ἡ απιστία », ἡ ἀγνωσία τη Ισώσει καί τη αγάπη τό μίσο . Είπόντο γάρ ἐξ αρχή του Θεού ' « ΓενηΟήτω φω " » καί γεγονότο . εύΟύ *τό* σκότο ἡφάντωτο ' τη δέ τού φωτό ὑποστολή νύξ καί αὐΟι ἐγένετο. Ὁ δέ Ἀδάμ τή πίστει τή ει Θεόν φρουρούμενο ἐν τή ἀθανάτω ὑπήρχε δόξη καί ἐν τω παραδείσιο ήν, ὑπό δέ τού ἐχθροῦ εί απιστίαν παρεκτραπεί Οανάτω καταδικάζεται καί τού παραδείσου ἐκβάλλεταιc καί σ.ντι τή θεία καί πνευματική γνώσεω την γνώσιν τήν σαρκικήν ἐκομίσατο. Εκτυφλωθεί γάρ τού τή ψυχή ὀφΟαλμού καί τή ἀνωλέθρου ζωή ἐκπεσών, τοϊ σωματικοϊ ἀνέβλεψεν ὀΟφαλμοϊ ' καί ἐμπαθεϊ αίσθήσει τοϊ ὀρωμένοι τήν τών

a. Cf. II Cor. 6, 14 b. Gen. 1,3 c. Cf. Gen. 3, *23

Cat = E FH ID Or 27 = A"B*O*G»

1 Τού αὐτού [Περίψ F"«H C* ‖ 3 τδ › G* , *-t* ἀρχιερωσύνη + Εὐλόγησον, πάτερ F D ‖ 5 Λόγο (Λ. › ID) ιε' E F ID : Λόγο γ' H Λόγο κζ A*B*O* Λόγο νδ C* ‖ 6 'Αδελφοί καί πατέρε , ἀεί μέν : Ἀεί καί πάντοτε, ἀδελφοί Or ‖ 7 τή γνώσει ἡ ἀγνωσία eo E ‖ 10 ἡφάντωται F ‖ καί › D ‖ 11 τή* › O* j| 13 παρεκτραπεί : ἐκτραπεί

XV

DANS LA LUMIÈRE DE DIEU

Sur les gens portés aux passions, à l'infidélité, à la méchanceté. — Ce qu'est l'union de Dieu avec les fils de lumière et de quelle façon elle se produit en eux. — Pour finir, offensive contre ceux qui s'arrogent, sans en être dignes, la dignité de pontifes.

Discours XV[1].

Ténèbres et infidélité

Frères et Pères, toujours s'opposent l'un à l'autre lumière et ténèbres, fidélité et infidélité», ignorance et connaissance, arnour eL haine. Car, Dieu ayant dit au commencement : « Que la lumière soit» », à peine la lumière fut-elle que les ténèbres disparurent; mais, au départ du jour, à son tour ce fut la nuit. Or Adam, protégé par sa fidelité envers Dieu, demeurait au sein de la gloire immortelle et vivait dans le Paradis ; mais, dévoyé vers l'infidélité par l'ennemi, il est condamné à mort ct chassé du Paradis0, et à la place de la connaissance divine et spirituelle, il reçut la connaissance charnelle. En effet, les yeux de son âme aveuglés, déchu de la vie impérissable, il se mit à regarder avec les yeux du corps ct, jetant dans un

FH παρατραπεί Or‖ 14 έκ ;του+P‖ 16 Τυφλωθεί F 17 ένέβλεψεν E A*B*C* ⁞ 18 έμπαθεϊ : έν πάσγ; F *έν* πασι H.

1. « Identique » à l'Or. 27. Dionysios Zagoraios traduit cette dernière pièce comme *Disc.* 25 (en omettant la *Cat.* 15).

ὀμμάτων ἐπιοαλὼν ὁρασιν, ἔγνω Εὐαν τήν γυναίκα αὐτοῦ
καὶ αὐτή συλλαβοῦσα ἐτεκε τόν Κάϊν·. 'Η οὐν γνώσι
αυτή αγνωσία ὀντω ἐστί παντό ἀγαθοῦ · εἰ μή γάρ πρώτον
τή τοϋ Θεοῦ γνώσεω καὶ θεωρία ἐξέπεσεν, οὐκ ἀν ει
τήν γνώσιν ταύτην κατήγετο. Οὐτω δέ καὶ ὁ Κάϊν ὁ υἱό
αὐτοῦ, εἰ μή πρώτον ει μίσο καὶ φθόνον ἐξεκαύΟη κατά
του ἀδελφοῦ αὐτοῦ "Λ6ελ, οὐκ ἀν αυτόν ἀπέκτεινεν*.

Ὅσοι τοιγαροῦν τω ἐκ γεννητή σκότει κατέχοντα καὶ
πρό τό νοητόν φώ , δΟεν ὁ προπάτωρ ἐξέπεσεν, ἐνατενίσαι
οὐ βούλονται, οὐτοι τού ἐν αὐτω γενομένου τώ φωτί καὶ
τα του φωτό διαλεγομένου ὠ ἀντικειμένου εχθρού
λογίζονται, πληττόμενοι τοΐ λόγοι αὐτών. ΚαΟάπερ γάρ
ήλιου ἀκτί ἐν οικία σκοτεινή ποΟεν εἰσελΟοῦσα, οἵα δή
βέλο τιτρώσκει καὶ διατέμνει τό σκότο , ουτω καὶ λόγο
θεόπνευστο ἀνδρό πνευματικού καὶ οσίου, ὠ δίστομο
μάχαιρα ° ἐν καρδία ανθρώπου σαρκικοῦ || γίνεται, ὀδύνην
ἐμποιοῦσα καὶ πρό αντιλογίαν καὶ μίσο υπό τή ἀγνωσία
καὶ απιστία αυτήν διεγείρουσα.

'Ο δέ καὶ οἰόμενο εἰδέναι τι μηδέν εἰδώ ·, καν ἀγγελον
ιδη ἐξ οὐρανοῦf πρό αὐτόν κατελΟόντα, ὠ δαίμονα πονηρόν
ἀποπέμπεται αὐτόν, κάν ἀπόστολον, καν προφήτην Θεοῦ,
ὠ ἄλλον τινά Σίμωνα Μάγον καὶ αὐτόν ἀποστρέφεται.
Καὶ ὠ τη ἐσχάτη ἀναισΟησία . ὁ τυφλό τυφλόν ηγείται
τόν βλέποντα καὶ ὁ τὼ οντι λήρο λήρον ἡγεῖται τού λόγου
αὐτοῦ. Καὶ καΟάπερ ἐν νυκτί πολλάκι λεγόντων τινών μή
λάμπειν τόν ἡλιον, ἀκούων ὁ τυφλό οὐ πιστεύει αὐτοϊ ,
καὶ ἐν ἡμέρα μέση ὠν νύκτα εἰναι πάλιν ἀπιστε , πλανάσΟαι

a. Gen. 4,1 b. Cf. Gen. 4, 3-8 c. Héb. 4, 12 d. Cf. II Cor. 3, 3 e. Cf. Gai. 6, 3 f. Cf. Gal. 1, 8

Cat = E FH ID Or 27 – A*B'O*C*

19 ὀνομάτων E | 20 αὐτη ID Qr γοῦν Or || 21 ἐστιν ὀντω <\> FH || πρότερον F H 23 ὁ' > Or || 27 τό > O* ἐνατενίσαι > O* || 28 γεννωμένου B*C* || 30 γάρ > FH , 31 ἡλιου > O* || ποΟεν > O* || 32 καὶ* > F O* || 33 καὶ οσίου > H || 35 ἀπό D j 3G ἐγείρουσα Or |i

sentiment de passion sur les choses visibles le regard de ses yeux, «il connut Ève sa femme, et elle conçut et enfanta Caïn“». Aussi cette façon de connaître est-elle en réalité l'ignorance de tout ce qui est bon. Car, s'il n'avait pas d'abord déchu de la connaissance et de la contemplation de Dieu, il ne serait pas descendu à cette connaissance-là, pas plus que Caïn son fils, s'il n'avait d'abord été brûlé de haine et de jalousie envers son frère Abel, ne l'eût tuéb.

Tous ceux donc qui sont sous l'empire des ténèbres natives et refusent de fixer les yeux sur la lumière intelligible d'où est déchu notre premier père, voient des ennemis et des adversaires en ceux qui, situés en pleine lumière, parient des choses de la lumière et dont les paroles les blessent. De même, en effet, qu'un rayon de soleil entré par n'importe où dans une maison obscure, comme un trait, perce et divise l'obscurité, ainsi la parole divinement inspirée d'un homme spirituel et saint devient dans le cœur d'un homme charnel*l comme un glaive à deux tranchants®, lui causant une souffrance et, du fait de son ignorance et de son infidélité, l'excitant à la contradiction et à la haine.

Llgnorancc enténébre le sens du Christ

Quant à celui qui croit savoir quelque chose, alors qu'il ne sait rien °, verrait-il un ange descendre du ciel* vers lui. il le repousserait comme un malin démon ; un apôtre, un prophète de Dieu, il l'éviterait encore comme un autre Simon le Magicien. Et, pour comble d'inconscience, l'aveugle juge aveugle celui qui y voit, le véritable radoteur traite de radotage les paroles de l'homme (sensé). On a beau lui répéter, la nuit, que le soleil ne brille pas, l'aveugle ne croit pas ceux qu'il entend, et en retour, (en plein) midi, dans sa méfiance il croit que

37 μηδέν+ δλω E 39 αὐτόν ἀποπέμπετοα eo O* 41 5τ». [ό+ O* 43 αὐτοὐ : ixclvou ID Or ‖ μή C* : αὐτω I"»«I› À*B*O* › E FH ‖ 44 τόν › H O* U οὐ C·l : › cet.

οἰόμενο υπό ἀμφοτέρων, καί καν φω εἶναι ἐν ἡμερα ἀκούη, καν σκότο ἐν νυκτί, ἀμφιβάλλων τού λέγοντα ἀποσείεται ' οὑτω και ol ἐν σκότει παθών καθήμενοι * καί τετυφλωμένον εχοντε τον νουν ἐξ ἀγνοια , μάλλον δέ νουν μή κεκτημένοι Χριστού b, ὠ μέν ἀνουν τόν ἐ'χοντα τον νουν τού Χριστού, ὠ δέ ἐννουν τον μή τούτον εχοντα λογίζονται, περί ὠν εικότω ὁ προφήτη λέγει Δαυίδ ' « Ἄφρων καί ἀνου ἀπολούνται °. » Τοιγαρούν πασαν οι τοιοὗτοι Γραφήν κατά τά ἰδια αὐτών επιθυμία στρεβλουσιǁ καί παραφθείρουσιν ἑαυτού ἐν τοῖ εαυτών πάθεσιν, εἰ καί μή πάσχει τούτο ἡ θεία Γραφή, ἀ/Λ' οἱ ταύτην παραχαράττοντε .

Πώ ούν, εἰπέ μοι, ο τήν κρίσιν ορθήν τών πραγμάτων ἐπιφερόμενο , ὀρθώ ποτέ ἀφ' εαυτών τά νοήματα τού φωτό οἱ τυφλοί ἀναγνώσονται, μή καταδεχόμενοι ἀπό οιήσεω τό διδάσκεσθαι ; Ὁ τυφλό τοῖ οφθαλμού και μή βλέπων τό φώ , πώ τά ἐν τω φωτι γράμματα ἀναγνώσεται ; Ὁ δέ τυφλό ὠν τόν νούν καί μή εχων ἐν ἑαυτώ τόν νουν τού Χριστού β, πώ τά ἐν τώ φωτί τού Χριστού ἐναποκείμενα νοήματα ἀναλογίσασθαι δύναται ; Κάν μυριάκι τοῖ σωματικοῖ ὀφθαλμοῖ γεγραμμένα ὀντα αἰσθητώ αὐτά ἀναγνφ,

a. Cf. Ps. 106. 10 ; etc. b. Cf. I Cor. 2, 16 c. Ps. 48. 11
d. Cf. II Pierre 3, 3.16 e. Cf. I Cor. 2, 16

Cat – E FH ID Or 27 – A*B*O'C*

47 λέγοντα : λόγου E ‖ 48 ἀποσείει A* ‖ τω [σκότει + E H A*O* ‖ τών [παθών + O* ‖ 49 τόν [voQv* + ID 50 τόν* › Or ‖ 52 λέγει ὁ προφήτη oὐ O* 54 ἐπιΟυμία αὐτών ου E ‖ 55 ἑαυτού : αὐτά Or‖ 57-58 ὁ... ἐπιφερόμενο : οἱ μή ... ἐπιφερόμενοι Or ‖ 57 τών πραγμάτων › G*^ (scr. C*»8) ; 58 ἑαυτοῦ F J‖ 59 ὑπό ID Or ‖ 60 τή [οιήσεω + O'* 62 δέ › C* τόν* › Or‖ 63-64 ἐναποκείμενα νοήματα του Χρίστου E.

1. Ce passage (lignes 43-46) est parmi les plus difficiles à comprendre. Le texte semble avoir été corrompu dès le commencement. Le

c'est la nuit, parce qu'il se figure que les uns et les autres le trompent : qu'il entende parler de lumière pendant le jour, on de ténèbres pendant la nuit, dans son incertitude il envoie promener (tous) ceux qui parlent[1]. De même, ceux qui sont assis dans les ténèbres[ll] des passions et ont le sens aveuglé par l'ignorance, ou plutôt qui ne possèdent pas le sens du Christ[6], tiennent· pour insensé celui qui a le sens du Christ et pour sensé celui qui ne l'a pas, eux dont le prophète David a raison de dire : « Le stupide et l'insensé périront®. « Aussi les gens de cette espèce torturent toute l'Écriture au gré de leurs désirs[ll], et ils se corrompent dans leurs passions, — même si ce n'est pas la divine Écriture qui souffre de cela, mais ceux qui la défigurent.

Comment donc — dis-moi, si tu portes un jugement droit sur les choses —, les aveugles liront-ils jamais par eux-mêmes, de droite façon, les pensées de la lumière, eux qui, dans leur présomption, ne supportent pas d'être instruits? Celui qui est aveugle des yeux et ne voit pas la lumière,commentlira-Lilles lettres qui sont à la lumière? Mais celui qui est aveugle du sens et n'a pas en lui le sens du Christ®, comment peut-il se représenter les pensées déposées dans la lumière du Christ? Les lirait-il mille fois, écrites comme elles sont de façon sensible, avec les yeux

seul moyen de retrouver un sens paraît être d'adopter (comme je le tais) la correction de C* qui ajoute une négation (où) au-dessus de la ligne -l4 (ci. apparat). Bien que celte correction puisse n'Ôtre, de la part de C*, qu'un essai de reconstruction hypothétique, il n'est pas exclu qu'il s'agisse d'une leçon empruntée à *Cal.* 15 (omise dans C) et introduite dans le texte de l'Or. 27 du même manuscrit. Ce ne serait alors qu'un exemple particulier de la contamination fréquente dos *Or.* par les *Cal.* « identiques » dans *Valop.* 667. Mais comme c'est le texte des *Cal.* et non des *Or.* qui nous intéresse en premier lieu, ces « contaminations » empruntées aux Catéchèses ont pour nous la valeur d'un témoignage sur un texte important omis.

οὐκ ἀν, οἴμαι, ποτέ δυνηθή τὰ πνευματικά τε καί ἀΰλα καί φωτοειδή ἐν ὑλικω και σκοτεινώ χώρω θεάσασθαι δ τοιοῦτο Μηδεί οὐν ὑμα πλανάτω·. 'Ο Θεδ φω έστιl· καί, οἴ. συναφθή, μεταδίδωσιν αὐτοί κατά αναλογίαν τη καΟάρσεω τη ιδία λαμπρότητο . Καί τηνικαΰτα ή έσβεσμένη γινώσκει λαμπάc τη ψυχή , ήγουν ὁ νου , δτι πυρ θειον περιδραξάμενον αὐτή έξανήφθη. *Ω του θαύματο , δτι ἀνθρωπο Θεώ ένοῦται πνευματικώ τε και σωματικώ , εἴπερ οὐ χωρίζεται τοῦ νοῦ ή ψυχή, οὐδέ τή ψυχή τδ σώμα, ἀλλα τή οὐσιωδώ ένώσει γίνεται τρισυπόστατο κατά χάριν καί ὁ ἀνθρωπο , εί θέσει Θεό , έκ σώματο καί ψυχή καί οὑπερ μετείληφε θείου Πνεύματο , καί πληροῦται τηνικαυτα τδ είρημένον ὑπδ τοῦ προφήτου Δαυίδ ' « Ἐγώ είπα ' θεοί έστε καί υἱοί 'Υψίστου πάντε d », υιοί ‘Υψίστου κατ' εικόνα δηλαδή τοῦ ‘Υψίστου και καθ' ὁμοίωσιν·, γεννήματα θεία έκ θείου Πνεύματο πρδ οὐ εἴπεν εικότω καί ἀεί λέγει ὁ Κύριο ' « Μείνατε έν έμοί, ίνα καρπόν πολύν φέρητε K — καρπόν τα πλήθη φησί τών παρ' αὐτών σωζομένων — τδ κλήμα, φησίν, εάν μή μείνη έν τή ἀμπέλω ξηραίνεται καί εί πῦρ βάλλεταιh ' μείνατε οὐν ὑμεῖ έν έμοί κάγώ έν ὑμῖν » Πώ οὐν μένει έν ἡμῖν και πώ πάλιν μένομεν ημεί έν αὐτώ, αὐτό ὁ Κύριο έδίδαξε λέγων ‘ « Σύ, Πάτερ, έν έμοί κάγώ έν σοιJ και οὐτοι έν έμοί* κάγώ έν αὐτοί *. » Καί τοῦτο Οέλων βεοαιώσαι επαναλαμβάνει τδν λόγον καί φησίν · « Αὐτοί έν έμοί® κάγώ έν αὐτοί 0, καθώ σύ, Πάτερ, έν έμοί κάγώ έν σοί° », ετι δέ

a. Un 3, 7 b. Un 1, 5 c. CL Matth. 25, 8 d. Ps.81,6 e. Cf. Gen. I, 2G L Cf. Jn 3, 8 g. Jn 15, 9.8. cf. 4 h. Cf. Jn 15, 4.6 i. Jn 15, 4 j. Jn 17, 21 k. CL Jn 17, 21 1. Jn 17, 26.cf. 23 m. CL Jn 17, 21 n. Jn 17, 26. cf. 23 o. Jn 17, 21

Cat – E FH ID Or 27 – AWC»

66 δυνηΟη (δυνηΟειη O*) ποτέ oo ID Or ‖ 67 ὑλικω : νυκτικφ O* ‖ χωρio» F ‖ 71-72 πυρδ θειου περώραζαμένου C* I] 72 τοῦ O*C*11: › cet. D 73 τε › O* ‖ 74 εἴπερ : δπερ 11 ‖ 79 υἱοί ‘Υψίστου1 : οἱ F I

du corps, jamais, à mon avis, on ne saurait dans ces conditions contempler en un lieu matériel et obscur ce qui est spirituel, immatériel et lumineux.

lumière éclatante de l'âme

Que personne ne vous égare* : Dieu est et ceux qu'il embrasse, il les fait participer, selon la mesure de leur purification, à son propre éclat : et c'est alors que la lampe éteinte® de l'âme, c'est-à-dire l'intelligence, connaît qu'un feu divin l'a saisie et s'est embrasé. O merveille ! l'homme est uni avec Dieu à la fois spirituellement et corporellement, puisque l'âme ne se sépare pas de l'intelligence, ni le corps de l'âme, mais en l'unité d'essence l'homme lui aussi devient triple hypostase, par grâce, et un seul dieu par *disposition,* avec son corps, son âme et l'Esprit divin auquel il participe. C'est alors que se réalise ce qu'a dit le prophète David : «J'ai dit : vous êtes des dieux, tous, et des fils du Très-Haut'! », — fils du Très-Haut, c'est-à-dire selon l'image du Très-Haut et sa ressemblance®, divins rejetons nés de l'Esprit divin*, auxquels le Seigneur a pu justement dire et dit toujours : « Demeurez en moi, afin de porter beaucoup de fruit» », en appelant fruit les foules qui sont par eux sauvées et en ajoutant : « Si le sarment ne demeure sur la vigne, il sèche et est jeté au feu ; demeurez donc en moi et moi en vous*. » Comment donc demeure-t-il en nous, et nous à notre tour en lui, c'est ce que le Seigneur nous a lui-même enseigné en ces termes : «Toi, Père, en moi, et moi en toi*, et eux en moi*, comme moi en eux!. » Et dans l'intention de confirmer ces paroles, il reprend ainsi : «Eux en moi® et moi en eux", comme toi, Père, en moi et moi en toi0. » Et pour que ses auditeurs n'en doutent pas,

80 καὶ καθ' ὁμοίωσιν τοῦ Ὑψίστου co O* ‖ 81 τοῦ [θείου + Or‖ θείου + χρηματίσαντε F C*®« ‖ 82 ἀεὶ καὶooA*B* ‖ 83 πολὺν > F ‖ φέρηται E ‖ 84 αὐτων : αὐτω H O* | ἐὰν μή μείνη, φησὶν co ID Or‖ 91 σαι 4· ἵνα καὶ {+ αυτοι A*B*C*) *ἐν* ἡμῖν εν ὡσιν H Or.

πρό πληροφορίαν τών ἀκουόντων προστίθησι λέγων ‘ « Καθώ ἠγάπησά με, ἠγάπησα αὐτού β καί αὐτοί ἔγνωσαν οτι σύ με ἀπέστειλα b. » Εὔδηλον ούν βτι, ὠ μένει ὁ Πατήρ ἐν τφ ἰδίω Τιώ ° καί ὁ Υιό ἐν τω κόλπο> τω πατρικω d κατά φύσιν, οὕτω καί οἱ διά τοὔ θείου Πνεύματο ἀναγεννηθέντε · καί τοὔ Χριστού καί Θεοὔ κατά τήν αὐτοὔ δωρεάν γενόμενοι ἀδελφοί καί υἱοί Θεοὔ καί θέσει θεοί, μένουσιν ἐν τω Θεώ καί ὁ Θεό ἐν αὐτοί l κατά χάριν.

Οἱ ούν μή γεγονότε τοιοὔτοι, μ,ηδέ πράξει καί γνώσει καί θεωρία καθόλου ἀλλοιωθέντε , πώ ούκ αἰσχύνονται χριστιανού ἑαυτού ὀνομάζειν ; Πώ δέ καί στόμα τολμώσιν ἀνοίγειν καί λαλεῖν ἀναιδώ περί τών μυστηρίων Θεοὔ τών ἀποκεκρυμμένων », ἐπί ἀμελεία ὠ ἐπί στρωμνή κατακει- μενοι ; Πώ μετά χριστιανών ἐγκαταλέγειν ἑαυτού καί μετά πνευματικών συναριθμεῖν ούκ ἐρυθριώσι ; Πώ τών ιερέων συγκάθεδροι καί τοὔ σώματο καί αἵματο τοὔ Δεσποτικοὔ ιερουργοί καί λειτουργοί ού φρίττουσι γίνεσθαι ; "Ολω ἐνθεν ἐπαπορώ, ἀλλ* ἡ τύφλωσι , ὠ εἰρηται, τοὔ νοό καί ἡ συνεπομένη ἀναισΟησία καί ἀγνοια καί ἡ τικτομένη ἐκ τούτων οἰησι , ὠ πηλόν παρασκευάζει πατεῖν τόν όντω χρυσόν, τον τιμιώτατον λίθον **, αὐτόν τδν Κύριον ημών Ἰησοῦν, τόν Χριστόν. "Ω τή φρικτη τόλμη , ὠ ἐπί βάθραν ὑψηλήν ἐπιοαίνειν αὐτού ποιεί καί ἱστασθαι ἐπ’ αυτήν, ἰν’ ἑκαστο τούτων τοῖ πολλοῖ ὑπερέχων δείκνυται καί περίβλεπτο . Χριστιανού ούν τού τοιούτου , ποιο ἀρα χριστιανό ονομάσει ;

a. Cf. .In 17,23 b. Jn 17,25 c. Cf. Jn 14, 10 d. Cf. Jn 1, 18 e. Cf. Jn 3, 3.5 f- Cf. l Jn 1, 12-13. 15-IG g. Cf. Éphés. 3. 9. Col. 1. 26 h. Ct. I Pierre 1. 18-19. Héb. 10, 29

Cat =▮ E Fil ID Or 27 – A*B*O*C*

92 πρό > O* ‖ 93-94 καί αὐτοί ἔγνωσαν ὁτι σύ με ἀπέστειλα : καί τήν δόξαν ἡν δέδωκά μοι δέδωκα αὐτοί , ἱνα ὠσιν ἓν καθώ ημεί ἐν ἐσμεν Or ‖ 96 οἱ + ἐν ἀληΟεία πιστεύσαντε καί Or ‖ 100 γουν

il ajoute encore ces mots : a Comme tu m'as aimé, je les ai aimés·, et ils ont connu que c'est toi qui m'as envoyé6. » 11 est donc évident que, comme le Père demeure en son propre Fils® et le Fils dans le sein paternel*1, (cela) par nature, de même ceux qui ont été régénérés par l'Esprit divin0, qui sont devenus frères du ChrisLDicu, selon qu'il le leur a donné, fils de Dieu et dieux par disposition, demeurent aussi en Dieu et Dieu en eux', (cela) par grâce.

Les aveugles spirituels

Mais alors, ceux qui ne sont pas devenus tels, qui n'ont été nullement changés par l'action, la connaissance et la contemplation, comment n'ont-ils pas honte de se nommer eux-mêmes chrétiens? Comment osent-ils même ouvrir la bouche et parler effrontément des mystères cachés de Dieu», vautrés dans l'insouciance comme sur un divan? Comment ne rougissent-ils pas de se mettre au nombre des chrétiens et de se compter parmi les spirituels? Gomment ne frémissent-ils pas de siéger avec les prêtres et de prendre part à la célébration et à la liturgie du corps et du sang du Maître? J'en reste tout interdit, mais c'est l'aveuglement d'esprit dont j'ai parlé et scs suites, insensibilité et ignorance, avec la présomption qui en résulte, qui les amènent à fouler aux pieds, comme de la bouc, l'or véritable, la pierre très précieuse*», Notre-Seigneur en personne, Jésus, le Christ. Audace qui fait frémir ! elle les pousse à monter comme sur une estrade et à s'y tenir debout, chacun d'eux voulant se montrer supérieur à la multitude et être vu de tous. Des chrétiens, ces hommes? mais quel est le chrétien qui voudra leur donner ce nom?

𝕌 103 τοὐ [Θεοὐ + O* ‖ 104 ὠ ἐπί στρωμνή ἐπί ἀμελεία ‹χ› O* ‖ ὠ › H ‖ ἀναζ.είμενοι ID Or ‖ 106-107 gl. "Ορα Dm« ‖ 108 Δεσπότου E ; 109 ἐνθεν : αληθώ C* ‖ 110 συνεπομένη + ταύτη (αὐτη O*) ID Or β 111 όντω : οὐτω O* ‖ 113 τόν › F1I Or ‖ τή › Or d 114 ἐπιβάλλειν F ‖ 115 αὐτήν E : αὐτόν Or αὐτω eel. fl ἵνα E F i| 116 γοῦν A*B*C* ‖ τοὐ : › Or {scr. C*·*) ‖ αρα › H.

Ἀλλὰ ταῦτα μὲν προ τοῦ πάντα εἰδέναι καὶ λέγειν ἐπιχειροῦντα καὶ οιομένου εἶναι τι, μηδὲν ὸντα *, ω ἐν στήλη *τω* λόγω, ὁποιοι καὶ ποταποί εἰσιν οἱ χριστιανοί ὑπεδείξαμεν, ἵνα εαυτοὺ τω ἀρχετύπω συγκρίνοντε , γνώσωνται ὁπόσον τῶν ἐν αληθεί χριστιανῶν απολείπονται. Προ δέ γε ὑμα , τοὺ τοῦ Χρίστου δούλου καί τοῦ μανΟάνειν ἐφιεμένου καί ηὐτρεπισμένου την ακοήν, αὐτδ ὁ Δεσπότη τῶν ὁλων δια τῶν αγίων αὐτοῦ Εὐαγγελίων βοα λέγων · « "Εω το φὼ ἔχετε, τρέχετε προ τδ φὼ b, ἵνα μή σκοτία ὑμα καταλάβη °. » Τρέχετε διά μετανοία ἐν τη ὁδὼ τῶν εντολών αὐτοῦ d, τρέχετε, τρέχετε ἑω ὁ καιρὸ τη ἐπιλάμφεω αὐτοῦ, πριν ἡ ἡ τοῦ θανάτου νύξ καταλάβη ὑμα 0 καί τὼ αἰωνίφ σκότει παραπεμφθήσεσΟε. Τρέχετε, ζητείτε, κρούετε, ἱνα ἀνοιγη ὑμῖν ἡ πύλη * τη βασιλεία τῶν οὐρανών καί ἐνδοθεν γενήσησΟε αυτή καί αὐτήν ἐντδ ὑμών « κτήσησθε. Οἱ γὰρ προ τοῦ κτήσασΟαι ταύτην τοῦ τήδε βίου ὑπεξερχόμενοι, ποῦ ποτέ ταύτην εκεί ἀπελΟόντε εὑρήσουσιν ; Ἐνταῦθα τοίνυν αἰτεῖσθαι καί ζητείν καί κρούειν» ἐν μετανοία καί δάκρυσι προσετάγημεν, καί οὕτω ποιοῦσιν ὁ Δεσπότη ταύτην ὑπέσχετο δώσειν ἡμῖν. Εἰ οὖν τοῦτο ποιήσαι καί ὑπακοῦσαι τὼ Δεσπότη Χριστὼ οὐ Οελήσομεν, ἵνα ἐ'τι τω βίω περιόντε σπεύσωμεν λαβεῖν τήν βασιλείαν ἐντδ ἡμών, οὐχί ἀπελθόντε ἐκεῖ δικαίω ἀκούσομεν λέγοντο αὐτοῦ πρδ ἡμά ' « Τί ζητείτε νῦν, ἡν διδομένην ὑμῖν παρ᾽ ἐμοῦ λαβεῖν παρητήσασθε ; Οὐχί πολλά παρακα-

a. Cf. Gal. G. 3 b. Cf. Jn 12. 36 c. Jn 12. 35 d. Cf. Pi. 118,32 c. Cf. Jn 9. 4 ; 11, 10 f. Cf. Matth. 7, 7. Le 11, 9 (Z. Cf. Le 17, 21 h. Cf. Matth. 7, 7. Le 11, 9

Cat = E Fil 1(1-129 αὐτοῦ)D Or 27 = A'B*O*C*

118 πάντα E ‖ 120 στήλω E ‖ 121 ὑπεδείξαντο F ‖ συγκρίναντβ Ijkc * i 122 γνώσιν Fil ‖ 123 τοῦ› F ‖ τοῦ* (τοὺ O*) : τοῦτο ID‖ 125 ἁγιων › E ‖ 126 ἡ [σκοτία + O* ‖ 128-129 τρέχετε εω ὁ καιρὸ τη ἐ-ιλάμψεω αὐτοῦ >FH‖ 1280 › 1D‖ 129 I <-‖ 132 γένησΟε FD‖

Mais, c'est à l'adresse de ceux qui se foui fort de tout savoir et de parler de tout, croyant être quelque chose alors qu'ils ne sont rien% que nous avons indiqué dans notre discours comme sur une stèle, ce que sont les chrétiens et leurs caractères, afin qu'en se comparant au modèle ils sachent à quelle distance ils sont des véritables chrétiens.

‹dæn\Ch|ar péiïtTncLC et les larmes

Pour vous au contraire, serviteurs du Christ· ‹lui viscz à vous instruire et avez préparé vos oreilles, c'est lui-même, le Maître de l'univers, qui par ses saints évangiles vous crie en ces termes : «Tant que vous avez la lumière, courez vers la lumièrcv, de peur que les ténèbres ne vous saisissent·5. » Courez par la pénitence sur la voie de scs commandements·1, courez, courez tant que c'est le moment où il éclaire, avant que la nuit de la mort ne vous saisisse' et que vous ne soyez rejetés à l'éternelle obscurité. Courez, cherchez, frappez, pour qu'on vous ouvre la porte' du Royaume des cieux, que vous entriez au-dedans et l'ayez lui-même au-dedans de vous'. Car ceux qui sortent de la vie présente avant d'avoir ce Royaume, où et quand le trouverûnt-ils, une fois partis de l'autre côté? C'est donc ici-bas qu'il nous a été prescrit de demander, de chercher, de frapper*1, dans la pénitence et les larmes, et c'est à condition d'agir ainsi que le Maître nous a promis de nous le donner. Si donc nous refusons d'agir ainsi et d'obéir au Christ (notre) Maître en nous empressant, tant que nous sommes en vie, de recevoir le Royaume en nous-mêmes, ne l'entendrons-nous pas, une fois partis là-bas, nous dire avec justice : « Pourquoi cherchez-vous maintenant le Royaume que je vous offrais et que vous avez refusé de recevoir? Ne vous ai-je pas cent fois exhortés

133 κτήσησθε : κτήσασOε F ‖ αὐτήν FH , 136 ποιοϋντα D l‖ 137 ὑμϊν O* ɗ γοὖν Or 139 λαβεῖν + παρ' αὐτοῦ 1) Or ‖ 140 ἀκούσωιιεν A* ' 142 παρ' ἐμοῦ › F.

λοϋντό μου ὑμα κοπιασαι καί λαβεῖν αυτήν παρ' ἐμου, οὐκ ἠβουλήθητε, ἀλλὰ κατεφρονήσατε ταὐτη καί τήν
145 ἀπόλαυσιν τῶν φθαρτῶν καί γηίνων προετιμήσασθε ; Ποίοι οὐν εργοι ἡ λόγοι ταὐτην εὑρεῖν ἀπό γε τοὐ νυν ἐξισχὐσητε ; »

Διὰ τοὔτο τοίνυν, πατέρε καί αδελφοί, παρακαλὼ ὑμα , πάση σπουδή τὰ ἐντολὰ του Θεού ἡμῶν φυλαξὼμεθα,
150 ἱνα καί ζωή καί βασιλεία ἐπιτευξὼμεΟα αιωνίου καί μή ἀκούσωμεν νυν μέν ' « **'Ο** απειθὼν τω 1'ἰὼ οὐκ βψεται τήν ζωήν, ἀλλ' ἡ οργή του Θεού μενεῖ ἐπ' αὐτόν Λ », ἐν δέ τω μέλλοντι αἰὼνι ' « Ἀπέλθατε ἀπ* ἐμοὔ b, οὐκ οἰδα ὑμα , πόθεν ἐστέ® », ἀλλα τή εὐλογημένη ἐνωτισθὼμεν ἐκείνη
155 φωνή « Δεὐτε » λεγούση , « οἱ εὐλογημένοι τοὔ Πατρό μου, κληρονομήσατε τήν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλειανll, δτι ἐθρέψατέ με, πεινὼντα τήν σωτηρίαν ὑμὼν, διὰ τή εργασία τῶν ἐμὼν εντολὼν, ἐποτίσατε, ἐνεδὐσατε, συνηγάγετέ με καί ἠλθετε πρὸ με·, καθάραντε τὰ καρδία ὑμὼν ἀπό
160 παντὸ σπίλου καί ρὐπου τή αμαρτία ' λοιπὸν απολαὐσατέ μου τῶν ἀγαθὼν, ὼν ἡ ἀπόλαυσι ἀρρητο καί ζωή αιὼνιο καί ἀθάνατο » - , ἡ γένοιτο πάντα ἡμα ἐπιτυχεῖν χάριτι τοὔ Κυρίου ἡμῶν *Ιησού Χρίστου, ὼ ἡ δὸξα ει του αιὼνα . 'Αμήν.

a. Jn 3, 36 b. Cf. Matth. 7,23; etc. c. Le 13.25. Cf. Maith. *7,* 23 ‹l Matth. 25, 34 e. Cf. Matth. 25, 35-36

Cal – E FH D Or 27 A*B*O*C*

147 ἐξ-.σχὐσετε D A*B*C* ‖ 148 αδελφοί + μου ID Or ‖ 152 μένει D A*B*G* ‖ αὐτω E ‖ 153 Ἀπέλθατε ἀπ' ἐμοὔ E II Λ* : Ἀττέλθετβ

à vous fatiguer pour le recevoir de mes mains, et vous n'avez pas voulu, vous l'avez méprisé, vous avez préféré la jouissance des (biens) corruptibles et terrestres? Quelles sont donc les œuvres ou les paroles (pii vous permettront maintenant de l'obtenir?»

Voilà donc pourquoi, Pores et Frères, je vous y exhorte : mettons tout notre zèle à garder les commandements de notre Dieu, afin d'obtenir la vie et le Royaume éternel, et de ne pas entendre, pour le moment : « Celui (pii désobéit au Fils ne verra pas la vie, mais la colère de Dieu demeurera sur lui*», — et dans le siècle à venir : « Allez-vous-en loin de moi**, je ne vous connais pas, d'où êtes-vous*?»; mais que cette voix bénie frappe nos oreilles : e Venez, dira-t-elle, les bénis de mon Père, prenez possession du Royaume qui vous a été préparé4, parce (pie vous m'avez nourri, affamé que j'étais de votre salut, en pratiquant mes commandements ; vous m'avez désaltéré, vêtu, recueilli et visité*, en purifiant vos cœurs de toute tache et crasse du péché. Désormais, jouissez de mes biens, dont la jouissance est ineffable, et vie éternelle et immortelle » : puissions-nous tous l'obtenir, par la grâce de Notre Seigneur Jésus-Christ, à lui la gloire dans les siècles. Amen.

απ' ἐμοὺ E D B*C* › O* ‖ υμὰ › F |j 155 λεγούση post μου Iransp. O* j| 158 με › HO* ‖ 162 χάριτι + καὶ φιλανΟρωπί? D Or ‖ 163-164 δόξα ει τού αιώνα (+ τών αιώνων FH). Αμήν : δόξα *καί* τὸ κράτο σὺν τω (+ ἀνάρχω O*) Πατρὶ καὶ τω Ἁγίω (Ἰἴαναγίω καὶ ζωοηοιφ O*) Πνεύματι νὺν και *άει* (+ καὶ εἰ τού αιώνα τών αιώνων. 'Αμήν D B*O*C*) D Or.

XVI

Περί τών ενεργειών τού Πνεύματο τοῦ 'Αγίου. Καί τι ή θεωρία τών μυστηρίων αύτου. Καί όπω τοι καθαροί? τήν καρδίαν αποκαλύπτονται. Καί διήγησι εκ προοιμίων επωφελή? περί τίνο υποτακτικού, λαζόντο Πνεύμα "Αγιον ταΐ εύχαΐ του πνευματικού αύτου πατρό .

Λόγο 17'.

'Αδελφοί καί πατέρε καί τέκνα, νεότερο τι διηγήσατό μοι λέγων βτι · « Υποτακτικό τυγχάνων πατρό τίμιου καί ισοστασίου των μεγάλων καί ύψηλών άγιων, άκούων παρ' αύτου πολλάκι θεία ούρανόΟεν γινομένα έν τοΐ

Cal = EC ALFH D

1 ante Περί add. Τοῦ αύτου C FII *0 λόγο τοῦ αύτοῦ I.·1Ϩ του 'Αγίου Πνεύματο EC ‖ 3 τη καρδία E H ‖ προοιμίου L ‖ 5 τοῦ πατρό αύτοῦ τοῦ πνευματικού D ‖ πατρό + Εύλόγησον, πάτερ C LFH Οὗτο αυτό έστιν ό νεότερο , ό καί ταῦτα ώ περί έτέρου έκδιηγούμενο ‖ 6 Λόγο (Λ. > D) ι * E F D : Λόγο ιγ' A Λόγο ιε' C Λόγο δ' Π > L ‖ 8 ότι > F ‖ 9 καί ύψηλών > F ‖ 9-34 gl. Τούτο ίδιον τοῦ άγίου F"K ‖ 10 παρ' αύτοῦ : παρά τοῦ Λ.

1. *Disc.* 86 dans la traduction de Dionysios Zagoraios.

2. Quel est le «jeune homme » <(ui fait ce récit et quel est le « Père vénérable » dont il était le disciple ? Comme on le voit aux scolies aux li. 5 et 9 des mss F el D, les éditeurs anciens (Nicétas lui-même peut-être) n'ont jamais hésité à penser qu'il s'agit de S. Syméon le N. Th. lui-même et de son Père spirituel. Syméon le Pieux. D'un autre côté, Nicétas Stélhatosï ncorpore l'essentiel de ce récit dans la *Vie* de Syméon (ch. 19). On l'a donc toujours considéré comme

XVI

L'EXTASE DANS LA LUMIÈRE

Sur les opérations de l'Esprit-Saint. — Ce qu'est la contemplation de ses mystères. Comment ils sont révélés à ceux qui ont le cœur pur. — Pour commencer, récit édifiant sur un jeune moine qui reçut l'Esprit-Saint grâce aux prières de son Père spirituel.

Discours XVII.

Récit d'un novice : La poursuite de la lumière

Frères et Pères et Enfants, un jeune homme m'a fait ce récit[2] : « J'étais sous la conduite d'un Père vénérable et égal aux Saints les (plus) grands et les (plus) élevés et, en l'entendant souvent parler des illuminations divines envoyées du ciel à ceux qui

autobiographique. On ne pouf contester ce caractère tant son authenticité profonde, psychologique et spirituelle, son contenu vraiment vécu, son manque de rhétorique et de terminologie conventionnelle, sautent aux yeux. Et, cependant, ce récit présente certaines difficultés et pose le problème de sa relation avec un récit analogue dans la *Cat.* 22 (22-128 et 270-320). Dans les deux cas, il est question d'une vision de lumière qu'a eue un jeune homme au commencement de su vie spirituelle quand il se trouvait sous la direction do son Père spirituel, à la sainteté et aux prières de qui il doit la grâce de cette vision. D'un autre côté, la description de cette vision et de ses elTets spirituels est donnée dans les deux récits en dos termes assez semblables (apparition subite, disparition du monde extérieur, extase, union avec la lumière, joie et douceur, sentiment de légèreté physique, etc.). De plus, les deux visions paraissent être survenues pour la première fois à des personnes sans expérience

ἀγωνιζομένοι ἐλλάμψει , φωτό τε πλήθο καί ομιλίαν Θεού δι᾽ αύτου πρδ ἀνΟρώπου , ἐΟαύμαζον. Καί τοσαύτην εἶχον — φησί — τήν επιθυμίαν καί τδν ἔρωτα του τοιούτου καλού, ὡστε τή ἔννοια τή πρδ αὐτδ πάντων τών ἐπιγείων
1δ καί ἐπουρανίων ἐπιλανθάνεσθαί με, οὐ μόνον δέ ἀλλά καί πάση βρώσεω τε καί πόσεω καί σωματική παντοία

Cat – EC ALFH D

15 ουρανιων EC D.

mystique préalable. Cela fait difficulté pour voir dans ces visions deux événements successifs arrivés à la même personne. On pourrait donc considérer l'un des deux récits comme un doublet de l'autre. 11 ne me semble pas, cependant, nécessaire d'admettre celle conclusion. Le biographe de Syméon, Nicétas, distingue bien ces deux visions dans la *Vie* (chap. 5 et chap. 19). Mais ce qui est plus important, c'est que les deux visions sont décrites dans les Catéchèses avec des circonstances extérieures détaillées non seulement très différentes, mais qui cadrent parfaitement avec des époques différentes de la vie de Syméon, nous fournissant des données psychologiques et biographiques extrêmement intéressantes et vraisemblables. Ainsi dans la *Cal.* 22 il s'agit d'un jeune homme, Georges, âgé de vingt ans, laïque encore, habitant dans la maison d'un patrice et visitant son père spirituel au monastère. Autrement dit, c'est Syméon avant son entrée au monastère, vers l'année 969-970, qui se décrit ici. Dans la vision de la *Cal.* 16. il s'agit par contre d'un novice, vivant avec son père spirituel dans le même monastère. Cela correspondrait (dans les cadres de la *Vie* de Nicétas) à l'époque du noviciat, de Syméon à Stnudios, c'est-à-dire à l'année 977 quand Syméon avait vingt-huit ans. H subsiste aussi une différence marquée entre les doux récits dans la description de la vision elle-même : l'apparition de Syméon le Pieux près de la lumière de la vision, si importante dans le premier récit *(Cat.* 22, 102-104), manque dans celui de la *Cal.* 16. Quant au fait que les visions de la lumière et leurs effets spirituels sont décrits dans les deux récits d'une manière semblable, cela ne doit pas nous étonner puisqu'il s'agit de phénomènes mystiques analogues qui ont des traits communs. De même il ne faut pas voir une contradiction dans le fait que la seconde vision, survenue huit ans après la première, est représentée comme un événement qui arrive pour la première fois, puisqu'il est expliqué

luttent, ainsi que d'une abondance de lumière et, par ce moyen, d'un entretien de Dieu avec les homines1, je m'émerveillais. Et tel était — me dit-il — mon désir et ma passion pour un tel bien, que j'en oubliais à force d'y penser tous les objets terrestres et célestes, et plus que cela, jusqu'à la nourriture, la boisson et toute espèce de satisfaction corporelle.

dans *Cal.* 22, 284-288 que, dans sa vio dissipée, Syméon a à peu près entièrement oublié sa première vision. Reste tout de même encore une difficulté : lo jeune homme, Georges (Syméon), après *trois ou quatre* années de vie monastique *{Cal.* 22, 270-271), raconte dans la meme Catéchèse : ‹ J'ai, sans doute, été jugé digne de voir d'une certaine façon obscure un pauvre rayon de cette très douce et divine lumière, mais, une contemplation telle que je l'ai eue jadis, pas une fois jusqu'à présent je n'en ai été jugé digne » *{Cal.* 22, 316-320). L'humilité des traits sous lesquels est décrite cotte vision parait s'opposer aux traits éclatants qui décrivent la seconde vision *{Cat.* 16), comme la première (Cat. 22). Cette constatation de la faiblesse de scs visions durant les premières années de sa vie au monastère paraît en contradiction avec le récit de la *Catéchèse* 16. où une vision de la même époque est décrite sous des traits éclatants. Mais il ne faut pas chercher trop d'exactitude dans ces descriptions des phénomènes mystiques du passé. Il est suffisant d'admettre qu'ils sont véridiques et « autobiographiques » dans leur essence, et que les circonstances extérieures où ils se sont déroulés sont à prendre en considération. D'ailleurs, comme il est dit dans *Euch.* 2, ces visions lumineuses peuvent devenir plus fortes ou plus faibles sans qu'il soit toujours facile d'en juger exactement. Cette *Euch. 2* apporte un témoignage complémentaire sur la réalité de la seconde vision (v. plus bas. *Euch.* 2, 126 s.). On peut donc conclure que le récit de la *Cal.* 16 constitue un document précieux sur la vie de Syméon pendant son séjour en 977 à Stoudios et sur son état spirituel à cette époque en particulier.

1. A comparer : Πο/Αάκι καί... τη θεία ὁράσεω ἀξιουβθαι τδν γέροντα θεόθεν αὐτω γεινζμένη ἐλλάμψεω , *Vie de* S'c *Marie ΓEgyptienne* I, 1 *{PG* 87, 3700 B). De tels passages semblent avoir produit une profonde impression sur le jeune Syméon et avoir excité en lui lo désir d'atteindre aux visions des saints d'autrefois. Une réminiscence littéraire est en tout cas évidente. Nouvelle indication sur le rôle important de la *Vie de* S'° *Marie ΓEgyptienne* dans la formation spirituelle de Syméon.

ἀνέσεω . Μέγα δέ ὑπάρχων ὁ ἐν ἁγίοι ἁγιο οὑτο καιτῶ προορατικῶ κεκοσμημένο χαρίσματι, βλέπων με ἀδιστάκτω ἐπιτελοῦντα μόνα τὰ παρ᾽ αὐτοῦ μοι ἐπιτασσόμενα καί μήτε ἐσθίοντα μήτε πίνοντα, ἀλλα σύννουν ὀντα δι᾽ ὁλου και ὠ ὑπό τίνο ιοὺ δαπανώμενον, συμπάθειαν κεκτημένο ἀμέτρητον, προσέταττέ μοι μετ᾽ ἐπιτιμίου, καί μή βουλόμενο ἠσθιον ' ἐφοβούμην γάρ — φησί τό κρίμα τη παρακοή . "Οσον οὐν τροφή μετελάμβανον, πλεῖον ἐφλεγόμην και τήν ἀνάγκην οὐκ ἐ᾽φερον, ὠ καί ποταμηδόν ἐκχέειν με τὰ δάκρυα καί οὑτω τή τραπέζη πολλάκι ἀνίστασθαι. Ἐδόκουν γάρ ὁ αναίσθητο οτι εμποδίζει μου τήν πρόθεσιν, μή εἰδώ οἷον εχω πόνον ενδότατον, καί οὑτω εχων ἠγνόουν ὁ ἀθλιο ὁτι καί τοὺ λογισμοὺ ἐγίνωσκε τοὺ κρυπτοὺ τή καρδία μου. Τοὺτο γάρ διά τῶν ἑξη δηλωθήσεται.

Ἐν μια οὐν συνέβη ημῖν ἐν τή πόλει εἰσελθειν, ἐν ἡ καί τήν κατοίκησιν εἰχε, πρό τό τοὺ πνευματικοὺ αὐτοῦ ἐπισκέψασθαι παίδα . Δι᾽δλη τοίνυν τή ημέρα ἐν αὐτοι διατρίψαντε — πολλοὺ γάρ ὠφέλει καί μόνον φαινόμενο —, ἐσπέρα ἐλθόντε ἐν τω κελλίω καί ὡσπερ ἀπό τοῦ πολλοὺ κόπου καί καὐματο πρόσπεινοι γεγονότε καί ἑ'κδιὐοι — ' οὐδαμοῦ γάρ εἰχε'/ ἐθο ὑπνου μεταλαμβάνειν, καίπερ θερινή οὔση τή ὡρα καί αὐτό γέρων ὠν, ὠ περί τὰ ἑξήκοντα ἐληλακώ ἐτη —, καθεσθέντε πρό τό μεταλαβεῖν ἀρτου, ἐγώ οὐκ ἠσθιον. Ἦμην γάρ τω σώματι πλήρη κατάκοπο . Ἐλογιζόμην γάρ ὁτι, εἰ μεταλάβω τροφή καί πόσεω , οὐ μή δυνηθώ ἐν τή εὐχή μου στήναι τό σύνολον πρό τήν τοὺ ποθουμένου ζήτησιν. Ταὐτα — φησίν · ἐννοών, ἐκαθεζόμην ὡσπερ ἐξεστηκώ .

Cat – EC ALEII D

17 gl. Περί Συμεών λέγει τοῦ αγίου τοῦ Στουδιώτου καί πατρό αὐτοῦ τ[.. πνευματικοὺ | 19 μόνον H ‖ 22 ἐπιτιμίου : επιστήμη F 25 ποταμιδώ AL ‖ 26 πολλάκι : με πολλάκι A πολλάκι με L ‖ 31 εἰ (πρό 1>»ε) τήν πόλιν D ‖ 33 Δι᾽ ἰλην H ‖ 35 τοϋ > Λ ‖ 36 του [καὐματο + D ‖ 42 τή > L ‖ 43 Αὐτά H.

1. Π s'agit, évidemment, de Constantinople. Le monastère dé

Mais ce saint — (il est maintenant) parmi les Saints — était grand et doué du charisme prophétique : en me voyant accomplir sans relâche uniquement ce qu'il m'ordonnait, sans manger ni boire, entièrement absorbé en moi-meme et comme rongé par quelque poison, plein d'une immense compassion il me donnait un ordre de façon impérative et à contre-ccenr je mangeais : tant je craignais - me dit-il — d'être taxé de désobéissance. Ainsi, plus je prenais de nourriture, plus j'étais brûlé, et je ne pouvais supporter cette contrainte, j'en venais à verser des torrents de larmes et souvent à me lever ainsi de table. Je me figurais en effet, dans mon inconscience, qu'il faisait obstacle à mon dessein, faute de savoir quelle était la peine que j'avais au-dedans de moi. Et, dans ces sentiments, j'ignorais, misérable que j'étais ! qu'il connaissait jusqu'aux mouvements cachés de mon cœur, comme la suite le montrera.

Il se trouva donc, un jour, que nous entrions dans la ville où il avait sa demeure1, afin de visiter ses enfants spirituels. Ayant ainsi passé toute la journée avec eux, — tant il y en avait à qui il faisait du bien rien que par sa vue —, nous arrivâmes le soir à sa cellule, affamés et altérés à force de fatigue et de chaleur, car il avait pour habitude de ne pas faire la moindre sieste, bien que nous fussions en été et qu'il fût lui-même un vieillard, parvenu à la soixantaine2. Nous nous assîmes pour partager le pain : pour moi, je ne mangeai point. J'avais le corps rompu de fatigue, et je me disais : si je commence Λ manger et à boire, je serai absolument incapable, pour la prière, de me lever pour chercher ce que je désire. Voilà — me dit-il — à quoi je pensais, assis, et comme hors de moi.

Stoudios sc trouvait à la périphérie occidentale de la ville, à l'intérieur des murs. « Entrer dans la ville * a ici le sens d'entrer dans les quartiers du centre.

2. C'est sur cette indication qu'est fondé le calcul chronologique de la vie de Syméon le Pieux, t. I, p. .311, n. 4.

Ὁ οὐν ἁγιο , ἰδὼν με καὶ τδν κόπον δν μετ᾽ αὐτοῦ ἐκοπίασα ἀναλογισάμενο καὶ γνοὺ τήν αιτίαν, οἱα δή τφ διορατικὰ κεκοσμημένο , ὡσπερ ειρηται, χαρίσματι, δι᾽ ἡν ταὐτα ὑπέμενον, εἰ συμπάθειαν ἐκινήΟη πολλήν καὶ λέγε», μοι μετ᾽ επιτιμίου · « Φάγε, τέκνον, καὶ πίε καὶ μή λυποῦ ἀπδ του παρόντο . Εἰ γὰρ μή ἠθελεν ὁ Θεὰ ἐλεήσαί σε, οὐκ αν ηὐδόκησεν ἐλθεῖν πρδ ἡμὰ . » Ἐφάγομεν οὐν — φησί — καὶ ἐπίομεν καὶ υπέρ τήν χρείαν ' ἠσΟιε γὰρ τή ἐμή κἀκεῖνο ἐξακολουΟών ἀσΟενεία. ΕΙτα τη τραπέζη ἀρΟείση φησί πρδ ἐμέ ' « Γίνωσκε, τέκνον, ὁτι οὐτε νηστεία, οὐτε ἀγρυπνία, οὐτε κόπω σωματικῶ, οὐτε τινί ἑτέρω τών δεξιών πράξεων χαίρει ὁ Θεδ καὶ εμφανίζεται, εἰ μή ταπεινή τε καὶ μόνη ἀπεριέργω καὶ ἀγαΟή ψυχή καὶ καρδία. » Ταὐτα τοιγαροὐν ἀκούσα ἐγὼ καὶ Οαυμάσα ἐπί τῶ λόγω και τή παραινέσει του αγίου, ἐπί πλεῖστόν τε ἐκκαιόμενο καὶ τὰ αμαρτία μου τή του νοδ ὀξύτητι πάσα ἐν ριπή ἐπί μνήμη μου φέρων, περιελιμναζόμην τοῖ δάκρυσι καὶ πεσών εἰ τού πόδα αὐτοῦ τού αγίου καὶ τούτου κρατησα · « Εὐχου υπέρ ἐμοῦ, εφην, ἁγιε του Θεού, ἵνα διὰ σοῦ εὑρω ἔλεο , ἐπεί ἐξ ὠν εἶπα ἀγαΟών, ἐμοί οὐδέ ἐν πρόσεστιν, εἰ μή πολλαί ἁμαρτίαι, ἁ ἐπίστασαι καὶ αὐτό . » Συμπαθήσα οὐν με ἐπί πλεῖον δ ἁγιο καὶ δακρύσα , ειτα κελεύσα με ἀναστήναι ἀπδ του ἐδάφου , φησί ' « Θαρρῶ τῶ Θεω, τῶ τήν χάριν αὐτοῦ πλουσίω μοι δωρησαμένω, οτι ταύτην καὶ σοί δισσῶ δωρήσεται ὑπέρ τη πίστεω μόνη ἡ ἐχει καὶ πρδ αὐτδν καὶ πρδ τήν ἐμήν ταπείνωσιν. » Τούτον τοίνυν τδν λόγον ὡ ἐξ αὐτοῦ δεξάμενο τοῦ Θεού και τδ παρά

Cat - EC ALFH D

45 ὁ [ἁγιο 4- A ‖ 47 ὡσπερ εἴρηται (προείρηται E) : ὡ εἴρηται AL1I › F ‖ 50 ἐλεήσαί σε δ Θεό οο EC ‖ 51 ἐλθεῖν σε ἀν πρδ ἡμὰ οὐκ ηὐδόκησεν D ‖ ευδόκησε»/ C ‖ 52 καὶ* › ALF γὰρ : δε ALF 53 κἀκεῖνο › EC j| ακολουθών C ‖ Εἶτα + καὶ AL ‖ 54 πρὸ με Λ ‖ 55 τών › LF ‖ 56 ὁ EG : › cet. καὶ : ἡ C L Ü j| 57 καὶ αγαθή καὶ μόνη ἀπεριέργω eo D ‖ 59 τε › E ‖ 61 μου › C LF D ‖ 62 Εὐχου + εἰπα F®s ‖ 63 ἐφην › ALF |' 64 επειδή II |ï 65 καὶ αὐτδ ἐπίστασαιοο F{|

de S^m<ionnTe «eux chit 4 la Peine <lue >e donftôe

Alors ce saint, en me voyant, reflé- avec lui et se rendit compte, doué qu'il était — comme je l'ai dit — du charisme de seconde vue, de la raison pour laquelle j'endurais tout cela; il fut ému d'une grande compassion et me dit de façon impérative : «Mange, mon enfant, bois, ct désormais n'aie plus de chagrin. Car, si Dieu ne voulait pas avoir pitié de toi, son bon plaisir n'aurait pas été que Lu viennes me trouver. » Nous mangeâmes donc, poursuivit-il, et nous bûmes, et plus que le (strict) nécessaire : car lui aussi mangeait pour se mettre au niveau de ma faiblesse. Ensuite, la table une fois levée, il me dit : « Sache, enfant, que ce n'est ni le jeûne, ni la veille, ni la fatigue corporelle, ni aucune autre action louable qui réjouit Dieu et qui le fait apparaître, mais seulement l'âme et le cœur humbles, modestes et bons. » Alors moi, entendant ces mots, émerveillé devant la parole et l'exhortation du saint, enflammé plus que jamais et, en un clin d'œil, de l'œil aigu de l'intellect, rappelant à ma mémoire tous mes péchés, je fus inondé de larmes, je tombai à ses pieds vénérables, je les saisis en disant : a Prie pour moi, saint de Dieu, afin que grâce à toi je trouve la miséricorde, puisque, de tous les biens dont tu as parlé, il n'y en a pas un qui m'appartienne, mais seulement une foule de péchés que Lu connais aussi bien que moi ! » La compassion du saint envers moi s'accrut encore, il pleura, après quoi il m'ordonna de me relever de terre et me dit : «J'ai cette confiance en Dieu qui m'a largement fait don de sa grâce, qu'à toi aussi il en fera don au double, eu egard simplement à la foi que tu montres aussi bien envers lui qu'envers mon humble personne. » Ayant donc reçu cette parole comme venant de Dieu

66 με ούν eo D ‖ πλειστον D ‖ 68-69 καί σοI (σέ P) δισσώ (δισσώ καί σοI ce D) δωρήσεται ύπέρ τη πίστεω μόνη ή : καί σύ EC ‖ 71 ώ › H.

Ἡλιου πρό Ἐλισαιέ γενόμενον * ἐννοήσα καί πιστεύσα δτι, εἰ καί ἀνάξιο ἐγώ, ἀλλ' ὁ Θεό φιλάνθρωπο , συντόμω ποιων τό θέλημα τών φοβούμενων αὐτόν", βαλών καί αὐθι μετάνοιαν καί αἴτησα εὐχήν, ἀπηλθον προ το κελλίον μου, ἐντολήν λαβών ἐξ αὐτοῦ τοῦ ποιήσαι μόνον Τρισάγιου καί ὑπνωσα·..

Εἰσελθών οὖν ἐνθα εἰώθην προσεύχεσθαι καί τό « "Αγιο ὁ Θεό » ἐναρξάμενο , μνησθεί τε τών λόγων τοῦ αγίου, εὐθέω ει δάκρυα καί ει πόθον θειον ἐπί τοσοὖτον ἐκινήθην, *ὡστε* μή δύνασθαί με διά λόγου παραστήσαι τήν γενομένην μοι τηνικαὖτα χαράν τε καί ἡδονήν. Αλλά γάρ εὐθύ πρηνή πεσών ἐπί γη είδον, καί ιδού φω πολύ νοερώ ἐπιλάμψαν μοι καί προσλαβόμενόν μου τόν νουν δλον ἁμα προ εαυτό καί τήν ψυχήν, *ὡστε τώ* ἀθρόω τοῦ θαύματο ἐκπλαγήναί με καί ὡ ἐν ἑκστάσει γενέσθαι. Οὐ μην ἀλλά γάρ καί ἐπελαθόμην τοῦ τε τόπου, ἐν ὡ ἱστάμην, καί οστι ὑπηρχον

a. Cf. II Rois 2, 9-10 b. Ps. 144, 19

Cal = EC ALFH D

72 του [Ἡλίου + D ‖ γινόμενον C ‖ 73 δτι › EC ‖ φιλάνθρωπο Θεό οο EC H ‖ 76 τοῦ : τό E › Λ ‖ 78 εἰώθην EC H : εἰώθειν D εἴωθε AL εἴωθα F ‖ 79 καί [τών + D ‖ τόν λόγον FL ‖ 80 εἰ δάκρυα καί ει πόθον θειον ἐπί τοσοὖτον : ἐδάκρυσα καί τοσοὖτον ει δάκρυα καί πόθον θειον F ‖ 81-82 γενομένην μοι : γινομένην AF ‖ 82 τε › C ‖ 83 ἐπιλάμψα A ‖ 85 ἁμα [τφ 4- F ‖ 86 *h* › E γάρ › A ‖ καί* › C ‖ 86-92 gl. Ὅρα DBR ‖ 87 ἐπιλαθόμενον D ‖ τοῦ τε (τε › C) τόπου EC H : τόν τε τόπον D › ALF.

1. On appelle Trisagion la prière bien connue : "Αγιο ὁ Θεό , "Αγιο Ισχυρό , "Αγιο αθάνατο , ἐλόησον ημά {Dieu saint. Dieu fort, Dieu immortel, aie pitié de nous). A l'origine, acclamation trinilaire, développée ensuite en invocation, elle tut introduite dans la liturgie sous le pontificat de Proclus, Patriarche de Constantinople (434-446). Lors d'un grand tremblement de terre qui dura quatre mois, ainsi que le raconte le chronographe ThéOPiiane (f 818;

même et pensé au geste d'Élie envers Élisée». croyant que, même si j'étais indigne, en tout cas Dieu est l'ami des hommes, prompt à faire la volonté de ceux qui le craignent*, après avoir fait encore une métairie et demandé sa bénédiction, je m'en allai à ma cellule, ayant reçu de lui l'ordre de dire seulement le Trisagionl (avant) de m'endormir.

et l'cTtasc

J'entrai donc à l'endroit où j'avais l'habitude de prier et je commençai « Agios o Theos », quand, au souvenir des paroles du saint, soudainement j'éclatai en larmes et en (transports d')amour divin, au point que je ne serais pas capable de représenter par des mots la joie et le plaisir que j'eus à ce moment. Aussi, sur-le-champ, tombant prosterné à terre, je vis, et voici une grande lumière brillant intellectuellement sur moi et attirant en même temps à elle mon intelligence tout entière et mon âme, au point que l'inattendu de la merveille me frappa de stupeur et que je fus comme en extase ; et ce n'est pas tout, j'oubliai le lieu où je me trouvais, qui j'étais et à quel endroit, me conten-

ir de Boor, t. I, p. 93, 5-20), le peuple s'était rassemblé à l'Hebdomon de Constantinople, dans le Champ de Mars (Κάμπο), pour y chanter le Κύριε ἐλέησον et invoquer l'intervention divine. Il fut invité alors à chanter le Trisagion par un jeune homme qui, élevé en l'air par une force divine, en avait reçu la révélation. Le tremblement de terre cessa. Le patriarche Proclus et l'impératrice Pulchério ordonnèrent alors que cet hymne soit toujours chanté pendant la liturgie d'une manière solennelle. (Récit semblable chez S. Jean Damascene, *De Hymno Trisagio,* ch. 6, *PG* 96, 37 BC.) Le Trisagion est devenu une des prières les plus fréquentes du rite byzantin. En dehors de la liturgie de la Messe, le Trisagion est constamment récité dans les autres offices ecclésiastiques, ainsi que dans dos prières privées. Cf. J. B. Tuioaut, « L'Hebdomon de Constantinople », dans *Échos d'Orienl* 21 (1922), p. 34 ; H. Leclercq, *Trisagion,* dans *Diet. d'Archéologic Chrétienne et de Liturgie* 15 (1953), 2797-2798; Hieronymus ÈNGBBRDtNG, O.s.u., « Zum formgeschiehtlichcn Vcrstândnis des ἁγιο ὸ Θεό , ἁγιο Ισχυρό , ἁγιο ἀΟάνατο — ἐλέησον ἡμά]», dans *Jahrbuch für Liturgiewissenschafl* 10 (1930), p. 168-174.

καί πού, μόνον κράζων τό « Κύριε ἐλέησον », καθώ καί ἐν συναισθήσει γενόμενο τούτο λέγων ἐπέγνων ' τι δέ ήν ὁ λάλων, πάτερ, ή κινών μου τήν γλώτταν, ούκ οἶδα φησίν — ὁ Θεό οἰδεν. Εϊτβ γάρ ἐν σώματι, εἴτε ἐκτό τού σώματο * τω φωτί τούτω προσωμίλησα, οἰδεν αὐτό τό φω , τό καί ἀποδιώξαν ὁσον ἀχλυώδε ὑπήρχεν ἐν τη ψυχή μου καί ἀπαν γήϊνρν φρόνημα, τό ἀπελάσαν ἀπ' ἐμού ὑλην ὁση παχεΐα καί βάρο σώματο τό ακηδίαν καί νάρκωσιν εμποίησαν τοΐ ἐμοϊ μέλεσιν. Ούτω γάρ ἐτόνωσεν, ὠ θαύματο φριχτού, καί ἐνίσχυσε τήν εκλυσιν τών ἀρθρων καί νεύρων, τήν ἐκ τού πολλοΰ κόπου μοι τηνικαύτα προσγενομένην, ὠ δόξαι καί φανήναί μοι φθορά ἱμάτιον ἀποδύσασθαι. Ού μόνον δέ, ἀλλα καί χαράν ευθέω πολλήν νοεράν τε αϊσθησιν καί γλυκύτητα υπέρ πάσαν γεύσιν τών δρωμένων ἐν τη ψυχή μου ἀφράστω ἐνέσταζεν, ἐτι δέ ελευθερίαν καί λήθην πάντων λογισμών, τών ἐν τω βίω, καί αὐτόν τόν τή ἐκδημία τρόπον τη παρούση ζωή παραδόξω ἐχαρίσατό μοι καί ἐγνώρισε. Ιιρό γάρ μόνην τήν ἐκείνου τού φωτό ἀρρητον εὐφροσύνην πάσαι καί τού νοό καί τη ψυχή αί αισθήσει μου ἐκολλήθησαν.

'Αλλά γάρ τού φανέντο μοι — φησίν — ἐκείνου ἀπλέτου φωτό — ούδέ γάρ ἐχω τι ἑτερον τούτο καλέσαι οἰκεϊον καί κατάλληλον όνομα -, ἠρέμα πω ὑπολωφήσαντο καί οἱονεί συσταλέντο , ἐν συναισθήσει ἐγενόμην καί γνού οἵα ή τούτου δύναμι ἀθρόον εἰργάσατο ἐν ἐμοί καί ἐννοήσα τόν αυτού χωρισμόν καί ὠ πάλιν ἐν τώ βίω μόνον με κατέλιπεν ἀναλογισάμενο , λύπη κάτοχο γέγονα καί οδύνη

a. II Cor. 12, 2.3

Cat = EC ALEH D

89 αἰσΟήσει Dac ,| ήν › E |i 90 γλώσσαν D ‖ 91 γάρ › H 92 τούτω › ALP [| οἰδεν + γάρ EC ‖ 94-95 ὁσην παχεΐαν D ‖ 95 νέκρωσιν H ‖ ἐμποιήσαν : μακράν ποίησαν C ‖ 96 ἐν [τοϊ ψ D ‖ εὐτόνωσεν F 98

tant de crier : « Kyrie eleison » — comme, en reprenant ma connaissance, je me surpris à le répéter. Mais qui était celui qui parlait, Père, ou qui faisait mouvoir ma langue, je ne sais — me dit-il —, Dieu le sait. Oui, si ce fut dans mon corps, si ce fut hors de mon corps· que je m'entretins avec cette lumière, la lumière elle-même le sait, elle qui avait dissipé tout ce qu'il y avait de brume en mon âme et tout sentiment terrestre, chassé loin de moi toute matière épaisse et cette pesanteur du corps qui avait produit en mes membres lassitude et engourdissement. Car, ô merveille qui fait frissonner ! elle raidit et fortifia si bien le relâchement de mes articulations et de mes muscles que l'excès de fatigue avait à ce moment causé en moi, que je crus et m'imaginai quitter le vêtement de la corruption. Et ce n'est pas tout : sur-le-champ une joie immense, un sentiment intellectuel, une suavité surpassant toute saveur des choses visibles en découlèrent dans mon âme d'une façon indicible, avec une liberté et un oubli de toutes les *pensées* de cette vie, et jusqu'à la façon de sortir de la vie présente, voilà les faveurs que d'une manière merveilleuse elle me fit et me donna à connaître. En effet, à l'ineffable félicité de cette lumière et à elle seule s'étaient attachés tous les sentiments aussi bien de mon intelligence que de mon âme.

Mais voici, poursuivit-il, que cette
que laisse son départ lum,cre ,nf,nie 'I'll m étalt »PP'>™« —
car il n'y a pas d'autre nom approprié
et proportionné que je pourrais lui donner — s'étant tout doucement affaiblie et pour ainsi dire contractée, je repris connaissance, je me rendis compte de tout ce que sa puissance avait soudainement opéré en moi, je réfléchis à son départ et, à la pensée qu'elle m'abandonnait à nouveau, seul, en cette vie, je fus en proie au chagrin, à une

μου ALF ‖ γενομένην D ‖ 102 δέ : και A › H ‖ 106 πάσαν H 111 αΙσΟήσει C F ‖ 113 με › AL.

βαρεία τοσαύτη, ὡ ἐκφράσαι ἀξίω ἀπορώ τό μέγεθο τη δίκην πυρό ἀναφθείση ἐν τή καρδίφ μου ποικίλη καί σφοδροτάτη ὀδύνη . Λοιπόν οὐν παράστησον — ελεγεν — εἰ δύνασαι συ, πάτερ, τόν τε πόνον του χωρισμού καί τη ἀγάπη τό ἀμετρον καί τό πλήθο τού έρωτο καί τή μεγίστη εὐεργεσία τό ὑψο . Ἐγώ γάρ οὐτε λέγειν διά στόματο δύναμαι οὐτε νω καταλαοειν τό ἀπέραντον τη ὑράσεω . »

« Ἀλλ' είπέ μοι συ, ὡ σεβασμιώτατε πάτερ καί ἀδελφέ, έφην έγώ, τά τού όραθέντο σοι ἐνεργεία τρανότερον καί σαφέστερον. » Ὁ δέ γλυκύ εκείνο καί πλήρη Πνεύματο θείου καί θεωρία ἠξιωμενο προσηνεστάτη και μελιρρύτω φωνή τάχιστα ἀπεκρίνατο ' « Εὐφραίνει, πάτερ, φαινόμενον καί τιτρώσκει κρυπτόμενον. Καί πλησίον μου γίνεται και ει ούρανού ἀναφέρει με. Μαργαρίτη ἐστί*. Καί τό φω ἐπενδύει με καί ὡ ἀστρον μοι φαίνεται καί ὑπάρχει τοῖ πασι ἀχώρητον. Ἀπαστράπτει ὡ ἡλιο καί τήν κτίσιν συνεχομένην κατανοώ ἐν αὐτω, τά ἐν αυτή πάντα δεικνύει μοι καί φυλάσσειν προστάττει μοι τά μέτρα τά ἰδια. Συνέχομαι ὑπό στέγη καί τοίχων καί τού ούρανού διανοίγει μοι. Τού ὀφθαλμού μου αίρω αἰσθητώ τά ἐκεῖσε θεάσασΟαι καί πάντα βλέπω καθώ ὑπηρχον τό πρότερον. Θαυμάζω τό γεγονό καί ἀκούω φωνή μυστικώ λεγούση μοι ἀνωθεν ' Ταῦτά αἰνίγματά' εἰσι καί προοίμια, τό γάρ τέλειον ού Οεάση έω την σάρκα ἐνδέδυσαι. Ἀλλά πρό

a. Cf. Matth. 13, 46 b. Cf. I Cor. 13, 12

Cat – EC ALFH D

115 βαρει II ‖ 117 ελεγεν > F 118 πάτερ, σύοο LFH ' 121 νω: νυν F > H D 123 καί ἀδελφέ > Λ ‖ 126 gl. Ὡραίον DmB ‖ 129 με : μοι A D 130 ὡ : tv F ‖ 132 αυτή : αὐτω L πάντων D | 133 με bis C K 134 τοίχου EC ‖ 135 μου > C ‖ ΟεάσΟαι L ‖ 136 xaOà LP D ‖ 137 λεγούση μοι μυστικώ ALF ‖ 139 τέλο F ‖ Οεάση H ‖ ἐκδέδυσαι F.

souffrance telle et si lourde que je ne sais comment expliquer suffisamment la grandeur de cette souffrance multiple, extrême, qui s'alluma comme un feu dans mon cœur[1]. Représente-toi donc maintenant, si tu peux — me dit-il — Père, la douleur de ce départ, la démesure de mon amour, l'élan de ma passion, la sublimité de ce suprême bienfait ! Car pour moi, je ne puis ni exprimer avec ma bouche, ni embrasser par mon intelligence, l'infini de cette vision. »

d une telle lumière

« Mais dis-moi donc — lui demandai-je —, Père et Frère très vénérable, de façon plus claire et plus précise, les *effets* de ce que tu as vu.» Alors cet homme chéri, plein de l'Esprit divin et jugé digne d'une (telle) contemplation, me répondit sur-le-champ d'une voix très douce et qui coulait comme le miel : « Cela réjouit, Père, en apparaissant, et cela blesse en se cachant, et cela se fait tout proche de moi, et cela me transporte dans les cieux. C'est une perle», et c'est la lumière qui me revêt, et qui m'apparaît comme un astre, et qui reste pour tous incompréhensible. Cela rayonne comme le soleil, et j'y devine toute la création enfermée : cela me montre tout ce qu'elle contient, et cela m'ordonne de respecter mes propres limites. Je suis enfermé sous un toit et entre des murs, et cela m'ouvre les cieux. Je lève les yeux, sensiblement, pour contempler les réalités de là-haut, et tout m'apparaît tel que c'était d'abord. Je m'émerveille de ce qui est survenu, et j'entends une voix me dire secrètement d'en haut : «Tout cela n'est qu'énigmes[b] et préambules, car ce qui est parfait, tu ne le contempleras pas tant que tu es revêtu de

1. On peut trouver, dans *Euch.* 1, 175-177 et *Euch.* 2, 181-183, 192-193, 261-265, des descriptions semblables de la douleur insupportable et de la tristesse qu'éprouvait Syméon après la disparition de ses visions de lumière. Elles manquent, par contre, dans la *Cal.* 22 où c'est plutôt l'oubli et l'indifférence qui ont suivi (bien que pas immédiatement) la première vision du jeune Syméon.

140 ἑαυτόν ἐπίστρεφε καὶ βλέπε μή τι πράξῃ τῶν τὰ ἐνταῦθα ἀποστερούντων σε. Εἴ δέ καί παρασφαλει , ει υπόμνημα ταπεινώσεω , ἀλλὰ μή ἀποστή τη μετάνοια επιμελούμενο . Αυτή γάρ και τά προγεγονότα καί τά γινόμενα πταίσματα, τή ἐμή φιλανθρωπία ἐνουμένη, ἐξαφανίζει '. »

145 Ταῦτα τοίνυν ἀκηκοώ ἐγώ ἐξ αὐτοῦ, πατέρε καί ἀδελφοί, μικροῦ δεῖν ἐξέστην καί ὁλο σύντρομο ἐγενόμην, ἐννοήσα ἑξαυτη ει ὁσον εὐΟύ ὑψο θεωρία ἀνή?,Οεν καί γνώσεω ἐκ μόνη τη πρό τον πνευματικόν πατέρα αὐτοῦ αγάπη καί πίστεω a και οίων ἠξιώθη ἐκ προοιμίων τῶν αγαθών

150 ἰδειν και ἀπολαῦσαι, ὡ ἠδη τήν ἀνθρωπίνην ἀσθένειαν ἀποθαλλόμενο καί ἀγγελο γεγονώ ἐξ ἀνθρώπων.

Διά τοῦτο οὖν παρακαλώ ὑμά , ἐν Χριστώ ἀδελφοί, ἀπορρίψωμεν μακράν ἀφ' εαυτών πάσαν σχέσιν καί πάσαν μέριμναν b τη παρούση ζωή , μισήσωμεν τά ἡδονά τη

155 σαρκό , τήν εὐπάθειαν τοῦ σώματο , τήν ἀνεσιν και αργίαν, δι* ὠν ισχύει τό χείρον κατά τοῦ κρειττονο * καί δεύτε, ἀναλαβώμεΟα πίστινc ειλικρινή πρδ τδν Θεόν καί τοῦ κατά Θεόν πατέρα καί διδασκάλου ἡμών, κτησώμεθα συντετριμμένη'? καρδίαν, τεταπεινωμένον τό φρόνημα τή

100 ψυχή d καί καθαράν τήν καρδίαν ° διά δακρύων καί μετανοία ἀπδ παντό σπίλου καί ρύπου τή αμαρτία , ἱνα καί ἡμεῖ ἀξιωΟώμεν ἐλάσαι ποτέ ει μέτρα συντόμω τοιαῦτα καί ἰδειν καί ἀπολαῦσαι τών απορρήτων ἀγαΟών ἐνθεν ἠδη τοῦ θείου φωτό , εἰ καί μή τελείω , ἀλλ' ἐκ μέρου l καί ὁσον

a. Cf. Pbiléin. 5 b. Cf. I Pierre 5, 7 c. Cf. Éphés. 6, 16 ‹l. Cf. Ps. 33, 19 ; 50, 19 e. Cf. Matth. 5, 8 Γ. Cf. I Cor. 13, 12

Cal - EC ALFH D Or 33 (152-169) = A*B*YO*

140 πράξει AH || 141 παρασφαλή EC παρασφάλη D || 142 ἀποστή : ἀπδ H || 144 ἐμοί AF || 146 δλω APH || 147 ὑψο θεωρία εὐΟύ ‹x› EC || 149 οἷον A : 152 -► Or || Διά τοῦτο οὖν : Διδ Or || 155 τοῦ σώματο τήν εὐπάθειαν oo O* || τήν 'αργίαν + EC || 156 κατά

la chair. Mais retourne en Loi-même, et vois à ne rien faire qui te priverait des (biens) d'en haut. Si tu fais un faux-pas, c'est pour te rappeler à l'humilité. Mais ne cesse de t'appliquer à la pénitence : car c'est elle qui, unie à mon amour pour les hommes, efface les chutes aussi bien passées que présentes. »

Ayant donc entendu ces mots de sa bouche, Pères et Frères, je fus presque hors de moi et devins tout tremblant, en me rendant compte aussitôt à quelle hauteur de contemplation et de connaissance il s'était élevé du premier coup, en raison simplement de son amour et de sa confiance· pour son Père spirituel, et de quels biens il avait été, dès ses débuts, jugé digne d'avoir la vision et la jouissance, comme s'il avait déjà rejeté la faiblesse humaine et, d'homme, était devenu un ange.

Se faire un cœur pur

Aussi, je vous en prie. Frères dans]c Qhrjsi rejetons loin de nous tout attachement et toute préoccupation pour la vie présente, haïssons les plaisirs de la chair, le bien-être du corps, le relâchement et l'oisiveté, qui fortifient (en nous) le mauvais côté contre le bon. Et venez, revêtons-nous d'une foic sincère envers Dieu et nos Pères et Docteurs selon Dieu. Faisons-nous un cœur contrit, une âme aux sentiments humiliés·1 et un cœur pur* grâce aux larmes et à la pénitence — de toute tache et crasse de péché, afin que nous aussi, nous soyons dignes de parvenir un jour, promptement, à une telle hauteur, à la vision et à la jouissance dès ici-bas des biens ineffables de la lumière divine, sinon en perfection, du moins partiellement* et

του κρειττονο τὸ χείρον eo C κατὰ τοῦ χείρονο τὸ κρεῖττον E j| 157 ἀναλαδόμεΟα C ALR ‖ τὸν > D ‖ 158 κτησόμεΟα EC AI.F j| 159 τὸ > C ‖ 160 καὶ* > F , μετανοία καὶ δακρύων co Or 161 £ύπου καὶ σπίλου eo ALF H ·| ἡμβῖ > Or ‖ 162 μέτρα συντόμω τοιαύτα : μέτρον σύντομον τη πνευματική ἡλικία Or 163 ἐνθα Or.

χωροϋμεν κατὰ τήν αναλογίαν τη καθάρσεω ημών. Οὕτω γὰρ καί ἑαυτού ἑνώσομεν τφ Θεφ και ὁ Θεό ἑνωΘείη ἡμῖν καί τοϊ ἐγγίζουσιν ἐσόμεΟα φω καί ἀλα 5 καί εί μεγάλην ὠφέλειαν ἐν Χριστώ 'Ιησού τφ Κυρίφ ημών, ὠ ἡ δόξα εί τού αιώνα. 'Αμήν.

a. Cf. Maith. 5, 14.13

Cat – EC ALFH D Or 33 – A*B*YO·

165 ἡμών καΟάρσεω cv Or ‖ 166 ἑνώσωμεν H j| 167 καί* > Or]

autant que nous en sommes susceptibles dans la mesure de notre purification. C'est ainsi en effet que — pour nous-mêmes — nous nous unirons à Dieu et Dieu ù nous, et que — pour ceux qui nous approchent — nous serons lumière et sel·, pour leur (plus) grand profit, dans le Christ Jésus Notre Seigneur : ά lui la gloire dans les siècles. Amen. l «·'»

169 ἡ δόξα (+ καὶ τό κράτο D) εἰ τού αιώνα (+ τών αιώνων ALFH D) Cat : πρέπει πάσα δόξα, τιμή καὶ προσκύνησι σύν τφ Πατρὶ καὶ τφ Παναγίω καὶ ζωοποιώ αὐτοὐ Πνεύματι νυν καὶ ἀεὶ καὶ εἰ τού αιώνα τών αιώνων Or.

XVII

Περί θεωρία καί άποκαλύψεω καί πεφωτισμένη εύχή . Καί όπω ό ύπδ τή αγάπη κατασχεθεί του Θεού καί εί βάθο ταπεινοφροσύνη ελάσα , ενεργειται ύπδ του Πνεύματο τού 'Αγίου.

Λόγο IZ'.

'Αδελφοί καί πατέρε , πολλή ή συγκατάβασή καί ή φιλανθρωπία Θεοΰ πρδ ανθρώπου . Δώ καί έκπληττόμενο εί τήν τοΰ Θεοΰ άφατον άγαθότητα, οΰτω πω καταπληκτικόν, ανακράζω · « "Ω θαύματο έ'κπληξι καί έντολών Θεοΰ δύναμι , οιου απεργάζονται τού ποιοΰντα καί φυλάσσοντα αύτά ! »

'Αρχήν γάρ ποτέ βαλών έν αύταΐ , μικρδν άνανήψα έκ βάθου κακών καί σκοτώσεω , φόβω μέν συνειχόμην, τοϊ κακοϊ μου σφιγγόμενο , αγάπη δέ ώ αληθώ καί τοΰ καλοΰ με ή εφεσι πρδ αύτδ τδ πλεϊστον έπέστρεφεν. *Όλον δέ ήν τδ τελούμενου φυγή κακών, πρδ τά καλά συνωθοΰσά με. ΛΕν μόνον έν μέσω τούτων ύπήρχε το άηδίζον

(lat = EC ALEII D

1 Τοϋ αύτοΰ [Περί + C 1.1·'Η ‖ εύχή : ψυχή E L ‖ 3 τοΰ › F ‖ 3-4 ύπο 'Αγίου ένεργεϊται τοϋ Πνεύματο i) 4'Αγίου (vel Πνεύματο D) + Εύλόγησον, πάτερ *C* Εύλόγησον, πάτερ L Γ› ‖5 Λόγο (A. › D) ιζ' E F D : Λόγο ιδ' A Λόγο ιζ' C Λόγο ε' H › L ‖ 7 τοϋ [Θεοΰ + C·' ALFH D 9 έκ τών [έντολών + Λ J τοΰ [Θεοΰ + ALF ‖ 10 απεργάζεται C U 12-13 κακών έκ βάθου cx› ALF | 15 ύπέστρεφεν F ‖ 17 τούτων › ALFH.

XVII

AUX CIMES DE LA CONTEMPLATION ET DE L'HUMILITÉ

Sur la contemplation, la révélation et la prière illuminée. — Comment celui qui est possédé par l'amour de Dieu et parvenu au fond de l'humilité, est sous l'action de l'Esprit-Saint.

Discours XVII[1].*

a Sur la connaissance vers la lumière

Frères et Pères, grande est la condescendance et l'amour de Dieu pour les hommes. Aussi, frappé de stupeur devant cette indicible bonté de Dieu qui a quelque chose de confondant, je m'écrie : « O miracle stupéfiant, puissance des commandements de Dieu, à quel état ils élèvent ceux qui les pratiquent et les observent ! »

Voici en effet qu'après avoir pris mon départ dans cette (voie) et m'être un peu *réveillé* d'un abîme de mal et de ténèbres, j'étais en proie à la crainte, angoissé par le mal qui est en moi, tandis que la charité, en toute vérité, et l'aspiration au bien me tournaient pour la plus grande part vers lui : tout ce qui s'accomplissait n'était que fuite du mal. qui me poussait vers ce bien. Une seule chose

1. *Disc.* 92 dans la traduction de Dionysios Zagoraios. Une des quatre Catéchèses qui n'ont pas de parties communes avec les *Or.-AL*

με, τῶν προλήψεων ἡ συνήθεια καὶ ἦθο κακόν καὶ φιλήδονου, ὁπερ τῇ ἐπιμόνφ τη εὐχῇ ἐργασία καὶ τη μελέτη τῶν θείων λογιῶν καὶ τῷ ἐν ἕξει γενέσθαι τῶν αγαθῶν ἀφανίζεται. "Ωσπερ γὰρ τοῦ ἡλίου κατὰ μικρόν ἀυατέλλουτο ὑποχωρεῖ το σκότο καὶ ἀφανίζεται, οὐτιο καὶ ἀρετη αὐγαζούση οἵα δή σκότο ἡ κακία ἐλαύνεται καὶ ανυπόστατο δείκνυται, καὶ τηνικαῦτα μενομεν διαπαντό ἀγαθοί, καΟά πρὼην ὑπήρχομεν πονηροί. Διά μικρά οὐν ὑπομονή καὶ προαιρέσεω ελάχιστου ἡ μάλλον εἰπειυ Θεού βοήθεια τού ζώντο ἀναπλαττόμεθα καὶ ἀνανεούμεθα, ψυχήν καὶ σώμα καὶ διάνοιαν καθαιρόμενοι, καὶ γινόμεθα ἅπερ ἀγνοούντε τυγχάνομεν, ὑπό τῶν παθῶν καλυπτόμενοι, καὶ προσλαμβάνομεν ἃ οὐκ ἐσμέν ἄξιοι.

Ἐξ ὠν ελαβον κἀγώ, ὁ πάντων εὐτελέστερο καὶ ἀχρεῖο — καλόν γὰρ ἀνακηρύττειυ εὐγνωμόνω τά εὐεργεσία τοῦ Θεού τοῦ φιλάνθρωπου —, τη τού ἐμοῦ Σωτηρο Ἰησού Χριστού χάριτι. "Ελαβον δέ τη χάριτι χάριν » καὶ τή εὐεργεσία ευεργεσίαν καὶ τφ πυρί πυρ, φλόγα δέ τή φλογί καὶ τή ἀναοάσει προσετέΟησαν αναβάσει b μοι, τῷ δέ τέλει τή ἀναβάσεω φω καὶ τφ φωτί φω τρανότερου. Καὶ μέσον τούτου πάλιν φαιδρό ελαμψεν ἡλιο καὶ ἐξ αὐτοῦ ἐφάνη ἀκτί καὶ αὐτη τά πάντα ἐπλήρωσε καὶ τό νοούμενον ακατάληπτου, ἐν οἳ εμεινά τε ἐγώ δακρύων ἡδύτατα καὶ θαυμάζω? -to τά ἀφραστα. Νου δέ θειο τῷ ἐμώ υοι προσωμίλει καὶ οὕτω λόγων ἐδίδασκεν ' «Ἔγνω οϊόν σε ἡ ἐμή δύναμι ἀπετέλεσε φιλανθρώπω διά πίστιν καὶ ὑπομονήν μικράν, την αγάπην σου βεβαιοῦσαυ ; Ἰδού ὑπό θάνατον ὠν, ἐγένου αθάνατο καὶ κρατούμενο τῇ φθορά, εὑρίσκη ταὐτη ἐπάνω.

a. Cf. Jn 1, 16 b. Cf. Ps. 83, 6

Cal EC ALFH D

18 κακόν : κακών A ‖ 19 ὑπερ : καὶ AL ἐργασία Λ ‖ 20 γίνεσΟαι C ‖ 24 πρὼην > AL F ‖ 25 ελάχιστη C 26 εἰπεῖν > EC ‖ 30 εὐτελέστατο EC ‖ 31-32 του (τοῦ > E L) Θεοῦ τοῦ φιλάνθρωπου : τοῦ φιλάνθρωπου Θεοῦ I) ‖ 35 ἐμοί C ‖ τω δέ τέλει : τό δέ τέλει H τό δέ τέλειον C Λ ‖ 37 φαιδρώ H ‖ 38 αὐτή EC ‖ 39 ἡδύτητο L ‖ 40 θείο + καὶ πρώτο 1·Ἰl D ‖ τω ἐμω νοι : τφ νοτ τώ ἐμώ EC.

au milieu de cela m'était à charge : mes penchants invétérés et mes mauvaises habitudes de sensualité, et c'est cela que la pratique persévérante de la prière, la méditation des paroles divines et l'acquisition des bonnes qualités font évanouir. En effet, à mesure que le soleil se lève, l'obscurité recule et s'évanouit ; de même quand brille la vertu, la malice est chassée comme une obscurité et montre son inconsistance et dès lors nous restons toujours bons, comme auparavant nous étions mauvais. Avec un peu de patience et un petit peu de volonté, ou pour mieux dire par le secours du Dieu vivant, nous sommes recrées et renouvelés, notre âme, notre corps et notre pensée purifiés, et nous devenons ce que nous sommes de fait sans le savoir, voilés que nous sommes par les passions, et nous recevons encore ce dont nous ne sommes pas dignes.

J'en ai aussi pris ma part, moi le plus pauvre de tous et le bon à rien— car il est bon de proclamer avec reconnaissance les bienfaits du Dieu ami des hommes —, par la grâce de mon Sauveur Jésus-Christ. J'ai reçu en vertu de la grâce la grâce», et du bienfait le bienfait, par le feu le feu et la flamme par la flamme, et pour l'ascension m'ont été accordées d'autres ascensions[1], et au terme de l'ascension la lumière et dans la lumière une lumière plus claire. Et en son milieu à nouveau a brillé l'éclat du soleil, dont a jailli un rayon qui a empli toute chose, et ce qu'atteignait l'intellect restait incompréhensible, et là pour ma part je me suis arrêté, versant de très douces larmes et admirant l'ineffable ; mais l'intellect divin[1] s'entretenait avec mon intellect et l'instruisait en ces termes : « Tu as connu en quel état t'a mis ma puissance, par aniour pour les hommes, avec un peu de foi et de patience pour confirmer ta charité. Voilà que, soumis à la mort, tu es devenu immortel et que, dominé par

1. Voir t. I, *Inlrûduclion,* p. 158.

•15 Κόσμον οἰκεῖ καὶ σὺν ἐμοὶ ὑπάρχει , σῶμα ἐνδέδυσαι καὶ
οὐδεμια τῶν τοῦ σώματο ηδονῶν ὑποσύρη. Μικρό εἰ τό
ὁρώμενον καὶ νοερώ ὁρα . Πάντω ἐγώ σέ ἐκ τοῦ μή βντο
εἰ τό εἰναι παρήγαγον. »

Προ ἁ τρόμω και χαρα ἀνταπεκρινάμην καὶ ἐ'λεγον ·
50 « Τί εἰμι ἐγώ, Κύριε, ὁ αμαρτωλό καὶ ακάθαρτο , βτι δή καὶ
δλω ἐπέβλεψα ἐπ' εμέ καὶ ομιλία ἠξίωσα ; Ὁ ἀχραντο ,
ὁ αόρατο καὶ τοῖ πασιν απρόσιτο , πώ ἐμοί προσιτό καὶ
γλυκύ καὶ φαινόμενο ωραιότατο διά τη ἀπαστραπτούση
σου δόξη καὶ χάριτο " δείκνυσαι ; »

55 Ταῦτ' ἠκουον μέν μυστικώ καὶ παραδόξω ἀπεκρινάμην,
τό δέ ὑπέρ φύσιν ἐξέπληττε καὶ τό φοβερόν ἀποστηναί με
ἠνάγκαζε. Τό ἀφραστον κάλλο τοῦ φαινομένου ἐτίτρωσκέ
μου την καρδίαν καὶ πρό αγάπην εΤλκέ με ἀπειρον, ἡ δέ
ἀγάπη ἐποίει με πρό τά κάτω μή στρέφεσθαι, ἀλλ' ὡ ἤδη
60 τελείω καὶ εξω τῶν δεσμών τη σαρκό γεγονώ , ἐχαιρον
καὶ πάλιν ἡμην τό ολον ἀνθρωπο . Πληροφορία τη συγ-
χωρήσεω τῶν αμαρτιών μοι ἐδίδοτο καὶ ὑπέρ πάντα
ἀνθρωπον ἐ'βλεπον ἐμαυτόν ἀμαρτωλότερον. Ἀπιστησαι τω
λαλοῦντι οὐκ εἶχον καὶ πιστεῦσαι ἐφοβούμην διά τήν τη
65 ἐπάρσεω ἐκπτωσιν. Ἀκουσίω ἐ'σθ' δτε εἰ ὑψο ανέρχομαι
θεωρία καὶ ἑκουσίω ταύτη καθέλκομαι δια. τό μέτρον τη
ἀνθρωπότητο καὶ τό τη ταπεινώσεω ἀσφαλέστερον. Πολλά
γινώσκω τῶν τοῖ πλείοσιν ἀγνοουμένων καὶ ὑπέρ ἁπαντα
ανθρώπου εἰμί ἀγροικότερο . Χαίρω οτι μοι Χριστό , ὡ
70 πεπίστευκαb, ἐδωρήσατο βασιλείαν αιώνιον καὶ ἀσάλευτον

a. Cf. Ps. 83, 12 b. II Tim. I, 12

Cat = EC ALFH D

46 οὐδενί Ü ‖ ὑποσύρει AH ‖ Μιχρώ H ‖ 47 όρα +οσα D ‖ διά ,σέ+ FH D D 52 πώ ἐμοί προσιτό > EC ‖ 53 άστραπτούση ALF1I‖ 54 σε F ‖ 55 Ταϋτα LF μυστικώ + ἔβλεπον 8έ νοερώ D ‖ 58 με εϊλκε <χ> ALFH 59 έποίησε EC ‖ 62 αμαρτιών μοι D : αμαρτημάτων μοι EC αμαρτιών μου ALF1I ‖ 67 Πο>Αά + γάρ D ‖ 68 γινώσκωνA^I πάντα C.

la corruption, tu te vois élevé au-dessus d'elle. Tu habites le monde et tu te trouves avec moi. Tu es revêtu d'un corps et tu n'es entraîné par aucun plaisir corporel. Tu es petit selon ce qui se voit et tu vois intellectuellement. G'est bien moi pourtant qui, du néant, t'ai fait passer à l'être. »

lCb^laûuCt eL

A ces mots, dans le tremblement la Joie' Je réPondis en ces Urmcs :

« Qui suis-je, Seigneur, moi le pécheur et l'impur, que tu aies seulement jeté les yeux sur moi et que tu m'aies jugé digne de ton entretien? Toi l'immaculé, loi l'invisible et à tous inaccessible, comment se fait-il que Lu te montres à moi. accessible, doux, manifeste, éclatant de beauté dans ta gloire fulgurante et La grâce»? »

Voilà donc ce que j'entendis mystiquement et ce que de manière merveilleuse je répondis ; mais ce qui dépassait la nature me stupéfiait, et le terrible me faisait reculer. L'indicible beauté de ce qui se manifestait blessait mon cœur et m'attirait à un amour infini, et l'amour m'empêchait de me tourner vers le bas, comme déjà complètement sorti des liens de la chair je me réjouissais, — et voilà que je me retrouvais purement et simplement homme. La certitude m'était accordée du pardon de mes péchés, — et plus qu'aucun homme je me voyais enfoncé dans le péché. Refuser ma foi à celui qui me parlait, je ne pouvais, — et croire me faisait peur à cause de la chute (qui suit) l'élévalion.

dans^abaisfement

Involontairement, par moments, je monte au sommet de la contemplation,

— et volontairement j'en suis précipité pour (ne pas dépasser) les bornes de la nature humaine et (perdre) la sécurité de l'abaissement. Combien de choses je connais, qu'ignorent la plupart, — et plus que tous les hommes je suis inculte. Je me réjouis de ce que le Christ en qui j'ai mis ma foi*» m'a fait don du Royaume éternel et

καὶ ὡ ανάξιο τῶν ἐκεῖσε κλαίω διαπαντὸ καὶ κλαίων οὐ παύσομαι. Ἀνοΐξαι τδ στόμα και συγχώρησιν αἰτησασθαι τῶν ἐμοὶ πεπραγμένων οὐ τολμῶ καὶ ὑπέρ ἀλλων ἐξ αγάπη παρρησιάζομαι καὶ — Ἰ'ν' ἀφρόνω ειπω a— καὶ εισακούομαι.
75 ‘Ω υιό παρίσταμαι καὶ οὐτω διάκειμαι ὡ ξένο ἀπαρρησίαστο . « Εὐ δούλε πιστέ b » ακούω καὶ τὰ ἑξη , καὶ ολω ἐν ἀληθεία εὑρίσκομαι μηδὲ τδ ἐν φυλάξα τάλαντρν ἐκ πάντων δμου τῶν δοθέντων μοι °. Τῶν καλῶν καταλαβεῖν δοκῶ τδ ἀκρότατον καὶ εἰ την ἀβυσσον τῶν αμαρτιών μου
80 κάτω κειμενο κατέχομαι καὶ τη ἀπογνώσει βυθίζομαι καὶ ὁταν πάντων κατώτερο γένωμαι, τότε ὑπεράνω τῶν οὐρανών*l ἀναφέρομαι καὶ τη ἀγάπη πάλιν ἑνοὔμαι Χριστῶ τῶ Θεω ημών, φ καὶ ελπίζω, τη γεώδου ταὐτη καὶ βαρεία σαρκδ στερηθεί , παραστηναι ἐγγύτερον, οὐ μην
85 ἀλλά γάρ καὶ μυηθηναι σαφέστερον τη εκεί αγάπη την αιώνιον εὐφροσύνην καὶ ἀγαλλίασιν.

Ταὐτα τοιγαροῦν, ἀδελφοί μου, γράψαι ἠθέλησα οὐχ ὡ δόξαν θηράσαι βουλόμενο — ἀφρων γάρ ὁ τοιοὐτο καὶ τη ἀνω δόξη ἀλλότριο —, ἀλλ* ὁπω εἰδότε ἑ'σεσθε τήν
90 ἀμετρου φιλανθρωπίαν τοὐ Θεοὐ καὶ οἷον υπάρχει τῶν ἐντολών τδ φορτίον τδ ἐλαφρότατον ° αὐτοὐ τοῦ Σωτηρο ημών Χριστοὐ καὶ Θεοὐ καὶ τη αὐτοὐ δωρεά ἡ ἀντίδοσι — ἀ καὶ μανθάυοντε ἡ ἐπιποθήσατε τη αὐτοὐ αγάπη

a. Cf. II Cor. Π, 23 ; 12, 11 b. Cf. Matth. 25, 21.23 c. Cf. Matth. 25, 24-25. Le 19, 20-21 d. PS. 8, 1. Cf. Éphés. 1. 20-21 e. Cf. Matth. 11, 30

Cat = EC ALFH D

72 στόμα + μου EC‖ 73 οὐ : οὐδόλω ALE ἐξ αγάπη ὑπέρ ἀλλων eo F Ⱪ 74 Ενα EC L J 75 ξένο -f-καὶ EC j| 76 ακούω, πιστέ co ALFH l 78 ὁμοὔ : μου C j| 81 γένομαι AH ‖ 82 οὐρανών › E]| 85 γάρ › F ‖ 86 τήν (ἀγαλλ(ασιν+ 1.1| 90 ἀμέτρητον C ‖ 91-92 Σωτηρο ημών (+ ’Ιησοὐ E II) Χριστοὐ καὶ Θεοὐ : Σωτηρο Χριστοὐ καὶ Θεοὐ ημών eo AL Χριστοὐ καὶ Σωτηρο ημών Θεοὐ co D 92 αὐτοὐ › L 93 ἐπιποΟήσητε AL ‖ αὐτοὐ › AL.

inébranlable, — et (me sachant) indigne des biens de là-haut je pleure continuellement et ne cesserai de pleurer. Ouvrir la bouche et demander le pardon de mes propres actions, je n'ose, — et pour les autres, la charité me donne cette hardiesse et même, pour parler en insensé», je suis exaucé. Comme un fils je me tiens devant lui, — et mon attitude est celle d'un étranger qui n'ose ouvrir la bouche. « C'est bien, serviteur fidèle0... », j'entends ces mots et la suite, — et je me trouve, en vérité, n'avoir pas gardé un seul talent de tous ceux qui m'avaient été donnés0. Il me semble avoir atteint le sommet des biens, — et me voilà au fond du gouffre de mes péchés, gisant, prisonnier, abîmé dans le désespoir ; et lorsque je suis abaissé au-dessous de tout, c'est alors que je suis élevé au-dessus des cieux[1] et qu'à nouveau la charité m'unit au Christ notre Dieu, auprès de qui j'espère, une fois débarrassé du poids de cette chair de bouc, me tenir encore plus près, et mieux que cela, recevoir une plus claire initiation à l'éternelle allégresse et exultation de la charité de là-haut.

Voilà donc, mes Frères, ce que j'ai décidé d'écrire1, non dans la volonté de rechercher la gloire — c'est bon pour un insensé, étranger à la gloire d'en haut —, mais pour que vous ayez la connaissance de l'amour sans mesure de Dieu pour les hommes, de ce qu'est le fardeau de ses commandements, le très léger fardeau* du Sauveur, le Christ notre Dieu, et du grand prix de la donation qu'il nous fait — et en l'apprenant, ou bien ayez

la pour les auditeurs C stimuler X

I. **La pièce présente n'est donc pas une Catéchèse prononcée, mais plutôt une lettre adressée par Syméon à ses élèves. On le remarque d'ailleurs à son style, qui est plutôt épistolaire et où manque un peu de la vivacité si caractéristique que l'on trouve dans les harangues directes de Syméon à ses moines.**

ἐπιτυχεῖν ἡ τδ ταὐτη ἀποτυχειν ὠ αιὠνιον θἀνατον
φοβήθητε καί φρίξατε -, διδαχθήσεσθε δέ πρδ τούτοι καί
ταπεινώσεω ὑψο καί τελεία αγἀπη τεκμήριον, ἐτι δέ
καί τδ εμπόρευμα τη τοὔ Θεοὔ συγκαταοάσεω γνώσεσθε
καί τδ δώρον τη μεγάλη αὐτοὔ καί ἀκενώτου πρδ ημά
κενώσεω · εισεσθε καί τδν φρικτδν τρόπον τη χοϊκή
ἀναπλάσεω καταμάθετε, ὁπω τε ζώσιν οί πιστεὔσαι
Οελήσαντε τω σταυρωθέντι Χριστώ, οι μιμησάμενοι δηλονότι
τήν αὐτοὔ ὑπακοήν καί ταπείνωσιν καί νεὔσαι βουληΟέντε
ἐκ τών χειρόνων ἐπί τά κρειττονα, καί ὁπω ἀλλοιοὔνται οί
διά την ἀγἀπην τοὔ ήμά ἀγαπήσαντο πάντα καταλιμπά-
νοντε , μηδενδ δέ τών ἐνεστώτων ἡ μελλόντων στερούμενοι,
ὁπω γίνονται παραδόξω οι σκοτεινοί φώ , τώ μεγάλφ
φωτί πλησιάσαντε , οί καί τών κάτω, καθά καί Μώση
ποτέ, θεοib ἀποκαθίστανται, τοϊ ἀνω ° ἐνούμενοι, καί μετά
πάντων δντε οὐδαμώ ἐκ τη συνουσία τών ἀλλων μολὔ-
νονται ' καί εὐεργετοὔντε τού πλησιάζοντα ζημίαν τοὔ
καλού οὐδεμίαν ὑφίστανται, ἀλλά μεταδιδόντε καί ἑτέροι
τδν ελεον λαμδάνουσι πλέον ἡ διδοὔσι, μάλλον τω δμοιοὔσθαι
φιλανθρώπω τώ φιλανθρώπω, ὁσον ἀνέλθωσι ταπεινούμενοι
καί ὁσον ταπεινωθώσιν ὑψούμενοι**, πάντων ἀποροὔντε τη
ταπεινώσει τών ἀναγκαίων καί μηδενδ λειπόμενοι ·,
τρεφόμενοι τη αἰωνίφ ζωή r τη αγία ἀγἀπη .

'Ιδού ούν ἀνεκάλυψα ὑμϊν τοϊ φίλοι καί ἀδελφοϊ μου
τά ἐν ἐμοί κεκρυμμένα μυστήρια « — τδ τέλο τη ἐμή

a. Cf. Phil. 2, 7 b. Cf. Ex. 7, 1 c. Cf. Jn 8, 23 d. Cf. Mallb. 23, 12. Le 14, H ; 18, 14 e. Cf. Il Cor. 4, 8 f. Cf. I Jn 5, 20 g. Cf. Éphés. 3, 9. Col. 1, 26

Cûl — EC ALFH D

95 φρίξατε καί φοβήθητε oo EC | δέ > ALFH || καί* > E || 97 καί > C || 98–99 καί τδ — εϊσεσ ε > E || 100 καταμάθητε D | 101 τώ σταυρωθέντι ελήσαντε oo D || Χριστώ EC A : > cet. ||

le désir d'atteindre sa charité, ou bien craignez et redoutez, comme une mort étemelle, de la manquer ! Vous apprendrez en outre la sublimité de l'abaissement et le critère de la charité parfaite, vous connaîtrez également la richesse de la condescendance de Dieu, vous saurez quel grand don il nous a fait en s'anéantissant» pour nous sans s'anéantir: apprenez de quelle façon redoutable a été restaurée la (créature tirée) de la terre, comment vivent ceux qui acceptent de croire au Christ crucifié, c'est-à-dire ceux qui imitent son obéissance et son abaissement et veulent se tourner du mal vers le bien, comment aussi sont transformés ceux qui abandonnent tout pour l'amour de celui qui nous a aimés — sans d'ailleurs ètre privés d'aucune chose présente ou future —, de quelle merveilleuse manière ceux qui étaient ténébreux deviennent lumière pour s'être approchés de la grande lumière, — eux qui (issus) d'en bas sont comme jadis Moïse, par leur union aux choses d'en haut·», constitués dieux0. Étant avec tous, ils ne contractent à fréquenter les autres aucune souillure ; rendant service à ceux qui les approchent, ils ne perdent rien du bien (qu'ils possèdent) : au contraire, faisant part à tous les autres de la miséricorde, ils reçoivent plus qu'ils ne donnent ; eux qui, bien plus, en se rendant par amour pour les hommes semblables à l'Ami des hommes, s'abaissent d'autant plus qu'ils s'élèvent et sont d'autant plus exaltés qu'ils s'abaissent", privés par l'abaissement de (tout) le nécessaire et ne manquant de rien0, nourris par l'éternelle Vief de la charité sainte.

Voici donc que je vous ai révélé, à vous mes amis, mes Frères, les mystères cachés* en moi — car je vois (déjà)

103 όπω **E F D** : πώ **C H > AL** | οl **> L** ‖ **105** τών [μελλόντων **+** I'D μελλόντων : μενόντων **L** ‖ **106** ει τό [φω **4- ALF** ‖ **107** οϊ : δ **LF** ‖ **109** τών άλλων **> C** ‖ **111** άλλά **+** καί **AL** ‖ μεταδιδοϋντε **D** **112** λαμδάνονσι **> F** ;| τφ : τό **A** ‖ ύμο.ώσ0αι **EC H.**

ζωή ἐγγίζον ὁρῶ ὅσον οὔπω —, ἵνα εἰδῆτε καὶ μετάνοια
120 τρόπου , ἀρχή τε καὶ μεσότητα ἀναβάσει καὶ προκοπά καὶ τελειότητα μέτρα, καὶ σπουδάσητε μιμήσασθαι, si μή τινα ἄλλον, τόν γοῦν γεγεννηκότα πάντω ὑμά καὶ ἐκ ψυχή ἀγαπήσαντα, γαλακτοτροφήσαντά τε τω λόγωb τοῦ Θεοῦ καὶ τῶ ζωογονοῦντι θρέψαντα ἄρτωb καὶ βαδίζειν ὑποδεί-
125 ξαντα ἐν τή ὁδῶ τῶν σωτηρίων ἐντολῶν τοῦ Θεοῦ, φ πρέπει πάσα δόξα νῦν καὶ αεί καὶ ει τού αιώνα τῶν αιώνων. Ἀμήν.

a. Cf. I Pierre 2, 2 b. Ct. Jn 6, 33

Cal = EC ALF1I D

119 ὁρων U ‖ 120 ἀρχή τε καὶ μεσότητο αναβάσει (ἀναοάσει μεσότητο οο F»®) καὶ προκοπά : ἀναβάσει και προκοπά , ἀρχή τε καὶ μεσότητο co EC ‖ 122 γουν : γε D ‖ πάντα EC ‖ 123 τω > F ‖ του > D ‖ 124 Ορεύαντι ... ὑποδείξαντι AL ‖ 125 τοῦ Θεοῦ ἐντολών eo F ‖ 126 δόξα + τιμή καὶ προσκύνησέ D ‖ τών αἰιόνων > EC U 127 Ἀμήν > D.

approcher, presque (arriver), le terme de ma vie* —, pour
que vous sachiez les manières d'être de la pénitence, les
ascensions et les progrès du commencement et du milieu,
les mesures de la perfection, et pour que vous vous
efforciez d'imiter, à défaut d'autre, celui du moins qui vous
a engendrés et aimés de (toute) son âme, nourris du lait
de la parole* de Dieu et rassasiés du pain vivifiant[1], celui
qui vous a montre à suivre la voie des salutaires commun-
dements de Dieu, à qui revient toute gloire, maintenant
et toujours et dans les siècles des siècles. Amen.

1. **Ces mots semblent indiquer que la pièce présente est une œuvre de vieillesse. On peut supposer que c'est pour cette raison quo Dionysios Zagoraiosl'a placée à la fin de sa collection des traductions, comme** *Disc.* **92. Cela pourrait expliquer aussi (en plus du fait qu'il s'agit d'une lettre) un certain manque de fraîcheur de la langue et une certaine rigidité dans le développement des idées.**

XVIII

Περί μεθόδων τού πονηρού, ών ύποΣάλλει τοΐ κουφοτέροι καί φιλοπρωτεύουσιν·, όπόταν ό ποιμήν εξ ανθρώπων γίνηται. Καί δτι χρή τού μεν άναξίω έπιπηδώντα τή αρχή πόση κωλύειν σπουδή, τού δέ πνευματικού καί αγίου συνωθειν έπί τούτο καί συνεργειν. Καί προ τψ τελεί, προ τόν ποιμένα.

Λόγο ΙΗ'.

'Αδελφέ, εί λαού καί ποίμνη ηγούμενο κατεστάθη, σκόπησον καλώ καί άνάκρινον σεαυτόν b ποίω λογισμφ καί έκ ποίου τρόπου ει τήν τοιαύτην κατέστη αρχήν. Εί μεν οδν εύρήσει σεαυτδν καν φιλώ λογισμφ ένθυμηΟέντα, οτι διά τήν τών ανθρώπων τιμήν ταύτη έπέδραμε ή διά προεδρίαν ή διά δόξαν, εΐτε ώ μή καταδεξαμένου σου παρ' έτέρου άρχεσθαι άδελφοΰ διά τό οίεσΟαι μή είναί σου

a. Cf. III Jn 9 b. Cf. I Cor. 4, 3

Cat = EC AF D

1 Τοϋ αύτοΰ (Περί + C F ‖ τών [μεθόδων + D |! 1-2 φιλοπρωτεύουσι καί κουφοτέροι co D ‖ 3 μέν τού co D ‖ 4-5 τού δέ πνευματικού καί αγίου (άξιου A γρ. αγίου A"«) : τοΐ δέ πνευματικοί; καί άγίοι D [! 5 τό τέλο Λ D ‖ 6 ποιμένα 4- Εύλόγησον, πάτερ C F ‖ *1* Λόγο (A. > D) ιη' E F D : Λόγο ιβ' A Λόγο ιζ' C ‖ 8 καί λαού + D ⁅ ήγούμενο > C ‖ κατεστάθη + ποιμήν C·* ;| 10-17 gl. Ώραΐον πάνυ D"< ‖ 11 αύτόν D·® J καν : καί A ‖ 13 μή : μηδέ A [| παρά D |> 14 μή : αύτύν AF.

XVIII

CHOIX ET VERTUS DES SUPÉRIEURS

Sur les procédés du Malin, qu'il suggère aux vaniteux et aux ambitieux», quand le Pasteur quitte ce monde. — Qu'on doit mettre tous ses soins à arrêter ceux qui briguent l'autorité sans en être dignes, mais pousser à cette place et favoriser les gens spirituels et saints. — Pour finir : au Pasteur.

Discours XVm1.

^de^rigucrfS le supériorat

Frère, si lu as été établi supérieur PCUP^C troupeau, examine-toi bien et discerne toi-même* dans quelle intention et de quelle façon tu t'es établi dans une telle autorité. Trouves-tu que lu as fait le calcul, quand ce ne serait qu'en pensée, de briguer celte autorité, soit dans la vue de l'honneur humain, ou de la préséance, ou de la gloire, soit que tu n'aies pu supporter d'être soumis à un autre Frère alors que tu ne croyais

1. **Cette Catéchèse est omise dans l'édition de Dionysios Zagoraios, qui traduit à sa place, sous le n° 88,** *VOralio* **24, identique ft la** *Catéchise* **18 dans sa seconde partie, mais où manque la première partie. On trouve dans cette première partie une description fort intéressante des mœurs monastiques et des intrigues qui ont lieu pendant les élections des higoumènes. On peut supposer que le rédacteur des** *Or.* **(Nicétas?) n'a pas voulu inclure ce long passage parce qu'il considérait que des détails de ce genre étaient dépourvus d'intérêt et pouvaient même scandaliser le public chrétien plus large auquel s'adressait son édition. C'est pour des raisons pareilles que Dionysios Zngoraios a préféré traduire** *Or.* **24 et omettre** *Cal.* **18.**

εὐλαβέστερον ἢ λογιώτερον ἕτερον, ἢ διὰ τδ ἐχειν τὰ σωματικὰ χρεία περισσότερον τῶν ἀλλων ἁπάντων καί την δουλείαν καί τήν ἀνάπαυσιν, ἢ διά τό τινα τῶν ιδίων και συγγενών εὐεργετησαι καί φίλου κτησασΟαι τού κατά σάρκα περιπατοϋντα ·, ἢ διά τδ ὑνομαστόν σε ἐκ τῆ ἡγουμενεία γενέσθαι καί τοι τού κόσμου βασιλεΰσι καί ἀρχουσι γνώριμον, εἴτε καί κατά φθόνον — ὠ οτι ούκ ἠθελε , ἀλλ' ινα μή γένηται ὁ δεῖνα ὁ αδελφό - ἐσπούδασα τοϋ γενέσθαι σύ, ἢ καί διά τήν τών ανθρώπων αισχύνην, ινα μή ἀκούσωσι πάντε ἢ καί παραγενόμενοί τινε ἴδωσιν ὁτι ἀλλο ὑπέρ σέ προεκρίθη καί καταγνώσωσί σου ὠ μή ἐναρέτου, γινώσκων γίνωσκε b οτι ού κατά Θεδν ἐγένετό σου ἡ πρόολησι . Καί ινα σοι, ἐξ ὠν ὑποτίΟεται ὁ πονηρδ ἑκάστω τών ἐν κοινοβίφ καΟεζομένων, σαφέστερον τούτο ποιήσωμαι, ἐντεύθεν ακούε τά ἐπιουλά καί ὑπονοία τού Σατανά.

Ὑποὁάλλειν ἀρχεται ὁ εχθρό , ὁταν ὁ ποιμήν πρδ Κύριον ἐκδημήση °, ἕτερον δέ ὁφείλε*. ἐκλέξασθαι ἡ αδελφότη , καί λέγειν ἑκάστω κατά τδ ἰδιον πάθο , κατά τδ ἰδιον θέλημα, κατά τήν ιδίαν κατάστασιν. Ἐάν οδν ὡσιν ἐν τῆ ποίμνη ἐκείνη τών εὐλαβεστέρων τινέ , ταὐτα ἑκάστω αὐτών ὑποτίΟεται καί φησίν ' « Εἰ ἐγένου σύ ἐνταὐΟα ποιμήν καί ηγούμενο , εἶχε ἀν πάντω ὠφελήσαι καί σώσαι καί τών σών αὐτοΐ αρετών μεταδοὔναι, ἐπεί ὁ δεῖνα ἢ ὁ δεῖνα ἀδελφδ ἐν τω πράγματι τούτο οὐ ποιεί. » Εἰ δέ καί γνώριμο τοί κατά κόσμον ἐστίν, ὑποβάλλει αὐτώ ὁτι ' « Καί πολλού ἀν ἐλκύσαι εἶχε πρδ τήν μοναχικήν πολιτείαν καί ἐξαγαγείν αὐτού ἐκ τού κόσμου, καί στόμα ἀν ἐγένου Χριστού

a. CL II Cor. 10, 2 b. Cf. Gen. 15, 13 c. Cf. II Cor. 5, 8

Cat = EC AF D

15 ἕτερον > AI·' ‖ 21 φθόνου A ‖ 23 σύ > E ‖ 25 καταγνώσουσί D , μή : ούκ A D ‖ 26–27 πρόκλησι AF ‖ 29 ἐπιβουλά : ὑποβολά D j 31 ὀφείλη D ‖ ἐκδέ ασθαι F ‖ 32 κατά τδ ἰδιον θέλημα : καί AF I) j

pas qu'il y eût plus dévôt ni plus savant que toi, soit dans le but d'avoir plus largement que tous les autres les moyens de satisfaire ton corps, de te faire servir et de te reposer, ou bien dans celui de rendre service à tel ou tel de tes parents et de tes proches, en te faisant des amis de ceux qui marchent selon la chair», ou dans celui de gagner par ton supériorat réputation ct notoriété auprès des rois et des grands du monde, soit encore que la jalousie — moins le désir (de ce poste) que la crainte d'y voir tel frère — ait inspiré tes efforts pour le devenir, ou bien (la pensée de) ta honte devant les hommes, au cas où tous entendraient dire, où certains même en venant (ici) verraient de leurs yeux, qu'un autre avait été choisi de préférence à toi, ct où ils te condamneraient comme dépourvu de vertu? — (dans tous ces cas) sache bien, oui sache" que ta promotion n'a pas été selon Dieu. Et, pour que je te mette mieux au courant de ce que souille le Malin à chaque habitant des couvents, écoute maintenant les complots et les ruses de Satan.

Les suggestions du diable : 1° Aux dévôts

L'Ennemi commence à faire ses suggestions quand le Pasteur s'en est allé vers le Seigneur® et que la Communauté doit en choisir un autre, en parlant à chacun selon sa passion particulière, son désir particulier, scs dispositions particulières. Si donc il s'en trouve dans ce troupeau de plus dévôts, voici ce qu'il souffle à chacun et comment il lui parle : « Si c'était toi qui devenais ici Pasteur et Supérieur, tu pourrais sûrement faire (beaucoup de) bien (aux autres), les sauver et les faire profiter de Les vertus, puisque ce n'est pas tel ou tel frère, en réalité, qui le fera !» Au moine connu des gens du monde, il suggère : « Tu pourrais en attirer beaucoup à la vie monastique et les séparer du monde, ct tu deviendrais la

33 ώσιν : είσιν D ‖ 36 ττάντα F j 38 ό [αδελφό + D ‖ τούτω F D ‖ 40 μοναδικήν Λ.

ὁ γὰρ ἐξάγων, φησί, τίμιου ἐξ ἀναξίου ὡ στόμα μου ἔσται ·. Εἶχον δὲ προσαγάγειν οἱ τοιοῦτοι καὶ ἀποταγὰ μεγάλο καὶ τὰ ὑποστάσει αὐτῶν ἐν τῇ μονῇ ἐπιδοῦναι, καὶ προστεθήναι εἶχε τὸ μοναστηριού καὶ olov του μεγάλου Εὐθυμίου καὶ Σάοα καὶ Παχωμίου τῶν ἁγίων γενέσθαι. Ἀλλὰ γὰρ πρὸ τούτοι καὶ αυτό περισσοτέρου ταπείνωσιν εἶχε κτήσασθαι, ἵνα ἔβλεπον καὶ ἐμιμοῦντό σε οἱ αδελφοί, ὡ γὰρ ἔσχατο πάντωνb ἂν διήγε ἐν τῇ μονῇ καὶ βαστάζειν εἶχε πάντων τα βάρηc, πάντων τα ἐλαττώματαd. Καὶ οὐτω οὐ μόνον ὠφελήσα τοῦ πολλοῦ , ἀλλὰ καὶ αὐτό σὺ ὠφελήθη μάλλον ψυχικῷ καὶ σωματικῷ εὑρε μεγάλην ἀνάπαυσινe. »

Ταῦτα τοίνυν ὑποοάλλει τοῖ δήθεν ἀγωνιζομένοι ἐν τῷ σεμνείω. "Αρχεται οὖν ἑκαστο αὐτῶν ἀποκαλύπτειν τον ἰδιον λογισμόν πρό δν ἂν θαρρεί ἀδελφόν καὶ δήθεν ω ἀστειαζόμενο καὶ μετριάζων, tva μή καταγνωσθή ὡ φιλόδοξο , φησί ' « Ἄρτι, κῦρι ὁ δεῖνα, ἐάν ἐφρονούσαν οἱ αδελφοί, οὐ μή εἶχον ποιήσαι με ηγούμενον ; » Ὁ δὲ ἰσω αποκρίνεται καὶ λέγει ' « Πίστευσόν μοι, πάτερ, σὺ μέν, οἶδα δτι μετριάζει , ἐπεί πρό πολλοῦ τούτο χρόνου ἐνεθυμούμην ἐγώ, ἀλλ' εὐλαβούμην εἰπεῖν σοι περί τούτου, ἵνα μήπω ὡ τά παρά γνώμην σου λαλούντά μοι μέμψη. » Εἶτα πάλιν ἐκεινό φησι · « Καλώ εἶπα , αδελφέ. Πίστευσόν, οὐ χρήζω γενέσθαι, ἀλλ' ἵνα μή αδιάφορό τι γένηται καὶ τό μοναστήριον καταστρέψη καὶ τοῦ αδελφοῦ λύπηση, ἐάν ἠθελον οἱ αδελφοί ἵνα ἐγενόμην, καὶ πάντω ποιήσαι εἶχον σέ οικονόμου, του δεῖνα καὶ δεῖνα κελλαρίτηυ καὶ ἀποθηκάριον, ἐγώ δὲ ἐσχόλαζον πάντω εἰ μόνα τά ψυχικά καὶ ἵνα ἡμην

a. Jér. 15, 19 b. Cf. Mc 9, 35 c. Cf. Gai. 6, 2 d. Cf. Rom. 15, 1 n. Cf. Matth. 11, 29

Cal — EC AF D

43 δέ : γάρ A K 46 Σάδα : Σάδδα E Σαβοΐα C Q γενέσθαι τών αγίων co Λ || 47–48 εἶχε κτήσασθαι ταπείνωσινοο F || 51–52 μάλλον ὠφελήθη oo EC || 52 εύρε 4- άν EC || 55 δν άν EC : ὃν F ὧν A ὠ I) ||

bouche du Christ, car il dit : Celui qui tire le digne de l'indigne sera comme ma bouche·. De pareilles recrues pourraient abandonner de grands biens et attribuer leur fortune au couvent, et le monastère pourrait se développer et devenir égal à ceux des saints Euthyme le Grand, Sabas ou Pachôme. Par-dessus le marché, tu pourrais toi-même acquérir davantage d'humilité — pour que les frères te voient et le prennent comme modèle —, en vivant dans le monastère comme le dernier de tous", en te chargeant des fardeaux® de tous et des faiblesses|| de tous : et de la sorte non seulement tu en ferais profiter une foule de gens mais tu profiterais toi-même davantage en ton âme et, dans ton corps, tu trouverais un grand soulagement®. »

La brigue du Frère dévôt

Voilà donc ce qu'il suggère aux soi-disant lutteurs dans le monastère. Chacun commence alors à découvrir son intention au Frère en qui il a confiance, et le voilà qui, comme par manière de plaisanterie, avec modestie, pour ne pas être convaincu d'ambition, parle ainsi : « Voyons, Dom un tel, si les Frères avaient du bon sens, est-ce qu'ils ne me nommeraient pas Supérieur?o L'autre, supposons, de répondre ainsi : « Crois-moi, Père, je sais que tu es modeste, et c'est pour cette raison que, depuis longtemps que je m'étais dit cela, je n'osais pas te le dire, de peur que tu me blâmes, si je parlais contre ta façon de voir. » Et l'autre alors à son tour : « Tu as bien dit, Frère. Crois-moi, ce n'est pas que j'en aie besoin, mais pour que ce ne soit pas un négligent, qui bouleverserait le monastère et ferait souffrir les Frères. Si les Frères veulent que je le devienne, sûrement je le nommerais économe, un tel cellérier, un tel dépensier, et moi j'aurais tout mon temps pour m'occuper seulement des

άδελφφ D ‖ 60 τούτο χρόνου {χρόνου τούτο co D) : τού χρόνου F χρόνου Λ Η 61 ώ > AF | 62 τά > F ‖ μοι AF : με D μή EC ‖ 67 άποκαΟηκάριον F ‖ 68 πάντοτε AF ‖ μόνα > AF ‖ ίνα > EC.

ἀπό τών πραγμάτων ελεύθερο . » Ακούει ταὔτα ο αδελφό
καί ὁτι οἰκονόμον μέλλει τούτον ποιεῖν, καί ἀπελθών θαρρεί
ταὔτα τοῖ ἀδελφοῖ οδ εἰπε ποιήσειν διακονητά .

Ταὔτα τοίνυν δύο καί τρει ἐκ τών εὐλαβεστέρων ἰσω
ποιοὔσιν, ἀγνοοὔντε τά μεθόδου τού πονηρού*· τοῖ δέγε
σαρκικωτέροι καί ἀμελώ ἐχουσι περί την ἑαυτών σωτηρίαν
ταὔτα ὑποβάλλει καί ὑποτιΟησιν ὁ ἐχΟρό , την τρυφήν, τήν
δόξαν καί τήν παρά πάντων τιμήν. « Καί ἱνα μή ἐκ τών
υποκριτών, φησί, γένηταί τι καί ψευδοευλαβών τούτων,
σπούδασον γενέσθαι σύ. Εἰ γάρ μή τούτο ποιήσει , μέλλει
πάντω δεδεμέναι χερσί τώ γενομένφ παρίστασΟαι καί
ἀτιμάζεσΟαι παρ' αὐτού. 'Αλλά γάρ καί ἐποχούμενο ἐσται
εκείνο ἐν ἡμιόνοι πολυτίμοι , σύ δέ πεζοπορών εση καί
κοπιών ' ἐκείνω διάφορο ἑτοιμασθήσεται τράπεζα καί
ἀρτο ωσαὐτω καί οἰνο , σοί δέ ἡ λαχανώδη καί σπερμα-
τώδη καί τοῖ πάσι κοινή. Εκείνο καΟεσΟήσεται ἐπί
θρόνου καί πρώτο , σύ δέ μέσον τών ἀλλων ἡ καί τών
λοιπών ἐσχατο · αγαπά γάρ διαφερόντω τόν δεῖνα, καί
εἰ γένηταί ἡγούμενο , ὑπέρ σέ τιμήσα ἐπάνω σου προκαθίσει
αὐτόν, καί πώ βαστάσει τήν αισχύνην τών ἀδελφών ; Ού
μόνον δέ ἀλλά καί ὁ δεῖνα εὐλαβέστερό σού ἐστι, καί ἰσω
παρ' ἐκείνου προτιμηΟή ; "Ετι δέ ἰσω καί ἀπό τών ἐμφανών
καί ενδόξων ἀποκεῖραι ἐχει, καί μέλλουσιν εκείνον μέν
τιμάν ὠ ἡγούμενον, εκείνο δέ πάλιν ἐκείνου ὠ ἀξιωμα-
τικού καί ὠ ἀποκαρέντα παρ' αὐτοὔ τιμήσει καί σού
ὑπερκαθίσει αὐτού , σέ δέ ει το διαζύγιον ἀπολύσει ἡ καί
παντελώ ἵστασθαι σε καί διακονεῖν προτρέψεται. Καί πρό
ταὔτα τί ἀρα μέλλει ποιεῖν ; Λαλήσαι ού τολμά " εἰσί γάρ
οἱ ἀγαπώντε αὐτόν καί εὐθύ ἐπιστομίσουσί σε. Τάχα δέ

a. Cf. **Éphés.** 6, 11

Cat — EC AF D

70 τούτον μέλλει <x>C i‖ 71 ποιήσαι A D ‖ 74 σαρκικωτέρω A ‖ 76 τήν > E II 77 φευδευλαβών E ‖ τούτο A ‖ 79 γινομένω D ‖ 81 έν > EC‖ |

choses de l'âme, de façon à être dégagé des affaires.» Le Frère entend cela, que l'autre va le nommer économe, et il va le confier aux Frères qu'il a parlé de nommer aux (autres) charges.

2° Aux charnels Voilà donc ce que peuvent faire deux ou trois parmi les dévots, ignorant les procédés du Malin» ; mais, aux charnels et à ceux qui ne se soucient pas de leur salut, voici ce que suggère et souille l'Ennemi : plaisir, gloire et honneur de la part de tous, « Pour que ce ne soit pas un de ces hypocrites et de ces faux dévots, dit-il, tâche que ce soit toi. Car si tu ne fais pas cela, tu n'y coupes pas, c'est à lui que tu seras livré, (pieds et) poings liés, pour être son jouet. Lui se fera porter sur des mulets de luxe, et toi tu seras à pied, à te fatiguer. Lui, on lui servira une table spéciale, et de meme le pain et le vin, et la tienne n'aura que des herbes et des légumes, comme pour tout le monde. Lui s'assiéra sur un trône, et le premier, et toi, au milieu des autres, ou même le dernier de tous : car il aime spécialement un tel, et s'il devient supérieur il l'honorera plus que toi et lui donnera la préséance sur loi ; et comment pourras-tu supporter ta honte devant les Frères? Et ce n'est pas tout : un tel est plus dévot que toi, et peut-être sera-t-il son préféré. Mais peut-être, en plus, va-t-il donner la tonsure à des gens illustres et renommés : eux vont l'honorcr comme le supérieur, et lui de son côté les honorera comme des gens haut placés et qui auront reçu de lui la tonsure, et il leur donnera la préséance sur toi, tandis qu'il t'enverra au tabouret ou même te laissera tout simplement debout à servir. Et à cela, que vas-tu bien faire ? Tu n'oses pas parler, car il y en a qui l'aiment, et tout de suite ils te fermeront la bouche, peut-

πολυτιμήτοι D ‖ 87 γενήσεται Λ ‖ καί *επάνω* + I) ‖ 89 δείνα E : δείνα cet. ίσω : ίνα EC D ‖ 90 αφανών A ‖ 91 μέν + εκείνοι D ‖ 93 άποκαρΘέντα Λ 95 προτρέψει A ‖ 96 Λαλήσαι : Λαλεϊ σε A.

ἰσω καὶ τύψουσί σε ἀντιλέγοντα, καὶ χειρων ἔσται ἡ ἀτιμία. Ἐποχωρήσαι τη μονή κατάγνωσί σού ἐστι, καὶ πα ἀνθρωπο καταγελάσεται καὶ καταμέμὐεταί σε, καὶ οὐδέ εὑρήσει ἀλλαχοὐ ἀνάπαυσιν ' *ἔνθα* γάρ ἀπέλθη , ὠ ξενοκουρίτη πάντων ἔσχατο εἶναι οφείλει . Ὑπομένειν ταὐτα καὶ εἶναι ἐν τή μονή σου οὐ δὐνασαι. Λοιπόν οὐν πάση δυνάμει ἀγώνισαι μή σε νικήση τι τών εὐλαοεστέρων. » Εἶτα σκέπτεται καὶ λέγει ἐν ἑαυτώ · « Πάντε γινώσκουσι τδν δεῖνα ἀδελφδν καὶ τδν δεῖνα εὐλαβεστέρου καὶ μέλλ.ουσιν ἐκείνου ζητεῖν κἀμέ παραβλέψασΟαι. Ἀλλ' ἀπελθών ἐγώ τδν δεῖνα κρατήσω ἀδελφδν καὶ τδν δεῖνα ' αὐτοί γάρ τρυφαν ἀγαπώσι, παίζειν τε καὶ χαίρεσΟαι καὶ τη μονή ἐξέρχεσθαι συνεχώ καὶ διάγειν ἐν οἱ θέλουσιν. Λὐτοί οὐν καὶ συντάξομαι. "Αλλω τε καὶ δσα ἀν μοι εἴπωσι, καὶ αὐτοί ἀγωνίσονται σπουδαίω ἱνα ἡγούμενο γένωμαι. » Τοιγαρούν καὶ ἀπελθών, οὐτω κατὰ την ματαίαν αὐτοὐ μελέτην καὶ ποιεί. Φησί δέ καὶ τούτο πρδ ἑαυτόν ' « Ὁ δεῖνα ἀδελφδ εὐλαοή ἐστι καὶ τοὐ πράγματο τούτου οὐ χρήζει, ἔχει δέ συγγενεί καὶ φίλου καὶ βούλεται θεραπεύειν αὐτού ἀπδ τη μονή . Ἀπελθών λαλήσώ κἀκείνω, καὶ ομοίω συντάξομαι. » Περιέρχεται οὐν τδ μοναστήριον συνεχώ καὶ απλώ ἑκαστον παρακαλών κατ' ἰδίαν καὶ συντασσόμενο πληρώσαι πάντων τὰ καταθὐμια ἐν ἀγωνία καὶ τρόμω υπάρχει πολλώ, φόοω τοὐ μή ἀποτυχείν τού σκοπού.

Ἐκ τούτων οὐν καὶ ετέρων πολλών σχίσματα, διχόνοιαι καὶ στάσει γίνονται ἐν τώ μοναστηρίω πολλαί, τών μέν εὐλαοεστέρων πρδ τδ καὶ εαυτού καὶ ἀλλου ὠφελήσαι σπευδόντων, τών δέ σαρκικωτέρων τήν εαυτών μόνον δόξαν ζητούντων, τδ πρόσκαιρον κέρδο καὶ τὰ τοὐ σώματο

Cal – EC AF D

98 σε EC : > cot. 101 ante ἀπέλθη add. Sv F καί εάν D ‖ 103 καί εἶναι > EC ‖ 107 ἐκεῖνον Λ 111 Ἄλλω E : ἄλλα cet. ‖ με εἴπωσιν ἀν ὐ ‖ 113–114 ματαίαν αὐτοῦ μελέτην EC : αὐ. ματ. μελ. co ΛF ματ. μελ. αὐ. co D ‖ 115 ὁ ιάδελφδ +0118 οὐν > A ‖ 120 ἀγωνία 4- τε F D 122 οὐν > ΑF ‖ 123 τοϊ μοναστηρίοι F ‖ 124 αὐτού EC F ‖

être iront-ils jusqu'aux coups si tu répliques, et tu seras encore plus déshonoré. Si tu quittes le monastère, c'est ta condamnation, tout le monde se moquera de toi et te blâmera, et tu ne trouveras même pas de répit ailleurs : où que tu ailles, en effet, comme moine étranger, tu dois être le dernier de tous. Supporter cela, rester dans ton monastère, (deux choses) impossibles ! Par conséquent, lutte de toutes tes forces, pour ne pas te laisser vaincre par un des dévots. »

La brigue du Frère charnel

Ensuite, le Frère réfléchit et se dit à part soi : *a* Tout le monde connaît le Frère un tel et le Frère un tel, des dévots, ils vont les prendre et me laisser de côté. Mais je rn'cn vais accrocher le Frère un tel et le Frère un tel : eux, ils aiment leurs aises, les amusements, la joie, sortir du monastère continuellement et vivre comme il leur plaît. Je ferai donc alliance avec eux. Et quoi qu'ils me disent, ils lutteront aussi avec zèle pour que je devienne supérieur.»

Ainsi donc s'en va-t-il réaliser ses vaines méditations. Et voilà encore ce qu'il se dit : « Tel frère est dévot, et il n'a pas besoin de ce poste, mais il a des parents et des amis, il veut leur rendre service avec (les biens) du monastère. Je m'en vais lui parler à lui aussi, et je m'allierai avec lui de la même façon. » Aussi il n'arrête pas de faire le tour du monastère, il exhorte tous les (frères) un à un, il s'engage à combler tous leurs vœux, il est à l'agonie et tout tremblant dans la crainte de manquer son but.

Aussi, de ces manœuvres et de beaucoup d'autres, naissent en foule dans le monastère des divisions, des clans, des troubles : d'un côté les dévots s'efforcent pour leur bien et celui d'autrui ; en face les charnels cherchent seulement leur propre gloire, l'avantage d'un instant et le plaisir du

ὠφελήσαι > Λ ‖ 125 μόνων F ‖ 125-126 ζητούντων δόξαν co D 126 τοῦ σώματο : σωματιχὰ EG.

ἡδονά , του δέ λοιπού πλήθου ζητοῦντο κατὰ τὰ ἰδια επιθυμία τδν ἀγοντα καί τφ ὁμοίω προστρέχοντο . Σὺ οὺν, πνευματικέ ἀδελφέ, ἀκουσον μετά προσοχή , παρακαλώ, τών ἐμών ρημάτων ' οὐ γὰρ ἀπ' ἐμαυτοῦ λαλήσώ, ἀλλ* ἀπερ ὁ μόνο σοφό και εὐσπλαγχνο λαλήσαι θελήσει σοι.

'Εάν γ ἐν κοινοοίφ αδελφών καθιζόμενο , κατὰ τοῦ ἀποκειραντό σε πατρό μή θέληση γενέσθαί ποτέ, εἰ καί πορνεὐοντα, εἰ καί μεθὺοντα βλέπει αὐτόν καί τώ δοκεῖν σοι κακώ τὰ τή μονή διεξἀγοντα πράγματα, εἰ τὺπτεσαι καί ἀτιμάζεσαι παρ' αὐτοῦ καί πολλαι ἀλλαι καθυποβάλλεσαι θλίψεσι. Μή συγκαθεσθή τοϊ λοιδοροὺσιν αὐτόν », μηδέ πορευθή μετὰ τών μελετησάντων κατ' αὐτοῦ. 'Υπόμεινον δέ αὐτόν μέχρι τέλου μηδέν περιεργαζόμενο τών ἐκείνου κακών. *Όσα οὺν ἀγαθά βλέπει ποιοὺντα αὐτόν, βάλε ἐν τή καρδία σου καί εκείνων μόνων βιάζου μιμνήσκεσθαι · ὁσα δέ ἀπρεπή καί κακά ἡ εργαζόμενον ἡ λέγοντα ἴδη , ταὺτα σεαυτω ἐπίγραφε καί ὠ ἰδιά σου αμαρτήματα λογίζου καί μετανοεί ἐν δάκρυσιν, εχων ὠ ἁγιον ἐκεῖνον καί επικαλούμενο τήν εὐχήν αὐτου.

Εἰ δέ συμβή αὐτώ θάνατο , καί ἑτερον προοαλέσθαι ηγούμενον οἱ ἀδελφοί βούλονται, πρόσεχε εάν γινώσκη σου ἡ συνείδησι ἰσον σου εἰναι αδελφόν τινα τή μονή ἡ καί μείζονα λόγω καί εργω καί πράξεσιν ἀγαθαϊ , καί διά τοὺτο παρὰ τών ἀδελφών ει ηγούμενον προτιμώμενον. Μή θέληση γενέσθαί ἀντίχριστο , τή βουλή τοῦ Θεού δηλαδή καί τώ ἀδελφφ ἀντικείμενο , τώ ἀγαθώ καί χρηστώ, λόγου

3. Cf. Jôr. 15, 17

Cat = EC AF D **Or 23 (132-145) — A»B*Y ·**

127 κατά ; καί C ‖ 128 τδν : τά A ‖ προστρέχοντο E F ⁞ 131 δι* έμοϋ [λαλήσαι + D ‖ 132-137 gl. " ρα Dm* ‖ 132 —> Or ‖ αδελφών : αδελφέ Or ‖ 132-133 κατά - · ποτέ : μή θέληση γενέσθαί ποτέ κατά τοΰ άποκείραντό σε πατρό cq **Or ' ‖ 133 σου A | 134 τφ δοκεῖν : δοκεῖ A ⁞⁞ 135 διάγοντα A ‖ 135-136 τύπτεσ αι καί ἀτιμάζεσ αι**

corps ; enfin la masse cherche un guide selon ses propres désirs cl accourt vers son semblable.

Pour loi donc, Frère, (toi qui es) spirituel, écoute avec attention, je t'en prie, mes paroles : car je ne parlerai pas de moi-même, mais seulement autant que l'unique sage et miséricordieux voudra que je parle.

Sages conseils de Syméon

Si tu résidais au milieu des Frères (ju couvent, refuse-toi à te trouver jamais contre le Père qui t'a donné la tonsure, même si tu le vois forniquer ou s'enivrer, ou mal conduire à ton avis les affaires du monastère, même si tu es frappé et outragé par lui et en butte à mille autres mauvais traitements. Ne t'associe pas à ceux qui se moquent de lui*, ne te joins pas à ceux qui complotent contre lui. Supportc-lc jusqu'au bout, sans faire aucune enquête sur ses torts. Tout ce que tu lui vois faire de bien, mets-le dans ton cœur, et efforce-toi de te rappeler seulement cela ; tout ce que tu lui vois faire ou dire d'inconvenant et de mal, tout cela impute-le à toi-même, regarde-le comme les propres fautes et fais pénitence dans les larmes : quant à lui, tiens-lc pour saint et invoque sa prière.

Favoriser le candidat le plus spirituel

S'il arrive qu'il meure, et si les Frères veulent mettre à leur tête un autre Supérieur, regarde bien si la conscience connaît dans le monastère un frère égal à toi, ou même meilleur, en parole, en œuvres et en bonnes actions, que pour cette raison les Frères préfèrent comme supérieur. Refuse-toi à devenir antéchrist, je veux dire en t'opposant à la volonté de Dieu et à un Frère qui est bon et

O* | 136 καΟυποὐάλλεσαι Cat : καθυποοάλλη β*Y -βάλη A*O* 137 συγζαΟεαθεΙ Y | 138 πορευθεί Λ || 139 δέ : δι' A || αὐτω A* | 140 κακών > O* γοὖν Or || παραβλέπει F || βάλλε C D Or || 142 ἰδοι D Or i| 144 ἐκείνον ὠ ἀγιον c q Λ || 145 Or ‹— l| 146 προβάλλεσθαι AF | 149 ἀγχΟοΐ A || 150 ει : ὠ A || 152 ἀδελφώ : Θεώ A.

λαλών ή έργα έπιτηδεύων όπωσοΰν σκανδάλου καί ύπονοία . ώ αν άποσπάση τινά τών αδελφών έκ τη πρό έκεΐνον αγάπη καί πίστεω , άλλά πάση χαρά καί ταπεινώσει κατάδεξαι και συνέργησον καθαρώ τη θελήσει τών άδελφών. Εί δέ καί εύλαοέστερον άλλον παρά τόν ψηφιζόμενον έπίστασαι είναι, είπε τώ μελλοντι γίνεσθαι άδελφώ κατ' ιδίαν « Κΰρι άδελφέ, συ Θεού χάριτι εύλαβή ύπάρχει και πνευματικό , καί καθώ έπίστασαι, πάντα ει δόξαν Θεοΰ ποιεΐν όφείλομεν καί ει σωτηρίαν τών ήμετέρων ψυχών. Καί οιδα οτι ό αδελφό ήμών ό δεινα εύλαβή έστι καί ένάρετο . Καί άν κελεύη , ά ποιήσωμεν έκεΐνον ηγούμενον, καί έχει καλώ ποιμαναι πάσαν τήν αδελφότητα. Συναγωνισώμεθα δέ αύτω πάση δυνάμει καί ημεί , καί τόν μισθόν, πίστευσον, ΐνα έξωμεν μετ' αύτοΰ καί συν αύτφ καί την συνείδησιν, ήμών άκατάκριτον. 'Αλλά γάρ καί αύτόν έν τούτφ τόν Θεόν θεραπεύσομεν καί πάντε ήμά έπαινέσουσιν δτι ούχ έαυτού συνεστησαμεν, άλλ' δν ό Θεό ήθελεν·. » Εί μέν ούν έχει ταπείνωσιν ό αδελφό καί την ψυχήν άπηλλαγμένην φιλοδοξία , χωρί δέ πάση προσπάθεια τη ει τόν έτερον, λέγει καί αυτό αύτφ ταΰτα, καί πάση άλλη πονηρά ύπονοία πληροφορεί αύτόν ό Θεό ' καί δέξεται πάντω τού λόγου σου καί εύθύ υπακούσει σου. Καί τηνικαΰτα οι άμφότεροι λαλεΐτε πάση τη άδελφότητι, καί γίνεται τό θέλημα τοΰ Θεοΰ.

a. Cf. II Cor. 10, 18 ; etc.

Cat — EC AF D

153 διχονοία D ‖ 158 γενέσ αι EC ‖ 150–160 πνευματικό A 162 ήμών ό δεινα : ήμών F δεινα A ‖ 163 έάν A ‖ έκεΐνον : αύτόν A ‖ 16' Συναγωνισόμε α A ‖ 166 ινα : ϊσον D ‖ καί σύν αύτώ > D*0 (scr. D m«) ‖ 167–168 τόν Θεόν καί αύτόν έν τούτφ οο EC‖ 168 εραπεύσωμεν A y 171 χωρί δέ : καί χωρί C ‖ τόν : H 3 C ‖ 172 λέγει I) ‖ αύτώ >

doux, en prononçant des paroles ou en machinant, de quelque façon que ce soit, des démarches (bonnes à jeter) scandale et soupçon, en vue de détacher quelques frères de l'amour et de la confiance à son endroit ; au contraire, en toute joie et humilité, accueille et favorise sincèrement le désir des Frères. Mais si tu sais qu'un autre est plus pieux que celui sur qui se portent les suffrages, dis à part au Frère qui risque d'être choisi : « Mon Frère, par la grâce de Dieu tu es un homme pieux et spirituel, et comme tu le sais, nous devons tout faire pour la gloire de Dieu et le salut de nos âmes. Tu n'ignores pas que notre Frère un tel est pieux et vertueux ; tu n'as qu'à dire, et allons, faisons-le supérieur1, et il va diriger comme il faut toute la Communauté. Combattons ensemble pour lui de toutes nos forces, nous aussi, pour recevoir, sois-cn sûr, la récompense grâce à lui et avec lui, et que notre conscience ne se reproche rien. Oui, ce sera Dieu lui-même que nous servirons en lui, et tous nous féliciteront de ne pas nous ètre recommandés nous-mêmes, mais d'avoir recommandé celui que Dieu voulait», d Si donc le Frère a quelque humilité et une âme exempte de vanité, mettant de côté tout sentiment passionné envers l'autre candidat, il lui parle de même et Dieu le rassure contre tout autre mauvais soupçon. Sûrement il fera bon accueil à tes paroles et t'obéira sur-le-champ. Alors vous parlez tous les deux à l'ensemble de la Communauté, et la volonté de Dieu se réalise.

A y 172–173 πάση — ύπονοία : g J C ‖ 172 άλλη + έκτά D ‖ 174 σου1 : σοι D J 175 λαλε τε οί άμφότεροι eo EC ‖ πάσαν τήν αδελφότητα D.

1. **Sur celte forme du langage vivant, v.** *Introduction,* **p. 150, n. 4.**

Et δέ σύ μέν λέγει ἀπροσπαθώ ὑπέρ τοῦ πνευματι.-
κωτέρου ἀδελφοῦ, ὁ δέ αδελφέ οὐχ ὑπακούει σου, ἀλλά
προ δικαιολογία κινηθή συνιστών εαυτόν, γίνωσκε βτι
180 ὑπδ φιλοδοξία κατέχεται, καί σπούδασον παντί τρόπφ,
ὡ Χριστού διάκονο , ἐν καθαρώ τώ μαρτυρίφ τη σή
συνειδήσεω » τον πνευματικώτερον αδελφόν γενέσΟαι ηγού-
μενον. Εἰ δέ καί ὑποβληθεί παρά τοῦ εχθρού ή καί δοκιμάζων
σε, λέγει σοι ' « Γενού λοιπόν σύ, ἐπεί εκείνον δν λέγει
185 ούκ ἐώ γενέσΟαι, χαίρω δέ εἰ σέ», μή συγκατασπασΟή τώ
πάθει αὐτού μηδέ τω ἐκείνου πτώματι περιπέση , ἀλλά
φύλαξόν σου τήν τη ψυχή παρθενίαν ἀφθορον τώ Χριστώ [a],
ὑπ* ούδεμια επιθυμία κλαπεΐσαν πρό ηδονή επιθυμίαν.
'Αλλά γάρ μήτε ὑπό φόβου ἐκκλίνη τοῦ αγαθού καί τόν
190 πονηρόν καταδέξη γενέσΟαι", λέγων ἐν σεαυτώ · « Μή φανώ
κωλύων καί ἀντιλέγων περί τού δεινό , ὡ ούκ ἐστίν ἀξιο
τη προστασία ' εἶτα καί μή βουλομένου μου γένηται καί
θλίψει πολλά ἐπαγάγει μοι. » Ἀλλ* εἰ μέν τών προκριτο-
τέρων ή , ἐρωτώμενο μετά παρρησία εἶπον τήν αλήθειαν
195 καί τού ἀστηρίκτου εἰ τό καλόν στήριξαν ' εἰ δέ τών
εσχάτων καί τών μή καλώ εἰδότων διακρίνειν τοῦ δικαίου
τόν ἀδικον, τοΐ εὐλαοεστέροι καί πνευματικωτέροι
εξακολούθησαν.

'Εάν δέ καί πρό κακόν ΐσω οἱ πλείονε ή καί πάντε
200 ὁμοφωνήσωσιν, ἐ'χειν δέ καί τών ἔξωθεν βοηθού ἐπί τοῦτο
ἐπραγματεύσαντο, παραχώρησαν καί μήτε συνεργήση μήτε
κωλύση , ἀλλά ἀφε τού κακού συντριοήναι παρ' ού ἐκριναν
ἀρχεσθαι, ὡ αν καί τόν οἰκεΐον κερδήσωσι πόνον καί

a. Cf. II Cor. 1, 12. I Tim. 3, 9 b. Cf. II Cor. II, 2 c. Cf. P$. 33, 15 ; 36, 27

Cal — EC AF D

178 σοι D ‖ 181 καθαρώ : χαίρω Λ ‖ σή > AF ‖ 185 σύ μή + E ‖ 186 ἐκείνω F ‖ 189 ἐκκλίνου F , τόν : τό EC ‖ 193 ἐπαγάγη I.)

Rester ferme dans le choix du bon candidat

Mais si, alors que tu parles sans passion en faveur d'un Frère plus spirituel, l'autre ne t'obéit pas, mais s'embarque dans une justification, en se recommandant lui-même, sache qu'il est possédé par la vanité, et efïorce-toi par tous les moyens, comme un serviteur du Christ, fort du bon témoignage de ta conscience», de faire que ce soit le Frère le plus spirituel qui devienne Supérieur. EL si, suivant les suggestions de l'Ennemi, ou bien pour le tâter, il te dit: «Eh bien, que ce soit toi, car pour celui que tu dis, je ne le permettrai pas, mais toi, cela me ferait plaisir», ne te laisse pas entraîner par sa passion et glisser dans sa chute, mais garde intacte pour le Christ la virginité" de ton âme sans qu'aucune convoitise la ravisse pour une convoitise voluptueuse. Oui. que même la crainte ne te détache pas du bon (candidat) et ne te fasse pas accepter qu'on choisisse le mauvais·, en te disant : « Que je n'aie pas l'air de m'opposer et de chicaner à propos d'un tel en disant qu'il n'est pas digne d'être supérieur, pour qu'ensuite il le devienne malgré moi et me cherche mille ennuis ! » Mais, si tu es des gens considérés et qu'on interroge, réponds franchement la vérité et affermis dans le bien ceux qui manquent de fermeté ; si tu es des derniers et de ceux qui savent mal distinguer l'homme juste de l'injuste, suis les plus dévots et les plus spirituels.

Opposer la prière à l'agitation des ambitieux

Mais si par hasard la majorité, voire l'unanimité était d'accord pour le mal, et s'ils s'ingéniaient pour trouver à cette fin des auxiliaires même au dehors, — laisse faire, ne collabore pas et ne t'oppose pas, mais laisse les méchants se briser sur celui qu'ils ont choisi comme leur chef, afin qu'ils (n'en) retirent (d'autre profit

ύ–αγάγη C ‖ 194 είπέ EC ‖ 196 τών > D ‖ 197 τον : τό EC ‖ 200 τούτω D ‖ 202 άλλ' EC.

ὠφέλειαν οὐχ εὑρήσωσιν, ἐπειδή πολλάκι δίδωσιν ἀρχοντα τῳ λαῳ ἀπειθεῖ ὁ Θεό κατά τήν καρδίαν αὐτῶν ·. Καί ταῦτα μέν οὕτω ἑστωσάν σοι βέβαια καί Αμετακίνητα.

Εἰ δέ μετά τόν θάνατον τοῦ προεστῶτο ἰδη τήν περί σέ αδελφότητα πάσαν ἀστήρικτον, σαλευομένην πάσαν ὑπό τῶν πνευμάτων τη πονηριά ", καί ταῖ τη σαρκό ἐπιθυμίαι καί ἡδοναῖ διασυρομένην καί καταπίπτουσαν, καί μηδεμίαν ἐχουσαν βάσιν μήτε θεμέλιον ἐπί τη πέτρα ®, ἀλλ' ὑλην κλονουμένην καί ἀλλον ἀλλαχή ἀδελφόν τά χεῖρα ἁπλοῦντα καί περιδράξασΟαί τι σπουδάζοντα, οὐχ <5περ σώζει αὐτόν ἀλλ' δπερ συγκατασπά εἰ αδην καί εἰ σκότο καί εἰ πυρ ἡδονών τό σῶμα καί τήν ψυχήν αὐτοῦ, ἀλλου δέ πάλιν σφριγώντα καί περί τήν αρχήν μαινομένου καί τήν ἐπιθυμίαν τάυτη ἀκράτητον ἐχοντα * ἐλέησον, συμπάθησαν, σπλαγχνίσθητι καί οἰκτείρησον, πένθησον ὑπέρ τών τοιούτων καί δάκρυσον, ἀνιστόρησον κατά νοῦν, εἰ καλώ βλέπειν ἠξίωσαι, τών σών αδελφών τά τραύματα, τών σών μελών τά συντρίμματα, τοῦ ὁλου σώματο τήν καταπτωσιν, καί τόν Θεόν ἀπό καρδία μετά πόνου καί δακρύων ἱκέτευσον στησαι τη τοσαύτη κακία τήν £ύμην καί πρό τό κρεῖττον μεταστρέψαι τά καρδία τών αδελφών. Ὅρα δέ τήν ροπήν τη καρδία σου, μήποτε προσφέρη τήν δέησιν περί σεαυτοῦ, ὠ ἀν προτιμήσωνταί σε, καί αντί εὐλογία κατάραν* σοι καί ὀργήν τοῦ Θεοῦ προξενήση.

'Εάν οὐν οὑτω ποιων καί οὑτω ἐχων ἰδη τών ἀδελφών σού τινα ἐπί κακώ ὁμονοήσαντα καί ἁπαταν περιτρέχοντα τοῦ ἁπλουστέρου αὐτών, ἀλλά καί πάση σπουδή καί δώροι εἰ βοήθειαν αὐτών τοῦ ἔξωθεν ἐπισπωμένου ,

a. Cf. Ps. 19, 5. Jér. 3, 15; 5, 23. Etc. b. Cf. Éphés. 6, 12
c. Cf. Le 6, 48 d. Cf. Gen. 27, 12

Cal — EC AF D

204 gl. 'Ὁρα D"K εὑρήσουσιν F D ‖ 205 τφ > D ‖ τά καρδία

que) leur peine sans y trouver aucune utilité, puisque souvent, au peuple désobéissant, Dieu donne un chef selon leur cœur». Et que cela soit pour toi une chose décidée et irrévocable.

Mais si, après la mort du Supérieur, tu vois toute la communauté autour de toi instable, agitée tout entière par les esprits de méchanceté[l], tiraillée par les désirs et les voluptés de la chair et y succombant, privée de toute base ou fondation sur la pierre[0], tout entière branlante, chaque frère tendant les mains de son côté et s'efforçant de saisir non ce qui le sauve mais ce qui entraîne son corps et son âme dans l'Enfer, dans les ténèbres et le feu des voluptés, tandis que d'autres ne se tiennent plus et perdent la tête à la pensée du pouvoir qui leur fait irrésistiblement envie, — (alors) sois indulgent, compatissant, pitoyable et miséricordieux, *afflige-toi* sur leur sort et pleure, représente-toi en esprit — puisque tu as été jugé digne d'avoir de bons yeux — les blessures de tes Frères, la fracture de tes membres, l'écroulement du corps entier, et supplie Dieu du (fond) du cœur, avec effort et larmes, d'arrêter la marche d'un tel fléau et de ramener vers le bien les cœurs de Les Frères. Mais attention à la direction de ton cœur, qu'il n'aille pas rapporter à toi-même sa demande — pour qu'ils te préfèrent — et, au lieu de bénédiction, te valoir la malédiction[l] et la colère de Dieu.

usurper une charge apostolique

Si donc tu agis et te conduis ainsi, et Que tu voies de U3 Frères Qui sont tombés d accord pour le mal et font la tournée des plus simples qu'eux pour les égarer, qui employent tout leur zèle, des cadeaux même, à s'attirer l'aide de gens du dehors, — afflige-toi et

C P D 3 **207** ïδοι **D** ‖ **210** καί» > **D** ‖ **211** £άσιν > **Λ** ‖ **212** αλλαχού **EC** ‖ **219** άνιστόρησαι **E** ‖ **220–221** τών σών μελών τά συντρίμματα **D** : > cet. D **225** προσφέρει **A** ‖ **228** ούν **AF**"« **D** : > **EC.**

λυπήθητ·. καί ἐν οδύνη καρδία σου θρήνησον, οτι εἰ τοιαύτην τόλμαν καί σκότωσιν οἱ μοναχοί κατηντήσαμεν, ὡστε ποιμαίνει'/ ἐπιχειρεῖν ἡμα δίχα Χριστού τά του Χριστού πρόβατα, καί διά ἡδονήν καί ἀπόλαυσιν σώματο καί χρημάτων πορισμόν καί τήν ἐξ ἀνθρώπων τιμήν. Φευ μοι τω ταπεινώ καί ἀΟλίω, τήν αξίαν τών ἀποστόλων παντί τρόπω λαμβάνειν ἀγωνιζόμεΟα καί τήν ἐκείνων εξουσίαν χρυσίω ἐξαγοράζομεν·, μήτε τον Θεόν φοβούμενοι μήτε τού ὁρώντα ἡμα αἰσχυνόμενοι. Καί Ορόνω μεν βασιλέω ούδεί ἐπιβήναι τολμά μή θελήσαντο εκείνου, ἀλλ' ούδέ γραμματικού ἡ ρήτορό τίνο ἀναλαβέσθαι τάξιν ιδιώτη τυγχάνων, ούδέ ἐπί λαού ἀναγνώναι αγράμματο ών, τήν δέ τών ἀποστόλων ἀξίαν επιζητεί ἡ καί καταδέχη, μήπω τήν χάριν τών ἀποστόλων λαβών μηδέ τού καρπού αύτη Οεασάμενο γεωργηθέντα ἐν σοί ! Καί πώ ὑποφέρει, αδελφέ, το μέγεθο ἐννοήσαι τη τόλμη ; Είπε μοι, αγαπητέ, ἐάν σε πάσα ἡ μεγάλη αύτη καί πολυάνθρωπο πόλι παρεκάλει λέγουσα ' « Ποιήσομέν σε πραιπόσιτον καί τοῦ βασιλέω πρωτοβεστιάριον, καί ἀνάοηΟι μόνο εἰ τό

a. Cf. Act. 8, 18-20

Cat — EC ΛF I) **Or 24 (232 0τι–278) — A*B*YO·**

232 —► Or U τήν [τοιαύτην + AF ‖ 234 τοῦ > Λ ‖ 235 St′ E ‖ ἀνάπαυσιν EC ‖ 240 θρόνου AF ‖ 243 τήν δέ : ημεί δέ τήν Or ‖ 244 *ἀξίαν :* **ἐξουσίαν F τήν ἐξ. Λ ‖ ἐκζητεί A ἐκζητοῦμεν Or ‖ καταδεχόμεθα Or d μήπου ΛF J 245 λαβόντε Or ‖ 246 θεασάμενοι Or ‖ σοί : ἡμῖν Or Π 246–247 ὑποφέρωμεν (–ομεν YO*) αδελφοί Or ⌊ 247 τόλμα EC I EΙπατέ μοι ούν, ἀγαπητοί Or ‖ 248 σε : τινα Or ‖ 248–256 gl. Αναγκαῖον Λ ‖ 249 Ποιήσωμέν F Or J πρεπόσιτον A g 250 μόνον E F.**

1. *Praepositus* **en latin. Sur leur promotion, voir Constantin** Porphyrogénète, *Le livre des cérémonies,* **1. 60 (51), éd. A. Vogt, Paris 1939, t. II. p. 67–68 et** *Commentaires, ibid.,* **Paris 1940, p. 74–77. < Los prâpositcs étaient, surtout dans les cérémonies officielles, les**

lamente-toi dans la douleur de ton cœur, de ce que nous, les moines, nous en soyons venus à une telle audace et à un tel cntcnèbrement, jusqu'à nous mêler de paître sans le Christ les brebis du Christ, en vue du plaisir et des jouissances du corps, afin de nous procurer les richesses et d'être honorés par les hommes. Hélas, pauvre misérable que je suis ! nous luttons par tous les moyens pour recevoir la dignité des Apôtres, nous achetons leurs pouvoirs à prix d'or», sans craindre Dieu, ni avoir honte devant ceux qui nous voient! Le trône de l'Empereur, personne n'ose y monter contre sa volonté ; ni même remplir le rôle de grammairien ou de rhéteur, si on est ignorant, ou lire devant le peuple, si on est illettré ; et c'est la dignité des Apôtres que tu recherches, ou que tu acceptes, avant d'avoir reçu la grâce des Apôtres ou d'en avoir vu les fruits cultivés en loi ! Comment supportes-tu, Frère, la pensée d'une pareille audace? Dis-moi, très cher, si toute cette grande ville populeuse t'invitait en ces termes : « Nous allons te nommer prépositc1 et protovestiaire2 de l'Empereur, monte seul

grands dignitaires, toujours eunuques, qui assistaient les souverains... Leur place, dans les réceptions, était au côté de l'empereur et sur les marches du trône. Ils étaient, en général, chargés de transmettre les ordres du maître ou de faire des signaux qu'au nom du souverain le protocole exigeait, l.o plus souvent, ils étaient 'patrices », *ibid.,* **p. 74.**

2. Le protovesliairc était le successeur du *cornes sacrae vestis* **du v'* siècle. Sa charge était lu deuxième des charges auliques. Elle venait immédiatement après celle de parakoimomène. Le protovesliaire était le directeur du vestiaire « particulier » de l'empereur, qui était constitué non seulement par les vêtements d'apparat, mais aussi par une foule d'objets de grande valeur et d'énormes sommes d'argent. Il était l'un des rares dignitaires autorisés à monter sur le vaisseau impérial. En campagne, la tente du protovesliairc était dressée à proximité de la lente impériale. Aux ix'-x· siècles, la charge de protovestiaire était exclusivement réservée aux eunuques. Cf. Rodolphe** Guillano, **< Fonction et dignités des Eunuques »,** *Éludes Byzantines,* **2 (1944), p. 202-220.**

παλάτιον καὶ εἰσελθὼν λάλησον τῷ βασιλεῖ περὶ ἡμῶν Λ καὶ παρακάλεσον αὐτὸν ποιήσαι ἡμῖν τὰ καὶ τά », σου δηλονότι εἰ παλάτιον μὴ εἰσελθόντο ποτέ, ἀλλα αγνώριστου τυγχάνοντα καὶ αὐτῷ τῷ βασιλεῖ, ὡ ξένου πάσι τοῖ ἐν τῷ παλατίω, ἀρα ἐτόλμησα ἀν ποτέ τούτο ποιήσαι ἡ ἀποδέξασΟαι το αξίωμα ; Πάντω ομολογήσει ὡ οὐκ ἀν ποτέ διαπράξασΟαι τετόλμηκα , αλλά καὶ τού ταὐτά σοι λέγοντα ὡ μαινομένου καὶ ἐκφρονα μάλλον ἐμέμψω καὶ κατεγέλασα , και τό αξίωμα οὐχ ὡ τιμή ἀλλ' ὡ ατιμία καὶ κολάσεω πρόξενον ἀπερρίψω. Εἰ τοίνυν ἀδυνάτω εχομεν ἐπὶ ἀνθρωπίνων πραγμάτων τοιαὕτα ποιεῖν, οὐ φρικτόν σοί ἐστι καὶ δοκεῖ τό ἀναλαοέσθαι ἀποστολικόν αξίωμα προπετώ , ἀδελφέ ; Καὶ πλησιάσαι τω ἀπροσίτω φωτὶb καὶ μεσίτη Θεού καὶ ἀνθρώπωνc γενέσθαι μικρόν σοι λελόγισται ; Καὶ ὡ εὐκαταφρόνητο ἡ ἐπιχείρησι τούτου τού πράγματο ; Οὐαί μοι, ἀδελφέ, φοβούμαι ὁτι εἰ παντελή κατηνέχθημεν σκότωσιν καὶ διά τούτο ἀγνοούμεν ὁποιων κατατολμώμεν πραγμάτων. Εἰ γάρ ἐγινώσκομεν, οὐκ ἀν ει τοσοὕτόν ποτέ αὐθαδεία καὶ τόλμη ἠλάσαμεν, ὡστε τῶν θειων κατορχεἴσΟαι πραγμάτων καὶ πλείονα την τιμήν καὶ τόν φόβον φυλάττειν τφ ἐπὶ γη βασιλεῖ ὑπέρ τόν αθάνατον βασιλέα*l Χριστόν. Τοιγαρούν μή παυσώμεθα εαυτού ἀνακρίνοντε ·, καὶ τού ει τοιαὐτην ἀναξίω ἐπιβαίνειν ἐπιχειρουντα ἀρχήν παντί τρόπω ἀνατρέπειν καὶ ἐκκόπτειν τή ἐγχειρήσεω ' αλλά σπουδάσωμεν ὁσον

a. Esther 4, 8 b. Cf. I Tim. 6, 16 C. I Tim. 2, 5
<1. Cf. I Tim. 1,17 e. Cf. 1 Cor. 4, 3

Cat — EC AF D Or 24 — A·B*Y *

252 ἡμά D Or (ἡμῖν *ι«) ‖ σού : αὐτοῦ Or ‖ 253 ἀλλ1 EC | ἀγνώριστον Λ ‖ 254 καί αὐτώ τώ βασιλεῖ : τοϋ βασιλίω E ‖ ξένω AF d καί [πασι + Or ‖ 255 ἐτόλμησεν Or ‖ 256 ὁμολογήσομεν Or ‖ 257 διαπράξασ αι τετόλμηκα : τούτο διαπρ. κατετόλμησα D διαπρ. τούτο κατετόλμησεν Or ‖ σοι : αὐτώ Or | 258 μάλλον > EC ‖ 259–260

au Palais, entre, parle à l'Empereur pour nous» et demande-lui de faire pour nous ceci ou cela » — et supposé que tu ne sois jamais entré au Palais et que tu sois un inconnu pour l'Empereur en personne, aussi bien qu'un étranger pour tous les gens du Palais : oserais-tu jamais agir ainsi ou accepter cette dignité? Sûrement tu m'avoueras que tu n'aurais jamais l'audace de te conduire ainsi, mais à de telles paroles tu ne répondrais que par des injures et des moqueries, comme (en méritent) des fous et des insensés, et tu rejetterais cette dignité bonne à l'apporter, au lieu de l'honneur, le déshonneur et le châtiment.

Si telle est notre impuissance à cet égard dans les affaires humaines, est-ce qu'il n'y a pas, est-ce qu'il ne te semble pas y avoir de quoi frissonner, dans cette usurpation de la dignité apostolique, Frère? T'approcher de l'inaccessible lumière[11] et devenir médiateur entre Dieu et les hommes[0], tu comptes cela pour rien? C'est une chose négligeable que de porter la main sur un tel objet? Malheur à moi, Frère ! nous sommes tombés, je le crains, dans les plus noires ténèbres et c'est pour cela que nous ignorons sur quels objets porte notre audace. Si en effet nous nous en rendions compte, nous ne serions jamais arrivés à ce point d'arrogance et d'audace de nous moquer des choses divines et de garder l'honneur et la crainte envers le roi de la terre mieux qu'envers le Roi immortel·[1], le Christ. Ainsi donc, ne cessons de nous juger nous-mêmes*, et quant à ceux qui entreprennent de se pousser indignement jusqu'à une telle autorité, détournons-les et écartons-les, par tous les moyens, de leur entreprise : mais efforçons-nous, autant

ἐμέμψατο καὶ κατεγέλασε Or ‖ 260 ἀπερρίψατο Or ‖ 262 σοὶ › Or ‖ ἐστι καὶ › EC ‖ 262-263 ἀποστολικὴν ἀ ίαν EC ‖ 263 αδελφοὶ Or | 264 μεσίτα Or 265 σοι : ἡμῖν Or ‖ λελόγιστα». : δοκεῖ F ‖ ευκαταφρόνηταν C D ‖ 266 τοῦ τούτου co Λ ‖ μοι + φησὶν A ‖ ἀδελφοὶ Or ‖ 266-267 ὁτι ε(παντελὴ φοβοὑμαι οο D Or ‖ 267 κατηνέχΟημεν : κατήλΟωμεν Λ F ‖ 268 κατατολμοὕμεν D ‖ 269 και τὸλμη › EC ‖ ἡλάσωμεν A ‖ 274 ἀνατρεπειν : ἀνακόπτειν D»° ‖ 275 ἐγχειρίσεω D.

τό εφικτόν κωλύειν αύτού τή παραλόγου όρμή , ϊνα καί αύτού του κρίματο άπαλλάξωμεν καί ήμεί βιώσωμεν άσφαλέστερον.

'Εάν δέ, καθώ είρηται, ούδένα όρο έν τώ μοναστηρίω αδελφόν έμμάρτυρον βίον εχοντα καί πνευματικόν έ'ργφ καί λόγω τυγχάνοντα, πάντα δέ τόν τυχόντα άπλώ έπιπηδώντα καί άναξίω τή ποιμενική αρχή, καί προ βλάβην μέν σπουδάζοντα τών άδελφών πρό άπώλειαν δέ τη ιδία ψυχή , ερευνών δέ ακριβώ εύρίσκει σεαυτόν πάση μέν άπηλλαγμένον φιλοδοξία , πάση δέ ηδονή καί έπιθυμία σωματική ίχνο ούκ εχοντα, φιλαργυρία δέ και μνησικακία τό παντελέ καΟαρεύοντα, πραότητα τελείαν καί άοργησίαν έχοντα, άγάπην δέ τοιάυτην εί τόν Θεόν εχοντα ώ έκ μόνη τή άκοή του ονόματο του Χριστού άνάπτεσθαι τω πόθω εύθύ καί καταφέρειν τα δάκρυα, καί πρό τούτοι ύπέρ τόν πλησίον πενθοϋντα καί ήγούμενον ίδια τά άλλότρια σφάλματα καί έαυτόν πάντων άπό ψυχή άμαρτολώτερον έ'χοντα ' καί τέλο , έάν πλουσίαν έν σοι όρα την χάριν τοϋ 'Αγίου Πνεύματο , φωτίζουσαν καί ώ ήλιον άποτελούσαν τά έντό τή καρδία σου, καί τό τη βάτου θαύμα έναργώ κατανοεί έν σοι έκτελούμενον, ώ καίεσΟα.ι μέν έν τω ένούσΟαι τώ άπροσίτω πυρί, μή κατακαίεσθαι δέ * διά τδ άπηλλαγμενην είναι παντό πάθου τήν σήν ψυχήν · έτι δέ εί ουτω ταπεινοΰσαι, ώ νομίζειν έαυτόν άνίκανον καί ανάξιον, τή άνθρωπίνη φύσεω έπιστάμενο τήν άσθένειαύ, θαρρεί δέ τή άνωθεν χάριτι καί τή έξ αύτή ίκανότητι καί

û. Cf. Ex. 3, 2

Cat – EC AF Π Or 24 (232–278, 284 έρβυνών–333) « Λ·Β·Υ0·

276 εφικτόν : έφ' ήμιν D Or ‖ 277 εαυτού; D Or ‖ 278 Or < ‖ 282 καί1 > AF Π 284 —> Or ‖ ερευνών δέ άζριοώ; εύρίσκει (-κη D) σεαυτόν Cat : ό δέ άκριβώ ερευνών έαυτόν καί εύρίσκων Or ‖ 286 ίχνο : ίσχύν ΛF 287 εί ' τό -f- D Or | παντελώ F ‖ 288 άγάπην

que nous en sommes capables, de barrer leur élan déraisonnable, pour leur épargner à eux ce tort et vivre nous-mêmes plus en sécurité.

Conditions pour se porter candidat : 1· Les vertus

Si donc, je le répète, tu ne vois pas un seul Frère dans le monastère qui ait une vie recommandable, qui se montre spirituel en paroles et en œuvres, si Lu vois tout simplement: le premier venu s'élancer sans le mériter au rang de Pasteur, déployant ses efforts à la fois pour le dommage de ses Frères et pour la perte de son âme, — tandis qu'en te scrutant soigneusement tu te trouves affranchi de toute vanité, sans trace aucune de plaisir et de convoitise corporelle, parfaitement pur d'avarice et de rancune, avec une douceur et une mansuétude parfaites et un tel amour pour Dieu qu'au seul son du nom du Christ tu t'enflammes aussitôt du désir de lui et verses des larmes ; en outre, *l'affligeant* sur le prochain, considérant les chutes d'autrui comme les tiennes propres et te tenant toi-même au fond de l'âme pour le plus pécheur de tous ; enfin, si tu vois en toi la richesse de la grâce du Saint-Esprit qui illumine et transforme en (un vrai) soleil l'intérieur de ton cœur, si tu constates clairement que s'accomplit en toi le miracle du buisson, ton âme brûlant dans l'union à l'inaccessible feu mais sans se consumer*, exempte qu'elle est de toute passion ; de plus, si tu t'humilies assez pour te juger incapable et indigne, sachant la faiblesse de l'humaine nature, mais te confies en la grâce d'en-haut et en la capa-

ἐχοντα › EC O* ‖ εἰ τὸν AF : πρὸ D Or (› O*) ‖ 289 τὼ › Or ‖ 290 καταφέρεσΟαι O* ‖ 291 τὸν : τὼν C D j‖ 291-292 ὠ Ϊ8ια τὰ ἀλλὸτρια σφάλματα ἡγούμενον Or ‖ 293 ἐν › D‘c (scr. D·l) ‖ *ἐν* ἑαυτφ ὸρα Or ‖ τήν χἀριν ὸρϊ D ‖ 295 σου : αὐτου Or ‖ 295-296 *b/* ἑαυτὼ κατανοεἰ ἐναργὼ Or j‖ 296 κατανοή D 298 σήν : ἑαυτοϋ Or ‖ 299 εἰ › Y y ταπεινοὔται Or ‖ 300 τήν ασθένεια'? ἐπιστἀμενο co EC j‖ 301 Οαρρή D θαρρεἰ Or.

προθύμω ἐπιχειρεϊ τὼ πράγματι, τή ζέσει ταύτη Αναγκαζόμενο πάντα τε λογισμόν ανθρώπινον ἀπωθούμενο , και τήν ψυχήν αυτήν διά μόνην τήν τού Θεού ἐντολήν καί τήν
305 αγάπην τού πλησίου ὑπέρ τών αδελφών προτιθέμενο * ' καί προ τοι εἰρημένοι , εάν γυμνόν εχη τον νοῦν πάση κοσμική ἐνθυμήσεω , ἐνδεδυμένο δέ ή τδν φωτοειδή χιτώνα τή ταπεινώσεω , ὡστε μήτε τοι συνεργούσε καν ψιλώ τήν καρδίαν προστίΟεσθαι μήτε τοϊ ἀντιπράττουσιν ἀηδίζεσθαι,
310 ἀλλ' ὸλω ἴσο εἰναι προ πάντα τή ἀπλότητι καί ἀγαθότητι καί τή ακακία τή καρδία σου· μηδέ τότε ἀνευ βουλή τού σοῦ πνευματικού πατρδ τή αρχή ἐπιβήναι τολμήσής, ἀλλά ταπεινώθητι καί μετά ευχή αὐτοῦ καί προστάξεωζ τούτο ποίησον, καί ἐπίβηθιτή αρχή διά μόνην τήν σωτηρίαν
315 τών Αδελφών.

Ἀλλ' εάν οιδα τδν σδν πνευματικόν πατέρα μέτοχον εἰναι τού αὐτοῦ Πνεύματο , τή αὐτή ἠξιωμένον γνώσεώ τε καί δωρεά , ινα μή τά ἐνάντια του θείου θελήματο ἀλλα κατά τό αυτό χάρισμα καί μέτρον λαλήση σοι τά
320 δοκοῦντα Θεω καί τά συμφέροντα τή ψυχή σου, ὠ ἀν μή εὑρεθή πειθαρχών ἀνθρώπω καί οὐ Θεω, καί ἀπογυμνωθήση τή δόξη καί τοῦ δοθέντο σοι θείου χαρίσματο — εάν γάρ συνεργδν εὑρήση Αγαθόν καί πνευματικόν σύμβουλον, ἴσθι οτι Ασφαλέστερα σου ἐσται ή ἐπιχείρησι καί ταπεινό-
325 τερόν σου τό φρόνημα γίνεται — ταύτα τοίνυν πάντα καί

:ι. **Cf. I Jn 3, 16**

Cat – EC AF D Or 24 = A*B·YO·

302 ἐπιχείρή D επιχειρεί Or ‖ ζέσει : ζητήσει O* i[306 τά εἰρημένα C 1| ἐχη Or ‖ 307 ἐνθυμήσεω : ἐπιθυμία EC ‖ ή : ει D ή Or ‖ 309 προστιΟέναι C ‖ μήτε — ἀηδίζεσθαι > O* ‖ ἀντιπράσσουσιν C I) ‖ 310 εἰναι : ἐστί Or πρδ πάντα τή ἀπλότητι καί (+ τή F) ἀγαΟότητι EC F : πρδ π. τη ἀγαθ. καί (+ τή- O*) ἀπλ. co D Or τη ἀπλ. πρδ π. καί ἀγαθ. co A ; 311 σου ; αὐτοῦ Or ‖ 312 σοῦ πνευματικού πατρδ : πνευματικού (πν. > O*) πατρδ αὐτοῦ Or | τολμήση (·σε«ν Or) : θέληση D00 ‖ 313 ταπεινωθήτω Or ‖ τή [εύχη + O* ‖

cité qui vient d'elle, et que tu entreprennes la tâche avec ardeur, sous la contrainte de cette (grâce) bouillante qui te fait rejeter tout calcul humain et livrer jusqu'à ta vie pour tes frères», dans la seule vue du commandement de Dieu et de l'amour du prochain ; en outre, si Lu tiens ton intellect dépouillé de toute considération mondaine ct que lu sois revêtu de la robe lumineuse de l'humilité, au point de ne pas ressentir en ton cœur le moindre attachement pour tes partisans, la moindre aversion pour tes adversaires, mais de rester absolument impartial envers tous dans un cœur simple, bon et sans fiel — même alors n'aie pas l'audace d'accéder au gouvemement SanS ,a volonté de lon Père spirituel, mais humilie-toi et, fort de sa prière et de son ordre, agis ainsi, et accède au gouvernement dans la seule vue du salut des Frères : mais cela, à condition de savoir que ton Père spirituel a part au même Esprit, qu'il a été jugé digne de la même connaissance et du même don, pour qu'il ne te dise pas le contraire de la volonté divine, mais, conformément au même charisme et à la même mesure, ce qui semble bon à Dieu et sert à ton âme, de peur que tu ne te trouves suivre l'avis d'un homme ct non de Dieu, et que tu ne sois dépouillé de la gloire ct du divin charisme qui t'a été accordé. Si en effet tu trouves pour t'aider un conseiller bon et spirituel, sache que ton entreprise y gagnera en sécurité, ct que ton intention y gagne en humilité. Donc toutes ces (condi-

<Iu Père spirituel

πράξεω AF ‖ 314 τούτο ποίησον : ποιησάτω τούτο Or ‖ ἐπίβηθι : ἐπιλαϋέτω O* ‖ 314-315 τών ἀδελφών σωτηρίαν co Or ‖ 316'Αλλά D οίδα τδν σδν πνευματικόν : οίδε τδν πνευματικόν ἑαυτοΰ Or |j 317 χαΐ [τη + Or ‖ αύτή : αύτοΰ F ‖ ἀξιωμένον E ‖ 318 εναντία C D | 319 σοι : αύτώ Or > C ‖ 3*20 τά > A F ‖ τη ψυχή σου : τή ψυχή σου E τή ψυχή αύτοΰ (τ. αύ. ψ. oo Y) Or ‖ 321 εύρεΟή ... ἀπογυμνωΟή Or || 322 καί [τή + Λ ‖ σοι : αύτώ Or ‖ 323 εύρήσει D εύρήση Or 324 ϊσΟι δτι > Or |; σου : αύτώ Or ‖ 325 σου : αύτφ Or ‖ γένηται Ü γενήσεται Or.

τούτων πλείονα ἑτερα ἐάν βλέπων βλέπη α, εὑρησει αληθώ καί ἀπό σεαυτου γνώσει , μάλλον δέ παρά του ἡλίου τή δόξη μαθήσει, ει ἀρα καί τω ἡλίω ποτέ ἐνητένισα .

Et δέ ἡ πρόβλησι τοιαύτη καί οὑτω δύσκολο και
330 εἰ τό γενέσθαι ταύτην κατά Θεόν δυσνόητο , πολλώ μάλλον *ἡ τών* πραγμάτων αὑτών ἐγχείρησι και διοίκησι , καί ἡ προ τού πειρασμού ὑπομονή, και ἡ πρό τού πολέμου λεπτότατη διάκρισι . Διά δή τούτο ολίγα ταύτα, ἐξ ὠν μαθεῖν καί γνώναι κατηξιώθημεν, δήλα τή ἀγάπη υμών
335 διά τη κατηχήσεω τούτη ποιήσαι ὠήθημεν δεῖν · περί δέ τών λοιπών, Ινα μή ἐκπομπεύοντε φανώμεν τά ἐν τοῖ μοναστηρίοι γινόμενα, τόν νοῦν καί την χεῖρα ἐπέσχομεν, ἀλλά γάρ τά τών ἀλλων ἀπαντα καταλείψαντε ἐπί τδν ποιμένα τόν λόγον ἰΟὐνωμεν.

3 10 Βλέπων τοίνυν βλέπεb τήν σήν καρδίαν, πάτερ πνευματικέ, μάλλον δέ τόν οφθαλμόν αει τή σή διάνοια εκπλυνε καί καθαρόν είναι περιποιού καί ἀΟὸλωτον, δι' ού καί τήν καρδίαν ἐση βλέπων την σήν, καί τά τών ἐγχειρισθέντων σοι προβάτων, μάλλον δέ πατέρων καί ἀδελφών, διαγινώσκειν
345 καλώ καί πρεπόντω οἰκονομεῖν. Σώμα γάρ, ὠ ακούει , ἡ ἐκκλησία ἐστί® καί κεφαλή τούτη ὑπάρχει ὁ προεστό · καί καΟάπερ τά μέν ἀλλα μέλη τού σώματο ἐν καθ' ἐν μίαν ἐχει ενέργειαν οἷον ὁ πού εἰ τό περιπατεῖν, ἡ χειρ εἰ τό κρατεῖν καί ἐργάζεσθαι, ἡ δέ κεφαλή του ὁλου σώματό
350 ἐστιν ἡ σύστασι ·, ὠ καί πάσα ἐχουσα ἐν ἑαυτή τά αισθήσει καί τόν νουν καί τόν λόγον αὑτόν * οὑτω καί οἱ ἐν

a. Ci. Is. 6, 9 b. Cf. Is. 6, 9 <·. Cf. Éphés. 1. 23. Col. 1, 24
<1. Cf. Rom. 12. 4. I Cor. 12. 12-27 e. Cf. Col. 1, 17 18; 2, 19

Cal — EC AF D Or 24 (281-333 διάκρισι , 340-593) — I A·B·YO·

326 τά [τούτων + Y | ετερα πλείονα co D Or || βλέπη (-πει A*), εύρήσει Or fl 327 άπό σεαυτου γνώσει (γνωρίσει A) : άπδ εαυτού < γνωσεται Or I| 328 δόξη : δικαιοσύνη D Or fl μάθηση D μαΟήσεται Or fl τω > A|| ένητένισεν Or J 329 πρόκλησι F fl 331 αύτών > E Or j

lions) et bien d'autres encore, si tu regardes et regardes bien[a], tu les découvriras de façon véritable et tu les reconnaîtras par loi-même, ou plutôt tu en seras instruit par le soleil de gloire, si du moins tu as jamais fixé ce soleil.

Que s'il est à ce point malaisé d'avancer de cette façon et difficile à concevoir que ce soit bien fait selon Dieu, à bien plus forte raison (quand il s'agit) de diriger et d'administrer les affaires elles-mêmes, (de montrer) patience devant les épreuves et discernement subtil devant les oppositions ! C'est pourquoi, dans ce que nous avons été jugés dignes d'apprendre et de connaître, voilà quelques points que nous avons cru expédient d'éclaircir pour votre Charité dans cette catéchèse ; quant au reste, de peur de paraître divulguer ce qui se passe dans les monastères, nous avons retenu notre pensée et notre main et, laissant de côté tout ce qui regarde les autres, c'est au Pastcur que nous voulons adresser la parole.

Regarde donc, regardeb ton cœur,
Père spirituel, ou plutôt nettoie sans
cesse l'œil de ta pensée et mgenie-toi

à le rendre pur et imperturbable, lui par qui tu seras en mesure de voir ton cœur à toi, — et aussi, à bien reconnaître et administrer comme il faut les intérêts des brebis qui t'ont été confiées, ou plutôt des Pères et Frères. Car c'est un corps, tu l'as entendu, que l'Églisec, et la tête en est le Supérieur : de même que tous les autres membres du corps ont chacun pour leur part une seule activité"[1] — ainsi le pied pour marcher, la main pour tenir et travailler —, tandis que la tête est (ce qui fait) la synthèse de tout le corps', en tant qu'elle enferme tous les sens, l'intelligence et la

332 πειρασμού ύπομονή καί ή πρό τού > E ‖ 333 Or <- |. 336 μα εϊν : μισεΐν E | γνώναι 4- τη πείρ? II 335 καυχήσεω AF ‖ 340 > Or H 341 δέ > * ‖ *tel* › A ‖ έκπλυνον Or ‖ 343 βλέπων έση co F ‖ 344 έπιγινώσκειν EC ‖ 346 ταύτη > AF ‖ ύπάρχει ό : ύπάρχει A ‖ 348 τό' > A.

τη μονή αδελφοί ού πάντε πάσα , άλλο δέ άλλο τι ένεργεΐν καί διακονεΐν πέφυκεν. Όθεν καί μόλι μίαν ή δύο τών άρετών έν ταύτφ εύρήσει έν ύπηκόω ένί — καί ούδέν Οαυμασ-
355 τόν ' μέλη γάρ έκ μέρου · είσί —, ό δέ γε προεστώ πάσα άπαιτεΐται τά άρετά έχειν έν έαυτώ, καί ού μόνον τά ψυχικά άλλά δή καί αύτά τά σωματικά , μάλλον δέ σόν ταΐ άρεταΐ καί αυτά τά μυστικά καί μεγάλα χαρίσματα. "Ωσπερ γάρ ή τού άνδρό κεφαλή έχει μέν άπό τη έξωθεν
360 διαπλάσεω καί εύπρεπεία τό περικα>Αέ καί τό τίμιον, αχρείο δέ υπάρχει καί άτιμο πάσιν, εάν μή καί τόν νουν καί τά αισθήσει σώα καί άκεραία εχη, ούτω δή καί ό προεστώ ' ού μόνον γάρ άπό τών ψυχικών καί σωματικών άρετών όφείλει κατακοσμεΐσθαί τε καί φαιδρύνεσΟαι, άλλά
365 καί άπό τών πνευματικών χαρισμάτων πλειόνω έγκαλλωπίζεσθαι, έπειδή άλλο άρετή καί έτερον χάρισμα. Αί μέν γάρ άρεταί έξ ήμετέρα κατορΟοϋνται σπουδή καί έξ οικείων πόνων συνάγονται, τά δέ πνευματικά χαρίσματα δώρα είσιν έκ Θεού τοΐ άγωνιζομένοι διδόμενα.
370 Οιόν τι λέγω ; 'Η νηστεία καί ή εγκράτεια αρετή έστι I μαραίνει γάρ τά ήδονά καί τά πυρώσει συστέλλει τού σώματο . Ταΰτα δέ τη ήμετέρα είσί προαιρέσεω έ'ργον · τό δέ άθλίπτω καί άπόνω ταύτα μετέρχεσθαι καί ει αγνείαν φθάσαι καί τελείαν άπάθειαν, τούτο δώρον Θεού καί χάρισμα
375 ύψηλότατον. Πάλιν, τό κρατεΐν ύργή καί θυμού άγώνό έστι θαυμαστού καί πόνου σφοδρού, τό δέ ει άκινησίαν τούτων έλθεΐν καί γαλήνην κτήσασθαι καρδία καί τελείαν

a. I Cor. 12, 27

Cal = EC AF D Or 24 A*D*YOS

352 άλλο τι : άλλ' ότι AF ‖ 353 καί διακονεΐν > EC]' και* > EC :| 356 άπαιτεΐ AF ‖ 360 τό' > Λ Or ‖ 361 άχρεία A I| 8έ > Λ*B*Y ‖. 362 άκεραίω Λ άκεραίου D Or ‖ σχη AF ‖ 363 άπό : απάντων F y σωματικών καί ψυχικών ου D Or ‖ 364 τε > Λ ‖ τε και φαιδρύ-

parole même, ainsi les Frères du monastère n'ont pas tous toutes les (facultés), mais l'un en possède naturellement une, l'autre une autre, chacun ayant son activité et son office, d'où vient que tu ne trouveras guère qu'une ou deux vertus à la fois dans le même sujet. Bien d'étonnant à cela : car ce sont des membres partiels®. Mais du Supérieur on exige qu'il ait en lui toutes les vertus : non seulement celles de l'âme, mais jusqu'à celles du corps, ou, pour mieux dire, avec les vertus, jusqu'aux charismes mystiques supérieurs. De même en effet que la tête de l'homme tient sans doute de sa conformation extérieure et de son élégance sa beauté et son prix, mais qu'elle est inutile et sans valeur pour tout le monde, si elle n'a aussi l'intelligence et les sens intacts, sans défaillance, de même pour le Supérieur : ce ne sont pas seulement les vertus de l'âme et du corps qui doivent l'orner et le faire briller, mais davantage encore les charismes spirituels qui doivent rehausser sa beauté, puisqu'autre chose est une vertu, autre chose un charisme. Car les vertus sont l'heureux résultat de notre effort, amassées par notre peine personnelle, mais les charismes spirituels sont des dons de Dieu, qu'il accorde à ceux qui luttent.

Dieu Ja^roitre

Qu'est-ce que je veux dire? Le jc0nc l'abstinence sont une vertu, ils flétrissent en effet les voluptés et calment les fièvres du corps. Mais c'est là l'œuvre de notre liberté ; quant à les pratiquer sans contrainte et sans peine, à parvenir à la pureté et à la parfaite impassibilité, c'est là un don de Dieu et un charisme sublime. Ou encore, dominer la colère et l'irritation réclame un combat admirable et beaucoup de peine ; mais arriver à ce qu'elles ne bougent plus, acquérir la sérénité du cœur et la parfaite

νεσΘαι › A* ‖ 366 A1 : E1 A ‖ 370 καὶ › EC Ï 371 τὰ πυρώσει καὶ τὰ ἡδονὰ eo A ‖ 372 εἰσί (ἐστι C) προαιρέσεω : προαιρέσεώ εἰσιν eo E A.

πραότητα, Θεού μόνου έστίν ένέργεια καί τη έκείνου χειρδ μεταποίησι ». Καί πάλιν, τδ διασκόρπισα!, καί διαδοΰναι
380 τά ὑπάρχοντα πάντα τοϊ πένησι" καί γενέσθαι πτωχόν ζητούντα έλεημοσύνην τη ήμετέρα ὑπάρχει θελήσεω , τδ δέ μή έπιθυμεΐν τίνο άλλα μετά χαρά καί εύφροσύνη ὑποφέρειν τη πτωχεία τήν κάμινον °, μυστική τι ὑπάρχει καί θεία ένέργεια. Οΰτω πάσα πράξι καλή τε καί άγαθή
385 κατά τήν του Κυρίου εντολήν γινομένη άρετή γίνεται ' αλλά καθάπερ ὁ γεωργό κόπια μόνον άροτριών καί σκάπτων καί καταοάλλων εί γην τα σπέρματα, Θεού δέ δώρον τδ καί φυήναι ταύτα καί δούναι καρπόν βψιμόν τε καί πρώιμον d, οΰτω καί έπί τών πνευματικών εύρήσει έν άληΟεία γινόμενον.
390 'Ημέτερον μέν γάρ έστι τδ πάσαν πράξιν μετελθεΐν καί μετά πόνου καί κόπου 0 σφοδρού τά σπέρματα τών αρετών καταβαλεΐν, Θεού δέ μόνου δώρον καί ελεο τδ καί βρέξαι ὑετδν τη αὐτοΰ φιλανθρωπία καί χάριτο καί καρποφόρον άποτελέσαι τήν άκαρπον τών καρδιών ήμών γην, ώ άν δ
395 καταπεσών τοΰ λόγου κόκκο r έν ταϊ ήμετέραι ψυχαϊ νοτίδα θεία μεταλάοοι χρηστότητο καί φύει αύξηθή καί εί δένδρον μέγα φθάση K, γενέσθαι εί ανδρικήν δηλαδή τελειότητα τού μέτρου τη ήλικία τού πληρώματο τοΰ Χριστού h.
400 Χρή ούν σέ, τδν ποιμένα τών προβάτων Χριστού, πάσαν, ώ εϊρηται, κεκτησθαι σωματικήν τε καί πνευματικήν αρετήν, ώ κεφαλήν τοΰ λοιπού σώματο τη ὑπδ σέ Ίσραηλιτική έκκλησία *, ίνα ώ εί αρχέτυπον καλόν πρδ σέ οί αδελφοί άποβλέποντε , καλού καί αὐτοί τού χαρακτήρα

a. Cf. Ps. 76, 11 b. Cf. Ps. 111, 9 e. CL 1s. 18, 10
d. Cf. Jac. 5, 7. Etc. c. CL Ps. 9, 28 f. CL Mc 4, 14. Le 8, 11
g. Cf. Matth. 13, 31-32. Le 13, 19 II. Éphé8.4, 13 i. Cf. 1 Rols, 8, 14. Etc.

Cat — EC AF D Or 24 = A·B·Y ·'.ι

378 μόνον AF ‖ έστι μόνου ce E ‖ 379 δούναι EC ‖ 384 πράξι πάσα oo EC ‖ 385 γίνεται ; λέγεται O Or ‖ 387 τήν [γην + C ‖ δώρον

douceur, c'est là une action de Dieu seul, et une transformation (due) à sa main». Ou encore, distribuer et partager tous ses biens aux misérables6, devenir un pauvre qui demande l'aumône, cela dépend de notre volonté ; mais ne rien désirer, endurer avec joie et bonheur la fournaise de la pauvreté0, c'est là une action mystérieuse et (toute) divine. De même toute action belle et bonne faite conformément au commandement du Seigneur devient vertu ; mais, de meme que le laboureur pour sa part se fatigue simplement à labourer, à piocher, à jeter la semence en terre, mais que c'est un don de Dieu si elle germe et donne son fruit tardif et son fruit précoce, ainsi en est-il réellement, comme tu le constateras, au spirituel. C'est notre rôle en effet de pratiquer toute activité et de jeter à grand peine et fatigue*1 la semence des vertus, mais c'est le don de Dieu seul et sa miséricorde qui fait tomber la pluie de son amour pour les hommes et de sa grâce, et donne la fertilité à la terre stérile de nos cœurs, de sorte que le grain de la parole* tombé dans nos âmes reçoive l'humidité de la divine bonté, germe, croisse et devienne finalement un grand arbre», c'est-à-dire parvienne au plein développement adulte selon la mesure de l'âge de la plénitude du Christ11.

Devoirs d'un supérieur

TU d0*S d°nC' ,e Pasfccur dcs brebis du Christ, acquérir, je le répété, toute vertu du corps et de l'esprit, étant la tête du reste du corps de l'Église d'Israël» qui t'est soumise, pour qu'en regardant vers toi comme vers un beau modèle, les Frères de leur côté impriment de

Θεοῦ <x> O* U 388 ταῦτα > A | καρπόν + τε F | gl. Ὡραῖον D"B ‖ 390 μέν > AF A* ‖ 391 κόπου καί πόνου oo * : II 392 μόνον Al A II 393 αύτο5 . ω>3–ή b *O* d 396 νοτίδο C II μεταλάοοι Hstaç exi Q* ‖ AF Λ*B*γ ! 397 φ0άσει Λ D A* ;| γενέσθαι + κα. D II -'»01 κεκτησθαι, ώ εΤρηται <χ> * ‖ τε > * ‖ 403 ἀρχετύ- που ! καλόν AF : κάλλο EC καλοῦ D 0r.

405 και βασιλικού δτι μάλιστα έν έαυτοϊ έγχαράξωσι. Μή δή
οδν ή έν σοι σάλπιγξ ήχεΐν ήσυχάση ποτέ, άλλά τοϊ μέν
τήν έρχομένην ρομφαίαν επί τού άπειΟεϊ καί άτεράμονα
πρόλεγε, ΐνα καν τήν σήν παρακουόμενο ρύση ψυχήν τή
φοβέρα οργή τοΰ Θεοΰ·, τού δέ νουθετεί, δίδασκεb,
410 παρακάλει, έσθ' οτε και δεομένου ελέγχων καί έπιπλήξεων
εύκαίρω άκαίρω έπίστηθι, έπιπλήσσων, επίτιμων ° καί
άνακόπτων τά επί κακώ εγχειρήσει αύτών, καθώ σοι
έντέλλεται ό θειο απόστολο . "Άνοιξόν σου τα σπλάγχνα"
έπί πάντα επίση τού σού αδελφού , καί τήν μεν αγάπην
415 ϊσην έξει έπί πάση τή έν σοι άδελφότητι, τήν δέ τιμήν ένί
έκάστω κατά τήν άξίαν καί το μέγεθο τή αρετή απονέμει
άξίω , μή προτιμών τοΰ πνευματικού καί έναρέτου μηδέ
αύτόν ον εχει πρώτον έν ταϊ διακονίαι τη ποίμνη σου.
Οί μέν γάρ διακονοΰντε τήν άξίαν έπιφέρονται τών έν
420 ταϊ Άποστολικαϊ Πράξεσιν άναγραφομένων επτά δια-
κόνων *, ot καί ώ πνεύματά είσι λειτουργικά ει διακονίαν
άποστελλόμενα f, καί τόν μισθόν εικότω , άδόλω ώ έκεΐνοι
καί πιστώ διακονοΰντε , δίχα πάση αίσχροκερδία K, μέ-
γαν ένθεν τε κάκεΐσε κομίσονται. Οί δέ τή προσευχή καί τή
425 ήσυχία καί τή διακονία προσκαρτεροΰντε τοΰ λόγουll έν
ύπομονή έργων άριστων άσκήσεω , αυτών τών αποστόλων
καί κορυφαίων τήν άξίαν σύν σοι έπιφέρονται, ού καί ώ
συνεργού έξει έν τώ Εύαγγελίω l τη πνευματική σου
διδασκαλία , άναδεχομένου τά βάρη τών αδελφώνl καί
430 άνακουφίζοντά σε τών πόνων, μέσον δηλαδή τών λοιπών
κυλιομένου ώ λίθου τίμιου k.

a. Cf. Éz. 33, 3-5 b. Cf. Col. 1, 28 c. Cf. II Tim. 4. 2
<L Cf. Π Cor. 6, 11-13 e. Cf. Act. 6. 5 L Héb. 1, 14
g. Cf. I Tim. 3, 8 ; etc. h. Cf. Act. 6, 4 i. Cf. I Theas. 3, 2
j. Cf. Gai. 6, 2 k. Cf. Zach. 9, IG

Cat = EC Al·' D Or 24 A*B*Y0·

405 αΰτοϊ O* ‖ 406 ή > O* | 407 καί άτεράμονα > F ‖ 410
καί* > A* 'J δεομένοι EC ‖ 41'2 έγχειρίσει D ‖ 414 έπί πάντα > F ‖

leur mieux en eux-mêmes ces beaux traits, ces traits royaux. Que ta trompette ne se repose donc jamais de retentir : aux uns, annonce l'épée qui arrive sur les désobéissants et les obstinés, afin que, même s'ils ne t'écoutent pas, tu sauves au moins ton âme de la redoutable colère de Dieu»; et quant aux autres, avertis, instruis", exhorte, voire, pour ceux qui ont besoin de reproches et de blâmes, à temps et à contre-temps, réprimande, reproche, reprends0 et interromps les efforts qu'ils font vers le mal, comme te l'ordonne le divin Apôtre. Élargis ton cœurd de façon égale pour tous tes irères, ainsi auras-tu une charité égale pour toute la Communauté (que tu portes) en toi, et rendras-tu honneur à chacun selon son mérite et la grandeur de sa vertu, comme il le mérite, sans préférer au spirituel et au vertueux celui même que tu tiens pour le premier dans les services de ton troupeau. Car les responsables des services montrent la dignité des sept diacres inscrits dans les Actes des Apôtres0, étant comme des esprits subalternes envoyés en service', et normalement, s'ils servent avec la même sincérité et la même fidélité qu'eux, sans trace de vil intérêt®, ils obtiendront une récompense également grande ici-bas et là-haut. Quant à ceux qui persévèrent dans la prière, le recueillement et le service de la parole", en s'exerçant patiemment dans les œuvres excellentes, c'est la dignité des Apôtres même, des Coryphées, qui apparaît en eux comme en toi, eux que tu auras comme collaborateurs dans l'évangile· de ton enseignement spirituel, eux qui se chargent des fardeaux des Frères* et qui allègent ta peine, roulés au milieu des autres comme des pierres précieuses*.

τού σού (σού > EC) άδελφού : τοϊ σοΐ άδελφοϊ A F ‖ 415 ίσω O* D έν σοι : ση Or > EC ‖ 416 τήν > C ‖ άπονέμει E A O* : άπονείμη cet. ‖ 419 έπιφέρουσι EC ‖ 420 επτά άναγραφομένων co EC ‖ 423 αίσχροκερδεία D ‖ 424 κάκεϊΟεν D Or ‖ κομίζονται EC Or ‖ 425 προσκαρτερουντε transp. post λόγου E ante καί A ‖ 427 τήν άξίαν > F J σύν σοΙ τήν αξία'? co Or ‖ 428 έξη Λ.

Οὐκ ἐστι σοι ἀνάπαυσι σώματο ἐν τούτορ τῷ ἔργω, ἀπόλαυσι οὐδεμία. At νύκτε ἰσα καί ἡμέραι δαπανηθήσονταί σοι ει τήν φροντίδα τῶν καταπιστευθεισών σοι ψυχών, ἱνα μή θηριάλωτο μία ἐξ αὐτών γένηται, ἡ τή ἀρκτω τή επιθυμία καταορωθεϊσα ἡ τῷ δράκοντι τοῦ θυμοῦ καταποθεϊσα ἡ τοϊ γυψἰ τών λογισμών τή ἐπάρσεω διαμερισΟεϊσα, και πολλαι ἡ μία* καί τοῦ ενό γένηται εἰ ετερότητα διαμερισθεϊσα, ἀλλ* ἱνα σώον τδ ποίμνιόν σου και πολύτοκον ἀνασώση τω ἀρχιποιμένιǁ Χριστώ τῷ Θεώ, ολον καρποφόρον, ἀρετών πλήρε , γνώσει πεφωτισμένον τη θεία, μή ψωραλέον ἡ ὠτότμητον ἡ χωλόν ολω ἐπιφερόμενον. Οὕτω γάρ και πολλού σώσει , τελείου ἐν τελείοι τοϊ εργοι ἀπεργαζόμενο , ἐν μηδενι μηδαμώ λειπομένου «, ὁλου αγνού , καθαρού από ρυπαρών ἐργων τῷ Χριστφ σου προσάγων, και εαυτόν μεγάλων αξιώσει τών ἀνωθεν αμοιβών, ὁμόσκηνο τών ἀποστόλων καί τών ποιμένων Χρίστου γενόμενο και συμβασιλεύουνd αὐτώ τφ Υἱώ τοῦ Θεού ει ἀπεράντου αιώνα .

Κανών εὐθύ ὁ σό ἐστω βίο προκείμενο μέσον τών ἀδελφών καί πατέρων σου, ἱνα τά τών ἀλλων σκαμοά ἐν αὐτώ ἀπευθύνωνται, μή φιλόϋλο , μή φιλόδοξο , μή φιλήδονο , μή φιλοτράπεζο , μή φίλοινο , μή πέρπερο ἡ ευτράπελο ἡ φιλάργυρο , μή θυμώδη , μή κενόδοξο , μή υβριστή , μή μνησίκακο καί κακόν ἀντι κακού ἀποδιδού . Ἀλλ' ἐστω μάλλον ἀκτήμων, μισόδοξο , μισών ηδονήν πάσαν τοῦ βίου καί εὐπάθειαν τή σαρκό , ταπεινό ,

a. CL Ps. 21. 21 ; 31. 17 b. Cf. I Pierre 5. 4 c. Cf. Jac. I, 4 ‹l. Cf. Il Tim. 2. 12

Cat — EC Al·' D **Or 24 — A·B·Y ·**

432 εσται EC ‖ 433 ἡμέραι A*B*O* | 434 σοι* › C ‖ 435 ἐξ αὐτών μία co EC ᗡ 435-436 g!. 'Ωραῖον D!"* | 438 πολλά C D Or ‖ 439 ἑτερό-

Le soin des âmes

Point de repos pour ton corps dans ce travail, aucune satisfaction, les nuits aussi bien que tes jours se consumeront en soucis pour les âmes qui t'ont été confiées, de peur qu'une seule ne devienne la proie des bêtes, dévorée par l'ours de la convoitise, avalée par le dragon de la colère ou mise en pièces par les vautours des *pensées* d'orgueil, de peur que l'âme unique·, l'âme d'un seul ne devienne multitude, mise en pièces (et tombant) dans l'altérité, afin qu'au contraire tu conserves ton troupeau sain et sauf et fécond, pour le Chef des Pasteursb, le Christ Dieu, tout chargé de fruits, comblé de vertus, illuminé par la connaissance divine, sans gale, sans oreilles coupées, sans fracture, ne présentant aucun défaut. Car c'est ainsi que tu en sauveras beaucoup, en les rendant parfaits dans les œuvres parfaites sans rien qui leur manque0, absolument chastes, purs de toute œuvre malpropre, pour les conduire à ton Christ, et c'est ainsi que pour toi-même tu mériteras l'abondance des récompenses d'en-haut, partageant la tente des Apôtres et des Pasteurs du Christ et régnant avec luill, avec le Fils de Dieu, dans les siècles sans fin.

Que ta vie soit une droite règle, posée au milieu de tes Frères et Pères, aidant à redresser les déviations d'autrui, sans amour pour la matière, ni pour la gloire, ni pour le plaisir, ni pour la table, ni pour le vin, ni brouillon, bouffon ou avare, ni coléreux, ni vaniteux, ni violent, ni rancunier et rendant le mal pour le mal. Au contraire, sois détaché, déteste la gloire, déteste tout plaisir de cette vie et bien-être de la chair, sois humble, simple, porté à

τητα C F D YO* διαμερισθεϊσα : διασκεδασ εϊσα F D Or ‖ σου > Y d 440 πολυτόζον D ‖ άρχιποίμενι C D ‖ 443 σώση B*YO* i| 448 γινόμενο Or ‖ 450 εύ ή D ‖ έστω ό σδ co Λ* ‖ 452 Απευθύνονται O* D 455 καί > C fl μή [άποδιδού + D ‖ 456 έστω : έσο * ‖ 457 πάσα*? + τήν E.

εὐτελή , εὐκατάνυκτο , προσηνή , πρᾶο , ἀόργητο , ἀφιλάργυρο , ἀπράγμων, ἡσυχο , εὐσταλή , «υπομονητικό , πιστό ,
•160 ἐγκρατή , ἐμμέριμνο , ἀγρυπνο , σπουδαίο , ζηλωτή , φροντίδα ποιούμενο τῶν καταπιστευθεισών σοι ψυχών ὡ οἰκείων μελών, εἰ δέοι δέ τιθεί καί την ψυχήν σου καθ' ἑκάστην ὑπέρ αὐτών ·, μή προτιμώμενο ἑτερόν τι τών τοῦ κόσμου πραγμάτων τη αγάπη αὐτών. Καί γάρ ἐπεί τών
465 λοιπών αὐτό προεκρίθη εἰ τὺ ποιμαίνειν την λογικήν ποίμνην τοῦ Δεσπότου σου καί Θεοῦ, δεί σε κατά τόν αὐτοῦ λόγον ἐσχατον πάντωνb εἶναι τῶ φρονήματι καί τή κατά Θεόν ταπεινώσει σου, Ινα ὡ δυνατό μέν τά ἀσθενήματα βαστάζη τών αδυνάτωνe, ὡ δε ιατρό τά πάθη θεραπεύη
470 καί τά νοσήματα τών νοσούντων κατά ψυχήν, ὡ δέ ποιμήν τό πλανώμενον ἐπιστρέφη d καί τό καλώ ἔχον πολύτοκον ἐργάζη ταϊ ἀρεταί , τό δέ ψώρα γέμον καί ἀνιάτω ἔχον τη ἀγέλη σου τέμνη τη λογική , ἱνα μή καί τοί ὑγιέσι τών λογικών σου προβάτων μεταδώ τοῦ νοσήματο .
475 Σπεῦδε οὖν ἐπαυξάνειν τό ποίμνιον τοῦ Δεσπότου σου. Μή πρό ἀνέσει ἡ τρυφά ἐκκλίνη τοῦ σώματο , μηδέ τό εριον καί τό στέαρ · καταδαπανήση κακώ τών προβάτων Χριστοῦ, ἑαυτώ μάλλον ἡ τοί ἀδελφοί σου τα τη μονή Οησαυρίζων ἀπολαύσεω ἑνεκεν. Μή διά δόξαν
480 ἀνθρωπίνην πράξη ἡ λέξη τι τών μή ἀνηκόντων τή μονή σου πραγμάτων, μή συνεχεί ἀγαπήση τά προόδου ποιείσθαι ἐν ἡμιόνοι πολυτιμήτοι καί τοί ἑπομένοι ὁμοῦ καί προάγουσιν. 'Αρκετόν γάρ σοι καί ἁπαξ τοῦ μηνό ἐξερχομένω τά ἀναγκαιοτέρα ἑκτελείν διακονία καί

a. Ct. I Jn 3. 16 b. Cf. Mc 9, 35 c. Rom. 15. 1 d. Cf. Jac. 5, 20. I Pierre 2, 25 o. Cf. Éz. 34, 3 ; 39. 19

Cat = EC AF D Or 24 = A*B*YQ*

460άμέριμνο ΟΓ ‖ 462 οίκείων : Ιδίων Or ‖ τιΟών L) (τιΟεΙ D'1)!! 466 καί Θεοῦ : Χρίστου A* ‖ 467 εἶναι πάντων co G j 468 σου > E ‖ 469 βαστάση E B*Y βαστάζειν A* | τών άδυνάτων βαστάζη {-ση E)oo

la componction, aimable, doux, sans colère, sans avarice, sans attachement, recueilli, ordonné, patient, fidèle, renoncé, consciencieux, vigilant, énergique, zélé, ayant le souci des âmes qui t'ont été confiées comme de tes propres membres et au besoin donnant chaque jour ton âme pour elles·, sans faire passer aucune autre affaire du monde avant la charité envers elles. Puisqu'en effet c'est toi qui as été préféré aux autres pour paître le troupeau raisonnable de ton Maître et Dieu, tu dois être selon sa parole le dernier de tous* par tes sentiments et ton humilité selon Dieu, pour porter comme un homme fort les infirmités de ceux qui sont sans forces®, pour soigner comme un médecin les passions et les maladies des malades de l'âme, pour ramener comme un Pasteur la (brebis) égarée*l et rendre féconde en vertus celle qui se porte bien, mais quant à celle qui est pleine de gale et inguérissable, tu dois la retrancher de ton troupeau raisonnable, pour qu'elle n'aille pas donner la maladie à la partie (encore) saine de tes brebis raisonnables.

Un train modeste

Hâte-toi donc d'accroître le troupeau de ton Maître ! Ne te laisse pas aller à la mollesse et au relâchement du corps, ne consomme pas vilainement la laine et la graisse* des brebis du Christ, en thésaurisant pour toi plutôt que pour tes Frères, en vue de tes jouissances, les biens du monastère. Ne fais rien, ne dis rien à cause de la gloire humaine, qui ne soit pas pour le bien de ton monastère. N'aime pas les déplacements continuels avec des mulets de luxe et toute une escorte devant et derrière toi : qu'il te suffise de sortir une fois par mois pour t'acquitter des tâches indispensables et des

EC O* y 470 νοσοὐντων : ἀσβενούντων O* 471 πολυτόκον D ‖ 475 Σπεύσον O* ‖ γοὐν Or ‖ 476 μηδέ : δε C › E ‖ 477 τδ › ΛF ‖ κακδν Λ Ι 478 του [Χρίστου + AF ‖ σεαυτφ O* ‖ 479 ένεκα Or ‖ 480 ή ■/.έξη : ή ελέγξη A*B*O* › *A* ‖ μή › l· D Or ‖ 481 Αγαπήσει D ‖ 482 πολυτιμοι EC ‖ 483 σοι : τοι E ›■ C ‖ τοὐ μηνδ ἀπαξ co A.

ὑποΟέσει τή ποίμνη σου, τὰ δ᾽ ἄλλα οἱ διακονοῦντε ποιήσουσι, τὸ ἀπερίσπαστόν σοι διατηροῦντε ἐν τη διακονία τοῦ λόγου και τή ἐπιμελεία δηλονότι μετ᾽ εὐχή προσκαρτεροῦντι * τῶν αδελφῶν. Μή ἑαυτω μεν τραπέζα ἑτοιμάζη πολυτελεί , τοϊ δέ γε τέκνοι ταπεινά καί ἀναρτύτου καί καταπεφρονημένα , ἀλλά κοινή μέν ἡ τράπεζα ἀνευ τινό αρρώστια καί ὑπαντή φίλων, τῶν τοῦ αὐτοῦ σοι καί φρονήματο καί βίου, σοί τε καί τοϊ τέκνοι ἑστω ' εἴτε δια. λαχάνων ἑφθών καί σπερμάτων, εἴτε καί διά Ιχθύων ἁπαξ τη ἑοδομάδο κατά Κυριακήν ἡμέραν καί Δεσποτικήν εορτήν παρά τοῦ κελλαρίτου κοινώ ἑτοιμάζεται.

Οὐκ *ίση θυμώ* καί ὀργη καί κραυγήb κατά τῶν σών φερόμενο τέκνων καί αδελφῶν ἀνευ τίνο πράγματο κίνδυνον προξενοῦντο ψυχή , αλλά ἠπίω λόγω καί φθέγματι διδάξει αὐτού πώ δει περιπατεῖν ° ἑκαστον καί ιχέσον τή αδελφότητο ἀναστρέφεσΟαιd. Τοῦ νέου καί αστήρικτου διδάξει φείδεσΟαι ἑαυτών τε καί τῶν λοιπών αδελφών, ἱνα μή πρόξενοι τοϊ ὁρώσι γίνωνται βλάβη διά τε τοῦ βαδίσματο καί τή ἀκαταστασία τῶν ηθών καί τή παρρησία καί τῶν ἀτάκτων τή νεότητο ἐπιτηδευμάτων. Τοῦ ἐν τή ασκήσει χρονίσαντα ἐν λόγω διδάξει συνέσεω τήν ὑπομονήν τῶν ἐπερχομένων πειρασμών ἀπό τοῦ ἐχΟροῦ, τήν ταπείνωσιν, τήν συντριβήν τή καρδία ·, τήν κατάνυξιν, τὰ δάκρυα, τήν ἐπιμέλειαν καί παράστασιν τή εὐχη , τό μακάριον πένθο καί τοῦ εἶναι καί γίνεσθαι διά λόγου καί πράξεω τῶν λοιπών εἰ ωφέλειαν. Τοῦ ἱερεϊ τήν εὐλάβειαν,

a. Cf. Act. 6, 4 b. Cf. Éphés. 4. 31 c. I Thess. 4, l ,j. Cf. ΓΤϊπι. 3, 15 e. Cf. Ps. 50, 10

Cal – EC AF D Or 24 = A*B*YO·

486 ποιήσωσι C '| ἐν › Y 487-488 προσκαρτεροῦντε Y | 488 σεαυτφ O* ⁞ ἑτοιμάση AF 491 ὑπαντήσεω F ‖ 492 σοί : σου A J τε › Or fl 493 καί* › EC ‖[ιχθύο O* ‖ 495 ἑτοιμάζεται : Ονομάζεται O* ‖ 497 τέκνων καί ἀδε/.φών : ἀδελφών τε καί τέκνων O* ‖ 499 τδν

affaires de ton troupeau, et le reste, ce seront les chargés d'oificcs qui le traiteront, L'épargnant les dérangements (pour te permettre) de persévérer dans l'office de la parole et la sollicitude — sans oublier la prière® — pour les Frères. Ne prépare pas des tables pour toi somptueuses, et pour tes enfants humbles, sans assaisonnement, négligées, mais que la table soit la même — sauf le cas de maladie ou de visite d'amis ayant les mêmes sentiments et la même vie que toi —, pour toi et pour tes enfant-s : soit des herbes bouillies et des légumes, soit aussi du poisson, une fois par semaine, le dimanche ou les jours de fête du Seigneur, c'est le cellérier qui fait le menu pour tous.

. HnxZè\e ~ Tu ne le laisseras pas aller à la mauvaise humeur, à la colère et aux cris·» contre tes enfants et tes Frères, sauf le cas où quelque affaire mettrait l'âme en danger ; mais avec des paroles et une voix douces, tu leur apprendras comment chacun doit marcher0 et se conduire au milieu de la Communauté*1. Λ ceux qui sont jeunes et instables, tu apprendras à se ménager eux-mêmes et les autres Frères, afin de ne pas devenir pour ceux qui les voient une occasion de dommage, par leur démarche, leurs manières désordonnées1, leur aplomb et l'allure impertinente de la jeunesse. Λ ceux qui ont vieilli dans l'ascèse, tu apprendras avec de sages paroles la patience dans les épreuves infligées par l'Ennemi, l'humilité, la contrition du cœur·, la componction, les larmes, la sollicitude et l'assiduité à la prière, la bienheureuse *affliction,* ainsi qu'ù être et à devenir, par la parole et par l'action, utiles aux

;έκαστον + A ‖ 501 διδάξη **A O*** ‖ 502 τε > **AF** ‖ 503 ακαταστασία **AF** : καταστολή cet. ‖ 504 άτάκτων : άγαστών **E** ‖ 508 παράτασιν **C y** 509 τοΰ : τό **AF Or** ‖ καί [διά + *.

1. **Voir** t. I, *Introduction,* p. 159.

τήν ησυχίαν, τήν μελέτην τών θείων Γραφών, τήν είδησιν ακριβώ τών άποστολικών κανόνων καί παραδόσεων, τήν τών δογμάτων ορθότητα, τήν καθαρότητα τη καρδία ·, τήν επίμονον προσευχήν καί κατάνυξιν, την τοΰ θείου
515 βήματο έν φόβω Θεοΰ καί τρόμω παράστασιν, τδ τη ιερουργία μυστήριον, τήν άποκάλυψιν τών τοΰ Θεοΰ μυστηρίων, επειδή αύτοί δέδοται γνώναι τά μυστήρια τη βασιλεία τών ούρανών[b] κατά τήν τοΰ Κυρίου φωνήν, ίνα ώσι πάση τή άδελφότητι καί τοϊ έξω άλα θειον καί φώ °,
520 λόγον ζωή έν εαυτοϊ έχοντε

Εί δέ κατά τών άτάκτων δει σέ ποτέ έν ράβδο) καί βακτηρία · εύλόγω κινηθήναι Ουμώ πρό τό ανακοπήν τινα ποιήσασθαι τοΰ κακοΰ καί άναστεΐλαι λοιμώδη φθοράν έν αύτοί , ίνα μή έπί τό χείρον έπεκτανθή τά τη φαύλη
525 εργασία καί διαθέσεω , ούδέ τούτο άπαδον έκρίθη τοί άποστόλοι έν ταί αυτών διατάξεσι καί τοί θεοφόροι πατράσιν ημών. Πάσα γάρ κίνησι καί πάσα πράξι ημών, ή κακίαν μέν άναστέλλουσα καί διώκουσα, δικαιοσύνη δέ βοηθοΰσα καί αρετή, έπαινετή τέ έστι καί θεάρεστο καί
530 πάσιν εύαπόδεκτο τοί δικαίοι . Καί μάρτυ Ίησοΰ , φραγγελίω f τύπτων τοΰ άτεράμονα 'Ιουδαίου , έμπορίου

a. CL Matth. 5, 8 b. Matth. 13. U c. CL Matth. 5, 13-14
d. CL Phil. 2, 16 e. CL Ps. 22, 4. I Cor. 4, 21 L CL Jn 2, 15

Cat — EC AF D Or 24 = A*B*YO*

512 διδαγμάτων ή [κανόνων + AF 517 δίδοται O* ‖ 518 Κυρίου ' Θεού A D 520 έν > O* 522 *tv* [εύλόγω + C | 523 δημώδη φοράν Λ ‖ 524 έαυτοι O* ‖ έπεκταΟή D έκτανΟή Λ ' 527 ιτασα* > F ‖ 528 ή > EC ‖ δικαιοσύνην Λ ‖ 529 τέ D Or : > cet.

1. On appelle, dans le droit canonique de l'Église Orthodoxe, « Canons Apostoliques » une collection de 85 règles, attribuées aux saints Apôtres. Texte : Γ. Α. Ράλλη καί Μ. Ποτλή. Σύνταγμα τών θείων και Ιερών Κανόνων..., Athènes 1852, t. II, p. 1-112. Édition critique : F. X. Funk, *Didascalia et Constitutiones Apostolorum*, I, Paderborn

autres. Aux prêtres, la dévotion, la quiétude, la méditation des divines Écritures, la science exacte des Canons et Traditions Apostoliques1, la rectitude dans le dogme, la pureté de cœur», la persévérance dans la prière et la componction, l'assiduité, dans la crainte de Dieu et le tremblement, au divin Sanctuaire, le mystère de l'Action sacerdotale, la révélation des mystères de Dieu, puisque c'est à eux qu'a été donné, selon la parole du Seigneur, de connaître les mystères du Royaume des cieuxb afin d'être, pour toute la Communauté et pour les étrangers, un sel divin et une lumière0, ayant en eux la parole de vice.

Le devoir de correction

Mais, un jour, dois-tu t'émouvoir d'une colère raisonnable, avec la verge et le bâton·, contre les impertinents, afin de retrancher quelque peu le mal et de réprimer en eux un foyer de pestilence, de peur de laisser se développer et empirer ce (principe) vicieux d'activité et de dispositions, cela non plus n'a pas paru déplacé aux Apôtres dans leurs ordonnances, ni à nos Pères théophores : car tous nos mouvements et tous nos actes, s'ils répriment et chassent la malice et aident la justice et la vertu, sont dignes de louanges, agréables à Dieu, bien accueillis de tous les justes, comme en témoigne Jésus frappant à coups de fouet' les Juifs obstinés qui de la maison de prière avaient

1905. Cette collection fut incluse dan» un recueil canonique de Jean le Scholastique, Patriarche de Constantinople (566-577) et définitivement sanctionnée par le concile Quinisexte en 692. Dès lors, elle jouit d'une autorité générale et incontestée dans l'Église Orthodoxe et il est tout naturel que Syméon en recommande l'élude à ceux de ses moines qui sont dans les ordres. Historiquement parlant, il s'agit d'un recueil, compilé probablement en Syrie à la fin du IV· siècle, qui se rattachait originellement au livre VIII des *Constitutions Apostoliques* **dont il formait le chapitre 47. Cette collection incorpore des canons des conciles de Nicée, d'Antioche, de Laodicée, ainsi que d'autres sources (lettre du Pscudo-Ignacc aux Philippiene, etc.). Cf. G.** Bardy, *Canons Apostoliques,* **dans** *Dictionnaire de Droit Canonique,* **2 (1937), 1288-1295.**

οἰκον τον οἰκον πεποιηκότα τη προσευχή ·, καί τά τραπέζα τών κολλυβιστών ἀνατρέπων b. Μή οὺν ἐν προσποιήσει πραότητο διά μόνον ἐπαινον τών ἀνθρώπων, μικρού τίνο πράγματο παρ' ἐντολήν Θεού ▮ γενομένου ἐπί καταστροφή τών ἀποστολικών κανόνων και διατάξεων καί ἐφ' ὕβρει τοὺ εὐαγγελικοὺ βίου και τή τών μοναχών καταστάσεω καταφρόνηση , αλλά τδν σδν μιμούμενο Ἰησοὺν και Θεόν, ἐμβριμώμενο ἀ καί ἑαυτδν ἀπαθώ ἐκταράσσων », ἐκδίκησιν ποιου τών ἐντολών τοὺ Θεού καί τών τεθέντων κανόνων ὑπό τών ἀποστόλων αὐτοὺ. Ἐστω σοι μετά πάντων καί ἐπί τή ἐξετάσει τών λογισμών ἑκάστου ακρίβεια, ὠ ἀν εἰδείη τίνε μέν αὐτών συστάσεω δέονται τή τών εὐχομένων καί κοινωνούντων, τίνε δέ ἀφορισμοὺ καί τή μετά δακρύων μετανοία καί στάσεω τών μετανοούντων, ἱνα μή τήν ἐκκλησίαν Θεού ἀντί ναού αγίου σπήλαιον ληστώνf ἡ πορνείον § ἐν ἀγνοια ἡ γνώσει ποίηση κατά προσπάθειαν, καί οὺκ ἐκφεύξη τδ φοβερόν ἐπί τούτω κρίμα τή οργή τοὺ Θεού!*.

"Ισοι γάρ δτι ἑκάστω τών τοιούτων κατάλληλον οἱ αὐτόπται τοὺ Λόγου! καί μαΟηταί τόν τόπον εικότω ἀπένειμον. Καί δει σε τη ἀναγνώσεω μάλλον τών διατάξεων καί τών κανόνων αὐτών ἐπιμελώ ἐχεσθαι, ἱνα εἰδώ ἐση τίνα τά τών ει Χριστόν πιστευόντων εἰσί κεκρυμμένα μυστήρια, καί μή σφάλη ποιών τά μή τή Οεοσεβεία προσήκοντα. « Εὐλαβει ποιήσει » κατά τό γεγραμμένον « τοὺ πνευματικοὺ σου υιού »! καί διδάξει αὐτού εὐλαβεἴσθαι ἀπό τών ιερών τε καί θειων τόπων δμοὺ καί σκευών τοὺ ἡγιασμένου ναού τοὺ Θεοὺ καί τή λειτουργία αὐτοὺ,

a. Cf. Matth. 21, 13. Mc 11, 17. Le 19, 46. Jn 2, 16 b. Ct. Jn 2, 15. Matth. 21, 12. Mc 11, 15 c. Cf. Matth. 5 , 19 ‹l. Cf. Matth. 9, 30. Mc 1. 43. Jn 11, 33.38 e. Cf. Jn 11, 33 f. Cf. Matth. 21, 13. Mc 11, 17. Le 19, 46 g. Cf. Éz. 16, 25.31.39 h. Cf. Rom. 2, 3 i. Cf. Le 1, 2 j. Cf. Lév. 15, 31

fait une maison de trafic·, et renversant les tables des changeurs". Qu'une douceur affectée, qui ne vise qu'à la louange des hommes, ne te fasse donc pas négliger la plus petite action contraire au commandement de Dieu0, pour la ruine des Canons et Ordonnances Apostoliques, pour le déshonneur de la vie évangélique et de l'institution monastique : mais, imitant Jésus ton Dieu qui frémit* et sans passion se trouble lui-même·, (toi aussi) venge les commandements de Dieu et les canons établis par ses Apôtres. Garde avec tous et dans l'examen des *pensées* de chacun cette exactitude qui te fera voir lesquels parmi eux ont besoin d'être admis à la prière et à la communion, lesquels doivent être mis à part pour faire pénitence dans les larmes et se tenir avec les pénitents, de peur qu'en écoutant la passion tu ne fasses, à ton insu ou *en connaissance* de cause, de l'Églisc de Dieu, au lieu d'un temple saint, une caverne de voleurs' ou un mauvais lieue, — et tu n'échapperait pas, sous ce redoutable grief, à la colère de Dieu" !

Car, sache-le, à chacune de ces 'fr rh»S· pe"°nnes catégories, les témoins oculaires et disciples du Verbe' ont légitimement assigné sa place, et tu dois t'appliquer surtout à la lecture de leurs ordonnances et canons, pour acquérir la science de ce que sont les mystères cachés de ceux qui croient au Christ, et ne pas faillir en faisant ce qui ne convient pas à la vraie religion. Tu rendras dévots, comme dit l'Écriturc, tes illsJ spirituels, et tu leur enseigneras la dévotion respectueuse envers les lieux saints et divins, ainsi qu'envers les vases du temple consacré à Dieu et

532 -εποιηκότα τή προσευχή : τή προσευχή ποιήσαντα ΛF ‖ 534 ἔπαινον › A ,| 535 γενομένου EA O* : γινομένου cet. ‖ 537 1 ‖ 539 σεαυτόν O* ‖ ἐκταράττων C ‖ ἐκταράσσων ἀπαθώ οο AF ‖ 543 εἰδή F εἰδώ Λ ‖ ἐξ [αὐτών + EC ,| 544 καὶ κοινωνούντων : κοινωνία F ‖ 546 του (Θεοϋ + AF ‖ 547 ποίηση › Λ ‖ 548 τούτο A I 553 τών › IO Or y 555 σφάλλη ID ‖ 558 τε καὶ θείων › EG !| 559 αγιασμένου B*.

560 επειδή γέγραπται ' « Μακάριο ἀνθρωπο ὁ πάντα δι᾽ εὐλάβειαν καταπτήσσων ·. » Μόνοι γάρ, ισΟι, τοϊ ἱερωμένοι και τοϊ ἐξ ἀγώνων καί μετανοία διά δακρύων καθαρθεϊσι πολλών καί τών ἀχράντων μετέχουσι μυστηρίων Χριστού ἡγιασμένοι καί εὐλαβεστάτοι τών μοναχών ἡ
565 λειτουργία τών τοιούτων καί τό ἁπτεσθαι αὐτών παρά τών πατέρων καί αποστόλων ἀφιερώθη. Ού συγχωρήσει πα.σι καί τοϊ βουλομένοι τήν τού θείου βήματο εἴσοδον, ἀλλ᾽ ἡ μόνοι , ὠ εἰρηται, τοϊ ἱερωμένοι καί ἡγιασμένοι τών εὐλαβεστέρο>ν ἀδελφών καί πατέρων σου, τοϊ δέ λοιποϊ
570 καί ἀτάκτω περιπατούσι τών ἀδελφών" - βρα τί σοι λέγεται — ἀποκλείσει αυτήν. Ιολλοί. γάρ, εδ ϊσθι, ἐκ τη τών τοιούτων καταφρονήσεω τέμνονται τη παρούση ζωή , καί πάντω παρορώντό σου τούτο γίνεσθαι, τό αἷμα τών τεμνομένων διά τούτο τή ζωή ἐκ τών χειρών σου ἀπαιτη-
575 θήσεται*.

Ταύτα, ὠ ποιμήν τών προβάτων Χριστού, καί τούτων ἔτι πλείονα, σ. εἰδέναι ακριβώ καί ποιεϊν σπουδαίω ὀφείλει εἰ φυλακήν τού ποιμνίου σου. Τοιγαροῦν καί εἰ σαυτόν ἔγνω εἰ τοσαύτην ἐλάσαντα ικανότητα καί τοιούτων
580 εὐμοιρήσαντα χαρισμάτων, ὠ ἐκ μόνου τού ἐκλάμποντο ἀπό σού φωτό τών καλών ἔργων καί τή ἐνθεου σοφία καί γνώσεω d φωτίζεσθαι πάντα τού πλησιάζοντά σοι τών ιδίων καί ἀλλοτρίων, ποίμαινε θαρρών τά πρόβατα · Χριστού τώ ἐπιστήμονι λόγω τή δοθείση σοι χάριτο ἐμπράκτω ,
585 κατά τόν ὁρον καί νόμον τόν προαποδοθέντα σοι ἄνωθεν, καί βόσκε τά ἀρνία f αὐτού εἰ νομά 8 σωτηρίου τών αὐτού

a. Prov. 28. U b. II The». 3. 6.11 c. Cf. Éz. 33. 6
‹L Cf. Col. 2, 3 c. Jn 21, 16 L Jn 21, 15 g. C.f. Jn 10, 9

Cat — EC AF ID **Or 24 — Λ′BY ***

560–561 ὁ ... καταπτήσσων : δ ... καταπτήσσει F ‖ 562 αγόνου A ‖ 563 τών άχράντων : αρχόντων C ‖ 567 καί > EC ‖ 568 καί ήγιασμένοι > AF 569 άδελφών : μοναχών Λ ‖ 573 παρορώντό σου AF : παρορών

sa liturgie, puisqu'il est écrit : «Bienheureux l'homme qui par dévotion tremble devant tout·, b Seuls, sache-le, les moines honorés du sacerdoce et ceux que les combats et la pénitence ont purifiés à force de larmes et qui participent aux mystères immaculés du Christ, les moines sanctifiés et les plus dévôts, ont été honorés par les Pères et les Apôtres d'une telle fonction et (du droit) de toucher à ces objets. Tu ne permettras pas à tout le monde et à qui le désirc l'accès du Sanctuaire divin, mais à ceux-là seuls, je le répète, qui ont été ordonnés et sanctifiés parmi tes Frères et Pères les plus dévôts ; quant aux autres, aux Frères qui marchent n'importe comment", — fais attention à ce qu'on Le dit —, tu le leur interdiras. Beaucoup, en effet, sache-le bien, par leur mépris pour ces (règles), sont retranchés de la vie présente et sûrement, si cela arrive sans que tu y prennes garde, le sang de ceux qui à cause de cela sont retranchés de la vie (tache) tes mains et on t'en redemandera compte®.

Voilà, Pasteur des brebis du Christ, avec bien d'autres choses encore, ce que tu dois savoir exactement et exécuter soigneusement pour la garde de ton troupeau. Si donc tu te reconnais parvenu à une capacité telle et favorisé de tels charismes, que la lumière de bonnes œuvres, de divine sagesse et connaissance·*, qui rayonne de toi suffise à illuminer tous ceux, proches et étrangers, qui s'approchent de toi, (alors) fais paître avec confiance les brebis» du Christ, avec les judicieuses paroles de la grâce qui t'a été donnée de façon efficace, selon la norme et la loi qui L'a été d'avance accordée d'en haut, et mène paître ses agneaux* dans les salutaires pâturages* de ses

(τό add. C·1) σου C παρορώντό E παρορών ID Or ‖ 574 άπαιτη η-σεται : ζητηθήσεται E ‖ 580 έκ μόνου : έκείνου C | 583 τοϋ [Χρισ-τού + ID Or K 584 έπιγνώμονι E ‖ 585 τών προαποδο έντων A F ‖ 586 σωτηρία Λ.

ἐντολών, εω οὐ αὐξηνθώσι καί ει μέτρον ηλικία ἀναδρά-
μωσι του πληρώματο του Χριστού », και εξει πολύν ἐξ
αὐτού τόν μισθόν τού γενέσθαι τών αὐτοὐ αποστόλων
590 σύνΟρονο καί ὁμόσκηνο ' εί δ' ούν, ἀλλά συστάληΟι πρό
εαυτόν, εἴ τί μοι πείΟη κηδομένφ τη σωτηρία σου, ἐπειδή
ὁ Θεό ημών πυρ καταναλίσκον ἐστί6, φ ἡ δόξα ει τού
αιώνα . Αμήν.

a. Cf. Éphés. 4, 13 b. Héb. 12, 29

Cul – EC ΛP ID Or 24 – Λ"B*YO·

commandements, jusqu'à ce qu'ils grandissent et parviennent à la mesure de la taille de la plénitude du Christ», et grande sera la récompense qu'il te réserve : le même trône et la même tente que ses Apôtres. Sinon, rentre en toi-même, si tu m'en crois, moi qui ne pense qu'à ton salut, puisque notre Dieu est un feu dévorant» : à lui la gloire dans les siècles. Amen.

587 αύξην ώσι AP : αύξαν ώσι F. αύξηθώσι cet. ‖ 588–589 τόν μισθόν έξ αύτοῦ οο D ‖ 589 αύτοῦ* > EC J 590 συστάλη A ‖ 591 σωτηρία σου : ση σωτ. I′ σωτ. A ‖ 592 ή δόξα : πρέπει πάσα δόξα, τιμή καί προσκύνησέ ID Or.

XIX

"Οτι ού χρή <πί μόνοι τοΐ λόγοι καί ται ύποσχέσεσι θαρρειν τών ανθρώπων, άλλ' «κ τών έργων τδ πιστόν βεζαιουσθαι τών λόγων αύτών. Καί οί'α τί έστιν ή τών αληθινών διδασκάλων διάθ€σι καί αγάπη πρδ τού μαθητ<υομ«νου αύτοι . Καί όποια τά σπλάγχνα καί ή φροντι αύτών. Καί δπω ύπέρ αύτών έντυγχάνουσι τώ θεώ.

Λόγο Ιθ".

'Αδελφοί καί πατέρε καί τέκνα, τήν αρχήν τη ύμετέρα πρό με φιλία γινώσκει έκαστο , δπω τε γέγονε καί δι' οια προφάσεω ' ωσαύτω καί περί του μέτρου τη πρδ Θεόν ύμών άγάπη καί πίστεω ύμεΐ οίδατε. Έγώ γάρ ακριβώ λέγετν περί άορατου πράγματο ούκ έπίσταμαι, άπδ λόγων δέ μόνων περί τών τοιούτων πληροφορηΟήναι άμήχανον. Πολλάκι γάρ δ μή έπηγγείλατό τι έν λόγω, εργω τούτο πεποίηκεν αίφνη καί δ μεΟ' όρκων συνέθετο, έν καιρω δέοντι μεταμεληθεί είσάπαν άπείπατο ' καί τούτο ευρη γινόμενον έν τοΐ πλείοσι. Σπάνιοι γάρ ώ αληθώ οί

Cat = EC AF 1

1 **Ante "Οτι add. Τοο αύτοϋ F I Του αύτοΰ. Περί (+ του C*1) C ‖ 3 τδν λόγον αύτοΰ Λ ‖ 5 αύτού Λ ‖ 6** *έντχ>γχά'/ωσι F* ' **Θεώ + Εύλόγησον, πάτερ C I ‖ 7 Λόγο {Λ. > I) >0' E F** 1 : **Λόγο ι ' A Λόγο ιη' C** j] **9 έκαστο + ύμών C»1‖ καί > A 9–10 διά ποια EC | 11 ήμών AF** K **13 μόνον I** j| **17 εΰρει C εύροι I.**

I. Cette Catéchèse est omise pour la première partie (I. 1–100) dans la traduction «le Dionysios Zagoraios. Quant à la seconde

XIX

LA SOLLICITUDE SPIRITUELLE DE SYMÉON

Qu'il ne faut pas s'appuyer sur les seules paroles des hommes et sur leurs promesses, mais fonder sur leurs œuvres la foi Que méritent leurs paroles. — Quelles sont les dispositions des véritables maîtres et leur charité envers ceux qui suivent leurs leçons. — Quels sont les sentiments de leur cœur et leurs soucis. — Comment ils intercèdent pour eux auprès de Dieu.

Discours XIX[1].

Fragilité de la parole humaine

Frères, Pères et enfants, chacun connaît comment a débuté votre affection pour moi, comment et à quelle occasion elle est née ; de même aussi votre charité envers Dieu et votre foi, c'est vous qui en savez la mesure. Car. pour ma part, parler de façon exacte d'un objet invisible, c'est ce que je ne sais pas faire ; et, quant à trouver la certitude en ces matières dans les paroles seules, c'est impossible. Le cas est fréquent : ce à quoi on ne s'était pas engagé par la parole, subitement on l'a réalisé par les œuvres, et ce qu'on avait promis avec serment, au moment de s'exécuter on s'en repent et on y renonce complètement. C'est ce qu'on verrait chez la plupart.

partie (1. 107-173), elle est incorporée pur Zagoraios dans son *Disc.* 27. D'ailleurs, cette partie a un texte commun avec *Or.* 28 (v. apparat critique) et c'est probablement ce passage de l'Or. 28 (et non de la *Cal.* 19) que Zagoraios traduit cl incorpore dans son Disc. 27.

ταϊ τρικυμίαι τοῦ βίου μή σαλευόμενοι, μηδέ ταϊ ἀκάνθαι αὐτοῦ συμπνιγόμενοι % μηδέ ταϊ ἡδοναϊ δελεαζόμενοι καί δουλούμενοι χρήμασι, δι' ἀ ψευδό ἀπαν επιτηδεύεται. Διά τούτο λόγοι μόνοι ἐλπίζειν καί ὠ ἐπ' εργοι βεδαίοι ἐπιστηρίζεσθαι ἐν τοϊ τοῦ Θεοῦ εἶναι μόνοι αρμόδιον, οἳ αὐτό ἡμῖν ἐπηγγείλατο. Ἔχει γάρ καί μόνο ἐκεῖνο τό ἀτρεπτον καί οὐδαμοῦ ἐφάνη διαψευδόμενο . 'Ανθρώπων δέ τών οὐχ ἱσταμένων, ἀλλα περί πολλά στρεφομένων καί πλανωμένων ὁ λόγοι μόνοι ἐπερειδόμενο , ανέμου ἐξει καί ματαίοι ὀνείροι χαρήσεται. Οὐδέν γάρ οὕτω τών ἀλλων απάντων ὠ λογισμό ανθρώπου τό ἀστατον καί εὐμετάβολ.ον ἐχει, τότε μόνον ἱστάμενο , 0τε τά ρέοντα πάντα καί κτιστά καί δρώμενα παρωσάμενο τό σκότο περάσει δ περιβέοληται, καί τοϊ ἀοράτοι καί ἑστώσι καταμιγησεται. Ἐπεί οδν ταῦτα οὕτω λογίζομαι καί ὑμεϊ οϊδ' ὁτι συμμαρτυρήσετέ μοι τώ λόγω, ακούσατε καί την αιτίαν, δι' ἡν ταῦτα πρό ὑμά λέγω, καί τό πάθο δ πέπονΟα.

Ἐλθετε πρό ημά μετ' ἐμπύρου αγάπη καί πίστεω , ὠ ἐκ τών λόγων ὑμών ἑστοχασάμην καί τοῦ προσώπου, καί οτι ού βιασθέντε παρά τίνο , ἀλλ' οϊκοθεν ἐπί τούτο ὁρμήσαντε . Οὑτω οδν υμά θεασάμενο καί τοιαῦτα φιλόχριστα παρ' ὑμών ἀκηκοώ ρήματα, ἀπεδεξάμην καί την πίστιν καί τήν προαίρεσιν καί ὑπέρ ἁπαντα προσεπάθησα απαθώ ει ὑμά καί, ομολογώ, αγάπην προσελαβόμην πλείονα, κάν πάντα ἀγαπάν ἐξ ἱσου προστέταγμαι. Ἐπεί δέ ὁ τη ἀρχή αὐτη αἰτιο , ὁ κῦρι λέγω Θεοφύλακτο --

a. Cf. Mc 1, 7

Cal · EC AF l

18-19 μηδέ — συμπνιγόμενοι post 20 χρήμασι transp. EC ' 20 δι' *â* ψευδό ἀπαν ἐπιτηδεύεται > F || δι* ἀ : διά τούτο ούκ οϊδα πώ Οέλη Λ (> F) Ⅱ 21 καί ὠ ἐπ* C 1 : καί ὡσπερ E ὡσπερ ἐπ* Λ F || 22 ἐν > I80 {set. I·1) Ⅹ 23 ἡμῖν > F ,| γάρ καί : καί γάρ C γάρ E || 27 Οὐδέ E Ⅱ 29 ἀμετάβολον A || 32 οὕτω + ἐχειν I || 32-33 συμμαρτυρήσεταί E A || 35 ἐμπειρου Λ || 39 παρ' ὑμών > A F || 40 πίστιν + ὑμών

Rares, en effet, oui, bien rares ceux qui ne se laissent pas balloter par les vagues redoublées de la vie (présente), ni étouffer par ses épines», ni séduire par les plaisirs et asservir par les richesses, cause de tout mensonge. Aussi, espérer dans les paroles toutes seules et y faire fond comine sur des œuvres solides, cela ne convient qu'aux paroles de Dieu, par lesquelles lui-même s'est engagé envers nous. Car il est seul à posséder l'immutabilité et nulle part on ne l'a surpris ù se démentir. Mais, quant aux hommes sans stabilité qui tournent et s'égarent dans toutes les directions, celui qui s'appuie sur leurs paroles toutes seules ne tiendra que le vent et s'amusera à des songes vains. Rien en effet, rien du tout, ne montre autant d'instabilité et de flexibilité que la raison humaine ; elle ne se montre stable qu'une fois rejetés tous les êtres fluents, créés, visibles, quand elle franchira l'obscurité qui l'enveloppe et se mêlera aux êtres invisibles et stables. Voilù donc mon avis sur la question, et vous-mêmes, je le sais, vous rendrez aussi témoignage ù ce que je dis : mais écoutez encore la raison pour laquelle je vous parle ainsi, et la souffrance que j'ai ressentie.

Vous êtes venus nous trouver de Don.'riXhylaclo dans lc feU do la charité et de la ioi· autant que j'ai pu m'en rendre compte d'après vos paroles et votre visage — oui, sans que personne vous force, dans un élan spontané ! En vous voyant tels et en vous entendant prononcer des paroles aussi pleines de l'amour du Christ, j'ai accueilli votre foi et votre bonne volonté, et je me suis, en toute impassibilité, pris de passion pour vous, comme pour personne d'autre. Et je l'avoue, j'ai conçu pour vous un plus grand amour, bien qu'ayant reçu l'ordre d'avoir pour tous le même amour. Mais lorsque l'occasion de mon exorde, je

AF y **41** απαθώ εί ύμά : ει ύμα άγαΟώ **AF** i| **42** κάν : καί **EC** ‖ **43** «χύτη > **AF.**

πρδ αὐτδν γάρ μοι ὁ λόγο — προσέθετο πάλιν ἐλθεῖν καί
πολλάκι πρδ τήν ἡμετέραν ταπείνωσιν μετά πλείονο τη προθυμία καί θερμή οτι μάλιστα τη αγάπη — λάμπει γάρ αυτή τοϊ ὀρθώ βλέπουσι καί κρυβήναι οὐ δύναται —, δν καί ὠ αδελφόν ἐδεχόμην καί οὐτω τούτον ἠγάπησα ὠ ἐμαυτόν, εἰ πιστεύει μοι λέγοντι, τή ἐμή ψυχή φυσικώ κινούμενη καί ἵν' οὐτω ειπω ἐκκαιομένη τώ ερωτι, λόγου εἴπε καί συνταγήν τώ Χριστώ ἐποιήσατο, ἡν ἀκούσαι παρ' αὐτού οὐδέποτε προσεδόκησα, βήματα ἀ καί αυτό ὁ Θεό ἀπεγράψατο καί την ἐμήν καρδίαν ὠ βέλο ἐτρωσαν, οὐ μόνον δέ, ἀλλά καί πύρ γενόμενα ἐν αὐτή · διαπαντό με καί δαπανώσι καί καταφλέγουσιν — οὐ μή γάρ κρύψω ἀ μηδέν ἠδικηκώ ὑμα παρ' ὑμών πέπονθα —, ταύτά με ημέραν καί νύκτα ἰσον ἀλγεῖν πεποιήκασι, ταύτα καί γλυκύτητα ὑπνου ἀποδιώκουσι καί τροφήν ἀποσείεσθαι ἀναγκάζουσι. Δίψα δέ μοι πέπαυται ὑδατο ἐν τω ἀεί διψάν τών ρημάτων τήν ἐκβασιν, τό δέ φω τού αισθητού ἡλιου οὐδόλω καΟοράν βούλομαι, ἐπιθυμώ γάρ ἰδεῖν ποτέ τδν ἐμόν αδελφόν τώ νοητώ ἡλίφ θερμώ προσερχόμενον. Δάκρυα μου καί αὐτά θερμότατα ρέουσι καί Χριστώ υπέρ τού πεποθημένου προσφέρονται, βπω εκπλυθή διά τούτων καί νοερώ ἀναβλέψα τδν ἑαυτοῦ Ποιητήν ἐπιγνώσεται. Στεναγμοί ἐκ βάθου μου τή καρδία ἐκπέμπονται, ιν' ἐκ βυθού τών κακών ἀνενέγκω ψυχήν ἡν ἠγάπησα. Ἐπί πρόσωπον κεῖμαι διαπαντό ὀλολύζων, δπω κάτω κείμενον ἀναστησω τόν ἐμοί προσφι-

a. Cf. Jér. 20, 9

Cat = EC ΛF I

46 τη : ἐξ ΑF ‖ 54-55 καί δαπανώσι : καταδαπανώσι EC ‖ 58 ἀποσείσασΘαι F ‖ 62 μου : μοι E ‖ 64 ἐκπλυνΟή EC F ‖ 65 ἐπιγνώσηται C ‖ μου τή : μοι EC ‖ gj. Ὡραϊον I"» |j 68 ἐμόν A.

veux dire Dom Thcophylacte1, puisque c'est pour lui que je parle, a recommencé à venir une fois et plus d'une fois trouver mon humble personne, avec un empressement croissant et l'amour le plus brûlant — car il brille pour ceux qui voient clair et ne peut rester caché —, lui que je recevais comme un frère, oui, je l'ai aimé comme moi-même, s'il veut m'en croire, l'âme naturellement ébranlée et si j'ose dire embrasée par la tendresse —, lorsqu'il a prononcé des paroles et adressé au Christ un vœu que jamais je ne me serais attendu à trouver dans sa bouche, des paroles dont Dieu lui-même a pris acte, et qui ont transpercé mon cœur comme un trait, bien plus, qui sont devenues en ce cœur comme un feu· ct qui continuellement me consument et me brûlent — oui, je ne vous cacherai pas ce que, sans aucun tort envers vous, j'ai éprouvé de votre part —, c'est cela qui, jour et nuit, m'a fait sentir la même douleur, cela qui chasse la douceur du sommeil et me force à repousser la nourriture ; et l'eau ne m'inspire plus de soif, dans ma soif continuelle de voir la réalisation de ces paroles, voir la lumière du soleil sensible ne me fait plus envie, (tant) je désire voir un jour mon frère s'approcher avec ferveur du soleil spirituel. .Jusqu'à mes larmes qui coulent, brûlantes, offrande au Christ en faveur de l'objet de mes vœux, afin qu'il soit par elles lavé ct qu'élevant les yeux de son intelligence, il reconnaisse son Auteur. Des gémissements jaillissent du fond de mon cœur afin que, de l'abîme sans fond de ses maux, je ramène l'âme que j'ai aimée. Je gis face contre terre, dans les lamentations continuelles, pour relever celui qui gît à terre, mon bien-aimé. Je crie,

1. **Nous ne connaissons pas ce Théophylacte, dont Syméon ne parle qu'ici. Il s'agit probablement d'un moine do son monastère qui avait quitté la confrérie et y revint â nouveau. Syméon parle plutôt par allusions sans décrire avec précision les faits qui devaient être bien connus de ses auditeurs. C'est probablement pour cette raison que toute cotte partie de la Catéchèse est omise dans les** *Or.* **(et dans la traduction de Zagoraios).**

λέστατον. Τόν Παντοκράτορα Κύριον έπικαλούμενο ανα-
κράζω, ίνα τοΰ κοσμοκράτορα » τών δεσμών έξαρπάση τόν
έκουσίω κρατούμενον. Ποιώ δέ και λέγω ίσω και έτερα,
ά γράφειν ού δίκαιον, Θεώ δέ μόνω γνωστά, πρό δν και
γίνονται. Και εί ψεύδομαι ή απλώ και ώ έτυχε μέχρι και
μόνου ένό ρήματο είρηκα και ούχί έργω ταυτα έπλήρωσα,
μή λογισθείην μετά τών πιστευόντων έπί τόν Κύριον, μηδέ
τήν δόξαν τών άγιων θεάσαιμι, άλλα άποτύχω τη έλπίδο ,
δι' ήν τόν κόσμον κατέλιπον.

Ταυτά είσιν ά παρ' ύμών πέπονΟα και ταυτα άπερ
ήδίκημαι. Είπατε ούν και ύμεϊ τίνι έξ ύμών τοιαύτην λύπην
προεξενησαμεν ; Άπόδοτε, αδελφοί, ίσην και ύμεϊ τήν
αγάπην έμοί, τώ έξ άγάπη τυραννουμένφ. Βεβαιώσατε τού
λόγου ύμών έργοι , ίνα μικράν άνάψυξιν εύροιμι. Φανερώ-
σατέ μοι, εί αληθώ άγαπάτέ με, τά βουλά τών καρδιών b
ύμών. Γνώ κάγώ μή μόνον τοϊ λόγοι , αλλά ταϊ πράξεσιν,
ότι ό Θεό μεθ' ύμών γέγονε και ούκ εί κενόν έκοπίασα °.
Εί δέ μή βούλεσΟε, τί μοι βάρο έλΟόντε προεξενήσατε και
ύποχωροΰντε πλέον καταβαρύνετε ; Βάρο δ και χαράν
άφραστον και λύπην άπειρον έν έμοί άπεργάζεται, τό παραδο-
ξότατον * χαράν μέν οτι ύπέρ ύμών εύχομαι και εύφραίνομαι
έλπίζων άπολαβεΐν ύμά , λύπην δέ οτι φοβούμαι μή συμπνι-
γητε τώ κόσμω και άπατηθέντε Λ Χριστώ ψεύσησθε, δπερ
φρίττω έννοών και έξίσταμαι. Και τοΰτό έστι τη εμή
ψυχή ή δαπάνη και ούκ έα με άναπαυΟήναι ή χαρήναι.

a. Cf. ÉphéS. 6, 12 b. Cf. 1 Cor. 4, 5 c. Phil. 2, IG
d. Cf. Matth. 13, 22. Mc 4, 19

Cul — EC AF I

73 γίνεται C ‖ 75 έπί > A ‖ 76 Θεάσομαι I ‖ άλλ' EC I 79–80 Είπατε — προεξενησαμεν > F ‖ 80 'Απόδοτε + απόδοτε C ‖ 81–82

j'invoque le Seigneur, Maître de l'Univers, pour qu'il arrache aux liens du maître de (ce) monde* celui qui s'est volontairement laissé maîtriser. Je fais, je dis peut-être encore d'autres choses qu'il ne convient pas d'écrire, que Dieu seul connaît, (Dieu) à qui elles s'adressent. Et si je mens, si simplement, par hasard, j'ai dit ne serait-ce qu'un mot, un seul, que je n'aie accompli en fait, (alors), que je ne sois pas compté avec ceux qui croient dans le Seigneur, que je ne contemple pas la gloire des saints, que je perde (l'objet de) mon espérance pour lequel j'ai abandonné le monde !

Sollicitude de Syméon pour les moines

Voilà ce que j'ai souffert de votre part, voilà exactement l'injustice que j'ai subie. Alors, dites-moi donc, de votre côté, auquel d'entre vous avons-nous causé une telle peine? Kendez-moi, Frères, à votre tour, une charité égale à la mienne, moi qui par charité suis tyrannisé ; confirmez vos paroles par vos œuvres, que je puisse trouver un peu de soulagement; faites-moi voir, si vous avez pour moi une vraie charité, les desseins de votre cœur[1]. Que je connaisse moi aussi, et pas seulement à vos paroles mais à vos actions, que Dieu est avec vous et que je ne me suis pas fatigué en vain[0]. Si vous ne voulez pas, pourquoi êtes-vous venus m'imposer ce fardeau et vous relirez-vous en m'accablant davantage? fardeau qui à la fois, et c'est le plus extraordinaire, me cause joie ineffable et peine infinie : joie parce que je prie pour vous et me réjouis dans l'espoir de vous regagner, peine parce que je crains que vous ne soyez étouffés par le monde et qu'égarés[4] vous ne mentiez au Christ, et celte pensée me donne le frisson, me met hors de moi. Et c'est cela qui consume mon âme, qui ne «ne laisse ni repos ni joie ; c'est pour cela que je

τοϊ λόγοι Λ || 82 ευροιμι : ευροι μοι Λ || 84 γνοίην EC || 85 ήμών Λ || 88 έν > Α || 90 άπολαύειν EC || 93 με : έάμαι Λ || άναπαηναι ή χαΙρεσΘαι I.

Καί πενθών διά τούτο καί σκυθρωπάζων έγώ έν άληθεία
95 πορεύομαι " καί τήν ζωήν μου θρήνων άπολέγομαι ", ότι ού κέρδο ηγούμαι τό μόνο σώζεσΟαι ούδέ χωρί υμών δοξάζειν θέλω τόν Θεόν. Εί μέν ούν ικανά ταΰτα τό κατ' έμέ, άπολογήσασθε καί υμεί εϊτι βούλεσθε, καί οΐω μέρε». προστίθεσθε είπατε, καί έ'ργω τόν λόγον κυρώσατε, tva ή
100 εύφραινόμενο έσομαι η πάλιν ωσαύτω λυπούμενο . Ελπίζω δέ καί άοράτω βλέπων πρό Κύριον εύχομαι δτι ού ψεύσεσθε ούδέ άλλα άντ' άλλων φΟέγξεσθε, εργω δέ μάλλον ένδείξεσθε ά λόγοι προσεπηγγείλασθε. Μηδέν ούν ει ταΰτα διστάσητε, μηδέ άπιστία διαλογισμοί έν ταΐ καρδίαι υμών, αδελφοί
105 μου, άνέλθωσιν °, άλλά άκούσατέ μου τών μετ' οδύνη βημάτων καί ίδετε ώ ούδέν κενόν ή απατηλόν λέξω.

Άναολέψατε ει τόν ούρανόν άνω καί ει την γην κάτω d καί κατανοήσατε, όποια έργα καί οσα ό Θεό δι' ημά πάντα πεποίηκεν. "Ιδετε καί ακριβώ έξετάσατε ώ ούδέ εν τούτων
110 απάντων ύπάρχει μόνιμον, ανθρώπου δέ ψυχή έν πάσι τοΐ όρωμένοι μόνη άοράτω όράται καί πιστεύεται είναι αθάνατο , ήτι συνούσα μέν καί ένοικούσα τώ σώματι πάντα βλέπει καί κατανοεί τά ύλικά καί κτιστά καί έκ σωματικών συνιστάμενα, άποσπασθεΐσα δέ τούτου αύτη τη ώρα εκτό
115 πάση καθίσταται γνώσεω , μόνοι δέ τοΐ άΰλοι καί νοουμένοι έγκαταλέγεται. Εί μέν ούν τώ φωτί τών έντολών τού Χριστού καταλάμπεται·, καί έν φωτί γίνεται άπείρω τη αύτοΰ εύσπλάγχνου Θεότητο , άρρητον εύροΰσα τήν ευφροσύνην καί ατελεύτητου ' εί δέ σκότει τών αμαρτιών περιέ-

Cf. Ps. 31, 14 ; 41, 9 ; 42, 2 b. Ct. Jonas 4, 8 c. CL Lc 24, 38 d. Is. 8, 21–22 e. CL Sag. 17, 29

Cat – EC AF I Or 28 (107–173) = B*

95 άπολέγωμαι A ‖ 96 κέρδο : μόνον άπό A ‖ 97 Θεόν : Κύριον I ‖ 98 άπολογίσασ ε EC ‖ 99 προστί εσ χι A ‖ 101 βλέπων > EC ‖ ψεύσησ ε I ‖ 102 ένδείξησ ε A ‖ 103 & : Ô A ‖ 105 άλλ* EC ‖ 107 –> Or ,) 'Αναδλέψωμεν B* ‖ 108 κατανοήσωμεν B* ‖ ύμα F ‖ πάντα C I B* D 109 "Ιδωμεν... έξετάσωμεν B* ‖ ώ > C ‖ 110 gl. Περί ψυχή

m'afflige et qu'en vérité je marche dans l'abattement· et qu'en me lamentant je renonce à la vieb, ne jugeant pas comme un gain d'être sauvé tout seul, et me refusant à glorifier Dieu sans vous. Si donc tout cela est suffisant en ce qui me concerne, à votre tour de vous défendre, dites ce que vous voulez et de quel côté vous vous rangez, et appuyez vos paroles par vos œuvres, pour qu'enfin je sois dans le bonheur ou retombe dans la même peine. Mais, je l'espère et regardant invisiblement vers le Seigneur je le demande, vous ne mentirez pas, et au lieu de mettre des mots à la place d'autres mots, vous montrerez par vos œuvres ce à quoi par vos paroles vous vous êtes déjà engagés. Aucune hésitation là-devant ! que les raisonnements de l'incrédulité, mes Frères, ne s'élèvent pas dans vos cœurs®, mais écoutez mes paroles de douleur et rcconnaissez-lc, je ne vous dirai rien en vain ni pour vous tromper.

SaF✕ ‘‘ m'Sre Tournez les yeux en haut vers le cicI· en bas vcrs la torr<s“ el ‘‘"sidérez combien d'œuvres et quelles œuvres Dieu a faites, et toutes à cause de nous! Voyez et examinez soigneusement, il n'y en a pas une seule à qui appartienne la permanence, mais seule, au milieu de toutes les choses visibles, l'âme humaine est, invisiblement, vue et crue immortelle, elle qui, unie au corps et demeurant en lui, perçoit et considère toutes choses, tout ce qui est matériel et crée et composé d'(éléments) corporels, — mais qui par contre, une fois arrachée à tout cela, se trouve à l'instant même en dehors de toute connaissance placée parmi les seules réalités immatérielles et intelligibles. Si donc la lumière des commandements du Christ l'éclaire·, elle est aussi dans la lumière infinie de sa miséricordieuse divinité, trouvant la félicité ineffable et sans fin. Mais si

B*me 113 κατανοή A ‖ 114 τούτων F ‖ 115 γνόσεω : κτίσεω I B* ‖ 116 καί [τών + B* ‖ 117 τοϋ > ! ‖ 119 εί : ού A ‖ τών > I B*‖ περιέχηται A.

χεται, ἐν ἀτελευτητω σκότει, φευ, ομοίω γίνεται, πυρίκαυστικω βντι συμμίκτω ». Τούτων ούν ούτω ἐχόντων, δρθώ καί ὑμών ταύτα ὁμολογούντων, τί βραδύνομεν καί τί τό πικρόν ού φεύγομεν σκότο ; Τί δέ ούαί λέγομεν τοϊ φιλοκοσμοι καί φιληδόνοι καί ἐν τούτοι όντε ούκ αίσΟανόμεθα ; Τί φθεγγόμεθα ' « Μακάριοι όντω οί ἐκζητοῦντε τόν Κύριον καί ἐπ' αὐτόν τά ελπίδα τιθέμενοιb », τήν δέ ὑμετέραν ού κατανοείτε, ἀποφεύγοντε , αθλιότητα ; Τί Θεόν ὁμολογεϊν καί πιστεύειν νομίζετε, δν γνωρίζειν καί ὠ δουλεύειν ού θέλετε ; Που ἐλπίζετε τά ἐν χερσίν ὑμών όντα καταλιμπάνοντε ἀγαθά, τοϊ δέ ματαίοι καί ρέουσι προστιθέμενοι ;

Πώ λέγει , είπέ μοι, ίνα καί πρό ἑκαστον τών ἀντεχομένων τη ματαιότατο τών παρόντων τρέψω τόν λόγον · « Πάντα ἐπίσταμαι, καί ότι θνητό εγώ καί σκιά τά δρώμενα καί ὁ θάνατο ἀωρο καί ἡ δόξα τών δικαίων αιώνιο καί ἡ αισχύνη τών αμαρτωλών τέλο ούκ ἐχουσα », αυτό δέ σύ τών κακών ούκ ἀφίστασαι ; Εί γάρ βλέπει , πώ οϊα δή τυφλό προσκόπτων δλον τό σώμα καί οληνην την ψυχήν μεμελάνωσαιe ; Εί οϊδα τά κρειττονα, πώ ὠ μηδέ αϊσΟησιν εχων πράττει τά χείρονα ; ΕΙ οϊδα οτι πάντα σκιά καί πάντα παρέρχονται τά δρώμενα, ούκ αισχύνη σκιά προσπαίζων καί Οησαυρίζων τά ρέοντα ; ΚαΟάπερ γάρ παϊ ει τετρημένον ἀγγο ἀντλών, ούκ αίσΟάνη καί φρονεΐν δοκεϊ , προσφιλέστατε, ὠ λίαν δεινόν τό δοκεΐν καί τό οϊεσΟαι —τό γάρ είναι τούτοι ἀφήρηται ;

a. Cf. Sag. 17, 5·6 b. Cf. Ps. 77. 7 c. Cf. Cant. 1, 6. Job 30, 30

Cat — EC AF I Or 28 = B»O*(12U Ποῦ–173)

120 ἐν > Iac (scr. I′1) ‖ φεῦ + μοι EC ‖ τυρί καυστικω : περικαυστικφ F [1122 ήμών B* |[123 λέγομεν ούαί co I B* ‖ 123–124 τοϊ φιληδόνοι καί τοϊ φιλοκόσμοι B* | 125 οί όντω οο B* j| 127–128 κατανοουμεν ... νομίζομεν B* |I 129 δουλεύειν : πιστεύειν F ‖ θέλομεν B* ‖ —> O* ‖ Πού + γοῦν B* οδν O* ‖ ἐλπίζομεν ... ήμών Or ‖ 132 Πώ λέγει , είπέ μοι post 133 λόγον transp. Or i| 132 "Ινα+δέ Or |] ἐνδεχο-

l'obscurité des péchés l'enveloppe, elle est, hélas ' de la même façon, dans l'obscurité sans fin mêlée d'un feu brûlant». Puisqu'il en est ainsi et qu'avec raison vous le confessez, pourquoi tarder, que ne fuyons-nous l'amère obscurité? Pourquoi donc disons-nous : «Malheur aux amis du monde et des plaisirs », sans avoir conscience que nous sommes du nombre? Pourquoi prononçons-nous : « Bienheureux en vérité ceux qui cherchent le Seigneur et mettent en lui leur espérance!»», alors que vous ne considérez pas, pour la fuir, votre misère? Pourquoi estimez-vous confesser Dieu et croire en lui, lui que vous ne vouiez pas reconnaître et servir? Où mettez-vous votre espoir, abandonnant les biens que vous avez en main et vous attachant aux biens vains et transitoires?

Ne pas s arrêter à un Jeu d'ombre

Comment dis-tu, s'il te plaît — pOur m›ajresscr £ chacun de ceux qui s'accrochent à la vanité des choses présentes — : «Je sais tout, que je suis mortel, que tout le visible n'est qu'une ombre, que la mort est inattendue, que la gloire des justes est éternelle, que la honte des pécheurs n'a pas de fin » — et, pour ta part, ne renonces-tu pas au mal? Oui, si tu vois (clair), comment trébuches-tu comme un aveugle et as-tu l'âme et le corps tout couvert de bleus®? Si tu connais le bien, pourquoi, comme un inconscient, fais-tu le mal? Si tu reconnais que tout est une ombre et que tout passe des choses visibles, n'as-tu pas honte de L'amuser avec une ombre et de thésauriser ce qui fuit? Oui, comme un enfant tu puises avec un seau percé, tu ne t'en rends pas compte et tu t'imagines dans ton bon sens, mon bicn-aimé? comme si rien n'était plus sérieux que cette imagination, que cette illusion, — puisqu'à ces (ombres) est refusée l'existence.

μένων O* ‖ 137 βλέπη A|j πώ : πα C ‖ δή 1 Or : > cet|| 138 προσκόπτων : προσκρούων 1 Or ‖ 142 και > * ‖ Κα άπερ γάρ : Καί κα άπερ Or 144 προσφιλέστατα A *.

Ἄνθρωπε, πιστεύει 5τι ἐστί Θεό ο Χριστό ; Εἰ οὺν πιστεύει , φοοοὔ καί τά ἐντολά αὐτοὔ φύλαττε. Εἰ δέ ἀπιστεῖ , κάν τού δαίμονα αὐτού , ού τάχα καί ἀξιοπιστοτέρου ἠγή, ἐρώτησον ·. Μάθε παρ' ὠν δεδούλωσαι καί οϊ ἐξακολουθεῖ , δτι ούκ ἐστι Θεό ἑτερο πλήν αὐτοὔ[f], ω ούδεί ἐξωμοίωται, ούδέ δμοιωθήναι δύναται [c]. Πάντων γάρ ἐξουσιαστη αὐτό ἐστιν, πάντων κριτή , πάντων βασιλεύ , ποιητή φωτό καί ζωή Κύριο . Αὐτό φώ το ἀρρητον, τδ ἀπρόσιτονd, δ ὠν μόνο , αὐτό ἀφανιεῖ ἐν τή ἐπιφανεία αὐτοὔ[g] ἀπδ προσώπου αὐτοὔ ἐχθρού αὐτοὔ ' καί τού μή ποιήσαντα τά προστάγματα αὐτοὔ, δν τρόπον ἀποδιώκει τόν ζόφον τή νυκτδ ἀνατέλλων δ ἡλιο , καί εσται Κύριο ὁ Θεό ἡμών ἀχώρητο ἐν ἀχωρήτοι καί ακατάληπτο ἐν ἀκαταλήπτοι , μόνοι φαινόμενο τοῖ ἀξίοι κατά τό μέτρον τη εἰ αὐτόν πίστεω , οἱ δέ γε αμαρτωλοί ἐ'σονται ὠ ἐν φωτί καλυπτόμενοι σκότει «, ἐν χαρά αισχυνόμενοι καί ἐν εὐφροσυνη αυτοί τηκόμενοι καί δεινώ καιόμενοι καί διαφόροι εἴδεσι τών ιδίων παθών κολαζόμενοι, καθά δή καί οἱ δίκαιοι ταῖ διαφόροι ἀρεταί στεφανούμενοι.

Οὕτω τοίνυν καί σωματικώ ταὕτα ἐν ταῖ θεοπνεύστοι εὑρον ἐγκείμενα Γραφαῖ καί πνευματικώ ἐδιδάχθην παρά τοὔ Πνεύματο καί πρό πληροφορίαν ὑμών, ἐξ ἀγάπη πολλή μή ὑποστειλάμενο , ἐγραψα. Ἰδού οὺν πάντα υμιν

Cf. Matth. 8, 29. Mc 3. 11 ; etc. Jac. 2. 19 b. Deut. 4, 35. 39 ; etc. c. Is. 10, 18 d. 1 Tim. 6, 16 e. Cf. II Thess. 2, 8 f. Cf. Ps. 67, 2-3 ; 79, 16 ; 96, 5 g. Cf. Sag. 17, 19-20

Cat — EC AF I Or 23 — B*O*

146 ἐστι Θεό ὁ Χριστό : δ Χρ. Θ. ἐστιν eo A Θ. ἐστιν δ Χρ- Or d 148 κάν : καί EC 152-153 βασιλεύ πάντων e» I Or ‖ 156 μη

„?als!r‚D1^u, l'insaisissable

Homme, crois-tu que le Christ est Dieu? Si donc tu le crois, crains, et garde ses commandements, Si tu ne le crois pas, eh bien, les démons, eux, que tu juges peut-être plus dignes de foi, interroge-les“ ! Apprends de ceux dont tu es l'esclave et que tu sers, qu'il n'est pas d'autre Dieu que lui", à qui nul n'est semblable ni ne peut être assimilé®. Car il est, lui, le maître absolu de tous, le juge de tous, le roi de tous, l'auteur de la lumière et le Seigneur de la vie. C'est lui la lumière ineffable, inaccessible®, et seul 11 est, lui qui fera à son apparition® disparaître loin de son visage ses ennemis' et ceux qui n'exécutent pas scs ordres, de la même façon que l'obscurité de la nuit s'enfuit devant le soleil levant : et voilà que le Seigneur notre Dieu, insaisissable entre tout ce qui est insaisissable et incompréhensible entre tout ce qui est incompréhensible, se montrera aux seuls dignes selon la mesure de leur foi en lui, tandis que les pécheurs seront comme recouverts de ténèbres au sein de la lumière», honteux au sein de la joie, et au sein de la félicité ronges, affreusement brûlés et torturés par les diverses images de leurs propres passions, de même que les justes seront ornés de la couronne des diverses vertus.

Voilà donc ce que, des yeux de mon corps, j'ai trouvé couché par écrit dans les Écritures divinement inspirées, ce que spirituellement j'ai appris de l'Esprit, et pour votre instruction — mon amour étant trop grand pour m'y soustraire — ce que j'ai écrit. Voilà, je vous ai tout annoncé,

ποιήσαντα : μισοῦντα Λ ‖ 158 ὁ Θεδ >C ' ἡμών AF : με0* ημών EC μόνο 1 Or J 160 ἁγίοι C ‖ εἰ αὐτδν : αὐτών EC ‖ 161 σκότω I Or I, 16*2 αὐτη B* ‖ 164 δή : δέ AF ‖ δίκαιοι + ὑπδ τοϋ φωτδ φωτιζόμενοι Or 166 καί > O* ‖ 166-167 ἐν ταΐ θεοπνεύστοι Γραφαι εὑρον ταϋτα ἐγκείμενα co Or ‖ 167 εὑρον > A | 169 γοῦν Or ‖ τὰ [πάντα + O*.

ανήγγειλα και τδ τάλαντον ούκ έκρυψα[a] και τη σωτηρία ύμών ούκ έφΟόνησα. "Εκαστο υμών τοΰ λοιπού δ θέλει εκλέξεται. Έγώ γάρ ήδη τού περί ύμών έγκλήματο άπολέλυμαι έν Χριστώ 'Ιησού τώ Κυρίω ημών. 'Αμήν.

a. Cf. Matth. 25, 25

Cat — EC AF I **Or 28 — βΦ ·**

170 τήν σωτηρίαν AF j| **170–171 καί* — έφ όνησα > Or** '| **171 "Εκαστο + δέ Or** | **172 ήδη > Or** || **173 ήμών > A** || **ήμών + φ ή δόξα καί τό κράτο άμα** (σύν I) **τω άνάρχφ** (άν. > I) **Πατρί καί τφ**

je n'ai pas caché mon talent*1, je ne vous ai pas envié votre salut. Chacun d'entre vous, dorénavant, choisira ce qu'il veut : pour moi, me voilà maintenant quitte de toute réclamation à votre sujet, dans le Christ Jésus notre Seigneur. Amen. 170

Ἁγίῳ (Παναγίῳ αὐτοῦ I) Πνεύματι (+ νυν καί ἀεί καί I) εἰ τού αιώνα (+ τών αιώνων I) I O* J ′Αμήν > B*.

1. **Comparer avec** *Cal.* **34 sur la danger d'enfouir les talents (en particulier lignes 24-25 et 376-378).**

XX

Περί ἀποταγή και ἐκκοπή θελήματο , ττρό τού αἰτήσαντα γράψαι αὐτοϊ πώ οφείλει τι τον ασκητικόν διανύσαι βίον. Καί δτι καλόν ἐπί τούτω και επωφελε ἐμπείρω χρήσασθαι οδηγώ ήγουν πνευματικώ πατρι ει τό μαθεῖν τά τή αρετή καί τή ασκητική τέχνη την δυσκατόρθωτον εργασίαν. Καί περί πίστεω τή ει τού πνευματικού πατέρα καί θεωρία φωτό , ύφ' ου πάσα φωτιζόμενη ψυχή προκόπτει εί αγάπην Θεού.

Λόγο Κ'.

᾽Αγαπητοί μου καί περιπόθητοι αδελφοί, πολλάκι ήθελήσατε λόγον ώφελεία ἀκοϋσαι παρά τή ήμών μετριότητα , καί διά το συντόμω ὑποχωρεῖν ύμα , λαλήσαι ὑμῖν ἀπό στόματο τά δέοντα, ώ πάρεργα, συμφερόντω ούκ ήβουλήΟημεν. Διά τοῦτο καΟάπερ ήτησασθε γράψαι νυν τη αγάπη ὑμών, εικότω προεθυμήΟημεν ᾽ ού τά πρό νουθεσίαν (καί γάρ ανάξιοι), ἀλλα τα πρό συμβουλήν καί ὑπόμνησιν, ώ ἀγαπώντε λίαν ύμα , καί όσα γινώσκομεν ώφελοῦντα καί συνεργοῦντα ψυχήν πρό τε την ἐκ τοῦ κόσμου φυγήν

Cat — EC AF ID **Or 23 (1-9) — A·B*Y ·**

1 Του αύτοῦ [Περί + C F ¦ 1-2 πρό τού αίτήσαντα γράψαι αύτοϊ : καί Or 3 τοῦτο CΛ ‖ καί έπωφελέ > EC ‖ 4 πατρί πνευματικφ ID Or U 6 περί > AF ‖ 7 ύφ' ού πάσα : ή Λ ‖ 8 Θεοῦ + Εύλόγησον, πάτβρ C F ‖ 9 Λόγο (Λ. > ID) κ' E F ID : Λόγο ιζ' A Λόγο ιθ' C Λόγο κγ' Or I] Or < ‖ 14 ήτήσατε ID ‖ 18 έκ > EC.

XX

SUIVRE LE CHRIST SOUS LA CONDUITE D'UN PÈRE SPIRITUEL

Sur le renoncement et le retranchement de la volonté, à ceux qui avaient demandé de leur écrire comment doit se passer la vie d'ascèse. — Qu'il est bon pour cela et profitable d'avoir un guide expérimenté ou père spirituel, afin d'apprendre ce qui regarde la vertu et la pratique de l'art difficile de l'ascèse. — Sur la confiance dans les pères spirituels et la contemplation de la lumière, qui illumine toute âme qui progresse dans l'amour de Dieu.

Discours XX[1].

Mes très chers et bien-aimés Frères, et au terme de tout, bien des fois vous avez désiré entendre le Christ de ma médiocrité un discours profitable, mais à cause de votre prompt départ, dans (votre) interet, nous n'avons pas voulu traiter oralement devant vous, comme une chose accessoire, ce que réclamait (le sujet). Puisque pour cette raison vous m'avez demandé d'écrire maintenant ù votre Charité, il était normal que nous montrions (le même) empressement, non certes pour vous donner des instructions — car nous n'en sommes pas dignes —, mais pour vous conseiller et vous rappeler, si loin va notre charité envers vous, tout ce que nous connaissons qui fasse profiter l'âme et l'aide à fuir le

1. *Disc.* **72 dans la traduction de Dionysios Zagoraios. Comme on peut le voir** (1. **12-14), la pièce présente est plutôt une lettre écrite qu'une Catéchèse prononcée.**

και τήν τών παθών άλλοτρίωσιν καί Θεού άγάπην καί τελείαν άπάθειαν.

Τοιγαρούν καί ούδαμόθεν ποθέν άλλοθεν δίκαιον ήγησάμην τήν αρχήν πρδ άνθρωπον διψώντα τήν ψυχικήν σωτηρίαν ποιήσασθαι, εί μή έξ αύτής τής άεννάου πηγής, του Σωτήρος Χριστού καί Θεού ήμών, δι' ον ήμιν ό λόγος καί άπαν έγχείρημα, καί πρδ δν πασα σπουδή μετ' έλπίδος χρηστής καί άπαν ένθύμιον. Ούτος γάρ καί άρχομένοις θεμέλιος άρραγέστατος καί μεσάζουσιν έλπίς άκαταίσχυντος καί τελειούσιν αγάπη ακόρεστος καί ζωή άτελεύτητος. Τούτου έγώ τής αγίας φωνής ήκουσα πρδ άπαντας λεγούσης κοινώς· « Όστις ού καταλείψει πατέρα καί μητέρα καί αδελφούς καί πάντα τα ύπάρχοντα αύτού[b] καί άρη τδν σταυρδν αύτού καί Ακολουθήσει μοι[c], ούκ έστι μου άξιος[d]. » Δι' ούδέν ούν έτερον τδν σταυρδν έσχάτως τεθείναι καί παρά τής Γραφής έδιδάχθην καί δι' αύτής τής πείρας μεμάθηκα, εί μή διά τήν τών θλίψεων καί πειρασμών ύπομονήν καί τελευταίον διά τδν θάνατον αύτδν τδν εκούσιον, ύπερ καί τοϊς τότε καιροίς, έπικρατουσών τών αιρέσεων, πολλοί διά του μαρτυρίου καί τών ποικίλων βασάνων προείλοντο, νυνί δέ Χριστού χάριτι έν καιρώ βαθεία καί τελεία ειρήνη ούδέν έτερον έπληροφορήθημεν είναι σταυρδν καί θάνατον, εί μή τήν παντελή τού ίδίου θελήματος νέκρωσιν. Ό γάρ τδ ίδιον καν δπωσούν έκπληρών θέλημα, τδ τού Σωτήρος Χριστού πρόσταγμα φυλάξαι ού δυνήσεται πώποτε.

a. Cf. Matth. 10. 38 : 19. 29. Le 14, 26-27 ; 18, 29. Mc 10, 29
b. Cf. Matth. 10, 37; 19,29. Le 14,26. Mc 10,29 c. Matth. 16, 24 ; et. 10, 38. Le 9, 23. Mc 8. 34 d. Matth. 10, 37-38

Cat — EC AP ID Al 10 (28 Τούτου–43) — WU*

21 ποθέν : ποτέ lm«D > I5 ‖ 22 πρό : ώ F ‖ 25 καί > AF ‖ 28 > Al D 28–30 Τούτου — κοινώς : Άκούομεν τη αγία φωνή του Κυρίου λεγούση πρό άπαντα κοινώς Al ‖ 30 καί bis > Al ‖ 31 αύτού**

monde, à s'affranchir des passions, à acquérir la charité pour Dieu et la parfaite impassibilité.

Pour cette raison j'ai cru juste, (en m'adressant) à un homme qui a soif du salut de l'âme, de ne pas partir d'ailleurs que de la source éternelle elle-même, du Sauveur, le Christ notre Dieu, l'unique raison d'être de notre discours et de toute entreprise, l'unique but de tout effort accompagné de bonne espérance, et de tout désir. C'est lui, en effet, qui est pour les commençants un fondement inébranlable, pour les progressants une espérance inconfusible, pour ceux qui arrivent au terme une charité dont on ne se rassasie pas et une vie qui n'a pas de fin. C'est lui dont j'ai entendu la sainte voix dire à tous indistinctement : « Quiconque n'abandonnera» son père, sa mère, ses frères et tout ce qu'il ab, pour prendre sa croix et pour me suivre·, n'est pas digne de moid. » Si j'ai été instruit par l'Écriturc, si j'ai appris par l'expérience meme que la croix est placée en dernier lieu, ce n'est pour aucune autre raison qu'en vue de supporter les tribulations et les épreuves, et finalement en vue de la mort même (et de la mort) volontaire, celle que dans les époques antérieures, quand sévissaient les hérésies. beaucoup ont choisie par le martyre et des tortures de toute sorte, mais maintenant, en une époque — grâce au Christ — de paix profonde et parfaite, la croix et la mort, nous en avons la certitude, ne sont rien d'autre que l'entière mortification de la volonté propre. Car quiconque accomplit si peu que ce soit sa propre volonté ne pourra jamais observer la prescription du Christ Sauveur.

E Al [] 32 ακολουθήσει μοι : ἀκολουΟή ὀπίσω μου Al ‖ 33 οὐν › E ‖ τεΟηναι 1D ‖ καί › A1‖ 34 ἐδιδάχΟημεν ... μεμαΟήκαμεν A1 ‖ 36 δπερ F ‖ 37 ἐπικρατοῦσι Λ F | 39 χάριτι Χρίστου οο AI ‖ 40 τὸν f*σταυρόν* + EC ‖ 41 θελήματο νέκρωσιν : θελήματο καί φρονήματο (φρον. καί Οελ. οο Λ1) ἐκκοπήν και ἀπάρνησιν ID Al ‖ 43 Al

Ἵνα οὐν ὠ πρδ ενα τδν λόγον ποιήσωμαι, ταὐτά φημι πρδ υμά · Ἀδελφέ, ἐκτενώ τδν Θεδν παρακάλεσον, ὁπω δείξη σοι ἀνθρωπον, τδν καλώ ποιμαναί σε δυνάμενον, ω και δφείλει ὠ αὐτώ τώ Θεώ ὑπακοὐσαι καί τά παρ' αὐτοὐ σοι λεγάμενα ἀδιστάκτω ἐπιτελέσαι, εί καί εναντία σοι καί επιβλαβή κατά τδ δοκοὐν σοι τά προσταττόμενα φαίνονται. Καί εί μέν ει δν ήδη έσχε πατέρα πνευματικόν περισσοτέρω πληροφορείται παρά τη χάριτο ή καρδία σου, ποίει ά σοι λέγει καί σώζη ' κρεϊσσον γάρ μαθητήν μαθητου ὀνομάζεσθαι καί μή ἰδιορρύθμω βιοὐν καί τρυγάν ανωφελεί καρποὐ τοὐ ἰδίου θελήματο . Εί δέ πρδ ἀλλον τδ Ἅγιον Πνεύμα ἐκπέμψει σε, μή διστάση τδ σύνολον ἀκούομεν γάρ καί Παύλον φυτεύσαντα καί Ἀπολλώ ἀρδεύσαντα καί Χριστόν αὐξάνοντα ·. Ποίησον ούν, ἀδελφέ, καί σύ καθώ είπομεν, καί ἀπελθε πρδ ἀνθρωπον, δν ὁ Θεό ή μυστικώ δι' ἐαυτοὐ ή φανερώ διά δούλου αὐτοὐ υποδείξει σοι. Καί ὠ αὐτόν τδν Χριστόν καί ὁρών καί λαλών, οὐτω σεοάσθητι αὐτόν καί οὐτω διδάχθητι παρ' αὐτοὐ τα συμφέροντα. Ἐάν γάρ ἀκούση παρ' αὐτοὐ ' « "Εξελθε ἐκ τή γη τοὐ θελήματο σου καί ἐκ τή συγγένεια τοϋ φρονήματο

η. Cf. I Cor. 3. G

Cat — EC AF 1(1-52 μαθητήν) **D** **Or 23** (45 ἐκτενώ –186) — **A*B*YO***

44–45 "Ινα — ύμα > I»« (scr.I"«) ‖ **45** –> **Or** Παρακάλεσον τόν Θεόν ἐκτενώ **co Or** ‖ ὁπω : tva **C** ‖ **46–47** ώ — Θεώ : ώ γάρ αὐτώ τώ Θεώ δφείλεί αὐτώ **Or** ‖ **48** ἐπιτέλει **Or** ‖ **48–49** gl. Σχόλιον. Εναντία καί ἐπιδλαβή ένταϋΟά φησιν όσα τη ὑγεία τοὐ σώματο ἀντίκεινται ή τη σπουδή τοὐ ἀγώνο καί τώ περί τοὐ ἀγώνο ζέοντι πνεύματι, καΟά καί ἀλλαχοϋ γέγραπται ' "Οταν ἰδη νέον πετάμενον, λάβε αὐτόν ἐκ τοὐ ποδό καί κατάσπασαι αὐτόν ἐπί τη γη 1 "R **D** "K ‖ **49** σοι1 : σε **A** d προσταττόμενα : πραττόμενα **Or** ‖ **50** φαίνεται **EC** ‖ **50–52** Καί — σώζη > **Or** ‖ **51** περισσοτέρω — χάριτο : μή περισσοτέρω πληροφορείται (+ παρά τή χάριτο **CmK**) **EC** ‖ **52** λέγω **EC F** K σωζου **ID** ‖ μαθητή **AF** ‖ 1 < ‖ **54–58** Εἰ — είπομεν > **Or** ‖ **58** ἀπελθε πρό ἀνθρωπον (mutato &ὡρ. : αὐτόν) post σοι **60** transp. **Or** ‖ ή : ήδη **A** | **62** γάρ : γοῦν **Or** ‖ ἀκούση **C**.

Se placer sous la conduite d'un Père spirituel

Ainsi, pour parler comme si je n'avais qu'un interlocuteur, voici ce que je vous dirai : Frere. invoque Dieu avec insistance, pour qu'il te montre un homme capable de bien te diriger[1], que tu dois écouter comme Dieu même, en accomplissant sans hésiter tout ce qu'il te dira, même si ses ordres te paraissent contre-indiqués et apparemment nuisibles. Et si la grâce inspire à ton cœur une confiance accrue envers celui que tu avais déjà comme père spirituel, fais ce qu'il te dit et tu es sauvé : car mieux vaut pour toi être appelé disciple d'un disciple et ne pas vivre à ta guise en cueillant les fruits inutiles de ta volonté propre. Mais si le Saint-Esprit t'envoie vers un autre, n'aie pas la moindre hésitation[2] : nous entendons (lire) en effet que c'est Paul qui plante, Apollos qui arrose et le Christ qui fait pousser[II]. Toi aussi, Frère, fais donc comme nous avons dit, et va trouver l'homme que Dieu — soit mystiquement par lui-même, soit extérieurement par son serviteur — t'aura montré. Tel le Christ en personne, ainsi dois-tu le regarder et lui parler, ainsi dois-tu l'honorcr, ainsi dois-tu apprendre de lui ce qui t'est utile. Par exemple, l'entends-tu dire : a Sors de la terre de ta volonté, et de la

1. **Nous avons dans cette Catéchèse une très belle exposition des idées do Syméon sur la direction spirituelle et le rôle du père spirituel. C'est un être charismatique qui nous est envoyé par Dieu comme fruit de nos prières intenses. Le père spirituel est pour nous l'imago vivante du Christ, Christ lui-même. Lui obéir, c'est, imiter le Christ dans toute sa vie terrestre jusqu'à sa mort et sa résurrection.**

2. **Il est très intéressant de noter que, malgré l'obéissance et la confiance absolue que Syméon exige envers le père spirituel, il prévoit des cas où l'Esprit-Saint peut « envoyer » un disciple vers un autre père spirituel. L'Esprit-Saint doit rester toujours la dernière source de nos décisions. Sur toutes ces questions, v. Irénée** Havskbrr, s. j., **« Direction spirituelle en Orient autrefois »** *(Orient. Christ. Analecta* **144), Roma 1955.**

σου · », μή διακριθή μηδέ έρυθριάση ὑπδ κενοδοξία
65 ἡττώμενο . Ἐάν είπη σοι · « Δεύρο εί γην ὑπακοή , ήν
ἀν σοι δείξω b », δράμε, αδελφέ μου, οση σοι δύναμι , μή
δώση ὑπνον σοῖ δφΟαλμοῖ ° μηδέ κάμψη γόνυ d, ὀκνηρίφ ή
^αθυμία εκλυόμενο . Ἴσω γάρ εκεί δφθήσεταί σοι ὁ Θεό ,
ὁ πατέρα πολλών πνευματικών τέκνων · ἀναδεΐξαί σε μέ?Λων
70 καί τήν γην τη επαγγελία l δωρήσασθαι », ήν κληρονομοῦσι
μόνοι οί δίκαιοιh. Ἐάν εί τδ δρο ἀνάγη l σε, προθύμω
ἀνελθε * καί γάρ θεάση, εὐ οἶδα, Χριστόν μεταμορφούμενον
καί πλειόνω ὑπέρ τδν ήλιον λάμποντα τω φωτί τη Θεότητο ,
καί καταπέση ἴσω μή φέρων ὁράν α οὐδέποτε τεΟέασαι,
75 καί φωνή ἀκούση πατρώα ἄνωθεν, καί νεφέλην ἴδη
σκιάζουσαν, καί προφήτα παρισταμένου καί βεβαιοῦντα
ζώντων καί νεκρών αὐτδν Θεόν ὑπάρχειν καί Κύριον Λ

Ἐάν ακολουθείν προτρέψηται, περιέργου τά πόλει *
μετ' αὐτοῦ θαρσαλέω ' καί γάρ ὠφεληΟήση τά μέγιστα,
80 ἐάν εί αὐτδν ἀποβλέπη καί μόνον. Ἐάν ἰδη μετά πορνών
καί τελωνώνl καί αμαρτωλών συνεσΟίοντα “, μηδέν λογίση
εμπαθέ καί ἀνθρώπινον, ἀλλ' ἀπαθή πάντα καί ἁγια καί τδ
« Ἐγενόμην τοῖ πάσι τά πάντα “, ἱνα τού πάντα κερδήσω ° »
κατά νουν λογίζου, βλέπων αὐτδν τοῖ ἀνΟρωπίνοι συγκατα-

a. Cf. Gen. 12, 1 l>. Cf. Gen. 12, 1 c. Cf. Prov. 6, 4. Ps. 131, 4 d. Cf. Jug. 7, 5 e. Cf. Gen. 17, 4-5 f. Héb. 11, 9. g. Cf. Gen. 12, 7; 17, 8 h. Ps. 36, 29.cf.ll. Matth. 5, 5 1. Cf. Matth. 17, 1-6. Mc 9, 2-7. Le 9, 2-8-35 j. Cf. Matth. 22, 32. Mc 12, 27. Le 20, 38. Act. 10, 41-42. Hom. 14, 9. k. Cf. Matth. 9,35 l. Cf. Matth. 21,31 m. Cf. Matth. 9, II. Mc 2, 16. Le 15, 2 n. I Cor. 9, 22 o. I Cor. 9, 19.cf.22

Cat - EC AF D Or 23 = A*B*YO*

65 ἡττώμενο : νικώμενο A ‖ 'Εάν + γάρ F ‖ 66 σοι* : σου ή * ‖ 67 δφ * ‖ σοῖ όφ αλμοῖ : τοῖ όφ αλμοῖ σου Or ‖ 68 ὁ > D Π 69 πνευματικών > * ‖ 71 μόνοι > F ‖ 74 καταθέσει F ‖ ούδέπω D Λ*B* * U 75 άκούσει C F D ‖ ἴδοι C D J 77 αύτόν Θεόν : Θεόν αύτόν eo D A*B* * Θεόν Y ‖ 79 μάλιστα * ‖ 80 καί > E ‖ ἴδοι C D U 81 τελωνών καί αμαρτωλών : άμ. κ. τελ. co C τελωνών *

famille de la· façon de voir», ne balance pas, n'aie pas honte, ne te laisse pas vaincre par la vanité. Te dit-il : a Aliens dans ia terre d'obéissance que je te montrerai" », cours, mon frère, de toutes tes forces, sans accorder le sommeil à tes yeux0 ni fléchir le genou*1 en te laissant aller à la paresse ou à la nonchalance. Peut-être en effet est-ce là que Dieu se montrera à toi, pour te faire apparaître père de beaucoup d'enfants· spirituels et te faire don» de la terre de la promesse1, héritage des seuls justes11. Ou bien te mène-t-il à la montagne', monte de bon cœur : car tu y contempleras, j'en suis sûr, le Christ transfiguré, brillant, comme ne brille pas le soleil, de la lumière de sa divinité1, et peut-être t'écrouleras-tu, ne pouvant supporter la vision de ce que tu n'as jamais contemplé, et entendras-tu d'en-haut la voix du Père, verras-tu la nuée étendre son ombre, et les Prophètes à scs côtés attester que c'est lui le Dieu des vivants et des morts, le Seigneur1.

Avec lui, suivre le Christ comme dans la vie publique

S'il te commande de le suivre, avec lui, hardiment, parcours les villes*, Car tu en recueilleras les plus grands avantages, si tu as les yeux fixés sur lui et lui seul. Si tu le vois manger avec des prostituées, des publicains' et des pécheurs™, ne songe à rien de passionnel et d'humain, mais en tout, ne songe à rien que d'impassible et de saint et à ces mots : « Je me suis fait tout à tous", afin de les gagner tous0», et dans cette pensée, regarde-le qui

i| 82 άλλά AF άγων F || 83 τά > EC |1 τού > AF || 84 βλέποντα A A* II άνθρωπίνοι : τών (τ. > F) ανθρώπων AF.

1. **Bien que nous ne trouvions pas chez Syméon de doctrine théologique systématique sur la nature de la lumière de la Transfiguration (comme elle apparaît au xiv· siècle chez S. Grégoire Palamas), dos passages do scs écrits tels que celui-ci sur la «lumière do la Divinité dont brilla lo Christ transfiguré », indiquent qu'il appartenait bien au grand courant de la théologie mystique de l'Église d'Orient, représenté par Origène, Maxime le Confesseur, Jean Damascène cl autres.**

βαίνοντα παθεσιν. Ἀλλὰ μηδὲ τοϊ ὀφθαλμοί βλέπων, τούτοι πιστεύση τὸ σύνολον · πλανώνται γάρ και ούτοι, ὠ έ'ργω μβμάθηκα. ’Ακολουθών αὐτφ καί τοί παρ’ αὐτοῦ λεγομένοι πειθαρχών, μή ἀποολέπη πρό τού συνόντα σοι * μηδέ είπη περί τίνο ' « Κύριε, ούτο δέ τί ; » b ἀλλὰ πάντοτε σεαυτω πρόσεχε και πρό οφθαλμών έχε τόν θάνατον καί σκόπει λελογισμένω έν ποία ἀρετή δοξάσει τόν Θεόν0. Μή έπαρθή διά τόν σόν διδάσκαλον παρὰ μειζόνων τιμώμενο , μηδέ διά τό έκείνου όνομα πολλού εχων ὑπακούοντά σου, χαΐρε δέ μα?Αον έάν τό όνομά σου γραφή έν τὼ ούρανω d τη ταπεινώσεω . ’Εάν βλέπη καί τήν σκιάν σου τού δαίμονα τρέμοντα «, μή σεαυτω ἀλλὰ τή τοῦ πατρό σου πρεσβεία τό όλον έπίγραψον, καί πλειόνω σε φοβηθήσονται.

Έάν έπί τραπέζη καθεσθήναι προτρέὺη σοι, εί μέν πλησίον, εὐγνωμόνω ἀπόδεξαι, καί σέβα και τιμήν μετά σιωπή πρό αὐτόν φύλαξον, καί μή ἀψη τών προκειμένων τινό ἀνευ τη έκείνου ευχή · ἀλλὰ μηδέ έτέρφ δώση ή προτιμήσασθαί τινα τολμήση ἀνευ -ρώμη έκείνου καί προστάξεω . Εί δέ έσχάτω πάντων καλέσει σε, μή είπη « Έκ δεξιών ή ἀριστερών καΟεσθήσομαι », είδώ οτι τοϋτο ἀλλοι ήτοίμασται' καί ἀκηκοώ ὁτι «Ὸ θέλων είναι πρώτο πάντων, έστω έσχατο « », τό κάτω μέρο ὠ τοῦ ἀνω ἀπόδεξαι πρόξενονh, καί ἀγάπησον τόν διδάσκαλον ὠ καλώ σοι διά τών ευτελών πραγματευόμενο'/ τά μείζονα. ’Αλλὰ μή έξ αὐθαδεία μετ’ αὐτοῦ πρώτο έμβάψη τήν

u. Cf. Jn. 21, 19-20 b. Jn. 21, 21 c. Cf. Jn 21, 19 ‹l. Cf. Le 10, 20 c. Cf. Le 10, 20. Act. 5, 15 L Cf. Mc 10, 37.40 g. Mc 9, 35 ; cf. 10, 44 h. Cf. Le 14, 10

Cat = EC AF D **Or 23 — A*B*YO·**

85 όφθαλμοί + σ&υ D Or 1 86 πιστεύσα AF D ‖ 87 αύτω : αύτοί AF ‖ 89 εύτη + ποτέ A ‖ 90 σεαυτόν Y ‖ 91 δοξάση A]

condescend aux passions humaines. Mais, même pour ce que tu vois de tes yeux, ne les en crois pas, pas du tout : car eux aussi se trompent, comme je l'ai appris par expérience. Suis-le et obéis à ce qu'il te dit, sans jeter les yeux sur tes compagnons», sans (jamais) dire d'aucun d'eux : « Seigneur, et celui-là» ? », mais toujours, veille sur toi-même, garde devant les yeux la mort, réfléchis avec toute ta raison à ceci : par quelle espèce de vertu rendras-tu gloire à Dieu0? Ne t'enorgueillis pas de te voir honoré à cause de ton maître par de plus grands que toi, ni d'avoir à cause de son nom beaucoup de gens qui t'obéissent, mais réjouis-toi plutôt si ton nom est écrit dans le ciel" de l'humilité. Verrais-tu ton ombre faire trembler les démons·, n'en attribue rien à toi-même, mais seulement à l'intercession de ton Père, — et ils Le craindront davantage.

Comme à la Cine S il te commande de t asseoir a table et que ce soit auprès (de lui), accepte avec gratitude et garde le silence, avec l'honneur et le respect qui lui est (dù), ne touche à rien de ce qui est servi sans sa bénédiction, ne donne rien non plus à un autre et ne te permets pas de faire honneur à personne sans son avis et son ordre. Mais s'il t'appelle après tout le monde, ne dis pas : « Je m'assiérai à sa droite ou à sa gauche », car tu sais que cette place a été préparée' pour d'autres, tu as entendu ces mots : « Celui qui veut être le premier de tous, qu'il soit le dernier® », accepte donc la place du bas comme le chemin de celle du haut*l et aime ton maître comme celui qui sait, par les choses viles, te procurer les plus grandes. Mais ne va pas dans ton audace plonger en même temps que

93 μβίζονο EC ‖ τδ : τοϋ A* ‖ 9·'· σου» : σοι D Or j| 98 σοι D ‖ 99 σε D Or y 105 έξ [άριστερών + ‖ 106 καί > C ‖ 106–107 πρώτο πάντων, έστω έσχατο (έσχ. έστω eo E) : πάντων πρ., έστω πάντων έσχ. (ίσχ. πάντων co Or) D Or ‖ 107 ώ > E ‖ άνω : πρώτου D Or ‖ ‖ 110 μηδέ Or ‖ πρώτω C.

χειρα ἐν τφ τρυβλίω " * τίνο γὰρ οὐκ αγνοεί τούτο τό τόλμημαb. Ἐὰν θέληση νίψαι τού πόδα σου, αἰδέσόητι αυτόνc ὠ Κύριον και διδάσκαλονd και ἀναβαλού τό εγχείρημα· Ἐὰν δέ ἀκούση ' « Οὐκ ἐχει μέρο μετ' ἐμοῦ, ἐάν μή τού πόδα σου νίψω · », προΟύμω καί ολον τό σώμά σου παράσχου εἰ κάθαρσινf, ινα μάθη ἐκ τών εἰ σέ γενομένων τό πολύ ὑψο τη Οεοποιού ταπεινώσεω , και πλείον μάλλον τηνικαῦτα ὠφεληθή , ἐάν ἐχη συνείδησιν, ἡ ότε σύ τού πόδα τού πατρό σου νίψεια . Ἐὰν ειπη ἀναπεσών · « Εἰ ἐξ ὑμών παραδο^σει με g ἡ σκανδαλίζει με h », μή κρύψη τόν δόλον, ἀλλ' εἰ συγγινώσκει ἐξομολόγησαι * εἰ δέ μή, ἐπί τού αὐτού πόδα ἐπί πρόσωπον πεσών, μετά δακρύων ἐρώτησον ' « Μή τι ἐγώ εἰμι, Δέσποτα ; l » Καί γάρ πταίομεν πλείστα l καί κατά ἀγνοιαν *. Ἐπί τό στήθο δέ πεσεῖν τού πατρό σου ού συμφέρει σοι ' εἰ γάρ καί 'Ιωάννη ἐξ αγάπη πολλή πρό τόν Χριστόν ὠ πρό ἀνθρωπον ἐπαρρησιάσατο ἀλλά μετά πάντων καί αυτό , δτε πάντα ποιήσειεν, ἀχρειον δούλον ἑαυτόν ἀποκαλεῖν" προσετέτακτο.

Ἐὰν ἰδη τόν όδηγούντά σε Οαυματουργούντα καί δοξαζόμενου, πίστευσον καί εὐφράνΟητι καί τώ Θεω εὐχαρίστησον βτι τοιούτου διδασκάλου τετύχηκα , μή σκανδαλισθή δέ παρά τών φθονούντων ορών ἀτιμαζόμενον αὐτόν, ἰσω καί ραπιζόμενον ° καί συρόμενον, ἀλλ' ὠ θερμό Πέτρο λάβε τήν μάχαιραν καί τήν χειρα ἐκτείνα , μή τό ὠτίον μόνον °

a. Matth. 26, 23 b. Cf. Matth. 26, 25. Jn 13, 26 c. Cf. Jn 13, 5-6 <l. Jn 13, 13 o. Cf. Jn 13, 8 f. Cf. Jn 13, 9 g. Matth. 26, 21. Mc 14, 18. Jn 13, 21 h. Cf. Matth. 16, 23; 18, 7 ; 26, 24.31. Mc 14, 21.27 i. Matth. 26, 22.25 j. Cf. Jac. 3, 2 k. Act. 3, 17 1. Cf. Jn 13, 23 m. Cf. Le 17, 10 n. Cf. Matth. 26, 67. Etc. o. Cf. Matth. 26, 51

Cat = EC AF D Or 23 = A*B*YO*

110-111 ἑν τω τρυβλίω τήν χειρα <x> D Or ‖ 111 ἑν > F ‖ τδ > C ‖ 113 Κύριον + καί Θεδν E ‖ 115 εί A Or ‖ σοι D ‖ 115-116 σου τδ

lui, le premier, la main dans le plat* : tu n'ignores pas qui fut assez hardi pour cela*. S'il veut te laver les pieds, respecte-le comme le Seigneur et maître et refuse son offre : mais si tu l'entends (dire) : «Tu n'as point part avec moi, si je ne te lave les pieds», avec ardeur offre aussi tout ton corps pour être purifié, afin d'apprendre par ce qui t'arrive la sublimité de l'humilité qui (nous) divinise, et de recueillir par là davantage de profit, si tu le fais sciemment, que lorsque c'était toi qui lavais les pieds de ton Père. S'il te dit en se mettant à table : « L'un de vous me trahira» », ou « me scandalisel1», ne cache pas ta fourberie, mais, si tu en as conscience, confesse-la : sinon, tombe sur la face, à ses pieds, et demande avec larmes: «Est-ce moi, Maître? », car nous faisons tant de chutes*, même sans le savoir» ! Mais, te pencher sur la poitrine de ton Père, cela n'est pas bon pour toi : en effet, même si Jean, dans son grand amour, a pris cette liberté avec le Christ, comme avec un homme, lui aussi pourtant, avec tous les autres, reçut l'ordre quand il aurait tout exécuté de se nommer lui-même « serviteur inutile· ».

Comme à la Passion

Si tu vois celui qui te guide faire des miracles et recevoir la gloire, crois, réjouis-toi, rends grâce à Dieu d'avoir trouvé un tel maître, mais ne te scandalise pas en le voyant déshonoré par les envieux, voire giflé® et traîné : avec l'ardeur d'un nouveau Pierre, saisis ton épée, étends la main, coupe non seulement le bout de l'oreille, mais la main et la langue de celui qui

σώμα co * ‖ 117 γινομένων D Or J 118 πλείω D ‖ μάλλον > AF ‖ ωφελεί EC. ‖ ἡ > F ‖ ing τοῦ πατρό σου : τοῦ σοῦ πατρό (ante τόν πόδα transp. *) D Or ‖ νίψη EC ‖ 120 ἡμών Y ‖ 121 συγγινώσκει : σύ γινῶσκει Λ ‖ 122 πόδα αὐτοῦ oo EC ‖ 123 ἐρώτα ΛF ‖ εἰμι > AF 124 καί* > Λ* ‖ 125 τύ > Or ‖ δέ > ÂF ‖ πεσεῖν > Y ‖ σου ού F) : σου Λ ού cet. ‖ 128 όταν F ‖ 128–129 ἑαυτόν·δοῦλον oo D Or ‖ 129 ἐπικαλεῖν *] 130 καί δοξαζόμενου > F ‖ 133 παρά : περί ϽΟ* ‖ αυτόν όρών άτιμαζόμενον oo EC.

ἀλλὰ καὶ τὴν χεῖρα καὶ τὴν γλῶσσαν ἀπόκοψον τοῦ ἐπιχειροῦντο λέγειν κατὰ τοῦ σοῦ πατρὸ ἢ αὐτοῦ ἅπτεσθαι. Εἰ δὲ καὶ ἐπιτιμηθῇ ὡ ἐκεῖνο , πάντω καὶ μειζόνω ἐπαινεθήσει τῇ πολλῇ ἀγάπῃ καὶ πίστεω ἕνεκα. Εἰ δὲ καὶ ὡ ἀνθρωπο πτοηθεῖ εἰπῃ ' « Οὐκ οἶδα τον ἄνθρωπον · », ἀλλὰ κλαῦσον πάλιν μετὰ ταῦτα πικρῶ b ὑπὲρ τούτου καὶ μὴ τῇ ἀπογνώσει καταποθῇ ' καὶ πέπεισμαι δτι ἐκεῖνο πρῶτό σε πρό ἑαυτόν ἐφελκύσεται. Καν σταυρούμενον ἴδῃ αὐτόν ὡ κακοῦργον β καὶ παρὰ κακούργων ἀνθρώπων πάσχοντα, εἰ δυνατόν συναπόθανον ' *εἰ* δὲ μή, μὴ προστεθῇ τοῖ κακοῖ ὡ κακό καὶ προδότη , μηδὲ κοινωνήσῃ μετ᾽ αὐτῶν αθῶου αἵματο *1, ἀλλ᾽ ὡ δειλό καὶ μικρόψυχο βραχύ τι τὸν ποιμένα καταλιπών, τὴν εἰ αὐτόν πίστιν φύλαξον. Ἐάν ἀφεθῇ τῶν δεσμῶν, πάλιν πρόσελθε καὶ ὡ μάρτυρα πλεῖον σεβάσθητι * εἰ δὲ συναποθάνῃ τοῖ πειρασμοῖ , τὸ σῶμα αὐτοῦ παρρησιαζόμενο ζήτησον · καὶ τίμησον περισσότερον μάλλον ἢ ὁτε ἐμψυχωμένω παρίστασο, καὶ μύροι ἀλείψα πολυτελῶ ἐνταφίασον r. Εἰ γὰρ καὶ μὴ τριήμερο , ἀλλ᾽ ἔσχατο μετὰ πάντων ἐξαναστήσεται. Πίστευε δὲ ὁτι μετὰ παρρησία παρίσταται τῷ Θεῷ καν τῷ τάφῳ τό σῶμα τούτου κατέθηκα καὶ ἀδιστάκτω ἐπικαλοῦ τὴν πρεσβείαν αὐτοῦ * καὶ βοηθήσει σοι ἐνταῦθα καὶ ἐκ πάντων φυλάξει σε τῶν ἐναντίων, καὶ ὑποδέξεταί σε ἐν τῷ ἐκδημεῖν σε ἀπό τοῦ σώματο « καὶ μονὴν αἰωνίαν ετοιμάσειll σοι.

a. Matth. 26, 73 b. Cf. Matth. 26, 75. Le 22, 62 ·. Cf. Le 23, 32 d. Cf. Prov. 1,11. Matth. 23, 30 ; 27, 4. 24 e. Cf. Mc 15. 43 f. Cf. Matth. 26, 12. Jn 19, 40. Mc 16, 1 *g*. Cf. II Cor. 5, 8 h. Cf. Jn 14, 1-2

Cat — EC AF' D Or 23 = A*B*YO*

136 χεῖρα καὶ τὴν > EC ‖ γλῶτταν Or 137 τοῦ > F ‖ 138 gl. Μὴ ἁπλῶ μάχαιραν ὑπολάοη , ἄπαγε, ἀλλά τον ζήλον καὶ τὴν 2ν-

entreprend de parler contre ton père ou de le saisir. Et môme si, comme Pierre, tu entends ses reproches, en tout cas tu recevras encore davantage de louanges pour ton grand amour et ta foi. Et môme si, en homme que tu es, dans ta frayeur, tu dis : « Je ne connais pas cet homme· », pleure du moins, pleure après cela, amèrement[*], sur lui, et ne te laisse pas submerger par le désespoir, et j'ai confiance que lui, le premier, te ramènera à lui. Si tu le vois mis en croix comme un criminel®, souffrant de la part de criminels, si tu le peux meurs avec lui : sinon, ne te joins pas aux méchants comme un méchant et un traître, ne partage pas avec eux le sang innocent4, mais après avoir, comme un lâche et un pusillanime, abandonné un moment ton pasteur, conserve la foi en lui. S'il est délivré de scs liens, retourne auprès de lui et, comme un martyr, vénère-le davantage : mais s'il succombe aux tourments, prends ton courage, réclame son corps* et rends-lui de plus grands honneurs que lorsque, animé, tu l'approchais, cnduis-le de parfums et ensevelis-le somptueusement' : en effet, môme si ce n'est pas le troisième jour, avec tous du moins, le dernier jour, il ressuscitera. Crois-le, il approche Dieu en toute liberte, même si tu as déposé son corps dans la tombe ; invoque sans hésiter son intercession, il te secourra ici-bas, il te gardera de toute adversité, il t'accueillera au sortir de ton corps» et te préparera une demeure5 étemelle.

στὰσιν τὴν υπέρ τοὺ οικείου πατρδ εννόησαν F·* ‖ 140 πτοηθεί : τττοηΟή καί EC ‖ 141 πάλιν μετὰ ταυτα κλαὺσον co O* ‖ 146 μή › A*B* (i 150 πάλιν › A ‖ 151 συναποΟανεϊ Λ ‖ παρρησιασάμενο I) ‖ 152 περισσοτέρω E U 153 ἐψυχομένω ΛF | ἐπαρίστασο E ‖ 154 ἐσχατον C D ‖ 155 ὁτι › ΛF 156 παρίστασΟαι ΛF παραστήσεται D j! κατατέΟεικα F D Or ‖ 159 ἀποδέξεταί O* ‖ σε1 › Λ*. '

'Εάν μετά τά προειρημένα άπαντα κατ' Ιδίαν καλέσα σε, ήσυχάσαι προτρέψηται * καί είπη * « Καθέζου ώδε άπρόϊτο έω οὐ ένδυση δύναμιν έξ ύψου b », μετ' έλπίδο βεοαία καί χαρά άπληρώτου έπάκουσον. 'Αψευδή , αδελφέ μου, καί αληθινό ύπάρχει ό τοιοὕτο διδάσκαλο . Έπελεύσεται γάρ ή ίση τοὕ Παναγίου Πνεύματο έπί σέ καί νυν δύναμι β, οὐκ έν εϊδει πυρό αίσθητώ φαινομένη οὐδέ μετά ήχου πολλοὕ καί πνοή βιαία d — ταὕτα γάρ διά τοὐ απίστου τότε γεγόνασιν —, άλλ' έν είδει φωτό νοητοὕ μετά πάση γαλήνη καί θυμηδία νοερώ σοι όφΟήσεται, δπερ προοίμιόν έστι τοὕ αιωνίου καί πρώτου φωτό καί απαύγασμα καί λαμπηδών ύπάρχει τη άϊδίου ' μακαριότητο . Τούτου τοίνυν φανέντο πα έμπαΟή λογισμό αφανίζεται καί παν πάθο ψυχικόν άπελαύνεται, πάσα νόσο σωματική την ίασιν δέχεται. Τότε οί όφΟαλμοί τη καρδία καΟαίρονται, καί όρώσιν δπερ έν τοϊ μακαρισμοϊ γέγραπταιf. Τότε ώ έν έσόπτρω βλέπουσα ή ψυχή καί τά μικρά έαυτή σφάλματα ει άβυσσον καταφέρεται ταπεινώσεω , καί τη δόξη κατανοούσα τό μέγεθο πάση χαρά καί εύφροσύνη έμπίπλαται, καί τό παρ' έλπίδα τοὕ θαύματο έκπληττομένη πηγά δακρύων άφίησι. Καί ούτω δλω άλλοιοὕται ό άνθρωπο καί γινώσκει Θεόν καί ὑπ' αὐτοὕ γινώσκεται πρώτον. Λύτη γάρ μόνη πάντων έπιγείων καί ούρανίων, ένεστώτων τε όμοὕ καί μελλόντων, θλιβερών τε καί χαροποιών, ποιεί καταφρονεῖν τόν άνθρωπον,

a. Cf. Mc G, 31 b. Cf. Le 24, 49 c. Cf. Act. 1,8 d. Cf. Ad . 2. 3.2 e. Cf. Sa·,'. 7. 26. Héb. 1,3 f. Cf. Matth. 5, 8

Cat = EC AF D **Or 23 — A*B*YO***

161 πάντα F πάντη A ‖ 162 καί [ήσυχάσαι + F ‖ 164 Αψευδή + γάρ D Or ‖ 165 ό τοιοὕτο ὑπάρχει oo D Or ‖ 166 γάρ > F ‖ έπί σέ > F ‖ καί νυν έπί σέ co EC ‖ 167 πυρά αίσθητώ : αίσθητοϊ F ‖ 172 ὑπάρχει > A ‖ αιωνίου EC F ‖ τοίνυν : νϋν O* ‖ 173 καί παν D Or : παν C F καί A > E ‖ 181 δλο I) ‖ 182 πάντων > Dac (scr. D·1) ‖ 183 έπουρανίων Or.

1. **L'assimilation au Christ et son imitation ne sc terminent pas**

CtÎ?.TCî? b».»?il°rire

Si, après tout ce qui a été dit, il t'appelle à l'écart, t'ordonne de vivre dans la quiétude· et te dit : « Demeure ici sans sortir, jusqu'à ce que tu sois revêtu de la force d'en-hautb », avec une ferme espérance et une joie insatiable, écoute-le : il est sans mensonge, mon Frère, il est véridique, le maître dont je parle. Car maintenant aussi surviendra sur toi la même force de l'Esprit0 très Saint1, non dans une manifestation sensible sous forme de feu ni avec grand fracas et souffle violent*1 — car c'est pour les incroyants que tout cela s'est produit dans le temps —, mais c'est sous la forme d'une lumière intelligible, avec grand calme et allégresse, qu'elle apparaîtra à ton intellect2, — ce qui est le prélude de l'éternelle et primordiale lumière, ce qui constitue un rayonnement et un éclat de la béatitude perpétuelle®. A son apparition, toute *pensée* passionnelle disparaît et toute passion de l'âme est chassée, toute maladie du corps trouve sa guérison. Alors les yeux du cœur sont purifiés, et ils voient Gela même qui est écrit dans les Béatitudes'. Alors, comme dans un miroir, l'âme voit jusqu'à scs petites défaillances, elle s'enfonce dans l'abîme de l'humilité et, comprenant la grandeur de cette gloire, elle est emplie de toute espèce de joie et de félicité, et stupéfaite par ce qu'il y a d'inespéré dans ce miracle, elle répand des ruisseaux de larmes. Ainsi l'homme est-il entièrement transformé, il connaît Dieu et tout d'abord est connu de lui. Car c'est elle et elle seule qui fait que, choses terrestres et choses célestes, choses présentes aussi bien que futures, douloureuses et joyeuses, l'homme les méprise

pour Syméon avec la vie terrestre du Christ, mais se continuent jusqu'à la Pentecôte et ù la descente de l'Esprit-Saint, car clics se produisent « maintenant » encore, invisiblement, avec la même force qu'au temps des apôtres. On peut dire que la mystique christocentrique do Syméon a toujours un caractère pneumatologique.

2. **Le caractère intelligible de la vision de la lumière est fortement marqué dans ces lignes.**

δν καί φίλον ἀμ.α Θεώ και υιόν 'Γψίστου καί θεόν», όσον εφικτδν ἀνθρώποι , αὐτδν απεργάζεται.

Ταυτα τοιγαροῦν έγραψα τή ἀγάπη σου, ίνα ἀπερ ήξίου ἀκουσαι πρό ἀπαξ παρά τη έμή ἀθλιότητο , ταυτα εχων έγγράφω ἀναγινώσκει ότε θελήσεια . Έάν δέ καί πιστεύση οἰκονομικώ σοι καί συμφερόντω ταυτα δι' ήμών τδ Πανάγιον Ιΐνεῦμα έντέλλεσθαι, πάντα κατά ακολουθίαν γενήσονται καθώ περ έφημ,εν, καί όσα ήμεϊ παρελίπομεν, καί γάρ πολλά είσιν, αὐτό σε δι' έαυτοῦ διδάξειεν δ Χριστό .

Εί δέ ἀπιστα καί ούκ ἀρεστά σοι φανήσονται, σύγγνωθί μοι ἀπερ μεμάθηκα συμοουλεύοντι, καί σύ ἀκολούΟει πάσιν οί έπίστασαι κρειττοσι * βλέπε δέ, ἀδελφέ μ.ου, μήπω ἀοουλήτω ἀκολουθήση καί χείροσι. Σπάνιοι γάρ ώ αληθώ καί μάλιστα ἀρτι οί καλώ ποιμαίνειν καί ἰατρεύειν ψυχά λογικά έπιστάμενοι. Νηστείαν γάρ καί Αγρυπνίαν * καί σχήμα εὐλαοεία πολλοί ίσω προσεποιήσαντο ή καί εργω έκτήσαντο, καί τδ πο)Λά ἀποστηθίζειν καί διά λόγων διδάσκειν οί πλείονε εὐχερώ ἐχουσιν, εί δέ τδ κλαυθμώ έκκόψαι τά πάθη καί τά περιεκτικά ἀρετά ἀναφαιρέτου κτήσασθαι πάνυ ολίγοι εὑρίσκονται. Περιεκτικά δέ ἀρετά λέγομεν ταπείνωσιν, τήν τών παθών ἀναιρέτην καί πρόξενον τη ούρανίου καί αγγελική ἀπαθεία , καί ἀγάπην τήν μηδέποτε ίσταμένην μήτε πίπτουσαν °, αλλά διαπαντό προστιθεμένην τοϊ έμπροσθενd, πόθω πόθον προσλαμοανομένην καί έ'ρωτι έρωτα, έξ ή ή τελεία χορηγείται διάκρισι , ή καί έαυτήν καί τού αὐτή έπομ,ένου καλώ οδηγούσα καί

a. Cf. Ps. 81, 6 b. Cf. II Cor. 6,5; 11,27 c. Cf. I Cor. 13, 8 <1. Cf. Phi). 3. 13

Cal = EC AF D Or 23 (45-186, 196 βλέπε -224) — A»B*YO*

185 Θεψ : Θεοῦ C D Or ‖ ίσον : δλον (+ ώ C) EC ‖ 486 Or <—‖ 188 πρδ ἀπαξ > A ‖ 189 έγγράφου C ‖ ἀνκγινώσκη D*1 ‖ ότι A ‖ πιστεύη C F D·® |j 190 σοι > F ‖ 191 έντέλλεται πάντων A ‖ 193 έαυτοῦ : αὐτοῦ E 1| 195 καί [συμδουλεύοντι -f- C ‖ 196 ——Or ‖ δέ : οδν Or I μου > Or 197 καί : τοϊ Or |j 201 τδ : τα. EC J 202 εΐ : el

toutes, en même temps qu'elle le rend ami de Dieu, fils du Très-Haut et, autant qu'il est possible aux hommes, dieu ·.

ÎnmfuXTctartw' Voilà donc ce que j'ai écrit à ta Charité, afin que, ce que tu avais sollicité d'entendre une fois pour toutes de nia pauvre personne, Lu l'aies par écrit pour le lire quand tu voudrais. Mais si tu crois que, providentiellement et pour ton bien, c'est l'Esprit très Saint qui te prescrit tout cela par notre intermédiaire, tout se réalisera de bout en bout, de la façon que nous avons dite ; et tout ce que nous avons laissé de côté — car il y en aurait long à dire —, c'est le Christ en personne qui, par lui-même, t'en instruira.

Mais si cela te paraît incroyable et déplaisant, pardonne-moi de t'avoir conseillé ce que j'ai appris, et pour ton compte suis tout ce que tu connais de mieux (à faire), mais regarde bien, mon Frère, à ne pas involontairement suivre le pire. Rares en effet, à la vérité, maintenant surtout, les hommes vraiment experts à faire paître et à soigner les âmes raisonnables. Car, pour le jeûne, la veille· et tous les dehors de la dévotion, beaucoup, sans doute, en ont fait parade ou même les ont effectivement acquis ; quant à réciter de longues leçons et à enseigner avec des mots, la plupart le font sans peine ; mais s'agit-il de retrancher les passions par les pleurs et d'obtenir de façon indéracinable les vertus capitales, il s'en trouve bien peu. Or, ce que nous appelons vertus capitales, c'est l'humilité, qui arrache les passions et procure la céleste et angélique impassibilité, ainsi que la charité qui jamais ne s'arrête ni ne tombe®, mais continuellement se porte à ce qui est en avant*l, ajoutant désir à désir et amour à amour, (la charité) qui alimente la parfaite discrétion, laquelle se guide elle-même sans

E y 203 τὰ EC F : › cet. ‖ 203-204 ἀρετὰ — Περιεκτικὰ › E ‖ 205 ἀναιρέτιν C D ‖ 210 ἡ xal : J D C ἑαυτήν : ἐν αὐτπ AF I' αὐτή : αυτήν A*.

ἀπροσκόπτω τήν νοητήν διαβιβάζουσα θάλασσαν * ' ήν και σοί εύχομαι παρά Θεοῦ δωρηθήναι καί νυν μάλιστα, όπω Οεαρέστω τά κατά σέ διακρίνη καί ούτω ποίηση καί σπουδάση , ώστε Χριστόν εύρεῖν καί έν τώ νῦν συνεργοῦντά σοι καί έν τω μέλλοντι πλουσίω τη παρ' αύτοῦ έλλάμψεω τήν άπόλαυσίν σοι δωρούμενον, καί μήτε ὠ ποιμένι άκολουΟήση τώ λύκω μήτε νοσούση ὑπεισέλθη ποίμνη °, μήτε μόνο εύρεΟή κατ' ιδίαν, ἵνα μή ή θηριάλωτο ὑπό του ψυχοφΟόρου λύκου όφθή γενόμενο , ή νόσον έπί νόσω νοσήσα ψυχικώ τελευτήση , ή μόνο τό ούαί καταπεσώνῦ κερδανή . Ὁ γάρ άγαθω έαυτόν έκδού διδασκάλω ούδενό τούτων φροντιεῖ, άλλ' άμερίμνω βιώσα σωΟήσεται έν Χριστώ Ιησού τω Κυρίφ ημών, ώ ή δόξα εί τού αιώνα . 'Αμήν.

a. Cf. Sag. 10, 18 b. CL Matth. 7, 15 c. Cf. Éz. 34. 4 d. Cf. Eccl. 4, 10

Cat — EC AF D Or 23 = Λ*B·Yo·

211 άπροσκόπτω EC A : εύπροσκόπω O* άπροσκόπω cet. ‖ 212 σοί εύχομαι : σύ οφείλει αΙτεϊσΟαι Or ‖ 213 ποιήση : ποΟήση O* ‖

erreur ainsi que ceux qui la suivent, et fait traverser sans encombre la mer3 spirituelle. G'cst elle que je te souhaite de recevoir de (la main de) Dieu, maintenant surtout, afin de discerner comme il plaît ù Dieu en ce qui te concerne, afin d'agir et de faire effort en vue de trouver le Christ, aussi bien comme celui qui t'aide pour le moment, que comme celui qui dans le futur t'accorde à profusion la jouissance de l'illumination qui vient de lui. Ne va pas au lieu du berger suivre le loup*, ni te mêler à un troupeau malade®, ni te trouver seul à l'écart, de peur qu'on ne te voie devenir la proie du loup qui perd les âmes, ou que souffrant dans ton âme maladie sur maladie tu ne finisses par en mourir, ou que succombant seul tu ne récoltes le *Vue soliA.* Car celui qui s'est lui-même remis à un bon maître n'aura aucun de ces soucis, mais après une vie sans inquiétude il sera sauvé, dans le Christ Jésus, Notre Seigneur : à lui la gloire dans les siècles. Amen.

213–214 ποιήσει καί σπουδάσει **C** ‖ **214** Χριστόν : Θεόν **E** I‖ εύρεϊν > (scr.C®*) ||xaliv > Eί| 215σεE|| 217 νοσούση ύπεισέλΟη ποίμνη **D Or** : ύπ. ποίμνη **EC** ύπ. ποίμνην **AF** | 218 ή > **AF Or** ‖ 220 μόνο **D Or** : > cet. ‖ καταπεσών τό ούαΐ οο **Or** | 221 κερδανεί **F** ‖ έκδιδού **Or** II 223 ω ή δόξα (+ καί τό κράτο συν τφ Πατρί καί τώ Άγίω IIνβύματι νϋν καί άεί καί D) ει τού αιώνα (+ τών αιώνων D) **AF D** : > cet. K 224 Αμήν {+ Τέλο E) > **D Or.**

XXI

Clepi μνήμη θανάτου. Καί οίον αγαθόν τέλο δέδωκεν ό τρισόλβιο αύτου αδελφό 'Αντώνιο . Καί ττρο τω τέλει, έΐΓιτάφιο ττρό αύτόν.

Λόγο ΚΑ'.

'Αδελφοί καί πατέρε , εύχομαι τω έλεήσαντί με Θεω τά ύπέρ τη σωτηρία πάντων οίκονομηθήναι καί τά ψυχά ήμών διευθετηΟήναι πρό τόν έκειΟε βίον καλώ , όπου προλαβόντε ημά ἀδελφοί καί γονεί ἀναμένουσιν, οπού ό τρισόλβιο και μακάριο ήμών ἀδελφό ό κυρι μετηλθεν Αντώνιο , καλώ καί όσίω ένταυθα πολιτευσάμενο , μετανοήσα γνησίω , έξαγορεύσα έμπόνω ἀπερ ολίγοι τών

Cal = EC AF D

1 Τοΰ αύτοΰ 'Περί + C F ‖ 2 τδ τέλο D ‖ 3 αύτόν + Εύλόγησον, -άτερ C F ‖ 4 Λόγο (Λ. > D) κα' E F I) : Λόγο ιη' Λ Λόγο κ' C ‖ 6 τη > AF ‖ πάντων + ύμών D ‖ 7 ήμών E Λ : ύμών cel. ‖ διατε ηναι C ‖ έκεΐσε ΛF J δπου : δπερ AF 9 μακάριο : τρισμακάριο F D J αδελφό ήμών <κ> D ‖ 11 καί [μετανοήσα + EC ‖ έ αγοράσα Λ.

1. **Cette Catéchèse n'a pas été incluse dans les** *Or.* **Elle est aussi entièrement omise par Dionysios Zagoraios dans ses traductions. On peut supposer que ces omissions s'expliquent par le caractère très personnel de celle pièce. C'est une des plus belles Catéchèses où la personnalité attrayante de Syméon se manifeste bien. V. mon article : « Note sur le Sermon** *Sur le souvenir de la mort* **de S. Syméon le N. Th. », dans** *Messager de ('Exarchat du Patriarche Eusse en Europe Occidentale* **14 (1953), p. 89-91 (en russe).**

2. **Quel est ce « frère Antoine » ? Si on juge d'après le titre de**

XXI

LA BIENHEUREUSE MORT D'ANTOINE, MOINE DE SAINT-MAMAS

Sur le souvenir de la mort. — Quelle bonne fin a faite son bienheureux frère Antoine. — Pour finir, son éloge funèbre.

Discours XXII.

Pureté d'Antoine

Frères et Pères, je demande au Dieu qui a eu pitié de moi de tout ménager pour le salut de tous et de bien diriger nos âmes vers la vie de là-haut — là où nous attendent les Frères et parents qui nous ont précédés, là où notre heureux et vraiment bienheureux frère Dom Antoine[2] est passé, après avoir mené ici-bas une vie bonne et sainte, après une véritable pénitence et une courageuse confession de ce que bien peu de

la Catéchèse (αύτοῦ αδελφό), il s'agirait d'un frère scion le sang. Chose étonnante. Cela ne trouve aucune confirmation dans la Vie de Nicétas, qui n'aurait certainement pas omis de noter que Syméon avait eu un frère moine dans son monastère. D'un autre côté, d'après le texte de la Catéchèse, il semble bien plus probable qu'il s'agit d'un frère spirituel de Syméon, c'esl-ù-dire d'un de ses moines. Probablement c'est le même Antoine dont parle Nicétas quand il énumère les disciples de S. Syméon : « Si je prétendais rappeler un à un le souvenir de tous scs disciples d'élite : de ce Léon le très sage que l'on surnommait la Cloche de bois, et d'Antoine et de Joannicios et de Sotérichos, de Basile, de Syméon et de certains autres hommes de désirs (j'entends les désirs de l'Esprit), j'en viendrais à manquer... du temps et même du papier nécessaires à tous ces récits », *Vie* 58, 2-8 (p. 79).

μοναχών λογίζονται αμαρτήματα. Καθαρό γάρ τυγχάνων καί τήν καρδίαν καθαράν* κεκτημένο από τών έμπαΟών λογισμών, τά μικρά — ώ δοκώ καί παντελώ — αμαρτήματα ό άγιο εκείνο ώ αμαρτία μεγάλα καί είχε καί έξηγόρευεν, έπεί Θεού χάριτι σκεπόμενο , παρθένο διήλθε τόν βίον, τω σώματι καί την καρδίαν αγνό . Άφ' ού γάρ τόν τή μονή είσήλθε πυλώνα και τώ Χριστώ συνετάξατο, τόν χιτώνα τή σαρκό αύτοΰ ή τή ψυχή αύτοΰ ούκ έμόλυνεν ού συνδυασμώ εννοιών, ού συγκαταθέσει λογισμών, ού πράξει τινί, ώσπερ μοι, πλησίον τη κλίνη αύτοΰ καθεζομένω καί κλαίοντι, ούτω έξεΐπε ' « Τί κλαίει , φησίν, αδελφέ ; Τή πρό Θεόν πίστεω ού γέγονα εξαρνο , άλλά ταύτην ώ έκεΐνον, ελπίζω, έφύλαξαb. Καί άφ' ου έν τή αγία παρεγενόμην ταύτη μονή — ού καυχώμενο λέγω, άλλ' εί τόν Θεόν θαρρών καί εί τήν τοΰ αγίου πατρό ήμών εύχήν — σαρκικήν αμαρτίαν ούκ έπραξα. Έσθίων δέ καί πίνων, έν άμελεία διετέλεσα τά ήμέρα μου. Πλήν εί την φιλανθρωπίαν τοΰ τά πάντα είδότο Θεοΰ έμαυτόν άνατίΟημι, καί ώ ποιήσει μετά τή έμή ταπεινώσεω . »

Τί τοίνυν τών μεγάλων πατέρων τά τελευταία ρήματα καί άποφθέγματα τοΰ ήμετέρου πλείω τυγχάνουσι άδελφου ; Τήν γάρ αγνείαν αύτοΰ καί παρθενίαν μετά παρρησία ήμΐν έγνώρισε καί τό τή ταπεινώσεω αύτοΰ πάλιν άπτωτον τή έαυτοΰ ψυχή περιεποιήσατο, φυλάττων κάντούτω τήν Δεσποτικήν φωνήν ή μάλλον είπεΐν έντολήν, τήν λέγουσαν ' « "Οταν πάντα ποιήσητε, τότε λέγετε ότι ' Αχρείοι δοΰλοί έσμεν, δ όφείλομεν ποιήσαι πεποιήκαμεν «. »

Μετά δέ ταΰτα τώ άγίω ήμών πατρί κατ' ιδίαν συντετυχή-

a. Cf. Matth. 5, 8 b. Cf. II Tim. 4, 7 c. Le 17, 10

Cat — EC AF D

12 μοναχών : άδελφών EC ‖ Κα αρώ A ‖ έντυγχάνων E ‖ 14 καί : [[ ]]1 c II Αναμάρτητα AF ‖ 16 έπεί : καί τή (+ τοΰ A) AF ‖ 19 αύτοΰ* > (22 έξεΐπέ + μοι D ‖ 25 ταύτη παρεγενόμην co E ‖ 26 τδν > F ‖

moines considèrent comme des fautes. En effet, en homme pur et dont le cœur était pur» de *mouvements* passionnels, notre saint regardait et confessait comme de grands péchés de petites et à mon avis de toutes petites fautes, puisque, protégé par la grâce de Dieu, il a achevé sa vie dans la virginité du corps et la chasteté du cœur. Car, du jour où il franchit la porte du monastère et se voua au Christ, il ne souilla pas la robe de sa chair ou de son âme, ni en s'unissant à des images, ni en cédant à des *mouvements,* ni en faisant quoi que ce soit, — comme il me le confia en ces termes, tandis que je pleurais, assis auprès de son lit : « Pourquoi pleures-tu, Frère? Ma foi en Dieu je ne l'ai pas reniée, mais je l'ai conscrvéeb comme je L'ai conservé, Lui. à ce que j'espère. Et, du jour où je me suis trouvé dans ce saint monastère, — je ne dis pas cela pour me vanter, mais en nie confiant en Dieu et en la prière de notre Père saint —, je n'ai pas commis le péché de la chair. Mais, mangeant et buvant, j'ai passé mes jours dans la négligence : désormais c'est à l'amour pour les hommes de Dieu qui sait tout, que je m'en remets : il agira (à son gré) avec ma bassesse. »

Eh bien, que présentent donc les derniers mots et les sentences des Pères illustres, de plus que celles de notre Frère? C'est en effet sa chasteté et sa virginité qu'en toute simplicité il nous a fait connaître, cependant que son âme a recherché le bénéfice de son indéfectible humilité, puisque dans le même temps il gardait cette parole ou pour mieux dire ce commandement du Maître : « Quand vous aurez tout fait, alors dites : Nous sommes des serviteurs inutiles, nous avons fait ce que nous devions faire®. j)

Après quoi il s'entretint en particulier avec notre Père

ἡμών πατρά oo D ‖ 28 διετέλεσα : διέβασα D διεδίβασα D"« ‖ 33 αύτοΰ > EC 35 τη ... ψυχή E 36 φωνήν ή μάλλον είπεϊν > D ‖ 37 τότε > C ‖ 38 ώφείλομεν C E> ‖ 39 καί [τώ + D ‖ τετυχηκώ D.

κώ , τὰ ὁμοια πενθὼν ὑφηγήσατο αὐτω, ἁπερ καὶ αὐτόν τον ἁγιον πατέρα καὶ ἡμα αὐτού ἐξέστησαν, οὐ μόνον δέ ἀλλά καὶ ἁπαντα τού ἀκηκοότα μετά τήν τελευτήν ἐκείνου ταὐτα ἐξέπληξαν. Οὐδεί γάρ ἐξ ἡμών παρ' ἐκείνω τοιουτον θησαυρόν αγνεία καὶ παρθενία ἠλπιζεν ἀποκρὐπτεσθαι.

Ἀλλά γάρ εἰΟ' ουτω καὶ τδ ἁγιον καὶ αγγελικόν μέγα σχήμα ἐπενδυσάμενο , ἐν προθυμία μεγάλη, ἐν πολλαΐ δακρύων ἐκχύσεσιν, ἐν ἀρραγεϊ πίστε·. καὶ ἐπιγνώσει τελεία, ουτω τη ἑβδόμη ἡμερα ὁ νεοφώτιστο οὐτο καὶ στρατιώτη νεόλεκτο , ὁ ἐσχατο ἐν τὼ παρόντι βίω ὑπέρ ἡμα εἰσελθὼν καὶ πρώτο τήν ματαιότητα τού κόσμου καταλιπών, πρό τδν ἑαυτού Δεσπότην ἀνεκλαλήτω χαραa ἑ εδήμησε,

a. Cf. 1 Pierre I, 8

Cat — EC AF D

43 ταῦτα : πάντα **A** ‖ **46** εϊ ' : ft J)C j] **47** ένδυσάμενο **AF** ‖ μεγάλη > **EC** K **52** *èv* [ανεκλαλήτω + **D**.

1. Il s'agit de Syméon le Pieux. La présente Catéchèse fut donc prononcée avant 986-987, date de sa mort.

2. Les moines orientaux sc divisent en deux catégories (σχήματα) quant à leur profession monastique : μικρόσχημοι (ou μανδυοφόροι, σταυροφόροι) qui portent le Petit Habit (μικρόν σχήμα) et les μεγαλόσχημοι qui sont revêtus du Grand Habit (μέγα σχήμα). Essentiellement, il n'y a pas de différence entre ces catégories, puisque les deux font des vœux à peu près identiques cl d'un caractère définitif et irrévocable. On peut même dire que les μεγαλόσχημοι ne font que répéter les vœux qu'ils ont déjà émis à leur première profession comme μικρόσχημοι. Cependant, ce n'est que le « Grand Schéma » qui est considéré comme la profession monastique complète, le « Petit Schéma > n'étant qu'une sorte d'introduction et d'« arrhes » du < Grand » (Β.α6ε τόν αρραβώνα του μεγάλου καί αγγελικού σχήματο comme il est dit. à l'office du « Petit Schéma >, p. 196, v. plus bas). Il est difficile de dire à quelle époque exactement apparut cette distinction entre les deux professions ; elle existait certainement déjà au vm· siècle, puisqu'on peut trouver dans des manuscrits de cette époque deux offices différents pour le Grand et le Petit Schéma *{Barber. gr.* 336, ff. 354-502). Elle fut combattue,

saint[1] et lui fit, plein *d'affliction,* le même récit, qui mit (notre) Père saint lui-même, aussi bien que nous, dans la stupeur. Et ce n'est pas tout : ceux qui l'apprirent après sa mort en furent tous bouleversés. Nul d'entre nous en effet ne supposait qu'en lui se dissimulait un tel trésor de chasteté et de virginité.

cause à Syméon

C'est donc ainsi, après avoir revêtu joieIe saint et «ng^lique Grand Habit[2], dans une grande ardeur, dans une profusion de larmes, dans une foi inébranlable et une parfaite connaissance, c'est ainsi que, le septième jour, ce néophyte, cette nouvelle recrue, le dernier à nous rejoindre dans la vie présente et le premier ὰ quitter la vanité du monde, s'en est allé dans une joie ineffable· vers son Maître, nous laissant à nous, malheureux,

cependant, par S. Théodore Studite (et beaucoup d'autres après lui), qui affirmait qu'il ne peut y avoir qu'une seule profession monastique, comme il n'y a qu'un seul baptême (Ού δοίη δπερ λέγουσι μικρόν σχήμα, έπειτα ώ μέγα · έν γάρ τό σχήμα καί τό βάπτισμα, καθώ οί άγιοι πατέρε έχρήσαυτο, *Testament,* précepte 12, F'G 99, 1820 C). Cependant, des considérations pratiques de vie monastique, dans les grands monastères surtout, obligeaient les supérieurs à maintenir celte division de la profession monastique en deux « schémas », car elle correspondait aux degrés divers d'avancement spirituel. C'est ainsi que la distinction de deux « Schémas » existe dans la règle monastique de S. Athanase l'Athonite, imitée pourtant de la règle de S. Théodore Studite. Rien d'étonnant si elle existait aussi dans le monastère de Saint-Mamas où Syméon était higoumène, comme on peut le voir dans le présent passage de la *Cal.* 21. Rien que Syméon n'y parle pas d'une manière explicite du « Petit Schéma », lo fait qu'il emploie le « terme technique » τό άγιον καί άγγελικόν μέγα σχήμα montre bien que le μικρόν σχήμα devait y exister aussi. Pour toutes ces questions, cf. N. Paimov, *Poslrijenie v monachcslvo* **(La profession monastique), Kiev 1914 (en russe). Placidus** de **M**rester, *De monachico statu itixla disciplinam byzanlinam,* **Vatican 1942, p. S2-93. Pour les offices de ces professions : Ευχολόγιου τό Μέγα. Έκδοσι τρίτη... Σπυρίδωνο Ίερομονάχου Ζερβού. Έν Βενετία. 1869: Άκολουθία τοϋ μικροΰ σχήματο ...σ. 190-199. Άκολουθία του μεγάλου καί άγγελιζοΰ σχήματο , σ. 199-219.** *Euchologium Sinaiticùm,* **éd.** J. Frôkk, *Patrologie orientale* **25, 3 (1935), p. 526 [130' 587 [163].**

πένθο ἀπαυστον καταλιπὼν τοῖ ταλαιπιόροι ἡμῖν. "Οταν γὰρ ἐνθυμηΟὼ, ἀπερ καὶ ὑμεῖ οἴδατε δτι ἐποίουν καὶ ἐ'λεγον προ αὐτόν» τὰ πρδ σωτηρίαν αὐτοῦ ψυχικήν σπουδάζων ἐγὼ ο μάταιο , ολω ἐξίσταμαι καὶ νοῦν καὶ διάνοιαν καὶ τήν καρδίαν μου φλογίζομαι, πὼ ἐλαθον ἐμαυτόν, πὼ ἐματαιώθην παιδεύων ἀνδρα, παρ' οὐ μάλλον ἐγὼ παιδεύεσθαι ὠφειλον ' *τά* γὰρ ἀρετὰ ἐκείνου ἐλαττώματα κρίνων ἐγὼ σφόδρα ἠλγουν καὶ περὶ τή ψυχική σωτηρία τοὺ πεποΟημένου μου αδελφού ἐσφάδαζον — οὐτω γὰρ πρέπον ἐστὶ μή ψεύδεσΟαι —. Ἐν Χριστὼ καυχώμαι·, χαρὰ δέ πάλιν ἀνεκλαλήτω b συνέχομαι, οτι οὐτω τού τήδε βίου τδν ἐμδν προέπεμψα αδελφόν καὶ ἐν τοιούτοι ἔργοι καὶ πράξεσι κατηξιώθην ἰδεῖν αὐτδν πρδ Χριστόν ἐκδημήσαντα °. Οἰδε γὰρ δ τὼν εννοιὼν ἡμὼν καὶ τὼν λογισμὼν ἐξεταστή Θεό , δτι περὶ τούτου πολλή σπουδή ἐξ αρχή καὶ μέριμνά μοι ἐγένετο, καὶ πολλὰ δακρύων ἀφήκα πηγὰ τούτουγε ἕνεκα. Καὶ ὁ Θεό ὁ φιλάνθρωπο οὐ παρεῖδέ μου τού ταλαίπωρου τήν δέησιν", ἀλλ' ἐν ἀγάπη, τη εἰ ἀλλήλου , καὶ ταπεινώσει καὶ πίστει, τη πρδ ημά , οὐτω ἀπέπτη πρδ οὐρανόν, τδ σώμα μόνον καταλιπὼν ἐν ταῖ ἐμαῖ ἀθλίαι χερσί.

Θρηνοῦντό μου γὰρ καὶ « Μή ἐπιλάΟη » λέγοντα « ἡμὼν, αδελφέ. "Ηδη γὰρ ἐκλείπει καὶ καταλιμπάνει ημά », οὐτωσί γαληνὼ προσεφθέγξατο ' « Οὐχί, εἰ τδν Θεόν ἐλπίζω ». Καὶ τούτο τδ ρήμα ὑστατον τοῖ καθαρωτάτοι αὐτού χείλεσιν ἐξειπὼν, πρδ Θεόν ἐξεδήμησεν, οὐχ ἁπαξ τούτο εἰπὼν, ἀλλα καὶ δί . Πρότερον ἐμού δηλονότι τὸ « Μή ἐπιλάθη ἡμὼν » αἰτησαμένου « αδελφέ περι-

a. Cf. II Cor. II, 31.30 b. Cf. I Pierro 1, 8 c. Cf. II Cor. 5, 8 d. Cf. Ps. 54, 1

Cat = EC Al·' D

55 αὐτοῦ : αὐτω A ' 56 ὁλο D ‖ 62 ζαυχώμενον AF ‖ 63 τόν ἐμδν > AF y 65 τρό [αὐτόν + E ‖ τόν [Χριστόν + EC ‖ 66 των1 >

un *deuil* inconsolable. Lorsqu'on effet je me rappelle tout ce que — vous le savez aussi — je lui faisais et lui disais, me mettant en peine, dans ma vanité, du salut de son âme, – alors je suis empli de stupeur, et mon intelligence, ma pensée et mon cœur s'enflamment : comment ai-je pu me le dissimuler, comment ai-je été assez vain pour former un homme auprès duquel c'est plutôt moi qui aurais dû me former? Car, jugeant ses vertus comme des déficiences, j'étais dans une cruelle douleur et je m'agitais pour le salut de l'âme de mon Frère regretté ! — oui, c'est ainsi qu'il convient de ne pas mentir —. C'est dans le Christ que je me vante·, mais aussi un joie ineffable» me presse, pour avoir ainsi pris congé de mon Frère au départ de cette vie, pour ces œuvres et ces pratiques avec lesquelles j'ai été jugé digne de le voir s'en aller vers le Christ«. Dieu sait en effet, lui qui sonde nos pensées et nos *sentiments,* combien de soin et de souci je me suis fait, dès le début, à son sujet, combien de ruisseaux de larmes j'ai versés à cause de lui. Et Dieu, l'ami des hommes, n'a pas négligé la prière d'un malheureux comme moi0, puisque c'est dans la charité mutuelle, l'humilité et la confiance envers nous, qu'il s'est envolé vers le ciel, ne laissant que son corps entre mes pauvres mains.

Ses derniers

Tandis que je gémissais et lui parlais ainsj . jqe nous oubljc pas Frère, car voici que tu disparais et que tu nous abandonnes », lui, avec sérénité, de me répondre ainsi : a Mais non, j'espère en Dieu. » Et ce fut le dernier mot qui sortit de ses lèvres très pures, avant qu'il prît son départ vers Dieu, et il ne le prononça pas une seule fois, mais le répéta. En effet, comme je lui avais, la première fois, demandé : « Ne nous oublie pas, Frère bien-aimé », lui, à

D d 69 ὁ Θεὸ › A | 71 οδτο EC ‖ 74 γὰρ μου οο *A* ‖ 77 ἐλπίζων F ‖ 78-79 πρδ — εἰπὼν › EC ‖ 80 αἰτησαμένου + μου D.

πόθητε », αυτό ἐκ δευτέρου μή ἐπιλαθέσΟαι ἡμών προσεπηγγείλατο. Καί τού πόδα ἐξάρα · και τά χεΐρα τυπώσα σταυροειδώ ἐν ἀταράχω τη ψυχή καταστήματι καί κινήματι, ούτω τόν γλυκύτατου ὑπνον ἐν ειρήνη βαθεία ἐκοιμήθη καί ὑπνωσεν ὑπνον τόν δικαίοι πρέποντα, πρό ούδέν τών παρόντων προσπάθειαν ἐνδειξάμενο . Ούτε γάρ συγγενών ἐμνήσΟη, ούτε φίλον ὠνόμασεν ἐν τούτω τω βίω τινά, ού περί φθαρτού πράγματο διετάξατο, ἀλλ' ὠ κόπρον ἡ βόρβορον τά τήδε πάντα μισήσα καί βδελυξάμενο , ούτω γυμνό πάση ἐπιθυμία τών δρωμένων καί σχέσεω , πρό τά νοητά μετέβη βασίλεια, ἀξιο ὠ αληθώ οἰκήτωρ καί κληρονόμο εκείνων γενόμενο . Καί εικότω ' ει γάρ ἡμΐν ὁ Θεό ἐνετείλατο, γεγυμνωμένοι ούσιν, ἐνδύειν τού ἀδελφού b, πόσω μάλλον εκείνο ιμάτιον καί σκέπη τώ γλυκυτάτω μοι γενήσεται ἀδελφώ, τω δι' ἐκεΐνον μεν τόν κόσμον πάντα καί τά του κόσμου ἀποδυσαμένω καί γυμνω πρό αὐτόν ἐκδημήσαντι ;

'Αλλά τόν βίον τού αδελφού ἡμών πάντε ἡμεί ἀναΟεωρήσαντε , μιμησώμεθα, παρακαλώ, τήν αυτού πίστιν, τού ἀγώνα αὐτού, τήν ἐξομολόγησιν, τήν μετάνοιαν, ἱνα καί ἡμεΐ πρό τήν ἐκ τού σώματο ἔξοδον ἐρχόμενοι, ἀφόβω καί ἀταράχω ὠ ἐκεΐνο , τού μέν σώματο ἐκδημήσωμεν °, πρό δέ τόν Θεόν ἀπελΟόντε , ἐν αὐτώ μετ' ἐλπίδων χρηστών ἐνδημήσωμεν καί καταπαύσωμεν ει αιωνίου σκηνά , ἐνθα πάντων εὐφραινομένων ἡ κατοικία ⁽ᵈ καί ὁ χορό τών μακαρίων καί ἁγιων πατέρων ἡμών ἐναυλίζεται.

a. Cf. Gen. 49, 33 b. Cf. Matth. 25, 36. 40 c. Cf. II Cor. 5, 8 d. Ps. 86, 7

Cal = EC AP D

80–81 περιπόθητε: ποθεινότατε F ‖ 82 έπηγγείλατο AF ‖ 84 καί κινήματι > Λ ‖ γλυκύτατον: βα ύτατον AF ‖ 85 τόν : τοΐ A ‖ 86

nouveau, promit de ne pas nous oublier. — El, après avoir étendu les pieds[4] et disposé ses mains en forme de croix, avec l'attitude et le geste d'une âinc que rien ne trouble, il s'endormit ainsi d'un sommeil très doux dans une paix profonde et entra dans ce sommeil qui n'apparlient qu'aux justes, sans montrer d'attachement pour rien de ce qui l'entourait : car il n'eut pas un souvenir pour sa famille, il ne nomma pas un ami de cette vie, il ne prit de disposition pour aucun objet corruptible, mais, prenant en haine et en dégoût tout notre monde, comme du fumier ou de la boue, et ainsi dépouillé de toute convoitise ou attachement au visible, il s'en est allé aux palais royaux invisibles, digne désormais en vérité d'y habiter et d'en hériter. Et c'est juste : car si Dieu nous a ordonné , après nous être dépouillés, de vêtir nos Frères[b], à combien plus forte raison deviendra-t-il lui-même vêtement et abri pour mon très doux Frère, qui précisément à cause de lui s'est dévêtu du inonde entier et des choses du monde et s'en est allé, nu, vers lui.

Mais, maintenant que nous avons tous revu la vie de notre Frère, imitons, je vous en prie, sa foi, ses combats, sa confession, son repentir, afin que nous aussi, en arrivant au moment de quitter notre corps, sans plus de crainte ni de trouble que lui, nous sortions du corps[0] et allions vers Dieu, pour nous établir en lui avec un bon espoir et trouver le repos dans les tentes éternelles, où tous ceux qui se réjouissent ont leur demeure[ll], et le chœur de nos bienheureux et saints Pères, son séjour.

ἐπιδειξάμενο [| γάρ > 1·' j 87 φίλων C ‖ 89 μισήσα : νομίσα EC| 91 μετέδη A D : μετέστη cet. ‖ 92–93 ὁ Θεό ἡμῖν cv A >93 ουσιν + ἡ ὕντα D·1 ‖ 93–94 τοῖ ἀδελφοϊ EG ‖ 95 μου D ‖ 102 ἀταράχω : μετά χαρά D ‖ 104 ἐκδημήσομεν Λ ‖ καταπαύσομεν ΛF καταπαυσώ–μεΘα E j| 105 ὁ > EG J 106 μακαρίων καί > A.

Ἀλλ' ὡ φίλτατε καί Θεῷ φιλούμενε, τριπόθητε αδελφέ, μέμνησο τη ὑποσχέσεω καί μή ἐπιλάθη τών τελευταίων καί ἡδίστων ἐμοί ρημάτων σου, πρεσβεύων υπέρ ἡμών τών αδελφών σου καί παντό τοῦ γένου σου. Οϊδα γάρ ἐν οἱοι ἐσμέν κακοϊ , αυτό ἐν καλοϊ γενόμενο καί πολλοϊ ἀγαθοῖ ' ὁ γάρ τοῦ σκότου απαλλαγεί ακριβώ γινώσκει τών ἐν αὐτω κρατουμένων τήν αθλιότητα. 'Ικέτευσον οὖν, ἀξιουμεν, καί νῦν τόν Θεόν υπέρ πάση σου τη ἐν Χριστώ ἀδελφότητο , ὁ μηδέποτε τίνο ἐξαιτουμένου σε παρακούσα , μηδέ τη ση ἀναγκαία τροφή τοῦ δεόμενου ἀποστερήσα . Δεήθητι ὑπέρ ἀδελφών τών τώ σώ πόθω έκκρεμαμένων καί τόν χωρισμόν στέγειν ἀδυνατούντων καί τό πένθο ἐπισχεῖν μή καρτερούντων, ὁπω καί ἡμα μετά σου ἐξει ὑποδεξάμενο , καί σύν σοι σκηνώσαι τόν ὑπεράγαθον Θεόν ἐξιλέωσαι καί τόπον ἡμῖν προετοίμασαν· ἀναπαύσεω διά τη ἐντεῦθεν εὐπραξία ἐξειργασμένον, ἱνα σύν σοι καί μετά σου, ὡ καί ἐν τώ παρόντι βίω, καί αὐτόθι συνδιάγωμεν καί συνευφραινώμεΟα, καταξιούμενοι οἰκεῖν καί βλέπειν την ἀλυπον καί μακαρίαν ζωήν. Καί καθάπερ ἡμει , ἀπό τοῦ κόσμου σου προσδραμόντο εἰ τήν μοναχικήν πολιτείαν, μονήν καί οικίαν προηυτρεπίσαμεν, οὕτω νῦν καί σύ εἰ τήν ἀρρητον καί θείαν καί ἀϋλον διαγωγήν προοδεύσα , ασμένω ἡμα ὑπόδεξαι, μάλλον δέ προσλαβοῦ καί συνόδευσον καί συγκοπίασον, ὡ φιλάδελφο αδελφό , καί τών ἐπιχειρούντων παρεμποδίζειν καί κωλύειν ἡμών τήν πρό σε ἀφιξιν ἐλευθέρωσον, μεμνημένο οτι καί ἡμει τη ση ἐβοηθήσαμεν καί συνεκοπιάσαμεν ἐν τώδε τώ βίω ἀδελφότητι.

a. Cf. Jn 14, 2

Cat — EC AF D

109 μοι F. K βημάτων σου καί ἡδίστων ἐμοί co F ‖ πρέσϋευσον Λ D ‖ 114 καί νυν άξιουμεν co AF ‖ 115 σε : E——————H7 κρε (χαμένων EC ‖ 123 καί1 > D ‖ 124 καί βλέπειν > F ;j 126 σοί προσδραμόντι AF

Intercession

Mais toi, bien-aimé et aimé de Dieu, Frère digne de tous regrets, souviens-loi de ta promesse et n'oublie pas tes dernières et suaves paroles à mon adresse, intercède pour nous tes Frères et pour toute ta race. Car tu sais en quels maux nous sommes, maintenant que tu es dans le bonheur et l'abondance des biens. Car, qui s'est affranchi de l'obscurité connaît exactement la misère de ceux qui y sont retenus. Supplie donc Dieu maintenant aussi, nous t'en conjurons, pour toute la communauté de tes Frères dans le Christ, toi qui n'as jamais néglige aucun solliciteur, ni refusé de nourrir même de ton nécessaire ceux qui te le demandaient. Prie pour les Frères suspendus à l'amour qu'ils ont pour toi, impuissants à supporter la séparation, incapables de contenir leur *affliction,* pour nous accueillir et nous garder aussi avec toi ; rends-nous propice le Dieu qui dépasse toute bonté, pour qu'il nous fasse habiter sous la tente avec toi, et prépare-nous d'avance un lieu* de repos aménagé par les bonnes actions d'ici-bas, afin qu'avec toi et grâce à toi, comme déjà dans la vie présente, ainsi encore là-haut, nous partagions ton existence et ta félicité, jugés dignes de ce séjour et de la vision de la vie sans douleur et bienheureuse. Et de même que nous, quand au sortir du monde tu es accouru à la vie monastique, nous t'avions d'avance aménagé un monastère et une maison, de même maintenant, toi qui nous as précédés dans cette condition ineffable, divine, immatérielle, accueillc-nous avec joie, ou plutôt viens nous chercher, partager notre route et nos fatigues, avec l'amour d'un frère pour son frère, et délivre-nous de ceux qui entreprennent de nous faire obstacle et de nous empêcher d'arriver jusqu'à toi, en te souvenant que, nous aussi, nous sommes venus au secours et avons partagé les fatigues, en cette vie, de ta Communauté. Car nous avons besoin de ta

σου προδραμόντε D ‖ 127 προευτρεπίσαμεν Al·' καὶ νῦν co D ‖ 129 προλαβοὐ E '| συνόδευσαι 1·'.

Χρήζομεν γάρ σου μάλλον άρτι τη συνεργεία ημεί ή τότε σύ, οτε τών τοϋ κόσμου δικτύων ύπεξελθεΐν έπεχείρησα .

Πολλά γάρ τά ήμέτερα άχθη, γλυκύτατε αδελφέ, ά τήν ταπεινήν ήμών ψυχήν καί τό σώμα βαρύνουσιν, ών τό πάντων δεινότατου ή μόνωσε καί *η πολλή* τών μεθ' ήμών αδελφών μέριμνα, περί ήν με καί γινώσκει ζηλωτήν μανικώτατον. Έγνω γάρ πάντω άρτι τά τη έμή πρό σέ διαΟέσεω , καί *ώ* ού μισών σέ ποτέ ή βδε/.υσσόμενο έπέπληττον καί παντί τρόπω ταΐ νουΟεσίαι ήσφαλιζόμην, άλλά σφόδρα φιλών σε καί τώ περί σε πόΟω άνενδότω φλεγόμενο . Βλέπει γάρ άρτι, οΐδα καλώ , ύπεξελθών τόν γνόφον καί τήν ομίχλην τούτου τοΰ σώματο , καί γυμνήν όρα τήν έμήν ψυχήν καί τήν γνώμην αυτή , καθώ σύ ύπάρχει άρτι γυμνό τοΰ σώματο . Θεοειδή γάρ γενόμενο , Οεοειδέστερον βλέπει καί πάντα τά καθ' ήμα . Μή ούν ψεύστη τών συνθηκών φανήση τών πρό ήμα , μηδέ έπιλάΟη άδελφοΰ τοΰ υπερβαλλόντω σε άγαπήσαντο καί, εί μή τολμηρόν ειπεΐν, καί αύτήν τήν ψυχήν ύπέρ σοϋ τεΟεικότο

'Αλλά δύ χεΐρα βοήθεια διά τών εύπροσδέκτων σου προσευχών, 'ίνα καταντησαι άξιοιΟώμεν πρό σε καί συνοικήσαί σοι έν αύτώ τώ Κυρίω καί Θεώ καί Σωτηρι ήμών Ίησοΰ Χριστώ, τήν κατοικίαν ποιούμενοι έν αύτφ, συναναστρεφόμενοι τώ άφράστω φωτι έν τη άκηράτω ζωή, έν τη άνεκλαλήτω χαρα b, έν τη άνεκδιηγήτω δόξη τε καί λαμπρότητι, τη έν ΓΙατρί καί Υίώ και Άγίω Πνεύματι όρωμένη καί προσκυνουμένη εί τού αιώνα . 'Αμήν.

a. Cf. 1 Jn_U3_{ι} 16 b. Cf. I Pierre 1, S

Cat = EC AF D

142 τά νουθεσία EC ‖ έζησφαλιζόμην 1) ‖ 144 γάρ + καί A ‖ 145–147 καί* — σώματο > Λ ‖ 146–147 καθώ — σώματο > EC ‖

collaboration, maintenant, plus encore que tu (n'avais besoin de la nôtre) quand tu as entrepris de te soustraire aux filets du inonde.

Innombrables, en effet, très doux
L aɬ‹»0 Svm?nnant Frèrc› sont· 1103 fardeaux, et dans sa
bassesse notre âme comme notre corps en est accablée ; mais, de tous, le plus terrible est l'isolement et l'innombrable souci des Frères qui nous entourent : et là-dessus, tu le sais, je suis un zélateur enragé. Car tu connais sûrement, maintenant, ce qu'étaient mes sentiments envers toi, et comment je te châtiais et employais tous les moyens pour te prémunir par mes leçons, sans jamais ressentir haine ou mépris, au contraire, ayant pour toi une grande affection et brûlant pour toi d'un amour inflexible. Car tu vois clair maintenant, j'en suis sûr, sorti de l'obscurité et du brouillard de ce corps, tu considères à nu mon âme et ses dispositions, nu comme tu l'es maintenant sans ton corps. Car, tout proche maintenant de Dieu, tu vois aussi, d'une façon plus proche de la sienne, tout notre (monde). Ne te montre donc pas violateur de tes engagements envers nous, n'oublie pas ton frère qui t'a chéri à l'excès et, si ce n'est pas trop dire, a pour toi donné jusqu'à son âme». Mais étends une main sccourable, par tes prières toujours agréées, pour que nous soyons jugés dignes de venir à ta rencontre et d'habiter avec toi, en ce meme Seigneur, notre Dieu et Sauveur Jésus-Christ, faisant en lui notre demeure, partageant l'existence de l'indicible lumière dans la vie impérissable, dans la joie ineffable*, dans la gloire et l'éclat inexprimables, qui dans le Père, le Fils et le Saint-Esprit se font voir et adorer dans les siècles. Amen.†47

147 γινόμενο D00 || 149-150 ἐπιλάΟου A | 150 σε › F j| 156-157 ἐνl -χαρ? › EC ij 159 αιώνα : ἀτελευτήτου αιώνα τών αΙώνων D.

XXII

I **Περί πίστεω . Καί διδασκαλία περί τών λεγόντων μή είναι δυνατόν εν μέσω τών βιωτικών τό τέλειον φθάσαι τών αρετών. Καί διήγησι έκ προοιμίων επωφελή .**

Λόγο ΚΒ'.

5 'Αδελφοί καί πατέρε , καλόν ήμά ἀνακηρύττειν εί πάντα τό έλεο τοΰ Θεοΰ καί γνωρίζειν τοϊ πλησίον ήμών τήν πρό ήμά αύτοΰ εύσπλαγχνίαν καί άφατον άγαθότητα. « Έγώ οδν, ώ όράτε, ούκ ένήστευσα, ούκ ήγρύπνησα, ούκ έχαμεύνησα, έταπεινώθην δέ καί έσωσε με " συντόμω ό 10 Κύριο », φησίν ό θειο Δαυίδ. Πολλω δέ συντομώτερον είπεϊν · « Μόνον έπίστευσα[a] καί προσελάοετό με ό Κύριο [b]. » Πολλά γάρ τά έμποδίζοντα ήμά πρό τό ταπείνωσιν κτήσασΟαι, πίστιν δέ εύρεϊν ούδέν τό κωλϋόν έστιν. Εί γάρ άπό ψυχή θελήσομεν, καί ή πίστι εύθέω ένήργησε, δώρον 15 γάρ έστι τοΰ Δεσπότου αύτή καί φυσικόν πλεονέκτημα, εί καί τώ αύτεξουσίω τή ήμών προαιρέσεω καί αύτή ύπόκειται, καί γάρ καί Σκύθαι καί βάρβαροι[d] άλλήλων τοϊ λόγοι πιστεύουσιν. 'Αλλ' ίνα πραγματικώ δείξω ύμϊν τήν

a. Ps. 114, 6; cf. 115, 1 b. Ps. 115, 1 c. Cf. Ps. 26, 10 d. Cf. Col. 3, 11

Cat — EC AF D

1 Τοΰ αύτοΰ [Περί + C P ‖ διδασκαλία AF j 3 λίαν [έπωφελή + E D έπωφελή + Εύλόγησον, πάτερ C Πάτερ, εύλόγησον F ‖ 4 Λόγο

XXII

LA FOI QUI CONDUIT Λ L'ILLUMINATION

Sur la Foi. — Instruction à propos de ceux qui disent qu'il est impossible, au milieu de la vie du monde, d'atteindre la perfection des vertus. — Au début, récit édifiant.

Discours XXII[1].

L'action de la Foi Frères et Pères, il est bon que nous proclamions pour tous la miséricorde de Dieu et fassions connaître à nos proches sa compassion pour nous et son indicible bonté. Pour moi, vous le voyez, je n'ai ni jeûné, ni veillé, ni couché sur la dure, mais je me suis humilié et, bref, le Seigneur m'a sauvé», selon la parole du divin David. Ou, pour le dire beaucoup plus brièvement : tout simplement j'ai cru", et le Seigneur m'a recueilli0. Nombreux sont en effet (les obstacles) qui nous empêchent d'acquérir l'humilité, mais quant à trouver la foi, rien ne nous l'interdit. Car, si nous le voulons de (toute) notre âme, du même coup la foi a agi, car elle est un don du Maître et une qualité de la nature, même si elle est aussi soumise à la liberté de notre choix : en effet, même les Scythes et (autres) barbares*1 ont foi dans la parole les uns des autres. Mais, pour vous montrer avec des faits

(Λ. > D) κβ' : Λόγο c0' A Λόγο κα' C ; 9 έχαυμένησα E || 10 ώ [φησιν + C || 15 αύτή E A : αύτη cet. || 17 άλλήλοι F ; 18 τήν > D.

1. *Disc.* 56 dan» la traduction de Dionysios Zagoraios.

τη ἐνδιαθέτου πίστεω ενέργειαν, ακούσατε καί διήγησιν
20 ὑμῖν διηγήσομαι πρδ βεβαίωσιν τών εἰρημένων, ήν ἐξ
αληθινού ἀκήκοα στόματο .

Γεώργιό τι τούνομα, νέο την ηλικίαν ὑπαρχων καί
αὐτδ ὡσεί ἐτών εἴκοσιν, οἰκων ἐν Κωνσταντινουπόλει ἐν
τοῖ καθ' ήμα χρόνοι , — ωραίο τω ειδει καί φαντασιώδε
25 τό τε σχήμα και τδ ήθο καί τδ βάδισμα κεκτημένο , ώ
εκ τούτων καί ὑπολήψει πονηρά ἐχειν τινά εἰ αὐτόν,
τού το ἔξωθεν μόνον βλέποντα περικάλυμμα καί κακώ
κρίνοντα τά ἀλλότρια —, ἀγίω τινί μοναχώ, ἐν ἐνί τών τη
πόλεω μοναστηρίων διάγοντι, γνώριμο κατεστάθη. Καί
30 τά τη ψυχή αὐτοῦ πρδ αὐτδν ἀναθέμενο , ἐντολήν μικρόν
εἰ μόνην ὑπόμνησιν ἔλαοε παρ' αὐτού. Ἐζήτησε καί βίβλον
ὁ νέο λαοεῖν ἐξ αὐτού, τά τή πολιτεία τών μοναχών καί
τα τή πρακτική αὐτών ἀσκήσεω διηγήματα περιέχουσαν,
καί δίδωσιν αὐτώ ὁ γέρων την συγγραφήν τοῦ μοναχού
35 Μάρκου, την περί πνευματικού νόμου διδάσκουσαν. Ι αὐτην
δέ ὡ ἐξ αὐτοῦ τού Θεού σταλεῖσαν ὁ νέο δεξάμενο καί
ὡ μέγα τι ἐξ αὐτη ἐλπίζων καρπώσασθαι, οὕτω μετά
πόθου καί προσοχή διήλθε πάσαν αὐτήν. Καί ἐκ πάντων
ὠφεληθεί , τρία μόνα κεφάλαια, ἵν' εἴπω, ἐν τη αὐτοῦ

Cat — EC AF D

19–21 καί — στόματο > F 20 ὑμῖν C D : ἡμῖν E Λ][21 άλη οϋ Λ d 22 gl. ὑτό ἐστιν ὁ καί ταυτα γράφων, εί καί κρυπτών εαυτόν τήν εναλλαγήν τοῦ οικείου ποιείται δνόματο "* ' 24 φαντασιώδη E][27 τού τδ : τδ μέν E ‖ 28 ἐν > E ‖ 30 πρδ αὐτδν ἀναθέμενο : προσαναθέμενο EC ‖ 31 δέ [καί + D ‖ β·.6λίον EC | 33 διηγήματα {+ τη C.) άσκήσεω oo EC ‖ 34 δ γέρων αὐτώ co D , 3G δ νέο > F d 37 μέγιστά τι E 1| 38 αὐτήν πάσαν eo EC ‖ 39 ωφεληθεί : ὠφελήθη καί C II εαυτού E D.

1. **Sur la relation de ce récit avec celui de la** *Cal.* **16, voir p. 236, n. 2. Nicétas l'incorpore, mais avec des inexactitudes tendancieuses, dans sa** *Vie* **de Syméon, cb. 3-6. Le Scoliaste de D le comprend aussi**

l'action d'une foi intérieure, écoutez et je vous répéterai, pour confirmer mes dires, un récit que j'ai entendu d'une bouche véridique.

C'était un nommé Georges, guère avancé en âge — ûuLour de vingL ans — qui habitait à Constantinople, et cela de notre temps[1] : beau de figure, l'habit, l'allure et la démarche si recherchés, que d'aucuns en concevaient è son sujet de méchants soupçons, — de ces gens qui ne voient que l'enveloppe extérieure et jugent en mauvaise part la conduite d'autrui. Un saint moine qui vivait dans un monastère de la ville fit sa connaissance[2], et (le jeune homme), lui ayant confié les choses de son âme, reçut simplement de lui une petite prescription à ne pas oublier. Il était aussi allé chercher auprès de lui un livre contenant les récits de la vie des moines et de leur ascèse pratique : le vieillard lui donne le traité de Marc le moine, qui instruit de la loi spirituelle[3]. Le jeune homme le reçut comme s'il venait de Dieu même et, dans son espoir d'en tirer quelque fruit précieux, le parcourut tout au long avec soif et attention. Mais, tout en faisant son profit de tous les chapitres, il y en eut seulement trois qu'il planta, pour

comme ayant un caractère autobiographique et se rapportant à Syméon. Comme Georges (Syméon) est dit avoir «autour do vingt ans », la vision décrite dans la Catéchèse a dû avoir lieu vers 970. quand Syméon était encore laïque. Nicétas assure quo Syméon était alors âgé de quatorze ans (Fie 4, 10).

2. Il s'agit évidemment de Syméon le Pieux et du monastère de Stoudios. Cf. *Vie 4*, **1-7.**

3. *Vie* **-1, 15-17. Il s'agit de l'écrivain ascétique du v· siècle, Marc l'Ermite (mort après 430), supérieur d'un monastère prés d'Ancyre, devenu ermite vers la Un do sa vie. Ses oeuvres principales dans** *PG* **65, 95-1140 (v. O.** Bardbnhkwkr, *Geschichte der allkirchlichen f.ileratur,* **I. IV, Freiburg 1924, p. 178-186 ; B.** Altaneh, *Palrologie,* **1958, p. 300). L'ouvrage mentionné ici. Ἐκ περὶ νόμου πνευματικοῦ, est un recueil do 201 chapitres, édité dans** *PG* **65, 905-929.**

καρδία ἐνέπηξε Καί τό μέν ἐν ὑπάρχον τό οὑτω αὐταΐ ἐγκείμενον λέξεσι ' « Ζητών θεραπείαν, ἐπιμέλησαι τη συνειδήσεω καί οσα λέγει ποίησον καί εὑρησει ὠφέλειαν. » Τό δέ ἑτερον ' « Ὁ πρό τη ἐργασία τών ἐντολών τά ἐνεργεία του 'Αγίου Πνεύματο ἐπιζητών, δμοιό έστι δούλο> ἀργυρωνήτω, δ ἁμα τώ ἀγορασΟήναι σύν ταΐ ὠναΐ καί ελευθερίαν αὑτω γραφήναι ἐπιζητεΐ. » Ἰό δέ τρίτον ' « Τυφλό έστι κράζων καί λέγων « Τιέ Δαυίδ, ελέησόν με ° », ὁ προσευχόμενο σωματικώ καί μήπω ἐχων γνώσιν πνευματικήν · ὁ ποτέ δέ τυφλό ἀναβλέψα καί ἴδών τόν Κύριον, οὐκέτι υιόν Δαυίδ, ἀλλ' Υιόν Θεού ὁμολογήσα , προσεκύνησεν αὑτω®. »

Ταὕτα τοίνυν ἀναγνού ὁ νέο ἐκεΐνο εθαύμασε καί Οαυμάσα ἐπίστευσεν οτι τη ἐπιμελεία τη συνειδήσεω εὑρήσει ὠφέλειαν καί τη τών ἐντολών ἐργασία την ενέργειαν τού 'Αγίου γνώσεται Πνεύματο καί τη χάριτι τούτου νοερώ ἀναβλέψει καί ΐδη τόν Κύριον. Τή οὐν αγάπη τούτου καί τη ἐπιθυμία τρωθεί ·12 τό πρώτον κάλλο δι' ἐλπίδο ἐζήτει καί μή φαινόμενον. Οὐδέν δέ ἑτερον ἐπραξεν, ὠ μεΟ' ὁρκων με ἐβεβαίωσεν, εί μή τήν δοΟεΐσαν αὑτω μικράν εντολήν παρά τού αγίου ἐκείνου γέροντο ἑκάστη ἑσπέρα

a. Cf. II Sam. 18. 14 b. Cf. Mc 10, 47–48 c. Cf. Jn 9, 35–38 d. Cf. Cant. 2, 5 ; 5, 8

Cat — EC AF D

40 ὑπάρχει EC ὑπήρχε D ‖ 41 λέξεσιν ἐγκείμενον co F J 44 Αγίου > EC ! 51 αὑτόν EC D*® ‖ 53 τή > EC fl 54 εὑρήση A ‖ 56 ἴδοι F D ‖ 58 ἐζήτησε E ‖ 58 Οὐδέν δέ : καί οὐδέν C ‖ 59 μοι EC.

1. IIερI νόμου πνευματικού, ch. 69 *(PG 65,* 913 C).

2. Cette citation n'est pas empruntée à l'écrit mentionné de Marc, mais au ch. 57 du IIερI τών οίομένων έξ έργων δικαιοϋσΟαι du même auteur. C'est un écrit ascétique de 211 chapitres, imprimé immédiatement après le précédent, dans *PG* 65, 929–965 (Citation en question, 940 A). Originellement, cependant, ces deux écrits de Marc ne constituaient ensemble qu'une seule pièce, portant le nom de la première, comme on peut Je conclure de la remarque qui se

ainsi dire, dans son cœur». Le premier était celui qui s'exprime ainsi en propres termes : « Si tu cherches la guérison, prends soin de ta conscience : et tout ce qu'elle te dit, fais-lc, et tu y trouveras profit1. » Le second : « Quiconque, avant de pratiquer les commandements, recherche les *opérations* du Saint-Esprit, est semblable à un esclave acheté pour de l'argent qui, au moment où on l'achète, cherche à se faire attribuer, en même temps que son prix, la liberté2. » Le troisième : « L'aveugle qui crie et dit : Fils de David, aie pitié de moi" l c'est celui qui prie de façon corporelle et n'a pas encore la connaissance spirituelle. Mais l'aveugle de jadis, ayant recouvré les yeux et vu le Seigneur, confessant non plus le fils de David, mais le Fils de Dieu, l'adorac3. »

La prière de « Georges » dans le monde

A cette lecture, le jeune homme s'émerveilla et, émerveillé, il crut que par le soin donné à sa conscience il trouverait (grand) profit, que par la pratique des commandements, il connaîtrait *Vactivité* du Saint-Esprit et, par la grâce de celui-ci, recouvrerait les yeux de l'intelligence et verrait le Seigneur. Ainsi, blessé pour celui-ci d'amour*l et de désir, il cherchait par l'espérance la beauté suprême, sans même qu'elle se montrât. II ne fit rien d'autre, comme il me l'affirma avec serments, que d'exécuter chaque soir la petite prescription que lui avait

trouve à la fin du second écrit : Ταῦτα τοδ πνευματικού νόμου έκ πολλών ολίγα έγνώκαμεν τά δικαιώματα (965 Λ). Ceci est d'ailleurs confirmé par une ancienne traduction syriaque où les deux pièces ne sont pas divisées et portent le nom de la première (v. Wright, *Catalogue of Syriac Manuscripts in lhe British Museum,* 2, **London 1871, 677}.** Photius, *Bibliothèque, PG* **103, 668 C, les connaît, cependant, déjà comme doux écrits séparés avec les titres qu'ils ont dans Migne. Syméon par contre, bien que plus récent que Photius, semble avoir eu un manuscrit de Marc du type ancien où les pièces n'étaient pas séparées, puisqu'il fait des citations des doux comme provenant du seul IIερI νόμου πνευματικού.**

3. **Περί νόμου πνευματικού, ch. 11 (908 A).**

ἐποίει καὶ οὑτω ἐπὶ τη κλίνη ἐκάθευδε. Τη συνειδήσεω οδν λεγούση αὐτώ ' « Ποίησονπάντω καὶ ἑτέρα μετανοία καὶ ἀλλου ψαλμού πρόσθε , καὶ πλειον λέγειν τό « Κύριε, ἐλέησον », δύνασαι γάρ », ταύτη προϋύμω ὑπήκουε καὶ ἀδιστάκτω , ὠ ἐξ αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ λεγάμενα, οὑτω ἁπαντα ἐπραττε. Καὶ οὐδέποτε εκτοτε ἐκοιμήθη ἐλεγχούση αὐτόν τη συνειδήσεω καὶ λεγούση ' « Τί τοῦτο οὐκ ἐποίησα ; » Ταύτη τοιγαροῦν εξακολουθώ)ν ἀπαραλείπτω κάκείνη τό λέγειν προστιθείση ὁσημέραι, ει ὀλίγα ημέρα πολλή προσετέΟη ἡ τή εσπέρα ακολουθία. Τήν γάρ ἡμέραν οἰκου προίστατο τών πατρικίων τινό καὶ ἐν τώ παλατίω καθ' ἑκάστην προήρχετο, φροντίζων τών τφ βίω ἁρμοζόντων, ὠ ἐκ τούτου μηδενί ἀνθρώπω γινώσκεσθαι τά πραττόμενα. Διό καὶ δάκρυα καθ' εσπέραν ἀπό τών ὀφθαλμών αὐτοῦ κατηρχοντο καὶ συχνότερον ἐπὶ τήν γην καὶ ἐπὶ πρόσωπον γονυκλισία ἐποίει, κεκολλημένου εχων ἀλληλοι καὶ αμετακίνητου τοὐ πόδα ἐν παραστάσει, εὐχαί τε παρ' αὐτοῦ προ τήν Θεοτόκον ἀνεγινώσκοντο ἐμπόνω καὶ μετά στεναγμών καὶ δακρύων καὶ. ὠ παρόντο τοῦ Κυρίου σωματικώ , οὑτω τοι ἀχράντοι ποσίν αὐτοῦ προσέπιπτεν καὶ ὠ τυφλό ἐλεηθήναι καὶ ψυχικώ ἀναολέψαι ἠτεῖτο. Ὡ δέ καθ' ἑσπέραν ἡ εὐχή προσετίΟετο, διήρκει μέχρι μεσονυκτίου, μηδόλω ἐν τώ καιρώ τή προσευχή χαυνουμένου ἡ ραθυμοὔντο αὐτοῦ ἡ τίνο μέλου τών τοῦ σώματο αὐτοῦ κινουμένου τό σύνολον μέχρι καὶ περιστροφή ὀφθαλμοῦ ἡ ἀναολεύεω , ἀλλ' οὑτω ιστατο ακίνητο , ὠ στήλη τι ἡ ὡσπερ τι ἀσώματο .

Cat – EC AF D

64–65 ὑπήκουε καί (καί > AF) ἀδιστάκτω : καί ἀδ. ὑπ. καί D ‖ 69 προστι ούση D ‖ ὁσημέραι : ὠ ἡμέραι ΛF ‖ 70 Τη γάρ ἡμερα ΛF I 71 καί > EC ‖ 72 φωτίζων E ‖ ἁρμοζόντω E ‖ 73 ανθρώπων C ‖ 74–75 κατηρχοντο αὐτοῦ co EC ‖ 75 συχνοτέρω AP ‖ 78 και > EC ‖ 80 ποσίν αὐτοῦ oo Λ ‖ 83 εὐχή D ‖ 83–84 χαυνούμενο EC.

1. **Les proconsuls et les patrices occupaient les deux dignités**

donnée ce saint vieillard, avant de s'étendre sur son lit. Si donc sa conscience lui disait : « Allons, fais encore d'autres métanies, ajoute d'autres psaumes, répète le Kyrie eleison, Lu peux encore ! » il lui obéissait de bon cœur et, sans hésiter, comme si Dieu même le lui avait dit, exécutait tout cela. Et des lors il ne se coucha plus une fois en laissant sa conscience lui faire ce reproche : Pourquoi n'as-tu pas fait cela? En la suivant ainsi scrupuleusement, et elle, de son côté, allongeant chaque jour ses demandes, il arriva en peu de jours que son office du soir s'allongea beaucoup. En effet, pendant la journée, il dirigeait la maison d'un patrice1 et allait quotidiennement au Palais, pris par des soucis qui se rapportaient à cette vie, sans qu'un homme pût connaître ses habitudes. Aussi les larmes, chaque soir, coulaient-elles de ses yeux, il multipliait les génuflexions à terre et sur le visage, tout en gardant les deux pieds joints, immobiles, à leur place, et il récitait avec instance des prières à la Mère de Dieu, avec gémissements et larmes ; comme si le Seigneur était là corporellement, il tornbait à ses pieds immaculés ct, comme un aveugle, lui demandait d'avoir pitié de lui et de faire voir les yeux de son âme. Mais comme chaque soir sa prière s'allongeait, il tenait bon jusqu'à minuit, sans se relâcher ou se laisser aller si peu que ce fût dans le temps de sa prière, sans qu'un seul membre de son corps fit le moindre mouvement, sans même tourner ou lever les yeux, mais il se tenait ainsi debout, immobile, tel une statue ou un pur esprit.

les plus élevées après celle des *magistri.* **Elles étalent conférées à certains membres des familles illustres de Byzance et aux titulaires des premières charges de l'empire** (v. J. B. Bury, *The Imperial Administralive System in the Ninth Century,* **London 1911, p. 27-28** : Constantin Porphyrogénète, *Le Livre des Cérémonies,* II, *Commentaire* **(Vogtj, Paris 1935, p. 92). Quel est ce c patrice « dont Syméon parle ici? Il s'agit sans doute de son oncle paternel** (cf. *Vie,* ch. 3). **Cependant, ce n'est pas certain, puisque Nicétas raconte celte vision do Syméon après avoir dit que son oncle était mort,** cf. *Vie* 3, 16-18.

'Ισταμένου ούν αύτοΰ έν μια καί τδ « 'Ο Θεό , ίλάσΟητί μοι τώ ἁμαρτωλώ · » λαλοϋντο τώ νοι μάλλον ή τώ στόματι ", ελλαμψι θεία πλουσίω αίφνη έπέφανεν άνωθεν καί πάντα τδν τόπον έπλήρωσε. 'Γούτου δέ γεγονότο ήγνόησεν ό νεανία και έπελάθετο εί έν οικω ήν ή δτι ύπδ στέγην ύπήρχε. Φω γάρ μόνον έβλεπε πάντοθεν καί ούδέ εί έπί γη έπάτει έγίνωσκεν. Ούδέ φόβο ήν έν αύτώ τοΰ μή πεσεΐν, ούδέ κόσμου φροντί , ούδέ τι τών, οΐα τοϊ άνθρώποι καί σώμα φοροΰσι προσβάλλουσι, τώ λογισμω τότε προσέβαλλον, άλλ* δλω φωτί άύλω συνών καί τω δοκεΐν αυτό φω γενόμενο καί παντό τοΰ κόσμου έπιλαθόμενο , δακρύων καί χαρά άνεκφράστου καί άγαλλιάσεω c έμπλεω έγένετο. ΕΙτα εί ούρανδν άνήλθεν ό νου αύτοΰ καί άλλο φώ έΟεάσατο ύπέρ τδ πλησιάζον τρανότερον. 'Εφάνη αύτω παραδόξω , πλησίον τοΰ φωτό έκείνου ίστάμενο , ό ρηθεί άγιο έκεΐνο καί ίσάγγελο γέρων, ό την έντολήν αύτώ καί τήν βίβλον προχειρισάμενο .

Ώ ούν έγώ ταΰτα ήκουσα, έλογισάμην καί τοΰ άγιου τούτου τήν πρεσβείαν πολλά συνεργήσασαν αύτώ καί τοΰ Θεοΰ πάλιν δεΐξαι τω νέ<·> οίκονομήσαντο τό olov ύψο άρετη ό άγιο ούτο έκέκτητο.

Παρελθούση δέ τη θεωρία ταύτη καί εί έαυτδν πάλιν, ώ ίλεγεν, ό νεανία γενόμενο , χαρά καί έκπλήξει συνείχετο καί από καρδία έδάκρυε καί τοϊ δάκρυσιν ή γλυκύτη συνείπετο. Τέλο , έπί τη κλίνη άνέπεσε καί αύτη τη ώρα

a. Le 18, 13 b. CL I Cor. 14, 14-15 c. Cf. Le 1, 14. I Pierre 1, 8

Cat — EC AF D

93 μόνον > AF ‖ οΰδ* AF j| 94 έπάτει : έπάγη EC || έν > E || 95 τι > EC || ola : όσα AF || 96 προσβάλλουσι AF : > cet. || 97 προσέλαβον A || 98 γινόμενο C || 100 ώ [εί + D || ούρανοϋ F j 101 ύπέρ τά πλησιάζον : τοΰ πλησιάζοντο AF ‖ τρανότερον : πρώτερον A ;| 102 Καί [έφάνη + AF Κ Έφάνη + τε C*> |] 103 άγιο έχεϊνο καί ίσάγγελο : άγγελο

Le ravissement dans la lumière

Un jour, il était donc debout et disait : « O Dieu, sois-moi propice, à moi pécheur»», d'esprit plutôt que de bouche", quand soudain sur lui brilla d'en haut avec profusion une illumination divine qui emplit entièrement l'endroit. Là dessus, l'adolescent ne se rendit plus compte, il oublia s'il était dans une maison, ou s'il se trouvait sous un toit. Car il ne voyait, de toute part, que de la lumière : avait-il seulement les pieds sur terre, il ne s'en rendait pas compte, et il n'y avait en lui ni crainte de tomber, ni souci du monde, et rien de tout ce qui atteint les hommes et les êtres doués d'un corps n'atteignait alors sa pensée, mais, tout entier présent à la lumière immatérielle et lui-même, à ce qu'il lui semblait, devenu lumière, oublieux du monde entier, il fut inondé de larmes, d'une joie et d'une allégresse inexprimables[6]. Alors, son intelligence s'éleva jusqu'au ciel et découvrit une autre lumière, plus claire que celle qui était proche. Apparition merveilleuse, près de cette lumière se tenait ce saint dont nous avons parlé, l'angélique vieillard qui lui avait fourni la consigne et le livre (en question).

Ayant entendu ce récit, je pus me faire une idée, soit des grands secours que lui avait procurés l'intercession de ce saint, soit de la providence par laquelle Dieu avait montré au jeune homme quelle sublime vertu avait acquise ce saint.

Quand cette contemplation fut passée et que l'adolescent, ainsi qu'il me le raconta, fut revenu à lui, il était en proie à la joie et à la stupeur, il pleurait du (fond du) cœur et ses larmes s'accompagnaient de douceur. Finalement il tomba

ἐπίγειο ἐκεῖνο ἅγιο F»« ‖ 106 τούτου τήν πρεσβείαν πολλά : πάντω τήν πρεσβείαν Λ ‖ συνεργήσασαν D : συνεργούσαν ΛF συνεργήσαι EC γ 106–107 καί τοῦ Θεοῦ πάλιν δεῖξαι τω νέφ οἰκονομήσαντο (οἰκ. τφ ν. οο AF) : τδν Θεδν δεῖξαι τφ νέφ οἰκονομήσασαν C ‖ 111 ἐδάκρυε : ἀνέπεμπε δάκρυα ΛF ‖ δακρύοι Α ‖ 112 Τδ ι τέλο + C.

ὁ αλέκτωρ ἐφώνησε και τη νυκτδ τδ μέσον εἰναι ἐδήλωσε. Καί μετ᾽ δλίγον *αί* ἐκκλησίαι τδν 6ρ0ρον ἐσημανον, καί αὐτδ ἐξανέστη ψάλλαι κατά τδ σύνηΟε , μηδέ ἐννοιαν υπνου κατ᾽ ἐκείνην τήν νύκτα λαβόμένο .

Ταῦτα ἐγένοντο ὠ ὁ Θεδ οϊδεν, ὁ καί ποιήσα αυτά ἐν οἱ ἐπίσταται κρίμασι, μηδέν πλέον τοῦ νέου εκείνου ἐργασαμένου, εἰ μή ἀπερ ἠκούσατε, μετ᾽ δρΟή πίστεω καί ἀδιστάκτου ἐλπίδο . Μή ούν εἴπη τι πρό δοκιμήν ταῦτα ἐκεῖνον εργάσασΟαι ᾽ οὐδέ γάρ μέχρι λογισμού τοῦτο ἡ ειπεν ἡ ἐνενόησεν — ὁ γάρ δοκιμάζων καί ἐκπειράζων πίστιν οὐ κέκτηται —, ἀλλά πάσαν ἀλλην ὁ νεανία ἐκεῖνο εμπαθή καί φιλήδονου ἀπορριψάμενο ἐννοιαν, ούτω , ὠ ὠμνυε, τά παρά τή ιδία λεγάμενα ἐφρόντιζε συνειδήσεω , ὠ ἐν πάσι τοῖ ἀλλοι τοῦ βίου αἰσΟητοῖ πράγμασιν ἀναισΟήτω διακεῖσΟαι καί μηδέ αὐτήν τήν βρώσιν καί πόσιν ἐνηδόνω ἡ συχνοτέρω προσίεσΟαι.

Ἠκούσατε, ἀδελφοί μου, οσα ἡ πίστι ἡ εἰ Θεόν δύναται, τοῖ ἐργοι βευαιουμένη " ; Ἐγνωτε, ὠ ούτε νεότη απόβλητο ούτε γήρα ὠφέλιμον μή ούση συνέσεω καί φόβου Θεού ; Ἐμάθετε δτι ούτε μέση πόλι ἐμποδίζει ημά εἰ τδ κατεργάζεσΟαι τά ἐντολά τοῦ Θεοῦ, ἐάν σπουδαίοι ὠμεν καί διεγηγερμένοι, ούτε ησυχία ωφελεί ἡ ἀναχώρησι κόσμου, ἐάν ραΟυμώμεν καί ἀμελώμεν ; Πάντω ἀκούομεν τδν Δαυίδ ἀπαντε καί Οαυμάζομεν καί λέγομεν ὁτι ει Δαυίδ καί ἀλλο οὐ γέγονε, καί ιδού ἐνταῦΟα καί τοῦ Δαυίδ περισσότερον ᾽Εκείνο γάρ καί παρά Θεού τήν μαρτυρίαν εἰληφε καί προφήτη ἐχρίσΟη καί βασιλεύ καί Πνεύματο ‘Αγίου γέγονε μέτοχο καί πολλά εἰχε τά περί Θεοῦ

a. Ci. Jac. 2. 18.22 b. Cf. Matth. 12, 42. Le 11, 31

Cal = EC AF D

113 άλεκτρυών EC F ‖ 114 έσήμαινον AF‖ 115 ψάλαι ECI 120–121 έκείνου ταυτα A ‖ 126 πράγμασιν αίσ ητοῖ οο A ‖ 130 ή [νεότη +

sur son lit. et au même moment le coq chanta et annonça le milieu de la nuit. Peu après, les églises sonnèrent pour l'office matinal et il se leva pour psalmodier selon son habitude, sans même avoir, de toute la nuit, songe au sommeil.

La lumière fruit de la foi

Tout ceci arriva — comme Dieu le jugements qu il est (seul) à connaître — sans que ce jeune homme eût rien fait d'autre que ce que vous avez entendu, avec une droite foi et une espérance sans hésitation. Qu'on n'aille donc pas dire qu'il avait fait cela par manière d'essai : non, même en imagination, il n'avait pensé ou parlé de la sorte — car celui qui fait des essais et des expériences ne possède pas la foi — ; mais, après avoir rejeté toute pensée empreinte de passion ou de sensualité, cet adolescent, comme il l'a déclaré sous serment, prenait si bien à cœur les paroles de sa propre conscience qu'il pouvait rester insensible à tous les autres objets sensibles de cette vie. sans même trouver de plaisir ou revenir un peu trop souvent à la nourriture et à la boisson.

Vous avez entendu, mes Frères, de quoi est capable la foi en Dieu, confirmée par les œuvres· ? Vous avez compris que la jeunesse ne mérite pas le dédain et que la vieillesse n'est d'aucun profit, sans la sagesse et la crainte de Dieu ? Vous avez appris que (de vivre en) plein milieu de la ville ne nous entrave pas pour pratiquer les commandements de Dieu, si nous sommes zélés et bien éveillés, et que la *quiétude* ou la retraite du monde ne nous profitent pas, si nous sommes paresseux et négligents? Sans (foute, nous entendons tous parler de David et nous nous émerveillons et nous disons : « Il y a eu un David, et rien qu'un!» — et voilà qu'ici il y a plus fort que David!*. Celui-ci, en effet, reçut un témoignage de Dieu, fut oint prophète et roi, devint participant de l'Esprit-Saint et

C U 133 κατεργάσασθαι EC ‖ Θεοῦ : Χριστοῦ D ‖ 135 Πάντε E ‖ 136 άτταντε > EC.

ἀποδείξει ' ἁμαρτήσα οὐν καί στερηθεί τήν χάριν του Πνεύματο καί τήν προφητείαν ἀφαιρεΟεί καί τη συνήθου ὁμιλία του Θεού ἀλλοτριωθεί , εί ταύτα πάλιν ἐζήτησε μνησθεί τη χάριτο ἡ ἐξέπεσε, τί θαυμαστόν ; Ουτο δέ μηδέν τοιουτον ἐν νω λαυόμενό ποτέ, ἀλλά μόνοι προσκειμενο τοϊ τού κόσμου καί μόνα βλέπων τά πρόσκαιρα καί διάνοιαν ἐχων μηδέν φαντασθεϊσαν τών γήινων ποτέ ὑψηλότερον, — ὠ τών κριμάτων σου, Κύριε — μόνον ἠκουσε περί τούτων καί εὐθέω ἐπίστευσε · καί τοσοὔτον, ὠστε καί ἐργα τή πίστει ἁρμόζοντα ἐπιδείξασθαιb, δι' ὠν ἡ εκείνου πτερωΟεϊσα διάνοια εί ούρανού ἐφΟασε καί τήν Μητέρα Χριστού εί συμπάθειαν εἴλκυσε καί τή ταύτη πρεσβεία τδ Θειον ἐξιλεώσατο καί τήν χάριν τού Πνεύματο ἐω αὐτού κατήγαγε, καί αὐτη τούτον ἐω ούρανοὔ φΟάσαι ἐνίσχυσε καί φώ ΟεάσασΟαι κατηξίωσεν, ού πάντε ἐφίενται καί ολίγοι λίαν ἐπιτυγχάνουσιν.

Οδτο ὁ νέο , ὁ μήτε χρόνοι νηστεύσα πολλοϊ , μήτε ποτέ χαμευνήσα , μή ἐνδυσάμενο τρίχινα, μή κόμην ἀποκειράμενο , μή κόσμου ἐκστά τω σώματι, πνεύματι δέ, ἀγρυπνήσα μόνον ολίγα, ὑπέρ τδν Λώτ ἐφάνη, τδν ἐν Σοδόμοι Ορυλούμενον®. Μάλλον δέ εἰπεῖν ἐν σώματι

a. CL Pâ. 50, 12-13 b. Cf. Jac. 2, 18 c. Cf. Gen. 19

Cat — EC AF D

143 τοϋ Θεοϋ ὁμιλία <x> EC | 146 μόνον C | 150 ἡ > A | 152 τοϋ [Χρίστου 4- E | 154 τούτον : τοσοῦτον EC | ούρανοῦ AF : τοϋ ού. EC ούρανών D [155 ίσχυσε E | 156 καί : κάν AF ; έπιτυγχάνωσι A | 158 μή* : μηδέ A | 158-159 κόμην άπο bis scr. A | 160 όλίγα AF.

1. Notons l'insistance avec laquelle Syméon parle dans cette Catéchèse de la place de la Sainte Vierge dans sa première vision do lumière. A la ligne 71, il parle des » prières ferventes > adressées à la « Mère do Dieu » avant la vision. Ici, il attribue à la compassion et à l'intercession de la « Mère du Christ » la descente de la grâce de

multiples étaient scs lumières au sujet de Dieu : aussi, qu'aprcs son péché, privé de la grâce de l'Esprit, dépouillé (du don) de prophétie, exclu de l'entretien habituel de Dieu, au souvenir de la grâce dont il était déchu, il ait à nouveau cherché ces biens», quoi d'étonnant à cela? Mais notre homme, qui n'avait jamais rien reçu de tel en son intelligence, adonné uniquement aux choses du monde, n'ayant d'yeux que pour les choses transitoires, dont, la pensée n'avait jamais rien imaginé au-dessus des choses de la terre, — ô (mystère de) tes jugements, Seigneur ! — à peine eut-il entendu parler de tout cela, qu'il crut. Et il crut si bien qu'il montra des œuvres en harmonie avec sa foi», grâce auxquelles sa pensée prit des ailes, atteignit les cieux, attira la compassion de la Mère du Christ, par son intercession se rendit la Divinité propice, et fit descendre jusqu'à lui la grâce de l'Esprit. Et celle-ci (à son tour) lui donna la force d'atteindre jusqu'au ciel et le fit digne de contempler la lumière que tous désirent et que bien peu obtiennent.

Excellence de l'illumination par l'Esprit

Ce jeune homme, sans avoir jeûné de longues années, sans avoir jamais couché par terre, sans avoir porté de cilice, sans avoir coupé sa chevelure, sans être sorti du monde par le corps, mais par l'esprit, simplement après quelques veilles, apparut supérieur à Lot tant célébré à Sodome®; ou, pour mieux dire, ange

l'**Esprit dont il fut l'objet. Il faut rapprocher de cette invocation à la Vierge ce passage de** *ï'Euch. 2 :* *** J'étais allé saluer un jour l'image immaculée de Celle qui T'a enfanté (τη oc Τεκούση) et je me prosternai devant elle. Toi-même, avant que je me fusse relevé, au dedans de mon cœur misérable et, le transformant en lumière, tu te ils voir** *(Euch.* **2, 265-268) ». Une invocation fervente à la Sainte Vierge précède ici aussi l'illumination mystique. Bien qu'il n'y ait pas d'autre allusion à la Sainte Vierge dans les** *Cal.-Euch.*, **l'importance de la Sainte Vierge dans la spiritualité de Syméon est suffisamment indiquée.**

ἀγγελο , κρατητδ καί ἀκράτητο , βλεπόμενο ἀλλ' οὐ κατεχόμενο , ἀνθρωπο τδ φαινόμενου και ἀσαρκο τδ νοούμενον, τοῖ πάσι τὰ πάντα· δρώμενο και μόνο μόνω Θεώ τὼ πάντα γινώσκοντι ὠν. Διό καί τη τοῦ αισθητοῦ ἡλιου δύσει τοῦ νοητοῦ φωστηρο τδ γλυκύ τούτον διαδέχεται φω , προβεοαιοῦν καί πιστούμενον τδ μέλλον αὐτδν ἀδιάλειπτον διαδέξασθαι φω . Καί εικότω · ἡ γὰρ αγάπη τοῦ ζητουμένου ἐξέστησεν αὐτδν καί κόσμου καί φύσεω καί πραγμάτων απάντων, καί ολον αὐτδν τοῦ Πνεύματο καί φω ἀπειργάσατο · καί ταῦτα μέσον πόλεω οἰκοϋντα καί οἴκου προνοούμενον δούλων τε καί ἐλευθέρων φροντίζοντα καί πάντα ποιοῦντα καί πράσσοντα οσα τω βίω ἁρμόζουσιν.

'Αλλὰ ἀρκοῦσι ταῦτα καί τὼ νέω ει ἐπαινον καί ὑμα κινήσαι ει πόθον καί μίμησιν αὐτοῦ, ἡ δτι βούλεσθε καί ἀλλα εἰπεῖν με μείζονα, ἀ οὐδέ ἡ ἀκοή ὑμὼν ἰσω δυνηθή παραδέξασθαι ; "Ομω τί τούτου μεῖζον εὑρήσεται ἡ τί τελειότερον ; Πάντω οὐδέν ἐστι μεγαλὼτερον ἀλλο, καθὼ ὁ Θεολόγο ἐφη Γρηγόριο ' « Αρχή, φησί, σοφία φόβο Κυρίου[b]». Οὐ γὰρ φόβο , εντολὼν τήρησι . Οὐ δέ εντολὼν τήρησι , σαρκδ κάθαρσι , τοῦ ἐπιπροσθοῦντο τη ψυχή νέφου καί μή ἐὼντο καθαρὼ ἰδεῖν την Οείαν ἀκτῖνα. Οὐ δέ κάθαρσι , ελλαμψι . "Ελλαμψι δέ πόθου πλήρωσι τοῖ τὼν μεγίστων ἡ τοῦ μεγίστου ἡ ὑπέρ τδ μέγα ἐφιεμένοι . » "Ωστε ταῦτα εἰπὼν, τέλο ἀτελέ εἶναι πάση αρετή

a. Cf. I Cor. 9, 22 b. Prov. 1, 7

Cul = EC AF D Or 28 — A*B*Y (178 καθώ –246) O* (178–236)

162 καί > F j| 165 αισθητοῦ > EC || 166 τοϋτο E || διεδέχετο D | 167 πιστούμενον (προπιστ. D) — αδιάλειπτου : ἄλλο πιστούμενον τό μέλλον αὐτόν AF j 173 ἁρμόττουσιν D 176 με > A || ἡ > A|| δυνη εἰη EC J 177 μείζων A|j 178 μεγαλειὼτερον E || —> Or || 178–180 καθώ — φόβο * : κα ά φησιν ό θείο Γρηγόριο ' ύ φόβο Κυρίου Or , 179 φησί > AF | 180 ό [φόβο * + A || 180–181 ύ δέ έντολών τήρησι

dans un corps, saisissablc et insaisissable, vu mais non possédé, homme aux yeux (du corps) et pur esprit à (ceux de) l'intelligence, pour tousles regardstout à tous· et seul pour Dieu seul qui connaît tout. Ainsi, au coucher du soleil sensible, succède cette douce lumière de l'astre intelligible, certifiant d'avance et garantissant la lumière sans déclin qui doit lui succéder. Et c'est normal : car l'amour de ce qu'il cherchait l'avait fait sortir du monde, de la nature, de toutes les réalités, avait fait de lui tout entier (la chose) de l'Esprit, (une seule) lumière, et cela, alors qu'il habitait au milieu de la ville, avait la responsabilité d'une maison, le souci d'esclaves et d'hommes libres, et que toutes ses actions et ses occupations étaient accordées à la vie (présente).

Mais en voilà assez, aussi bien pour la louange de ce jeune homme que pour vous entraîner vous-mêmes à l'aimer et à l'imiter : ou bien voulez-vous que je vous dise encore des choses plus grandes, que peut-être votre oreille ne sera pas capable d'accueillir? Cependant, que trouvera-t-on de plus grand que cela, ou de plus parfait? Assurément il n'existe pas de grandeur supérieure, comme l'a dit Grégoire le Théologien : « Le commencement de la sagesse, est-il dit, c'est la crainte du Seigneur*·. Car où est la crainte, là est l'observation des commandements ; où est l'observation des commandements, là est la purification de la chair et du nuage qui s'étend sur l'âme et l'empêche de voir purement le rayon divin ; où est la purification, là le rayonnement ; et le rayonnement est le rassasiement du désir de ceux qui, entre les plus grands biens, désirent ou le plus grand, ou ce qui est au-delà de (toute) grandeur[1]. » Si bien que, par ces paroles, il a fait voir que la fin infinie de

> D*c (scr. Dm<) g 182 μή : οὐκ E ‖ καθαράν C | ακτίνα > A ‖ 183 Ἑλλαμψι δέ > E ‖ 184 μεγίστων > E.

1. Grégoire de Νλζιανζε, *Or.* **29, 8,** *PG* **36, 344 A.**

τόν φωτισμόν ἐδήλωσε τόν του Πνεύματο , εἰ δν ὁ γενόμχνο τέλο μέν καί πέρα τών αισθητών απάντων κατείληφε, αρχήν δέ τη τών πνευματικών εύρε γνώσεω .

Ταὗτα, αδελφοί μου, Θεοϋ τά θαυμάσια. Διά τούτο κρυπτόμενου φανεροί τού ἁγιου αὐτοῦ ὁ Θεό , ἱνα οἱ μέν ζηλώσι τούτου , οἱ δέ Αναπολόγητοι γένωνται. Καί οι θέλοντε ἐν μέσω θορύβων εἰναι, ἐν κοινοβίοι τε καί δρεσι και σπηλαίοι * ἀξίω πολιτευόμενοι, σώζωνται καί μεγάλων παρά του Θεού ὑπέρ μόνη τη εἰ αὐτόν πίστεω ἀξιοὗνται καλών, ὡ ἀν οἱ διά ραθυμίαν ἀποτυγχάνοντε μηδέν ἐχωσι λέγειν ἐν τη ημέρα τη κρίσεω . 'Αψευδή γάρ ἐστιν, ἀδελφοί μου, ὁ ἐπαγγειλάμενο σωζειν ἐκ μόνη τη εἰ αὐτόν πίστεω . 'Ελεήσατε οὖν ἑαυτού καί ἡμά τού ὑμά Αγαπώντα καί πολλάκι ὑπέρ ὑμών θρηνοὗντα και δάκρυα χέοντα — τοιούτου γάρ ἡμά ὁ συμπαθή καί ἐλεήμων Θεό εἰναι παρακελεύεται —, καί πιστεύσαντε ὁλούὐχω ἐπί τόν Κύριον, ἀφετε γην καί πάντα δσα παρέρχονται, καί προσέλθετε πρό αὐτόν [b] καί κολλήθητε αὐτώ, ὁτι μικρόν ἐτι καί ὁ ούρανό καί ἡ γῖ παρελεύσεται [c], καί ἐκτό ἐκείνου ούκ ἑ'στι στάσι , ούτε πέρα , ούτε κατάληψι τη τών αμαρτωλών πτώσεω . Αχώρητο γάρ ὁ Θεό ὑπαρχε». καί ακατάληπτο ' ποιο ούν ἐσται τόπο , εἰπε, εἰ δύνασαι, τών ἐκπιπτόντων τη βασιλεία αὐτοῦ ;

Ἐμοί θρηνειν ἐπέρχεται καί τήν καρδίαν μου δα.πανώμαί καί δι' υμά τήκομαι, ὁταν ἐννοήσω οτι τοιοὗτον Δεσπότην ἐχοντε μεγαλόδωρον καί φιλάνθρωπον ὡ διά μόνην τήν

a. Héb. II, 38 b. Ps. 33, 5 c. Matth. *24,* 35

Cat — EC AF D Or 28 — A′B′YO*

186 τόν * > F ‖ 188 εύρε : έφερε AF ‖ 189–191 Διά — γένωνται > Or ‖ 191 γένονται A ‖ 192 θέλοντε *b/* μέσω θορύβων εἰναι : θέλοντε ἐν μέσοι ορύβοι D ἐν μέσοι (+ δέ A*B*Y) ορύβοι δντε Or ‖ τε > Or D 193 ἀξίω + δέ τών ἐντολών τοϋ Χριστού Or ‖ σώζονται A ‖ 194 παρά : πρό F άπό A ‖ τού Θεού : Θεού * τω Θεώ EC ‖ ὑπέρ —

toute vertu est l'illumination de l'Esprit, illumination telle que celui qui y est parvenu a sans doute atteint la fin et le terme de tout ce qui est sensible, mais aussi trouvé le commencement de la connaissance de ce qui est spirituel.

Ne pas rester hors du Royaume

Voilà, mes Frères, les merveilles de Dieu. Si Dieu manifeste ses Saints qui se cachent, c est afin que les uns rivalisent avec eux et que les autres deviennent inexcusables, et que ceux qui veulent rester au milieu des tracas, (comme ceux) qui vivent dignement dans les couvents, les montagnes et les cavernes·, se sauvent et soient jugés par Dieu dignes de grands biens pour avoir simplement eu foi en lui, de sorte que ceux qui échouent par négligence n'aient rien à dire au jour du Jugement. Car il est sans mensonge, mes Frères, celui qui a promis le salut à la simple foi en lui : ayez donc pitié de vous-mêmes, et de nous qui vous aimons, qui nous lamentons et versons souvent des larmes sur vous — car ainsi nous ordonne d'agir le Dieu compatissant et pitoyable. Ayez foi de toute votre âme dans le Seigneur, laissez la terre et tout ce qui passe, approchez-vous de lui*» et attachez-vous à lui, car encore un peu et le ciel et la terre passeront0, et en dehors de lui il n'est pas d'arrêt ni de terme, rien qui contienne la chute des pécheurs. Car Dieu est infini et rien ne le contient ; quelle sera donc la place, dis-le moi si tu peux, de ceux qui tombent hors de son Royaume?

Il me vient une lamentation, mon cœur se consume et se fond à votre sujet, lorsque je me représente quel Maître nous avons, généreux et ami des hommes, au point qu'en

πίστεω › Or ‖ εἰ αὐτόν : αὐτῶν C ‖ 194-195 ἀξιοῦνται καλῶν : δωρεών ἀξιούνται Or ‖ 195-198 ὡ — πίστεω › Or ‖ 197 αδελφοί μου › *F* ‖ μόνου E ‖ εἰ › E ‖ 198 Ἐλεήσωμεν Or ‖ 198-201 καὶ · καὶ › *Or* ‖ 200 καὶ [γὰρ + O | υμὰ EC ‖ 201 κιοτεύσατε A Πιστεύσωμεν Or ‖ τον › Or ‖ 202 ἀφώμεν Or ‖ 202-203 καὶ προσέλΟετε (-Οατε EC) : προσέλΟωμεν Or ‖ 203 κολληΟώμεν (προσκ. O*| Or 204 παρελεύσονται C D Or ‖ 204-205 οὐκ ἐστι : οὐκέτι O* ‖ 205 κατάληξι E ‖ 207 ἐστι O* ‖ 210 δ:' ὑμὰ › Or.

πρό αὐτόν πίστιν τοιαῦτα ἡμῖν χαριζόμενον ἀ καί νουν υπερβαίνει καί ακοήν καί διάνοιαν καί οὐδέ ἐπί καρδίαν ποτέ ἀνέβη ανθρώπου·, ημεί ὡσπερ ἄλογα ζφα προτιμώμεν
215 γην μόνην καί τά από γη ἡμῖν διά πολλήν εὐσπλαγχνίαν ἀναδιδόμενα ει αὐτάρκη χρείαν τοῦ σώματο , (να ἐκ τούτων συμμέτρω τρεφόμενοι, καί ἡ ψυχή ἡμών ἀνεμποδίστω τήν πρό τα ἄνω ποιήται πορείαν, τρεφόμενη καί αὐτή δηλονότι τήν νοεράν τροφήν, τήν ἐκ Πνεύματο , κατά τό μέτρον τη
220 καΘάρσεω καί τη ἀναοάσεω .

Τούτο γάρ ἀνθρωπο καί ει τούτο ἐκτίσθημεν καί διά τοῦτο παρήχθημεν, ἱνα ἐνταῦθα μικρά εὐεργετηΟέντε , διά τη εὐχαριστία καί τη πρό Θεόν εὐνοια ἐκεῖσε τά μείζονα καί αἰωνίζοντα ἀπολαύσωμεν. Ἀλλ' οἰμοι, ὁτι
225 περί τών μελλόντων μηδόλω φροντίζοντε ἀχαριστοῦμεν καί περί τών ἐν χερσίν αὐτών καί ἰσοι δαιμόνων γινόμεΟα ἡ καί χείρονε , εἰ δει τήν αλήθειαν εἰπεῖν. Καί διά τοῦτο πλείονο καί τη τιμωρία δεόμεΟα, οσω καί πλεῖον εὐεργετήΟημεν καί γνωρίζομεν Θεόν δι' ἡμά γενόμενον ὠ ἡμεῖ ,
230 αμαρτία μόνη εκτό b, (να τη πλάνη ἡμά ἀπαλλάξη καί τη αμαρτία ἐλευθερώση. *Αλλά τί δει με εἰπεῖν ; Πάσι τούτοι λόγφ μόνω πιστεύομεν αληθώ , τοῖ δέ ἐργοι ἀρνούμεΟα °. Οὐχί πανταχοῦ Χριστό ονομάζεται, ἐν πόλεσιν, ἐν κώμαι , ἐν κοινοβίοι καί δρεσι ; Ζήτησον, εἰ
235 δοκεῖ, καί ἐρεύνησον ἀκριβώ , εἰ τηροῦσι τά ἐντολά αὐτοῦ·

a. Cf. I Cor. 2, 9 b. Cf. Héb. 4, 15 c. Cf. Tito 1, 16

Cat — EC AF D **Or 28 — A*B*YO·**

212 καί > O* ‖ 213 ὑπερβαίνουσι E ‖ καί οὐδέ : οὐδέ C καί O* j 213–214 ἀνέβη ποτέ οο D A*B*Y ‖ 214 ημεί + δέ * ‖ 215 5 [ήμῖν + C"‖ 216 ἀναδίδονται C‖ 217 τρεφώμε α Γ [ἡμών > F ‖ 219 τοῦ Î11νεύματο + A * ‖ 220 ἀναβάσεω : ἀναστάσεω AF ‖ 221 ὁ ἄνθρωπο + F‖ καί2 > EC‖ 222 παρήχθημεν + εί τόν κόσμον Or ‖ 223 εὐχαριστεία E Λ ‖ τόν [Θεόν + D * ‖ εὐνοια : εὐμενεία Or ‖ 224 ἀπολαύσωμεν : ἀπολάβομεν Λ ‖ 226–227 ἡ καί : ἡ C καί * , 228

retour de la simple foi en lui il nous accorde de telles faveurs, qui dépassent à la fois l'intelligence, l'oreille et la pensée et ne sont jamais montées au cœur de l'homme· — et que nous, comme des bêtes, des brutes, nous préférons la terre seule et ce que dans sa grande miséricorde il fait produire à la terre pour nous et pour la satisfaction des besoins de notre corps, afin qu'usant modérément de cette nourriture, notre âme aussi se fraye sans obstacles un passage vers les choses d'en haut en prenant également sa nourriture c'est-à-dire la nourriture intelligible qu'elle {reçoit) de l'Esprit, selon la mesure de sa purification et de son ascension.

Le petit no,y^rc

Oui, voilà ce qu'est l'homme, voilà pourquoi nous avons été créés, voilà à quelle fin nous avons été produits, pour qu'après avoir reçu ici-bas quelques petits bienfaits, grâce à notre reconnaissance et à notre bienveillance envers Dieu nous jouissions là-haut, des biens plus excellents et qui durent éternellement. Mais hélas, loin de nous faire aucun souci pour les biens à venir, nous ne sentons même pas de reconnaissance pour ceux que nous avons en mains, et. nous devenons pareils aux démons, ou même pires, s'il faut dire la vérité. C'est aussi pourquoi nous méritons un châtiment d'autant plus grave que nous avons reçu davantage de bienfaits et que nous connaissons Dieu qui s'est fait, à cause de nous, semblable à nous, à l'exception seulement du péché·», pour nous ramener de l'égarement et nous libérer du péché. Mais à quoi bon parler de tout cela? nous y croyons, à dire vrai, en parole seulement, mais en action nous le renions0. Ne prononce-t-on pas partout le nom du Christ, dans les villes, dans les villages, dans les couvents et les montagnes? Cherche, si tu veux, et scrute avec soin, si l'on garde

καί πλείονο co Or όσον Or ‖ 229 ώ + καί EG ‖ 231 Ἐπί (πάσι + D Or d 233 *i* [Χριστό + AE.

καί μόλι εὑρήση ἐν χιλιάσιν, ὠ ἀληΟώ, καί μυριάσιν ένα, τδν έ'ργω καί λόγω χριστιανόν όντα. Οὐχί διά τοῦ ἁγιου Εὐαγγελίου είρηκεν ὁ Κύριο ἡμών καί Θεό ' « Ὁ πιστεύσα εί ἐμέ, τά ἔργα ἁ εγώ ποιώ, κάκεῖνο ποιήσει καί μείζονα τούτων ποιήσειa » ; Ποιο οὐν ἐξ ἡμών τολμά είπεῖν ' « Ἔργα Χρίστου ἐγώ ποιώ καί πιστεύω ὁρΟώ εί Χριστόν ; » Οὐχ ορατέ, ἀδελφοί, πώ ἀπιστοι ἐχομεν εὑρεΟήναι ἐν τη ἡμερα τή κρίσεω καί χείρον» τών μηδέ είδότων τδν Κύριον ὑποστησόμεθα κόλασιν ; Ανάγκη γάρ ἡ ὠ απίστου κατακριΟήναι ημά ἡ Χριστόν φεύστην ἀποδειχΟήναι, δπερ αδύνατον, ἀδελφοί μου, ἀδύνατον.

Ταὐτα δέ ἐγραψα οὐχί κωλύων τήν ἀναχώρησιν, τήν δέ ἐν μέσω μάλλον του βίου διαγωγήν προτρεπόμενο , ἀλλά πάντα πληροφορών τού ἐντυγχάνοντα τώδε τώ διηγηματι ὁτι δ Οέλων ποιεῖν τδ ἀγαΟδν ἐν παντί τόπφ ἐκ Θεοῦ τδ δύνασΟαι ἑ'λαβεν. Ἄλλω δέ καί μάλλον ἡ ὑπόΟεσι αυτή προτρεπτική υπάρχει πρό ἀναχώρησιν, Εί γάρ ἐκεῖνο , δ ἐν μέσω τφ βίφ στρεφόμενο καί μηδέν περί ἀποταγή ἡ ἀκτημοσύνη ἡ ὑπακοη ποτέ λογισάμενο , οὐτω ἡλεήΟη, πιστεύσα ἀπδ ψυχή καί τδν Θεόν ἐπικαλεσάμενο , πόσων αγαθών ἐλπίζειν μάλλον τεύξεσΟαι χρή τού ἁπαντα τά τοῦ βίου καί πάντα ἁμα καταλιμπάνοντα καί αὐτά αὐτών τά ιδία ψυχά b ἐκδιδόντα διά τον Θεόν ει θάνατον, καθώ αὐτδ ὁ Θεό ἐνετείλατο ; Καί γάρ δ ἀρξάμενο τά καλά πράσσειν ἀδιστάκτφ πίστει καί δλοψύχφ προΟέσει καί τήν ἐξ αὐτών ἐγγινομενην ὠφέλειαν ἐπαισΟάνεσΟαι, αὐτδ

a. .Jn 14, 12 b. Cf. Le 14, 26

Cal = EC AF D Or 28 - A*B*Y (178–246) O* (178–236 «ύρήση)

236 μόλι : μόνοι C |j εύρήσει O j| * <— ;(237 έν [έργω + EC : άγιου > AF ‖ 238 Εύαγγελίου είρηκεν (εϊρ. Εύ. ου) ὁ Κύριο ἡμών καί Θεό : Εύαγγελίου ὁ Κύριο καί Θεό ἡμών είρηκεν oo Or πιστεύων I) Or J 239–240 καί μείζονα τούτων ποιήσει > EC ‖ 241 ποιώ έγώ oo D Or II 242 έχομεν : μέλλομεν ΛF Or ‖ 243 χείρον D χείρω Or ‖ μηδέ :

ses commandements ! Λ peine en trouverait-on, entre des milliers, je n'exagère pas, ou entre des myriades, un seul qui soit chrétien en œuvres et en parole. Est-ce que notre Seigneur et Dieu n'a pas dit, par le saint Évangile : « Celui qui croit en moi, les œuvres que je fais il les fera aussi, et il en fera de plus grandes|| »? et quel est donc parmi nous celui qui ose dire : « Les œuvres du Christ, je les fais, et je crois comme on doit croire au Christ? » Ne voyez-vous pas, Frères, comment nous risquons d'être trouvés incrédules au jour du Jugement, — et nous subirons un châtiment pire que ceux qui n'ont même pas connu le Seigneur? Car il faut forcément, ou que nous soyons condamnés comme incrédules, ou que le Christ soit convaincu de mensonge : ce qui est impossible, mes Frères, impossible !

Fuir le monde

Si j'ai écrit cela, ce n'est pas pour empêcher de fuir (le monde) et vous inviter à vivre de préférence au milieu du siècle, mais pour démontrer à tous les lecteurs de ce récit que, n'importe où, celui qui veut faire le bien en a reçu de Dieu la possibilité. Ou plutôt, ce cas constitue une invitation à fuir (le monde). Car si celui-là, se mouvant au milieu du siècle et n'ayant jamais eu la moindre idée de renoncement, de pauvreté ou d'obéissance, fut l'objet d'une telle miséricorde, pour avoir cru du fond de l'âme et invoqué Dieu, quelle abondance de biens ne doivent-ils pas davantage encore espérer obtenir, ceux qui abandonnent à la fois tous les biens de la vie et tous les hommes, et livrent à la mort leurs âmes mêmes* à cause de Dieu, comme Dieu lui-même l'a prescrit? En effet., qui a commencé à pratiquer le bien avec une foi sans hésitation et une entière résolution, qui a commencé à sentir ce qu'il y gagne, cet homme connaîtra par lui-même

μή C D εἰδόντων **A** ‖ 246 Or κ—| 248 μέσου C ‖ τοῦ βίου μάλλον **D** ‖ προτιμώμενο **AF** ‖ 250–251 τό δύνασθαι : δύναμιν **AF** ‖ 253 ὁ **A** : > cet. D τού βίου **A** ‖ 255 πιστεύσα > **F** ‖ xal > **AF** ‖ 256 τεύξασ αι **C D** K τά > **D** ‖ 261 αύτών : αύτού **F**.

ἀφ' ἑαυτοῦ γνώσεται οτι μέγα ἐμπόδιον τοϊ κατά Θεόν ζην ἑλομένοι ἡ φροντί τοῦ κόσμου και ἡ ἐν αὐτώ διαγωγή. 'Η γάρ ρηθεϊσα περί τοῦ νέου τούτου ὑπόθεσι θαυμαστή τέ έστι καί παράδοξο καί οὐδέ εἰ ἐν ἀλλω τινί τοιοῦτόν τι γεγένηται ἠκούσαμεν. Εἰ δέ καί γέγονεν ἐν τισιν ἡ γενήσεται, εἰ μή ἐκ τοῦ κόσμου συντόμου ὑποχωρήσουσιν, ἐκπεσεϊν τοῦ τοιούτου καλού γινωσκέτωσαν, ἐπειδή καί τοῦτο ἐξ ἐκείνου του νέου μεμάθηκα ακριβώ .

Μοναχω γάρ γεγονότι ὑστερον ἐνέτυχον, τρίτον ἑτο ἡ καί τέταρτον ἐν τή μοναδική πολιτεία διατελοῦντι καί τόν τριακοστόν δεύτερον τή ηλικία τοῦ σώματο αὐτοῦ χρόνον ἀγοντι. '.Ακριβώ γάρ αὐτόν ἐγίνωσκον, ὠ φίλον μου ὀντα καί συνανάτροφον, διό καί προσθει ὑφηγήσατό μοι ταυτα ' « "Οτι μετά τήν θαυμαστήν εκείνην ἀλλοίωσιν καί τήν εἰ ἐμέ ὑπέρ ἀνθρωπον γενομένην ἀντίληψιν ού πολλαί, φησίν, ἡμέραι διεληλύθησαν καί συνεχεί μοι τοϋ βίου ἐπέπεσον πειρασμοί, ὑφ' ὠν καί ἐμαυτδν ἐώρων πρό κρυπτά ἐργασία ἐμποδιζόμενον καί τοῦ καλού κατά μικρόν υστερούμενου, καί ἐγλιχόμην ἔξω του κόσμου γενέσθαι παντό καί κατά μόνο ἐκζητεϊν τόν ὀφθέντα μοι — τούτου γάρ χάριν καί πέπεισμαι, αδελφέ, οτι ολω φανήναί μοι εὐδόκησεν, ἵνα πρό εαυτόν με τόν ανάξιον ἐφελκύσηται καί παντό τοῦ κόσμου ἀποχωρίση με —. Ἐπεί δέ τοῦτο ποιήσαι συντόμω ούκ ἴσχυσα, κατά μικρόν μικρόν πάντων τών προλεχθέντων ἐπιλαθόμενο , εἰ παντελή κατηντησα σκότωσιν, ὡστε μή μεμνήσθαί μέ τίνο μικροῦ ἡ μεγάλου μέχρι ψιλή ἔννοια ποτέ, ἐξ ὠνπερ προείρηκα. Εἰ πλείονα δέ μάλλον κακά

Cat = EC AF D

263 ἑλομένοι : βουλομένοι EC ‖ 264 περί > AF ‖ 266 γεγένηται : γεγενήσθαι EC ‖ 267 ὑποχωρήσωσι A ‖ 272 του σώματο > F ‖ 273 διάγοντι C ‖ 274 συνανάστροφον Dao ‖ ἀφηγήσατό A ‖ μου F ‖ και [ταυτα + F D 277 διεληλύθεισαν D -θασι AF ‖ ὑπέπεσον C ‖ 278 ὑφ* : ἀφ' A ‖ τά [κρυπτά + D ‖ 279 ἐμποδιζόμενον : ἀγωνιζόμενον F K 281 μόνον A ‖ χάριν > F ‖ 282 ηὐδόκησεν F D ‖ 285 μικρόν > EC ‖ τών > E ‖ 286 ἐπιλαν ανόμενο AF.

la lourde entrave que constituent, pour ceux qui ont choisi de vivre selon Dieu, le souci du inonde et la vie dans le monde. Car ce que nous avons raconté de ce jeune homme est un cas surprenant, inouï, et nous n'avons pas entendu dire qu'une chose pareille soit arrivée à quelqu'un d'autre : et même si elle est arrivée ou doit arriver à certains, à moins de se retirer promptement du monde, ils chuteront, qu'ils le sachent bien, d'un si grand bien, puisque c'est également ce que j'ai appris, en détail, de ce jeune homme.

L'égarement de « Georges » après les faveurs divines

En effet, par la suite, je le rencontrai, devenu moine, dans sa troisième ou même sa quatrième année de vie monastique et la trente-deuxième année de son âge[1], — car je le connaissais à fond, comme mon ami et mon compagnon d'enfance ; aussi me fit-il ce nouveau récit : « Après ce merveilleux changement et le secours plus qu'humain que j'avais reçu, il ne se passa guère de jours — me dit-il —, et voilà que de continuelles tentations de la vie m'attaquèrent, par quoi je me voyais entravé dans mes pratiques secrètes et peu à peu privé de ce bien, en même temps que je brûlais de me trouver hors du monde entier et de rechercher dans la solitude celui qui m'était apparu. Car c'est dans ce but uniquement, Frère, j'en suis convaincu, qu'il lui avait plu de se montrer à moi, afin de m'entraîner — moi indigne — vers lui et de me retirer entièrement du monde. Mais n'ayant pas eu la force de faire cela promptement, j'oubliai peu à peu tout ce dont je t'ai parlé, et je me retrouvai dans l'obscurité (la plus) complète, au point de ne plus rien me rappeler, ni peu ni prou, jusqu'à une simple pensée, jamais, de tout ce dont je viens de parler. Bien plus, je tombai en des maux

1. **Cela devrait correspondre à 981, quand Syméon était déjà à Saint-Mamas, une année environ après son ordination et son élévation à l'higouménat. Sur les difficultés de faire concorder ce passage avec le récit do la vision de la** *Cal.* **16, cf. p. 236, n. 2.**

ὑπέρ τά συμβάντα μοι πρώην περιέπεσον καί οὑτω διεκείμην,
ὡ μηδέ ἐννοήσα ποτέ ἡ ἀκούσα τά ἁγια βήματα του
Χρίστου. 'Αλλά και τόν ἁγιον εκείνον, τον τότε με ἐλεήσαντα
και την μικράν μοι εντολήν δεδωκότα καί τήν ρηθεῖσαν
βίβλον ἐξαποστείλαντα, ὡ ενα τών τυχόντων ανθρώπων
ἐβλεπον καί οὐδέ ψιλήν ἐννοιαν περί τών ὁραθέντων μοι δι'
αὐτόν ἐλάμβανον. Ταὗτα δέ, φησί, λέγω σοι, ἵνα μάθη
ακριβώ ει οἷον απώλεια βόθρον ἐκ ραθυμία κατηνέχθην
ἐγώ ὁ ἀθλιο καί τοῦ Θεοῦ θαυμ,άση καί ἐκπλαγή τήν καί
μετά ταὗτα ει ἐμέ γενομένην ἀγαθότητα ἀφατον.

Καί γάρ, ούκ οἰδ' ὁπω ειπω, ἀγνώστω οὑτω ἐν τη
ταλαιπώρω καρδία μου ἡ πρό τόν ἁγιον γέροντα αγάπη
καί πίστι διέμενε, δι' ἡν, ὡ οϊμαι, μετά τήν τοσούτων
χρόνων παρέλευσιν ὁ Θεό ὁ φιλάνθρωπο ταῖ εκείνου
εὐχαῖ ἐλεησα με, δι' αὐτοῦ με πάλιν ἐκ τη πολλή πλάνη
καί του βυθοῦ τών κακών ἐξαρπάσα ἐρρύσατο. Οὐ γάρ
ἀπέστην τελείω ἐξ αὐτοῦ ὁ ἀνάξιο , ἀλλα καί τά γινόμενα
ἐξηγόρευον καί ει τό κελλίον αὐτοῦ, ὁτε ἐν τή πόλει ἐτύγχα-
νον, ἀπηρχόμην συχνότερον, εἰ καί τά ἐντολά αὐτοῦ ὁ
ἀσυνείδητο ούκ ἐφύλαττον. Νυνί δέ, καΟάπερ ὁρά , τά πολλά
τών αμαρτημάτων μου πλήθη παριδών ὁ εὔσπλαγχνο
Κύριο καί μοναχόν με γενέσθαι παρ' αὐτοῦ τοῦ αγίου
γέροντο ὡκονόμησε καί μετ' αὐτοῦ συνεῖναί με διηνεκώ ,
τόν ἐπ' αλήθεια ανάξιον, κατηξίωσε. Κόπω τοίνυν πολλώ
καί πλείοσι δάκρυσι καί ἀκριβεῖ ξενιτεία καί τελεία ὑπακοή
καί ἐκκοπή παντελεῖ τοῦ οικείου θελήματο καί πολλοϊ
ἀλλοι σκληροτάτοι ἐπιτηδεύμασί τε καί πράξεσιν, ἀκατα-
σχέτω καί ἀνενδότω δρόμω πορευομένου μου, μικράν |χέν καί
ὀλίγην ἀμυδρώ πω ακτίνα τοῦ γλυκυτάτου καί θείου

Cal = EC AF D

***289 πβρι έπεσα D ‖ 297 αυμάσα F‖ καί1 > E F ‖ 298 έγγινομένην A‖ άφατον άγαθότητα co D ‖ 300 μου καρδία oo AF ‖ 301 τών [τοσούτων + C U 308 έφύλαξα EC ‖ 312 Κόποι ... πολλοϊ A ‖ 315 σκληροτεροι EC I 316 καί άνενδότφ > AF ‖ 317–318 έκείνου καί θείου eo EC.**

plus nombreux encore que ceux qui m'étaient survenus naguère, et je me trouvai dans le même état que si je n'avais jamais eu la pensée ni entendu parler des saintes paroles du Christ. Jusqu'à ce saint, — celui qui avait eu un jour pitié de moi, m'avait donné cette petite prescription et envoyé le livre nommé plus haut —, que je regardais comme un homme quelconque, sans que me revînt seulement à la pensée tout ce qui m'était apparu grâce à lui. Tout cela, me dit-il, je te le raconte pour t'apprendre au juste en quel gouffre de perdition la négligence m'avait fait tomber, malheureux que je suis, et qu'au spectacle de la bonté indicible que même après cela Dieu a manifestée en moi, tu sois dans l'admiration et la stupeur.

En effet, je ne sais comment m'ex-
‘‘nouîêiks'raXs Pli(lu<;r' dc cctte faSon inconsciente,
dans mon misérable cœur demeuraient l'amour et la confiance envers le saint vieillard, et c'est pour cela, me semble-t-il, qu'après avoir laissé passer tant d'années, le Dieu ami des hommes, par ses prières, eut pitié de moi et, par son intermédiaire, m'arracha de nouveau à mon profond égarement et à l'abîme de mes maux pour me délivrer. Car malgré mon indignité je ne m'étais pas totalement détaché de lui, mais je lui confessais ce qui m'arrivait et, quand je me trouvais à la Ville, je me rendais fréquemment à sa cellule meme si, sourd à ma conscience, je n'observais pas ses prescriptions. Mais maintenant, comme tu le vois, négligeant l'immense multitude de mes fautes, le Seigneur miséricordieux, dans sa providence, m'a fait devenir moine de la propre main du saint vieillard et, quelque indigne que j'en fusse à la vérité, m'a rendu digne de rester continuellement avec lui. C'est donc à grand peine, à force de larmes, au prix d'un strict dépaysement, d'une parfaite obéissance et d'un entier retranchement de ma volonté propre, en mettant en œuvre et en pratique mainte autre rigueur, en progressant dans une course que rien ne peut arrêter ou retarder, que sans doute j'ai été jugé digne

ἐκείνου φωτὸ ἰδεῖν καὶ αὖθι ἠξίωμαι, τοιαύτην δὲ θεωρίαν, οἵαν τότε ἑώρακα, οὐδέπω μέχρι τοῦ νυν ἠξιώθην Οεά-
320 σασθαι. »

Ταῦτα οὖν δακρύων ἐλάλει μοι καὶ τούτων ἑ'τερα πλείονα. Ἐγὼ δὲ ὁ ταλαίπωρο τῶν ἁγίων ἐκείνου ῥημάτων ἐπακροασάμενο καὶ ολον βντα τη θεία ἐμπλεων χάριτο στοχασάμενο καὶ αληθή σοφόν, εἰ καὶ μή λόγον εἶχε σοφία
325 τή ἔξωθεν, οὐ μόνον δέ, ἀλλὰ καὶ τῶν πραγμάτων αὐτῶν ἀκριβή κεκτημένον την εἴδησιν ἐκ πρακτική γνώσεω , εἰπεῖν μοι αὐτόν παρεκάλεσα πῶ τοιαῦτα ἡ πίστι ἐνεργειν θαυμάσια πέφυκε, καὶ διδασκαλία τρόπω ἐγγράφω ταῦτα ἐκθέσασθαί μοι. Ὁ δέ καὶ λέγειν ἀπήρξατο καὶ τὰ λεγόμενα
330 γράφειν οὐκ ὠκνησεν, ἃ καί, ἵνα μή τόν λόγον μηκύνωμεν, ἐν ἄλλοι ἀνεταξάμεθα εἰ τράπεζαν ευφροσύνη , τοί μετά πίστεω τῶν γεγραμμένων ἐπιβατεύουσι.

Διά τούτο παρακαλώ ὑμα , ἐν Χριστώ ἀδελφοί, δράμωμεν ἐμπόνω καὶ ημεί τόν δρόμον τῶν εντολών · τοῦ Χρίστου,
335 καὶ τὰ πρόσωπα ἡμών οὐ μή καταισχυνθή ", *Αλλ' ὡσπερ παντί τώ κρούοντι ἐπιμόνω ἀνοίγει τὰ πύλα τή βασιλεία αὐτοῦ καὶ δίδωσι τώ αἰτοῦντι Πνεύμα εὐΟέ καὶ πανάγιον °, καὶ οὐκ £στι τόν ολοψύχω ζητοῦντα μή εὑρεῖν d καὶ πλουτήσαι τόν πλούτον τῶν χαρισμάτων αὐτοῦ, οὕτω καὶ υμεί ἐντρυ-
340 φήσετε τῶν απορρήτων αὐτοῦ αγαθών, ὧν ἡτοίμασε τοί ἀγαπώσιν αὐτόν °, νῦν μέν ἐκ μέρου ' καὶ μετά σοφία τή

a. Cf. Ps. 118, 32 b. Cf. Ps. 33. 5 c. Cf. Ps. 50. 12. Le 11, 13 <1. Cf. Mallii. 7, 7-8. Le 11, 9-10 e. I Cor. 2. 9 f. Cf. 1 Cor. 13. 12

Cal — EC AF D Or 28 (333-343) — A*B*YÔ*

319 οὐδέποτε F ‖ 323 ἔμπλαον EC χάριτο ἔμπλεων οο A F 325 αὐτώ Ὁ '] 329 ἑκ. ἔσθαι F Γ) ‖ 331 ἑνεταξάμίθα AF ‖ 332 ἐπεμ&ατεύουσι EC ¡; 333 —> Or ‖ *bi* Χριστώ ἀδελφοί : ἀδελφοί D > Or ! δραμεῖν Or II 334 ἐπιμόνω F |] του Χρίστου εντολών eo Or 335 ἡμών C D : ὑμών cet. ‖ 336 ἐπιμόνω : ἐπιπόνω A ἐμπόνω καί ἐπιμόνω * ‖ 339 τόν πλούτον > C ‖ 339-340 ὑμεῖ — ἁγα ών : ημεί τών ἀπορρήτων

de voir encore une fois d'une certaine façon obscure un pauvre petit rayon de cette très douce et divine lumière, — mais, une contemplation comme celle que j'ai vue ce jour-là, pas une fois jusqu'à présent je n'en ai été jugé digne. »

Voilà donc ce qu'il me racontait avec larmes, et bien d'autres choses encore. Pour moi, misérable, en écoutant ses saintes paroles et en me rendant compte qu'il était tout entier empli de la grâce divine et véritablement sage, même s'il n'avait pas le langage de la sagesse profane, — bien plus, qu'il avait obtenu par la connaissance pratique la science exacte des réalités elles-mêmes —, je le suppliai de me dire comment la foi s'avère capable d'opérer de telles merveilles, et de me l'exposer par écrit d'une façon didactique. C'est ce qu'il entreprit de me dire, et sans rechigner à écrire ce qu'il disait ; et c'est cela que, pour ne pas aliener ce discours, nous avons servi ailleurs comme une table joyeuse, pour ceux qui abordent avec foi les textes écrits.

Exhortation finale

C'est pourquoi je vous en prie, Frères dans le Christ, courons énergiquement, nous aussi, la course des commandements· du Christ, et nos visages ne seront pas confondus". Mais si, à quiconque frappe avec insistance, il ouvre les portes de son Royaume, si à qui lui demande il donne l'Esprit de droiture et de toute sainteté®, s'il est impossible à qui cherche de toute son âme de ne pas trouver* et de ne pas s'enrichir de la richesse de ses faveurs, — de même, vous aussi, goûtez les délices de scs biens ineffables qu'il a préparés à ceux qui l'aiment®, pour le moment d'une façon partielle* — conformément à une sagesse supérieure —,

αύτοΰ άγαΟών τήν τρυφήν έντρυφήσωμεν Or [340 ών : & O* | 341 αύτόν + τήν τρυφήν D (0r).

κρειττονο , ἐν δέ τφ αἰώνι τφ μέλλοντι ὁλοκλήρω μετά πάντων τών ἀπ᾽ αἰώνο ἁγίων · ἐν Χριστώ ᾽Ιησού τώ Κυρίω ἡμών, φ ἡ δόξα εἰ τού αΙώνα τών αιώνων. ᾽Αμήν.

a. Cf. Le 1, 70. Act. 3, 21

Cal = EC AF I) Or 28 (333-3-13 ἁγίών) = A·B·Y ·

mais dans le siècle futur en plénitude, avec tous ceux qui depuis le commencement des siècles ont été saints· dans le Christ Jésus notre Seigneur : à lui la gloire dans les siècles des siècles. Amen.

342 μέλλοντι αϊὼνι A Or ‖ 343 ἀιτ* αἰώνο : ἀπ* αΙώνων C › O* ‖ Or ·*— I; 'Ιησού › F |] 344 δόξα + καί τδ κράτο σύν τφ ΠατρΙ καί τφ Ἁγίω Πνεύματι νῦν καί ἀεί καί D ‖ τών αΙώνων › F.

SOURCES CHRÉTIENNES

LISTE COMPLÈTE DE TOUS LES VOLUMES PARUS

jV. *R.* — **L'ordre suivant est celui de la date de parution (n° 1 en 1942), et il n'est pas tenu compte ici du classement en séries : grecque, latine, byzantine, orientale, textes monastiques d'Occidont ; et série annexe : textes para-chrétiens.**

Sauf indication contraire, chaque volume comporte le texte original, grec ou latin, souvent avec un apparat critique inédit.

La mention *bis* indique une seconde édition.

F

1 **bis.** Grégoire de Nysse : **Vie de Moïse. J. Daniélou, S. J., prof, à l'Inst. cath. de Paris (1956)** **14,10**

2 bis. Clément d'alexandrte : **Protreptique. C. Mondéscrt, S. J., prof, aux Fac. cath. de Lyon, avec la collaboration d'A. Plassart, prof, à la Sorbonne (réimpression 1961)** ... **12,00**

3. Athénagorb : **Supplique au sujet des chrétiens. G. Burdy (trad, seule) (1943)** ..... *Épuisé*

4. Nicolas Carasilas : **Explication de la divine Liturgie. S. Salaville, A. A., de l'Inst. îr. des Et. byz. (trad, seule) (1943)** ..... *Épuisé*

5 bis. DiAnoquE de Photicé : **Œuvres spirituelles. E. des Places, S. J., prof, à l'Inst. biblique de Rome (1955)** ... **14,10**

6. Grégoire de Nysse : **La création de l'homme. J. Laplace, S. J., et J. Daniélou, S. J. (trad, seule) (1944)** ..... *Épuisé*

7. Origéne : **Homélies sur la Genèse. H. de Lubac, S. J., prof, à la Fac. de Théol. de Lyon, et L. Doulreleau, S. J. (trad, seule) (1944)** ..... *Épuisé*

8. Nicétas Stéthatos : **Le paradis spirituel. M. Chalendard, doct. ès lettres (1945)** ..... *Remplacé par le n° SI*

9. .Maxime le Confesseur : **Centuries sur la charité. J. Pegon S. J., prof, à la Fac. de Théol. do Fourvière (trad, seule) (1945)** ..... *Épuisé*

10. Ignace d'Antioche : **Lettres. Lettre et Martyre de** Polycarpe de Smyrnk. **P.-Th. Camelot, O. P., prof, aux Fac. dominie, du Saulchoir (3' édition, 1958)** **12,00**

11. Hippolyte de Rome : **La Tradition apostolique. B. Botte, O.S.B., au .Mont-César (1946)** ..... *Épuisé*

12. **J**ean Moschus : **Le Pré spirituel. M. J. Rouet de Journel, S. J., prof, ù l'Inst. cath. de Paris (trad, seule) (1946)** ... *Épuisé*

13. Jean Chrysostome : Lettres à Olympias. A. M. Malingrey, agr. de l'Université (1947)..... *Épuisé*
Trad, seule... 8,70

14. Hippolyte : Commentaire sur Daniel. G. Bardy et M. Lefèvre (1947)..... *Épuisé*
Trad, seule... 9,60

15. Athanase d'Alexandrie : Lettres à Sérapion. J. Lebon, prof, à l'Univ. do Louvain (trad, seule) (1947)..... 8,10

16. Origéne : Homélies sur l'Exodo. H. de Lubac, S. J., cl J. Fortier, S. J. (trad, seule) (1947)..... 10,50

17. Basile de Césarée : Traité du Saint-Esprit. B. Pruche, O. P. (1947)..... *Épuisé*
Trad, seule... 10,50

18. Athanase d'Alexandrie : Discours contre les païens. De l'incarnation du Verbo. P.-Th. Camelot, O. P. (trad, seule) (1947)..... 12,30

19. Hilaire de Poitiers : Traité des Mystères. P. Brisson, prof, à l'Univ. de Poitiers (1947)..... 7,50

20. Théophile d'Antiochb : Trois livres à Autolycus. J. Sender (1948)..... 10,80
Trad, seule... 7,20

21. Éthérib : Journal de voyage. H. Pétré, prof, à Sainte-Marie de Neuilly (réimpression 1957)..... 11,70

22 bis. Léon le Grand : Sermons, t. I. J. Leclercq, O. S. B., et R. Dolle, O. S. IL, â Clervaux (1964)..... 18,00

23. Clément d'Alexandrie : Extraits de Théodoto. F. Sagnard, O. P., prof, aux Fac. du Saulchoir (1948)..... *Épuisé*

24. Ptolémée : Lettre à Flora. G. Quispel, prof, à l'Univ. d'Utrecht (1949)..... *Épuisé*

25 bis. Ambroise de Milan : Des sacrements. Des mystères. B. Botte, O. S. B. (1961)..... 13,20

26. Basile de Césarée : Homélies sur l'Hexaéméron. S. Giet, prof, à l'Univ. de Strasbourg (1950)..... 19,50

27. Homélies Pascales, t. I. P. Nautin, chargé de recherches au C. N. R. S. (1951)..... 8,40

28. Jean Chrysostome : Sur l'incompréhensibilité de Dieu. F. Cavallera, S. J., prof, à l'Inst. cath. de Toulouse, J. Daniélou, S. J., et R. Flaceliéro, prof, à la Sorbonne (1951)..... *Épuisé*

29. Origéne : Homélies sur les Nombres. J. Méhat, agr. de l'Univ. (trad, seule) (1951)..... 21,00

30. Clément d'Alexandrie : Stromate I. C. Mondésert, S. J., et M. Casier, prof, à l'Univ. de Toulouse (1951)..... *Épuisé*

31. Eusùbe de Césarée : Histoire ecclésiastique, 1.1. G. Bardy (1952)..... *Épuisé*

32. Grégoire le Grand : Morales sur Job. R. Gillet, O. S. B., et A. de Gaudemaris, O. S. B., â Paris (1952)..... 14,40

33. A Diognète. H.-I. Marron, prof, à la Sorbonne (1952)... *Épuisé*

34. Irénée de Lyon : Contre les hérésies, livre III. F. Sagnard, O. P. (1952)..... *Épuisé*
35. Tertullien : Traité du baptême. F. Refoulé, O. P. (1952). *Épuisé*
36. Homélies Pascales, t. II. P. Nautin (1953)..... 5,85
37. Origùnb : Homélies sur le Cantique. O. Rousseau, O.S.B., à Chévctogno (1954)..... 6,30
38. Clément d'Alexandrie : Stromate II. P. Camelot, O. P., et C. Mondésert, S. J. (1954)..... 10,80
39. Lactance : De la mort des persécuteurs. 2 volumes. J. Moreau, prof, à l'Université de la Sarre (1954)..... 25,80
40. Théodoret de Cyr : Correspondance, t. 1. Y. Azéma, agr. de l'Univ. (1955)..... 7,80
41. Eusùbe de Césarée : Histoire ecclésiastique, t. IL G. Bardy (1955)..... 19,20
42. Jean Cassien : Conférences, t. I. E. Pichery, O.S.B., ù Wisques (1955)..... 19,50
43. S. Jérôme : Sur Jonas. P. Antin, O.S.B., à Ligugé (1956). 8,10
44. PniLOxùNE dp. Mabboug : Homélies. E. Lemoine (trad. seule) (1956)..... 21,00
45. Ambroise de Milan : Sur S. Luc, t. I. G. Tissot, O.S.B., à Quarr Abbey (1957)..... 21,00
46. Tertullien : De la prescription contre les hérétiques. P. de Labriolle cl F. Refoulé, O. P. (1957)..... 9,80
47. Philon d'Alexandrie : La migration d'Abraham. R. Cadiou, prof, à Final. cathol. de Paris (1957)..... 6,00
48. Homélies Pascales, t. III. F. Floëri et P. Nautin (1957).. 7,80
49. Léon le Grand : Sermons, t. II. R. Dolle, O.S.B. (1957). *Épuisé*
50. Jean Chrysostome : Huit Catéchèses baptismales inédites. A. Wenger, A. A., de l'Inst. fr. des Et. byz. (1957)..... 16,50
51. Syméon le nouveau Théologien : Chapitres théologiques, gnostiques et pratiques. J. Darrouzês, A. A. (1957)..... 9,60
52. Ambroise de Milan : Sur S. Luc, t. II. G. Tissot, O.S.B. (1958)..... 18,00
53. Hermas : Le Pasteur. R. Joly (1958)..... 19,50
54. Jean Cassien : Conférences, t. IL E. Pichery, O. S. B. (1958)..... 21,00
55. Eusùbe de Césarée : Histoire ecclésiastique, t. III. G. Bardy (1958)..... 17,50
56. Athanase d'Alexandrie : Deux apologies. J. Szymusiak, S. J. (1958)..... 12,90
57. Théodoret de Cyr : Thérapeutique des maladies helléniques. 2 volumes. P. Canivet, S. J. (1958)..... 48,00
58. Denys l'Aréopagitk : La hiérarchie céleste. G. Heil, R. Roques, prof, à la Fac. de Théol. de Lille, et M. de Gandillac, prof, à la Sorbonne (1958)..... 24,00
59. Trois antiques rituels du baptême. A. Salles, de l'Oratoire (trad, seule) (1958)..... 3,60

P

60. Aelrbd dr Ribvaulx : Quand Jésus eut douze ans... Dom Anselm Hoste, O. S. B., à Steenbrugge et J. Dubois (1958)..... 6,60
61. Guillaume de Saint-Thierry : Traité de la contemplation de Dieu. Dom J. Hourlicr, O. S. B., à Solesmes (1959).. 8,40
62. Irénée dk Lyon : Démonstration de la prédication apostolique. L. Froidcvaux, prof, ft l'institut catholique do Paris. Nouvelle trad, sur l'arménien (trad, seule) (1959). 9,60
63. Richard de Saint-Victor : La Trinité. G. Salet, S. J., prof, à la Fac. de Théol. de Lyon-Fourvièro (1959)..... 24,00
64. Jean Cassien : Conférences, t. III. E. Pichery, O. S. B. (1959)..... 15,00
65. Gélase I·γ : Lettre contre les Lupercales et dix-huit messes du sacramentaire léonien. G. Pomarès, Dr en théol. (1960)..... 13,80
66. Adam nu Perseigne : Lettres, t. I. J. Bouvet, eupr du grand séminaire du Mans (1960)..... 10,50
67. Origéne : Entretien avec Héraclide. j. Scherer, prof, à l'Univ. de Besançon (1960)..... 9,60
68. .Marius Victorinus : Traités théologiques sur la Trinité. P. Henry. S. J., prof, à l'institut catholique de Paris, et P. Iladot, attaché au C. N. R. S. Tome 1. Introd., texte critique, traduction (1960).
69. Id. — Tome II. Commentaire et tables (1960). Les 2 vol. 49,50
70. Clément d'Alexandrie : Le Pédagogue, t. I. H.-l. Marron et M. Harl, prof, à la Sorbonne (I960)..... 16,80
71. Origéne : Homélies sur Josué. A. Jaubcrt, agrégée de l'Université (I960)..... 30,00
72. Amédée de Lausanne : Huit homélies mariales. G. Buvaud, prof, à Fribourg, J. Deshusscs et A. Dumas, O. S. B. ft Hautecombe (1960)..... 15,00
73. Eusèuk dk Césarêb : Histoire ecclésiastique, t. IV. Introduction générale de G. Hardy et tables de P. Périchon (1960)..... 24,00
74. Léon le Grand : Sermons, t. HL R. Dolle, O.S.B. (1961). 15,60
75. S. Augustin : Commentaire de la Ir* Epitre de S. Jean. P. Agacsse, S. J., prof, à la Fac. de Philos, do Vals-prés-Le-Puy (1961)..... 18,00
76. Aelred de Rikvaulx : La vio do recluse. Ch. Dumont, O. C. S. O., ù Scourmont (1961)..... 13,80
77. Defensor de Ligugé : Lo livre d'étincelles, t. L H. Hochais, O. S. B., â Ligugé (1961)..... 18,00
78. Grégoire de Narek : Le livre de Prières. L Kéchichian, S. J. à Beyrouth (trad, seule) (1961)..... 25,20
79. Jean Chrysostome : Sur la Providence de Dieu. A.-M. Malingrey (1961)..... 19,50
80. Jean Damascene : Homélies sur la Nativité et la Dormition. P. Voulet, S. J. (1961)..... 14,70

F

81. Nicétas Stèthatos : Opuscules et lettres. J. Darrouzès, A. Λ. (1961)..... 39,00
82. Guillaume de Saint-Thierry : Exposé sur le Cantique des Cantiques. J.-.M. Déchanct, O.S.B. (1962)..... 21,00
83. Didyme l'Aveuglr : Sur Zacharie. Texte inédit. L. Doutreleau, S. J. Tome I. Introduction et livre I (1962).
84. Id. — Tome II. Livres II et III (1962).
85. Id. — Tome III. Livres IV et V, Index (1962). Les 3 vol. 84,00
86. Defensor de Ligugé : Le livre d'étincelles, t. II. H. Rochais, O. S. B. à Ligugé (1962)..... 15,00
87. Origène : Homélies sur S. Luc. H. Crouzel, F. Fournier, et P. Périchon, S. J. (1962)..... 33,00
88. Lettres des premiers Chartreux, tomo l : S. Bruno, Guigues, S. Anthklme. Par un Chartreux (1962)..... 17,40
89. Lettre d'Aristée à Philocrate. A. Pelletier, S. J., Dr ès lettres (1962)..... 24,00
90. Vie de sainte Mêlante. Dr D. Gorce, D* ès-lettres (1962).. 24,00
91. Anselme de Cantorbéry : Pourquoi Dieu s'est lait homme. R. Roques, Dir. d'ét. à l'Ec. prat. des Hautes Études (1963)..... 33.00
92. Dorothée de Gaza : Œuvres spirituelles. L. Régnault et J. de Préville, O.S.B., à Solesmes (1963)..... 42,00
93. Baudouin de Ford : Le sacrement de l'autel. J. Morson, O. C. S. O., E. de Solms, O. S. D., J. Leclercq, O. S. B. Tome I (1963).
94. Id. — Torne II (1963). Les 2 vol..... 36,00
95. Méthode d'Olympe : Le banquet. H. Musurillo, S. J., V.-IL Debidour, agrégé «lo l'Université (1963)..... 30,00
96. Syméon le Nouveau Théologien : Catéchèses. Mgr B. Krivochéine et J. Paramelle, S. J. Tomo l : Introduction cl Catéchèses 1-5 (1963)..... 38,70
97. Cyrille d'Alexandrie : Deux dialogues christologiques, M. G. de Durand, O. P., prof, à l'institut d'Ét. Méd. de Montréal. (1964)..... 45,00
98. Théodoret de Cyr : Correspondance, t. IL Y. Azéma (1964)..... 22,80
99. Romanos le Mélode : Hymnos, tomo I. J. Grosdidier de Matons, agrégé de l'Université (1964)..... 42,00
100. *(Réservé)*
101. Quodvultdeus : Livre des promesses et des prédictions de Dieu. R. Braun, Prof, à l'Univ. d'Aix-Marseille. Tome I (1964).
102. Id. — Tomo II (1964). Les 2 vol..... 48,00
103. Jean Chrysostome : Lettre d'exil. A.-M. Malingrcy, Maître de Conf. à l'Univ. do Lille (1964).....
104. Syméon le Nouveau Théologien : Catéchèses. Mgr B. Krivochéine et J. Paramelle, S. J. Tome II : Catéchèses 6-22 (1964).....

SOUS PRESSE

Syméon i.e Nouveau Théologien : Catéchèses. Texte critique, t. III. B. Krivochéine et J. Paramello.

Jean Cassien : Institutions. J. C. Guy, S. J.

Théodoret de Cyr : Correspondance, t. III. Y. Azêma.

La Règle du Maître. 3 volumes. A. de Vogué, O. S. B.

Clément d'Alexandrie : Le Pédagogue, t. II. H.-I. Marrou et C. Mondésert.

Romanos le Mélode : Hymnes, t. II. J. Grosdidier de Matons.

Grégoire de Nysse : Traité de la Virginité. M. Aubineau S. J.

Constance de Lyon : Vio do S. Germain d'Auxerre. R. Borius.

LISTE ALPHABÉTIQUE DES VOLUMES

Adam de Perseigne
Lettres. I : *66.*

Aelrfd DE RIEVAULX
Quand Jésus eut douze ans : *60.*
La vie de recluse : *76.*

Ambroise de Milan
Des sacrements : 25.
Des mystères : 25.
Sur saint Luc, LVI : *45.*
— VII-X : 52.

ıYmédée de Lausanne
Huit homélies mariales : 72.

Anselme de Cantorréry
Pourquoi Dieu s'est fait homme :

Lettre d'ARiSTÉH : 0*9.

Athanasr d'Alexandrie
De l'Incarnation du Verbe : *18.*
Deux apologies : *56.*
Discours contre les païens : *18.*
Lettres à Sérapion : *15.*

Athénagore
Supplique au sujet des chrétiens : 3.

Augustin
Commentaire de la première Epitre de S. Jean : 75.

Basile de Césaréb
Homélies sur l'Hexaéméron : *26.*
Traité du Saint-Esprit : *17.*

Baudouin de Ford
Le sacrement de l'autel : *93* et

Cassien, *voir* Jean Cassien

Chartreux
Lettres des premiers Chartreux.

CIltMENT D'ALEXANDRIB
Le Pédagogue. I : *70.*
Protrepuque : *2.*
Stromate I : 30.
Stromate II : *38.*
Extraits de Théodote : *23.*

Cyrille d'Aiexandrtr
Deux dialogues christologiques : *97.*

Duensor DE LIGUGé
Livre d'étincelles, 1-32 : 77.
— 33-81 : *86.*

Denys l'Aréopaghe
La hiérarchie céleste : 53.

Djapoqub db Pnoricd
Œuvres spirituelles : 5.

Djdyme l'Aveugle
Sur Zacharie, I : 83.
— II-III : *84.*
— IV-V : 85.

A Diognète : 33.

Dorothée de Gaza
Œuvres spirituelles : *92.*

Ethérie
Journal de voyage : *21.*

EüSteH DE CèSARÉE
Histoireecclésiastique, I-IV : *31,*
— V;Vn : *41.*
— Vin-X : 55.
—Introduction et Index : 73.

Gélase Ier
Lettre contre les lupercalcs et dix-huit messes : *68.*

Grégoire de Narek
Le livre de Prières : 78.

Grégoire de Nysse
La création de l'homme : *6*
Vie de Moïse : *1.*

Grégoire lu Grand
.Morales sur Job : *32.*

GUILLAUME DE SAINT-THIERRY
Exposé sur le Cantique : *82.*
Traité de la contemplation de Dieu : *61.*

Hermas
Le Pasteur : 53.

Hilaire de Poitiers
Traité des Mystères : *19.*

Hippolyte de Rome
Commentaire sur Daniel : ***14.***
La Tradition apostolique ***H.***

Homélies Pascales
Tome I : 27.
– 11:36.
— III : *43.*

Ignace d'Antioche
Lettres : *10.*

Irénée dp. Lyon
Contre les hérésies. III : *34.*
— IV : *100.*
Démonstration de la prédication apostolique : *62.*

Jean Cassien
Conférences. I-VII : *42.*
— VIILXVII : *54.*
— XVIII-XXIV : *64.*

Jean Chrysostoms
Huit catéchèses baptismales : *50,*
1-cttrc d'exit *(quod nemo) ; 103.*
Lettres à Olympias : *13.*
Sur l'iocomprénensibiliié de Dieu : *28.*
Sur la Providence de Dieu : *79.*

Jean Damascene
Homélies sur la Nativité ct la Dormition : *80.*

Jean Moschus
Le Pré spirituel : *12.*

Jérôme
Sur Jonas : *43,*

Lactance
De la mort des persécuteurs : *39 (2* vol.).

Léon le Grand
Sermons. 1-19 : *22.*
— 20-37 : *49.*
— 38-64 : *74.*

Marius Victorinus
Traités théologiques sur la Trinité : *68* ct *69.*

Maxime le Confesseur
Centuries sur la Charité : *9.*

Mêlante : *voir* Vie.

Méthode dOlymfe
Le banquet : *95.*

Nicétas Stûiiiatos
Le Paradis spirituel : *8.*
Opuscules et Lettres : *81.*

Nicolas Cahasiias
Explication de la divine Liturgie : *4.*

Oric Lne
Entretien avec Héraclide : *67.*
Homélies sur la Genèse: *7.*
Homélies sur l'Exode : *16,*
Homélies sur les Nombres : 29.
Homélies sur Josué : *71.*
Homélies sur Je Cantique : 37.
Homélies sur S. Luc : *81.*

Philon d'Alexandrie
La migration d'Abraham : *47.*

Philox Ine de MabdouG
Homélies : *44.*

Polycarpp. dp. Smyrna
Lettre ct Martyre : *10.*

Piolémée
Lettre à Flora : *24.*

QUODVULTDELS
Livre des promesses : *101* et *102,*

Règle du Maître, I : *105.*
— II : *106.*

Richard de Saint-Victor
La Trinité : *63.*

Rituels
Trois antiques rituels du Baptême : *59.*

Romanos le Mélooe
Hymnes, t. I : *99.*

Syméon ie Nouveau Théologien
Catéchèses, 1-5 : *96.*
— 6-22 : *104.*
Chapitres théologiques, gnostiques et pratiqués : *51.*

fERTIl LIEN
De la prescription contre les hérétiques : *46.*
Traité du baptême : *35.*

Thûxxiret de Cyr
Correspondance.
— lettres I-LII : *40.*
— lettres 1-95 : *98.*
Thérapeutique des maladies helléniques : 57 (2 vol.).

Théodotr
Extraits *(Clément d'Alex.)* : *23.*

Théophile d'Antioche
Trois livres à Autolycus : *20.*

Vra de sainte Mêlante : *90.*

Également aux Éditions du Cerf:

LES ŒUVRES DE PHILON D'ALEXANDRIE
publiées sous la direction de
R. Arkaldez, C. Mondésert, J. Pouilloux.
Texte grec et traduction française.

Volumes déjà parus :

	F
1. Introduction générale. De opificio mundi. R. Arnaldez (1961).....	15,60
2. Legum allegoriae. C. Mondêsert (1962).....	24,60
3. De cherubim. J. Gorez (1963).....	7,80
7-8. De gigantibus. Quod Deus sit immutabilis. A. Mosès (1963).	15,00
9. De agricultura. J. Pouilleux (1961).....	9,60
10. Do plantatione. J. Pouilleux (1963).....	11,70
11-12. De ebrietate. De sobrietate. J. Gorez (1962).....	14,70
13. De confusione linguarum. J.-G. Kahn (1963).....	15,00
18. De mutatione nominum. R. Arnaldez. (1964).....	12,90
19. De somniis. P. Savinnl (1962).....	21,00
21. Do losepho. J. Laporte (1964).....	12,60
26. De virtutibus. R. Arnaldez, A.-M. Vérilliac, M.-R. Servel et P. Delobrc (1962).....	15,00
27. De praemiis et poenis. De exsecrationibus. A. Beckaert (1961).....	12,60
29. De vita contemplativa. F. Daumas et P. Miquel (1964)..	12,00

Sous presse :

23. De Decalogo. V. Nikiprowetzky

ι μ p h i M j:· h r :·: λ . η η ν τ η λγ ρ $,
LJ.MOGES ·I·«Λ:<i:κ;

Registre dis trnviiix :

bnpiir;jcur 157*Z .'H'.?— Iv.HLcnr : .'I3ïï8

Dêpvt l(·!ψ· ιI : 4- LriinfslrB 1üü·1